SOURCES CHRÉTIENNES

Fondateurs : H. de Lubac, s.j. et † J. Daniélou, s.j.
Directeur : C. Mondésert, s.j.

N° 245

TARGUM DU PENTATEUQUE

TRADUCTION DES DEUX RECENSIONS PALESTINIENNES COMPLÈTES AVEC INTRODUCTION, PARALLÈLES, NOTES ET INDEX

PAR

Roger LE DÉAUT

AVEC LA COLLABORATION DE Jacques ROBERT

TOME I

GENÈSE

Ce volume est publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, bd de Latour-Maubourg, PARIS
1978

La publication de cet ouvrage a été préparée avec le concours de l'Institut des Sources Chrétiennes (E.R.A. 645, C.N.R.S.)

NIHIL OBSTAT
IMPRIMI POTEST :
Rome, 21 janvier 1978
Frans TIMMERMANS
Supérieur général C.S.Sp.

IMPRIMATUR :
Lyon, 1er Mars 1978
Jean SOULCIÉ, *pss.*

© *Les Éditions du Cerf*, 1978

AVANT-PROPOS

Depuis un certain nombre d'années, les études targumiques connaissent un renouveau d'intérêt. Cela est dû, en grande partie, à des découvertes plus ou moins récentes de documents nouveaux. D'un autre côté, les exégètes du Nouveau Testament sont de plus en plus convaincus de la nécessité d'interroger le milieu juif palestinien du Ier siècle, surtout depuis la découverte des textes du désert de Juda. On reconnaît, en particulier, l'importance de la tradition herméneutique juive, de la façon dont on comprenait et utilisait l'Écriture à l'époque où naît et se développe le christianisme. Les versions araméennes de la Bible *(Targums)* représentent le premier chaînon entre l'Écriture et son interprétation traditionnelle dans les synagogues. Elles sont donc les témoins privilégiés de la tradition juive la plus commune. Mais notons dès l'abord qu'il reste à leur sujet un immense travail critique à accomplir.

En publiant cette version française de deux recensions targumiques importantes, nous avons voulu aider les exégètes à prendre un premier contact avec cette littérature. Elle n'est pas destinée aux spécialistes qui peuvent consulter l'original qu'il est désormais facile de trouver, et auquel il est indispensable de recourir pour toute discussion d'ordre philologique. Ce peut être une initiation à un monde de pensée qui, à beaucoup, apparaîtra nouveau et étrange ; mais on verra bien vite comment le Targum permet de comprendre de façon plus profonde nombre de textes pourtant familiers.

Les deux recensions choisies ne sont peut-être pas les plus précieux témoins des traditions targumiques palestiniennes ; elles ont l'avantage d'être complètes, et l'apparat donne toutes les données intéressantes des autres recensions.

L'édition se présentera en quatre volumes (et un volume d'*Index*), ainsi répartis : I, Genèse ; II, Exode-Lévitique ; III, Nombres ; IV, Deutéronome. La *Bibliographie générale* est reportée au dernier volume.

Il nous est agréable de remercier ici tous ceux qui nous ont encouragés et aidés dans cette entreprise. D'abord tous les collègues qui nous ont maintes fois éclairés dans l'interprétation de passages énigmatiques ou qui nous ont fourni une documentation indispensable : le professeur A. Díez Macho de l'Université de Madrid, avec lequel nous avons si souvent discuté des problèmes du Targum ; le professeur Pierre Grelot de l'Institut catholique de Paris ; le professeur S. Safrai de l'Université hébraïque de Jérusalem et le regretté rabbin S. Speier, et bien d'autres. Nous voudrions remercier en particulier le professeur Philip S. Alexander, de l'Université de Manchester, qui nous a communiqué quelques chapitres de sa dissertation (*The Toponymy of the Targumim, with special reference to the Table of the Nations and the Boundaries of the Land of Israel*, D. Phil. thesis, Oxford 1974) qui devrait être publiée dans la série *Studies in Judaism in Late Antiquity* (édit. J. Neusner) à Leiden. Nous remercions aussi les étudiants de l'Institut biblique qui ont fait des recherches utiles pour ce travail, notamment Paul Loubet et Dominique Chantelot pour la comparaison qu'ils ont faite du texte massorétique et du Targum d'Onqelos.

Le Père C. Mondésert, directeur de *Sources Chrétiennes*, a des titres tout particuliers à notre profonde gratitude, que nous lui exprimons bien sincèrement.

ABRÉVIATIONS

A. **Périodiques**

ALUOS	*Annual of Leeds University Oriental Society*, Leiden.
BJRL	*Bulletin of the John Rylands Library*, Manchester.
BThB	*Biblical Theology Bulletin*, Rome.
BZ	*Biblische Zeitschrift*, Paderborn.
CBQ	*Catholic Biblical Quarterly*, Washington (D.C.).
EThL	*Ephemerides Theologicae Lovanienses*, Louvain.
ExpT	*Expository Times*, Edinburgh.
HTR	*Harvard Theological Review*, Cambridge, Mass.
HUCA	*Hebrew Union College Annual*, Cincinnati.
JANES	*Journal of the Ancient Near Eastern Society* (Columbia Univ.), New York.
JAOS	*Journal of the American Oriental Society*, New Haven.
JBL	*Journal of Biblical Literature*, Philadelphia.
JJS	*Journal of Jewish Studies*, Oxford.
JNES	*Journal of Near Eastern Studies*, Chicago.
JQR	*Jewish Quarterly Review*, Philadelphia.
JSJ	*Journal for the Study of Judaism*, Leiden.
JSS	*Journal of Semitic Studies*, Manchester.
JThS	*Journal of Theological Studies*, Oxford.
MGWJ	*Monatsschrift für Geschichte und Wissenschaft des Judentums*, Breslau.
Nov. Test.	*Novum Testamentum*, Leiden.
NRTh	*Nouvelle Revue Théologique*, Louvain.
NTSt	*New Testament Studies*, Cambridge.
RB	*Revue Biblique*, Paris.
REJ	*Revue des Études Juives*, Paris.
RevSR	*Revue des Sciences Religieuses*, Strasbourg.
RHPR	*Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, Paris.
RHR	*Revue de l'Histoire des Religions*, Paris.
RSPT	*Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques*, Paris.
RSR	*Recherches de Science Religieuse*, Paris.

Supp. to VT	*Supplements to Vetus Testamentum*, Leiden.
VT	*Vetus Testamentum*, Leiden.
ZAW	*Zeitschrift für die Alttestamentliche Wissenschaft*, Berlin.
ZDMG	*Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, Wiesbaden.
ZNW	*Zeitschrift für die Neutestamentliche Wissenschaft*, Berlin.

B. Collections, encyclopédies, auteurs cités en abrégé

Ant. Antiquités juives de FLAVIUS JOSÈPHE (cité d'après le livre et le paragraphe : e.g. *Ant.* I, § 80).

BACHER, *Terminologie* : W. BACHER, *Die exegetische Terminologie der jüdischen Traditionsliteratur*, 2 vol., Leipzig 1899 et 1905.

BERLINER, *Onkelos* : A. BERLINER, *Targum Onkelos*, Berlin 1884.

BLACK, *Aramaic Approach* : M. BLACK, *An Aramaic Approach to the Gospels and Acts*, 3e éd. Oxford 1967.

BOWKER, *Targums* : J. BOWKER, *The Targums and Rabbinic Literature*, Cambridge 1969.

CHARLES, *Apocrypha* : R. H. CHARLES, *The Apocrypha and Pseudepigrapha of the Old Testament in English*, Oxford 1913.

DALMAN, *Grammatik* : G. DALMAN, *Grammatik des jüdisch-palästinischen Aramäisch*, Leipzig 1905 (réimpr. Darmstadt 1960).

DBS Dictionnaire de la Bible, Supplément (éd. L. PIROT, A. ROBERT, H. CAZELLES), Paris.

DÍEZ MACHO, *Neophyti 1* : A. DÍEZ MACHO, *Ms. Neophyti 1*, 5 volumes, Madrid-Barcelona 1968-1976.

— *El Targum* : A. DÍEZ MACHO, *El Targum, Introducción a las traducciones aramaicas de la Biblia*, Barcelona 1972.

ELBOGEN, *Der jüdische Gottesdienst* : I. ELBOGEN, *Der jüdische Gottesdienst in seiner geschichtlichen Entwicklung*, 3e éd., Frankfurt am Main 1931 (réimpr. Hildesheim 1967).

FRANKEL, *Vorstudien* : Z. FRANKEL, *Vorstudien zu der Septuaginta*, Leipzig 1841.

— *Einfluss* : Z. FRANKEL, *Ueber den Einfluss der palästinischen Exegese auf die alexandrinische Hermeneutik*, Leipzig 1851.

GEIGER, *Urschrift* : A. GEIGER, *Urschrift und Übersetzungen der Bibel*, 2e éd., Frankfurt am Main 1928.

GINZBERG, *Legends* : L. GINZBERG, *The Legends of the Jews*, 7 vol., Philadelphia 1909-1946.

Introduction : R. LE DÉAUT, *Introduction à la littérature targumique*, Rome 1966.

JASTROW : M. JASTROW, *A Dictionary of the Targumim, the Talmud Babli and Yerushalmi and the Midrashic Literature*, New York 1950.

J.E. : *The Jewish Encyclopedia*, New York 1901-1906.

JÉRÔME, *Quaestiones* : JÉRÔME, *Hebraicae quaestiones in libro Geneseos* (cité d'après la page du *Corpus Christianorum*, series latina LXXII, Turnhout 1959).

LAB : *Liber Antiquitatum Biblicarum* du Pseudo-Philon.

LEVY : *Chaldäisches Wörterbuch über die Targumim*, 2 vol., Leipzig 1867 (réimpr. Köln 1959).

LIEBERMAN, *Hellenism* : S. LIEBERMAN, *Hellenism in Jewish Palestine*, New York 1962.

— *Greek* : S. LIEBERMAN, *Greek in Jewish Palestine*, New York 1965.

MCNAMARA, *New Test. and Pal. Targum* : M. MCNAMARA, *The New Testament and the Palestinian Targum to the Pentateuch*, Rome 1966.

— *Targum* : M. MCNAMARA, *Targum and Testament*, Shannon 1972.

MOORE, *Judaism* : G. F. MOORE, *Judaism in the First Centuries of the Christian Era*, 3 vol., Cambridge 1927-1930 (réimpr. New York 1971).

Or. Sib. : *Oracles Sibyllins*.

PG : *Patrologia Graeca* (J. P. MIGNE), Paris.

PL : *Patrologia Latina* (J. P. MIGNE), Paris.

RASHI : RASHI, *Commentaire du Pentateuque*. Cf. M. ROSENBAUM - A. M. SILBERMANN, *Pentateuch with Targum Onkelos, Haphtaroth and Rashi's Commentary*, London 1929 (réimpr. Jérusalem 1973). Traduction française, Paris 1957.

SB : H. L. STRACK - P. BILLERBECK, *Kommentar zum Neuen Testament aus Talmud und Midrasch*, Munich 1922-1961.

SC : *Sources Chrétiennes*, Paris.

SCHÜRER, *Geschichte* : E. SCHÜRER, *Geschichte des jüdischen Volkes im Zeitalter Jesu Christi*, 4e éd., Leipzig 1901-1911 (réimpr. Hildesheim 1964).

TWNT : G. KITTEL, *Theologisches Wörterbuch zum Neuen Testament*, Stuttgart 1932-1976.

URBACH, *The Sages* : E. E. URBACH, *The Sages- Their Concepts and Beliefs*, Jerusalem 1975.

VERMES, *Scripture and Tradition* : G. VERMES, *Scripture and Tradition in Judaism*, Leiden 1961 (réimpr. 1973).

ZUNZ, *Vorträge* : L. ZUNZ, *Die gottesdienstlichen Vorträge der Juden historisch entwickelt*, Berlin 1832 ; 2e éd., Frankfurt am Main 1892 (réimpr. Hildesheim 1966).

C. Littérature rabbinique

1. Mishnah et Talmud

J : *Talmud de Jérusalem*, cité d'après le chapitre et folio de l'édition de Krotoschin (1866) : *J Hag.* II 77a.

M : *Mishnah*. Citée : *M Sanh.* VI, 2.

Ar. = *Arakin*
A.Z. = *Abodah Zara*
B.B. = *Baba Bathra*
Bek. = *Bekoroth*
Ber. = *Berakoth*
Bes. = *Besah*
Bikk. = *Bikkurim*
B.M. = *Baba Mesia*
B.Q. = *Baba Qamma*
Dem. = *Demai*
Ed. = *Eduyoth*
Er. = *Erubim*
Git. = *Gittin*
Hag. = *Hagigah*
Hal. = *Hallah*
Hor. = *Horayoth*
Hul. = *Hullin*
Kel. = *Kelim*
Ker. = *Keritoth*
Ket. = *Ketuboth*
Kil. = *Kilaim*
Maas. = *Maaseroth*
Maas.Sh. = *Maaser Sheni*
Mak. = *Makkoth*
Maksh. = *Makshirim*
Meg. = *Megillah*
Meil. = *Meilah*
Menah. = *Menahoth*
Mid. = *Middoth*
Miq. = *Miqwaoth*
M.Q. = *Moed Qatan*
Naz. = *Nazir*
Ned. = *Nedarim*
Neg. = *Negaïm*
Nid. = *Niddah*
Ohol. = *Oholoth*
Orl. = *Orlah*
Par. = *Parah*
Pes. = *Pesahim*
Qid. = *Qiddushin*
R.H. = *Rosh ha-Shanah*
Sanh. = *Sanhedrin*
Shab. = *Shabbath*
Sheb. = *Shebiith*
Shebu. = *Shebuoth*
Sheq. = *Sheqalim*
Sot. = *Sotah*
Suk. = *Sukkah*
Taan. = *Taanith*
Tam. = *Tamid*
Tem. = *Temurah*
Ter. = *Terumoth*
Toho. = *Tohoroth*
T.Y. = *Tebul Yom*
Yad. = *Yadaïm*
Yeb. = *Yebamoth*
Zab. = *Zabim*
Zeb. = *Zebahim*

Petits Traités du Talmud

ARN = *Aboth de-Rabbi Nathan* (trad. J. Goldin, New Haven 1955).
D.E.Z. = *Derek Eretz Zutta*

2. MIDRASHIM

Gen. R//*Ex. R*//*Lév. R*, etc. = *Midrash Rabba*, cité d'après le chapitre et verset commentés, avec renvoi aux pages de la traduction anglaise par H. FREEDMAN - M. SIMON, *Midrash Rabbab*, 10 vol., London 1939 (réimpr. 1961).

Mekh. Ex. = *Mekhilta de-Rabbi Ishmaël*, citée d'après chapitre et verset bibliques et pages de l'édition de J. Z. LAUTERBACH, 3 vol., Philadelphia 1933-1935.

Mid. Ps. = Midrash sur les *Psaumes* cité avec référence à la traduction de W. G. BRAUDE, *The Midrash on Psalms*, 2 vol., New Haven 1959.

PRE = *Pirqé de Rabbi Éliézer*, cité d'après la traduction anglaise de G. FRIEDLANDER, *Pirkê de Rabbi Eliezer*, London 1916 (réimpr. New York 1970).

PRK = *Pesiqta de Rab Kahana*, cité d'après la version anglaise de W. G. BRAUDE - I. J. KAPSTEIN, *Pesiḳta de-Rab Kahana*, Philadelphia-London 1975.

Sifra = Midrash sur le Lévitique, cité d'après chap. et versets bibliques et pages de la traduction allemande de J. WINTER, *Sifra*, Breslau 1938.

Sifré Deut. = Midrash sur le *Deutéronome*, cité d'après le chapitre et le verset bibliques.

Sifré Nombr. = Midrash sur les *Nombres*, cité comme précédemment, avec pages de la trad. allemande de K. G. KUHN, *Sifre zu Numeri*, Stuttgart 1959.

Tanh. Bu = *Tanhuma*, midrash sur le Pentateuque, selon l'édition de S. BUBER, Vilna 1885.

Yashar = *Sepher ha-Yashar*, avec référence à M. M. NOAH, *The Book of Yasher*, New York 1840 (réimpr. 1972). On peut consulter la traduction française de P. L. B. DRACH, dans J. P. MIGNE, *Dictionnaire des Apocryphes*, vol. II, Paris 1858, col. 1070-1310.

D. **Textes de Qumrân**

1 QGenAp = *Apocryphe de la Genèse* de la grotte 1.
1 QH = *Hymnes* ou *Hôdāyôth*.
1 QM = Livre de la *Guerre*.
1 QpHab = *Commentaire d'Habacuc*.
1 QS = *Manuel de discipline* ou *Règle*.
1 QSa = *Règle annexe*.
4 QFlor = *Florilège* de la grotte 4.

4 QpNah = *Commentaire de Nahum.*
4 QPatr. Bless. = *Bénédictions patriarcales.*
4 QtgJob = Fragments d'un *Targum de Job.*
4 QtgLev = Fragments d'un *Targum du Lévitique.*
11 QtgJob = *Targum de Job* de la grotte 11.

N.B. Pour les œuvres de Philon, nous utilisons les abréviations adoptées dans : R. Arnaldez - J. Pouilloux - C. Mondésert, *Les œuvres de Philon d'Alexandrie,* Paris 1961 s.

E. Abréviations et sigles des versions bibliques et des manuscrits targumiques

LXX : Version grecque de la Septante.
Pesh. : *Peshitta.*
Sam^{T}. : Targum samaritain.
V : Vulgate.
(*TM* désigne le texte massorétique, *Sam.* le Pentateuque samaritain).

C : Fragments de Targum palestinien de la Guénizah du Caire.
F : *Targum fragmentaire.*
I : Glose interlinéaire du *Codex Neofiti 1.*
Jo : Targum dit du *Pseudo-Jonathan* (Pentateuque).
L : Targum fragmentaire du codex 1 de la *Universitätsbibliothek* de Leipzig.
M : Glose marginale du *Codex Neofiti 1.*
N : *Codex Neofiti 1* (Biblioteca Vaticana).
Nur : Codex 1 de la *Stadtbibliothek* de Nuremberg.
O : Targum *Onqelos* (d'après l'édition de A. Sperber).
O^{var} : Variante de O.
T : Targum.
TP : Targum palestinien.
Vitry : Fragments de Targum du *Maḥzor Vitry* (éd. S. Hurwitz, Berlin 1923).
110 : Ms. Hebr. 110 de la *Bibliothèque nationale* (Paris).
440 : Ms. Ebr. 440 de la *Biblioteca Vaticana.*
605 : Ms. 605 du *Jewish Theological Seminary* (New York).
656 : Ms. 656 du *Jewish Theological Seminary* (New York).
27031 : Manuscrit *Add. 27031* du *British Museum* (Londres).

INTRODUCTION

Ce n'est pas le lieu de présenter une introduction détaillée à la littérature targumique[1]. Nous fournirons ici seulement quelques données permettant d'aborder la lecture du Targum sans trop de dépaysement et, en particulier, celle des recensions que nous avons traduites.

I. APERÇUS HISTORIQUES ET TEXTES CONSERVÉS

Le terme *Targum* signifie « traduction » et dérive du verbe hébreu *tirgēm*, expliquer, traduire (cf. *Esd.* 4,7), auquel on donne une origine akkadienne ou hittite[2]. Dans l'usage rabbinique, *tirgēm* est employé pour une version de l'hébreu en n'importe quelle langue (*J Qid.* I 59 a ; *J Meg.* I 71 c) ; mais *targum* est utilisé seulement pour désigner une traduction de la Bible en araméen ou les passages en araméen qu'elle renferme (*M Yad.* IV, 4). Il se réfère avant tout à la version araméenne de la

1. Nous nous permettons de renvoyer à notre *Introduction à la littérature targumique*, Rome 1966, dont nous préparons une édition complète. Voir aussi A. Díez Macho, *El Targum*, Barcelona 1972 ; *Introductions* aux 5 volumes de l'*editio princeps* de *Neofiti 1*, Madrid-Barcelona 1968-1976 ; M. McNamara, *Targum and Testament*, Shannon 1972.

2. C. Rabin, « Hittite Words in Hebrew », *Orientalia* 32 (1963), 134-136.

péricope biblique, lue antérieurement en hébreu, dans la liturgie synagogale.

L'usage de traduire la Bible, qui s'est implanté en Israël peut-être plusieurs siècles avant notre ère, s'explique par une double nécessité : celle de promouvoir la connaissance de la Torah parmi le peuple et celle de le faire dans une langue comprise de tous. Mais il est impossible de dire de façon précise quand se généralisa cette pratique. La tradition juive (*Meg.* 3 a) en a vu l'origine dans la scène célèbre de *Néh.* 8,4-8 ; mais la valeur historique de ce témoignage est sujette à caution. D'autre part, l'étude de la situation linguistique en Palestine après l'exil n'apporte pas non plus de réponse décisive : à partir de quelle époque le recul de l'hébreu devant l'araméen devait-il rendre une traduction indispensable ? Il est difficile de le préciser[1], et la situation devait varier suivant les régions et le niveau culturel des fidèles des synagogues. Malgré une solide présence du grec et de l'hébreu, il semble qu'aux abords de l'ère chrétienne c'est l'araméen qui dominait en Palestine[2].

Quoi qu'il en soit, on sait maintenant avec certitude que des versions araméennes de la Bible étaient en circulation avant le Ier siècle ; les découvertes de Qumrân *(11 QtgJob, 4 QtgJob, 4 QtgLev* et peut-être *1 QGenAp)* suffisent à le prouver et le cas de la Septante démontre qu'il n'y avait

1. Cf. A. Díez Macho, *El Targum*, 31-39 ; K. Beyer, *Althebräische Grammatik*, Göttingen 1969, 14. Beyer estime que la version araméenne était une nécessité au moins dès le IVe siècle avant notre ère (voir *ZDMG* 116, 1966, 252).

2. Voir A. Díez Macho, « La lengua hablada por Jesucristo », dans *Oriens Antiquus* 2 (1963), 95-132 ; J. A. Fitzmyer, « The Languages of Palestine in the First Century A.D. », *CBQ* 32 (1970), 501-531 ; J. Barr, « Which Language did Jesus Speak ? — Some Remarks of a Semitist », *BJRL* 53 (1970), 9-29 ; J. A. Emerton, « The Problem of Vernacular Hebrew in the First Century A.D. and the Language of Jesus », *JThS* 24 (1973), 1-23 (avec une bibliographie).

aucune difficulté à voir traduire l'Écriture dans une langue accessible[1].

Sur la façon de réciter le Targum dans la synagogue, il faut attendre les écrits rabbiniques pour trouver des renseignements circonstanciés[2]. De ces descriptions nous retiendrons deux aspects : le fait que le Targum devait être récité *de mémoire* et non lu (contrairement à ce que l'on exigeait pour le texte biblique), et la manière différente de procéder pour la Torah et les Prophètes. La Torah était traduite après lecture en hébreu de chaque verset, la

1. Les Targums de Qumrân ont une valeur unique dans l'étude du Targum en général et servent de points de repère précieux pour l'examen des textes bien plus tardifs que nous possédons. Le Targum de *Job* (édité par J. P. M. VAN DER PLOEG - A. S. VAN DER WOUDE, *Le Targum de Job de la grotte XI de Qumrân*, Leiden 1971) a déjà fait l'objet d'une seconde édition (M. SOKOLOFF, *The Targum to Job from Qumran Cave XI*, Ramat-Gan 1974) et de nombreuses recensions critiques. Notons surtout celle de S. A. KAUFMAN dans *JAOS* 93 (1973), 317-327. Voir aussi J. A. FITZMYER, *CBQ* 36 (1974), 503-524 ; P. GRELOT, *Revue de Qumrân* 8 (1972), 105-115 ; T. MURAOKA, *JJS* 25 (1974), 425-443. Certains autres textes de Qumrân prouvent aussi l'existence de Targums : cf. N. WIEDER, « The Habakkuk Scroll and the Targum », *JJS* 4 (1953), 14-18 ; W. H. BROWNLEE, « The Habakkuk Midrash and the Targum of Jonathan », *JJS* 7 (1956), 169-186 ; *id. The Text of Habakkuk in the Ancient Commentary from Qumran*, Philadelphia 1959. Selon C. RABIN, « The Translation Process and the Character of the Septuagint », *Textus* 6 (1968), 20, ce serait « the Targumic activity as practised in Palestine, though not the Targum as a literary work » qui aurait donné l'idée de la Septante.

2. Pour le détail, cf. *Introduction à la litt. targumique*, 38-51 ; M. MCNAMARA, *Targum*, 36-53. Sur le cycle de lectures, voir C. PERROT, *La lecture de la Bible dans la synagogue. Les anciennes lectures palestiniennes du Shabbat et des fêtes*, Hildesheim 1973 ; J. MANN, *The Bible as Read and Preached in the Old Synagogue*, vol. I, Cincinnati 1940 (réimprimé à New York en 1971, avec un important *Prolegomenon* de B. Z. WACHOLDER). A partir des textes rabbiniques, il faut se garder d'extrapoler trop vite pour décrire les usages d'avant 70 : si l'on peut présumer que certaines pratiques étaient depuis longtemps traditionnelles, nous n'avons point de repères sûrs pour dire depuis quand.

section prophétique *(haphṭārāh)* après trois versets (*M Meg.* IV, 4). Cette place exceptionnelle de la Torah (attestée aussi par l'œuvre de Philon d'Alexandrie) se reflétera dans le fait que les recensions targumiques du Pentateuque sont de beaucoup les plus nombreuses, et sans aucun doute les plus anciennes. L'histoire de la Bible grecque fournit une analogie intéressante[1].

Si la tradition rabbinique défend la *lecture* du Targum dans la synagogue (celui-ci étant considéré comme faisant partie de la tradition orale), cela n'implique pas qu'on n'ait pu se servir de Targums écrits, pour l'étude personnelle, voire pour préparer l'office synagogal. Encore une fois, le témoignage de Qumrân et l'histoire d'un Targum de Job que Rabban Gamaliel II fit murer dans une assise du Temple (*Shab.* 115 a) prouvent que des copies de Targums étaient utilisées à date ancienne. On n'oubliera cependant pas le caractère de transmission *orale* pendant des siècles dans l'usage vivant des synagogues, pour apprécier la fluidité textuelle de la plupart de nos recensions.

Nous possédons actuellement des Targums de tous les livres bibliques, à l'exception de *Daniel* et *Esdras-Néhémie.* Ils se répartissent[2] naturellement suivant les trois sections de l'Écriture : Torah, Prophètes et Hagiographes.

Les *Targums des Hagiographes* sont les plus récents et, dans leur forme actuelle, posent chacun des problèmes qu'on ne pourra élucider qu'après l'établissement de

1. Cf. S. Jellicoe, *The Septuagint and Modern Study*, Oxford 1968, 59-73.

2. Il faudrait distinguer les Targums de Qumrân de ceux qui ont été transmis dans la tradition rabbinique, ce qui ne veut pas dire qu'ils sont d'*origine* rabbinique (comme nous le fait dire K. Koch, *JSJ* 3, 1972, 120). Nous parlons surtout de ces derniers. Il faudra encore de longues recherches pour préciser leurs relations avec la tradition targumique d'avant 70.

véritables éditions critiques[1]. Ils se rattachent, dans l'ensemble, à la tradition palestinienne. A côté d'éléments tardifs, ils ont conservé des traditions anciennes qu'il faudrait identifier.

Le Targum officiel des *Prophètes* est attribué par la tradition (*Meg.* 3 a) à Jonathan ben Uzziel, le disciple le plus fameux de Hillel (selon *Suk.* 28 a). D'origine palestinienne, mais édité en Babylonie, sa nature et son histoire en font le frère jumeau du Targum officiel du Pentateuque, celui d'*Onqelos* (O) dont nous parlons plus bas[2]. La langue du Targum des Prophètes permet d'établir que la composition n'est pas postérieure à 135 de notre ère[3]. On ne connaît que de rares fragments d'une recension *palestinienne* du Targum des Prophètes, cités comme *Targum Yerushalmi* par des auteurs juifs anciens, ou transcrits dans les marges de certains manuscrits (comme le *Codex Reuchlinianus*, copié en 1105)[4].

1. Cf. *Introduction*, 131-148 ; P. Churgin, *The Targum to Hagiographa*, New York 1945 (en hébreu). Textes dans P. de Lagarde, *Hagiographa Chaldaice*, Leipzig 1873 (réimpr. Osnabrück 1967) ; A. Sperber, *The Bible in Aramaic*, vol. IV A, *The Hagiographa*, Leiden 1968 (manquent *Job* et *Psaumes*). Notons que les principaux fragments targumiques de Qumrân proviennent d'un Targum de *Job*.

2. Éditions commodes : P. de Lagarde, *Prophetae Chaldaice*, Leipzig 1872 (réimpr. Osnabrück 1967) ; A. Sperber, *The Bible in Aramaic*, vol. II, *The Former Prophets*, Leiden 1959 ; vol. III, *The Latter Prophets*, Leiden 1962. Voir P. Churgin, *Targum Jonathan to the Prophets*, New Haven 1927.

3. Selon A. Tal (Rosenthal), *The Language of the Targum of the Former Prophets and its Position within the Aramaic Dialects*, Tel-Aviv 1975, p. x. Sur le problème Jonathan = Théodotion, cf. D. Barthélemy, *Les devanciers d'Aquila*, (*Suppl. to VT* X), Leiden 1963.

4. On peut les trouver, par exemple, dans l'édition de P. de Lagarde. Cf. *Introduction*, 128-130 ; G. Dalman, *Grammatik* 29. Voir l'étude fondamentale de W. Bacher, « Kritische Untersuchungen zum Prophetentargum », *ZDMG* 28 (1874), 1-72. D'autres fragments ont été publiés par A. Díez Macho dans *Estudios Biblicos* 15 (1956), 287-295 (*Jos.* 5,5 - 6,1) et *Biblica* 39 (1958), 198-205 (*Éz.* 37,1-14).

On peut classer les Targums du Pentateuque en deux groupes : 1) le Targum dit d'*Onqelos*, qu'il serait plus correct d'appeler *Targum de Babylone* et 2) les recensions *palestiniennes*.

Onqelos (O) est la version officielle et canonique de la Torah, qui a conquis une place de choix dans la tradition juive à côté du Talmud de Babylone, où il est désigné comme « notre Targum » (*Qid.* 49 a). Le nom d'Onqelos se lit dans *Meg.* 3 a ; mais le passage parallèle du Talmud palestinien (*J Meg.* I 71 c) montre qu'il s'agit d'une confusion avec Aquila (Ἀκύλας), auteur d'une version grecque au IIe siècle de notre ère[1]. Il s'agit en fait d'une version traditionnelle anonyme qui avait une longue histoire. Le Talmud lui-même en reconnaît l'origine palestinienne. On comprend mal, en effet, comment les docteurs babyloniens auraient pu composer de toutes pièces un Targum, sans référence aux traditions palestiniennes, alors que les textes de base de leurs discussions provenaient de Palestine. Adoptée en Babylonie, cette version bénéficia d'une rédaction unifiée et contrôlée par les docteurs des diverses Académies qui la dotèrent même d'une *Massorah*[2]. Bien qu'à l'ordinaire assez fidèle au texte hébreu, O est loin d'être la version littérale et servile que l'on dit souvent.

O est rédigé en une forme évoluée de *Reischsaramäisch*, la langue araméenne qui était devenue la langue commune du commerce et de l'administration sur toute l'étendue de

1. Consulter, pour les éléments de discussion qu'il offre, A. E. SILVERSTONE, *Aquila and Onkelos*, Manchester 1931.

2. Voir les importants travaux de G. E. WEIL : « La *Massorah magna* du Targum du Pentateuque », *Textus* 4 (1964), 30-54 ; « Fragments d'une Massorah alphabétique du Targum babylonien du Pentateuque », dans *ALUOS* 5 (1963-1965), 114-131 ; « La Massorah », *REJ* 131 (1972), 41-62. La *Massorah* de O a été publiée par A. BERLINER (Leipzig 1877) et par S. LANDAUER (Amsterdam 1896).

l'empire perse. Les affinités avec l'araméen de Qumrân, le samaritain[1], et surtout la parenté avec les paraphrases des recensions palestiniennes[2] permettent de conclure à une origine en Palestine et à une rédaction antérieure à la seconde révolte de 132-135. S. A. Kaufman conclut d'une comparaison avec *11 QtgJob* : « The final Palestinian form of Targums Onkelos and Jonathan must, therefore, date between 70 A.D. and the fall of Bar-Kochba[3]. » Il est donc légitime de considérer O comme un témoin privilégié de traditions exégétiques anciennes et nous l'avons, en conséquence, largement cité dans notre apparat de parallèles. Il reflète l'enseignement des *Tannaïm* (docteurs des deux premiers siècles de notre ère) et, souvent, les méthodes d'exégèse littéraliste de l'école d'Aqiba[4]. O est attesté dans de très nombreux manuscrits

1. A. Díez Macho, *Oriens Antiquus* 2 (1963), 105. Voir l'hypothèse de E. Y. Kutscher pour expliquer la disparition de O de Palestine dans « The Language of the *Genesis Apocryphon* », *Scripta Hierosolymitana* 4 (1957), 10.

2. Il suffit, pour s'en convaincre, d'un coup d'œil sur le registre des parallèles targumiques. Cf. G. Vermes, « Haggadah in the Onkelos Targum », *JSS* 8 (1963), 159-169 ; J. Bowker, « Haggadah in the Targum Onkelos », *JSS* 12 (1967), 51-65 ; A. Díez Macho, *Neophyti 1*, vol. I, 98*-114*.

3. *JAOS* 93 (1973), 327. Il conclut que la *rédaction* des recensions palestiniennes ne peut être antérieure à 135, i.e. tant que le *Reichsaramäisch* est resté la langue littéraire solidement attestée, pour la tradition targumique, par *11 QTgJob* et le couple Onqelos/Targum des Prophètes.

4. Cf. A. Berliner, *Targum Onkelos*, II, Berlin 1884, 107-108 ; G. F. Moore, *Judaism* I, 174. On peut noter des cas où O est aggadique, alors que le TP est littéral (*Gen.* 43,15 ; *Ex.* 22,30 ; 23,18 ; *Deut.* 16,2 ; 24,16 ; 33,26). On remarque par ailleurs une influence des traditions palestiniennes sur la transmission de O, comme on le voit par les variantes de l'édition de A. Sperber, *The Bible in Aramaic*, vol. I, *The Pentateuch according to Targum Onkelos*, Leiden 1959.

et a été souvent édité depuis l'*editio princeps* de Bologne (1482)[1].

La version « babylonienne » de O repassera en Palestine après la conquête arabe et finira par supplanter, et presque faire oublier[2], les anciennes recensions palestiniennes qui ne furent plus guère recopiées. Nous n'en avons aujourd'hui que deux manuscrits complets, de deux recensions différentes, le codex *Neofiti 1* (N) de la Bibliothèque Vaticane et le manuscrit *Add. 27031* du *British Museum*.

Les *Targums palestiniens* du Pentateuque représentent le point d'arrivée de diverses traditions d'un Targum oral qui ne connut jamais de recension officielle unifiée, mais dont l'uniformité substantielle de contenu est d'autant plus frappante. L'expression *Targum palestinien* (TP) désigne cet ensemble de traditions exégétiques, et non un *Urtext* qui n'a jamais existé. Même à l'intérieur de recensions apparentées, les variantes sont notables[3], chaque texte doit être étudié d'abord en lui-même, dans ses

1. En plus de l'édition de A. Sperber, que nous avons habituellement suivi, notons celle de A. Berliner, *Targum Onkelos*, Berlin 1884, qui reprend celle de Sabbioneta de 1557. A. Díez Macho a préparé pour la *Polyglotte de Madrid* une édition de l'excellent ms. *Ebr. Vat. 448* (cf. *VT* 8, 1958, 113-133). On trouve une traduction latine de O dans la *Polyglotte de Londres*, éditée par B. Walton, au tome I (1657) et dans P. Fagius, *Targum Onkeli*, Strasbourg 1546. Il est traduit en anglais dans J. W. Etheridge, *The Targums of Onkelos and Jonathan ben Uzziel on the Pentateuch; with the fragments of the Jerusalem Targum: from the Chaldee*, London 1862 (réimpr. New York 1968). Parmi les nombreux commentaires en hébreu, signalons celui de S. D. Luzzatto, *Philoxenus*, Cracovie 1895 (réimpr. Jérusalem 1969).

2. Voir le texte de Ḥai Gaon, publié dans A. Berliner, *op. cit.*, 173-174.

3. Comme on le constate en comparant les mss D et E du Caire qui donnent chacun leur version de *Gen.* 38 et 43. On ne peut d'ailleurs songer à l'existence d'un Targum fixé avant l'établissement d'un texte hébreu normatif, à partir du début du IIe siècle de notre ère.

rapports avec l'original hébreu, et non en référence à un prototype targumique.

L'ancêtre palestinien de O représente un premier choix entre les exégèses devenues traditionnelles, tandis que les recensions du TP que nous possédons ont rassemblé les interprétations qui continuèrent à se transmettre dans les communautés juives de Palestine. Elles furent rédigées dans un dialecte araméen occidental, promu langue littéraire après la disparition de l'araméen d'empire. Toutes les recensions attendent encore que l'on débrouille définitivement l'imbroglio de leur histoire.

Les recensions palestiniennes du Targum du Pentateuque se présentent sous diverses formes :

1) La recension complète, dite du *Pseudo-Jonathan* (Jo), ou encore *Targum Yerushalmi I.*

2) La recension complète du *Neofiti 1* (N). Nous reviendrons longuement plus loin sur ces deux témoins.

3) Une recension très incomplète, appelée *Targum fragmentaire* (F), ou encore *Targum Yerushalmi II*[1]. Elle est représentée par quelque 850 versets, provenant de variantes marginales collationnées dans les manuscrits, surtout de O. Elle fut imprimée dans la première édition de la *Biblia Rabbinica* de Bomberg (Venise 1517), à partir du Codex 1 de la *Stadtbibliothek* de Nuremberg (Nur), datant de 1291. On la trouve aussi dans le ms. *Ebr. 440* de la Vaticane (du XIIIe siècle), le ms. *Hebr. 110* de la *Bibliothèque Nationale* de Paris (XVe-XVIe s.)[2] et, en partie, dans le Codex 1 de la *Universitätsbibliothek* de Leipzig

1. Cf. notre *Introduction*, 102-108 ; G. DALMAN, *Grammatik* 28 ; A. DÍEZ MACHO, *Neophyti 1*, vol. I, 129*-131*.

2. Édité par M. GINSBURGER, *Das Fragmententhargum (Thargum jeruschalmi zum Pentateuch)*, Berlin 1899, avec collation des variantes de l'*editio princeps* avec le ms. de Leipzig et le ms. 440, et une liste de citations du Targum par les auteurs juifs.

(XIIIe-XIVe s.)[1]. On connaît deux autres manuscrits de F : celui de la collection Günzburg de Moscou (microfilm nº 6684 de l'Université Hébraïque de Jérusalem) est une copie faite au XVIe siècle sur celui de Nuremberg ; le ms. 264 de la *Sassoon Library* (Londres) repose sur la seconde édition de la *Biblia Rabbinica* de Bomberg (Venise 1524).

Mentionnons encore de courts fragments de *Deut.* 1-5, provenant de la Guénizah du Caire. Ils furent publiés par M. Gaster dans le *Gedenkbuch...David Kaufmann* (Breslau 1900), 236-237. Le manuscrit remonte au XIe-XIIe siècle[2]. M. Klein qui a préparé une réédition du *Targum fragmentaire* propose de distinguer trois groupes parmi ces recensions, remontant à un même archétype : 1) le ms. 110 de Paris ; 2) Nur- 440 - Leipzig (L) ; 3) fragment Gaster[3].

1. Le Targum fragmentaire manque pour *Ex.* et *Lév.* ; le codex de Leipzig (L) a d'ailleurs beaucoup moins de variantes que les autres. Notons que dans *Nur* il manque le Targum depuis *Gen.* 49 jusqu'à *Ex.* 12,42 et que, dans le 440, le dernier folio (*Deut.* 34) a disparu (à la reliure ?).

2. British Museum *Ms. Or. 10794, f. 8.* Ce texte est republié par M. Ginsburger dans *ZDMG* 58 (1904), 374-378, et collationné par A. Díez Macho dans le spécimen de la *Biblia Polyglotta Matritensia* (Deuteronomium, caput I), Madrid 1965. Ce dernier a aussi publié des fragments de F (*Ex.* 14,13-14 ; 14,29 - 15,1 ; 17,15-16 ; 19,1-8), du ms. 605 (*Jewish Theol. Seminary* de New York), dans *Studi sull' Oriente e la Bibbia offerti al P. G. Rinaldi*, Genova 1967, 178-183. Un autre fragment, provenant de la Guénizah du Caire, est publié par W. Baars dans *VT* 11 (1961), 340-342, une paraphrase d'*Ex.* 15,7-21 *(Bodleian Ms. hebr. f. 102)*. Les citations de *Targum Yerushalmi* que nous avons relevées dans des compilations tardives comme le *Yalquṭ Reubeni* concordent parfois avec F ; mais ces textes paraissent très corrompus.

3. La conférence donnée par M. Klein au Congrès de l'*International Organization for the Study of the O.T.* (Edinburgh 1974) est résumée par L. Díez Merino dans *Estudios Biblicos* 34 (1974), 287-289. Elle a paru dans *HUCA* 46 (1975), 115-137.

On discute encore sur l'origine et la nature de cette collection de fragments où la paraphrase couvre parfois des chapitres entiers (surtout dans *Deut.*), alors que souvent il ne reste que quelques mots (voire un seul mot) ou un court midrash sur un verset[1]. Il semble que nous avons ici le résultat de la collation d'une recension complète du TP destinée à compléter Onqelos : on voit ainsi comment F est inséré dans le texte de O, dans le ms. 1 de Leipzig. On constate aussi qu'en règle générale les mots isolés dans F correspondent à l'emploi de termes différents dans O. Nous avons relevé cette particularité dans nos parallèles, importante pour l'étude des rapports entre les recensions.

4) Il faut mettre à part des fragments de manuscrits complets, trouvés dans la Guénizah du Caire et publiés en grande partie par P. Kahle dans *Masoreten des Westens* II, Stuttgart 1930. Il s'agit de restes de 7 manuscrits, les deux derniers (F et G) étant des compositions liturgiques spéciales. En voici le contenu :

A (VIIe-VIIIe s.) : *Ex.* 21,1 - 22,27.

E (VIIIe s.) : *Gen.* 6,18 - 7,15 ; 9,5-23 ; 28,17 - 31,35 ; 38,16 - 39,10 ; 41,6-26 ; 43,23 - 44,5.

BCD (IXe s.) : (B) *Gen.* 4,4-16 ;
(C) *Gen.* 31,38-54 ; 32,13-30 ; 34,9-25 ; 35, 7-15 ;
(D) *Gen.* 7,17 - 8,9 ; 37,20-34 ; 38,16-26 ; 43,7-18 ; 43,20 - 44,23 ; 48,11-20 ; *Ex.* 5,20 - 6,10 ; 7,10-22 ; 9,21-33 ; *Deut.* 5,22-29 ; 26,18 - 27,11 ; 28,15-18. 27-29.

F (X^e-XIe s.) contient des lectures festives : *Lév.* 22, 26 - 23,44 ; *Nombr.* 28,16-25 ; *Ex.* 19,1 - 20, 26 ; *Nombr.* 28,26-31 ; *Deut.* 34,5-12.

1. A propos de la théorie de D. RIEDER (*Tarbiz* 39, 1969-70, 93-95), cf. A. DÍEZ MACHO, *Neophyti 1*, vol. III, 43*-46*.

G (xe-xie s.) donne des fragments de compositions poétiques sur *Ex.* 15 et 20.

Depuis l'édition de Kahle, d'autres fragments du Caire ont été publiés par A. Díez Macho[1].

Paul Kahle estimait que ces textes ont été vocalisés par des scribes pour qui l'araméen était encore une langue vivante. Toutefois cette vocalisation n'a pas encore la précision ni la rigueur du système massorétique et, tout en y reconnaissant une étape précieuse pour l'étude de l'araméen rabbinique, on ne peut s'y fier aveuglément. Certains textes portent les accents et les signes de lecture, ce qui prouve, outre le soin avec lequel ils ont été transcrits, qu'on en faisait encore usage dans la liturgie synagogale. Nous avons multiplié les comparaisons avec ces représentants les plus anciens de la tradition palestinienne, parce qu'ils permettent de constater que les recensions de *Neofiti 1* et de ses gloses remontent à une date bien plus haute que celle de la copie du manuscrit[2].

Pour être complet, il faudrait aussi mentionner d'autres textes qui appartiennent plus ou moins immédiatement

1. Ainsi dans *Studi sull'Oriente e la Bibbia* ... Genova 1967, 175-178, un fragment nouveau du ms. B de P. Kahle (*Gen.* 2,17 - 3,6) d'après le ms. 501 du *Jewish Theol. Seminary* de New York ; dans *Sefarad* 15 (1955), 31-39, des fragments du ms. E de Kahle (*Gen.* 37,15-33 ; 40,5-18 ; 41,43-57 ; 42,34 - 43,10) d'après les mss 2755 et 2578 (collection E. N. Adler) du même *Jewish Theol. Seminary* ; dans *Manuscritos hebreos y arameos de la Biblia*, Roma 1971, 217-220 (= *Augustinianum* 9, 1969, 120-123) un fragment du ms. D de Kahle (*Gen.* 41,32-42) d'après le ms. *T-S. N.S. 76* de la Bibliothèque de l'Université de Cambridge. Un autre fragment, du ms. F cette fois, contient *Ex.* 19,25 - 20,13 ; il se trouve dans le ms. 4017 de Strasbourg et est collationné par A. Díez Macho dans *Neophyti 1*, vol. I, 113*.

2. Cf. R. Le Déaut, « Lévitique XXII 26 - XXIII 44 dans le Targum palestinien — De l'importance des gloses du *codex Neofiti 1* », *VT* 18 (1968), 458-471.

à la tradition targumique. Ainsi certaines paraphrases transmises comme « Additions » *(tôsephtôt*, pluriel traditionnel de *tôsephtā)* soit dans les manuscrits, soit dans quelques éditions rabbiniques anciennes, surtout avec Onqelos. Elles correspondent souvent à des recensions du Targum fragmentaire[1]. Elles sont parfois désignées comme *Targum Yerushalmi III*. Les poésies liturgiques en araméen se rattachent au Targum par le contenu et la langue et sont un repère précieux pour l'étude des traditions proprement targumiques[2]. Toutefois, à cause de leur genre littéraire très spécial, nous ne les avons pas traduites, même lorsque nos manuscrits les ont recueillies (comme c'est le cas pour le ms. 110)[3].

A côté des Targums juifs du Pentateuque, et en relation plus ou moins directe avec eux, deux autres textes mériteraient que l'on poursuive des recherches à peine amorcées, mais qui se révèlent fructueuses.

Le *Targum samaritain* n'a jamais connu de *textus receptus* et les variantes sont constantes d'un manuscrit à l'autre[4]. Les citations qu'en donne le *Memar Marqah*,

1. Voir G. DALMAN, *Grammatik*, 29. On peut les trouver dans A. EPSTEIN. « Tosefta du Targoum Yerouschalmi », *REJ* 30 (1895), 44-51 ; M. GINSBURGER, *Das Fragmententhargum*, 71-74 et à la fin du vol. I de l'édition de A. SPERBER.

2. Cf. les études de J. HEINEMANN, « Remnants of Ancient *Piyyuṭim* in the Palestinian *Targum* Tradition », dans *Hasifrut* 4 (1973), 362-375 ; M. KLEIN, « The Targumic Tosefta to Exodus 15:2 », *JJS* 26 (1975), 61-67 ; A. TAL, « A Liturgical Poem for Pentecost », *Leshonenu* 38 (1974), 257-268. Sur les *piyyuṭim* en général, on peut consulter : P. KAHLE, *The Cairo Geniza*, 2e éd. Oxford 1959, 34-48 ; M. ZULAY, *Zur Liturgie der babylonischen Juden*, Stuttgart 1933 ; M. WALLENSTEIN, *Some unpublished Piyyuṭim from the Cairo Geniza*, Manchester 1956.

3. Ainsi à *Ex.* 12,2 ; 14,29. Pour les introductions araméennes à la lecture du Targum, cf. la note à *Gen.* 15,1.

4. P. KAHLE, *The Cairo Geniza*, 51-53 ; J. RAMÓN DÍAZ, « Las fuentes del Targum samaritano », *Estudios Biblicos* 18 (1959), 183-197 ;

un commentaire midrashique du IVe siècle, ne coïncident pas toujours avec le texte de nos éditions[1]. Après la publication d'une bonne édition critique, il sera intéressant de comparer la langue et le contenu avec la tradition représentée par O et les autres recensions[2].

Quant à la version syriaque du Pentateuque *(Peshitta)*, on est généralement d'accord pour reconnaître une certaine connexion avec les Targums juifs. P. Kahle[3] estimait que la *Peshitta* dérive d'une version faite au Ier siècle, au moment de la conversion au judaïsme du roi d'Adiabène, Izatès II, et de sa mère Hélène[4], et qu'elle reposait en définitive sur une forme de Targum palestinien. Au contraire, P. Wernberg-Møller soutient que les rédacteurs de la version syriaque ont eu entre les mains quelque prototype de la recension d'Onqelos[5]. Quoi qu'il en soit, l'étude de ces rapports pourrait rendre compte en partie de l'étonnante affinité (dans l'exégèse midrashique) entre la tradition juive et les commentaires d'Aphraate et d'Éphrem.

« Ediciones del Targum samaritano », *ibid.*, 15 (1956), 105-108 ; « Los fragmentos del Targum samaritano publicados », *ibid.*, 15 (1956), 297-300.

1. Voir l'édition, avec traduction anglaise, de J. MACDONALD, *Memar Marqah- The Teaching of Marqah*, Berlin 1963 (cf. *Biblica* 46, 1965, 84-86).

2. Cf. L. GOLDBERG, *Das samaritanische Pentateuchtargum*, Stuttgart 1935.

3. *Op. cit.*, 270-273.

4. Voir JOSÈPHE, *Ant.* XX, §§ 17-52 ; J. NEUSNER, « The Conversion of Adiabene to Judaism. A New Perspective », *JBL* 83 (1964), 60-66.

5. Voir *Studia Theologica* 15 (1961), 128-180, et *JSS* 7 (1962), 253-266. Sur ce problème, cf. A. VÖÖBUS, *Peschitta und Targumim des Pentateuchs*, Stockholm 1958 ; S. ISENBERG, « On the Jewish-Palestinian Origins of the Peshitta to the Pentateuch », *JBL* 90 (1971), 69-81 (avec bibliographie) ; A. DÍEZ MACHO, *Neophyti 1*, vol. III, 23*-25*.

II. TARGUM DU PSEUDO-JONATHAN (Jo)

L'attribution de cette œuvre à l'auteur présumé du Targum des Prophètes est due à une solution erronée de l'abréviation *T(argum) Y(erushalmi)*, Targum de Jérusalem. Le premier à attribuer la composition à Jonathan fut Menahem ben Benjamin Recanati (fin XIIIe-début XIVe s.) dans son *Commentaire sur la Torah* qui devait être imprimé à Venise en 1523. L'erreur fut consacrée par l'*editio princeps* de Venise en 1591[1], qui présente, en

3. Deux volumes *in-octavo*. L'impression débuta au printemps de 1590 et fut réalisée par Asher Forins pour le compte de l'imprimeur Juan BRAGADINI. La *Biblioteca Casanatense* (Rome) en possède un exemplaire, mais qu'on ne peut photocopier. Ce que l'on appelle le *Franeker Ps.-Jonathan* est l'unique exemplaire de l'*editio princeps* se trouvant en Hollande. Il est actuellement à la *Provinciale Bibliotheek van Friesland* à Leeuwarden (information due à l'amabilité du Prof. M. de Jonge). Nous remercions vivement le Prof. M. Klein, de l'*Hebrew Union College* (Jérusalem) de nous avoir procuré des photocopies de toute l'édition de 1591. Sur les éditions successives de Jo, cf. M. STEINSCHNEIDER, *Catalogus librorum hebraeorum in Bibliotheca Bodleiana*, Berlin 1852-1860, n. 1094 (col. 166). Nous avons aussi utilisé le texte et le commentaire de M. HIRSCH, *Qeṭoreṭ hasammîm*, Amsterdam 1671-1766 (réimpr. Jérusalem 1973). Autres commentaires : J. EISENBERG, *Sēpher yanḥēnû*, Varsovie 1902 ; B. SCHMERLER, *Sēpher 'ahabaṭ Yehônātān*, Bilgaray 1932. Une version latine est donnée dans la *Polyglotte de Londres* et une traduction anglaise dans l'ouvrage de J. W. Etheridge cité plus haut. Traduction de la *Genèse*, en anglais (partielle) dans J. BOWKER, *The Targums and Rabbinic Literature*, Cambridge 1969, en allemand dans M. ALTSCHUELER, *Die aramaeische Bibel-Versionen* (Orbis Antiquitatum), Wien und Leipzig 1909.

regard du texte biblique, les trois Targums : Onqelos, Jonathan ben Uzziel et Yerushalmi (F).

Cette version araméenne du Pentateuque, la plus paraphrastique de toutes, est pratiquement complète ; elle offre cette particularité de n'avoir plus que deux témoins, un manuscrit *(British Museum Add. 27031)* et le texte de l'*editio princeps*, souvent repris (plus ou moins fidèlement) dans les Polyglottes et les Bibles rabbiniques, mais dont l'original manuscrit a disparu.

A la fin du XVIe siècle, Azariah de Rossi rapporte dans son *Me'ôr ʿênaîm* (éd. Vilna, p. 127) qu'il a vu « deux Targums complets sur la Torah entière, se ressemblant mot pour mot ». L'un était intitulé « Targum Jonathan ben Uzziel » et l'autre « Targum Yerushalmi ». Le premier appartenait à la famille Foa de Reggio et c'est celui qui a servi pour l'*editio princeps*, comme nous l'apprend Asher Forins dans son Introduction. Le second, toujours d'après Azariah de Rossi, était la possession de Samuel Qasis *(qsys)* de Mantoue et c'est celui qui se trouve actuellement au *British Museum*[1]. C'est celui que nous avons utilisé comme texte de base de notre traduction, le comparant constamment avec l'*editio princeps*. Il a été édité une première fois par M. Ginsburger, *Pseudo-Jonathan nach der Londoner Handschrift (Brit. Mus. add. 27031)*, Berlin 1903. En fait ce travail a été réalisé à partir d'une collation des variantes du manuscrit et de l'*editio princeps*, ce qui explique qu'elle fourmille d'erreurs[2]. Récemment une édition nouvelle a paru : D. Rieder, *Pseudo-Jonathan*.

1. Le nom QSYS se lit sans doute sur une page de garde, selon H. Barnstein, « A Noteworthy Targum Ms. in the British Museum », *JQR* 11 (1899), 168. Bien que l'attention ait été attirée sur ce ms. dès 1864 par A. Geiger, A. Berliner écrivait encore en 1884 (*Targum Onkelos* II, 123) que l'on ne connaissait pas de manuscrit de Pseudo-Jonathan. Il n'avait pas échappé par contre aux recherches de G. Dalman (cf. *Grammatik*, 28).

2. D'après N. Allony dans *Beth Mikra* 62 (1975), 423.

Targum Jonathan ben Uziel on the Pentateuch, Salomon's Printing Press, Jerusalem 1974[1].

Add. 27031 est un beau manuscrit de 261 folios de papier épais, relié en percale bleue, avec coins et dos en noir, avec au dos de la dernière reliure : *Targūm Yerūshalmī 'al (sic) hat-tōrāh*. Les bords de page sont souvent jaunis et il y a quelques taches d'humidité. Mais l'ensemble est parfaitement conservé et lisible, bien que l'on puisse hésiter parfois sur la lecture de lettres au tracé semblable (comme *caph* et *beth*, *resh* et *daleth*). Il n'y a aucun colophon, mais la copie est très probablement du XVIe siècle[2].

La page de garde est pleine de griffonnages, dont l'alphabet hébreu répété, avec sur la première ligne, en haut de page :

TRGWM YWNTN BN 'WZY'L 'L HTWRH

L'avant-dernière page de garde porte :

27031
Purchd of Asher and Co
(Almanzi Colln)
Oct. 1865

Le manuscrit provient de la fameuse collection de Joseph Almanzi, un riche marchand de Padoue (mort en 1860), collection que S. D. Luzzatto avait décrite dans la revue de M. Steinschneider, *Hebraeische Bibliographie*, vol. IV-VI, 1861-1862. Au volume V (mars-avril 1862), p. 44, notre manuscrit est enregistré sous le no 137 avec

1. Cette édition est beaucoup plus fidèle que la précédente. Malheureusement, l'auteur s'est permis quelques corrections linguistiques non motivées (comme de remplacer *hé* final par *aleph*) et le livre n'a pas d'introduction, comparable à celle de GINSBURGER. Voir les recensions de N. ALLONY dans *Beth Mikra* 62 (1975), 423-425 ; M. KLEIN dans *JBL* 94 (1975), 277-279.

2. Selon G. DALMAN, *Aramäische Dialektproben*, 2e éd., Leipzig 1927, p. VI ; M. GINSBURGER, *Pseudo-Jonathan*, p. II.

la brève description : « Papier 18 ½. 13. 3 ½. Écriture allemande[1] ».

L'écriture, très uniforme et régulière, suppose un même scribe pour tout le codex. Aux fol. 57 a et 58 b, la marge contient une main dessinée qui pointe un doigt. Nous avons relevé trois cas de dittographies que le scribe a relevées et soigneusement encadrées (fol. 49 a ; 177 a ; 208 b). Chaque bas de page porte le premier mot de la page suivante. Contrairement au texte de l'*editio princeps*, Add. 27031 n'a pas de vocalisation, sauf pour de rares mots isolés (cf. la note à *Gen.* 38,25). Le Tetragrammaton est indiqué soit par un *hé*, soit par trois *yods*. Le nom divin *Élohim* prend la forme révérencielle *Éloqîm*. Les variantes marginales sont rares ; toutefois leur graphie et leur contenu méritent d'être comparés avec les passages parallèles des autres recensions[2].

Il n'y a qu'un passage censuré (fol. 172 a) à *Nombr.* 24,19. Le censeur a signé au dernier folio : Dominico Gierosolomitano 1598[3].

1. L'opinion de H. Barnstein (*art. cit.*, 169) nous paraît plus correcte : « It ... is written in the peculiar and characteristic Italian hand. »

2. *Gen.* 1,5 (fol. 4 a) ; 27,1 (fol. 29 a) ; 35,8 (fol. 39 b) ; 40,10 (fol. 45 a) ; 41,2 (fol. 46 a) ; *Ex.* 18,1 (fol. 77 b) ; *Lév.* 11,21 (fol. 115 b) ; 13,55 (fol. 118 b) ; 24,2 (fol. 131 b) ; 25,34 (fol. 134 a) ; 26,26.33 (fol. 136 a) ; 27,16.18 (fol. 137 b) ; *Nombr.* 4,10 (fol. 143 b) ; 6,9 (fol. 146 a) ; 24,21 (fol. 172 a) ; 25,3 (fol. 172 b) ; *Deut.* 14,1 (fol. 205 b). A *Deut.* 34,3 (fol. 230 b), on lit une glose explicative, écrite d'une encre plus claire.

3. Le nom de ce personnage a été lu de façon très diverse ; mais c'est ainsi qu'on le trouve écrit dans le ms. 115 (B.3.2) de la *Biblioteca Angelica* (Rome). Sur Domenico, voir G. Bartolocci, *Bibliotheca magna rabbinica* II, Rome 1678, 281. Né à Jérusalem vers 1550, ce Juif converti est connu surtout pour ses activités de censeur à Mantoue, Venise et Rome. C'est lui qui finit l'*Index expurgatorius* de 1596 et le continua jusqu'en 1612. Cf. G. Sacerdote, *REJ* 30 (1895), 278. Sa censure de *Add. 27031* est de 1598 et non 1593, comme le pensent beaucoup. La forme des chiffres 8 et 3 dans d'autres

Le manuscrit qui a servi pour l'*editio princeps* et Add. 27031 remontent, de toute évidence, à un même archétype, comme le prouvent des traits communs, par exemple les mêmes lacunes et les mêmes erreurs. Des versets entiers manquent dans les deux : *Gen.* 1,22 ; 5,5-6 ; 6,15 ; 10,23 ; 21,34 ; 24,28 ; 41,49 ; 44,30-31 ; *Ex.* 4,8 ; 22,18 ; 27,15 ; *Lév.* 24,4 ; *Nombr.* 2,11-12 ; 3,2 ; 36,8-9 ; *Deut.* 2,22. On pourra aisément constater, par les mots ou membres de phrases mis entre crochets, combien souvent nos deux témoins s'accordent aussi pour des omissions partielles[1].

De multiples erreurs communes montrent aussi que les deux recensions remontent à une même source : ainsi *Gen.* 19,38 *(Moabites* au lieu d'*Ammonites)* ; 27,32 (même dittographie et même lacune) ; 21,15 (verbe au masculin, au lieu du féminin) ; 25,32 (même texte qui n'a pas de sens). On peut aussi noter parfois la présence d'un même lemme hébreu, différent du TM : ainsi à *Deut.* 14,9. Une étude des abréviations pourrait aussi fournir quelques données sur les rapports entre nos deux recensions[2].

censures de Domenico ne laissent aucun doute (cf. ms. 3060 de la *Casanatense* qui donne la date de 1613 au fol. 37 b et ms. 3111 qui donne la date de 1618 au fol. 237 b). D'autre part, I. Guidi (*Festschrift zum 70 Geburtstage A. Berliners*, Frankfurt 1903, 176-179) a pu fixer à 1593 la date de la conversion de Domenico. La date de 1598 concorde bien avec ce que nous savons de ses activités de censeur (cf. M. Steinschneider dans *Hebraeische Bibliographie* 5, 1862, 76 et 125).

1. Ces omissions ont été généralement suppléées dans les éditions postérieures (par des emprunts à O). Celles-ci ont aussi souvent systématiquement corrigé des formes « palestiniennes » comme *kdwn* (devenu *kʿn*, par exemple à *Gen.* 27,8) ou *'rwm* (devenu *'ry*, par exemple à *Gen.* 19,2 ; 20,7 ; 26,16 ; 32,26).

2. Ainsi à *Ex.* 10,19, le mot *'p*[*lw*] (= même) est abrégé dans nos deux témoins : tous deux remontent-ils à un ms. où ce mot se trouvait en fin de ligne ? Voir aussi les cas de *Gen.* 14,21 ; 15,1 ; 19,5 ; *Ex.* 8,15 (abréviations dans *Add. 27031*, mais non dans *editio*

Même en admettant que bien des divergences peuvent être mises au compte des scribes, nous en avons pourtant relevé un si grand nombre qu'elles permettent de conclure que les deux copies n'ont pas été faites directement sur le même manuscrit, mais qu'une série de copies, peut-être assez longue, les sépare d'un archétype[1]. Relevons, par exemple, que *Gen.* 18,4 et 20,15 manquent dans *ed. pr.*, mais se trouvent dans le 27031, alors que c'est l'inverse pour *Gen.* 16,9 ; 37,31 ; 43,28 ; *Ex.* 14,6 ; *Lév.* 7,26.36.37 ; 23,41 ; 25,19 ; *Nombr.* 2,21 ; 4,31.32 ; 9,4 ; *Deut.* 23,12 ; 24,21. Certaines divergences de vocabulaire (ainsi dans la traduction du verbe « creuser » à *Gen.* 26) sont des indications dans le même sens ; elles peuvent souvent s'expliquer par une influence latérale de O. On trouve aussi parfois, mais rarement, des paraphrases différentes (cf. *Gen.* 4,1 ; 19,33).

Sur l'origine, la nature, l'histoire de Jo et ses rapports avec les autres Targums du Pentateuque, on est encore loin de voir apparaître un consensus parmi les chercheurs[2]. Les relations de O et Jo, entre autres, ont fait l'objet de nombreuses études dont les conclusions sont parfois diamétralement opposées[3]. Jo représente-t-il une élabora-

princeps). Ces abréviations sont généralement supprimées par Ginsburger et par Rieder. Leur examen devrait tenir compte des habitudes des scribes.

1. On consultera aussi les listes données par Ginsburger dans l'*Einleitung* de son édition, pp. III-IV.

2. Cf. notre *Introduction à la littérature targumique*, 89-101.

3. Citons A. Díez Macho, *El Targum*, 12 ; *Neophyti 1*, vol. I, 96*-114* ; vol. III, 34* ; G. J. Kuiper, *The Pseudo-Jonathan Targum and Its Relationship to Targum Onkelos*, Rome 1972 (voir la recension de S. A. Kaufman dans *JNES* 35, 1976, 61-62) ; A. M. Goldberg, « Torah aus der Unterwelt ? », *BZ* 14 (1970), 127-131 ; P. Schäfer, « Die Termini ' Heiliger Geist ' und ' Geist der Prophetie ' in den Targumim und das Verhältnis der Targumim zueinander », *VT* 20 (1970), 304-314 (voir aussi sa recension de Kuiper dans *JSJ* 4, 1973, 80-84).

tion de O (et, dans ce cas, peut-on encore le classer comme un Targum *palestinien*?) ou bien est-ce un authentique Targum palestinien sur lequel, au cours des siècles, se serait exercée l'influence de O?

Il nous paraît que Jo est une *compilation* de matériaux provenant de la tradition targumique palestinienne[1], d'éléments apparentés (souvent *ad litteram*) à la tradition de O et d'interprétations midrashiques. Il ne peut dès lors être question de datation globale, sauf pour l'ultime rédaction.

L'influence de O[2] se traduit dans le vocabulaire (cf *Gen.* 40 où la morphologie des mêmes termes change entre le v. 1 et le v. 2) et surtout dans les nombreuses *lectiones conflatae*[3] ou même les doubles paraphrases (ainsi *T Nombr.* 23,9) qui représentent une double tradition.

Le caractère de compilation explique qu'il y ait quelques contradictions dans les interprétations que Jo incorpore[4]. Le vocabulaire lui-même n'est pas homogène et, dans un même chapitre, des mots différents sont employés pour rendre des expressions identiques (cf. *Gen.* 35,16 et 48,7).

1. Les études de détail confirment le caractère fondamentalement palestinien de Jo. Cf. P. S. ALEXANDER, « The Targumim and Early Exegesis of ' Sons of God ' in Genesis 6 », *JJS* 23 (1972), 60-71. On peut aussi rappeler, pour ce qu'elle vaut, l'appellation ancienne de *Targum Yerushalmi.*

2. Cette influence a pu partiellement s'exercer avant la formation de O tel que nous le connaissons aujourd'hui (A. DÍEZ MACHO, *Neophyti 1*, vol. I, 110*). Il s'ensuit que l'araméen de Jo est une langue hybride (*ibid.*, 109*). Notons pourtant que H. P. RÜGER estime que c'est la langue de Jo qui est la plus utile pour comprendre les aramaïsmes du N.T. (« Zum Problem der Sprache Jesu », *ZNW* 59, 1968, 119 et 122).

3. Par exemple *Ex.* 22,12 ; *Lév.* 16,4 ; *Nombr.* 14,4 ; 24,19 ; 28,26 ; *Deut.* 29,19. Nous les avons traduites telles quelles, souvent au détriment du style. Elles sont trop nombreuses pour pouvoir être toutes signalées en note.

4. Cf. notes à *Gen.* 33,10 et 46,17. Voir l'édition de GINSBURGER, p. XX ; E. LEVINE, dans *Augustinianum* 9 (1969), 118-119.

Le contenu lui-même montre que nous sommes en présence d'un texte composite et au terme d'une longue évolution. On y trouve à la fois les traditions targumiques les plus anciennes[1] et les ajouts les plus récents (comme à *Gen.* 21,21)[2]. L'étude de la *halakhah* de Jo permet de retrouver bien des éléments qui doivent remonter avant la période où va se généraliser l'interprétation de la Mishnah et du Talmud. La valeur d'une telle argumentation a été contestée, mais ce serait faire preuve de pyrrhonisme que de n'en point admettre la validité en certains cas[3]. Mais il reste que les emprunts à la halakhah des midrashim tannaïtiques, ou à une tradition commune, restent nombreux, comme il ressort des listes de références aux interprétations parallèles.

1. Voir, à propos d'*Ex.* 4, G. VERMES, *Scripture and Tradition in Judaism*, Leiden 1961, 178-192 ; pour *Gen.* 48,22, cf. J. HEINEMANN, *Aggadah and its Development*, Jérusalem 1974, 150-155. Il est significatif de trouver, dans cette compilation tardive, des traditions ignorées de la littérature rabbinique, mais attestées, par exemple, dans le *Livre des Jubilés*.

2. Voir la note *ad locum*. Le passage de *T Deut.* 33,11 où certains voient une tradition très ancienne est interprété différemment par d'autres : cf. *Introduction à la litt. targumique*, 92 ; J. HEINEMANN, *op. cit.*, 144 ; B. SCHALLER, « Targum Jeruschalmi I zu Deuteronomium 33,11. Ein Relikt aus hasmonäischer Zeit ? », *JSJ* 3 (1972), 52-60. Nous avons relevé en note des cas où des traditions populaires de Jo ont leurs parallèles dans les représentations de Dura-Europos ou des Catacombes de la *Via Latina* (cf. *Introduction*, 94).

3. Cf. J. HEINEMANN, « Early Halakhah in the Palestinian Targumim », *JJS* 25 (1974), 114-122 ; A. DÍEZ MACHO, *Neophyti 1*, vol. I, 59* ; S. GRONEMANN, *Die Jonathan'sche Pentateuch-Uebersetzung in ihrem Verhältnisse zur Halacha*, Leipzig 1879 ; J. FAUR, « The Targumim and Halakha », *JQR* 66 (1975), 19-26 (comparer B. J. BAMBERGER, dans le même fascicule, 27-38 : « Halakic Elements in the Neofiti Targum : a Preliminary Statement »). Beaucoup de traditions de Jo sont discutées dans le livre de MCNAMARA *The New Testament and the Palestinian Targum to the Pentateuch*, Rome 1966.

On notera combien la rédaction finale de cet amalgame (qui ne peut être antérieure au VIIIe s.) a su insérer avec art les paraphrases, en gardant la trame du texte biblique. Remarquons enfin que Jo est parfois la recension targumique la plus littérale et qu'il ne contient pas (ou seulement en abrégé) de longues élaborations données par les autres témoins du Targum palestinien (ainsi à *Gen.* 14,18 ; 40,23 ; 44,18 ; *Ex.* 12,42).

III. LE CODEX *NEOFITI 1* (N) DE LA BIBLIOTHÈQUE VATICANE

Ce manuscrit de 449 folios de parchemin a été identifié en 1956 par le Professeur A. Díez Macho qui préparait une édition de O pour la future *Polyglotte de Madrid.* Il était en effet catalogué comme un Targum d'Onqelos dans le mémoire de G. Sacerdote, *I Codici della Pia Casa dei Neofiti in Roma*, Rome 1893 (Reale Accademia dei Lincei, anno 1892). Ce codex provenait de la bibliothèque du *Collège des Néophytes* (fondé en 1577, par Grégoire XIII). Celle-ci avait été achetée en grande partie par la Bibliothèque Vaticane en 1896 et constitua le fonds *Neofiti* qui contient 51 manuscrits (dont 39 seulement sont décrits dans le catalogue)[1].

Le colophon précise que N fut copié à Rome en 1504, pour Gilles de Viterbe[2], l'illustre ermite de saint Augustin, qui devait devenir cardinal en 1517 et qui hébergea pendant une dizaine d'années le fameux grammairien juif Élie Lévita.

1. Pour un essai d'histoire du codex, cf. R. Le Déaut, « Jalons pour une histoire d'un manuscrit du Targum palestinien », *Biblica* 48 (1967), 509-533.

2. Cf. J. W. O'Malley, *Giles of Viterbo on Church and Reform*, Leiden 1968. Sur Lévita, voir G. E. Weil, *Élie Lévita, humaniste et massorète (1469-1549)*, Leiden 1963. Il ne semble pas que N trahisse quelque intervention de Lévita, l'auteur du *Meturgeman* : cf. les conclusions de R. Griño dans *Neophyti 1*, vol. II, 25*-29*. Mais Griño estime qu'il a connu N, ou un texte apparenté.

Le codex a été écrit par trois scribes principaux[1]. Il contient pratiquement tout le Targum du Pentateuque, si l'on fait abstraction d'une trentaine de versets, omis pour diverses raisons, et d'environ 150 versets dénaturés par des erreurs de scribes ou des grattages du censeur Andrea de Monte (mort en 1587)[2]. Chaque verset araméen est précédé du lemme hébreu correspondant, fait important qui explique un certain nombre d'erreurs des copistes[3]. La division en sections liturgiques est indiquée de façon sporadique et, au moins en deux occasions (*Nombr.* 20,13-14 ; *Deut.* 4,24-25), elle correspond aux *sedarim* du cycle triennal palestinien[4].

Une caractéristique importante est la multiplicité des gloses marginales et interlinéaires (M et I), d'une dizaine de mains différentes. Elles représentent d'ordinaire de véritables variantes d'autres recensions targumiques, parfois s'accordant avec la tradition de Jo, de F ou de C, parfois originales[5].

1. Pour une description détaillée de N et un aperçu des nombreux problèmes qu'il pose, comme des études qui lui ont déjà été consacrées, il faudra consulter les introductions de l'éditeur aux différents volumes (surtout vol. I). Résumé dans notre *Introduction*, 114-121.

2. Ce rabbin converti, que Montaigne prit plaisir à entendre prêcher à Rome, était professeur au *Collège des Néophytes*. A sa mort, en 1587, il légua sa bibliothèque à un autre converti, Ugo Boncompagni, lequel en fit don au Collège en 1602.

3. Lisant mentalement le lemme hébreu, le scribe était porté à oublier le correspondant araméen, ou à confondre les deux : cf. *Gen.* 22,5 ; 23,13.19 ; 24,67 ; 25,7 ; 28,20 ; 31,6.18.36 ; 33,1 ; 43,16 ; 44,27 etc. Il n'est pas toujours possible de décider si le lemme hébreu est défectif, ou si c'est l'araméen qui est lacunaire : ainsi pour *Ex.* 2,14 (cf. J. A. Fitzmyer, dans *JBL* 91, 1972, 577).

4. Cf. M. Klein, « The Notation of *Parashot* in Ms Neofiti 1 », *Textus* 8 (1973), 175-177.

5. Voir E. G. Clarke, « The Neofiti 1 Marginal Glosses and the Fragmentary Targum Witnesses to Gen. VI-IX », *VT* 22 (1972), 257-265.

Certaines parties du codex ne sont pas copiées avec un bien grand soin et nous avons dû souvent introduire des corrections, indiquées par des crochets dans notre traduction. N'accusons d'ailleurs pas les derniers scribes qui ont pu avoir entre les mains un exemplaire déjà défectueux[1].

Dans l'ensemble, la paraphrase est moins fréquente et moins diffuse que dans Jo. On trouve cependant de longues insertions, souvent mal transmises (avec doublets et dittographies), et ce sont elles surtout qui, dans le vocabulaire, trahissent une influence des écrits rabbiniques[2].

Malgré la façon uniforme de rendre certaines expressions[3], la recension de N est loin d'être homogène, « a mixed version » écrivait G. Vermes[4], en raison de nombreuses insertions ultérieures dans un texte de base dont une confrontation avec les textes du Caire garantit l'authenticité « palestinienne ». C'est ce matériel plus ancien qu'il s'agit maintenant de déceler par une analyse comparative minutieuse de chaque tradition, en retrouvant les traces des additions, des révisions et des retouches. Il semble que l'on ne s'avance pas trop en reconnaissant que le texte de base de la tradition qui aboutit à N remonte au IIe-IIIe siècle de notre ère et qu'il représente l'une des mises par écrit d'une tradition orale bien plus ancienne. Les citations targumiques anciennes étudiées par McNamara[5], celles de

1. Ainsi *Gen.* 23,6-11 est deux fois transcrit. Mais il ne faut pas exagérer la mauvaise qualité de la copie : voir A. Díez Macho, *Neophyti 1*, vol. II, 18*-22* (à propos d'un article de D. Rieder). Le texte parfois donne une impression de rapiéçage maladroit (cf. *Gen.* 15,1 et 11 ; *Ex.* 20,2 et 3 ; *Lév.* 19,16 (répété).

2. Le Targum étant transmis durant des siècles dans le cadre de cette littérature, le contraire serait surprenant. Mais on peut parler aussi d'une révision rabbinique intentionnelle : A. Díez Macho, *Neophyti 1*, vol. II, 37* ; M. McNamara, *New Test. and Pal. Targum*, 62 ; *Targum*, 74 ; P. S. Alexander, *JJS* 24 (1973), 96.

3. Cf. M. McNamara, *New Test. and Pal. Targum*, 63.

4. *Scripture and Tradition*, 20.

5. *New Test. and Pal. Targum*, 45-60 ; *Rivista degli Studi orientali* 41 (1966), 1-15.

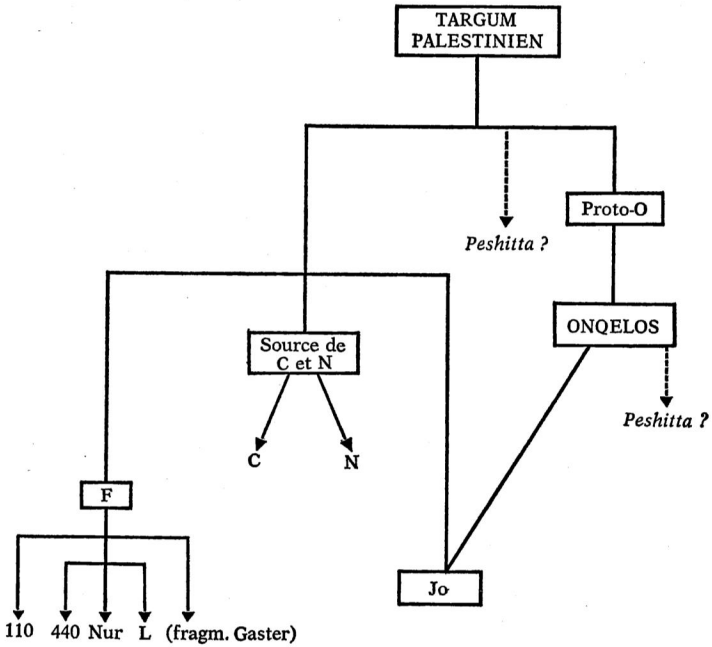
l'*Arukh* examinées par S. Speier[1], les textes de la Guénizah du Caire, autant de jalons qui permettent de remonter dans l'histoire des traditions targumiques palestiniennes. Dans l'état présent de la recherche, il faut se garder d'affirmations globales[2] ; mais les études déjà faites ont prouvé l'intérêt multiple de N pour l'histoire de l'exégèse juive et, éventuellement, pour une comparaison avec le Nouveau Testament.

On peut grouper dans un schéma, forcément incomplet et provisoire, la plupart des hypothèses proposées sur le développement et les relations mutuelles des recensions du Targum du Pentateuque, à partir d'une source commune (TP), à savoir un ensemble de traditions interprétatives plus ou moins communes en Palestine[3].

1. « The Relationship between *'Arukh* and Targum Neofiti I », *Leshonenu* 31 (1966-67), 23-32 ; 189-198 ; 34 (1969-70), 172-179.

2. Nous renvoyons à la synthèse de A. Díez Macho dans *El Targum* ; « Le Targum palestinien », *RevSR* 47 (1973), 169-231 ; et surtout à l'introduction de *Neophyti 1*, vol. V. Selon S. A. Kaufman, la langue nous ramène à un araméen de type galiléen qui suggère une datation autour de la fin du IIe siècle ou au IIIe siècle, aucune caractéristique linguistique n'imposant une date plus récente (*JNES* 35, 1976, 62).

3. Deux groupes, au moins, se distinguent nettement par l'origine, les méthodes et la langue : d'un côté, *Onqelos* (= Targum de Babylone), version généralement littérale, avec tradition et texte fixés ; de l'autre, les dérivés *palestiniens*, à tendance paraphrastique, parmi lesquels on reconnaît une tradition mixte (Jo) et une tradition fluide où toutes les recensions ont pourtant un air de famille. Dans le groupe palestinien, on remarquera la présence d'un grand nombre de mots d'emprunt, grecs ou latins, que nous avons relevés à l'occasion. A ce schéma, il faudrait ajouter une dépendance possible d'une partie de F par rapport à Jo, à un certain moment (impossible à préciser) de la formation de ce dernier. Il faut rappeler aussi les apports des *midrashim*, lesquels d'ailleurs ont pu souvent naître dans la tradition targumique elle-même. Rappelons encore que O a influencé pratiquement toutes les recensions, tout en subissant lui aussi des contaminations palestiniennes. Notons encore que le sigle C couvre diverses recensions de la même famille et que, en ce qui



concerne Jo, certains expliquent ses rapports avec O, non par une compilation TP+O, mais par le recours à un ancêtre commun. Nous aurions dû noter aussi le *Targum samaritain* : mais à quel niveau situer ses relations avec les traditions exégétiques palestiniennes ?

IV. LA MÉTHODE TARGUMIQUE ET MIDRASHIQUE

Il est bien évident qu'il faut distinguer *Targum* et *Midrash*. Mais les deux types de littérature sont voisins dans leurs méthodes et leurs résultats, et l'activité midrashique est à l'œuvre à toutes les étapes de la formation du Targum, même lorsque celui-ci inclut purement et simplement les résultats de la recherche midrashique. Les tendances du midrash ont été fort bien analysées dans l'ouvrage classique de I. Heinemann, *Les méthodes de l'Aggadah* (3e édition, Jérusalem 1970)[1] : recherche de l'expression concrète ; harmonisation ; suppression des contradictions et solution donnée aux problèmes rencontrés dans le texte ; fixation, précision et explicitation des éléments du texte ; tendance à concrétiser dans le temps et le lieu, souvent en négligeant la chronologie ; mise en lumière des analogies et des parallèles, constamment mis à contribution dans l'interprétation ; surtout actualisation des données sur tous les plans, linguistique, historique, moral et religieux, etc. Cette activité midrashique, déjà manifeste dans la formation de la Bible[2], repose sur une

1. En hébreu. Titre original : *drky h'gdh*. Sur la manière de concevoir et de définir le *midrash*, voir notre recension du livre de A. G. Wright, *The Literary Genre Midrash*, New York 1967, dans *Biblica* 50 (1969), 395-415 (= *Interpretation* 25, 1971, 259-282), avec les travaux cités en note.

2. Exemples dans R. Bloch, art. *Midrash*, dans *DBS* V, col. 1263-1281.

vision, une « approche » de l'Écriture et des présupposés que I. L. Seeligmann a bien illustrés[1].

Dans le Targum, il y a nécessairement *du midrash*, au sens d'interprétation, de recherche du sens (selon la signification de *dārash* en hébreu) avant de transposer celui-ci en araméen. On est donc sans cesse en présence de tendances, de présupposés, de techniques midrashiques, dont le Targum, faute de temps et de place, doit condenser les résultats, souvent en quelques mots. Après des habitudes de traduction, se sont précisées des méthodes, puis formulées des *règles* d'interprétation[2] qu'on peut souvent discerner dans le mécanisme des transformations textuelles que nous appelons « targumismes ». Ces règles d'exégèse sont anciennes puisque L. Prijs en a relevé de multiples manifestations dans la Septante[3] et que W. H. Brownlee

1. « Voraussetzungen der Midraschexegese », dans *Suppl. to VT* 1 (1953), 150-181. Voir aussi : F. Maass, « Von den Ursprüngen der rabbinischen Schriftauslegung », *Zeits. für Theologie und Kirche* 52 (1955), 129-161 ; J. Weingreen, « The Rabbinic Approach to the Study of the Old Testament », *BJRL* 34 (1951), 166-190 ; M. Kadushin, *The Rabbinic Mind*, 2e éd., New York 1965 ; Y. Komlosh, *The Bible in the Light of the Aramaic Translations*, Ramat-Gan 1973 (en hébreu).

2. Sur ces règles, cf. H. L. Strack, *Einleitung in Talmud und Midrasch*, 5e éd., München 1921, 95-109 ; trad. anglaise : *Introduction to the Talmud and Midrash*, Philadelphia 1931 (réimpr. New York 1969), 93-98. Présentation commode par J. Luzarraga, « Principios hermenéuticos de exégesis bíblica en el rabinismo primitivo », *Estudios Biblicos* 30 (1971), 177-193.

3. *Jüdische Tradition in der Septuaginta*, Leiden 1948. S. Lieberman, *Hellenism in Jewish Palestine*, 2e éd. New York 1962, 60, a pu appeler la Septante « the oldest of our preserved *Midrashim* ». Les deux ouvrages suivants de Z. Frankel restent fort utiles : *Vorstudien zu der Septuaginta*, Leipzig 1841 (réimpr. 1972) et *Ueber den Einfluss der palästinischen Exegese auf die alexandrinische Hermeneutik*, Leipzig 1851 (réimpr. 1972). Sur les méthodes de traduction, voir J. Bickermann, « The Septuagint as a Translation », dans *Proceedings of the American Academy for Jewish Research* 28 (1959), 1-39 ; C. Rabin, « The Translation Process and the Character of the Septuagint », *Textus* 6 (1968), 1-26.

les retrouve dans les commentaires de Qumrân[1]. Une enquête dans *11 QtgJob* fournit aussi de nombreux exemples de techniques midrashiques et targumiques[2].

Un aspect essentiel qui distingue le Targum du Midrash est qu'il se présente comme une traduction, non un commentaire[3]. Même l'accumulation d'éléments midrashiques dans Jo (qui est à la lisière des deux genres) ne lui enlève pas son caractère de Targum : la paraphrase est intégrée avec habileté, comme on peut le voir, dans la trame d'une version qui prétend nous donner le sens véritable et complet du texte, le « traduire ». Bien que midrashique par nature, dans une proportion qui varie selon les recensions, le Targum a des limites, imposées par le texte original et le *Sitz im Leben* liturgique, à l'expansion et à la paraphrase. Pour distinguer Targum et Midrash, le critère quantitatif peut être trompeur : c'est le propos et l'intention qui définit le genre.

7. « Biblical Interpretation among the Sectaries of the Dead Sea Scrolls », *Biblical Archaeologist* 14 (1951), 60-76 (voir sa note dans *JJS* 7, 1956, 179).

2. Comme la version de 29,7, pour laquelle *LXX* fournit un intéressant parallèle (ὄρθριος). Ce Targum contient, mais avec beaucoup plus de discrétion, les phénomènes essentiels de targumisme que nous relevons dans les recensions bien postérieures. Voir E. W. Tuinstra, *Hermeneutische aspecten van de Targum van Job uit Grot XI van Qumrân*, Diss., Groningen 1970.

1. Une traduction *sui generis*. En effet, si le Targum était une traduction, au sens moderne, de la Bible hébraïque, on s'attendrait à ce que la traduction d'un Targum nous redonne cette dernière... et une entreprise comme la nôtre serait sans objet. Comme on le verra immédiatement par l'apparat, les rapports entre Targum et Midrash sont continuels. Si bien des fois le sens dans lequel l'emprunt s'est fait est évident, en beaucoup d'autres il faut se garder de décider trop vite : bien des traditions midrashiques remontent sans doute au Targum oral ou à une même source de traditions interprétatives. Sur le plan littéraire, Targum et Midrash se distinguent par le fait que ce dernier cite les maîtres de la tradition, fait souvent appel à l'Écriture et énumère une série d'interprétations, là où le Targum fait un choix.

Pour se familiariser avec la méthode targumique, le mieux est de lire quelques chapitres du Targum, l'attention éveillée sur l'attitude du traducteur à l'égard du texte hébreu qu'il transpose. Nous voulons ici seulement dégager quelques aspects, en les rattachant soit au contexte historique soit aux présupposés fondamentaux qui dirigent toute l'approche ancienne de l'Écriture[1]. Il faudrait, pour bien faire, étudier la méthode targumique de chaque recension, car les Targums existants n'ont pas tous la même finalité ni la même histoire ; le but aussi spécifie la technique de la version. Mais les traits généraux que nous indiquons sont assez communs pour caractériser le Targum en général et la nature particulière de Jo et de N.[2].

1. Le Targum est lié à la liturgie synagogale.

Cette considération est primordiale[3] pour comprendre nombre d'aspects de la version araméenne, comme des

1. Il va sans dire que l'on pourrait à l'infini multiplier les exemples. Cf. R. Le Déaut, « Un phénomène spontané de l'herméneutique juive ancienne : le targumisme », *Biblica* 52 (1971), 505-525 ; A. Díez Macho, *El Targum*, 12-31 ; « Derash y exégesis del Nuevo Testamento », *Sefarad* 35 (1975), 37-89 ; M. McNamara, *Targum*, 69-78. Pour des exemples, en dehors de la Torah, voir Y. Komlosh, *op. cit.*, *passim* ; P. Churgin, *Targum Jonathan to the Prophets*, New Haven 1927 ; J. F. Stenning, *The Targum of Isaiah*, Oxford 1949, xii-xvi. On a pu faire un rapprochement suggestif entre les méthodes du Targum et celles qui sont en jeu dans le *Livre des Jubilés* (R. H. Charles, *The Book of Jubilees*, London 1902, p. xiii), voire dans la rédaction finale d'*Osée* (L. P. Smith, dans *JBL* 52, 1933, 122).

2. Certains faits pourraient être rattachés à plusieurs rubriques et quelques-uns se manifestent en chaque cas de transposition d'un texte dans une autre langue et une autre culture. Le cas du passage hébreu-araméen, langues apparentées, représente une situation privilégiée.

3. Sans oublier la place du *beth ha-midrash*, d'où le traducteur tenait une partie de son savoir exégétique, ni le fait que certains textes targumiques n'ont sans doute qu'un lien indirect avec la

faits généraux d'adaptation dus au souci, devant un auditoire concret, de rendre le texte biblique « intelligible and theologically acceptable[1] », d'y faire passer des visées apologétiques, catéchétiques (enseignement de la Loi orale, sous sa double forme aggadique et halakhique) et même polémiques[2].

Targum et prédication n'étant sans doute pas nettement séparés à date ancienne[3], cela a pu provoquer une certaine contamination des textes, tout comme la concurrence des lectures de la Torah et des Prophètes, par une sorte d'aimantation incontrôlée[4].

Parmi les faits qu'éclaire le contexte liturgique, on peut relever les changements de personne, l'usage de l'interrogation au lieu d'une formule affirmative, les passages du singulier au pluriel (ainsi dans *T Deut.* dans N), des interpellations insérées (comme « maison d'Israël » à *T Deut.* 21,9 : Jo), l'usage de doxologies (*T Gen.* 35,9 ; 49,2 : N), des ajouts comme « Moïse dit[5] », la dramatisation (en faisant parler ou dialoguer les personnages : cf. *T Nombr.* 25,6.7.13 : Jo ; 31,50 : N-Jo ; *T Ps.* 118), la

synagogue. Voir des exemples de textes bibliques, transformés dans la liturgie juive, dans E. D. GOLDSCHMIDT, *The Passover Haggadah*, Jerusalem 1960, 16. L'influence de la liturgie sur la formation dernière du N.T. est bien connue ; et celle-ci est toujours opérante : cf. C. BUZZETTI, *La Parola tradotta*, Brescia 1973.

1. G. VERMES, *JSS* 8 (1963), 169. Beaucoup de targumismes se rattachent à cette double intention. Du même auteur, on consultera : « Bible and Midrash : Early Old Testament Exegesis », dans *The Cambridge History of the Bible* (éd. P. R. Ackroyd et C. F. Evans), vol. I, Cambridge 1970, 199-231.

2. Ainsi *T Gen.* 4,8 (N-Jo) ; 43,32 (Jo) ; *T Deut.* 5,22 (N-O-Jo).

3. G. F. MOORE, *Judaism* I, 304.

4. Cf. les rapports entre *Gen.* 49,1 et *Is.* 63,2 dans le Targum, étudiés par P. GRELOT, *RB* 70 (1963), 371-380. Voir aussi C. PERROT dans *A la rencontre de Dieu* (Mémorial A. Gelin), Le Puy 1961, 223-239.

5. = C'est Moïse qui parle. Comparer *Mc* 5,41 : σοὶ λέγω.

parénèse oratoire[1], moralisante (cf. *T Gen.* 40,23 qui cite *Ps.* 1 ou *Jér.* 17,7 : N-Jo), avec reproches (*T Nombr.* 21,6 : N-Jo ; *T Deut.* 1,1 : N-Jo) et exclamations[2].

2. Le Targum est une littérature de caractère populaire.

Il est destiné avant tout[3] aux gens simples et non instruits. L'ambiance de *Néh.* 8 est instructive à cet égard. Le caractère populaire se reconnaît à certains traits comme le goût de l'exagération (*T Ex.* 31,18 : Jo ; *T Nombr.* 11,31.32 : Jo ; 25,8 : Jo ; *T Deut.* 32,14 : N-Jo ; 34,12 : Jo), les récits pittoresques au sujet de personnages légendaires comme Og (*T Gen.* 14,13 : Jo ; *T Nombr.* 21,35 : Jo) ou Balaam (*T Nombr.* 31,8 : Jo), les mises en scène (*T Gen* 4,8 : N-Jo ; *T Deut.* 28,15 et 34,5 : Jo) ou même (rarement) l'usage de la parabole (*T Deut.* 32,50 : Jo). On peut ajouter les associations populaires (comme la vache rousse et le veau d'or à *T Nombr.* 19,9 : Jo), l'interprétation constante des noms propres du texte biblique à partir d'étymologies fantaisistes (cf. *T Gen.* 46,21 : Jo ; *T Nombr.* 21 : Jo), la valeur symbolique donnée aux chiffres, par référence à des choses bien connues[4].

1. Comme la formule : « Mon peuple, enfants d'Israël ». Cf. *T Ex.* 20,7.12-17 (N-Jo) ; *T Lév.* 22,28 (N-Jo) ; *T Nombr.* 28,2 (N-Jo) ; *T Deut.* 25,17.19 (N) ; 28,3.4.5.6 (N). Sur la formule, voir I. Elbogen, *Der jüdische Gottesdienst in seiner geschichtlichen Entwiklung*, 3e éd., Frankfurt am Main 1931, 188.

2. *T Ex.* 32,19 (Jo) ; *T Nombr.* 11,7 (Jo) ; *T Deut.* 30,2 (Jo).

3. Affirmation qui ne voudrait aucunement être exclusive : nous avons aussi sans doute des Targums « savants » (comme ceux de Qumrân ?). Le « meturgeman » était un homme cultivé qui a pu insérer dans sa version des transformations de textes, élaborées dans le *beth ha-midrash*. Cette catégorie de targumismes savants est importante pour le N.T. Cf. K. Stendahl, *The School of Matthew*, Lund 1954 ; R. H. Gundry, *The Use of the Old Testament in St. Matthew's Gospel*, Leiden 1967.

4. Comme les 12 tribus, le Sanhédrin. Cf. *T Ex.* 15,27 (N-Jo) ; *T Lév.* 24,5 (Jo) ; *T Nombr.* 7,84-88 (Jo). Pour l'interprétation des noms propres, comparer *Zach.* 6,14 dans la Septante.

La tradition populaire aime aussi à donner des noms aux anonymes de l'Écriture (*T Ex.* 7,11 : Jo), à identifier certains personnages (Sem = Melchisédech ; Laban = Balaam ; Jobab = Job), quand elle ne les confond pas purement et simplement (ainsi les deux *Zacharie*, le prophète et le prêtre, dans *T Lam.* 2,20)[1]. Les généalogies bibliques et les figures des personnages se voient donc retouchées, et c'est ce scénario renouvelé de l'histoire sainte qu'il faut avoir présent à l'esprit lorsqu'on veut interpréter la mention des personnages bibliques dans le N.T. (cf. Miryam, ancêtre de David, et donc du Messie, dans *T Ex.* 1,21 : N-Jo ; Eldad et Meydad, fils de Jokébéd, dans *T Nombr.* 11,26 : Jo). L'interprétation traditionnelle en vient à créer des « types » (au sens littéraire du terme, comme Harpagon, *type* de l'avare) des « bons » et des « méchants » : Caïn et Abel ; Laban et Balaam ; Dathan et Coré ; Ésaü (cf. *Hébr.* 12,16)... On notera enfin que le Targum est plus accueillant pour l'aggadah, qui est plus adaptée à une assemblée liturgique populaire, que pour la halakhah.

3. Le Targum doit être entendu et compris immédiatement.

Même s'il est malaisé de discerner dans nos Targums *écrits* ce qui provient d'une transmission orale, il faut cependant tenir compte de cette tradition orale séculaire pour en apprécier certains traits, en particulier la propension à gloser, à expliciter, à clarifier énoncé et sens du texte original. Le Targum entend interpréter l'Écriture, c'est-à-dire en livrer clairement le sens et il est notoire qu'il a conservé, jusqu'à nos jours, sa valeur de commentaire, bien après la cessation de son usage comme traduction.

1. Pour une application à *Matth.* 23,35, cf. McNamara, *New Test. and Pal. Targum*, 160-163.

Le Targum usera d'un vocabulaire plus simple que celui de l'hébreu (cf. *11 QtgJob* 20,2 ; 36,12), évitant les mots rares et donnant un sens connu à des mots obscurs (cf. *T Gen.* 11,31 : N-Jo pour « Ur des Chaldéens » ; 49,22 : N-Jo pour les « filles » des princes ; *T Ex.* 12,27 : N-Jo pour l'interprétation de *psḥ* ; *T Deut.* 33,2 : N-Jo pour l'expression que la Vulgate a rendue par « ignea lex »). La structure grammaticale est modifiée, en ajoutant ou en supprimant une conjonction ou une préposition, en utilisant un substantif au lieu d'un pronom, souvent en suppléant un sujet : c'est ainsi que *Moïse* apparaît à *T Nombr.* 20,10 : Jo ; *T Deut.* 11,26 : Jo ; 29,9 : Jo ; 32,4. 14 : N-Jo ; 33,8 : N-Jo.

Des gloses brèves deviennent pour ainsi dire automatiques : semaine ou année *de jours* ; oiseau *pur* ; femme *vierge* ; *pays d'*Égypte ; côté *droit* ; main/oreille *droite* ; sang *innocent* ; les voies de Y *qui sont droites devant Lui* ; prophètes *de mensonge* ; se prosterner *en prière* ; faire disparaître *ceux qui font* le mal, etc. Notons aussi l'addition fréquente de l'adjectif *tout* (cf. *T Deut.* 7,24 ; 31,28 : Jo).

On supplée des chiffres, les dates et noms de mois, surtout dans Jo (*Gen.* 7-8 ; *Ex.* 19 et 24 ; *Nombr.* 13), on complète les lacunes apparentes (voir, dans Jo, *T Gen.* 40, 1.21.22 ; *Ex.* 6,28 ; 24,5), parfois en composant les discours, prières ou documents auxquels le texte fait allusion[1].

Le Targum recherche un langage concret (cf. *11 QtgJob* 21,7 où « puissance » devient « leurs biens » ; comparer *T Deut.* 6,5 : Jo) et propose le sens réel des images (*T Os.* 4,3 ; 13,5 ; cf. *Sir.* 14,26 ; 48,2), des métonymies (on explicite *la tribu de* Gad, *les habitants de* l'Égypte, *les gens de* sa maison). Il rend en clair les comparaisons (*T Lév.* 26, 19 : N-Jo), les métaphores (*T Deut.* 10,16 : N-Jo) ou les

1. Cf. *T Gen.* 22,14 (N-Jo) ; 4,8 (N-Jo) ; *T Nombr.* 11,26 (N-Jo) ; 12,12 (N-Jo) ; 24,14 (Jo). Comparer la façon dont *1 QGenAp* 22,3-4 reconstitue le rapport du rescapé de *Gen.* 14,13.

paraboles (cf. *T II Chr.* 25,18). L'expression « terre où coulent lait et miel » est toujours rendue dans N par : « pays qui produit des fruits excellents, purs comme le lait et doux comme le miel[1] ».

4. Le Targum traduit un livre sacré.

Considérée comme la Parole inspirée de Dieu, l'Écriture ne peut contenir ni erreur, ni contradiction et tout doit y avoir signification et portée. On peut, de quelque manière, rattacher à ce présupposé fondamental les particularités suivantes :

a) Solutions de difficultés textuelles minimes : *Gen.* 31,14 et *Nombr.* 32,25 ont un verbe au singulier après plusieurs sujets. Réponse : « ils parlent d'un commun accord ». On expliquera aussi la présence du mot *pierre*, d'abord au singulier puis au pluriel, dans *Gen.* 28,11.18 (N-Jo).

b) Sens profond attaché à des mots ou expressions n'ayant en soi aucune portée : cf. *T Gen.* 2,8 : N-Jo (théorie de la préexistence de l'Éden) ; 4,10 : N (« les sangs » d'Abel, interprété de sa descendance) ; 14,15 : Jo (la nuit divisée dont Dieu met une partie en réserve)[2].

1. Derrière la plupart des modifications indiquées ci-dessus, il ne faut chercher aucune intention profonde. Elles répondent au but de nos *notes* modernes, que l'on pourrait d'ailleurs classer suivant des catégories targumiques : en fait, leur contenu se trouve souvent dans le Targum. L'analyse et le classement des gloses bibliques faits par G. R. Driver sont remarquables du point de vue qui nous occupe : « Glosses in the Hebrew Text of the O.T. », dans *L'Ancien Testament et l'Orient*, Louvain 1957, 123-161.

2. Cf. Jérôme, dans son commentaire à *Éphés.* 3,6 (*PL* 26,481) : « Singuli sermones, syllabae, apices, puncta, in divinis Scripturis plena sunt sensibus. » Cette attitude se fonde sur la conviction que la Parole de Dieu est une mine de significations inépuisable (R. Goetschel, dans *RevSR* 47, 1973, 168).

c) Exégèse de chaque terme d'une énumération (*T Deut.* 31,12 : Jo), des mots répétés (*T Nombr.* 5,22 : N-Jo ; 15,31 : Jo ; 17,27 : N-Jo ; cf. aussi *T Is.* 6,3 ; *T Jér.* 7,4), des moindres détails du texte (*T Nombr.* 20,11 : Jo ; il coule *sang* et eau, parce qu'il est dit que Moïse frappe *deux* fois. Cf. aussi *T Gen.* 18,21 ; 40,5.16 dans Jo)[1].

d) Interprétation de tous les passages, même les plus obscurs de l'hébreu (cf. *Nombr.* 21,27 ; *Deut.* 32 ; *I Sam.* 13,1) : le Targum ne connaît pas l'usage des points de suspension, parce qu'un texte serait « intraduisible[2] ». Les trouvailles les plus étonnantes du midrash sont parfois greffées sur des cas désespérés. Sur les passages difficiles s'établit vite une tradition interprétative, souvent attestée par l'accord des versions ;

e) Harmonisation des textes qui paraissent se contredire : ainsi *Ex.* 21 et *Deut.* 15 pour la loi concernant l'esclave hébreu[3].

f) Réponse immédiate aux nombreuses questions qu'un lecteur ordinaire de la Bible peut se poser : d'où vient la vigne de Noé, après le déluge (*Gen.* 9,20), ou l'Égyptien infiltré dans le camp d'Israël (*Lév.* 24,10) ? Comment Caïn a-t-il pu savoir que le sacrifice d'Abel était agréé (*Gen.* 4,5)[4] ?

1. Ce type d'interprétation de tous les mots du texte peut aussi se rattacher à l'exégèse savante de l'école d'Aqiba : cf. D. Barthélemy, *Les devanciers d'Aquila*, 3-10.

2. Voir la curieuse façon dont la Vulgate a rendu *Jér.* 51,1 : « qui cor suum levaverunt contra me ».

3. Cf. G. Vermes, *Cambridge History of the Bible*, vol. I, 209-212. Souci d'harmonisation qui relève aussi du point suivant : l'*unité* de la Bible.

4. Théodotion donne une réponse à cette dernière question en employant le verbe ἐνεπύρισεν, s'inspirant de l'histoire d'Élie : cf. R. Le Déaut, « Un phénomène... », *Biblica* 52,514 (avec une liste d'autres exemples).

g) Réponse aux difficultés de tout ordre que présente l'énoncé biblique : ainsi à *Gen.* 4,26 (invocation de Y) ; 11,5 et 8 (la construction de la ville de Babel est-elle achevée ou non?) ; 18,2 et 19,1 (on parle de 3 hommes, puis de 2 anges) ; 31,46 (qui sont *les frères* de Jacob?) ; 39,1 (l'*eunuque* Putiphar) ; *Ex.* 1,22 (« *Tous* les enfants... ») ; *Lév.* 10,2 et 4 (corps brûlés puis... transportés) ; 20,17 (mariage entre frères et sœurs... au début de l'humanité). On pourra voir aussi comment les diverses recensions paraphrasent des textes pouvant contenir des difficultés d'ordre « théologique », comme à *Gen.* 3,22 ; 4,14 ; 6,3 ; 20,13 (cf. *LXX* : ἐξήγαγέν με ὁ θεός).

h) Il arrive même que le targumiste prenne le contre-pied d'une affirmation biblique, dont le sens réel est connu par un autre passage ou par l'interprétation midrashique traditionnelle : ainsi pour *Gen.* 37,33 ; 48,22 ; *Nombr.* 12,1 ; *Deut.* 2,6.

Mais ce dernier point touche déjà à l'aspect suivant.

5. La Bible est considérée comme une unité[1].

A cet aspect pourraient se rattacher certains procédés signalés plus haut. Mais il permet de mentionner des attitudes plus fondamentales de l'exégèse targumique.

L'Écriture est comprise, avant tout, *à la lumière de l'Écriture elle-même*, ce qui suppose que le Targum n'est pas une création impromptu, mais donne souvent les résultats d'une exégèse préalable. Cette dernière est manifeste, lorsque l'on utilise les conclusions d'une recherche midrashique fondée sur l'analogie de passages

1. « Eine in sich geschlossene *Einheit* » (F. Maass, *art. cit.*, 136). Cf. aussi S. Lieberman, *Hellenism* 53. Ces considérations s'appliquent d'abord à une Bible fixée, « canonique », sur laquelle s'exerce l'activité midrashique. Il serait intéressant de diagnostiquer les phénomènes propres au stade de formation, de l'Écriture *in fieri*.

parallèles (souvent estimés tels par la présence d'un seul terme commun), dans le cas de l'insertion d'une version polémique (ainsi pour *Gen.* 2,7 ; *Deut.* 5,22)[1], de double traduction (*Gen.* 3,21 ; *Ex.* 22,12 ; *Deut.* 29,8 ; 32,14.33), de certaines paraphrases qui supposent déjà une recherche comparative (ainsi pour *Gen.* 40,16[2] ; *Ex.* 12,37, éclairé par *Is.* 40,4), dans le cas surtout d'insertion d'éléments aggadiques ou halakhiques reçus de la tradition. N'importe quelle page du Targum en fournira des exemples[3]. Ces insertions correspondent aussi à l'intention d'actualiser dont nous parlons plus loin.

C'est aussi *toute l'Écriture* (voire l'histoire sainte entière, jusqu'à l'eschatologie messianique) qui est mise à contribution pour illustrer un texte ; on se réfère aux événements passés, mais aussi aux événements postérieurs (cf. *T Gen.* 16,5 faisant allusion au chap. 20, dans N), au besoin en faisant appel à l'esprit de prophétie (*T Gen.* 31,21 : Jo ; *T Nombr.* 14,1 : Jo ; *T Deut.* 33 : N-Jo). Le principe de l'école d'Ishmaël : « Dans la Torah, il n'y a ni antérieur ni postérieur » (cf. *Mekh. Ex.* à 15,8) trouve de multiples applications.

L'interprète établit des connexions, souvent ingénieuses, entre les épisodes qui se suivent dans le texte biblique, leur attribuant des harmoniques nouvelles qui ne sont pas à négliger dans l'histoire de l'interprétation, et surtout dans toute utilisation ultérieure de ces passages : ainsi voir le lien établi entre *Gen.* 14 et 15 ; *Nombr.* 5 et 6 ; 15 et 16

1. Voir les notes *ad locum.*

2. Le mot *'aph* (= aussi) est compris au sens de « colère » par rapprochement avec d'autres contextes. En revanche, de l'usage de *hinnēh* (= voici), on conclura qu'il implique quelque chose de joyeux : cf. *T Nombr.* 18,8 (Jo).

3. L. Prijs a montré *(Jüdische Tradition in der Septuaginta)* que la version grecque a incorporé bien des éléments de l'aggadah et de la halakhah. Ainsi à *Nombr.* 32,12 ; *Jos.* 13,22 ; *I Sam.* 28,14.

(comparer *LAB* 16,1) ; 19 et 20 ; 20 et 21 ; 24 et 25 (cf. *Apoc.* 2,14).

On rencontrera également des allusions à d'autres passages de l'Écriture, surtout des faits historiques[1], des explicitations à l'aide d'un autre texte (*T Gen.* 37,28 : Jo, s'inspirant d'*Amos* 2,6 ; *T Lév.* 2,13 : Jo, expliqué par *Deut.* 18,2 ; *T Nombr.* 21,6 : Jo, commenté par *Gen.* 3), plus rarement des citations explicites (cf. *T Gen.* 35,9 : C ; 40,23 : N ; *T Deut.* 26,17-18 : Jo). Il est intéressant de voir comment une citation biblique est en quelque sorte diluée dans la trame de la version : ainsi *Is.* 40,4 dans *T Ex.* 12,37 et *T Nombr.* 14,14 (Jo) ou encore *Ps.* 1,3 dans *T Nombr.* 21,34 (Jo)[2].

Le sens de l'unité de l'Écriture fait apparaître des visions synthétiques ou des regroupements de textes, souvent au mépris de la chronologie[3] : la traverse médiane du tabernacle du désert (*T Ex.* 26,28 ; 36,33 : Jo) est fabriquée avec l'arbre planté par Abraham à Bersabée (*Gen.* 21,33). Comme exemples de diverses synthèses bibliques, on lira les paraphrases de *Gen.* 15,12 (et *Deut.* 32,24) ; *Ex.* 12,42 ; *Deut.* 34,6 (et *Gen.* 35,9)[4].

1. Ainsi *T Gen.* 16,5 (N) ; 40,12.18 (N-Jo) ; *T Ex.* 18,8 (Jo) ; *T Lév.* 22,27 (N-Jo) ; *T Nombr.* 22,24 (Jo) ; 23,10 (Jo) ; *T Deut.* 30, 12.13 (N) ; 33,11 (Jo) ; *T I Sam.* 2,1-10 ; *T Is.* 43,13 ; *T Éz.* 16.

2. Ce dernier texte, dans la bouche de Og ! Voir comment la citation d'*Amos* 5,25-27 *(LXX)* est glosée (+ « pour les adorer ») et transformée *(Babylone,* au lieu de *Damas)* dans *Act.* 7,43. Les citations scripturaires sont parfois introduites par : « Car ainsi est-il écrit — *dhkyn ktyb* » ; ainsi, dans Jo, *T Deut.* 9,19 ; 31,14 ; 32,4.

3. Cf. note à *Gen.* 25,29. Dans *T Gen.* 37,35 (Jo), Isaac pleure aussi la disparition de Joseph, alors que sa propre mort est signalée à *Gen.* 35,29.

4. Autres exemples dans *Biblica* 52 (1971), 519, note 4. Ces synthèses favorisent la mémorisation ; elles étaient elles-mêmes favorisées par le rôle primordial que jouait la mémoire dans la transmission du Targum. Un exemple ancien d'influence des traits d'une histoire sur une autre se voit dans la transposition de *Gen.* 35,22

L'absence de repères chronologiques précis et de perspective historique explique un phénomène dont il convient de se souvenir pour comprendre la présentation targumique de certains faits ou épisodes de l'Écriture (et, à l'occasion, l'usage qu'en peut faire le N.T.). C'est ainsi, par exemple, qu'il est possible que le *puits* de *Gen.* 24,14 ait été assimilé à celui de *Gen.* 29[1]. Il est clair, en tout cas, qu'il y a dans nos textes permutation et télescopage des thèmes de l'eau, du puits et du rocher dans les paraphrases de l'Exode. On peut, à cet égard, comparer *T Nombr.* 21,17.19 (Jo) et *I Cor.* 10,3. Dans *LAB* 11,15, c'est l'eau de *Marah* (*Ex.* 15,24) qui suit quarante années Israël dans le désert, escaladant les monts et descendant dans les plaines (comparer *LAB* 10,7). D'un autre côté, on voit que le poète Ézéchiel le Tragique (dans Eusèbe de Césarée, *PG* 21, 745 D)[2] assimile les eaux d'Élim (*Ex.* 15, 27) et celles du rocher. Le Targum reste l'un des plus précieux témoins de ces avatars que connaissent les traditions aggadiques.

Ajoutons que cette interprétation de l'Écriture, comme un tout et une unité, va de pair avec une exégèse « atomistique », des mots et des phrases étant expliqués en

dans *Jubilés* 33,3 et *Testament de Ruben* 3 : Ruben s'éprend de Bilhah, après l'avoir vue qui se baignait, détail inspiré de *II Sam.* 11,2.

1. Ce qui permet à M. McNamara de rapprocher *Gen.* 24,14 et *Jn* 4,7. Voir aussi N. R. Bonneau, « The Woman at the Well. John 4 and Genesis 24 », dans *The Bible Today*, oct. 1973, 1252-1259 ; A. Jaubert, « La symbolique du puits de Jacob - Jean 4,12 », dans *L'homme devant Dieu* (Mélanges H. de Lubac), vol. I, Paris 1964, 63-73.

2. « Douze sources jaillissent d'un unique rocher » (ἐκ μιᾶς πέτρας). Ézéchiel se situe vraisemblablement au IIe siècle avant notre ère (E. Schürer, *Geschichte des jüdischen Volkes*, III, 498 et 502). Texte et traduction dans K. Kuiper, « Le poète juif Ézéchiel », *REJ* 46 (1903), 48-73. Nous devons cette référence à G. Bienaimé qui achève une thèse sur « Moïse et le don de l'eau au désert ».

dehors de leur contexte proche ou global, phénomène que l'on a signalé aussi dans les commentaires de Qumrân[1]. Les contradictions que l'on peut relever dans une même recension du Targum (surtout Jo) s'expliquent en partie par ce fait.

6. Le Targum présente une Écriture actualisée.

Une caractéristique fondamentale du Midrash est l'*actualisation* des textes, l'adaptation constante à des conditions nouvelles concrètes. L'Écriture doit non seulement avoir un sens, mais un sens pour le fidèle d'aujourd'hui. La Révélation étant donnée une fois pour toutes, il doit y trouver tout ce qu'il faut pour la conduite de sa vie. Ce processus d'adaptation est manifeste dans la Bible elle-même[2]. On peut le décrire comme la projection spontanée de la problématique actuelle sur les faits du passé et du sens profond de ce passé sur les problèmes présents ; dialectique qui permet à l'Écriture de rester une chose vivante, par le contact avec la vie même du peuple élu[3]. Le processus d'actualisation se poursuivra jusqu'à l'ultime rédaction des Targums, ce qui pose d'emblée en termes compliqués les problèmes de datation du contenu.

1. Cf. F. F. Bruce, *Biblical Exegesis in the Qumran Texts*, Grand Rapids 1959, 12 (« atomizing exegesis »).

2. Voir l'article déjà cité de R. Bloch, *DBS* V, col. 1271-1276 ; P. Grech, « Interprophetic Re-interpretation and Old Testament Eschatology », *Augustinianum* 9 (1969), 235-265 ; F. F. Bruce, dans *The Witness of Tradition* (= *Oudtestamentische Studiën* 17), Leiden 1972, 37-52 ; P. R. Ackroyd, *Israel under Babylon and Persia*, Oxford 1970, 33.

3. L'examen du Midrash montre « dass die Schrift nie ein von der Gegenwart Getrenntes, eine zu festen Typen verknöcherte Mumie war : der geistige Hauch des alten Gesetzes durchdrang das jedesmalige Leben, da die religiöse Thätigkeit stets auf die Schrift zurückgeführt wurde » (Z. Frankel, *Vorstudien*, 180 ; voir aussi p. xiii). Cf. A. Geiger, *Urschrift*, 452.

On doit, en effet, s'attendre à voir, dans nos recensions, sans cesse voisiner l'ancien et le nouveau.

On peut énumérer plusieurs niveaux de cette actualisation :

a) *Actualisation historique et géographique.* Les versions de *Gen.* 10 en fournissent un grand nombre d'exemples. Par ailleurs Séir devient *Gabla* (*T Gen.* 14,6 : N-Jo) ; *Antioche* remplace Hamath (*T Nombr.* 13,21 : N-Jo) ; *Constantinople* et *Césarée* sont mentionnées par *T Nombr.* 24,19 (Jo), et les *Kittîm* sont compris comme désignant les Romains (*T Nombr.* 24,24 : N-Jo). On comparera le cas de la version grecque qui, à *Is.* 9,11, remplace « Aram... et les Philistins » par Συρίαν ... καὶ τοὺς Ἕλληνας[1]. Dans *T Deut.* 11,10 (Jo), la référence à l'Égypte où « il fallait arroser *avec le pied* » est adaptée à un contexte palestinien : « ... où tu devais l'arroser *toi-même* ». On sait que la Septante, en revanche, a souvent adapté au contexte égyptien (et urbain) des passages qui supposaient connus les usages de la Palestine (cf. *Sir.* 42,11).

b) *Actualisation « culturelle ».* On rencontre de fréquentes allusions à des institutions (écoles, synagogues) et usages contemporains de l'époque du traducteur ou, en tout cas, postérieurs à l'âge biblique[2]. *T Gen.* 35,14 (Jo) et *T Nombr.* 29,31 (N-Jo) mentionnent la libation d'eau

5. *Héliopolis* apparaît à *Gen.* 41,45 et *Ex.* 1,11 pour remplacer des noms moins connus. En raison de cette tendance spontanée à la modernisation, des identifications de ce genre ne peuvent dater que l'ultime rédaction d'un passage donné, non l'ensemble d'un texte. Dans *11 QtgJob* 32,2, le terme *rām* est transformé en *rwm'*, sans doute plus explicite pour les premiers lecteurs, mais dont le sens est discuté (peut-être allusion à *Gen.* 22,24).

6. Pour comprendre le Targum, il faut constamment épouser opinions et points de vue du traducteur ; le passé est représenté par analogie au présent, toute idée de développement historique étant absente. Cf. K. G. Kuhn, *Siṣre zu Numeri*, Stuttgart 1959, 511 (n. 66) et 540 (n. 48).

de la fête des Tentes. Si *11 QtgJob* 39,25 a traduit *shophār* par *qrn'* (corne), c'est peut-être parce que ce terme était réservé au contexte religieux, au moment où le Targum fut rédigé[1].

Une sensibilité nouvelle rendrait compte aussi d'expressions dont le réalisme est atténuée dans la version (comparer *11 QtgJob* 19,17 ; 31,10.11). C'est ainsi que les deux premiers chapitres d'*Osée* reçoivent une interprétation allégorique dans le Targum.

c) *Actualisation religieuse*[2]. Les conceptions de la divinité, les idées courantes sur l'angélologie, l'histoire future et l'eschatologie (la résurrection, le jugement, la rétribution), la conception du mérite et de l'expiation, les idées messianiques (un des facteurs dynamiques de l'adaptation des textes), les vues nouvelles sur l'élection d'Israël, le culte de la Torah, sur les faits et personnages de l'histoire ancienne, tout cela s'exprimera dans la traduction, pour que celle-ci soit acceptable pour l'auditoire d'une synagogue. La version se conforme à des doctrines communes qui infléchissent la compréhension du texte, choc en retour de la Tradition sur l'Écriture. On peut déjà voir des exemples de cette adaptation religieuse dans la version grecque du Siracide (cf. 7,17 ; 14,11-22 ; 48,11). Comme exemple d'insertion de conceptions religieuses à leur stade de développement dans la communauté, on peut voir *T Ex.* 4,25 (N-Jo) et 24,8 (O-Jo) où l'on introduit l'idée d'expiation et les textes qui spécifient que les descendants de pères impies ne seront punis qu'en vertu de leurs propres fautes (*T Ex.* 20,5 et 34,7 : N-Jo ; *T Nombr.* 14,18 : N-Jo).

1. D'après E. W. Tuinstra, *Hermeneutische aspecten*, 34.

2. Nous employons à dessein ce terme vague pour embrasser une grande variété d'aspects qu'il ne nous est pas possible de détailler. Dans son *Urschrift*, A. Geiger montre bien des fois les effets de cette actualisation dans la formation de la Bible.

Le targumisme consistera à parler de Dieu en termes qui respectent sa transcendance et à ne pas offusquer une religion plus évoluée dans sa conception des rapports de Dieu avec l'homme. Pour éviter une expression trop directe de ces rapports, on emploie des prépositions (comme « devant » ou même « de devant »)[1], des tournures passives (ainsi « il a été révélé devant moi » = je sais), des termes comme *Memra* (Parole), *Yqar* (Gloire), *Shekinah* (Présence) souvent associés, ou encore des périphrases (comme « Dieu vient *en aide à* quelqu'un », au lieu de la locution biblique « Dieu est *avec* »). La formule « pour Dieu » devient « pour le Nom » (*T Ex.* 19,5 : N) et l'on dira qu'Israël ou tels personnages sont pour Dieu « *comme* des fils » (*T Deut*, 14,1 ; cf. *T I Chr.* 17,13 ; 22,10 ; 28,6). Un mode d'expression figurée comme Dieu = *Rocher* voit sa signification traduite en clair : Dieu = *le Fort* (*T Deut.* 32,31.37 : Jo).

Face au problème des *anthropomorphismes*, évités ou non par les versions anciennes[2], il est difficile de préciser les raisons du comportement des traducteurs. Ce qui est évident, c'est qu'il n'y a ni uniformité ni régularité dans le traitement des anthropomorphismes. Mais la tendance générale à éviter certains mots ou expressions montre qu'il y a ici plus qu'une question de style. Il faudrait aussi distinguer suivant les époques où l'attitude des interprètes à cet égard a varié[3]. Mentionnons ici seulement que l'on

1. A propos de formules analogues dans le N.T., cf. R. Harris, « Traces of Targumism in the New Testament », *ExpT* 32 (1920-21), 376.

2. Pour le Targum, voir le relevé de M. Ginsburger dans sa thèse *Die Anthropomorphismen in den Targumim*, publiée dans *Jahrbücher für Prot. Theologie* 17 (1891), 262-280 ; 430-458.

3. Voir L. Ginzberg, *J.E.* I, 621-625 ; M. Kadushin, *The Rabbinic Mind*, 273-287 ; 325-336 ; A. J. Brawer, « Substitution of Anthropomorphisms in Ancient Translations of the Bible », *Beth Mikra* 57 (1974), 161-193 ; D. Muñoz Leon, « Soluciones de los Targumin del Pentateuco a los antropomorfismos », *Estudios Biblicos* 28 (1969), 263-281. Pour le cas de la Septante, citons : H. M. Orlinsky, « The

évite dans *T Deut.* 34,6 (N-C) de dire que Dieu enterre Moïse, et que l'expression fréquente « odeur apaisante » devient régulièrement « offrande destinée à être reçue avec faveur » (ainsi *T Lév.* 1,9.13.17 : N).

On spécialise le vocabulaire pour distinguer le sacré du profane : *Élohim* est traduit par *idoles* chaque fois qu'il s'agit des faux dieux (comparer *Dan.* 3,12 : *LXX*) ; les mots *mdbḥ'* et *khn'* désignent un autel et un prêtre du vrai Dieu, d'autres termes étant employés s'il s'agit de culte et de sacerdoce païens[1].

Cette attitude de respect à l'égard de Dieu se manifeste de façon analogue à l'endroit des patriarches, des héros de l'histoire ancienne et d'Israël en général : on n'hésite pas à édulcorer, à omettre, à traduire parfois à contresens ce qui, dans l'Écriture, pourrait sembler ternir leur gloire ou leur réputation[2]. On tourne même certains textes défavorables en compliment pour Israël (cf. *T Gen.* 34,21 : N ; *T Deut.* 7,7 : Jo)[3]. Ce désir de ne parler qu'en bien des ancêtres est un souci fondamental de toute l'aggadah[4].

Treatment of Anthropomorphisms and Anthropopathisms in the LXX of Isaiah », *HUCA* 29 (1956), 193-200 ; S. DANIEL, *Recherches sur le vocabulaire du culte dans la Septante*, Paris 1966, 174-199 ; 384-386.

1. Cf. S. DANIEL, *op. cit.*, 15-53 ; M. DELCOR, « Un cas de traduction ' targoumique ' de la LXX », dans *Textus* 7 (1969), 30-35 (il s'agit de *Dan.* 3,12).

2. Cf. les paraphrases de *Gen.* 15,1 ; 18,6 ; 29,17 ; 34,13 ; 38,2 ; 41,45 ; *Ex.* 2,12 ; 4,24 ; 33,3 ; *Deut.* 4,28 ; 28,36-64. Rappelons, dans le TM, le fameux *nun suspensum* de *Jug.* 18,30 pour « voiler » le nom de Moïse. *I Chr.* 20 passe sous silence l'épisode de Bethsabée, peu glorieux pour David. Sur une signification analogue de certaines *setumot* du TM, cf. C. PERROT *RB* 76 (1969), 89-90. JOSÈPHE omet de son récit les épisodes du meurtre de l'Égyptien par Moïse et celui du veau d'or (*Ant.* II, § 256 ; III, § 102). Pour Onqelos, cf. M. ABERBACH, « Patriotic Tendencies in Targum Onkelos », dans *Journal of Hebraic Studies* 1 (1969), 13-24.

3. Comparer *T Is.* 1,14 ; 19,25 ; 39,7.

4. « Ein Hauptstreben der Agada », dit W. BACHER (*Die Agada der Tannaiten*, vol. I, 2e éd. Strasbourg 1903, 217).

Notons enfin, pour terminer cette nomenclature bien incomplète des phénomènes de targumisme, qu'ils apparaissent dans tout contexte de traduction du texte sacré et peuvent être illustrés par toutes les versions anciennes[1]. Ils se rencontrent aussi dans le N.T. dans l'utilisation des textes de l'Écriture, dans la transmission des *logia* de Jésus et des traditions le concernant, enfin dans la tradition manuscrite elle-même du texte du N.T. et de ses versions. En effet, les mêmes présupposés et les mêmes tendances (surtout l'actualisation midrashique) sont également en jeu[2].

1. Pour la Vulgate, exemples multiples dans B. Kedar-Kopfstein, *The Vulgate as a Translation*, Diss. Hebrew University, Jerusalem 1968.

2. Voir les éditions critiques à *Matth.* 27,49 ; *Mc* 1,10 ; *Jn* 7,39 ; *Hébr.* 6,4. Pour la tradition du texte, cf. M. Black, *An Aramaic Approach*, 291-294. L'*Itala* est pleine d'ajouts « targumiques » (communication du Père J. Smeets, O.S.B.).

V. IMPORTANCE ET UTILISATION DU TARGUM

Depuis plus d'un siècle, on a vu dans le Targum un témoin privilégié pour l'histoire de l'exégèse biblique. Mais, à la lumière de données nouvelles, il a fait récemment l'objet de très nombreuses études[1].

Même interprétée dans les divers courants juifs selon des optiques et des méthodes différentes, il reste que la Bible est le terrain commun de rencontre de tout le judaïsme ancien. Or le Targum représente le premier chaînon entre l'Écriture et les diverses formes de son interprétation, et l'on peut supposer que c'est par le truchement des versions araméennes que le peuple juif de Palestine était informé des développements traditionnels des textes bibliques[2]. C'est sur elles que l'on se reposait pour la compréhension de l'Écriture. Le Targum a constitué aussi (mais à partir de quelle époque ?) la première étape d'une éducation qui prenait la Bible comme fondement unique[3]. Mais il restait cependant plus lié à la liturgie qu'à l'école ou l'académie ; il témoigne donc de la culture religieuse moyenne, populaire et commune, de la masse du peuple juif qui fournit au christianisme ses premiers adhérents. On traduisait en effet la Bible d'après le sens le plus communément accepté. Malgré toutes ses capacités

1. B. Grossfeld prépare une seconde édition de sa *Bibliography of Targum Literature*, Cincinnati - New York 1972.
2. R. Harris qualifiait le Targum de *Volksbibel* (*art. cit.*, 374).
3. Cf. *Sifré Deut.* 17,19 (éd. L. Finkelstein, New York 1969, 212).

et ses mérites, l'interprète transmettait d'abord l'exégèse traditionnelle et non ses vues propres[1].

On peut raisonnablement conjecturer l'importance du Targum dans son stade oral, sans pouvoir bien sûr proposer des preuves directes. En tout cas, la découverte de versions araméennes écrites, datant d'avant l'ère chrétienne, encourage à rechercher, dans la vaste littérature qui nous est parvenue, ce qui est suffisamment ancien pour contenir des données valables pour l'étude du judaïsme ancien et des origines chrétiennes. Il semble que beaucoup de ces textes ont été transmis fidèlement (quant au contenu) pendant des siècles et, transmettant surtout l'aggadah, ont été moins censurés et contrôlés que d'autres. Bien des traditions[1] peuvent être considérées, après une étude critique comparative, comme bien commun probable de l'*allgemeines Judentum* du Ier siècle, le judaïsme *commun*, par opposition aux divers mouvements plus ou moins sectaires, aux exégèses partiales et « orientées ». Mais il faut en chaque cas en établir la preuve, si l'on veut par exemple utiliser ces apports targumiques dans l'interprétation du N.T. Pour ce faire, plusieurs voies sont offertes et praticables suivant les cas : analyse de l'aggadah, étude comparative de la halakhah, études des données historiques et géographiques ainsi que de la langue pour laquelle l'araméen de Qumrân fournit des points de repère suffisamment sûrs.

1. Voir M. Ohana, « Agneau pascal et circoncision : Le problème de la halakha prémishnaïque dans le Targum palestinien », *VT* 23 (1973), 385-399 (surtout 398-99) ; J. Heinemann, *JJS* 25 (1974), 117 ; A. Díez Macho, *El Targum*, 88.

2. Il s'agit, en effet, avant tout de *traditions*, la datation des textes, en raison d'une longue transmission orale et écrite, restant plus problématique. Des traditions contenues dans des textes récents sont parfois attestées dans Josèphe ou les *Apocryphes* ; voir un exemple dans D. Daube, *The New Testament and Rabbinic Judaism*, Londres 1956, 190.

La méthode comparative interne et externe préconisée par Renée Bloch[1] a été, après elle, reprise, explicitée, développée et critiquée par d'autres chercheurs[2]. Mais il faut encore perfectionner les critères et les méthodes de recherche pour procéder avec rigueur et sûreté. Les études targumiques sont arrivées à un point où l'on ne peut plus ni purement et simplement négliger les traditions du Targum ni en admettre l'antiquité *a priori*. J. Heinemann nous paraît avoir fait le point excellemment : « We have arrived at a stage in Targum research where it has been proved beyond all doubt that the early material contained in them occupies a considerable and important place. The probability that an Aggadah which exists only in the targumic tradition is in fact of early origin, is so high that we must not ignore it however we wish to uncover the genesis and stages of development of such an Aggadah[3]. »

Les textes targumiques ont été abondamment mis à contribution, surtout depuis quelques années, pour illustrer certains passages du N.T.[4]. Même si bien des rapproche-

1. « Note méthodologique pour l'étude de la littérature rabbinique », *RSR* 43 (1955), 194-225.

2. Voir A. Díez Macho, « The Recently discovered Palestinian Targum : its Antiquity and Relationship with the other Targums », *Suppl. to VT* 7 (1960), 222-245 ; *Neophyti 1*, vol. I, 57*-95* ; G. Vermes, *Scripture and Tradition in Judaism*, Leiden 1961, avec la recension de J. Heinemann, *Tarbiz* 35 (1965-66), 84-94 ; J. Heinemann, *Aggadah and its Development*, Jerusalem 1974 ; A. D. York, « The Dating of Targumic Literature », *JSJ* 5 (1974), 49-62.

3. Nous remercions vivement le Prof. Heinemann de nous avoir envoyé le texte de sa conférence au Congrès d'Edinburgh (1974). Elle a paru dans *Aggadah and its development* (notre citation, p. 62).

4. Cf. la bibliographie de P. Nickels, *Targum and New Testament*, Rome 1967. Une mise à jour en doublerait aujourd'hui le volume. On pourra consulter R. Le Déaut, « Targumic Literature and New

ments restent problématiques, si la dépendance littéraire en particulier est souvent indémontrable, la convergence de ces études montre que l'on peut remonter à des traditions communes et à un milieu (malaisé à définir) dont les conceptions et le vocabulaire sont passés en partie dans l'énoncé de la révélation chrétienne. C'est surtout comme exemple d'approche ancienne de l'Écriture que le Targum offre une source inépuisable pour une confrontation ; son esprit et ses méthodes n'ont pas substantiellement varié pendant des siècles, une comparaison avec la Septante et les textes de Qumrân le prouve. Nous avons signalé dans les notes un grand nombre de ces études comparatives, éventuellement suggéré quelques pistes nouvelles. Il faudra considérer ces indications comme l'expression d'hypothèses à vérifier en détail. En ce domaine, en effet, il faut analyser chaque cas en particulier, en replaçant les textes dans un contexte d'ensemble et dans leur tradition propre. L'*Index* des références au N.T. permettra de retrouver aisément ces passages où un parallélisme de diverse sorte a déjà attiré l'attention des exégètes.

Notons enfin un autre aspect riche de promesses : le Targum est une initiation aux grandes œuvres de la littérature juive *(Mishnah*, *Talmud* et *midrashim)* et il fait connaître le développement d'une tradition juive qui est contemporain de la littérature patristique ancienne. Souvent les rapprochements avec les œuvres des exégètes chrétiens (surtout Jérôme) est suggestif. Un certain nombre de Pères ont, de toute évidence, connu la tradition exégétique juive, soit pour l'assimiler (par une sorte d'osmose souvent inconsciente) soit pour s'y opposer ; Aphraate et Éphrem en sont de bons exemples. Il faudrait, en ce domaine, reprendre les études de L. Ginzberg[1] sur

Testament Interpretation », *BThB* 4 (1974), 243-289, pour des indications bibliographiques plus récentes.

1. *Die Haggada in den pseudo-hieronymianischen « Quaestiones »*, Amsterdam 1899 ; *Die Haggada bei den Kirchenvätern und in der*

des bases nouvelles. Nous n'avons pu, faute de place, relever toutes les références pertinentes à la littérature patristique. Mais, dans une collection comme *Sources Chrétiennes*, celles-ci devaient être présentes, fût-ce à l'état embryonnaire.

apokryphischen Literatur, Berlin 1900 (= *JQR* 42, 1898, 537-550 ; 43, 1899, 17-22 ; 61-75 ; 117-125 ; 149-159 ; 217-231 ; 293-303 ; 409-416 ; 461-470 ; 485-504 ; 529-547) ; « Die Haggada bei den Kirchenvätern », in *Livre d'Hommage à la mémoire du Dr Samuel Poznanski*, Warschau 1927, 199-216 ; in *A.S. Freidus Memorial Volume*, New York 1929, 503-518 ; in *Abhandlungen zur Erinnerung an Hirsch Perez Chajes*, Wien 1933, 22-50 ; in *Jewish Studies in Memory of G. A. Kohut*, New York 1935, 279-314. On trouvera beaucoup de références patristiques dans les *Legends of the Jews* de L. Ginzberg. Beaucoup de textes chrétiens sont imprégnés de traditions juives (même la *King James Version*) par l'intermédiaire des auteurs que Rashi a influencés : cf. H. Hailperin, *Rashi and the Christian Scholars*, Pittsburgh 1963. Voir E. Lamirande, « Étude bibliographique sur les Pères de l'Église et l'Aggadah », *Vigiliae Christianae* 21 (1967), 1-11.

VI. INDICATIONS PRATIQUES AU SUJET DE CETTE ÉDITION

La traduction française de *Neofiti 1* est substantiellement identique à celle qui a paru dans l'*editio princeps* de A. Díez Macho (1968-1976)[1]. Mais nous avons dû très souvent la modifier, soit pour corriger certaines erreurs, soit pour qu'elle s'harmonise avec celle du *Pseudo-Jonathan*. Toutes les corrections de texte sont indiquées par des crochets obliques < > et expliquées en note, tandis que les parenthèses (...) renferment des mots ajoutés pour des raisons de style ou de clarté. Les notes parfois signalent quelques mots du TM omis dans le Targum, peut-être intentionnellement, et que nous n'avons pas restitués.

Pour Jo, nous avons traduit le manuscrit *Add. 27031*, en le corrigeant ou complétant éventuellement avec l'*editio princeps* de 1591. Les lacunes de nos *deux témoins* sont indiquées par des crochets obliques < > ou des crochets carrés [ ] (pour des versets entiers). Comme il n'est pas toujours sûr que le Targum entendait reprendre tous les détails de l'hébreu, nous n'avons signalé ces lacunes que lorsqu'elles paraissaient évidentes. Mais on pourra, bien sûr, discuter nos options.

1. Nous remercions la *Junta directiva* de la *Biblia Poliglota Matritense* de nous avoir autorisé à reprendre cette traduction qui, selon ses indications, avait été réalisée « sobre la traducción castellana » (lettre du 19.1.1966 du Prof. F. Perez Castro à A. Díez Macho). Nous nous sommes ici toujours inspiré directement de l'araméen (photocopies de l'original).

Nous avons, dans la mesure du possible, rendu les mêmes termes araméens par les mêmes termes français et varié le vocabulaire français lorsque l'araméen usait de mots différents. Mais cela n'est pas toujours réalisable et il a fallu parfois employer le même mot français pour plusieurs mots araméens : dans les parallèles, nous avons alors indiqué : « autre mot ». Au demeurant, il est évident que toute étude proprement philologique se fera par référence à l'original araméen[1].

Les passages où nos recensions targumiques et TM divergent sont indiqués *en italique*. On pourra discuter nombre de ces passages ; car il faudrait, avant toute chose, être d'accord sur le sens de l'hébreu et sur ce que le targumiste voulait faire passer dans sa version[2]. Il y a là au moins une première indication pour une vision rapide des rapports entre texte et versions. Pour qu'il soit possible de mettre en lumière les différences, nous avons souvent dû recourir à une traduction très littérale pour leur donner une expression en français, certaines caractéristiques du style targumique n'ayant pas d'équivalent

1. Pour des raisons pratiques, nous avons dû retenir certaines options de l'*editio princeps* de N : ainsi la traduction de *Memra* par *Parole*, l'usage du nom *Yahvé* et la transcription des noms propres pour laquelle nous avions adopté celle de E. Dhorme dans la *Bible de la Pléiade*, chaque fois que le consonantisme hébreu était repris par l'araméen. Cette transcription n'est pas rigoureuse. Malgré les restrictions dans l'usage des signes diacritiques, nous avons cherché, dans les notes, à transcrire aussi exactement que possible, en nous inspirant des usages du *Catholic Biblical Quarterly* : un accent circonflexe indique une *mater lectionis*, un trait supérieur signale une voyelle longue. Le *u* a toujours le son *ou*. Il en résulte une certaine dissonance avec le texte et un manque d'uniformité de transcription, dans le cas de termes courants de la littérature juive, pour lesquels nous avons adopté la graphie la plus commune. Les spécialistes ne seront pas gênés par ces inconséquences, qu'ils voudront bien pardonner.

2. Ainsi à *T Lév.* 19,13 le verbe « dépouiller - *'ns* » est-il l'exact correspondant de l'hébreu « spolier - *gzl* » ?

en français. La version littérale s'imposait parfois pour garder un terme de l'hébreu qui constitue l'amorce d'un développement midrashique[1]. Même dans les multiples cas où nous ne signalons aucune différence formelle avec le TM, il peut y avoir des nuances, et nous avons essayé de conserver un certain « accent » de l'araméen qui exprime, à sa manière, les mêmes choses. Les **caractères gras** indiquent que le passage est resté en hébreu et non traduit en araméen.

Un *premier registre de parallèles* donne la version de passages significatifs des autres recensions principales. Ceux-ci nous ont paru importants soit pour leur contenu soit parce qu'ils permettent, même à partir d'une traduction, de se faire quelque idée des rapports des recensions entre elles[2]. Nous avons également signalé les

1. Cf. G. F. Moore, *Judaism* I, p. viii. Pour comprendre l'exégèse des anciens, il nous faut prendre les textes dans le sens (même erroné) qu'ils leur donnaient. Voir la remarque de G. Vermes, dans *The Dead Sea Scrolls in English*, Penguin Books 1962, 17.

2. Un examen de cet apparat, pourtant non exhaustif, permet de discerner plusieurs faits intéressants : *1)* Les accords sont fréquents de O avec la tradition palestinienne (surtout avec Jo), accords qui posent le problème de l'origine de O, comme des relations entre O et Jo. *2)* On constate des rencontres frappantes entre N/M et les fragments de la Guénizah du Caire. *3)* Le ms. 110 apparaît bien à part dans la tradition de F, avec quelques accords remarquables avec N (comme pour *Gen.* 1). *4)* Lorsque F n'a conservé qu'un ou plusieurs mots (cf. *Ex.* 25 ; 26 ; 27), le vocabulaire de O est pratiquement toujours différent (cf. cependant *Lév.* 27,34), ce qui pourrait confirmer l'hypothèse de l'origine de F comme supplément de O. Peut-être même F est-il né d'une collection de variantes palestiniennes à des passages où O diffère du TM : cf. *Ex.* 38,8 ; *Lév.* 5,4. *5)* Les parallèles « palestiniens » sont le plus souvent rattachés à N ; certains chapitres de Jo sont pourtant plus proches de la tradition palestinienne (*Ex.* 15 ; 19 ; 20) ; ce qui souligne le caractère composite de Jo. *6)* Les longs textes, dont le contenu est substantiellement le même dans plusieurs recensions (avec des variantes de vocabulaire, d'ordre ou de longueur dans la paraphrase), montrent qu'il se pose une sorte de « problème synoptique » dans la tradition targumique

accords des recensions (par le signe =) : il était en effet indispensable de mentionner les autres témoins des traditions contenues dans Jo et N.

Au début d'une paraphrase, plusieurs mots séparés par des points de suspension (comme : « *Voici que... donné* ») indiquent un accord substantiel du contenu ; les notes suivantes peuvent éventuellement relever des variantes mineures. Pour le même chapitre, nous avons groupé dans une même note les variantes ou accords secondaires (comme pour l'emploi de « *Parole de Y* »). La version des textes parallèles est encore plus littérale que celle du texte.

En ce qui concerne les manuscrits de la *Guénizah* du Caire, le sigle C suffit en général ; on se reportera à la liste des textes donnée plus haut (§ I, nº 4). Nous précisons le manuscrit (A, B, C, etc.) seulement dans le cas où le même passage biblique se trouve traduit dans plusieurs témoins. Pour le *Targum fragmentaire*, le sigle F signifie qu'il y a *plusieurs* témoins de la tradition ; dans le cas d'un unique témoin, nous utilisons le sigle approprié (110, Nur, etc.).

Dans le *second registre de parallèles*, nous avons énuméré des références à des textes contenant des traditions voisines de celles du Targum, ou permettant de les éclairer. Ces références ont été limitées à dessein à celles qui ont paru vraiment significatives. Nous sommes redevables au départ à des chercheurs comme L. Ginzberg, M. Kasher (et sa *Torah Shelemah*, New York 1949...) ou E. Levine (dans l'*editio princeps* de N) ; le lecteur complétera facilement lui-même en recourant à leurs travaux, s'il en a la volonté et le loisir.

(cf. M. McNamara, *New Test. and Pal. Targum*, 142-145). *7)* Les courtes formules stéréotypées (comme « Ainsi parle Y » ou « Je suis Y ») représentent un des éléments les plus mouvants de la tradition textuelle. Mais la constance de certaines récurrences pourrait aider à diagnostiquer des familles de textes.

Les parallèles *targumiques*, en dehors du Pentateuque ont été mentionnés dans ce registre ; ceux du Pentateuque sont signalés dans les notes, ainsi que les passages intéressants des autres versions anciennes, surtout de la Septante.

Cette série de parallèles fournit un point de départ pour une étude comparative de l'histoire et du développement des traditions. Il faut souvent s'y reporter pour comprendre correctement le Targum ; cela vaut surtout du midrash tannaïtique correspondant à chaque livre[1]. Nous avons cité les sources sûrement anciennes (comme les *Apocryphes*, Qumrân ou Flavius Josèphe), les textes classiques de la littérature rabbinique, mais aussi quelques compilations récentes (comme *Pirqé de-Rabbi Éliézer* ou le *Sepher ha-Yashar*) où les critiques ont reconnu des éléments très anciens, ainsi que le *Memar Marqah* comme témoin de la tradition samaritaine[2]. Nous n'avons pas noté les parallèles intrabibliques qui sont signalés dans la plupart des Bibles modernes.

Pour les midrashim qui suivent et commentent en quelque sorte le texte biblique, une référence générale par le seul titre (ainsi *Gen. R*) renvoie au verset correspondant au passage du Targum ; les chiffres qui suivent renvoient au chapitre et verset bibliques (ainsi *Gen. R* 15,2). Nous renvoyons par un chiffre entre parenthèses aux pages des éditions fournissant une traduction facilement accessible de la plupart des midrashim : e.g. *Gen. R* 1,6 (30)[3].

1. Ce qui ne prouve pas que le Targum dépend du Midrash ; c'est souvent le cas, mais l'inverse aussi est fréquent : cf. A. Díez Macho, *Neophyti 1*, vol. III, 28*.

2. L. Zunz avait déjà noté les parallèles entre *PRE* et *TP* (*Vorträge*, 287). Pour la tradition samaritaine, voir ce que nous avons dit du *Targum samaritain*.

3. Pour une initiation première à la littérature rabbinique, à côté de l'*Einleitung* de Strack, nous recommandons les pages du nouveau Schürer qui donnent une ample bibliographie : E. Schürer -

En ce qui concerne les *notes*, nous supposons que le lecteur se réfère aussi à une édition annotée de la Bible pour une explication des formules que le Targum reprend. Pour les problèmes d'exégèse qui se posent également au niveau de la version araméenne, on se reportera aux commentaires classiques. Traduction et notes ne prétendent pas résoudre toutes les énigmes de ces textes souvent très difficiles ; nous avons dû souvent faire un choix entre diverses possibilités, en le motivant brièvement. L'annotation n'est pas un commentaire et veut avant tout fournir des indications pour des recherches ultérieures et, à l'occasion, montrer l'intérêt du Targum pour la connaissance de la tradition juive ancienne. On complétera ces informations par les articles et ouvrages cités et surtout en se reportant aux textes parallèles. Le célèbre commentaire de Rashi (*R*abbi *Sh*elōmōh *Y*iṣḥāqî), le rabbin de Troyes (1040-1105), est une compilation géniale de la tradition aggadique et s'inspire constamment du Targum.

Les parallèles du Targum du Pentateuque indiqués dans les notes ne mentionnent que les recensions principales, et non tous les témoins où elles sont attestées. On les retrouvera aisément en se reportant à l'*Index* analytique (à propos d'un thème donné).

*
* *

Nous croyons que pour beaucoup la lecture d'un Targum sera l'occasion d'une découverte. Souhaitons qu'après une première surprise, un grand nombre aille plus avant dans l'étude de la tradition juive dont les versions araméennes ne représentent qu'une expression parmi bien d'autres.

R. Le Déaut.

G. Vermes - F. Millar, *The History of the Jewish People*, I, 68-99. Voir aussi J. Bowker, *The Targums and Rabbinic Literature*, 40-92 ; G. Stemberger, « La recherche rabbinique depuis Strack », *RHPR* 55 (1975), 543-574.

GENÈSE

CHAPITRE I

1. Dès le commencement[a], *<la Parole>*[1] *de Yahvé, avec sagesse*[2bα], créa *<et> acheva*[c] les cieux et la terre. **2.** La terre était déserte et chaotique, *privée d'hommes et de bêtes*[3], *vide de toute culture*[d] *de plantes et d'arbres.* L'obscurité *s'étendait*[e] sur la face de l'abîme et un esprit *d'amour de devant Yahvé* soufflait sur la face des eaux. **3.** *La Parole*[5g] *de Yahvé* dit : « Qu'il y ait de la lumière ! »

a. *mlqdmyn* = 110 (marge) || O : *bqdmyn* b. = F c. = 110 d. = 110 e. = O 110 f. = F g. = 110. Pour tout ce chapitre, N et 110 sont très proches, même dans l'usage répété de Parole *(Memra)*

α. *II Hénoch* 30,8 β. Gen. R (15) γ. Gen. R 2,4 (99)

---

1. Sans doute faut-il ici restituer le terme *Memra*. Devant *acheva*, on a gratté un *waw*, si bien que le texte pourrait se traduire littéralement : « Le fils de Y acheva... » ; formule étrange, mais qu'il faut rapprocher des spéculations juives et chrétiennes sur le premier mot de la Genèse : cf. P. Prigent, « In principio — A propos d'un livre récent », *RHPR* 54 (1974), 391-397. Voir aussi J. Daniélou, *Théologie du Judéo-christianisme*, Tournai 1958, 219-222 ; M. Simon, *Verus Israel*, Paris 1964, 161-166 ; P. Schäfer, *JSJ* 2 (1971), 161-166.

2. Comparer *Prov.* 8,22 ; *Sag.* 9,9. La tradition tirera de la formule *berēshît* l'idée que le monde a été créé pour Israël (*IV Esdras* 6,59 ; *Ass. Moïse* 1,12). Sur la Sagesse, instrument de la création, voir la note de Charles, *Apocrypha* II, 448. N présente une double traduction de *berēshît*, commencement et sagesse : la formule « en sagesse » est la plus ancienne, la seconde ayant ajouté une interprétation temporelle, pour exclure une personnification de la Sagesse (cf. P. S. Alexander, dans *JJS* 24, 1973, 97).

GENÈSE

CHAPITRE I

1. A l'origine, Élohim créa les cieux et la terre. **2.** La terre était déserte et chaotique[β], *privée d'hommes et vide de tout animal.* L'obscurité (s'étendait) sur la face de l'abîme et un esprit *d'amour*[4f γ] *de devant* Élohim soufflait sur la face des eaux. **3.** Élohim dit : « Qu'il y ait la lumière *pour*

3. Cf. *Jér.* 33,10.

4. *Litt.* miséricorde *(rḥmyn)*; même formule à *T Gen.* 8,1 (N-Jo). Voir, à *T Gen.* 4,8 (N-Jo), la discussion entre Caïn et Abel, à propos de la création du monde par amour, et *Mid. Ps.* 72,1 (I, 557). Sur l'usage rabbinique de rattacher l'attribut de la miséricorde au nom de YHWH, celui de la justice à celui d'Élohim, cf. E. E. Urbach, *The Sages*, Jerusalem 1975, 451.

5. Nous traduisons en principe l'araméen *Memra* par *Parole.* Ce terme est employé fréquemment dans le Targum lorsqu'il s'agit de mentionner une intervention divine. Les Targums de Qumrân n'offrent pas d'exemple d'un tel usage qui se serait répandu vers la fin du Ier siècle. Il ne s'agit en tout cas pas de personnification ni d'hypostase (E. E. Urbach, *The Sages*, 213). Mais l'usage liturgique (déjà au niveau du Targum oral) de l'expression « Parole de Y », qui a un solide fondement biblique (*Ps.* 33,6), a pu faciliter l'implantation du terme *Logos* dans le vocabulaire chrétien (*Jn* 1,1). Sur ce problème très discuté, on pourra lire : *SB* II, 302-333 ; V. Hamp, *Der Begriff « Wort » in den aramäischen Bibelübersetzungen*, München 1938 ; D. Muñoz León, *Dios-Palabra, Memra en los Targumim del Pentateuco*, Granada 1974 ; résumé dans *Neophyti 1*, vol. III, 70*-83* ; M. McNamara, *Targum and Testament*, Shannon 1972, 101-106 ; *idem*, dans *ExpT* 79 (1968), 115-117 ; J. Starcky, *DBS* V, 465-473 ; J. A. Fitzmyer, dans *NTSt* 20 (1974), 394-396 ; R. Hayward, « The Memra of YHWH and the Development of its Use in Targum Neofiti I », dans *JJS* 25 (1974), 412-418 ; R. Le Déaut, dans *BThB* 4 (1974), 266-268.

et il y eut de la lumière *selon la décision de sa Parole.* **4.** Et *il apparut devant*[h] *Yahvé*[7] que la lumière était bonne et *la Parole de Yahvé* sépara la lumière des ténèbres. **5.** *La Parole de Yahvé* appela la lumière « jour », et les ténèbres, il (les) appela « nuit ». Et il y eut un soir et il y eut un matin : *(selon) l'ordre*[8ζ] *de l'œuvre de la création*[i], *premier*[j] jour. **6.** *La Parole de Yahvé* dit : « Qu'il y ait le firmament au milieu des eaux et qu'il sépare les eaux *inférieures* des eaux *supérieures*[η] *!* ». **7.** Et *Yahvé créa*[1] le firmament et sépara les eaux qui étaient au-dessous du firmament des eaux qui étaient au-dessus du firmament. Et il en fut ainsi *selon sa Parole*[m]. **8.** *La Parole de Yahvé* appela le firmament « cieux ». Et il y eut un soir et il y eut un matin : *(selon) l'ordre de l'œuvre de la création*[n], second jour. **9.** *La Parole de Yahvé* dit : « Que les eaux qui sont au-dessous des cieux se réunissent en un seul lieu et qu'apparaisse la (terre) sèche ! ». Et il en fut ainsi *selon sa Parole.* **10.** Et *la Parole de Yahvé* appela ce qui était sec « terre », et *le lieu de réunion*[10] des eaux, il l'appela « mer ». Et *il apparut devant Yahvé* que c'était *beau et bon*[p]. **11.** *La Parole de Yahvé* dit : « Que la terre produise des pousses d'herbe émettant de la semence (et) des arbres fruitiers qui fassent des fruits suivant leur espèce, (des arbres) *où poussent des surgeons*[q] sur la terre ! » Et il en fut ainsi *selon sa Parole.* **12.** La terre produisit des pousses d'herbe émettant de la semence suivant leurs espèces (et) des arbres *fruitiers* qui font des fruits, (arbres) *où poussent des surgeons* selon leur espèce. Et *il apparut devant Yahvé* que c'était *beau et bon.*

h. = 110. Id. vv. 10.12.18.21.25.31 i. = F j. = F k. = F . = 110. Id. vv. 16.25 m. 110 : par décision de sa Parole. Id. vv. 9.11.15 n. = F o. = O 110 p. 110 : bien et bon. Id. vv. 12.18.21.25.31 q. = 110. Id. v. 12

δ. Gen. R (20) ε. Er. 65 a ζ. Shab. 53 b ; ARN 32 (129) η. Gen. R (28) θ. Gen. R 1,6 (30) ; J Hag. II 77 a ; Hag. 15 a ; Pes. 94 a ι. Gen. R 1,6 (30) κ. Taan. 8 b λ. LXX (v. 9)

éclairer[δ] *le monde*[6] ! », et *sitôt* il y eut de la lumière. **4.** Et Élohim vit que la lumière était bonne et Élohim sépara la lumière des ténèbres. **5.** Élohim appela la lumière « jour » *et il la fit pour que les habitants du monde (puissent) y travailler*[ε]*;* et il appela les ténèbres « nuit » *et il les fit pour que les créatures (puissent) y prendre du repos.* Et il y eut un soir et il y eut un matin : un[9] jour. **6.** Élohim dit : « Qu'il y ait le firmament au milieu des eaux et qu'il sépare les eaux *supérieures* des eaux *inférieures*[k] ! ». **7.** Et Élohim fit le firmament *dont l'épaisseur (était) de trois doigts*[θ], *entre les extrémités des cieux et les eaux de l'océan*[ι], et sépara les eaux qui étaient au-dessous du firmament des eaux qui étaient au-dessus *dans le réceptacle*[κ] du firmament. Et il en fut ainsi. **8.** Élohim appela le firmament « cieux ». Et il y eut un soir et il y eut un matin : second jour. **9.** Élohim dit : « Que les eaux *inférieures qui restent* au-dessous des cieux se réunissent en un seul lieu et *que la terre se dessèche pour qu'*apparaisse la (terre) sèche ! ». Et il en fut ainsi. **10.** Et Élohim appela ce qui était desséché « terre », et, *le lieu de réunion*[oλ] des eaux, il l'appela « mers ». Et Élohim vit que c'était bon. **11.** Élohim dit : « Que la terre produise des pousses d'herbe dont se sème la semence *et* des arbres fruitiers qui fassent des fruits suivant leur espèce et aient leur propre semence sur la terre ! » Et il en fut ainsi. **12.** La terre produisit des pousses d'herbe dont se sème la semence et des arbres *fruitiers* qui font des fruits selon leur espèce. Et Élohim vit que c'était bon.

6. *Ed. pr.* a par erreur « en-haut ».

7. Périphrase targumique fréquente, pour éviter de dire que Dieu voit, entend, connaît, etc. Cf. McNamara, *Targum*, 93-97.

8. McNamara (*Targum*, 37) voit ici une allusion possible à la lecture quotidienne de *Gen.* 1 dans les synagogues, par les *Ma'amadoth* (cf. *M Meg.* III, 6) qui s'associaient ainsi au culte du Temple.

9. Le Targum traduit TM littéralement : cf. O *V (dies unus)* et *LXX* (ἡμέρα μία).

10. Comparer *LXX* au v. 9 (τὰς συναγωγάς) et *V (congregationes aquarum)*.

13. Et il y eut un soir et il y eut un matin : *(selon) l'ordre de l'œuvre de la création*[r], troisième jour. **14.** *Yahvé*[s] dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament des cieux pour séparer le jour de la nuit ; qu'ils servent de signes pour les temps (sacrés) et *permettent de sanctifier par eux*[t] *l'intercalation de lunes (et) de mois.* **15.** Qu'ils brillent dans le firmament des cieux pour illuminer la terre ! ». Et il en fut ainsi *selon sa Parole.* **16.** Et *la Parole de Yahvé créa* les deux grands luminaires, le grand luminaire pour régner sur le jour et le petit luminaire pour régner sur la nuit, et *la théorie*[x] des étoiles. **17.** Et *la Gloire*[y] *de Yahvé* les plaça au firmament des cieux pour illuminer la terre, **18.** pour régner sur le jour et sur la nuit et pour séparer la lumière des ténèbres. Et *il apparut devant Yahvé* que c'était *beau et bon.* **19.** Et il y eut un soir et il y eut un matin : *(selon) l'ordre de l'œuvre de la création*, quatrième jour. **20.** *La Parole de Yahvé* dit : « Que les eaux pullulent d'un pullulement d'êtres vivants et d'oiseaux qui volent[14] au-dessus de la terre, sur *l'air du* firmament des cieux ! ». **21.** *Yahvé* créa donc les *deux* grands monstres marins et tous les êtres vivants qui glissent et que les eaux firent

r. = 110. Id. vv. 19.23.31 s. 110 : la Parole de Y t. = F u. = O v. M : les débuts de mois et d'années w. 110 : pour servir. Id. v. 18 x. = 110 y. 110 : la Parole de Y z. 27031 (marge) : pour régner

---

μ. Gen. R (41) ; PRK 5,1 (90) ; Hul. 60 b ; PRE 8 (52) ; *Jubilés* 2,9 ν. Gen. R (42.44) ; Hul. 60 b ; PRE 6 (31) ; *I Hénoch* 72,37 ; *III Baruch* 9,5-7 ξ. Hul. 27 b o. Gen. R 1,21 (51) ; 2,3 (86) ; B.B. 74 b-75 a ; T II Esther 3,7 ; *I Hénoch* 60, 7-9, 24-25 ; *II Baruch* 29,4 ; *IV Esdras* 6, 49-52

---

11. Cf. *T Nombr.* 28,15 (Jo). Le ms. 27031 lit *heures* (confusion entre les deux mots, facile en araméen). Sur cette histoire, voir les notes de G. Friedlander dans *PRE* (31 et 42) et J. Bowker, *The Targums and Rabbinic Literature*, Cambridge 1969, 105.

13. Et il y eut un soir et il y eut un matin : troisième jour.
14. Élohim dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament des cieux pour séparer le jour de la nuit ; qu'ils servent de signes pour les temps *des fêtes, pour faire grâce à eux le calcul*[u] des jours, *et sanctifier les débuts de mois et les débuts* d'années[v], *les intercalations de mois et les intercalations d'années, les solstices, la nouvelle lune et les cycles (solaires)*[μ]. **15.** Qu'ils servent de luminaires au firmament des cieux pour illuminer la terre ! ». Et il en fut ainsi.
16. Et Élohim fit les deux grands luminaires, — *et ils furent égaux dans leur gloire pendant vingt et un ans*[11] *moins six cent soixante-douze parties d'une heure. Après cela la lune proféra des calomnies*[12] *contre le soleil et elle fut diminuée*[v]. *Et il désigna le soleil qui était* le grand luminaire pour régner[w] sur le jour et *la lune qui était* le petit luminaire <pour régner sur la nuit>[13], — ainsi que les étoiles. **17.** Et Élohim les disposa *sur leurs orbites* au firmament des cieux pour illuminer la terre, **18.** pour *servir*[z] pendant le jour et pendant la nuit et pour séparer la lumière *du jour* des ténèbres *de la nuit.* Et Élohim vit que c'était bon. **19.** Et il y eut un soir et il y eut un matin : quatrième jour. **20.** Élohim dit : « Que les *marais*[ξ] *d'*eaux foisonnent d'une foison d'êtres vivants ; et (qu'il y ait) des oiseaux qui volent, *dont les nids* (soient) sur la terre, et *la route de leur vol* sur *l'air du* firmament des cieux ! ». **21.** Élohim créa donc les grands monstres marins, *Léviathan*[o] *et sa partenaire qui sont destinés au jour de la consolation*[15], et tous les êtres vivants qui glissent et que les

12. Cf. *T Gen.* 49,23 (N-Jo) ; *T Lév.* 19,16 (N-Jo). *Litt.* « parla d'une langue triple », ainsi dénommée parce qu'elle tue celui qui parle, celui qui écoute la calomnie et celui qui en est la victime (*Ar.* 15 b ; cf. *Sir.* 28,14). Voir G. F. Moore, *Judaism* II, 150 ; S. Lieberman, *Hellenism in Jewish Palestine,* New York 1962, 191.

13. Ajouté en marge du ms. 27031.

14. Lire : « et que les oiseaux volent » ; ou bien allusion à l'origine aquatique des oiseaux (cf. J. Bowker, *Targums,* 105).

15. R. Loewe (*JThS* 21, 1970, 463) propose de traduire « day of

pulluler suivant leur espèce et tous les oiseaux qui volent selon leur espèce. Et *il apparut devant Yahvé* que c'était *beau et bon.* **22.** *La Parole de Yahvé* les bénit, en disant : « Croissez et multipliez-vous ; remplissez les eaux dans les mers et que les oiseaux se multiplient sur la terre ! » **23.** Et il y eut un soir et il y eut un matin : *(selon) l'ordre de l'œuvre de la création*, cinquième jour. **24.** *La Parole de Yahvé* dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce : des animaux domestiques, des reptiles et des bêtes sauvages selon leur espèce ! » Et il en fut ainsi *selon sa Parole*[a]. **25.** Et *la Parole de Yahvé créa* les bêtes sauvages selon leur espèce, les animaux domestiques selon leur espèce et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Et *il apparut devant Yahvé* que c'était *beau et bon.* **26.** *Yahvé*[b] dit : « *Créons le fils de l'homme*[c] à notre ressemblance, comme *semblable à nous*[d], et qu'il domine sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et les animaux domestiques, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre ! » **27.** Et *la Parole de Yahvé* créa *le fils de l'homme* à sa ressemblance ; à l'image *de devant*

a. M : selon la décision de sa Parole || 110 : par décision de sa Parole
b. M 110 : la Parole de Y c. = 110 d. = 110 e. = F O

π. PRE 11 (74) ρ. Gen. R (56) ; Sanh. 38 b ; J Ber. IX 12 d
σ. Gen. R 1,1 (5) ; PRE 4 (20) ; *II Hénoch* 29,1 ; *Jubilés* 2,2
τ. Ned. 32 b ; Mak. 23 b ; ARN 16 (83)

---

resurrection », d'après le sens qu'a *neḥmetha* en syriaque : cf. A. Merx, *Chrestomathia targumica*, Berlin 1888, 238. Mais voir D. de Sola Pool, *The Old Jewish-Aramaic Prayer: the Kaddish*, Leipzig 1909, 63 et comparer *T Os.* 6,2.

16. Cf. *T Gen.* 11,7 (Jo). La présence des anges s'explique par la difficulté de rendre compte du pluriel : « Faisons » ; voir J. Bowker, *Targums*, 106 ; P. Schäfer, *Rivalität zwischen Engeln und Menschen*, Berlin 1975, 88. D'après *Jubilés* 2, 2, les anges ont été créés le premier jour (cf. R. H. Charles, *The Book of Jubilees*, London 1902, 12) ;

eaux *limpides* firent pulluler suivant leurs espèces, *espèces pures et espèces impures*, et tous les oiseaux *qui volent avec des ailes* selon leurs espèces, *espèces pures et espèces impures.* Et Élohim vit que c'était bon. **22.** [manque]. **23.** Et il y eut un soir et il y eut un matin : cinquième jour. **24.** Élohim dit : « Que *l'argile de* la terre produise des créatures vivantes selon leur espèce, *espèces pures et espèces impures*[π] : des animaux domestiques, des reptiles et des bêtes sauvages selon leur espèce ! » Et il en fut ainsi. **25.** Et Élohim fit les bêtes sauvages selon leur espèce, *espèces pures et espèces impures*, les animaux domestiques selon leur espèce et tous les reptiles de la terre selon leur espèce, *espèces pures et espèces impures.* Et Élohim vit que c'était bon. **26.** Élohim dit *aux anges*[16] *qui servent en sa présence*[ρ], *qui avaient été créés le second jour*[σ] *de la création du monde* : « Faisons Adam[17] à notre image, selon notre ressemblance ! Qu'ils dominent sur les poissons de la mer, les oiseaux *qui sont dans l'air* du ciel et les animaux domestiques, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre ! » **27.** Et Élohim créa *Adam*[e] à sa ressemblance ; à l'image d'Élohim il le créa, *avec deux-cent-quarante-huit membres*[τ], *avec six-cent-soixante-cinq nerfs*[18] *; il le recouvrit de peau et l'emplit de chair*

la date du second jour (cf. *II Hénoch* 29,1) peut s'expliquer par le souci d'exclure les anges de toute participation à la création du premier jour (P. Schäfer, *op. cit.*, 52 ; E. E. Urbach, *The Sages*, 204).

17. Nous rendons l'araméen *'dm* par *Adam*, pour distinguer les cas où le targumiste entend parler clairement d'homme en général. *Adam* peut cependant avoir une signification collective, comme dans notre verset où le verbe suivant est au pluriel. L'expression « premier homme » est fréquente : *T Gen.* 2,8 (N) ; 3,22 (N) ; 27,15 (Jo) ; 48,22 (N-F) ; *T Ex.* 4,11 (Jo) ; *T Deut.* 4,32 (N) ; *T Job* 15,7. Au sujet de *I Cor.* 15,45, cf. *SB* III, 477 ; W. D. Davies, *Paul and Rabbinic Judaism*, London 1958, 41-44 ; R. Scroggs, *The Last Adam*, Philadelphia 1966. Voir l'art. « Adam Kadmon » de L. Ginzberg dans *J.E.* I, 181. Noter le curieux *Adam maximus* de *V* à *Jos.* 14,15.

18. Les éditions postérieures corrigent en 365.

Yahvé il le créa ; mâle et *partenaire*[19f], il les créa. **28.** *La Gloire*[g] *de Yahvé* les bénit et *la Parole de Yahvé* leur dit : « Croissez et multipliez-vous ; remplissez la terre et soumettez-la et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux du ciel et sur tous les animaux qui rampent sur la terre ! » **29.** *La Gloire de Yahvé* dit : « Voici que je vous ai donné toutes les herbes émettant de la semence qui se trouvent sur la surface de toute la terre et tous les arbres sur lesquels il y a des fruits, arbres émettant de la semence : *je* vous *les ai donnés* en nourriture. **30.** A toutes les bêtes sauvages, à tous les oiseaux du ciel et à tout ce qui rampe sur la terre qui a en soi âme vivante, (j'ai donné) toute herbe verte en nourriture ». Et il en fut ainsi *selon sa Parole.* **31.** Et *devant Yahvé apparut* tout ce qu'il avait fait et voici que c'était extrêmement *beau et bon.* Il y eut un soir et il y eut un matin : *(selon) l'ordre de l'œuvre de la création*, sixième jour.

CHAPITRE II

1. Ainsi furent achevées *les créatures*[a] des cieux et de la terre et toutes leurs armées. **2.** Et *la Parole de Yahvé* acheva, le septième jour[1], l'œuvre qu'il avait *créée* et il y

f. = F g. M 110 : la Parole de Y. Id. v. 29
a. = 110 b. 110 : la Parole de Y désira — *ḥmyd* (= O^{var})

υ. Gen. R (54)
α. M Aboth V, 6 ; Mekh. Ex. 16,32 (II, 124) ; PRE 3 (10) ; Pes. 54 a ; Ned. 39 b ; Sifré Deut. 33,21

---

19. *Litt.* « compagne de joug » (yoke-fellow). C'est le mot grec ζεῦγος/ζυγός passé en araméen, dont on fera aussi un

et de sang; mâle et femelle *en leur apparence*[υ], il les créa. **28.** Élohim les bénit et Élohim leur dit : « Croissez et multipliez-vous ; remplissez la terre *de fils et de filles* ; devenez-y puissants *en possessions* et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux du ciel et sur tous les animaux *reptiles* qui rampent sur la terre ! » **29.** Élohim dit : « Voici que je vous ai donné toute herbe dont se sème la semence qui se trouve sur la surface de toute la terre et tous les arbres *sans fruits pour le besoin de la construction et du chauffage. Et les arbres* sur lesquels il y a des fruits, dont se sème la semence, vous serviront de nourriture. **30.** A toutes les bêtes sauvages, à tous les oiseaux du ciel et à tout ce qui rampe sur la terre qui a en soi âme vivante, (j'ai donné) toute herbe verte ». Et il en fut ainsi. **31.** Et Élohim vit tout ce qu'il avait fait et voici que c'était extrêmement bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : sixième jour.

CHAPITRE II

1. Ainsi furent achevées *les créatures* des cieux et de la terre et toutes leurs armées. **2.** Et Élohim acheva[b], le septième jour, l'œuvre qu'il avait faite *et les dix choses*[α]

verbe signifiant « unir en mariage ». Expression courante dans le Targum : ainsi *T Gen.* 1,21 (Jo) ; 7,9 (N) ; 35,9 (N-C). Pour une comparaison avec le vocabulaire de *Matth.* 19,6 (συνέζευξεν), cf. R. Le Déaut, dans *BThB* 4 (1974), 249-251.

1. Pour éviter que l'on comprenne que Dieu aurait pu travailler aussi le septième jour, *LXX*, *Sam.*, *Pesh.*, parlent de *sixième* jour (cf. *Jubilés* 2,16.25). Voir Jérôme, *Quaestiones* 4.

eut, le septième jour, *sabbat et repos en sa présence* de toute l'œuvre qu'il avait *créée*. **3.** *La Gloire de Yahvé*[c] bénit le septième jour et le déclara saint ; car, ce jour-là, il y eut sabbat *en sa présence et repos* de toute l'œuvre que *la Gloire de Yahvé* avait créée par son action. **4.** Telle fut *la genèse* des origines des cieux et de la terre quand ils furent créés. Le jour où Yahvé Élohim[d] *créa* les cieux et la terre, **5.** aucun des arbres qui (peuplent) la surface des champs n'avait encore (poussé) sur la terre, aucune des herbes de la surface des champs n'avait encore germé, car Yahvé Élohim n'avait pas encore envoyé la pluie sur la terre et Adam n'*avait* pas *encore été créé* pour cultiver la *terre*. **6.** Mais une nuée montait de la terre et arrosait toute la surface de la *terre*. **7.** Alors Yahvé Élohim créa *Adam* de la poussière du sol ; il souffla dans ses narines une haleine de vie et Adam devint un être vivant *doué*

c. M. 110 : la Parole de Y d. M : la Parole de Y. Id. vv. 5.7.8. 15. 16.18.19.21.22 e. = O

β. Gen. R (85) γ. Gen. R (86) δ. Gen. R (104) ; Taan. 9 b
ε. Gen. R (112) ; Ber. 61 a ζ. Gen. R (115) ; J Naz. VII 56 b
η. Sanh. 38 a ; PRE 11 (76) ; *II Hénoch* 30,13 ; *Or. Sib.* 3,26 θ. PRE 11 (77)

---

2. Cf. *T Gen.* 49,27 (N-Jo) ; *T Ex.* 12,6 (N-Jo) ; *T Nombr.* 22,28 (Jo). La liste (variable) des choses créées à l'avance par Dieu, à la veille du premier sabbat, et « mises en réserve » est une tradition très répandue : cf. J. Bowker, *Targums*, 113 et 118. On mentionne le bélier du sacrifice d'Isaac, la manne, le puits du désert, les tables de la Loi, le bâton de Moïse etc. Ces conceptions populaires se retrouvent peut-être dans *I Pierre* 1,20 ; *Apoc.* 2,17 (cf. G. Vermes, *Jesus the Jew*, London 1973, 138 ; R. Le Déaut, dans *RSR* 49, 1961, 103-106). Voir l'étude détaillée de F. Böhl, « Das Wunder als Bedingung und die Schöpfung in der Abenddämmerung », in *Die Welt des Orients* 8 (1975), 77-90. Selon Böhl, l'expression « au crépuscule » (*litt.* entre les soleils) signifie le moment instantané où l'on passe du jour à la nuit : dans le cas de *Gen.* 2,2, ce n'est pas encore le septième jour !

qu'il avait créées au crépuscule[2]. Et il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. **3.** Élohim bénit le septième jour *plus que tous les jours de la semaine*[β] et le déclara saint, car en (ce jour) il se reposa de toute l'œuvre qu'Élohim avait créée *et devait*[3] faire[γ]. **4.** Telles furent les origines des cieux et de la terre quand ils furent créés. Le jour où Yahvé Élohim fit la terre et les cieux, **5.** aucun des arbres des champs n'avait encore (poussé) sur la terre, aucune des herbes des champs n'avait encore germé, car Yahvé Élohim n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol. **6.** Mais une nuée *de gloire descendait de sous le trône de gloire et s'emplissait d'eau de l'océan*[δ], *puis* montait *à nouveau* de la terre et *faisait tomber la pluie et* arrosait toute la surface du sol. **7.** Alors Yahvé Élohim créa *Adam avec deux*[ε] *penchants*[4] *et il prit* de la poussière *de l'emplacement du Sanctuaire*[ζ] *et des quatre vents*[η] *du monde*[5], *un mélange de toutes les eaux du monde et il le créa rouge, noir et blanc*[θ] ; puis il souffla dans ses narines une haleine de vie. *Et l'haleine* devint *dans le corps d'Adam* un esprit *doué de parole*[6e], *pour illuminer les yeux et faire entendre les*

Pour E. E. Urbach (*The Sages*, 113), la raison de cette « précréation » serait d'inclure tous les « miracles » bibliques dans l'acte même de la création.

3. Peut-être allusion à l'activité ultérieure de Dieu, en ce qui concerne la rétribution des justes et des impies : cf. *Gen. R, ad loc.* (86).

4. Le targumiste voit ici les *deux* inclinations, au bien et au mal, à cause du double *yod* dans le verbe hébreu *wayyiṣer*. Cf. J. Bowker, *Targums*, 116 ; *SB* IV, 466-483 ; E. E. Urbach, *The Sages*, 472. Sur l'évolution de la conception du « penchant », du Siracide à la littérature rabbinique, voir J. Hadot, *Penchant mauvais et volonté libre dans la Sagesse de Ben Sira*, Bruxelles 1970.

5. Cf. L. Ginzberg, *Legends*, V, 126 ; *SB* III, 478 ; W. D. Davies, *Paul and Rabbinic Judaism*, 53.

6. Version qui pourrait (selon D. Daube) contenir une intention polémique contre *I Cor.* 15,45 (W. D. Davies, *op. cit.*, 44).

de parole. **8.** Yahvé Élohim avait planté le jardin en Éden, *dès le commencement*[7][f], et il y plaça le *premier* homme qu'il avait créé. **9.** Yahvé Élohim fit pousser du sol toute (espèce d')arbre agréable à voir et bon à manger, ainsi que l'arbre de vie au milieu du jardin et l'arbre de la connaissance : *quiconque en mange sait distinguer*[g] le bien et le mal. **10.** Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin et, à partir de là, il se divisait et *tournait* pour donner quatre têtes *de grands fleuves.* **11.** Le nom de l'un *d'entre eux* est Pishon : c'est celui qui *entoure et* contourne toute la terre de *l'Inde d'*où *provient* l'or, **12.** et l'or de cette terre est bon. *De* là *vient* le bdellium, les pierres *précieuses et les perles.* **13.** Le nom du deuxième fleuve est Gihon : c'est celui qui *entoure et* contourne toute la terre de Coush. **14.** Le nom du troisième fleuve est Tigre : c'est celui qui *entoure et contourne* Assur à l'est. Et le quatrième fleuve, c'est *le grand fleuve* de l'Euphrate. **15.** Yahvé Élohim prit Adam et le fit habiter dans le jardin d'Éden pour rendre un culte selon *la Loi* et pour garder *ses commandements*[i]. **16.** Et Yahvé Élohim donna un ordre à l'homme, en disant : « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; **17.** mais de l'arbre de la connaissance, *dont quiconque en mange sait distinguer* le bien et le mal, tu n'en mangeras pas, car, le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. » **18.** Puis Yahvé Élohim dit : « Il n'est pas *bien*[j] que *le fils de l'homme* soit seul ; je vais lui faire

f. = O g. = F h. = O i. F : selon sa Loi et pour garder ses commandements j. = O

ι. Gen. R (120) ; Pes. 54 a ; PRE 3,11 ; *IV Esdras* 3,6 ; *II Hénoch* 30,1 ; *Jubilés* 2,7 κ. Gen. R (122) ; J Ber. I 2 c λ. Gen. R (130) ; Sifré Deut. 11,13 ; PRE 12 (85) ; *II Hénoch* 31,1 μ. PRK 14,5 (271) ; *Jubilés* 4,30

7. La racine hébraïque *qdm* est comprise au sens de *auparavant* et non au sens de *orient* : cf. *V (a principio)* et JÉRÔME, *Quaestiones* 4.

oreilles. **8.** Un jardin avait été planté en Éden *pour les justes par la Parole de* Yahvé Élohim *avant la création du monde*[ι] et il y fit demeurer *Adam lorsqu'*il l'eut créé. **9.** Yahvé Élohim fit pousser du sol toute (espèce d')arbre désirable à voir et bon à manger, ainsi que l'arbre de vie au milieu du jardin *dont la hauteur (représentait) un parcours de cinq cents années*[κ], et l'arbre *dont ceux qui mangent les fruits savent (distinguer) entre* le bien et le mal. **10.** Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin et, à partir de là, il se divisait pour donner quatre têtes *de fleuves*[h]. **11.** Le nom de l'un est Pishon : c'est lui qui contourne toute la terre de *l'Inde* où se trouve l'or, **12.** et l'or de cette terre est de choix. Là se trouvent le bdellium et les pierres *précieuses de béryl.* **13.** Le nom du second fleuve est Gihon : c'est celui qui contourne toute la terre de Coush. **14.** Le nom du troisième fleuve est Tigre : c'est lui qui court à l'est d'Assur. Et le quatrième fleuve, c'est l'Euphrate. **15.** Yahvé Élohim prit *Adam de la montagne du culte, endroit d'où il avait été créé*, et le fit demeurer dans le jardin d'Éden pour rendre un culte selon *la Loi*[8] et pour garder *ses commandements*[λ]. **16.** Et Yahvé Élohim donna un ordre à *Adam*, en disant : « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; **17.** mais de l'arbre *dont ceux qui mangent les fruits apprennent à distinguer* le bien et le mal, tu n'en mangeras pas, car le jour où tu <en> mangeras, tu seras *passible*[μ] *de* mort. » **18.** Puis Yahvé Élohim dit : « Il n'est pas *bien*[9] qu'*Adam dorme* seul ; je vais lui faire *une femme qui*

Ce texte explique la tradition sur la « précréation » du Paradis et des autres réalités mentionnées plus haut (note au v. 2).

8. Ou : « pour cultiver (étudier) la Loi » (cf. *T Job* 5,7). Voir le passage de *Sifré Deut.* 11,13 (§ 41), discuté par E. E. Urbach, *The Sages*, 967 (note 4), et J. Bowker, *Targums*, 119.

9. Targum et *Pesh.* évitent le mot *bon*, pour ne pas créer une apparente contradiction avec *Gen.* 1,31 (J. Bowker, *Targums*, 120).

une *partenaire semblable*[k] *à* lui. » **19.** Yahvé Élohim créa du sol toutes les bêtes qui sont sur la surface des champs et tous les oiseaux du ciel et il *les* conduisit à Adam pour voir comment il les appellerait. Toute appellation qu'Adam leur donnait — aux êtres vivants — *dans la langue du sanctuaire*[10ν], ce fut là leur nom. **20.** Adam donna un nom à tous les animaux domestiques, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes de la surface des champs : mais pour Adam, on ne *lui* trouva pas une *partenaire semblable à* lui. **21.** Yahvé Élohim jeta alors sur Adam un *profond* sommeil et celui-ci s'endormit. Il prit l'une de ses côtes et *plaça* de la chair à sa place. **22.** Et Yahvé Élohim *façonna*[m] en femme la côte qu'il avait prise à Adam et il la conduisit à Adam. **23.** Adam dit alors : « Cette fois-ci[n] — *et jamais plus* — *la femme est créée du fils de l'homme, comme celle-ci a été créée de moi*, os de mes os et chair de ma chair. Celle-ci, *il convient de* l'appeler « femme » parce que c'est de l'homme que celle-ci a été *créée.* » **24.** C'est pourquoi l'homme *séparera sa couche de celle de* son père et *de* sa mère, s'attachera à sa femme et *tous deux* feront une seule chair. **25.** Tous les deux étaient nus, Adam et sa femme, et *ils ne savaient pas encore ce que c'était que la honte*[q].

k. = F || C : je lui créerai une partenaire semblable à lui l. C : agréable (cf. N à 15,12) m. 110 : joignit (?) n. C : Pour cette fois-ci — et jamais plus — il est convenable que la femme ait été créée de l'homme, ainsi que celle-ci a été créée de moi... Celle-ci, il convient de l'appeler femme, car c'est de l'homme que <celle-ci> a été créée o. = F O C (?) p. = C q. = C F

ν. Gen. R 2,23 (143) ξ. Gen. R 4,1 (181) ο. Gen. R (143)
π. ARN 1 (11) ; Gen. R 2,4 (91)

sera un soutien en face de lui. » **19.** Yahvé Élohim créa du sol toutes les bêtes sauvages et tous les oiseaux du ciel et il (les) conduisit à *Adam* pour voir *de quel nom* il les appellerait. Toute appellation qu'*Adam* (leur) donnait — aux êtres vivants —, ce fut là leur nom. **20.** *Adam* donna un nom à tous les animaux domestiques, à *tous*[11] les oiseaux du ciel et à toutes les bêtes sauvages : mais pour *Adam*, on ne trouva pas *alors* un soutien en face de lui. **21.** Yahvé Élohim jeta alors sur *Adam* un *profond*[l] sommeil et celui-ci s'endormit. Il prit l'une de ses côtes — *à savoir la treizième côte du côté droit* — et ferma *l'endroit*[12] *avec* de la chair. **22.** Et Yahvé Élohim bâtit en femme la côte qu'il avait prise à *Adam* et il (la) conduisit à *Adam*. **23.** *Adam* dit alors : « Cette fois-ci — *et jamais plus*[ξ] *la femme ne sera créée de l'homme, comme celle-ci a été créée de moi*, — (elle est) os de mes os et chair de ma chair. Celle-ci, *il sied de* l'appeler « femme »[13] parce que c'est de l'homme que celle-ci a été prise. » **24.** C'est pourquoi l'homme laissera *la couche de*[14o] son père et de sa mère[o] *et s'en séparera*, s'unira à sa femme et *tous deux*[15p] feront une seule chair. **25.** Tous les deux étaient *sages*[16], *Adam* et sa femme ; mais ils ne *restèrent* pas *longtemps dans leur gloire*[π].

10. Cf. note à *Gen.* 11,1.

11. Noter l'accord avec *LXX*, Pesh., et Vulgate.

12. 27031 corrigé ; le mot manque dans *ed. pr.*

13. Le jeu de mots de l'hébreu (sur *homme/femme*) disparaît dans le Targum, comme c'est fréquemment le cas (cf. *Gen.* 3,20 ; 16,11 ; 21,6, etc.).

14. On a vu ici le fondement des interdits de *Lév.* 18 : voir A. Berliner, *Targum Onkelos*, Berlin 1884, II, 117.

15. Cf. *LXX*, *Sam.*, *Pesh.*, *V* et *Matth.* 19,5 (*Jubilés* 3,7 = TM).

16. La racine *ʿrwm* peut signifier « nu » ou « astucieux, sage ».

CHAPITRE III

1. Le serpent était le plus rusé de tous les animaux de la surface des champs que Yahvé Élohim[b] avait *créés*. Il dit à la femme : « *Yahvé*[c] a donc dit : Vous ne mangerez d'aucun des arbres du jardin ? » **2.** Et la femme dit au serpent : « Nous pouvons manger des fruits des arbres du jardin ; **3.** mais des fruits de l'arbre qui se trouve au milieu du jardin, *Yahvé* a dit : Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas, ainsi vous ne mourrez pas. » **4.** Le serpent dit à la femme : « Assurément vous n'en mourriez pas ! **5.** Mais *il est manifesté et connu devant Yahvé* que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme *des anges*[e] *devant Yahvé*, sachant *distinguer*[f] le bien et le mal. » **6.** Et la femme vit que l'arbre était bon à manger et qu'il était agréable aux yeux, que l'arbre était propre à rendre sage par son moyen ; elle prit donc de ses fruits, en mangea et en donna également à son mari qui était avec elle et il (en) mangea. **7.** Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus ; ils cousirent donc des feuilles de figuier et se

a. O : en vérité... ? b. M : la Parole de Y. Id. vv. 9.13.14.23 c. C M : la Parole de Y. Id. v. 3 d. = C O M e. = C || O : comme des princes (*litt.* grands) f. = C g. = O

α. PRE 13 (92) β. Gen. R (150) ; PRE 13 (94) γ. PRE 13 (92) ; *III Baruch* 4,8 ; 9,7 δ. PRE 14 (98) ; *Apoc. Moïse* 20,2

---

1. *dlṭwr* = delator ; dans *Gen. R* on lit *dylṭwryh* (latin : *delatura* = calomnie).

2. Peut-être faut-il ajouter, avec TM : « vos yeux s'ouvriront ».

3. Sur la place importante de Sammael dans les légendes juives, cf. Ginzberg, *Legends*, VII, 414. Ange déchu, il apparaît comme le

CHAPITRE III

1. Le serpent était le plus rusé *pour le mal*[α] de toutes les bêtes sauvages que Yahvé Élohim avait faites. Il dit à la femme : « *Est-ce vrai*[a] que *Yahvé* Élohim a dit : Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin ? » **2.** Et la femme dit au serpent : « *Nous avons le droit de* manger des fruits des *autres* arbres du jardin ; **3.** mais des fruits de l'arbre qui se trouve au milieu du jardin, *Yahvé* a dit : Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas de peur que vous ne mouriez. » **4.** *A ce moment-là*, le serpent *se mit à dire du mal*[1] *de son créateur et il* dit à la femme : « Assurément vous n'en mourriez pas ! *Mais tout artisan déteste son concurrent*[β]. **5.** Mais *il est manifesté devant*[d] *Yahvé* que, le jour où vous en mangerez[2], vous serez comme *les grands anges*, *qui savent* distinguer *entre* le bien et le mal. » **6.** Et la femme vit *Sammael*[3], *l'ange de la mort*, *et elle prit peur*[γ]. *Elle connut* que l'arbre était bon à manger, *qu'il constituait un remède*[4g] pour *la lumière* des yeux et que l'arbre était désirable pour en tirer la sagesse ; elle prit donc de ses fruits, en mangea et en donna aussi à son mari qui était avec elle et il (en) mangea. **7.** Alors leurs yeux à tous deux *s'illuminèrent* et ils connurent qu'ils étaient nus, *car ils avaient été dénudés du vêtement*[δ] *de splendeur*[5] *avec lequel ils avaient été créés*, *et ils voyaient leur honte*. Ils *se* cousirent donc des feuilles

tentateur et l'ennemi de l'homme, en liaison étroite avec le serpent (ainsi dans *PRE* 21 et *T Gen.* 4,1 : Jo). Selon E. E. Urbach (*The Sages*, 761), son nom signifie : « he who made himself a god ». On le retrouve dans l'*Ascension d'Isaïe* 1,8 (voir le commentaire de A. Caquot dans *Semitica* 23, 1973, 72).

4. Cf. *Éz.* 47,12 ; *Apoc.* 22,2.

5. En corrigeant avec Jastrow (526) et *ed. pr.* au v. 21. Voir cependant la traduction de J. Bowker et son commentaire (*Targums*, 129), ainsi que Lévy, I, 316.

firent des ceintures[h]. **8.** Ils entendirent la voix de *la Parole*[l] *de* Yahvé Élohim marchant au milieu du jardin, au souffle du jour, et ils se cachèrent, Adam et sa femme, de devant Yahvé Élohim[k], parmi *les arbres* du jardin. **9.** Yahvé Élohim[l] appela Adam et lui dit : « *Voici que le monde entier que j'ai créé est à découvert devant moi. L'obscurité comme la lumière sont connues devant moi. Et tu penses, toi, que n'est pas connu devant moi l'endroit où tu te tiens?* Où *est le commandement que je t'avais donné*[m] ? » **10.** Il dit : « J'ai entendu la voix *de ta Parole* dans le jardin et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. » **11.** Il dit : « Qui t'a appris[o] que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais ordonné de ne pas manger ? » **12.** Et Adam dit : « La femme que tu as mise auprès de moi, c'est elle qui m'a donné de l'arbre et j'ai mangé. » **13.** Yahvé Élohim dit à la femme : « Qu'est-ce que tu as fait ? » Et la femme dit : « Le serpent m'a trompée et j'ai mangé. » **14.** Alors Yahvé Élohim dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit, *serpent*, parmi tous les animaux domestiques et parmi toutes les bêtes qui sont sur la surface des champs. Tu *te traîneras* sur ton ventre et la poussière sera *ta nourriture* tous les jours de ta vie. **15.** Je mettrai une inimitié entre toi et la femme,

h. F M : des vêtements *(ʾysḫlwwn)* i. = O 110 j. F : à la force du jour k. M 110 : devant la Parole de Y l. F : la Parole de Y m. Voici que... donné = F n. = O *(Memra)* || M 110 : la voix de ta parole *(Dibbur)* o. M : a été cause (que)

ε. Gen. R 3,9 (155) ζ. Gen. R (159) ; PRE 14 (99) η. Gen. R (162) ; PRE 14 (99) ; Josèphe, *Ant.* I, § 50

---

6. Paraphrase qui élimine toute suspicion que Dieu pourrait vraiment ignorer où Adam se trouve.

7. Au lieu de *Memra* (Parole), M et 110 ont ici un autre terme *dbwr*,

de figuier et se firent des ceintures. **8.** Ils entendirent la voix de *la Parole de* Yahvé Élohim se promenant dans le jardin au *déclin*[j] du jour, et ils se cachèrent, *Adam* et sa femme, de devant Yahvé Élohim au milieu *des arbres* du jardin. **9.** Yahvé Élohim appela *Adam* et lui dit : « *Le monde entier que j'ai créé, n'est-il pas à découvert devant moi, l'obscurité comme la lumière? Comment donc songes-tu en ton cœur à pouvoir te cacher de devant moi? Est-ce que je ne vois point l'endroit où tu es caché*[6]*?* Où *sont les préceptes que je t'avais donnés?* » **10.** Il dit : « J'ai entendu la voix *de ta Parole*[7n] dans le jardin et j'ai eu peur, parce que je suis nu *et que j'ai transgressé le commandement*[ε] *que tu m'avais donné, et de honte* je me suis caché. » **11.** Il dit : « Qui t'a indiqué que tu étais nu ? *A moins que* tu n'aies mangé *des fruits* de l'arbre dont je t'avais ordonné de ne pas manger ? » **12.** Et *Adam* dit : « La femme que tu as placée près de moi, c'est elle qui m'a donné *des fruits* de l'arbre et j'ai mangé. » **13.** Yahvé Élohim dit à la femme : « Qu'est-ce que tu as fait ? » Et la femme dit : « Le serpent m'a séduite *par son habileté et m'a égarée dans sa perversité*, et j'ai mangé. » **14.** Alors Yahvé Élohim *fit venir tous les trois en jugement*[ζ]. Il dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux domestiques et parmi toutes les bêtes sauvages. Tu te promèneras sur ton ventre, *tes pattes seront coupées et tu te dépouilleras de ta peau*[8] *une fois tous les sept ans; le poison de la mort sera dans ta bouche*[η] et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie. **15.** Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre

de même sens, mais moins employé : cf. *T Gen.* 28,10 (N-Jo) ; *T Ex.* 19,3 (N) ; *T Lév.* 1,1 (N-Jo) ; *T Nombr.* 7,89 (N-Jo) ; *T Deut.* 4,12 (N-Jo) ; 5,23 (Jo). Pour les diverses vocalisations du terme (e.g. *dbyr'*), voir JASTROW (295) ; pour la signification : W. BACHER, *Terminologie*, II, 36 ; D. MUÑOZ LEON, *Dios-Palabra*, 668-679.

8. Cf. *T Ex.* 7,9 (Jo) ; *T Nombr.* 21,6 (N-Jo). Sur les châtiments divers infligés au serpent, voir L. GINZBERG, *Legends*, V, 100.

entre *tes fils* et *ses fils*[p]. *Et il se fera que lorsque ses fils garderont la Loi*[r] *et accompliront les commandements, ils te viseront*, te *briseront* la tête *et te tueront. Mais quand ils délaisseront les commandements de la Loi*, tu (le) viseras, *le mordras* au talon *et le blesseras*[u]. *Mais, pour ses fils à elle, il y aura un remède, tandis que pour toi, serpent, il n'y aura point de remède; car ils sont destinés à faire la paix à la fin, au jour du Roi Messie.* » **16.** A la femme il dit : « Je multiplierai tes souffrances et tes grossesses. Tu enfanteras des fils dans la douleur ; tu retourneras[11] à ton mari et lui aura pouvoir sur toi *pour la justification comme pour le péché.* » **17.** Et il dit à Adam : « Parce que tu as écouté la voix de ta femme et mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné un ordre : Tu n'en mangeras pas ! maudite soit la terre à cause de toi ! Dans la douleur tu mangeras *le fruit de ses récoltes* tous les jours de ta vie. **18.** Elle fera germer pour toi des épines et des ronces et tu mangeras l'herbe qui se trouve sur la surface des champs. » *Adam répondit et dit: « Je t'en prie, par l'amour de devant toi, Yahvé, que nous ne soyons pas considérés comme des*

p. = O q. = M 110 r. F M : lorsque les fils de la femme s'appliqueront à (l'étude de) la Loi et garderont s. F : + te tueront t. O : il se souviendra de ce que tu lui as fait au commencement *(mlqdmyn)* et toi tu le guetteras à la fin *(nṭr lyh lswp')* u. = F v. Mais... Messie = F M w. = O

θ. Mekh. Ex. 17,1 (II, 194) ; Sifré Deut. 32,29 ; T Jug. 5,2.4.8 ; T Éz. 2,10 ι. Gen. R (163) κ. Er. 100 b ; PRE 14 (100) ; ARN 1 (14) λ. PRE 14 (101)

9. Il faut entendre *bnh* comme un pluriel, malgré l'absence de *yod* (E. Lipinski, dans *Semitica* 20, 1970, 49). Noter la forme *ben* pour un singulier (au lieu de *bar*) à *T Lév.* 18,10 (Jo). Pour une comparaison avec *Apoc.* 12,17 s., voir M. NcNamara, *New Testament and Pal. Targum*, 217-222.

10. Que la prospérité d'Israël soit conditionnée par la fidélité à la Torah est une doctrine commune du Targum et des écrits

la descendance *de tes fils* et la descendance *de ses fils*[9q]. *Et il se fera que lorsque les fils de la femme garderont les préceptes*[θ] *de la Loi*[10], *ils te viseront et* te *frapperont*[s] à la tête[t]. *Mais quand ils délaisseront les préceptes de la Loi, tu (les) viseras et les mordras* au talon. *Mais, pour eux, il y aura un remède, tandis que pour toi il n'y aura point de remède ; car eux sont destinés à faire la paix à la fin, aux jours du Roi Messie*[vt]. » **16.** A la femme <il dit> : « Je multiplierai tes souffrances *dans le sang de la virginité*[x] et tes grossesses. Tu enfanteras des fils dans la douleur ; ton désir te portera vers ton mari et lui te dominera *pour la justification comme pour le péché.* » **17.** Et il dit à Adam : « Parce que tu as écouté *la parole de*[w] ta femme et mangé *des fruits* de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné un ordre, en disant : Tu n'en mangeras pas ! maudite soit la terre *pour ne t'avoir point*[12] *indiqué ta faute*[λ] ! Dans la peine tu t'en nourriras tous les jours de ta vie. **18.** Elle fera germer et pousser pour toi des épines et des ronces et tu mangeras l'herbe qui se trouve sur la surface des champs. » *Adam répondit et dit: « Je t'en prie, par l'amour de devant toi, Yahvé, que nous ne soyons*[13] *pas considérés devant toi comme*

rabbiniques : ainsi *T Gen.* 25,23 (Jo) ; 27,22 (M) ; 27,40 (N-O-Jo) ; 30,18 (Jo) ; *T Nombr.* 24,14 (Jo) ; *T Deut.* 33,29 (N).

11. Une légère correction *(mtwwyk* au lieu de *mtbyk)* permettrait de traduire comme dans Jo, *beth* et le double *waw* étant souvent confondus (G. DALMAN, *Grammatik des jüdisch- palästinischen Aramäisch*, Leipzig 1905, 104).

12. Les versions ont essayé de diverses manières d'expliquer cette malédiction de la terre, pour la faute d'un autre : cf. A. GEIGER, *Urschrift und Übersetzungen der Bibel*², Frankfurt am Main 1928, 456.

13. On trouve souvent dans les Targums palestiniens des formes d'imparfait *première* personne avec *nun*, normalement préformante du pluriel. Exemples : *T Gen.* 18,17 (M-Jo) ; 19,18 (N-Jo) ; 22,10 (N-Jo) ; 23,13 (N) ; 27,12 (N) ; 29,35 (N-C) ; 30,3 (C) ; 32,21 (Jo) ; 37,30 (Jo) ; 38,25 (N-Jo) ; 43,9 (N-Jo) ; 44,32 (N-Jo) ; 45,28 (M-440) ; *T Ex.* 8,25 (N) ; 9,16 (Jo) ; 23,19 (N) ; 34,26 (N) ; *T Lév.* 1,1 (N). Il n'est pas toujours aisé de décider entre le sing. et le pluriel. Il s'agit d'une particularité dialectale déjà notée par G. DALMAN

bêtes, mangeant l'herbe qui se trouve sur la surface des champs ! Levons-nous donc et travaillons et, grâce au travail de mes mains, nous nous nourrirons du fruit de la terre. De la sorte (Dieu) distinguera les enfants des hommes des bêtes. » **19.** « A la sueur de ta face tu mangeras du pain jusqu'à ton retour à la terre puisque c'est d'elle que tu as été *créé*, car tu es poussière et tu retourneras à la poussière. *Mais de la poussière tu te relèveras pour rendre raison et compte de tout ce que tu auras fait*[y]. » **20.** L'homme appela sa femme du nom d'Ève, car ce fut elle la mère de tous les vivants. **21.** Yahvé Élohim fit pour Adam et sa femme des *vêtements de gloire*[15] *pour* (couvrir) la peau *de leurs corps* et les (en) revêtit. **22.** Alors Yahvé[c] Élohim dit : « Voici que *le premier* homme[16] *que j'ai créé est seul dans le monde* tout comme *moi je suis seul dans les hauteurs du ciel. Des peuples nombreux surgiront de lui et de lui surgira un*

x. Adam... bêtes = F y. = 110 z. = O a. M 110 : la Parole de Y créa b. = O 110 c. F M : la Parole de Y

μ. Gen. R (168) ; Pes. 118 a ; Philon, *Leg. All.* III, § 251 ν. Gen. R (169) ; M Aboth III, 1 ; IV, 22 ; *LAB* 3,10 ξ. Gen. R (171) ; Pes. 54 b ; Sot. 14 a ; PRE 20 (144) ο. PRE 14 (99) π. Gen. R (174) ; Cant. R 1,9 (66) ; M Sanh. IV, 5 ; Mekh. Ex. 14,15 (I, 216) ; 14,29 (I, 248) ; PRE 12 (85) ρ. Gen. R (175)

(*Grammatik* 265). Il faut peut-être prendre le *nun* comme une préformante de *première* personne du *singulier*, comme le propose R. Degen dans *Die Welt des Orients* 7 (1973), 178. Il ne s'agirait donc pas de pluriels employés comme des singuliers, et nous n'aurions pas ici de vrais parallèles aux formules de *Jn* 3,2 ; 9,4 ; 20,2 (cf. Morton Smith, *Tannaitic Parallels to the Gospels*, Philadelphia 1951, 26, à propos d'exemples tirés du midrash).

14. Sur la résurrection, cf. *T Gen.* 19,26 (N-F) ; 25,34 (N-F) ; *T Os.* 6,2 ; *T Zach.* 3,7. Voir A. Díez Macho, « Targum y Nuevo Testamento », dans *Mélanges E. Tisserant*, I, Vatican 1964, 176. Pour le contexte intertestamentaire, cf. G. W. E. Nickelsburg, *Resurrec-*

des bêtes[μ] *à manger l'herbe de la surface des champs! Levons-nous donc et travaillons du travail de nos mains et nous nous nourrirons de la nourriture de la terre. De la sorte il y aura distinction devant toi entre les enfants des hommes et les bêtes*[x]. » **19.** « *Du travail de ta main* tu te nourriras jusqu'à ce que tu retournes à la *poussière* d'où tu as été *créé*, car tu es poussière et tu retourneras à la poussière. *Mais de la poussière tu es destiné à te lever*[14] *pour rendre raison et compte de tout ce que tu auras fait, le jour du grand jugement*[y]. » **20.** *Adam* appela sa femme du nom d'Ève, car ce fut elle la mère de tous *les enfants des hommes*[z]. **21.** Yahvé Élohim fit[a] pour Adam et sa femme *des vêtements*[ξ] *de gloire*[b], *avec la peau du serpent*[o] *qu'il lui avait enlevée, (pour mettre) sur* la peau *de leurs corps à la place des splendides (vêtements) dont ils avaient été dépouillés*, et il les (en) revêtit. **22.** Alors Yahvé Élohim dit *aux anges qui servent devant lui* : « Voici qu'*Adam* était *seul*[17]π *sur la terre tout comme moi je suis seul dans les hauteurs du ciel. De lui*[ρ] *surgiront des (hommes) qui* sauront

tion, Immortality, and Eternal Life in Intertestamental Judaism (Harvard Theol. Studies XXVI), Cambridge 1972.

15. Sur le vêtement d'Adam, cf. *T Gen* 27,15 (Jo) ; 48,22 (N) ; L. GINZBERG, *Legends*, V, 103. Le Targum interprète à la fois l'hébreu « vêtements de peau » *('wr)* et une lecture midrashique « vêtements de lumière » *('wr)* : cf. A. BERLINER, *Onkelos*, II, 128 ; J. BOWKER, *Targums*, 129. Pour le vêtement de gloire, comparer *I Hénoch* 62,15 (et note de CHARLES, *Apocrypha*, II, 228) ; *II Hénoch* 22,8.

16. Cf. note à *Gen.* 1,26.

17. La paraphrase veut expliquer l'expression difficile : « Voici que l'homme est devenu comme l'*un de nous* », en séparant chacun des termes et en lisant un suffixe singulier (« *De lui* surgiront... »). Voir A. BERLINER, *Onkelos*, II, 226 ; J. BOWKER, *Targums*, 130. Il semble que O n'a retenu qu'une partie du développement primitif (G. VERMES, dans *JSS* 8, 1963, 165). *Unique* est parfois un véritable titre, donné par exemple à Abraham : *T Gen.* 22,10 (N-Jo) ; *T Mal.* 2,15 ; *Pes.* 118 a ; cf. *Sag.* 10,1 (μόνον κτισθέντα). Voir les développements de F. LENTZEN-DEIS, *Die Taufe Jesu nach den Synoptikern*, Frankfurt am Main 1970, 228-240.

peuple qui saura *distinguer* le bien et le mal[d]. *S'il avait gardé le commandement de la Loi et observé ses préceptes, il aurait vécu et subsisté comme l'arbre de vie, pour les siècles.* Mais maintenant, *puisqu'il n'a pas gardé les commandements de la Loi et observé ses préceptes, nous allons le chasser du jardin d'Éden* avant qu'il n'étende sa main, prenne *des fruits* de l'arbre de vie, n'en mange et ne vive à jamais. » **23.** Yahvé Élohim le chassa du jardin d'Éden pour qu'il cultivât la terre d'où il avait été *créé.* **24.** Il chassa donc *Adam* et fit demeurer *la Gloire de sa Shekinah, dès le commencement,* à l'orient du jardin d'Éden, *entre les deux* chérubins. *Deux mille ans avant d'avoir créé le monde, il avait créé la Loi. Il avait arrangé le jardin d'Éden pour les justes et la géhenne pour les méchants. Il arrangea le jardin d'Éden pour les justes qui (y) mangeront et se délecteront des fruits de l'arbre pour* avoir gardé *les commandements de la Loi en ce monde et observé les préceptes. Pour les méchants, il a arrangé la géhenne qui est comparable à une* épée *effilée, dévorant de son double tranchant. Il y a arrangé des dards enflammés et des charbons ardents pour les méchants, pour en tirer vengeance dans le monde à venir parce qu'ils n'ont pas gardé les commandements de la Loi en ce monde. Car la Loi*[χ] *est* arbre de vie[23] *pour tout homme*

d. Voici que... le mal = F e. O : Voici qu'Adam était seul dans le monde. De lui pour connaître le bien et le mal (cf. note) f. F M : il est bon que nous le chassions g. = F h. = O 110 i. Il chassa... arbre de vie = F

σ. T Is. 65,22; *Ps. Salomon* 14,2 τ. PRE 20 (143) υ. Gen. R 1,26 (56) ; 6,7 (225) ; M Aboth III, 15 ; ARN 31 (126) φ. Pes. 54 a ; T I Sam. 2,8 χ. Mekh. Ex. 15,25 (II, 92) ; Lév. R 7,11 (109) ; Tanh. B Gen. (29)

---

18. Cf. note à *Gen.* 2,7.

19. Le terme *Shekinah* (du verbe *shākan* : habiter, demeurer) signifie la divine Présence et souvent sert de substitut au Nom divin YHWH, comme l'expression « Gloire de Y ». Les deux formules sont ici fusionnées. Sur le sens et l'histoire de *Shekinah,* cf. A. M. GOLD-

distinguer le bien et le mal[e]. *S'il avait gardé les commandements* <*que*> *je lui avais prescrits, il aurait vécu et subsisté comme l'arbre de vie*[σ] *pour les siècles.* Mais maintenant, *puisqu'il n'a pas gardé ce que je lui avais prescrit, décidons*[f] *contre lui de le chasser du jardin d'Éden* avant qu'il n'étende sa main et ne prenne <aussi> *des fruits*[g] de l'arbre de vie. *Car voici que* s'il en mangeait, il vivrait *et subsisterait* pour les siècles. » **23.** Yahvé Élohim l'expulsa du jardin d'Éden. *Il s'en fut s'établir sur le mont Moriah*[18τ] pour cultiver le sol d'où il avait été *créé*[h]. **24.** Il chassa[i] donc *Adam du lieu où* il avait fait demeurer *la Gloire de sa Shekinah*[19], *dès le commencement, entre les deux* chérubins. *Avant d'avoir créé le monde*[υ], *il avait créé la Loi*[20]. *Il avait arrangé* le jardin d'Éden[21] *pour les justes qui (y) mangeront et se délecteront des fruits de l'arbre pour avoir, durant leur vie, cultivé l'enseignement de la Loi en ce monde et observé les préceptes. Pour les méchants, il a arrangé la géhenne*[22φ] *qui est comparable à une* épée *effilée, dévorant de son double tranchant. Il y a arrangé des dards enflammés et des charbons de feu pour en juger les méchants qui se seront rebellés durant leur vie contre l'enseignement de la Loi. Meilleure est la Loi*

BERG, *Untersuchungen über die Vorstellung von der Schekhinah in der frühen rabbinischen Literatur* (Studia Judaica V), Berlin 1969 ; E. E. URBACH, *The Sages*, 37-65 ; D. MUÑOZ LEON, *Dios-Palabra*, vol. II.

20. Cf. note à *Gen.* 2,2. Sur la préexistence de la Torah, assimilée à la Sagesse (*Prov.* 8), cf. E. E. URBACH, *The Sages*, 156 ; 198 ; W. D. DAVIES, *Paul and Rabbinic Judaism*, 170. Vue d'ensemble dans M. MAHER, « Some Aspects of Torah in Judaism », *Irish Theol. Quart.* 38 (1971), 310-325.

21. Selon *Jubilés* 2,7, le jardin d'Éden fut créé le *troisième* jour et, selon *T Cant.* 8,6, la géhenne « le dernier jour de la création ». Voir *SB* I, 981 (à *Matth.* 25,34).

22. Cf. *T Gen.* 15,17 (N-Jo) ; 38,25 (N-Jo) ; 49,22 (M). Pour une comparaison avec l'eschatologie du N.T. (surtout *Matth.* 25,41 : « le feu éternel préparé »), voir M. MCNAMARA, *Targum*, 136.

23. Cf. *T Ex.* 15,25 (ms. 110). Voir le commentaire de *Prov.* 2,18 dans certaines recensions de *Gen. R* 2,4 (93) et *Ps. Salomon* 14.

qui l'étudie et celui qui observe ses préceptes vit et subsiste comme l'arbre de vie dans le monde à venir. La Loi, pour ceux qui la pratiquent en ce monde, est bonne comme[j] *le fruit de l'arbre*[k] *de vie.*

CHAPITRE IV

1. Adam connut Ève, sa femme, elle conçut et enfanta Caïn, et elle dit : « Voici qu'*un fils m'a été donné de devant*[a] Yahvé. » **2.** Elle enfanta ensuite son frère, Abel. Abel fut pasteur de petit bétail et Caïn cultivait la terre. **3.** Or il advint, au bout d'un certain temps, que Caïn apporta, des fruits de la terre, une offrande au *nom de* Yahvé. **4.** Abel, de son côté, apporta (une offrande) des premiers-nés de son petit bétail, avec leurs parties grasses. Yahvé[b] *accueillit avec faveur*[c] Abel et son offrande, **5.** mais il *n'accueillit pas avec faveur* Caïn et son offrande. Cela contraria vivement Caïn et *l'aspect*[3] de son visage *changea*[d]. **6.** Alors Yahvé dit à Caïn : « Pourquoi *donc* es-tu contrarié et pourquoi *l'aspect* de ton visage *a-t-il changé* ? **7.** N'est-il

j. = F k. M : vraiment les fruits de l'arbre de vie, c'est la Loi
a. O : j'ai acquis un homme de devant Y b. C M : la Parole de Y. Id. vv. 6.15 c. = C Id. v. 5 d. = C. Id. v. 6

α. PRE 21 (150) β. Gen. R (180) ; Sanh. 38 b ; J Yeb. XI 11d ; PRE 21 (152) γ. Gen. R (181) ; PRE 21 (153)

---

1. Cf. *T Gen.* 3,6 (Jo). On pourrait aussi comprendre : « sut que sa femme... » *Ed. pr.* offre une paraphrase différente : « Adam connut Ève, sa femme, qui convoitait l'ange. Elle conçut et enfanta Caïn. Et elle dit : J'ai acquis un homme, l'ange de Y ». Le midrash est né de la différence entre *Gen.* 5,3 (qui mentionne la ressemblance entre Seth et son père) et 4,1 (qui ne dit rien de tel de Caïn). Sur Caïn, fils de Sammael, cf. J. Bowker, *Targums*, 136 ; E. E. Urbach,

pour qui la cultive que les fruits de l'arbre de vie, *(Loi) que la Parole de Yahvé a préparée pour qu'on la* garde, *pour que (l'homme) subsiste et marche sur les sentiers* du chemin de vie *dans le monde à venir.*

CHAPITRE IV

1. *Adam* connut[1] Ève, sa femme, *qui* était enceinte *de Sammael*[α], *l'ange de Yahvé.* **2.** Elle enfanta ensuite *d'Adam, son mari,* Abel *et sa (sœur)*[2] *jumelle*[β]. Abel fut pasteur de petit bétail et Caïn était *un homme* cultivant la terre. **3.** Or il advint, au bout d'un certain temps, *le quatorze nisan*[γ], que Caïn apporta, du produit de la terre, *de la semence de lin,* comme offrande *de prémices devant* Yahvé. **4.** Abel, de son côté, apporta (une offrande) des premiers-nés de (son) petit bétail, avec leurs parties grasses. Abel ainsi que son offrande *trouvèrent faveur et acceptation devant* Yahvé, **5.** mais (Yahvé) ne *tourna* pas *un visage favorable* vers Caïn et son offrande. Cela indigna vivement Caïn et *l'expression de* son visage fut déprimée. **6.** Alors Yahvé dit à Caïn : « Pourquoi es-tu indigné et pourquoi *l'expression de* ton visage est-elle déprimée ?

The Sages, 169 ; A. M. Goldberg, « Kain : Sohn des Menschen oder Sohn der Schlange ? », dans *Judaica* 25 (1969), 203-221. Comparaison avec le N.T. : N. A. Dahl, « Der Erstgeborene Satans und der Vater des Teufels (Polyk. 7 1 und Joh 8 44) » dans *Apophoreta* (Fest. E. Haenchen), Berlin 1964, 70-84 ; R. Le Déaut, *Liturgie juive et Nouveau Testament,* Rome 1965, 59-61. Pour Ève séduite par le démon-serpent, comparer *IV Macc.* 18,9 (et la note de Charles, *Apocrypha,* II, 684).

2. Allusion à la discussion classique au sujet des épouses que Caïn et Abel pouvaient prendre (J. Bowker, *Targums,* 137). Cf. *T Lév.* 20, 17 (N-Jo).

3. *Litt.* « l'aspect de sa face fut changé » (cf. *T Deut.* 34,7 : N). Comparer *1 Q GenAp* 2,12 et *Lc* 9,29.

pas vrai[e] que si tu agis bien *en ce monde, on te remettra et on te pardonnera*[f] *dans le monde à venir*? Mais si tu n'agis pas bien *en ce monde, ton péché est retenu*[g] *pour le jour du grand jugement*. A la porte *de ton cœur* gît *ton* péché, *mais entre tes mains j'ai remis le contrôle du mauvais penchant* et tu pourras le dominer *soit pour la justification, soit pour le péché* ». **8.** Caïn dit à son frère Abel : « *Viens, sortons tous deux aux champs.* » Et il advint que *lorsque tous deux* furent aux champs, *Caïn répondit et dit à Abel:* « *Je vois que le monde n'a pas été*[j] *créé par amour, qu'il n'est pas régi selon le fruit des bonnes œuvres et qu'il y a, dans le jugement, acception de personnes. Pourquoi ton offrande a-t-elle été accueillie avec faveur et mon offrande à moi n'a-t-elle pas été accueillie avec faveur?* » *Abel répondit à Caïn, en disant:* « *Je vois, moi, que le monde a été créé par amour et qu'il est régi selon le fruit des bonnes œuvres. Parce que mes œuvres étaient meilleures que les tiennes, mon offrande à moi a été accueillie avec faveur tandis que ta propre offrande n'a pas été accueillie avec faveur.* » *Caïn répondit et dit à Abel:* « *Il n'y a ni jugement ni juge ni un autre monde! Point de remise de récompense pour les justes ni de châtiment*

e. N'est-il pas vrai... soit pour le péché = C F f. O : il te sera pardonné g. O : le péché est retenu pour le jour du jugement. Il doit être tiré vengeance de toi, si tu ne te convertis point ; et si tu te convertis, il te sera pardonné h. Viens... le tua = C F i. = C M j. = F

δ. Gen. R (184) ε. Gen. R (186) ; ARN 16 (85) ζ. M Aboth III, 16 η. M Ber. IX, 5

---

4. L'aggadah a cherché des motifs du rejet par Dieu de l'offrande de Caïn (J. Bowker, *Targums* 138). *LXX* suggère une faute rituelle dans le sacrifice (θυσία) de Caïn. L'offrande d'Abel est appelée δῶρον (terme que l'on trouve dans l'araméen de C). Sur l'interprétation de Théodotion, voir Jérôme, *Quaestiones* 6.

5. Cf. *LXX*, *Sam.*, *Pesh.*, et *V*. La discussion entre les deux frères est populaire dans le Targum : on en trouve une version plus

7. N'est-il pas vrai que si tu agis bien, *ta faute*[4] *te sera pardonnée*[δ] ? Mais si tu n'agis pas bien *en ce monde, ton péché est retenu pour le jour du grand jugement.* Aux portes *de ton cœur* gît le péché, *mais entre tes mains j'ai remis le contrôle du mauvais penchant*[ε] ; son désir le portera vers toi et tu pourras le dominer *soit pour la justification, soit pour le péché.* » **8.** Caïn dit à son frère Abel : « *Viens*[h], *sortons tous deux dans la campagne*[5]. » Et il advint que *lorsque tous deux furent sortis* dans la campagne, *Caïn répondit et dit à Abel :* « *Je vois que le monde a été*[i] *créé par amour mais qu'il n'est pas régi selon le fruit des bonnes œuvres et qu'il y a, dans le jugement, acception de personnes. Pourquoi ton offrande a-t-elle été accueillie avec faveur et mon offrande à moi n'a-t-elle pas été accueillie avec faveur?* » *Abel répondit à Caïn, en disant:* « *Le monde a été créé par amour et il est régi selon le fruit des bonnes œuvres*[ζ] *et il n'y a point dans le jugement acception de personnes. Parce que les fruits de mes œuvres étaient meilleurs que les tiens et antérieurs aux tiens, mon offrande a été accueillie avec faveur.* » *Caïn répondit et dit à Abel:* « *Il n'y a ni jugement ni juge ni un autre monde*[6η] *! Point de remise de récompense pour les justes ni*

développée dans une *Tosephta* du *Cod. Ox. 318*, publiée par M. Ginsburger, *Das Fragmententhargum*, Berlin 1899, 71, et une autre recension dans le *Cod. Ox. 2305* (M. Ginsburger, *op. cit.*, 72). Sur ce texte, voir : P. Grelot, « Les Targums du Pentateuque. Étude comparative d'après Genèse IV, 3-16 », *Semitica* 9 (1959), 59-88 ; G. Vermes, « The Targumic Versions of Genesis IV 3-16 », dans *ALUOS* 3 (1963), 81-114 ; S. Isenberg, « An Anti-Sadducee Polemic in the Palestinian Targum Tradition », *HTR* 63 (1970), 433-444 ; E. Levine, « The Syriac Version of Genesis IV 1-16 », *VT* 26 (1976), 70-78. Sur Caïn et Abel en général, cf. A. Aptowitzer, *Kain und Abel in der Agada*, Wien-Leipzig 1922.

6. Sur l'arrière-plan « sadducéen » de l'affirmation, cf. S. Isenberg, *art. cit.* ; E. E. Urbach, *The Sages*, 129 ; *SB* IV, 970. Noter qu'Abel répond par une véritable profession de foi qui apparaît comme la cause de sa mort : comparer *Hébr.* 11,4 ; *Matth.* 23,35 (R. Le Déaut, *Biblica* 42, 1961, 30-36). Selon *LAB* 59,4, Caïn tue par jalousie (*zelans* eum).

pour les méchants ! » *Abel répliqua à Caïn, en disant :* « *Il y a un jugement et il y a un juge et il y a un autre monde ; il y a remise de récompense pour les justes et un châtiment des méchants dans le monde à venir !* » *Sur cette question, tous deux se querellaient en pleine campagne.* Et Caïn se dressa contre son frère Abel et le tua. **9.** Yahvé[k] alors dit à Caïn : « Où est Abel, ton frère ? » Celui-ci dit : « Je n'en sais rien. Suis-je donc le gardien de mon frère ? » **10** Il dit : « Qu'est-ce que tu as fait ? La voix du sang[κ] *des foules de justes*[7] *qui devaient naître d'Abel*[l], ton frère, crie *contre toi*, de la terre, en ma présence. **11.** Et maintenant, maudit *seras-tu, Caïn*, par la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de tes mains le sang de ton frère ! **12.** Quand tu cultiveras la terre, elle ne continuera pas à te donner *le fruit de la récolte.* Tu seras, *Caïn*, un exilé et un vagabond sur la terre. » **13.** Caïn dit alors devant Yahvé : « Trop grands sont mes péchés[8] pour que je les puisse porter, *mais il y a devant toi pouvoir pour remettre et pardonner*[9m]. **14.** Voici que tu me chasses aujourd'hui de la face de la terre, mais je *ne puis*[10] me cacher de toi[n]. *Caïn* sera un exilé et un vagabond sur la terre et il arrivera que quiconque *le* rencontrera *le* tuera. » **15.** Et Yahvé lui *jura*[o] : « Qui que ce soit qui tue Caïn, (le jugement) *demeurera suspendu pour lui pour* sept *générations*[p]. » Yahvé mit alors un signe à Caïn pour que ne le tue point quiconque le rencontrerait.

k. C 110 : la Parole de Y l. = C F || O : la voix du sang des descendants qui devaient sortir de ton frère m. = C F || O : pour pardonner n. O : de devant toi il n'est pas possible de se cacher || C : il n'est pas possible à un fils d'homme de se cacher o. = C p. = C q. = O

θ. Gen. R (187) ; PRE 21 (154) ; *LAB* 49,4 ; Josèphe, *Ant.* I § 54 ι. Gen. R (188) ; PRE 21 (154) ; *Jubilés* 4,31 κ. Gen. R (189) ; M Sanh. IV, 5 ; ARN 31 (126) ; *I Hénoch* 22,7 λ. Gen. R 4,13 (190) ; 4,16 (192) ; Sanh. 37 b μ. Gen. R (191) ; PRE 21 (156)

de châtiment pour les méchants ! » *Abel répliqua à Caïn, en disant :* « *Il y a un jugement et il y a un juge et il y a un autre monde ; il y a remise de récompense pour les justes et un châtiment pour les méchants !* » *Sur ces questions, ils se querellaient*[θ] *en pleine campagne.* Et Caïn se dressa contre son frère Abel et, *lui enfonçant une pierre*[ι] *dans le front,* le tua. **9.** Yahvé alors dit à Caïn : « Où est Abel, ton frère ? » Celui-ci dit : « Je n'en sais rien. Serais-je donc le gardien de mon frère ? » **10.** Il dit : « Qu'as-tu fait ? La voix du sang *du meurtre* de ton frère, *qui a été avalé par l'argile,* crie de la terre en ma présence. **11.** Et maintenant, *parce que tu l'as tué,* maudit es-tu par la terre qui a ouvert sa bouche et reçu de ta main le sang de ton frère ! **12.** Quand tu cultiveras la terre, elle ne continuera pas à te donner la force *de ses fruits.* Tu seras un vagabond et un exilé sur la terre. » **13.** Caïn dit alors devant Yahvé : « *Bien trop* grande est ma *rébellion* pour que je la puisse porter, *mais il y a devant toi pouvoir pour la pardonner*[λ]. **14.** Voici que tu me chasses aujourd'hui de la face de la terre. Mais *est-il possible que* je me cache de toi ? *Que si* je suis un vagabond et un exilé sur la terre, tout *juste* qui me trouvera me tuera. » **15.** Et Yahvé lui dit : « Eh bien, *voici que* quiconque tuera Caïn, pour sept *générations*[α] il sera tiré vengeance *de lui.* » Yahvé *traça* alors *sur la face de* Caïn une lettre *du Nom grand et glorieux*[μ] pour que quiconque le trouverait ne le

7. Interprétation midrashique du pluriel de l'hébreu : « la voix *des sangs* de ton frère ». Comparer *T Ex.* 2,12 (M-Jo).

8. *Litt.* dettes *(ḥwb).* Le terme, qui est aussi attesté dans O, avait pris le sens de faute, péché ; cf. *Matth.* 6,12 ; *Lc* 11,4.

9. Périphrase caractéristique (hendiadys) des Targums palestiniens pour signifier le pardon. O n'emploie qu'un seul verbe. Sur l'intérêt de cette formule pour la terminologie du N.T., cf. A. Díez Macho, « The Recently Discovered Palestinian Targum », in *Suppl. to VT* 7 (1960), 231 (qui cite *Matth.* 16,19 et *Jn* 20,23) ; G. Vermes, *art. cit.*, 109. Sur le repentir de Caïn, cf. v. 24 et Josèphe, *Ant.* I, § 58.

10. Exemple de version prenant le contre-pied du TM : cf. aussi *T Gen.* 4,23 (N-Jo) ; 37,33 (C-Jo) ; 48,22 (N-F).

16. Caïn[r] sortit de devant Yahvé et il habita la terre, *exilé et vagabond*[11s], à l'orient de l'Éden. *Or il advint, avant qu'il n'ait tué Abel, que la terre produisait devant lui des fruits comme ceux du jardin d'*Éden. *Mais, après qu'il eut péché en tuant Abel, elle changea et produisit devant lui des épines et des ronces*[t]. **17.** Caïn connut sa femme, elle conçut et enfanta Hénoch. Il construisit une ville et appela la ville du nom de son fils Hénoch. **18.** A Hénoch naquit Irad, et Irad engendra Mehouyaël. Mehouyaël engendra Methoushaël et Methoushaël engendra Lamech. **19.** Lamech prit pour lui deux femmes, le nom de l'une *d'elles* était Adah et celui de la seconde, Sillah. **20.** Adah enfanta Yabal : il fut le père de ceux qui vivent sous la tente et *possèdent* des troupeaux. **21.** Le nom de son frère était Youbal : c'est lui qui fut le père de tous ceux qui jouent de la cithare et de la flûte. **22.** Sillah, de son côté, enfanta Tubal-Caïn, *artisan en tout travail* de bronze et de fer. La sœur de Tubal-Caïn était Naamah, *qui inventa cantilènes et chansons*[x]. **23.** Lamech dit à ses *deux* femmes, Adah et Sillah : « Écoutez ma voix, femmes de Lamech, écoutez la parole *de ma bouche.* Assurément je *n'*ai *pas* tué[y] un homme *que je doive être tué à cause de lui* et *je n'ai pas supprimé* un jeune homme *que mes descendants doivent être supprimés*[z] *après moi.* **24.** Si pour Caïn *qui a tué Abel, (le jugement) a été suspendu jusqu'à* sept *générations*, pour Lamech, *fils de son fils, qui n'a point tué, c'est justice que (le jugement) demeure pour lui en suspens : jusqu'à* soixante-dix-sept *générations il sera suspendu.* » **25.** Adam connut

r. Caïn... jardin d'Éden = C s. 110 : au pays de Nod exilé et vagabond t. = F u. = O v. = O w. = O x. = M 110 y. = O M z. = O a. = O b. = O

ν. Gen. R (194) ; ξ. Gen. R (195)

tue pas, *après l'avoir remarquée.* **16.** Caïn sortit de devant Yahvé et il s'établit dans la terre de *l'errance de son exil, qui se comportait pour lui au commencement comme le jardin* d'Éden. **17.** Caïn connut sa femme, elle conçut et enfanta Hénoch. Il construisit une ville et appela la ville du nom de son fils Hénoch. **18.** A Hénoch naquit Irad, et Irad engendra Mehouyaël. Mehouyaël engendra Methoushaël et Methoushaël engendra Lamech. **19.** Lamech prit pour lui deux femmes, le nom de l'une était Adah et celui de la seconde, Sillah. **20.** Adah enfanta Yabal : c'est lui qui fut *le chef*[u] de *tous* ceux qui demeurent dans des tentes et *des propriétaires* de bétail. **21.** Le nom de son frère était Youbal : c'est lui qui fut *le chef* de tous *ceux qui s'adonnent*[v] *au chant avec* la cithare et la flûte. **22.** Sillah, de son côté, enfanta Tubal-Caïn, *chef de tout artisan expert dans le travail*[w] *du* bronze et du fer. La sœur de Tubal-Caïn était Naamah ; *elle fut maîtresse en cantilènes et chansons*[v]. **23.** Lamech dit à ses femmes, Adah et Sillah : « Écoutez ma voix, femmes de Lamech, prêtez l'oreille à ma parole ! Assurément, je *n'*ai *pas* tué un homme *que je doive être tué à sa place* et *je n'ai pas non plus supprimé* un jeune homme *qu'à cause de lui ma descendance doive être exterminée*[12a]. **24.** Si pour Caïn *qui a péché et s'est converti dans le repentir, (le jugement) a été suspendu*[ξ] *pour lui jusqu'à* sept *générations*[b], pour Lamech, *fils de son fils, qui n'a point péché, c'est justice que (le jugement) demeure pour lui en suspens jusqu'à* soixante-dix-sept (générations). » **25.** Adam

11. Le terme géographique *Nod* du TM est paraphrasé selon le sens de la racine *nwd* du v. 14 ; interprétation que défend JÉRÔME (*Quaestiones* 7). Sur ce verset, cf. J. BOWKER, « Haggadah in the Targum Onqelos », dans *JSS* 12 (1967), 54-56.

12. Noter cette justification de Lamech ; autre tradition dans la *Tosephta* du *Cod. Ox. 318* (M. GINSBURGER, *Das Fragmententhargum* 72). Pour *LXX* et la tradition midrashique, voir Z. FRANKEL, *Ueber den Einfluss der palästinischen Exegese auf die alexandrinische Hermeneutik*, Leipzig 1851, 45.

encore sa femme et elle enfanta un fils. Elle l'appela du nom de Seth : « Car *Yahvé* m'a accordé un autre *fils* à la place d'Abel, puisque Caïn l'a tué ». **26.** A Seth, lui aussi, il naquit un fils et il l'appela du nom d'Énosh. Alors *les enfants des hommes* commencèrent *à se faire des idoles*[π] et à les appeler du nom de *la Parole de* Yahvé[13].

CHAPITRE V

1. Ceci est le livre de la généalogie *historique* d'Adam. Au jour où *Yahvé*[a] créa Adam, il le *créa* suivant l'image *de devant Yahvé*. **2.** Mâle et femelle[b] il les créa ; il les bénit et les appela du nom d'Adam, au jour où il les créa. **3.** Adam avait vécu cent trente ans quand il engendra (un fils) à son image, *semblable à lui*, et il l'appela du nom de Seth. **4.** *Le total* des jours *de la vie* d'Adam, après qu'il eut engendré Seth, fut de huit cents ans et, *pendant ces années*[d], il engendra des fils et des filles. **5.** Le total des jours de la vie d'Adam fut de neuf cent trente ans ; et il mourut *et fut enlevé du milieu du monde*[e]. **6.** Seth vécut cent cinq ans et il engendra Énosh. **7.** Et Seth vécut, après avoir engendré Énosh, huit cent sept ans et, *pendant ces*

c. = O || M : elle dit : Parce que la Parole de Y d. O : alors, en ses jours, les hommes cessèrent de prier au nom de Y

a. M : la Parole de Y b. M 110 : mâle et sa partenaire c. = O d. = F e. = F

---

o. Gen. R 4,24 (195) ; Er. 18 b π. Gen. R (196) ; *LAB* 2,9 ; Mekh. Ex. 20,3 (II, 240)

α. Er. 18 b ; PRE 22 (158)

---

13. On a vu dans ce verset (qui semblait contredire *Ex.* 6,3) les débuts de l'idolâtrie, en interprétant *hûḥal* (commencer) selon un

connut à nouveau sa femme *au bout de cent-trente ans après le meurtre d'Abel*[o] et elle enfanta un fils. Elle l'appela du nom de Seth ; car *elle dit*[c] : « *Yahvé* m'*a donné* un autre *fils* à la place d'Abel, puisque Caïn l'a tué. » **26.** A Seth, lui aussi, il naquit un fils et il l'appela du nom d'Énosh. *C'est là la génération durant laquelle* ils commencèrent[d] *à se fourvoyer ; ils se fabriquèrent des idoles et ils désignaient leurs idoles* du nom de *la Parole de* Yahvé.

CHAPITRE V

1. Ceci est le livre de la généalogie *historique* d'Adam. Au jour où *Yahvé* créa Adam, il le fit à la ressemblance de *Yahvé*. **2.** Mâle et femelle[1] il les créa ; il les bénit *au nom de sa Parole* et les appela du nom d'Adam, au jour où ils furent créés. **3.** Adam avait vécu cent trente ans quand il engendra *Seth qui était semblable*[c] à ses traits et à son image. *En effet, avant cela, Ève avait enfanté Caïn qui n'était pas de lui*[α] *et qui ne lui ressemblait pas*[2]. *Abel avait été tué par Caïn. Caïn avait alors été chassé et sa descendance n'est point comptée dans le livre de la généalogie d'Adam. Mais ensuite il engendra celui qui lui ressemblait* et il l'appela du nom de Seth. **4.** Les jours d'Adam, après qu'il eut engendré Seth, furent de huit cents... [vv. 5.6. manquent] **7.** ... sept[3]

autre sens de la racine *ḥll* (profaner). Cf. JÉRÔME, *Quaestiones* 8 ; L. GINZBERG, *Legends*, V, 151 ; S. SANDMEL, dans *HUCA* 32 (1961), 19-29.

1. Sur la traduction « male with female parts » (*Mekh. Ex.* 12,40) et le mythe de l'androgyne, lointain écho au mythe platonicien (*Banquet* 189-192), cf. J. BOWKER, *Targums*, 143.

2. Cf. note à *Gen.* 4,1.

3. Le scribe a sauté du premier chiffre 800 du v. 4 à celui du v. 7. « Sept » manque également dans *ed. pr.* Des erreurs de ce genre montrent que 27031 et *ed. pr.* remontent à un commun archétype.

années, il engendra des fils et des filles. **8.** Le total des jours *de la vie* de Seth fut de neuf cent douze ans et il mourut *et fut enlevé du milieu du monde.* **9.** Énosh vécut quatre-vingt-dix ans et il engendra Caïnan. **10.** Après avoir engendré Caïnan, Énosh vécut huit cent quinze ans et, *pendant ces années*, il engendra des fils et des filles. **11.** Le total des jours *de la vie* d'Énosh fut de neuf cent cinq ans et il mourut *et fut enlevé du milieu du monde.* **12.** Caïnan vécut soixante-dix ans et il engendra Mahalalel. **13.** Après avoit engendré Mahalalel, Caïnan vécut huit cent quarante ans et, *pendant ces années*, il engendra des fils et des filles. **14.** Le total des jours *de la vie* de Caïnan fut de neuf cent dix ans et il mourut *et fut enlevé du milieu du monde.* **15.** Mahalalel vécut soixante-cinq ans et il engendra Yéréd. **16.** Après avoir engendré Yéréd, Mahalalel vécut huit cent trente ans et, *pendant ces années*, il engendra des fils et des filles. **17.** Le total des jours *de la vie* de Mahalalel fut de huit cent quatre-vingt-quinze ans et il mourut *et fut enlevé du milieu du monde.* **18.** Yéréd vécut cent soixante-deux ans et il engendra Hénoch. **19.** Après avoir engendré Hénoch, Yéréd vécut huit cents ans et, *pendant ces années*, il engendra des fils et des filles. **20.** Le total des jours *de la vie* de Yéréd fut de neuf cent soixante-deux ans et il mourut *et fut enlevé du milieu du monde.* **21.** Hénoch vécut soixante-cinq ans et il engendra Mathusalem. **22.** Hénoch *servit dans la vérité devant Yahvé* trois cents ans après avoir engendré Mathusalem et, *pendant ces années*, il engendra des fils et des filles. **23.** Le total des jours *de la vie* d'Hénoch fut de trois cent soixante-cinq ans[g]. **24.** Hénoch *servit dans la vérité*[h] *devant Yahvé* et *on ne sut plus*[1] *où il était*, car il fut *emporté*[4] *par une parole de devant*

f. O : marcha dans la crainte de Y g. M : et il mourut et fut enlevé du milieu du monde h. = F || O : marcha dans la crainte de Y i. 110 : nous ne savons ce qu'a été sa fin j. = F M k. O : car Y l'avait fait mourir || O^var : et il existait, car Y ne l'avait pas fait mourir

ans et il engendra des fils et des filles. **8.** Le total des jours de Seth fut de neuf cent douze ans et il mourut. **9.** Énosh vécut quatre-vingt-dix ans et il engendra Caïnan. **10.** Après avoir engendré Caïnan, Énosh vécut huit cent quinze ans et il engendra des fils et des filles. **11.** Le total des jours d'Énosh fut de neuf cent cinq ans et il mourut. **12.** Caïnan vécut soixante-dix ans et il engendra Mahalalel. **13.** Après avoir engendré Mahalalel, Caïnan vécut huit cent quarante ans et il engendra des fils et des filles. **14.** Le total des jours de Caïnan fut de neuf cent dix ans et il mourut. **15.** Mahalalel vécut soixante-cinq ans et il engendra Yéréd. **16.** Après avoir engendré Yéréd, Mahalalel vécut huit cent trente ans et il engendra des fils et des filles. **17.** Le total des jours de Mahalalel fut de huit cent quatre-vingt-quinze ans et il mourut. **18.** Yéréd vécut cent soixante-deux ans et il engendra Hénoch. **19.** Après avoir engendré Hénoch, Yéréd vécut huit cents ans et il engendra des fils et des filles. **20.** Le total des jours de Yéréd fut de neuf cent soixante-deux ans et il mourut. **21.** Hénoch vécut soixante-cinq ans et il engendra Mathusalem. **22.** Hénoch *servit en vérité devant Yahvé*[i] trois cents ans après avoir engendré Mathusalem et il engendra des fils et des filles. **23.** Le total des jours d'Hénoch (passés) *avec les habitants de la terre* fut de trois cent soixante-cinq ans. **24.** Hénoch *servit dans la vérité devant Yahvé* et *voici qu'*il n'était plus[j] *avec les habitants de la terre* ; car il avait été emporté[k] *et était monté au firmament, par une parole (de) devant Yahvé, et on l'appela du nom de Metatron*[β],

β. Gen. R (205) ; Sanh. 38 b ; A.Z. 3 b ; Hag. 15 a ; *Jubilés* 4,23 ; 10,17 ; *I Hénoch* 12,3

---

4. Sur le sens précis de l'araméen *'itnegîd*, cf. S. LIEBERMAN, *Hellenism* 13-15 ; G. G. SCHOLEM, *Jewish Gnosticism, Merkabah Mysticism, and Talmudic Tradition*, New York 1965, 127. *LXX* : μετέθηκεν.

Yahvé[1]. **25.** Mathusalem vécut cent quatre-vingt ans et il engendra Lamech. **26.** Après avoir engendré Lamech, Mathusalem vécut sept cent quatre-vingt-deux ans et, *pendant ces années*, il engendra des fils et des filles. **27.** Le total des jours *de la vie* de Mathusalem fut de neuf cent soixante-neuf ans et il mourut *et fut enlevé du milieu du monde*. **28.** Lamech vécut cent quatre-vingt-deux ans et il engendra un fils. **29.** Il l'appela du nom de Noé, en disant : « Celui-ci nous consolera de nos œuvres *mauvaises* et *des vols* de nos mains, de la malédiction de la terre *par une parole de devant Yahvé.* » **30.** Après avoir engendré Noé, Lamech vécut cinq cent quatre-vingt-quinze ans et, *pendant ces années*, il engendra des fils et des filles. **31.** Le total des jours *de la vie* de Lamech fut de sept cent soixante-dix-sept ans et il mourut *et fut enlevé du milieu du monde.* **32.** Noé était âgé de cinq cents ans et Noé engendra Sem, Cham et Japhet.

CHAPITRE VI

1. Il advint que *les enfants des hommes* commencèrent à se multiplier sur la surface de la terre et il leur naquit des filles. **2.** Or les fils des *juges*[1] virent que les filles *des*

l. = F
a. = O || M : anges

α. Gen. R (213) ; PRE 22 (160) ; *Jubilés* 4,15 ; *I Hénoch* 6,1 ; 7,1 ; *II Hénoch* 18,4 ; *Test. Nephtali* 3,5

---

5. Concernant les multiples traditions sur Hénoch, cf. L. GINZBERG, *Legends*, V, 156 ; J. T. MILIK, *The Books of Enoch*, Oxford 1976 ; *idem*, *HTR* 64 (1971), 333-378 ; J. BOWKER, *Targums*, 143. Sur *Metatron* (qui réapparaît à *T Deut.* 34,6 : Jo), cf. H. ODEBERG, *3 Enoch or The Hebrew Book of Enoch*, Cambridge 1928, 79-146 ; G. G. SCHOLEM, *Jewish Gnosticism*, 43-55 ; *Major Trends in Jewish*

le grand scribe[5]. **25.** Mathusalem vécut cent quatre-vingt-sept ans et il engendra Lamech. **26.** Après avoir engendré Lamech, Mathusalem vécut sept cent quatre-vingt-deux ans et il engendra des fils et des filles. **27.** Le total des jours de Mathusalem fut de neuf cent soixante-neuf ans et il mourut. **28.** Lamech vécut cent quatre-vingt-deux ans et il engendra un fils. **29.** Il l'appela du nom de Noé, en disant : « Celui-ci nous consolera de notre travail *qui reste sans succès* et de la fatigue de nos mains (provoquée) par la terre que Yahvé a maudite *à cause des fautes des enfants des hommes.* » **30.** Après avoir engendré Noé, Lamech vécut cinq cent quatre-vingt-quinze ans et il engendra des fils et des filles. **31.** Le total des jours de Lamech fut de sept cent soixante-dix-sept ans et il mourut. **32.** Noé était âgé de cinq cents ans et Noé engendra Sem, Cham et Japhet.

CHAPITRE VI

1. Il advint que *les enfants des hommes* commencèrent à se multiplier sur la surface de la terre et il leur naquit de *belles* filles. **2.** Or les fils des *grands*[aα] virent que les

Mysticism[3], New York 1954, 69.366 ; W. O. E. Oesterley and G. H. Box, *The Religion and Worship of the Synagogue*, 1907, 170-178 ; L. Ginzberg, *Legends*, V, 162. Sur les réactions rabbiniques devant la trop grande importance donnée à Metatron, voir A. Cohen, *Le Talmud*, Paris 1950, 97. Pour les hésitations dans la tradition manuscrite de O, cf. A. Geiger, *Urschrift*, 198.

1. En accord avec la tradition rabbinique, on évite la version littérale « fils de Dieu », que donne encore *LAB* 3,1 (filii Dei). Cf. *Bar.* 3,26 (géants) ; Josèphe, *Ant.* I, § 73 (anges). Voir P. S. Alexander, « The Targumim and Early Exegesis of 'Sons of God' in Genesis 6 », *JJS* 23 (1972), 60-71. Sur les traditions concernant Noé et le déluge, cf. J. P. Lewis, *A Study of the Interpretation of Noah and the Flood in Jewish and Christian Literature*, Leiden 1968.

enfants des hommes étaient belles *d'aspect* et ils prirent pour eux des femmes parmi toutes celles qu'ils avaient choisies. **3.** Yahvé[b] dit : « *Aucune*[c] *des générations qui doivent surgir à l'avenir ne sera jugée d'après le jugement de la génération du déluge. En vérité le mode de jugement de la génération du déluge est scellé devant* <*moi*>[3] *: elle sera détruite et anéantie du milieu du monde. Voici que j'avais donné* mon esprit *aux enfants des hommes*, car ils sont chair *et leurs œuvres sont mauvaises. Voici que je vous ai donné un délai de* cent vingt ans *pour qu'ils fassent pénitence et ils ne l'ont point faite.* » **4.** Il y avait les *géants* sur la terre en ces jours-là, et aussi après que les fils des *juges* s'en furent allés vers les filles *des enfants des hommes* et qu'elles leur eurent donné des enfants. Ce sont là les géants qui existèrent *aux origines* du monde, des *géants renommés*. **5.** *Il apparut devant* Yahvé que la malice *des enfants des hommes* s'était multipliée sur la terre et que tout le penchant des machinations de leur cœur *méditait* seulement le mal tout le jour. **6.** Et *il y eut regret devant*[6] Yahvé d'avoir *créé* l'homme sur la terre. *Il discuta* en son cœur (d'une solution) *et*

b. F M : la Parole de Y c. Aucune... point faite = F M d. O : Cette génération mauvaise ne subsistera pas devant moi à jamais ; car ils sont chair et leurs œuvres (sont) mauvaises. Un délai de cent vingt ans leur est donné (pour voir) s'ils se convertiront e. = 110 f. = O ‖ M : anges g. = F O

β. PRE 22 (159) ; *I Hénoch* 8,2 ; *Test. Ruben* 5,6 γ. Gen. R (215) ; M Sanh. X, 3 ; Sanh. 108 a ; PRE 34 (252) ; *Jubilés* 5,11-18 ; *LAB* 3,2 δ. J Sanh. X 29 b ; Sanh. 108 a ; *LAB* 9,8 ε. Mekh. Ex. 15,6 (II, 39) ; *PRE* 22 (161) ; M Aboth V, 2 ; Josèphe, *Ant.* I, § 74 ; *I Clément* 7,5 ζ. Yoma 67 b ; Nid. 61 a ; *I Hénoch* 6,7 ; 8,1 ; 9,7 η. Gen. R (222) ; Sanh. 108 a

---

2. Paraphrase née de l'interprétation du difficile *yādôn* du TM (J. Bowker, *Targums*, 154). Voir J. Schlosser, « Les jours de Noé et de Lot. A propos de *Luc* XVII, 26-30 », dans *RB* 80 (1973), 13-36.

filles des hommes étaient belles, *avec les yeux peints*[β] *et les cheveux frisés et marchant en découvrant (leur) chair. Ils conçurent des pensées de débauche* et ils prirent pour eux des femmes parmi toutes celles qu'ils préféraient. **3.** Yahvé dit *par sa Parole : « Aucune*[d] *des générations mauvaises qui doivent surgir à l'avenir ne sera jugée*[2] *d'après les jugements de la génération du déluge qui doit être détruite et exterminée du milieu du monde*[γ]*. N'avais-je pas mis en eux mon esprit*[δ] *de sainteté*[4] *pour qu'ils accomplissent des œuvres bonnes*[e]*? Mais voici que leurs œuvres sont mauvaises. Voici que je leur ai donné un délai de* cent vingt ans *pour qu'ils fassent pénitence*[ε] *et ils ne l'ont point faite. »* **4.** *Shemhazai et Azaël*[5ζ], — *ce sont eux qui* étaient tombés *des cieux* —, étaient sur la terre en ces jours-là, et aussi après que les fils des *grands*[f] s'en furent allés vers les filles des hommes et qu'elles leur eurent donné des enfants : ce sont ceux *qui sont appelés* les géants d'antan, des hommes de renom. **5.** Yahvé vit que la malice de l'homme s'était multipliée sur la terre et que tout le penchant des machinations de son cœur n'était que mal tout le jour. **6.** Et Yahvé *dans sa Parole*[gη] se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre. Il *débattit à leur sujet dans*

3. *Litt.* « devant Lui ». Formule fréquente dans N (cf. v. 13) ; il ne s'agit pas d'erreur de copiste, mais de changement intentionnel, par respect.

4. Voir P. Schäfer, *Die Vorstellung vom Heiligen Geist in der rabbinischen Literatur*, München 1972. Sur le rapport chair-esprit dans le Targum et dans *Rom.* 7-8, cf. R. Le Déaut, dans *BThB* 4 (1974), 256-259. Sur l'« Esprit de sainteté », synthèse commode dans A. Díez Macho, *Neophyti 1*, vol. IV, 43*-47*.

5. *Ed. pr.* : *ʿwzy'l.* Sur les noms des chefs des *Nephilim*, des anges « tombés », selon l'étymologie populaire, cf. J. Bowker, *Targums*, 157 ; J. T. Milik, « Turfan et Qumran. Livre des Géants juif et manichéen », in *Tradition und Glaube* (Festgabe für K. G. Kuhn), Göttingen 1971, 117-127 ; *idem*, dans *JJS* 23 (1972), 118.

6. Sur l'explication de ce verset dans la tradition, voir L. Ginzberg, *Legends*, V, 176.

acquiesça[h]. **7.** Yahvé[i] dit alors : « Je vais détruire de dessus la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis *les enfants des hommes* jusqu'aux animaux, aux reptiles et aux oiseaux du ciel, car *il y a eu regret devant moi* de les avoir *créés.* » **8.** Mais Noé, *parce qu'il n'y avait pas de juste dans (cette) génération*, trouva grâce *et miséricorde devant* Yahvé. **9.** Voici la généalogie *historique* de Noé. Noé (fut) un homme juste, il fut parfait *en œuvres bonnes*, en son temps. Noé *servit en présence de Yahvé dans la vérité.* **10.** Noé engendra trois fils : Sem, Cham et Japhet. **11.** Or *les habitants de* la terre corrompirent *leurs actions* devant *Yahvé* et la terre se remplit de violences *et de brigands*[mt]. **12.** La terre *apparut devant Yahvé* et voici qu'elle s'était corrompue parce que toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. **13.** Alors *Yahvé* dit à Noé : « *Le cri* de toute chair *est monté* devant <moi> parce que la terre s'est remplie de violences *et de vols* devant eux. Voici que je vais les détruire ainsi que la terre. **14.** Fais-toi une arche en bois de cèdre ; tu y feras *comme* des compartiments et tu la goudronneras avec du goudron au-dedans et au-dehors. **15.** Voici *comment* tu la feras : longueur trois cents coudées, largeur cinquante coudées et trente coudées *la mesure* de sa hauteur. **16.** Tu feras *une fenêtre* dans l'arche et, *à la distance* d'une coudée au-dessus, tu achèveras (l'arche) et tu mettras *la porte* de l'arche sur un côté. Tu la feras *en étages*, l'inférieur, le second et le troisième. **17.** Car voici

h. O : et il décida de briser leur force selon son bon plaisir i. M : la Parole de Y. Id. v. 13 j. = O k. F : Noé, parce qu'il était juste dans sa génération, trouva grâce et miséricorde devant Y l. = O m. = F n. = O

θ. Gen. R 6,9 (237) ; Sanh. 108 a ; T Is. 65,8 ; *Jubilés* 5,19 ; *1 Q GenAp* 6,2 ι. Sanh. 57 a ; 108 a κ. PRE 23 (164) λ. Gen. R (244) ; Sanh. 108 b ; J Pes. I 27 b ; PRE 23 (166) ; *LAB* 25,12

sa Parole. **7.** Yahvé dit alors : « Je vais faire disparaître de dessus la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'aux animaux, aux reptiles et aux oiseaux du ciel, car je me repens *dans ma Parole*[j] de les avoir faits. » **8.** Mais Noé, *parce qu'il était juste*[7θ], trouva grâce *devant* Yahvé[k]. **9.** Voici la généalogie de *la famille de* Noé. Noé fut un homme *pur*, il fut parfait *en œuvres bonnes*[8], en son temps. Noé marcha *dans la crainte de Yahvé*[l]. **10.** Noé engendra trois fils : Sem, Cham et Japhet. **11.** Or la terre se corrompit *par le fait de ses habitants qui avaient dévié des voies qui sont droites* devant *Yahvé* et la terre se remplit de rapines. **12.** *Yahvé* vit la terre et voici qu'elle s'était corrompue, parce que toute chair *sans exception* avait corrompu sa voie sur la terre. **13.** Alors *Yahvé* dit à Noé : « La fin de toute chair est arrivée devant moi parce que la terre s'est remplie de rapines *de par leurs actions mauvaises*[n]. Voici que je vais les détruire ainsi que la terre. **14.** Fais-toi une arche en bois de cèdre ; tu feras à l'arche *cent-cinquante* cellules *à gauche et trente-six sur sa largeur, ainsi que dix cabines au centre pour y mettre en réserve des vivres ; puis cinq réservoirs à droite et cinq à gauche*[κ]. Et tu la goudronneras avec du goudron au dedans et au dehors. **15.** [manque]. **16.** *Va au Pishon et prends-en un diamant*[9] *et tu le placeras* dans l'arche *pour vous éclairer*[λ]. Tu termineras (l'arche) à une coudée au-dessus et tu mettras la porte de l'arche sur un côté. Tu la feras en étages, l'inférieur, le second et le troisième. **17.** Car voici que, moi,

7. La tradition rabbinique est plutôt réticente lorsqu'il s'agit de donner à Noé le titre de « juste » *(ṣaddîq)* : cf. P. WINTER, in *ZNW* 45 (1954), 165 ; L. GINZBERG, *Legends*, V, 178 ; JÉRÔME, *Quaestiones* 10. Comparer les diverses recensions de *T Gen.* 9,20. Voir aussi *T Is.* 65,8 ; *1 Q GenAp* 6,2 (si celui qui parle est bien Noé).

8. Ajout fréquent dans le Targum à l'adjectif « parfait » *(shelîm)* : *T Gen.* 17,1 (N) ; 33,18 (N) ; 34,21 (N) ; *T Deut.* 18,13 (N).

9. Aggadah fondée sur l'obscur *ṣohar* du TM (J. BOWKER, *Targums* 159). Sur les pierres précieuses du Pishon, cf. *T Ex.* 14,9 (Jo) ; 35,27 (Jo).

que, moi, je vais amener le déluge des eaux sur la terre pour détruire toute chair en qui il y a un souffle de vie sous les cieux ; tout ce qu'il y a sur la terre sera anéanti. **18.** Mais j'établirai mon alliance avec toi et tu entreras dans l'arche, toi, tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. **19.** De tous les vivants, de toute chair, tu introduiras deux de chaque (espèce) dans l'arche pour qu'ils survivent avec toi ; ils seront mâle et femelle[o]. **20.** Des oiseaux selon leur espèce, des bestiaux selon leur espèce et de tous les reptiles de la terre selon leur espèce, un couple de chaque viendra à toi pour survivre. **21.** Et toi, procure-toi de tout aliment qui se mange et fais-en provision pour que cela te serve, ainsi qu'à eux, de nourriture ». **22.** Tout ce que *Yahvé*[p] lui avait ordonné, Noé le fit. Ainsi fit-il.

CHAPITRE VII

1. Yahvé[a] dit à Noé : « Entre dans l'arche, toi et toutes *les personnes de* ta maison, parce que j'ai vu que tu étais juste devant moi, en cette génération. **2.** De tous les animaux purs, tu prendras sept couples, *mâle et femelle* ; des bêtes qui ne sont pas pures, deux, *mâle et femelle*. **3.** De même des oiseaux du ciel, sept couples, mâle et femelle[c], pour perpétuer leur descendance sur la surface de la terre. **4.** Car, dans sept jours[d], *voici que* je vais *faire tomber* la

o. C M : mâle et sa partenaire p. C M : la Parole de Y
a. C M : la Parole de Y. Id. vv. 5.9 b. = O ‖ C : mâle et sa partenaire c. C : mâle et sa partenaire d. C M : dans peu de jours

---

μ. Gen. R 7,16 (254) ; Zeb. 116 a ; PRE 23 (166)

je vais amener le déluge des eaux sur la terre pour détruire toute chair en qui il y a un esprit de vie sous les cieux ; tout ce qu'il y a sur la terre périra. **18.** Mais j'établirai mon alliance avec toi et tu entreras dans l'arche, toi, tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. **19.** De tout ce qui est vivant, de toute chair, tu introduiras deux de chaque (espèce) dans l'arche pour qu'ils survivent avec toi ; ils seront mâle et femelle. **20.** Des oiseaux selon leur espèce, des bestiaux selon leur espèce et de tous les reptiles de la terre selon leur espèce, un couple de chaque viendra à toi, *(mené) par l'ange qui les attrapera et te les amènera*[μ], pour survivre. **21.** Et toi, procure-toi de tout aliment qui se mange[10] pour que cela te serve, ainsi qu'à eux, de nourriture. » **22.** Noé fit selon tout ce que *Yahvé* lui avait ordonné[11].

CHAPITRE VII

1. Yahvé dit à Noé : « Entre dans l'arche, toi et toute *personne de*[1] ta maison, parce que j'ai vu que tu étais *pur* devant moi, en cette génération. **2.** De tous les animaux purs, tu prendras sept couples, *mâle et femelle*[b] ; des bêtes qui ne sont pas pures, deux, *mâle et femelle*[b]. **3.** Pour les oiseaux du ciel, sept couples, mâle et femelle, pour *en* perpétuer la descendance sur <la surface de toute> la terre. **4.** Car *voici que je leur*[2] *donne un délai de sept*

10. « et fais-en provision » du TM n'est pas traduit.

11. « Ainsi fit-il » du TM, non traduit.

1. Explicitation targumique usuelle dans le cas d'usage métaphorique de « la maison de quelqu'un » : e.g. *T Gen.* 45,11.18 (N-Jo).

2. *Ed. pr.* : « vous » *(lkwn)*. Pour le thème de la longanimité divine, cf. *I Pierre* 3,20 (R. Le Déaut, *Liturgie juive et N.T.*, 65-68).

pluie sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits et j'anéantirai de la surface de la terre toutes ses *créatures* que j'ai *créées*. » **5.** Et Noé fit tout ce que lui avait commandé Yahvé. **6.** Noé avait six cents ans quand le déluge eut lieu — les eaux — sur la terre. **7.** Noé entra dans l'arche avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils, à l'approche des eaux du déluge. **8.** Des animaux qui sont purs et des animaux qui ne sont pas purs, des oiseaux et de tout ce qui rampe sur la terre, **9.** deux couples entrèrent avec Noé dans l'arche, mâle et *partenaire*[e], selon ce que *Yahvé* avait ordonné à Noé. **10.** Et il advint, *au terme des* sept jours *du deuil de Mathusalem*[g], que les eaux du déluge furent sur la terre. **11.** *Au terme de* six cents ans de la vie de Noé, au second mois, le dix-sept du mois, ce jour-là même, toutes les fontaines du grand abîme se fendirent et les ouvertures des cieux s'ouvrirent. **12.** Il y eut la pluie sur la terre quarante jours et quarante nuits. **13.** Ce jour-là même, Noé, ainsi que Sem, Cham et Japhet, fils de Noé, la femme de Noé et les trois femmes de ses fils avec eux, entrèrent dans l'arche, **14.** eux et toutes les bêtes (sauvages), selon leur espèce, tous les animaux domestiques,

e. = C f. C : au bout de peu de jours g. = 110 h. = F M || O : ouvertures

---

α. Gen. R 7,10 (253) ; Sanh. 108 b ; ARN 32 (129) ; Philon, *Quaest. Gen.* II, 13 β. Gen. R (253) ; Sanh. 108 b ; ARN 32 (129) γ. J Sanh. X 29 b ; R.H. 12 a ; PRE 22 (162) δ. R.H. 11 b ; PRE 23 (167) ; Seder Olam 4,1 ; Josèphe, *Ant.* I § 80 ε. Sanh. 108 b ; PRE 22 (162)

---

3. Cf. J. Bowker, *Targums*, 163. Philon parle aussi d'un répit donné pour faire pénitence (*Quaest. Gen.* II, 13). Même idée dans S. Éphrem, dans son commentaire *ad loc.* (R. M. Tonneau, *Sancti Ephraem Syri in Genesim et Exodum commentarii*, *CSCO*, vol. 153, Louvain 1965, 47).

4 Cf. Ginzberg, *Legends*, V, 178 ; J. Bowker, *Targums*, 163.

jours[α]*: s'ils se convertissent, il leur sera pardonné; mais s'ils ne se convertissent point*, après une nouvelle *période* de sept jours, je vais faire descendre la pluie sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits et j'anéantirai tout *corps d'homme et de bête* <que j'ai fait de la surface de> la terre. » **5.** Et Noé fit selon tout ce que Yahvé lui avait commandé. **6.** Noé avait six cents ans quand le déluge eut lieu — les eaux — sur la terre. **7.** Noé entra dans l'arche avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils, à l'approche des eaux du déluge. **8.** Des animaux purs et des animaux qui ne sont pas purs, des oiseaux et de tout ce qui rampe sur la terre, **9.** deux couples vinrent vers Noé dans l'arche, mâle et femelle, selon ce que *Yahvé* avait ordonné à Noé. **10.** Et il advint, *au bout des* sept jours[f], *lorsque fut achevé le deuil de Mathusalem*[3β], *que Yahvé vit et voici que les enfants des hommes ne s'étaient point repentis* ; et les eaux du déluge se mirent *à descendre bouillantes*[4γ] *des cieux* sur la terre. **11.** L'an six cent de la vie de Noé, au second mois, *c'est-à-dire marheshwan*[5], *car jusqu'alors les mois étaient comptés seulement à partir de tishri qui est le début de l'année selon la création du monde*[δ], le dix-sept du mois, ce jour-là même, toutes les fontaines du grand abîme se fendirent. *Les fils des géants y placèrent leurs enfants pour les obturer*[ε]*; mais ensuite* les fenêtres[h] des cieux s'ouvrirent. **12.** La pluie *se mit à descendre* sur la terre quarante jours et quarante nuits. **13.** Ce même jour, Noé, ainsi que Sem, Cham et Japhet, fils de Noé, la femme de Noé et les trois femmes de ses fils avec *lui*[6], entra dans l'arche, **14.** eux et toutes les bêtes (sauvages), selon leur espèce, tous les

5. Sur l'importance du calendrier en général, cf. J. Bowker, *Targums*, 164. Jo en particulier aime préciser les dates : *T Ex* 19 ; *T Nombr.* 13 ; *T Deut.* 34. On trouvera toutes les informations sur le calendrier juif ancien dans E. Schürer - G. Vermes - F. Millar, *The History of the Jewish People*, vol. I, Edinburgh 1973, 587-601.

6. = *LXX* : μετ' αὐτοῦ.

selon leur espèce, tous les reptiles qui rampent sur la terre, selon leur espèce, tous les oiseaux, selon leur espèce et tout *ce qui bat des ailes* et tout ce qui *vole*. **15.** *Avec* Noé entrèrent dans l'arche deux couples de toute chair où il y avait souffle de vie. **16.** Et ceux qui entraient, entraient mâle et femelle[i], de toute chair, comme le lui avait commandé *Yahvé*[j] ; et Yahvé[j], *dans sa miséricordieuse bonté*[7], *le protégea*[k]. **17.** Quarante jours il y eut le déluge sur la terre ; les eaux grossirent et soulevèrent l'arche qui s'éleva au-dessus de la terre. **18.** Les eaux s'accrurent et grossirent beaucoup sur la terre et l'arche allait sur la surface des eaux. **19.** Les eaux s'accrurent énormément sur la terre et toutes les hautes montagnes qui existent sous tous les cieux furent recouvertes. **20.** Les eaux s'accrurent de quinze coudées de haut et recouvrirent les montagnes. **21.** *Ce fut* alors *la fin* pour toute chair qui se meut sur la terre : oiseaux, bestiaux, *toutes* les bêtes (sauvages), tous les reptiles qui rampent sur la terre ainsi que tous *les enfants des hommes*. **22.** Tout ce qui avait en ses narines un souffle d'esprit de vie, parmi tout ce qui existait sur la (terre) sèche, mourut. **23.** Ainsi il anéantit toutes *les créatures* qu'il y avait sur la surface de la terre, depuis *les enfants des hommes* jusqu'aux bêtes, aux reptiles, aux oiseaux du ciel ; ils furent anéantis de la terre et il resta seulement Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. **24.** Et les eaux s'accrurent sur la terre pendant cent cinquante jours.

i. M : mâle et sa partenaire j. M : la Parole de Y || F : et la Parole de Y eut pitié de lui k. = O || O^{var} : + par sa Parole

---

ζ. Gen. R (254) η. Gen. R (255)

animaux domestiques, selon leur espèce, tous les reptiles qui rampent sur la terre, selon leur espèce, tous les oiseaux, selon leur espèce, tout volatile, tout *ce qui bat des ailes.* **15.** Vers Noé vinrent dans l'arche deux couples de toute chair où il y avait esprit de vie. **16.** Et ceux qui entraient, entraient mâle et femelle, de toute chair, comme le lui avait commandé *Yahvé* Élohim ; et *la Parole de* Yahvé *protégea*[ζ] *la porte de l'arche en sa présence.* **17.** Quarante jours il y eut le déluge sur la terre ; les eaux grossirent et portèrent l'arche qui se souleva au-dessus de la terre. **18.** Les eaux crûrent et grossirent beaucoup sur la terre et l'arche allait *surnageant*[η] sur la surface des eaux. **19.** Les eaux crûrent beaucoup sur la terre et toutes les hautes montagnes qui existent sous tous les cieux furent submergées. **20.** Les eaux crûrent de quinze coudées de haut et les montagnes furent submergées. **21.** Alors disparut toute chair qui se meut sur la terre : oiseaux, bestiaux et bêtes (sauvages), tous les reptiles qui rampent sur la terre ainsi que tous *les enfants des hommes.* **22.** Tout ce qui avait en ses narines un souffle d'esprit de vie, parmi tout ce qui existait <sur> la (terre) sèche, mourut. **23.** Ainsi il anéantit tout *corps d'homme et de bête* qu'il y avait sur la surface de la terre, depuis l'homme jusqu'aux bêtes, aux reptiles, aux oiseaux *qui volent dans l'air* du ciel ; ils furent anéantis de la terre et il resta seulement Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. **24.** Et les eaux crûrent sur la terre pendant cent cinquante jours.

7. *Litt.* : « dans sa bonne miséricorde », formule usuelle. Dieu protège l'arche contre ceux qui veulent y entrer de force (L. GINZBERG, *Legends*, V, 178). Pour les *LXX*, voir A. GEIGER, *Urschrift*, 457.

CHAPITRE VIII

1. *Yahvé*[a] se souvint, *dans sa miséricordieuse bonté*[b], de Noé *et de ses fils*, de toutes les bêtes (sauvages) et de tous les animaux domestiques qui se trouvaient avec lui dans l'arche. Et *Yahvé*[a] fit passer un esprit *d'amour*[c] sur la terre et les eaux s'apaisèrent. **2.** Les fontaines de l'abîme se fermèrent ainsi que les ouvertures des cieux et la pluie *du déluge*[d] cessa *sous* les cieux. **3.** Les eaux se retirèrent progressivement de dessus la terre et les eaux décrurent au bout de cent cinquante jours. **4.** Et l'arche s'arrêta le septième mois, le dix-sept du mois, sur les montagnes de *Qardun*[e]. **5.** Les eaux décrurent progressivement jusqu'au dixième mois. Au dixième *mois*, le premier du mois, apparurent les sommets des montagnes. **6.** Au bout de quarante jours, Noé ouvrit *la porte* de l'arche qu'il avait faite, **7.** et il lâcha le corbeau. Celui-ci sortit *et revint*, sortit et revint jusqu'à ce que les eaux fussent séchées de dessus la terre. **8.** Puis il lâcha d'auprès de lui la colombe pour voir si les eaux avaient diminué de dessus la surface de la terre. **9.** La colombe ne trouva pas d'endroit où poser la plante de son pied et elle revint vers lui, dans l'arche, car les eaux *étaient* sur la surface de toute la terre. Il étendit la main, la saisit et l'introduisit près de lui dans l'arche. **10.** Il commença à nouveau *à compter*[g] sept

a. M : la Parole de Y. Id. vv. 15.21 || C : la Parole de Y fit passer
b. = C F c. = F d. = C e. C O : *qrdw* || M : *qwwrdwm*
f. = O g. = F

α. Gen. R (262) β. Gen. R 8,8 (267) γ. Gen. R (264) ; Josèphe, *Ant.* I, §§ 93-95

---

1. Cf. note à *Gen.* 1,2.

CHAPITRE VIII

1. *Yahvé* se souvint, *en sa Parole*, de Noé, de toutes les bêtes (sauvages) et de tous les animaux domestiques qui se trouvaient avec lui dans l'arche. Et Élohim fit passer un esprit *d'amour*[1α] sur la terre et les eaux s'apaisèrent. **2.** Les fontaines de l'abîme se fermèrent ainsi que les fenêtres des cieux et la pluie cessa *de descendre* des cieux. **3.** Les eaux revinrent progressivement de dessus la terre et les eaux décrurent au bout de cent cinquante jours. **4.** Et l'arche se reposa le septième mois, *c'est-à-dire le mois de nisan*[β], le dix-sept du mois, sur les montagnes de *Qardun*[2] : *le nom d'une des montagnes est Corduène*[γ] *et le nom de l'autre est Arménie et c'est là qu'est bâtie la ville d'Arménie, dans le pays d'orient.* **5.** Les eaux décrurent progressivement jusqu'au dixième mois, *le mois de tammuz. En tammuz*, le premier du mois, furent visibles les sommets des montagnes. **6.** Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la lucarne de l'arche qu'il avait faite, **7.** et il envoya le corbeau. Celui-ci sortit, sortant et revenant jusqu'à ce que les eaux fussent séchées de dessus la terre. **8.** Puis il envoya d'auprès de lui la colombe *domestique*[3] pour voir si les eaux avaient diminué de dessus la surface de la terre. **9.** La colombe ne trouva pas d'endroit où poser la plante du pied et elle s'en retourna vers lui, dans l'arche, *faisant ainsi savoir* que les eaux (étaient) sur la surface de toute la terre. Il étendit sa main, la saisit et l'introduisit près de lui dans l'arche. **10.** Il attendit[f] à nouveau sept <autres>

2. A. Neubauer, *La Géographie du Talmud*, Paris 1868, 379 pense à la province de Kurdistan. Noter que N et *ed. pr.* de Jo écrivent *qdrwn* (erreur signalée par le scribe de N).

3. D. Rieder, dans son édition de Jo, propose de corriger en « pure » (en lisant *kaph* au lieu de *beth*).

autres jours et lâcha derechef la colombe hors de l'arche. **11.** La colombe *revint* vers lui, au temps du soir, et voici que dans son bec (elle rapportait) un rameau d'olivier (fraîchement) cueilli. Noé sut alors que les eaux avaient diminué de dessus la terre. **12.** Il commença à nouveau *à compter* sept autres jours et il lâcha la colombe ; mais elle ne revint plus vers lui une autre fois. **13.** *Au terme de* six cent un ans, au premier *mois*, au premier jour du mois, les eaux séchèrent de dessus la terre. Noé retira la couverture de l'arche et regarda et voici que la surface de la terre s'était desséchée. **14.** Au second mois, le vingt-sept du mois, la terre était sèche. **15.** *Yahvé* parla à Noé, en disant : **16.** « Sors de l'arche, toi et ta femme, tes fils et les femmes de tes fils avec toi. **17.** Fais sortir avec toi tous les animaux qui sont avec toi, de toute chair : oiseaux, bestiaux et tous les reptiles qui rampent sur la terre. Qu'ils se reproduisent sur la terre, qu'ils croissent et se multiplient sur la terre ! » **18.** Noé sortit donc, ainsi que sa femme et ses fils et les femmes de ses fils avec lui. **19.** Toutes les bêtes, tous les reptiles et tous les oiseaux *et* tout ce qui rampe sur la terre, selon leurs familles, sortirent de l'arche. **20.** Puis Noé construisit un autel *au nom de la Parole de* Yahvé ; il prit de tous les animaux purs et de tous les oiseaux purs et il *disposa* des holocaustes *sur* l'autel. **21.** Et Yahvé *accueillit avec faveur les offrandes de Noé* et Yahvé se dit *dans la pensée de* son cœur : « Je ne maudirai plus la terre une autre fois à cause *du fils de*

h. = M i. = M[1] || M[2] : nisan j. = M k. = O l. = O
m. = O

δ. Gen. R (266) ; Cant. R 1,15 (88) ; PRE 23 (167) ; *LAB* 7,4 ε. Gen. R (272) ; A.Z. 8 a ; ARN 1 (14) ; PRE 23 (171) ζ. *LAB* 3,8

---

4. Cf. J. Bowker, *Targums*, 170.

jours et envoya derechef la colombe hors de l'arche. **11.** La colombe vint vers lui, au temps du soir, et voici qu'(elle rapportait) une feuille d'olivier (frais) cueillie, *arrachée et placée* dans son bec, *qu'elle avait prise du mont*[δ] *des Oliviers*[4h]. Noé sut alors que les eaux avaient diminué de dessus la terre. **12.** Il attendit à nouveau sept autres jours et il renvoya la colombe ; mais elle ne revint plus vers lui une autre fois. **13.** En l'an six cent un, *en tishri*[i], le premier du mois, *au début de l'année*, les eaux séchèrent de dessus la terre. Noé enleva la couverture de l'arche et regarda <et voici que> la surface de la terre s'était desséchée. **14.** Au mois de *marheshwan*[j], le vingt-sept du mois, la terre s'était asséchée. **15.** *Yahvé* parla à Noé, en disant : **16.** « Sors de l'arche, toi et ta femme, tes fils et les femmes de tes fils avec toi. **17.** Fais sortir avec toi tous les animaux qui sont avec toi, de toute chair : oiseaux, bestiaux et tous les reptiles qui rampent sur la terre. Qu'ils se reproduisent sur la terre, qu'ils s'accroissent et se multiplient sur la terre ! » **18.** Noé sortit donc, ainsi que sa femme et ses fils et les femmes de ses fils avec lui. **19.** Toutes les bêtes, tous les reptiles et tous les oiseaux, <tout ce> qui rampe sur la terre, selon leurs familles, sortirent de l'arche. **20.** Puis Noé construisit un autel *devant Yahvé : c'est là l'autel*[ε] *qu'avait bâti Adam au temps où il fut chassé du jardin d'Éden et sur lequel il avait offert une oblation et sur lequel Caïn et Abel avaient offert leurs oblations. Mais il avait été détruit lorsque descendirent les eaux du déluge. Noé le reconstruisit donc*, il prit de tous les animaux purs et de tous les oiseaux purs et il offrit *quatre* holocaustes[5] sur *cet* autel. **21.** Et Yahvé *accueillit avec faveur*[ζ] *son offrande*[k] et Yahvé se dit *en sa Parole*[l] : « Je ne maudirai plus la terre une autre fois à cause *des fautes*[m]

5. Mot oublié dans *ed. pr.* Sur l'autel d'Adam, cf. *T Gen* 22,9 (Jo).

l'homme, parce que le penchant du cœur *des enfants des hommes*, *leur cœur*, *va à méditer* le mal dès leur jeunesse et je n'anéantirai plus une autre fois tous les vivants, comme je l'ai fait. **22.** A partir de maintenant, tous les jours que la terre (durera), semailles[n] et moissons, froid et chaleur, été et hiver, jour et nuit, point ne cesseront[o]. »

CHAPITRE IX

1. *Yahvé*[a] bénit Noé et ses fils et leur dit : « Croissez et multipliez-vous et remplissez la terre. **2.** Que la crainte et la peur que vous inspirerez soient sur toutes les bêtes de la terre et tous les oiseaux du ciel. Tout ce qui fourmille *sur*[1] la terre et tous les poissons de la *grande* mer, je (l')ai livré en votre main. **3.** Tout ce qui remue, qui a *en lui un souffle de vie*, vous servira de nourriture ; tout comme l'herbe verte, je vous ai donné tout cela. **4.** Seulement, vous ne mangerez pas la chair, le sang, avec l'âme. **5.** Car je réclamerai certainement le sang de vos vies ; je le réclamerai de tout animal et je réclamerai la vie *du fils de l'homme* au *fils de l'homme* et aux frères *du fils de l'homme*. **6.** *Quiconque* répandra le sang *du fils de l'homme*, son sang sera répandu par *un fils de l'homme*, car à l'image

n. 110 : les justes sèmeront et moissonneront o. = F || O : finiront

a. M : la Parole de Y. Id. v. 27 b. = O c. O : avec témoins, sur la parole des juges, son sang sera versé

η. Gen. R (277) ; B.M. 106 b ; PRE 8 (53)

α. Gen. R (278) ; Sanh. 59 a-b ; *Jubilés* 6,10

---

1. Le verbe « fourmille » étant au féminin, il faut sans doute supprimer la préposition « sur » *('al)* et traduire comme Jo.

des enfants des hommes, parce que le penchant du cœur de l'homme est mauvais dès sa jeunesse et je ne frapperai plus une autre fois tout *ce qui est* vivant comme je l'ai fait. **22.** Dorénavant, tous les jours que la terre (durera), semailles *à l'époque de tishri*[η], et moisson *à l'époque de nisan*, froidure *à l'époque de tébéth* et chaleur *à l'époque de tammuz*, été et hiver, jour et nuit, point ne finiront. »

CHAPITRE IX

1. Élohim bénit Noé et ses fils et leur dit : « Accroissez-vous et multipliez-vous et remplissez la terre. **2.** Que la crainte et la peur que vous inspirerez soit sur toutes les bêtes de la terre et tous les oiseaux du ciel. Tout ce dont fourmille la terre et tous les poissons de la mer seront livrés en votre main. **3.** Tout ce qui remue, qui est vivant, vous servira de nourriture ; tout comme l'herbe verte, je vous ai donné tout cela. **4.** Cependant la chair *arrachée d'une bête vivante*[2] *tandis que* son âme *s'y trouve encore ou qui est arrachée d'une bête abattue avant que son souffle ne soit entièrement sorti*[α], vous ne (la) mangerez pas. **5.** Pour ce qui est de votre sang, de vos vies, je le réclamerai ; je le réclamerai de tout animal *qui aura tué un homme pour qu'il soit mis à mort à cause de lui.* De la main de l'homme, de la main de celui *qui aura versé le sang de*[b] son frère, je réclamerai la vie de l'homme. **6.** Celui qui versera le sang de l'homme *en présence de témoins*[3], *les juges*[c] *le*

2. L'interdiction de manger de la viande d'animaux non saignés est l'un des « sept préceptes noachiques » qui, selon la tradition juive, s'appliquaient aussi aux païens : cf. *SB* III, 37 ; II, 738 (à propos de *Act.* 15,20).

3. Comparer *Sanh.* 57 a et 72 b (A. Berliner, *Onkelos*, II, 227). Pour le rapport avec *Matth.* 5,21, voir M. NcNamara, *New Test. and Pal. Targum*, 130.

de devant Yahvé[d] *il a créé* l'homme. **7.** Pour vous, croissez et multipliez-vous et reproduisez-vous sur la terre et multipliez-vous *au milieu d'*elle. » **8.** *Yahvé*[e] parla à Noé et à ses fils avec lui, disant : **9.** « Voici que, moi, j'établis mon alliance avec vous et avec vos *fils* après vous ; **10.** (avec) toute âme vivante qui est avec vous, oiseaux *et* animaux domestiques et toutes les bêtes de la terre qui sont avec vous, de tous ceux qui sont sortis de l'arche (et qui appartiennent) à toutes les bêtes de la terre. **11.** J'établirai mon alliance avec vous. Jamais plus chair ne sera anéantie par les eaux du déluge et il ne se produira plus de déluge pour détruire la terre. » **12.** *Yahvé* dit : « Ceci est le signe de l'alliance que je mets entre *ma Parole*[f] et vous, ainsi que toute âme vivante qui est avec vous, pour les générations de *la terre.* **13.** *Je mettrai* mon arc dans la nue et il servira de signe d'alliance entre *ma Parole* et la terre. **14.** Lorsque *les nuages s'étendront* sur la terre, on apercevra l'arc dans la nue, **15.** et je me souviendrai de mon alliance entre *ma Parole* et vous, ainsi que tout être vivant de toute chair, et les eaux ne seront plus jamais un déluge pour détruire toute chair. **16.** L'arc sera dans la nue et je le verrai, rappelant l'alliance éternelle entre *la Parole de Yahvé* et tout être vivant de toute chair qui se trouve sur la terre. » **17.** *Yahvé* dit à Noé : « C'est là le signe de l'alliance que j'ai établie entre *ma Parole* et toute chair qui se trouve sur la terre. » **18.** Les fils de Noé qui sortirent de l'arche étaient Sem, Cham et Japhet. Cham est le père *des Cananéens.* **19.** Ces trois-là sont les fils de Noé et par eux *fut remplie* toute la terre. **20.** Noé, homme *juste*[h],

d. = C e. C M : la Parole de Y. Id. vv. 12.17 f. = C O. Id. vv. 13.15.16.17 g. = O h. = C F ‖ O : cultivant

---

β. Gen. R (280) ; Mekh. Ex. 23,7 (III, 171) ; Sanh. 57 a γ. Gen. R (289)

condamneront à mort; celui qui (l')aura versé sans témoins, le Maître du monde en tirera vengeance au jour du grand jugement[β], car, à la ressemblance d'Élohim, il a fait l'homme. **7.** Pour vous, accroissez-vous et multipliez-vous et reproduisez-vous sur la terre et multipliez-vous sur elle. » **8.** Élohim parla à Noé et à ses fils avec lui, en disant : **9.** « Voici que, moi, j'établis mon alliance avec vous et avec vos *fils* après vous ; **10.** avec toute âme vivante qui est avec vous, oiseaux *et* animaux domestiques et toutes les bêtes de la terre qui sont avec vous, de tous ceux qui sont sortis de l'arche (et qui appartiennent) à toutes les bêtes de la terre. **11.** J'établirai mon alliance avec vous. Jamais plus chair ne sera anéantie par les eaux du déluge et il ne se produira plus de déluge pour détruire la terre. » **12.** Élohim dit : « Ceci est le signe de l'alliance que j'établis entre *ma Parole* et vous, ainsi que toute âme vivante qui est avec vous, pour les générations du monde. **13.** J'ai placé mon arc dans la nue et il servira de signe d'alliance entre *ma Parole* et la terre. **14.** Lorsque j'*étendrai* les nuées *de gloire* sur la terre, on apercevra l'arc *durant le jour tant que le soleil n'aura pas sombré* dans la nue, **15.** et je me souviendrai de mon alliance qui existe entre *ma Parole* et vous, ainsi que tout être vivant de toute chair, et les eaux ne seront plus jamais un déluge pour détruire toute chair. **16.** L'arc sera dans la nue et je le verrai, rappelant l'alliance éternelle entre *la Parole d'*Élohim et tout être vivant de toute chair qui se trouve sur la terre. » **17.** Élohim dit à Noé : « C'est là le signe de l'alliance que j'ai établie entre *ma Parole* et *la parole de* toute chair qui se trouve sur la terre. » **18.** Les fils de Noé qui sortirent de l'arche étaient Sem, Cham et Japhet. Cham est le père de Canaan. **19.** Ces trois-là sont les fils de Noé et à partir d'eux *(les hommes) furent dispersés*[g] *pour s'établir sur*[γ] toute la terre. **20.** Noé

commença *à cultiver* la terre et il planta une vigne. **21.** Ayant bu du vin, il s'enivra et se découvrit dans sa tente[5]. **22.** Cham, père *des Cananéens*, vit la nudité de son père et en fit part à ses deux frères au-dehors. **23.** Alors Sem et Japhet prirent un manteau, (le) mirent sur leur épaule tous deux, puis, marchant à reculons, ils couvrirent la nudité de leur père et, *tournant* leur visage en arrière, ils ne virent pas la nudité de leur père. **24.** Noé se réveilla de son vin et il apprit ce que lui avait fait son plus jeune fils. **25.** Il dit : « Maudit soit Canaan ! Il sera esclave *réduit en servitude* pour ses frères. » **26.** Puis il dit : « Béni soit Yahvé, le Dieu de Sem ! Que Canaan soit pour eux esclave *réduit en servitude !* **27.** Que *Yahvé* dilate *les frontières* de Japhet ! Que *la Gloire de sa Shekinah*[i] demeure[ζ] au milieu des tentes de Sem ! Que Canaan soit pour eux esclave *réduit en servitude !* » **28** Noé vécut trois cent cinquante ans après le déluge. **29.** Et le total des jours *de la vie* de Noé fut de neuf cent cinquante ans et il mourut *et fut enlevé du milieu du monde.*

i. O : qu'il fasse demeurer sa Shekinah j. = M¹ || M² : du grand Sem

---

δ. Sanh. 70 a ; PRE 23 (170) ; *III Baruch* 4,15 ε. Gen. R (293) ; Sanh. 70 a ; PRE 23 (170) ζ. Gen. R (294) ; Yoma 10 a ; Meg. 9 b ; Deut. R 1,1 (1)

---

4. PHILON (*Quaest. Gen.* II, 67) se demande aussi où Noé, après le déluge, pouvait bien trouver une vigne à planter, mais donne une explication plus naturelle (J. BOWKER, *Targums*, 174).

5. M donne une glose difficile à interpréter : « Yerush(almi) : Et il s'étendit au milieu des tentes des Syriens et il fut méprisé au milieu des tentes. » S'agit-il de deux variantes ? Cf. *Gen. R* (290).

6. *Litt.* : « dans la rue » *(shûqā')*. JASTROW (1541) : *market, open place, street.* Cf. notre mot *souk.* Comparer *T Gen.* 19,2 (Jo) ; 39,13 (Jo) ; *T Deut.* 24,11 (M-Jo) ; *T Ps.* 31,12 ; 41,7.

7. Comment en effet Noé a-t-il pu connaître le comportement de son fils Cham ? Cf. J. BOWKER, *Targums*, 175.

8. Cf. L. GINZBERG, *Legends*, V, 191. « Peu de mérite » interprète

commença *à être* un homme *cultivant* la terre *et il trouva*[4] *un cep de vigne que le fleuve avait entraîné du jardin d'Éden*[δ]. Il *le* planta *pour (en avoir)* une vigne ; *le jour même elle bourgeonna et fit mûrir des raisins qu'il pressa.* **21.** Ayant bu du vin, il s'enivra et se dénuda dans sa tente. **22.** Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père et en fit part à ses deux frères au-dehors[6]. **23.** Alors Sem et Japhet prirent un manteau, (le) mirent sur leur épaule tous deux, puis, allant à reculons, ils couvrirent la nudité de leur père et, *détournant* leur visage en arrière, ils ne virent pas la nudité de leur père. **24.** Noé se réveilla de son vin et il apprit, *sur l'indication d'un songe*[7], ce que lui avait fait *Cham*, son fils, *qui était de* peu *de mérite pour avoir été cause qu'il n'avait point engendré*[ε] *un quatrième fils*[8]. **25.** Il dit : « Maudit soit Canaan, *qui est son quatrième fils*[9] ! Il sera un esclave *réduit en servitude* pour ses frères. » **26.** Puis il dit : « Béni soit Yahvé, le Dieu de Sem *dont le comportement a été juste* ! *C'est pourquoi* Canaan sera *son* esclave. **27.** Que Yahvé *embellisse*[10] *les frontières* de Japhet ! Que *ses fils deviennent prosélytes*[j] *et* demeurent *à l'école de* Sem ! Que Canaan soit leur esclave ! » **28.** Noé vécut trois cent cinquante ans après le déluge. **29.** Et le total des jours de Noé fut de neuf cent cinquante ans et il mourut.

l'hébreu « son jeune (*litt.* petit) fils ». Sur le concept fondamental du mérite, cf. A. MARMORSTEIN, *The Doctrine of Merits in Old Rabbinical Literature*, London 1920 (réimpr. New York 1968) ; J. BOWKER, *Targums*, 202 ; E. E. URBACH, *The Sages*, 496-508 (et *passim*).

9. Cf. J. BOWKER, *Targums*, 176.

10. Étymologie populaire du nom de Japhet, rattaché au terme *yph* (être beau). Sur l'application de ce verset à la traduction grecque d'Aquila, voir D. BARTHÉLEMY, *Les devanciers d'Aquila*, Leiden 1963, 152. La mention de « l'école de Sem » (cf. *T Gen.* 22,19 : Jo ; 25,22 : Jo) vient de l'interprétation courante *tente* = maison d'étude (cf. *T Gen.* 25,27 : N-Jo). Voir Gad Ben-Ami SARFATI, « The Tent = The House of Study », dans *Tarbiz* 38 (1968), 87-89 ; L. GINZBERG, *Legends* V, 274 ; J. BOWKER, *Targums*, 178. Comparer PHILON, *Quaest. Gen.* II, 76.

CHAPITRE X

1. Voici les générations des fils de Noé : Sem, Cham et Japhet. Il leur naquit des fils après le déluge. **2.** Les fils de Japhet[1] furent : Gomér, Magog, Maday, Javan, Tubal, Méshék et Tiras, *et le nom de leurs provinces: Phrygie, Germanie, Médie, Macédoine, Bithynie, Mysie et Thrace*[b]. **3.** Fils de Gomér : Ashkénaz, Riphath, Togarmah, *et le nom de leurs provinces: Asie*[7], *Barkewi*[8] *et Barbarie*[9c]. **4.** Fils de Javan : Élishah, Tarsis, Kittim, Dodanim, *et le nom de leurs provinces: Hellade et Tarsis, Italie et Dardanie*[d]. **5.** A partir de ceux-ci se sont ramifiées

a. = M b. = F c. = F d. = F

α. Pour les données géographiques de ce chapitre, cf. Gen. R (295-301) ; Yoma 10 a ; J Meg. I 71 b ; T I Chr. 1

1. Les identifications de ce chapitre représentent, bien entendu, les conceptions géographiques des targumistes, souvent difficiles à préciser. Il faut de plus compter avec les erreurs et les confusions des scribes. Comparer avec les listes de notre édition du *Targum des Chroniques*, Rome 1971, 39-40 (avec les suggestions de P. Grelot, *Biblica* 53, 1972, 135-136). Nous nous sommes inspirés surtout de l'excellent travail (que l'auteur a eu l'obligeance de nous communiquer en manuscrit) de P. S. Alexander, *The Toponymy of the Targumim, with special reference to the Table of the Nations and the Boundaries of the Land of Israel* D. Phil. thesis, Oxford 1974). Cf. aussi A. Neubauer, *La Géographie du Talmud*, Paris 1868 ; S. Krauss, « Die biblische Völkertafel im Talmud, Midrasch und Targum », in *MGWJ* 39 (1895), 1-11 ; 49-63 ; M. NcNamara, *Targum and Testament*, 190-205. Certaines indications permettent de déceler une couche de traditions pouvant remonter au Ier siècle de notre ère, à côté de conceptions bien plus tardives : cf. A. Díez Macho, *Neophyti 1*, vol. I, 71* ; M. Delcor, « La portée chronologique de quelques interprétations du Targoum Néophyti contenues dans le cycle d'Abraham », *JSJ* 1 (1970), 105-119. La comparaison avec Jérôme, *Quaestiones* 11-15 est instructive.

CHAPITRE X

1. Voici les générations des fils de Noé : <Sem, Cham et Japhet>. Il leur naquit des fils après le déluge. **2.** Les fils de Japhet[α] furent : Gomér, Magog, Maday, Javan, Tubal, Méshék et Tiras, *et le nom de leurs provinces*[2] *: Phrygie*[3], *Germanie*[4], *Médie*[5], *Macédoine*, *Bithynie*, *Asie*[6] *et Thrace*[a]. **3.** Fils de Gomér : Ashkénaz, Riphath, Togarmah. **4.** <Fils de Javan>[10] : Élishah... *Hellade et Tarsis*[11], *Achaïe*[12] *et Dardanie*[13]. **5.** A partir de ceux-ci se sont

2. L'araméen décalque le grec ἐπαρχία qui correspond au latin *provincia*.

3. Le mot *'pryqy* désigne ici la Phrygie, et non l'Afrique (P. S. Alexander).

4. Selon Alexander la *Germania barbara* des Romains, à l'est du Rhin. Mais P. Grelot (*art. cit.*, 135) rappelle que les peuples de Carmanie étaient appelés Γερμάνιοι par Hérodote (*Histoires* I, 125) ; l'allusion visait peut-être primitivement une région d'Asie.

5. N : *mdy* ; Jo : *hmdyy*.

6. Les deux témoins de Jo ont *'wsy'*, qu'il faut corriger en *Mysie* avec N (grec Μυσία), province du N.O. de l'Asie Mineure ou Mysie d'Europe, au nord de la Thrace (Alexander).

7. La province romaine d'Asie Mineure. P. Grelot note que Strabon et Trogue Pompée mentionnent une peuplade iranienne nommée Ἄσιοι/*Asiani* et suggère que les deux noms suivants *(Parkawi* et *Barbarie)* pourraient bien aussi nous renvoyer à la même région (*art. cit.*, 136).

8. Lire *Parkawi* (cf. *T Lam.* 4,21) : désigne la Parthie, au S.O. de la mer Caspienne.

9. Selon P. S. Alexander, ne désigne pas dans le Targum une région d'Afrique, mais une province d'Europe. Cf. *T Éz.* 38,6.

10. Lemme hébreu, sans traduction.

11. = Tarse, capitale de la Cilicie, et non *Taras* (= Tarente) comme le supposait Jastrow, 555 (P. S. Alexander).

12. En lisant *'kyy'* (au lieu de *'kzy'*), la province dont Corinthe était la capitale. A ce mot correspond *Italie* dans N, terme qui doit désigner la *Magna Graecia*. Alexander fait remarquer à ce propos que *T Éz.* 27,6 identifie *Kittim* = *Apulia*.

13. Région au nord de la Mysie, en Asie Mineure.

les îles des nations, dans leurs pays, chacune suivant sa langue, selon leur descendance, dans leurs nations. **6.** Fils de Cham : Coush, Misrayim, Pout, Canaan, <*et le nom de leurs provinces: Arabie, Égypte, Allihroq et Canaan*>[15]. **7.** Fils de Coush : Seba, Hawilah, Sabta, Raamah et Sabtecah. Fils de Raamah : Sheba et Dedan, <*et le nom de leurs provinces: Siniréens, Indiens, Semaréens, Libyens, Zingéens et les fils de Mauritanus, Zemargad et Mezag*>[24]. **8.** Coush engendra Nemrod. Il fut le premier à être un héros sur la terre. **9.** Il fut un héros *du péché* devant Yahvé. C'est pourquoi l'on dit : « Comme Nemrod, héros *du péché* devant Yahvé »[g]. **10.** L'origine de son royaume fut Babel, *Édesse*, *Nisibis* et *Ctésiphon* au pays de *Babel*[h].

e. = M f. = M g. F : Il fut un héros puissant (= O) à la chasse, héros du péché devant Y. Il donnait la chasse aux enfants des hommes en leurs langues et leur disait : Éloignez-vous des jugements de Sem et attachez-vous aux jugements de Nemrod ! C'est pourquoi l'on dit : Héros à la chasse, héros du péché devant Y, comme Nemrod le héros h. = F i. = M 110

β. Gen. R 4,26 (197) ; 10,8 (296) ; Er. 53 a ; *LAB* 4,6 ; Philon, *Gig.* § 66 ; Josèphe, *Ant.* I § 113 ; T I Chr. 1,10

---

14. Le nome *Hēracleōtēs* en Moyenne-Égypte. P. S. Alexander suggère que l'on a intentionnellement changé l'ordre des lettres du nom d'Héraclès, pour ne point nommer un dieu païen.

15. Complété par M.

16. S. Krauss (*art. cit.*, 56) a pensé aux habitants de Syène (= Assouan). D'après Alexander, la forme du Targum ferait songer plutôt aux « habitants de *Sinaru* », village du nome d'Oxyrhynchos, en Haute-Égypte, mentionné dans les papyrus ; mais il estime qu'aucune identification n'est convaincante.

17. Les géographes anciens supposaient qu'il y avait une connexion entre Inde et Éthiopie, les Indiens pouvant ainsi être classés parmi les fils de Coush (Alexander).

18. Identification incertaine.

19. L'emploi de *Libya* chez les géographes anciens soulève de

ramifiées *les familles des* îles des peuples <dans leurs pays>, chacune suivant sa langue, selon leurs lignées, dans leurs peuples. **6.** Fils de Cham : Coush, Misrayim, Pout, Canaan, *et le nom de leurs provinces : Arabie, Égypte, Allihroq*[14] *et Canaan.* **7.** Fils de Coush : Seba, Hawilah, Sabta, Raamah et Sabtecah. <Fils de Raamah : Sheba et Dedan,> *et le nom de leurs provinces : Siniréens*[16], *Indiens*[17], *Semaréens*[18], *Libyens*[19], *Zingéens*[20] et les fils de *Maurita-nus*[21], *Zemargad*[22] *et Mezag*[23]. **8.** Coush engendra Nemrod. Il fut le premier à être un héros *dans le péché*[β] *et la rébellion*[25] *devant Yahvé*[e] sur la terre. **9.** Il fut un héros *de la rébellion* devant Yahvé. C'est pourquoi l'on dit : « *Depuis le jour où le monde fut créé*[f], *il n'y a pas eu* comme Nemrod un héros (semblable) de chasse *et de rébellion* devant Yahvé. » **10.** L'origine de son royaume fut Babel-*la-Grande*, *Édesse*, *Nisibis* et *Ctésiphon*[26] au pays du *Pont*[1]. **11.** De ce

nombreuses difficultés. Alexander estime qu'il s'agit ici des tribus Berbères de l'intérieur de la Cyrénaïque.

20. Habitants de la côte E de l'Afrique (Alexander), région appelée *Azania* (Ἀζανία) par les Grecs. Pline (*Hist. Nat.* VI, 176) mentionne une tribu de *Zangerae* dans cette région.

21. Ce sont les Mauri/Μαῦροι des auteurs gréco-latins, au N.O. de l'Afrique.

22. Cf. *T Job* 1,15. D'après Alexander, région du *Mons Smaragdus* (Ptolémée, *Géographie* IV, 5.8), proche de la côte égyptienne de la mer Rouge, célèbre pour ses émeraudes (en grec σμάραγδος).

23. Correspond aux *Mazaces* des auteurs latins (Suétone, *Néron*, 30) ; désignation générale pour les *Berbères*, laquelle aurait survécu jusqu'à nos jours (Alexander).

24. Complété par M.

25. Cf. L. Ginzberg, *Legends*, V, 198. L'aggadah a beaucoup brodé à partir de l'étymologie populaire du nom de Nemrod, rattaché à la racine *mrd*, se révolter (J. Bowker, *Targums*, 179). Le personnage joue un rôle de premier plan dans les traditions sur la construction de la tour de Babel et la vocation d'Abraham : cf. note à *Gen.* 11,28.

26. Sur la rive est du Tigre, en face de Séleucie ; capitale de l'empire des Sassanides à partir de 224 après J.-C.

11. De ce pays sortit l'Assyrie[27]. Il bâtit Ninive ainsi que les Places-de-la-Ville et *Adiabène*, **12.** et *Talsar*, entre Ninive et *Adiabène* : c'est la grande ville. **13.** Misrayim engendra les Loudim, les Anamim, les Lehabim, les Naphtoukhim, **14.** les Patrousim, les Kasloukhim[o] d'où sortirent les Philistins, et *les Cappodociens*. **15.** Canaan engendra Sidon, le premier-né, et Hêth, **16.** et les Jébuséens, Amorrhéens et Girgashites, **17.** les Hévéens, les Arquites et *les Orthosiens*, **18.** les Arwadites, les Zemaréens, et *les Antiochiens*. Après quoi se dispersèrent les clans des Cananéens. **19.** La frontière des Cananéens partait de Sidon en direction de Gerar jusqu'à Gaza, (puis) en direction de Sodome, Gomorrhe, Admah et Seboyim jusqu'à *Callirhoé*.

j. = F. Id. v. 12 k. = F M l. = M m. F : les Aréthusiens
n. = F M (au v. 13) o. F M : les Pélusiens et les Pentasekinéens
p. = F M q. = O || F : les Tripolitains, les Arquites et les Kaphruséens (= Orthosiens, selon JASTROW) r. = M

γ. Gen. R (297)

---

27. Dans l'hébreu, *'ashûr* peut être interprété comme sujet ou comme complément (cf. commentaires), d'où les versions divergentes de N et de Jo. Selon Alexander, *'twr* (Jo) dans le Targum désignerait précisément la région entre les deux Zabs et les environs de Ninive.

28. Cf. *T Gen.* 11,9 (N-Jo) ; *T Deut.* 32,8 (Jo).

29. Forme corrompue de *ḥdyyb* (= Adiabène), région comprise entre les deux Zabs, autour de la ville d'Arbèles. *Ed. pr.* : *prywt.*

30. Cf. *T Gen.* 14,1 (Jo). P. S. Alexander propose de comprendre « Tell of Assar », se référant aux ruines de l'ancienne capitale de l'Assyrie (détruite en 612 avant J.-C.), ou mieux encore, à celles de *Tell Nimrud*, au sud de Mossoul, au confluent du Tigre et du Grand Zab.

31. Sic LEVY, II, 97. JASTROW : « inhabitants of Coptos » (236). Alexander propose le nome *Neout/Nesut*, dans le delta du Nil. Jo transcrit : *nywwṭ'y*.

32. Pour Alexander, il s'agirait ici plus précisément des habitants

pays sortit *Nemrod et il régna sur* Assur, *car il n'avait pas voulu s'associer au projet*[γ] *de la génération de la division*[28] *et il abandonna ces quatre villes; et Yahvé, à cause de cela, lui donna un (autre) endroit (pour s'établir)*, et il bâtit *quatre autres villes* : Ninive, les Places-de-la-Ville et *Hadiath*[29j], **12.** et *Talsar*[30], *qui est construite* entre Ninive et *Hadiath* : c'est elle la grande ville. **13.** Misrayim engendra les *Nabatéens*[31], *les gens de Maréotis*[k], *les Libyens*[32l], *les Pentasekinéens*[33m], **14.** *les gens de Casiotis*[34], *les Pentapolitains*[35n] d'où sortirent les Philistins, et *les Cappadociens*[36p]. **15.** Canaan engendra Sidon, son premier-né, et Hêth, **16.** et les Jébuséens, les Amorrhéens et les Girgashites, **17.** les Hévéens, les Arquites et *les Orthosiens*[37q], **18.** *les Aréthusiens*[38r], *les Émésiens* et *les Antiochiens*[39]. Après quoi se divisèrent les clans des Cananéens. **19.** La frontière des Cananéens partait de *Bothneas*[40] en direction de Gerar jusqu'à Gaza, (puis) en direction de Sodome, Gomorrhe,

du nome de *Libye*, entre le lac Maréotis et Marmarica (PTOLÉMÉE, *Géographie* IV, 5.4).

33. Du nom de *Pentaschoinon*, une station sur le chemin d'Égypte en Palestine, entre Casius et Pelusium (ALEXANDER). Elle est mentionnée sur la carte de Madaba ; cf. *DBS* V, 690 ; 696.

34. En corrigeant le texte avec Alexander (changer *nun* en *kaph*). *Casiotis* se trouvait dans la région côtière à l'ouest de *Al-Arish* moderne.

35. Pentapolis = Cyrénaïque.

36. *Caphtor* est généralement rendu par *Cappadoce* dans le Targum : cf. *T Deut.* 2,23 (N-Jo) ; *T Jér.* 47,4 ; *T Amos* 9,7. Voir aussi *LXX* à *Deut.* 2,23. Cette équivalence pourrait être primitive : G. A. WAINWRIGHT, « Caphtor - Cappadocia », dans *VT* 6 (1956), 199-210.

37. Habitants d'*Orthosia*, au nord de Tripoli (cf. *I Macc.* 15,37).

38. Il s'agit, selon JASTROW (697), d'*Aréthuse*, entre Epiphania et Émèse (moderne *Homs*), à mi-chemin entre Damas et Antioche. Le texte de Jo porte *lwṣ's'y* (que Ginsburger corrige en *rwds'y*). Au v. 13, F a une forme voisine *lwsṭ'y* qui doit aussi être erronée.

39. L'identification *Hamath* = *Antioche* est commune dans la littérature juive.

40. Nom du fondateur de Sidon, d'après *T I Chr.* 1,13.

20. Tels sont les fils de Cham, suivant leurs familles et leurs langues, dans leurs pays, dans leurs nations. **21.** A Sem aussi, il naquit (une descendance). Il est le père de tous les fils des *Hébreux*, le frère aîné de Japhet. **22.** Fils de Sem : Élam, Assur, Arpaxad, Loud et Aram. **23.** Fils d'Aram : Ous, Houl, Gétér et Mash. **24.** Arpaxad engendra Shélakh et Shélakh engendra Ébér. **25.** A Ébér il naquit deux fils : le nom de l'un *d'eux* est Pélég, parce que, de son temps, *les habitants de* la terre se séparèrent. Le nom de son frère est Yoqtan. **26.** Yoqtan engendra Almodad, Shéléph, Hasarmawéth, Yarakh, **27.** Hadoram, Ouzal, Diqlah, **28.** Obal, Abimaël, Sheba, **29.** Ophir, Hawilah, <Yobab>[43]. Tous ceux-là furent les fils de Yoqtan. **30.** Leur habitat à partir de Mêshâ, en direction *des Sepharéens, était les montagnes* de l'Orient. **31.** Tels sont les fils de Sem, suivant leurs familles et leurs langues, dans leurs pays, dans leurs nations. **32.** Telles sont les familles des fils de Noé, selon leurs générations dans leurs nations. C'est à partir d'eux que les nations se dispersèrent sur la terre après le déluge.

CHAPITRE XI

1. Tous[a] *les habitants de* la terre avaient une seule langue et un seul parler *et ils s'entretenaient dans la langue*

s. = M

a. F : toutes les générations b. = F || M : d'un seul dessein
ils se levèrent pour se rebeller c. Ils parlaient... origine = F

δ. T I Chr. 1,20

41. Fameuses sources chaudes, à l'est de la mer Morte.

Admah et Seboyim jusqu'à *Callirhoé*[41]. **20.** Tels sont les fils de Cham, suivant *la descendance de* leurs familles et leur langue, d'après *la résidence* dans leurs pays, *la lignée de* leurs peuples. **21.** A Sem aussi, il naquit *un fils*. C'est lui le père de tous les fils des *Hébreux*, le frère de Japhet ; (il fut) grand *dans la crainte de Yahvé*. **22.** Fils de Sem : Élam, Assur, Arpaxad, Loud et Aram. **23.** [manque] **24.** Arpaxad engendra Shélakh et Shélakh engendra Ébér. **25.** A Ébér il naquit deux fils : le nom de l'un est Pélég, parce que, de son temps, la terre fut divisée. Le nom de son frère est Yoqtan. **26.** Yoqtan engendra Almodad[42], *qui mesura la terre à l'aide de cordeaux*[δ], Shéléph, *qui dévia les eaux des fleuves*, Hasarmawéth, Yarakh, **27.** Hadoram, Ouzal, Diqlah, **28.** Obal, Abimaël, Sheba, **29.** Ophir, Hawilah, Yobab. Tous ceux-là furent les fils de Yoqtan. **30.** *Le lieu de* leurs résidences était à partir de Mêshâ, en direction *des Sepharwéens*[44s], la montagne de l'Orient. **31.** Tels sont les fils de Sem, suivant leurs généalogies <et leurs langues>, d'après *la résidence* dans leurs pays, suivant *la lignée de* leurs peuples. **32.** Telles sont les généalogies des fils de Noé, selon leurs généalogies, dans leurs peuples. C'est à partir d'eux que les nations se dispersèrent sur la terre après le déluge.

CHAPITRE XI

1. Toute la terre avait une seule langue, un seul parler *et un seul dessein*[b]. *Ils parlaient*[c] *dans la langue du sanctu-*

42. On rattache ce nom au verbe *mādad* = mesurer, et le suivant à *shālaph* = détourner, tirer.

43. N répète par erreur *Yoqtan* du v. 25.

44. Cf. *IV Rois* 17,24.

du sanctuaire, car c'est avec elle que le monde fut créé, à l'origine. **2.** Or après qu'ils eurent *séparé*[β] *leur cœur*[2] (de Yahvé)[d], ils trouvèrent une plaine au pays de *Babel*[e] et ils y demeurèrent. **3.** Ils se dirent les uns aux autres : « Venez, fabriquons des briques et cuisons-*les*[3] au *four* ! » Et les briques leur servirent de pierres et le bitume de mortier. **4.** Puis ils dirent : « Venez[g], construisons-nous une ville et une tour dont le sommet *atteigne à la hauteur* des cieux. Faisons-nous *à son sommet une idole et plaçons un glaive dans sa main. Qu'elle forme contre Lui les formations de combat avant que* nous ne nous dispersions sur la surface de toute la terre. » **5.** *La Gloire de la Shekinah de* Yahvé *se manifesta* pour voir la ville et la tour que construisaient les enfants des hommes. **6.** Et Yahvé[j] dit : « Voici qu'ils sont un seul peuple et qu'ils ont tous une seule langue. *Voici que maintenant* ils ont commencé à travailler et désormais rien de ce qu'ils penseront faire ne pourra être contrarié. **7.** Venez *donc ! Je vais me manifester*[k] et nous

d. F : Or, après qu'ils eurent séparé leurs cœurs d'après (= de suivre) la Parole de Celui-qui-a-dit-et-le-monde-fut à l'origine e. F M : le Pont f. = O g. Venez... terre = F h. F M : (Faisons-)y un temple idolâtrique i. apparut... affaire = O j. M : la Parole de Y. Id. vv. 8.9 k. O : apparaissons

---

α. Gen. R 2,23 (143) ; PRE 24 (177) ; *Jubilés* 3,28 ; 12,26 ; *Test. Nephtali* (hébr.) 8,6 β. Gen. R (306) γ. Gen. R 11,1 (305) ; 11,4 (307) ; Sanh. 109 a ; Mekh. Ex 23,13 (III, 180)

---

1. Voir la note de R. H. CHARLES (*The Book of Jubilees*, London 1902, 27-28) à *Jubilés* 3,28. L'hébreu est souvent appelé « langue sainte » (par opposition à langue profane), et même « langue du sanctuaire » : *T Gen.* 2,19 (N) ; 22,1 (N) ; 22,11 (M) ; 31,11 (F-M) ; 31,47 (N) ; 32,2 (Jo) ; 35,18 (N-Jo) ; 42,23 (N.F-Jo) ; 45,12 (N-Jo) ; 46,2 (M) ; *T Ex.* 3,4 etc. Sur cette expression, cf. G. DALMAN, *Grammatik*, 4 ; P. SCHÄFER, *Die Vorstellung vom H. Geist*, 138. Pour d'autres cas également, le Targum, au lieu de dire « de sainteté » (= saint),

aire[α], *car c'est avec elle que le monde fut créé, à l'origine*[1]. **2.** Or quand ils partirent de l'Orient, ils trouvèrent une plaine au pays de *Babel* et ils s'y établirent. **3.** Ils se dirent les uns aux autres : « Allons, *entassons*[1] des briques et cuisons-*les* au *four* ! » Et la brique leur servit de pierre et *la glaise* de mortier. **4.** Puis ils dirent : « Allons, bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet *atteigne à la hauteur* des cieux. Faisons-nous *à son sommet*[h] *une idole*[4] *et mettons un glaive dans sa main*[γ]. *Qu'elle forme contre* <*Lui*>[5] *les formations de combat avant* que nous ne nous dispersions sur la face de la terre ! » **5.** Yahvé *apparut pour tirer vengeance d'eux, pour l'affaire*[1] *de* la ville et de la tour que construisaient les enfants des hommes. **6.** Et Yahvé dit : « Voici qu'ils sont un seul peuple et qu'ils ont tous une seule langue et qu'ils ont *projeté de* faire cela. Et désormais rien de ce qu'ils penseront faire ne pourra être contrarié. » **7.** *Alors Yahvé dit aux soixante-dix anges*[6] *qui se tiennent*

emploie la tournure « de la maison de sainteté » (= du sanctuaire). Ainsi *T Ex.* 29,29 (M) ; 31,10 (I) ; 40,3 (M) ; *T Lév.* 8,9 (N) ; 16,32 (N) ; *T Nombr.* 11,25 (M) ; 28,7 (N-F) ; 35,25 (N). Cf. *Neophyti 1*, vol. III, 31* ; vol. IV, 45*.

2. Cette explication, née de l'interprétation métaphorique de *qdm* (Orient), appliqué à Dieu, est celle de *Gen. R* et se retrouve dans O : cf. A. Geiger, *Urschrift*, 457 et le commentaire de Rashi à *Gen.* 13,11.

3. Conserver le texte de N : *nzy*. Voir M. Klein, « Notes on the Printed Edition of Ms Neofiti 1 », dans *JSS* 19 (1974), 219. Cette lecture de N permet aussi de corriger Jo qui a *nywy*. Cf. *Dan.* 3,19.22.

4. Sur le lien entre idolâtrie et tour de Babel, cf. L. Ginzberg, *Legends*, V, 201 ; J. Bowker, *Targums*, 183 ; G. Vermes, *Scripture and Tradition in Judaism*, Leiden 1961, 76.

5. Sans suffixe dans *ed. pr.* et 27031 *(qbl')*.

6. Cf. note à *Gen.* 1,26. Les anges sont introduits pour éliminer tout soupçon de pluralité en Dieu, à cause des pluriels de l'hébreu (J. Bowker, *Targums*, 184). Sur les soixante-dix anges des nations, cf. *T Deut.* 32,8. Voir J. Bowker, *Targums*, 185 ; D. Barthélemy, « Les Tiqquné Sopherim et la critique textuelle de l'A.T. », dans *Suppl. to VT* 9 (1963), 298.

allons confondre là-bas leur langage pour qu'ils n'entendent plus la langue les uns des autres. » **8.** Et Yahvé les dispersa de là sur la surface de toute la terre et ils *furent empêchés*[1] de construire la ville. **9.** C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, parce que Yahvé avait *de la sorte* confondu les langues de tous *les habitants de* la terre, et de là Yahvé les dispersa sur la surface de toute la terre. **10.** Voici la généalogie *historique* de Sem : Sem avait cent ans quand il engendra Arpaxad, deux ans après le déluge. **11.** Après avoir engendré Arpaxad, Sem vécut cinq cents ans et, *pendant ces années*, il engendra des fils et des filles. **12.** Arpaxad vécut trente-cinq ans et il engendra Shélakh. **13.** Après avoir engendré Shélakh, Arpaxad vécut quatre cent *trente* ans et, *pendant ces années*, il engendra des fils et des filles. **14.** Shélakh vécut trente ans et il engendra Ébér. **15.** Après avoir engendré Ébér, Shélakh vécut quatre cent trois ans et, *pendant ces années*, il engendra des fils et des filles. **16.** Ébér vécut trente-quatre ans et il engendra Pélég. **17.** Après avoir engendré Pélég, Ébér vécut quatre cent trente ans et, *pendant ces années*, il engendra des fils et des filles. **18.** Pélég vécut trente ans et il engendra Reou. **19.** Après avoir engendré Reou, Pélég vécut deux cent neuf ans et, *pendant ces années*, il engendra des fils et des filles. **20.** Reou vécut trente-deux ans et il engendra Seroug. **21.** Après avoir engendré Seroug, Reou vécut deux cent sept ans et, *pendant ces années*, il engendra des fils et des filles. **22.** Seroug vécut trente ans et il engendra Nakhor. **23.** Après avoir engendré Nakhor, Seroug vécut deux cents ans et, *pendant ces années*, il

l. = O

δ. PRE 24 (176) ; *Jubilés* 10,22 ε. *Test. Nephtali* (hébr.) 8,4
ζ. PRE 24 (177) ; *LAB* 7,5

7. Le verbe est au féminin, avec *Memra* (masc.) ; exemple, parmi beaucoup d'autres, de la transmission très libre des formules *Parole*

devant lui[δ] : « Venez *donc* ! Descendons pour confondre là-bas leur langage pour qu'ils n'entendent plus la langue les uns des autres. » **8.** *La Parole de* Yahvé *se manifesta*[7] *sur la ville et avec lui les soixante-dix anges*[ε] *correspondant aux soixante-dix peuples, chacun ayant avec lui la langue de son peuple et dans sa main les caractères de son écriture.* Il les dispersa de là sur la surface de toute la terre *en soixante-dix langues : l'un ne pouvait plus savoir ce que l'autre voulait dire*[ζ] *et ils se tuaient entre eux* et ils cessèrent de bâtir la ville. **9.** C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, parce que Yahvé avait confondu le langage de tous *les habitants de* la terre, et de là Yahvé les dispersa sur la surface de toute la terre. **10.** Voici la lignée de Sem : Sem avait cent ans quand il engendra Arpaxad, deux ans après le déluge. **11.** Après avoir engendré Arpaxad, Sem vécut cinq cents ans et il engendra des fils et des filles. **12.** Arpaxad vécut trente-cinq ans et il engendra Shélakh. **13.** Après avoir engendré Shélakh, Arpaxad vécut quatre cent *trente*[8] ans et il engendra des fils et des filles. **14.** Shélakh vécut trente ans et il engendra Ébér. **15.** Après avoir engendré Ébér, Shélakh vécut quatre cent trois ans et il engendra des fils et des filles. **16.** Ébér vécut trente-quatre ans et il engendra Pélég. **17.** Après avoir engendré Pélég, Ébér vécut quatre cent trente ans et il engendra des fils et des filles. **18.** Pélég vécut trente ans et il engendra Reou. **19.** Après avoir engendré Reou, Pélég vécut deux cent neuf ans et il engendra des fils et des filles. **20.** Reou vécut trente-deux ans et il engendra Seroug. **21.** Après avoir engendré Seroug, Reou vécut deux cent sept ans et il engendra des fils et des filles. **22.** Seroug vécut trente ans et il engendra Nakhor. **23.** Après avoir engendré Nakhor, Seroug vécut deux cents ans et il engendra des fils et des

(Memra), *Gloire* et *Shekinah de Y*, souvent interchangeables ou fusionnées. Cf. note à *Gen.* 3,24 et *Neophyti 1*, vol. III, 63*.

8. Id. *LXX* ; TM : 403.

engendra des fils et des filles. **24.** Nakhor vécut vingt-neuf ans et il engendra Térakh. **25.** Après avoir engendré Térakh, Nakhor vécut cent dix-neuf ans et, *pendant ces années*, il engendra des fils et des filles. **26.** Térakh vécut soixante-dix ans et il engendra Abram, Nakhor et Haran. **27.** Voici la généalogie de Térakh : Térakh engendra Abram, Nakhor et Haran. Haran engendra Loth. **28.** Haran mourut *du vivant* de Térakh, son père, en son pays natal, dans *la fournaise de feu* des Chaldéens. **29.** Abram et Nakhor prirent des femmes pour eux : le nom <de la femme d'Abram était Saraï et le nom>[11] de la femme de Nakhor, Milkah, fille de Haran, père de Milkah et père de Yiskah. **30.** Saraï était stérile, elle n'avait pas de fils[m]. **31.** Térakh prit son fils Abram, son petit-fils Loth et Saraï, sa bru, femme de son fils Abram, et ils sortirent avec eux *de la fournaise de feu* des Chaldéens pour aller au pays de Canaan. Ils parvinrent jusqu'à Harran et y demeurèrent. **32.** Les jours *de la vie* de Térakh furent de deux cent cinq ans et Térakh mourut à Harran.

m. F M : fils (sing.) || O : enfant

η. Gen. R (311) ; PRE 26 (188) ; T II Chr. 28,3 ; Yashar 12 (33) ; *Jubilés* 12,12 ; *LAB* 6,16 ; *Apoc. Abr.* 8 θ. Meg. 14 a ; Sanh. 69 b ; Josèphe, *Ant.* I, § 151

---

9. TM : 119 ; *LXX* : 129.

10. Cf. *T Gen.* 11,31 (N-Jo) ; 15,7 (N-Jo) ; 16,5 (N-Jo). Légende célèbre née de l'interprétation de *Ur* (*Gen.* 15,7) au sens de « flamme, feu ». Elle est ancienne, puisqu'on la trouve dans *Jubilés* 12 et sans doute dans une glose du TM à *Is.* 29,22 (cf. I. L. Seeligmann, « Voraussetzungen der Midraschexegese », dans *Suppl. to VT* 1, 1953, 155). Voir L. Ginzberg, *Legends*, V, 212-214 ; G. Vermes, *Scripture and Tradition*, 85-90 ; J. Bowker, *Targums*, 187 ; Jérôme, *Quaestiones* 15 (et Vulgate à *Néh.* 9,7 : eduxisti eum *de igne* Chaldaeorum).

11. Donné par M.

filles. **24.** Nakhor vécut vingt-neuf ans et il engendra Térakh. **25.** Après avoir engendré Térakh, Nakhor vécut cent *seize*[9] ans et il engendra des fils et des filles. **26.** Térakh vécut soixante-dix ans et il engendra Abram, Nakhor et Haran. **27.** Voici la lignée de Térakh : Térakh engendra Abram, Nakhor et Haran. Haran engendra Loth. **28.** *Il advint*[η], *lorsque Nemrod eut jeté Abram dans la fournaise de feu*[10], *parce qu'il ne voulait point rendre un culte à ses idoles, que le feu n'avait point pouvoir de le brûler ; alors le cœur de Haran fut partagé, se disant : « Si Nemrod l'emporte, je serai de son parti ; si Abram l'emporte, je serai de son parti. » Lorsque tous les gens qui étaient là virent que le feu n'avait pas raison d'Abram, ils se dirent en leur cœur : « Haran, le frère d'Abram, n'est-il pas plein de divinations et de sortilèges et celui qui a proféré un charme sur le feu pour qu'il ne consume point son frère ? » Aussitôt tomba sur lui du haut des cieux le feu qui le consuma.* Haran mourut sous les yeux de Térakh, son père, *ayant été brûlé*, en son pays natal, *dans la fournaise de feu que* les Chaldéens *avait faite pour Abram, son frère.* **29.** Abram et Nakhor prirent des femmes pour eux : le nom de la femme d'Abram était Saraï et le nom de la femme de Nakhor, Milkah, fille de Haran, père de Milkah et père de Yiskah *qui est Saraï*[12θ]. **30.** Saraï était stérile, elle n'avait pas d'enfant. **31.** Térakh emmena son fils Abram, son petit-fils Loth, fils de Haran, et Saraï, sa bru, femme de son fils Abram, et ils sortirent avec eux *du feu* des Chaldéens pour aller au pays de Canaan. Ils arrivèrent jusqu'à Harran et s'y établirent. **32.** Les jours de Térakh furent de deux cent cinq ans et Térakh mourut à Harran.

12. Cette glose fait de Saraï la nièce d'Abram, pour éviter l'interdit de *Lév.* 20,17 (cf. *Gen.* 20,12). Voir G. VERMES, « Bible and Midrash : Early Old Testament Exegesis », in *The Cambridge History of the Bible*, vol. I Cambridge 1970, 219 ; *Scripture and Tradition*, 75.

CHAPITRE XII

1. Yahvé[a] dit à Abram : « Va-t'en de ton pays et de ta patrie et de la maison de ton père au pays que je te montrerai. **2.** Je te *destinerai* (à devenir) un grand peuple, je te bénirai et j'exalterai ton nom et *tu seras* bénédictions[b]. **3.** Je bénirai qui te bénira et celui qui te maudira *sera maudit*. Par *ton mérite*[d] seront bénies toutes les familles de la terre. » **4.** Abram s'en alla donc comme Yahvé le lui avait dit, et Loth s'en alla avec lui. Abram avait soixante-quinze ans *au moment où* il sortit de Harran. **5.** Abram prit Saraï, sa femme, et Loth, fils de son frère, ainsi que tous les biens qu'ils possédaient et les âmes qu'ils *avaient converties*[4]. Il sortit pour s'en aller vers le pays de Canaan et ils parvinrent au pays de Canaan. **6.** Abram traversa (le pays) jusqu'au site de Sichem, jusqu'*à la Plaine de la Vision*[g]. Or les Cananéens *demeuraient*

a. M : la Parole de Y. Id. vv. 4.17 b. F M : et Abram deviendra multiples bénédictions c. = O d. = F || O : à cause de toi e. M : ... celui qui te bénira, comme le prêtre Aaron, et je maudirai celui qui te maudira, comme Balaam le pervers f. = F || O : et les âmes qu'ils avaient soumises à la Loi g. = F || O : jusqu'à la plaine de Môrēh

---

α. Hul. 49 a β. Sanh. 106 a γ. Gen. R 12,5 (324) ; 37,1 (771) ; A.Z. 9 a ; Sifré Deut. 6,4 ; ARN 12 (68)

---

1. Sur cet ajout propre à Jo et le δεῦρο de *Act.* 7,3, cf. M. Wilcox, *The Semitisms of Acts*, Oxford 1965, 26.

2. Cf. *T Gen.* 27,29 (N-Jo) ; *T Nombr.* 24,9 (M-F-Jo).

3. *Litt.* : « selon la parole *(ptgm)* de l'épée ». Expression courante du Targum que Jastrow (1250) traduit : « according to the law of war » et Levy (II, 307) : « mit der Schärfe (Entscheidung) des Schwertes ». Nous lui gardons le sens de la forme hébraïque *lpy ḥrb* (e.g. *Nombr.* 21,24) qu'elle semble copier.

CHAPITRE XII

1. Yahvé dit à Abram : « Va-t'en de ton pays et *sépare-toi* de ta parenté et *sors* de la maison de ton père et *va*[1] au pays que je te montrerai. **2.** Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai et je magnifierai ton nom et *tu seras béni*[c]. **3.** Je bénirai *les prêtres*[α] *qui étendent leurs mains en prière pour* bénir *tes fils*[e]*; mais Balaam*[2] *qui les* maudira, je (le) maudirai *et ils le tueront*[β] *au fil de l'épée*[3]. En toi seront bénies toutes les familles de la terre. » **4.** Abram s'en alla donc comme Yahvé le lui avait dit, et Loth s'en alla avec lui. Abram avait soixante-quinze ans lorsqu'il sortit de Harran. **5.** Abram emmena Saraï, sa femme, et Loth, fils de son frère, ainsi que toutes les possessions qu'ils possédaient et les âmes qu'ils *avaient converties*[f] à Harran[γ]. Ils sortirent pour s'en aller vers le pays de Canaan et ils parvinrent au pays de Canaan. **6.** Abram traversa le pays jusqu'au site de Sichem, jusqu'à *la plaine dont il avait été question*[5]. Or, en ce (temps)-là, les Cananéens *étaient* dans le pays, *car jusqu'alors n'était pas encore arrivé le temps pour*

4. Pour le prosélytisme d'Abraham, cf. *T Gen.* 21,33 (N-Jo). La racine *gwr* et ses dérivés prendront, dans la littérature rabbinique, le sens de « devenir prosélyte, se convertir ». Nous avons traduit en conséquence, lorsque le contexte imposait clairement ce sens, gardant la signification générale de « séjourner, résider » dans les autres cas. Sur cette évolution sémantique et son intérêt éventuel pour la datation des recensions targumiques, cf. M. Ohana, « Prosélytisme et Targum palestinien », *Biblica* 55 (1974), 317-332 ; A. Díez Macho, *El Targum*, Barcelona 1972, 59.

5. *dhwh myyry.* Interprétation aggadique de l'hébreu *mwrh*, rattaché à *'ry* = indiquer (Jastrow, 772) ou à *'mr* = dire (Levy, II, 33). Si l'on pense à la racine de *Torah* (cf. Rashi), on pourrait voir ici une allusion à la plaine de Sichem où serait renouvelée l'alliance (*Jos.* 24) ou prononcées les bénédictions et malédictions (*Deut.* 11, 29-30).

jusqu'alors dans le pays. **7.** *La Parole de* Yahvé *apparut* à Abram et *lui* dit : « A tes *fils*, je donnerai ce pays. » Il bâtit là un autel *au nom de la Parole de* Yahvé qui lui était apparu. **8.** Il monta de là vers la montagne qui est à l'orient de Béthel et il tendit sa tente, ayant Béthel à *l'occident* et Aï à l'orient. Il bâtit là un autel *au nom de la Parole de* Yahvé, y *rendit un culte*[δ] et pria au nom de *la Parole de* Yahvé. **9.** Puis Abram se déplaça progressivement vers le sud. **10.** Or il y eut la famine dans le pays et Abram descendit en Égypte pour y séjourner, car la famine était forte dans le pays. **11.** Quand il fut sur le point d'entrer en Égypte, il dit à sa femme Saraï : « Voici que je sais que tu es une femme de belle apparence ; **12.** il va arriver que les Égyptiens te verront et diront : « C'est sa femme. » Et ils me tueront, moi, et te laisseront la vie. **13.** Dis donc *que*[ε] tu es ma sœur, afin que l'on me traite bien par ton mérite et que j'aie la vie sauve *grâce à* toi[h]. » **14.** Il arriva, en effet, lorsqu'Abram entra en Égypte, que les Égyptiens virent que *sa* femme était très belle. **15.** Les grands de Pharaon la virent et la vantèrent devant Pharaon et la femme fut conduite au *palais*[i] de Pharaon. **16.** A cause d'elle[j], celui-ci traita bien Abram ; il eut du petit et du gros bétail, des ânes, des serviteurs et des servantes, des ânesses et des chameaux. **17.** Yahvé *lança*

h. O : par tes paroles i. = F j. M : pour son mérite

δ. Gen. R (325) ε. B.B. 16 a ; *1 Q GenAp* 20

6. Nous avons conservé cette traduction littérale de l'hébreu, fréquente dans le Targum : *T Gen.* 13,4 (N-Jo) ; 21,33 (N-Jo) ; 22,14 (N) ; 26,25 (N-Jo), etc. Cf. *Trad. œcuménique de la Bible* : « (Abraham) fit une invocation en Son nom », ou *The Torah* (Philadelphia 1962) : « (He) invoked the Lord by name. »

7. Sur l'histoire qui suit et une comparaison avec *1 Q GenAp*, cf. G. VERMES, dans *Cambrige History of the Bible* I, 207 ; *Scripture*

les fils d'Israël d'en prendre possession. **7.** Yahvé apparut à Abram et dit : « A tes *fils*, je donnerai ce pays. » Il bâtit là un autel *devant* Yahvé qui lui était apparu. **8.** Il monta de là vers la montagne qui est à l'orient de Béthel et il dressa sa tente, ayant Béthel à *l'occident* et Aï à l'orient. Il bâtit là un autel *devant* Yahvé et pria au nom de Yahvé[6]. **9.** Puis Abram se déplaça progressivement vers le sud. **10.** Or[7] il y eut la famine dans le pays et Abram descendit en Égypte pour y séjourner, car la famine était forte dans le pays. **11.** Tandis qu'il était sur le point de pénétrer sur *le territoire de* l'Égypte *et qu'ils étaient parvenus au fleuve, ils découvrirent leurs corps pour traverser. Abram* dit à sa femme Saraï : « Voici que *jusqu'ici je n'avais pas regardé ton corps*[8], *mais maintenant* je sais que tu es une femme de belle apparence ; **12.** il va arriver que les Égyptiens te *regarderont*, ils verront *ta beauté* et diront : « C'est sa femme. » Et ils me tueront, moi, et te laisseront la vie. **13.** Dis, je t'en prie, *que* tu es ma sœur, pour que l'on me traite bien grâce à toi et que j'aie la vie sauve du fait de toi. » **14.** Il arriva, en effet, lorsqu'Abram entra en Égypte, que les Égyptiens virent que la femme était très belle. **15.** Les grands de Pharaon la virent et la vantèrent à Pharaon et la femme fut conduite à la demeure *royale* de Pharaon. **16.** Grâce à elle, *Pharaon* traita bien Abram ; il eut, *de ce qui lui appartenait*, du petit et du gros bétail, des ânes, des serviteurs et des servantes, des ânesses et des chameaux. **17.** *La Parole de* Yahvé *lança* alors, contre

and Tradition, 96-115 ; J. A. Fitzmyer, *The Genesis Apocryphon of Qumran Cave I*, sec. éd. Rome 1971, 120 ; sur la beauté de Sarah, cf. L. Ginzberg, *Legends*, I, 222 ; M. R. Lehmann, « *1 Q Genesis Apocryphon* in the Light of Targumim and Midrashim », *Rev. de Qumrân* 1 (1958), 260.

8. En lisant *dy*. On peut toutefois conserver *ly* du texte (= en ma faveur), inséré sous l'influence de *Gen.* 20,13 : cf. M. Klein, in *JSS* 19 (1974), 220.

alors, contre Pharaon et *les gens de* sa maison, de grandes plaies, à cause de Saraï, la femme d'Abram. **18.** Pharaon appela Abram et dit : « Qu'est-ce que tu m'as fait ? Pourquoi *donc* ne m'as-tu pas fait savoir qu'elle était ta femme ? **19.** Pourquoi as-tu dit : C'est ma sœur ! si bien que je l'ai prise pour ma femme ? Et maintenant, voici ta femme. Prends-(la) et va-t'en ! » **20.** Pharaon donna des ordres *aux grands* à son sujet et ils le renvoyèrent, lui, sa femme, et tout ce qui lui appartenait.

CHAPITRE XIII

1. Abram remonta d'Égypte, lui, sa femme et tout ce qui était à lui, et Loth avec lui, en direction du Midi. **2.** Or Abram était très riche en troupeaux, en argent et en or. **3.** Au cours de ses déplacements, il alla depuis le sud jusqu'à Béthel, jusqu'à l'endroit où il *avait* précédemment *tendu* sa tente, entre Béthel et Aï, **4.** jusqu'à l'endroit où il avait précédemment construit l'autel et là Abram pria[b] au nom de *la Parole de* Yahvé. **5.** Or Loth, qui allait avec Abram, avait aussi du petit et du gros bétail et des tentes. **6.** Le pays ne leur permettait pas d'habiter ensemble, car leur richesse[d] était considérable et ils ne pouvaient habiter ensemble. **7.** Il y eut[e] *des disputes*

a. = O b. M : à l'endroit de l'autel où il avait prié au début, et il rendit un culte et pria c. = M d. F M : propriété e. Il y eut des disputes... Perizziens = F

ζ. PRE 26 (190) ; *1 QGenAp* 20, 17 ; Josèphe, *Ant.* I, § 164
α. Gen. R (334)

---

9. Notons ici une particularité assez commune du Targum (aussi bien dans O que dans N et Jo), qu'il n'est pas possible de rendre en français : on conserve l'équivalent araméen *(yt)* de la particule de

Pharaon et les gens[9] de sa maison, de grandes plaies, à cause de Saraï, la femme d'Abram. **18.** Pharaon appela Abram et dit : « Qu'est-ce que tu m'as fait ? Pourquoi ne m'as-tu pas fait connaître qu'elle était ta femme ? **19.** Pourquoi as-tu dit : C'est ma sœur ! si bien que je l'ai prise en mariage ? *Mais aussitôt une plaie a été lancée contre moi et je ne me suis point approché d'elle*[ζ]. Et maintenant, voici ta femme. Prends-(la) et va-t'en ! » **20.** Pharaon donna des ordres aux hommes à son sujet et ils l'*escortèrent*, lui, sa femme, et tout ce qui lui appartenait.

CHAPITRE XIII

1. Abram remonta d'Égypte, lui, sa femme, et tout ce qui lui appartenait, et Loth avec lui, *pour aller* en direction du Midi. **2.** Or Abram était très riche en troupeaux, en argent et en or. **3.** Au cours de ses déplacements, il alla depuis le sud jusqu'à Béthel *et retourna* jusqu'à l'endroit où il *avait* jadis *tendu*[a] sa tente, entre Béthel et Aï, **4.** à l'endroit où il avait au début fait l'autel et là Abram pria au nom de Yahvé. **5.** Loth également, *qui était mené par le mérite*[c] *d'*Abram[α], avait aussi du petit et du gros bétail et des tentes. **6.** Le pays ne souffrait pas qu'ils demeurent ensemble, car leur bien était considérable et ils ne pouvaient demeurer ensemble. **7.** Il y eut *des disputes* entre les

l'accusatif de l'hébreu *('ēt)*, même lorsque la tournure araméenne ne comporte plus de complément d'objet direct. C'est souvent le cas lorsque le passif remplace un actif de l'hébreu. Il y a là un souci de fidélité littérale au TM, que l'on rapprochera du cas de la version grecque d'Aquila traduisant la particule d'accusatif par σύν. On voit là un aspect de la méthode exégétique de l'école d'Aqiba : cf. D. Barthélemy, *Les devanciers d'Aquila*, 12-21. Cette particularité peut se rencontrer dans le Targum même dans des cas où l'hébreu correspondant n'a pas de particule d'accusatif.

entre les pasteurs du bétail d'Abram et les pasteurs du bétail de Loth. *Les pasteurs d'Abram empêchaient leurs bêtes de paître jusqu'à leur arrivée dans les pâturages; les pasteurs de Loth n'empêchaient pas leurs bêtes, mais ils les laissaient en liberté et s'en allaient*[1]. *En outre, les pasteurs d'Abram avaient reçu de leur maître Abram*[f] *un ordre, disant:* « *N'allez pas* chez les Cananéens et les Perizziens. Jusqu'à maintenant ce sont eux qui habitent le pays. » **8.** Abram dit à Loth : « Qu'il n'y ait donc plus de disputes entre moi et toi, entre mes pasteurs et tes pasteurs, car nous sommes *comme* des frères. **9.** Tout le pays n'est-il pas devant toi ? Sépare-toi donc de moi. Si tu vas <au *nord*>, j'irai au *sud*; si tu vas au *sud*, j'irai au *nord.* » **10.** Loth leva les yeux et vit que toute *la plaine* du Jourdain était toute entière irriguée, avant que Yahvé[h] n'eût détruit Sodome et Gomorrhe, comme un jardin de Yahvé *avec des arbres*, comme le pays d'Égypte *en fruits*, quand on vient vers *Zoar*. **11.** Loth choisit pour lui toute *la plaine* du Jourdain. Loth partit *de* l'orient et ils se séparèrent l'un de l'autre. **12.** Abram demeura au pays de Canaan tandis que Loth demeurait dans les villes de *la plaine* et *tendait sa tente* jusqu'à Sodome. **13.** Or les gens de Sodome étaient mauvais *les uns envers les autres* et très coupables *devant* Yahvé, *comme de découvrir (leurs)*

f. F M : + le juste g. nord... sud = O h. M : la Parole de Y
i. mauvais... en leurs corps = O

β. Gen. R (335) γ. Gen. R (337) ; Naz. 23 a δ. Gen. R (337)

---

1. Le texte est peut-être lacunaire ; on pourrait comprendre, en complétant avec Jo : « ... les laissaient libres d'aller (dans les champs) ». Cf. L. Ginzberg, *Legends*, I, 228.

2. Graphie habituelle (avec *zayin*) de N et Jo (sauf *ed. pr.* à ce verset : *ṣwʿr*) pour TM *Ṣoʿar* (aussi à 14,2.8 ; 19,22.23.30).

pasteurs du troupeau d'Abram et les pasteurs du troupeau de Loth. *En effet*[β], *les pasteurs d'Abram avaient reçu ordre de lui de ne point aller parmi les Cananéens et les Perizziens, car ils avaient encore pouvoir sur le pays. De plus, ils empêchaient leurs bêtes de manger (de la nourriture) dérobée jusqu'à ce qu'ils fussent parvenus à l'emplacement de leurs pâtures; tandis que les pasteurs de Loth laissaient (les bêtes) aller librement et manger dans les champs des* Cananéens et des Perizziens *qui* étaient jusqu'alors établis dans le pays. **8.** Abram dit à Loth : « Qu'il n'y ait donc plus de querelle entre moi et toi, entre mes pasteurs et tes pasteurs, car nous sommes des frères ! **9.** Tout le pays n'est-il pas devant toi ? Sépare-toi donc de moi. Si tu vas au *nord*[g], j'irai au *sud* ; si tu vas au *sud*, j'irai au *nord.* » **10.** Loth leva les yeux *pour la débauche*[γ] et vit que toute *la plaine* du Jourdain était toute entière irriguée ; avant que Yahvé n'eut anéanti *dans sa colère* Sodome et Gomorrhe, *ce pays était fameux pour (ses) arbres*[δ] comme le jardin de Yahvé *et pour (ses) produits* comme le pays d'Égypte, quand on vient vers *Zoar*[2]. **11.** Loth choisit pour lui toute *la plaine* du Jourdain. Loth partit *de*[3] l'orient et ils se séparèrent l'un de l'autre. **12.** Abram habita au pays de Canaan tandis que Loth habitait dans les villes de *la plaine* et *tendait sa tente* jusqu'à Sodome. **13.** Or les hommes de Sodome étaient mauvais[4] *les uns envers les autres, dans (l'usage de) leurs richesses*, et coupables *en leurs corps*[1]

3. Traduction littérale de TM *(miqqedem*, traduit ici d'ordinaire par « *vers* l'orient »), peut-être au sens du midrash de *T Gen.* 11,2 (cf. Rashi).

4. Cf. *Éz.* 16,49-50. Sur ce thème des péchés de Sodome, voir *SB* I, 571-574 ; B. Beer, *Leben Abraham's nach Auffassung der jüdischen Sage*, Leipzig 1859, 162 ; J. Bowker, *Targums*, 192. *T Gen.* 18,20 (Jo) ajoute l'oppression des pauvres ; *III Macc.* 2,5 parle d'arrogance (ὑπερηφανία = *Sir.* 16,8). Lire l'étude approfondie de M. J. Mulder, *Het Meisje van Sodom. De targumim op Genesis 18:20,21 tussen bijbeltekst en haggada*, Kampen 1970.

nudités, répandre le sang et rendre un culte idolâtrique. **14.** *La Parole de* Yahvé dit à Abram, après que Loth se fut séparé de lui : « Lève donc les yeux et regarde depuis l'endroit où tu te trouves, vers le Nord et le Midi, vers l'Orient et l'*Occident*. **15.** Car tout le pays que tu vois, je te le donnerai, à toi et à tes *fils* pour toujours. **16.** Je rendrai tes *fils* comme la poussière de la terre ; car, de même que *nul ne* peut compter[k] la poussière de la terre, tes fils également, *il leur sera impossible* d'être comptés. **17.** Lève-toi, parcours le pays en long et en large, car c'est à toi que je le donnerai. » **18.** Abram *tendit*[l] *sa tente* et vint demeurer dans *la Plaine de la Vision*[m] qui se trouve à Hébron ; il y bâtit un autel *au nom de la Parole de* Yahvé.

CHAPITRE XIV

1. Or il advint, aux jours d'Amraphel, roi de Shinear[a], d'Arioch, roi d'Ellasar[b], de Codorlahomor, roi d'Élam, et

j. = M k. = O l. M : partit et vint m. O : la plaine de Mambré n. = M
a. O M I : Babel b. M : Pont

ε. Gen. R (338) ; Sanh. 109 a-b ; Mekh. Ex. 15,1 (II, 14) ; ARN 36 (147) ; T Éz. 16,49 ζ. Gen. R (339) ; B.B. 100 a
α. Gen. R 11,28 (311) ; 14,1 (346) ; Er. 53 a ; Hag. 13 a ; *LAB* 6,16

5. Au sens d'adultère et de rapports incestueux : cf. *T Gen.* 25,29 (Jo) ; 28,20 (Jo) ; 49,12 (Jo) ; *T Nombr.* 35,25. Dans le Judaïsme, idolâtrie, inceste (et adultère), homicide sont considérés comme les trois fautes capitales que même le péril de mort ne saurait excuser (*Sanh.* 74 a). Voir L. Ginzberg, *Legends*, V, 292 ; VI, 388.

6. Traduit d'après les éditions postérieures ; les leçons de 27031 et *ed. pr.* ne donnent pas de sens satisfaisant. L'hébreu lui-même est mal transmis et les versions ont cherché des issues diverses (cf. *LXX*). Voir A. Geiger, *Urschrift*, 457.

de découvrir (leurs) nudités[5], *verser le sang innocent*[ι], *rendre un culte idolâtrique et se révolter*[ε] complètement contre *le nom de* Yahvé. **14.** Yahvé dit à Abram, après que Loth se fut séparé de lui : « Lève donc les yeux et regarde depuis l'endroit où tu te trouves, vers le Nord et le Midi, vers l'Orient et l'*Occident*. **15.** Car tout le pays que tu vois, je te le donnerai, à toi et à tes *fils* pour toujours. **16.** Je rendrai tes *fils aussi nombreux* que la poussière de la terre ; car, de même que si quelqu'un pouvait compter la poussière de la terre, de même aussi *il serait possible* de compter tes fils. **17.** Lève-toi, circule dans le pays *et prends-en possession*[ζ] en long et en large, car c'est à toi que je le donnerai. » **18.** Abram *tendit des tentes*[6] *pour bœufs et brebis* et vint s'établir dans *la plaine de* Mambré[7] qui se trouve à Hébron ; il y bâtit un autel *devant*[η] Yahvé.

CHAPITRE XIV

1. Or il advint[1], aux jours d'Amraphel — *c'est Nemrod qui avait dit de jeter Abram dans le feu*[α], *c'est* le roi du *Pont* —, d'Arioch — *qui était grand comme*[2] *les géants*,

7. Même formule dans Jo à *Gen.* 14,13 ; 18,1 ; *Deut.* 11,30. Le mot traduit par *plaine* (cf. Levy, I, 246) signifie le plus souvent *vision* : on doit peut-être restituer un autre terme pour « plaine » et lire comme N à 14,13. Pour « plaine de Mambré », cf. O à *Gen.* 13,18 ; 14,13.

1. Sur ce chapitre dans l'aggadah, voir les précieuses notes de B. Beer, *Leben Abraham's*, 129-147. Pour une comparaison avec *1 QGenAp*, voir N. Avigad - Y. Yadin, *A Genesis Apocryphon*, Jerusalem 1956, 33-37 ; J. A. Fitzmyer, *The Genesis Apocryphon of Qumran Cave I*, 157-179 ; G. J. Kuiper, « A Study of the Relationship between *A Genesis Apocryphon* and the Pentateuchal Targumim in Genesis 14,1-2 », dans *In Memoriam Paul Kahle* (ed. M. Black-G. Fohrer), Berlin 1968, 149-161. Sur quelques indications géographiques, cf. M. Delcor, in *JSJ* 1 (1970), 113-118.

2. *Ed. pr.* : « parmi ».

de Tideal, roi des nations, **2.** qu'ils firent la guerre contre Béra, roi de Sodome, Birsha, roi de Gomorrhe, Shinab, roi d'Admah, Shémêbér, roi de Seboyim, et contre le roi de *la ville qui engloutit ses habitants*, c'est-à-dire *Zoar*. **3.** Tous ces *rois* se réunirent dans la plaine *des Jardins*[c] qui est (devenue) la mer de Sel. **4.** Douze ans ils avaient servi *devant* Codorlahomor, mais, *la treizième* année, ils se révoltèrent *contre lui*[6]. **5.** La quatorzième année arriva Codorlahomor ainsi que les rois qui étaient avec lui. Ils tuèrent *les géants*[d] à Ashtaroth-Qarnayim, *les nobles qui étaient avec eux*, *les Redoutables qui demeuraient au milieu de* la ville **6.** et les Horites[f] *qui habitaient* sur la montagne de *Gabla*, jusqu'à *la frontière de* Paran[h] qui *touche* au désert. **7.** Puis ils revinrent et arrivèrent à la *Fontaine du Jugement* — à savoir *Reqem*[j] — et ils réduisirent tout *le territoire* des Amalécites, ainsi que les Amorrhéens qui habitaient

c. = F. Id. v. 10 || O : plaine des champs. Id. vv. 8.10 d. les géants... ville = F e. les géants... Quiriataïm = O f. F M : Hauranites (cf. N à 36,20) g. = O h. F M : *ḥzwzh* i. O : la plaine de la décision du (= où fut tranché le) jugement j. = O

β. Gen. R (347) γ. Gen. R (347)

---

3. Noter que M, Symmaque et Vulgate font Arioch roi du *Pont*. Sur la forme *Talsar*, cf. J. A. FITZMYER, *op. cit.*, 160.

4. Les explications des vv. 1 et 2 reposent sur une étymologie fantaisiste des noms propres, dont on peut voir le détail dans B. BEER, *op. cit.*, 129-133. Nous traduisons la recension de 27031, l'*ed. pr.* présentant des leçons moins bonnes (e.g. « *parmi* les gerbes »).

5. Cf. J. T. MILIK, « ' Saint-Thomas de Phordêsa ' et *Gen.* 14,17 », dans *Biblica* 42 (1961), 77-84 ; J. A. FITZMYER, *op. cit.*, 172 ; F. M. ABEL, *Géographie de la Palestine*, tome I, Paris 1933, 407.

6. Même ajout dans *1 Q GenAp* 21,27 (cf. N. AVIGAD - Y. YADIN, *op. cit.*, 35).

7. Cf. *T Deut.* 2,10 (N-Jo).

8. Terme habituel dans les recensions palestiniennes pour traduire *Séir* ; cf. aussi *1 Q GenAp* 21,29 (N. AVIGAD - Y. YADIN, *op. cit.*, 29).

le roi de *Talsar*[3] —, de Codorlahomor — *qui était courtaud (et) roulait comme les gerbes*, le roi d'Élam —, et de Tideal — *trompeur comme le renard*[4], le roi des nations, *qui lui étaient soumises* —, **2.** qu'ils firent la guerre contre Béra — *dont les œuvres étaient dans le mal*[β] — roi de Sodome, Birsha — *dont les œuvres étaient dans l'impiété* — roi de Gomorrhe, Shinab — *qui détestait même son père* — roi d'Admah, Shémêbér — *qui avait détruit son membre par sa débauche* — roi de Seboyim, et contre le roi de *la ville qui engloutit ses habitants*, c'est-à-dire *Zoar*. **3.** Tous ceux-ci se réunirent dans la plaine *des Jardins*[5]*; c'est l'endroit qui produit des ruisseaux et les déverse*[γ] *dans* la mer de Sel. **4.** Douze ans ils avaient servi Codorlahomor, mais, *la treizième* année, ils se révoltèrent. **5.** La quatorzième année arriva Codorlahomor ainsi que les rois qui étaient avec lui. Ils battirent *les géants*[e] *qui* étaient à Ashtaroth-Qarnayim, *les forts qui* étaient à Hamtha, *les Redoutables*[7] *qui* étaient à Shaweh-Quiriataïm **6.** et les Horites *qui* étaient dans les *hautes* montagnes de *Gabla*[8], jusqu'à *la plaine*[g] *de* Paran qui *touche le bord* du désert. **7.** Puis ils retournèrent et vinrent *à l'endroit où fut tranché le jugement*[1] *de Moïse, le prophète, près de la fontaine des Eaux-de-la-Dispute*[9] — à savoir *Reqem*[10] — et ils frappèrent tous les champs des Amalécites, ainsi que les Amorrhéens

C'est la région appelée Γοβολῖτις ou Γεβαληνή dans les sources grecques (JOSÈPHE, *Ant.* II, § 6). Il s'agit donc d'un toponyme ancien (M. DELCOR, *art. cit.*, 116 ; M. MCNAMARA, *Targum*, 194).

9. C'est ainsi que Jo rend les eaux de *Méribah* à *Nombr.* 20,13 ; 27,14 ; *Deut.* 32,51 ; 33,8.

10. Reqem = *Pétra* dans Targum, Peshitta, JOSÈPHE (*Ant.* IV, § 161) et EUSÈBE (*Onom.*, 142,7). Consulter la dissertation de P. S. ALEXANDER, *The Toponymy of the Targumim* ; M. MCNAMARA, *Targum*, 199 ; M. DELCOR, *art. cit.*, 115 ; G. I. DAVIES, « Hagar, El-Hegra and the location of Mount Sinai, with an Additional Note on Reqem », dans *VT* 22 (1972), 152-163. Noter que le Targum identifie aussi *Qadesh* = *Pétra*.

Engadi-les-Palmiers[δ]. **8.** Alors le roi de Sodome sortit ainsi que le roi de Gomorrhe, le roi d'Admah, le roi de Seboyim et le roi de *la ville qui engloutit ses habitants*, c'est-à-dire *Zoar*, et ils alignèrent contre eux leurs formations de combat, dans la plaine *des Jardins*, **9.** contre Codorlahomor, roi d'Élam, Tideal, roi des nations, Amraphel, roi de *Babel*, Arioch, roi *du Pont*[m] : quatre rois *se rangèrent en bataille* contre cinq *et l'emportèrent sur eux.* **10.** Or, (dans) la plaine *des Jardins*[n], ce n'était que puits et puits *pleins de* bitume. En s'enfuyant, le roi de Sodome et (celui) de Gomorrhe y tombèrent et ceux qui restèrent fuirent vers la montagne. **11.** Ils prirent tous les biens de Sodome et de Gomorrhe, ainsi que tous leurs vivres et s'en allèrent. **12.** Ils prirent aussi Loth et ses biens, le fils du frère d'Abram, et s'en allèrent. Car il demeurait à Sodome. **13.** Or un rescapé arriva qui informa Abram, l'Hébreu, tandis qu'il demeurait dans *la Plaine*[o] *de la Vision* de Mambré, l'Amorrhéen, frère d'Eshkol et d'Anér. Ceux-ci

k. = O l. = F ‖ O : Babel m. F M : Ellasar n. = F
o. = O

δ. Gen. R (349) ε. Gen. R (350) ; Nid. 61 a ; Zeb. 113 b ; PRE 23 (167) ; 27 (193) ; *1 QGenAp* 22,1 ζ. Gen. R (350)

---

11. Cf. *T Nombr.* 21,34 (N-Jo) ; *T Deut.* 3,11 (N-Jo). Sur les légendes concernant Og, voir L. Ginzberg, *Legends*, III, 343 ; J. Bowker, *Targums*, 194.

12. Cf. *T Gen.* 18,6 (N) ; 27, l. 9 (Jo). Les patriarches sont représentés comme des observateurs zélés des préceptes de la Torah ; c'est aussi la perspective constante des *Apocryphes*, par exemple des *Jubilés*. Comparer Philon, *Abr.* § 5. Voir L. Ginzberg, *Legends*, V, 259 ; E. E. Urbach, *The Sages*, 318 ; 335 ; J. Bowker, *Targums*, 235. On voit dans ce passage manifestée la conception courante que les événements importants de la vie des patriarches et d'Israël se trouvent en relation avec la Pâque : cf. L. Ginzberg, *op. cit.*, V, 221 ; R. Le Déaut, *La nuit pascale*, 279-291. La vision de *Gen.* 15 est liée

qui demeuraient à *Engadi*[k]. **8.** Alors le roi de Sodome sortit ainsi que le roi de Gomorrhe, le roi d'Admah, le roi de Seboyim et le roi de *la ville qui engloutit ses habitants*, c'est-à-dire *Zoar*, et ils alignèrent contre eux leurs formations de combat, dans la plaine *des Jardins*, **9.** contre Codorlahomor, roi d'Élam, Tideal, roi des nations, *qui lui étaient soumises*, Amraphel, roi du *Pont*[l], Arioch, roi de *Talsar* : quatre rois *se rangèrent en bataille* contre cinq. **10.** Or, (dans) la plaine *des Jardins*, ce n'était que puits et puits *pleins de* bitume. En s'enfuyant, le roi de Sodome et (celui) de Gomorrhe y tombèrent et ceux qui restèrent fuirent vers *les montagnes*. **11.** Ils prirent toutes les possessions de Sodome et de Gomorrhe, ainsi que tous leurs vivres et s'en allèrent. **12.** Ils capturèrent Loth et ses possessions, le fils du frère d'Abram, et s'en allèrent. Car il habitait à Sodome. **13.** Or arriva *Og*[ε] *qui avait* réchappé *d'entre les géants*[11] *qui étaient morts dans le déluge; il s'était mis à cheval sur l'arche et il y avait une toiture sur sa tête; il était nourri des vivres de Noé. Il n'avait pas été sauvé pour son propre mérite, mais pour que les habitants du monde puissent voir la puissance de Yahvé et dire : « Est-ce que les géants qui existaient aux origines ne se sont point révoltés contre le Maître du monde et ne les a-t-il pas exterminés de la terre? » Lors donc que ces rois se mirent en guerre, Og se trouvait avec eux. Il dit en son cœur : « Je vais aller rendre compte à Abram au sujet de Loth qui a été capturé pour qu'il vienne le délivrer des mains des rois et qu'il soit livré (à son tour) entre leurs mains. » Il se présenta à la vigile du jour de la Pâque*[ζ] *(et) le trouva en train de faire des galettes azymes*[12]. Il rendit compte alors à Abram, l'Hébreu, tandis qu'il demeurait dans *la plaine de* Mambré, l'Amorrhéen, frère d'Eshkol et d'Anér. Ceux-ci étaient

à la Pâque par *T Ex.* 12,40 (Jo) ; de même la circoncision d'Abraham par *T Gen.* 17,26 (Jo).

étaient alliés d'Abram. **14.** Dès qu'Abram entendit que son *neveu Loth* avait été emmené captif, il arma *les jeunes gens qui avaient grandi dans* sa maison, au nombre de *trois cent dix*, et il *les* poursuivit jusqu'à *Césarée*[14q]. **15.** Il divisa (ses troupes) contre eux la nuit, lui et *ses capitaines*, et les tua, les poursuivant jusqu'à Hobah[r] qui est au *nord* de Damas. **16.** Il ramena tous les biens, ramena aussi Loth, son *neveu*, avec ses biens, ainsi que les femmes et les gens. **17.** Alors qu'il revenait d'avoir tué Codorlahomor et les rois qui étaient avec lui, le roi de Sodome sortit à sa rencontre dans la Plaine *des Jardins*[t], à savoir la Plaine du Roi. **18.** Melchisédech, roi de *Jérusalem*[uμ] — *c'est le*

p. = F M || ils ne voulurent... Éliézer = M q. F M : jusqu'à Dan de Césarée r. Nur : la faute || M 440 : les sources s. plaine... du Roi = O t. F : *ḥzwz'* u. = F O

η. Gen. R (353) ; Ned. 32 a ; PRK 8 (158) ; PRE 27 (194) ; *Barnabé* 9,8 θ. Gen. R (353) ; PRE 27 (195) ι. Sanh. 96 a ; PRE 27 (194) κ. Josèphe, *Ant.* I § 180 ; Philon, *Leg. All.* III, § 79 λ. Ned. 32 b ; PRE 8 (53) ; 27 (196) ; Mid. Ps. 76,3 (II, 15) μ. Gen. R (356) ; *1 Q GenAp* 22,13

---

13. Cf. *T Gen.* 15,2 (N-Jo). Explication basée sur la valeur numérique des lettres du nom d'Éliézer = 318 (méthode arithmologique, appelée *gematria*). Même type d'interprétation dans *Barnabé* 9,8 qui applique notre passage au Christ, à partir de la valeur numérique (= 318) du nom grec de Jésus. Cf. P. Prigent - R. A. Kraft, *Épître de Barnabé*, *SC* 172, 147 ; L. Ginzberg, *Legends*, V, 224 ; J. Bowker, *Targums*, 195. M corrige N en 318.

14. *qysrywn* = Césarée de Philippe, l'ancien Πάνιον/Panéas. Philippe, fils d'Hérode, lui donna le nom de Césarée en l'honneur d'Auguste (en 3-2 avant J.-C.). Cf. F. M. Abel, *Géographie*, II, 297 citant Josèphe, *Ant.* XVIII, § 28. Ne pas confondre avec *Césarée maritime* (l'ancienne « Tour de Straton »), appelée Césarée en 13 avant J.-C., capitale de la Palestine romaine. Bien que ce nom s'écrive *qysryn*, les deux formes sont souvent confondues dans les manuscrits (cf. P. S. Alexander, *The Toponymy*).

15. Interprétation née d'une version littérale du TM : cf. M. R. Lehmann, *Rev. de Qumrân* 1 (1958), 261 et le commentaire de

alliés d'Abram. **14.** Lorsqu'Abram entendit que son frère avait été emmené captif, il arma *les jeunes gens* qu'il avait entraînés *au combat, élevés*[p] *dans* sa maison ; *mais ils ne voulurent point marcher avec lui. Il choisit alors parmi eux Éliézer*[η], *fils de Nemrod, qui valait en bravoure*[13] *tous les* trois-cent dix-huit, et il (les) poursuivit jusqu'à Dan. **15.** Alors *se divisa*[θ] *pour eux*[15] la nuit *en chemin : une partie combattit contre les rois et l'autre partie fut mise en réserve pour frapper les premiers-nés en Égypte. Il se leva*, lui et ses serviteurs, et les battit, poursuivant *ce qui en restait* jusqu'à ce que *lui vint à l'esprit la faute*[16] *qui devait être commise à Dan*[ι], qui est au *nord* de Damas. **16.** Il fit revenir toutes les possessions, fit revenir aussi Loth, son frère, avec ses possessions, ainsi que les femmes et les gens. **17.** Alors qu'il retournait d'avoir battu Codorlahomor et les rois qui (étaient) avec lui, le roi de Sodome sortit à sa rencontre dans la plaine[s] *dégagée*, à savoir l'*Hippodrome*[17] du Roi. **18.** *Le roi juste*[18κ] — *c'est Sem*[λ], *fils de Noé* —,

Rashi. La bataille contre les rois eut lieu durant la première partie de la nuit, tandis que Dieu interviendra en Égypte *après minuit* (*Ex.* 12,29). Comparer O et *1 QGenAp* 22,8 qui font d'Abraham le sujet de la phrase et ajoutent une préposition (« *de* nuit »).

16. Le nom de lieu *Ḥôbāh* est interprété d'après l'araméen (cf. note à *Gen.* 4,13). A cause de la *faute* qui devait plus tard se commettre à Dan (*III Rois* 12,29), Abraham perdit courage dans sa poursuite.

17. « Plaine dégagée » traduit litt. l'hébreu *shāwēh* (comme le Targum sam.). O et Jo ajoutent une allusion au fameux hippodrome de Salomon (cf. L. Ginzberg, *Legends*, IV, 160). J. T. Milik (*Biblica* 42, 1961, 83) propose de corriger *ḥzwz'* de F en *ḥzw'* (vision) et d'y voir aussi une allusion au θέατρον royal. Il s'agirait d'une plaine, au S.O. de Jérusalem, appelée « *Les Jardins* » à une certaine époque et qui conservait le souvenir du théâtre-hippodrome d'Hérode, supplanté dans la légende par Salomon.

18. Peut-être corriger N *(mlk' ṣdq)* en ce sens ; ou lire comme TM *(mlky ṣdq)*. L'identification Melchisédech = Sem est fréquente (L. Ginzberg, *Legends*, V, 225 ; J. Bowker, *Targums*, 198). Mais l'usage polémique de la figure de Melchisédech explique les avatars

grand Sem — offrit du pain et du vin, car il était prêtre *et exerçant*[v] *le souverain sacerdoce devant* le Dieu Très-Haut. **19.** Il le bénit et dit : « Béni soit Abram *devant* le Dieu Très-Haut qui, *par sa Parole*, a créé les cieux et la terre ! **20.** Et béni soit le Dieu Très-Haut qui a *mis en déroute* tes ennemis *devant* toi ! » Et (Abram) lui donna la dîme de tout. **21.** Le roi de Sodome dit à Abram : « Donne-moi les personnes et prends pour toi les biens[x]. » **22.** Mais Abram dit au roi de Sodome : « Voici que j'ai levé la main *pour jurer devant* Yahvé[y], le Dieu Très-Haut qui, *par sa Parole*, a créé les cieux et la terre : **23.** je ne prendrai pas un fil de la courroie d'une chaussure ni rien qui t'appartienne, afin que *tu n'ailles pas te vanter*, en disant : Moi, j'ai enrichi Abram ! **24.** Quant à moi (rien) ! Seulement ce qu'ont mangé les jeunes gens et les parts des hommes qui sont partis avec moi. Anér, Eshkol et Mambré prendront eux-mêmes leurs parts. »

v. = O w. Nur 440 : Melchisédech, roi de Jérusalem — c'est le grand Sem — était prêtre du Dieu Très-Haut ‖ 110 : Melchisédech, roi de Jérusalem, qui est le grand Sem, était prêtre du Très-Haut, offrit de la nourriture *(mzwn)* et du vin ; car il était exerçant le souverain sacerdoce devant le Dieu Très-Haut x. F M : propriété
y. O : j'ai levé la main en prière devant z. = F M

ν. T I Chr. 1,24 ξ. Gen. R (358) ο. Gen. R (359)

---

du personnage dans la littérature juive et chrétienne : cf. M. Simon, *Recherches d'Histoire Judéo-Chrétienne*, Paris 1962, 101-126 ; R. Le Déaut, dans *RSR* 50 (1962), 222-229 (sur M. grand prêtre). Pour une étude de *Hébr.* 7, voir J. A. Fitzmyer, dans *CBQ* 25 (1963), 305-321 (= *Essays on the Semitic Background of the New Testament*, London 1971, 221-243). Sur les textes de Qumrân (grottes 4 et 11), cf. J. A. Fitzmyer, *JBL* 86 (1967), 25-41 (= *Essays*... 245-267) ; surtout J. T. Milik, dans *JJS* 23 (1972), 96-144.

roi de *Jérusalem*[19], *sortit à la rencontre d'Abram* et *lui* offrit du pain et du vin ; *en ce temps-là, il officiait*[v] *devant* le Dieu Très-Haut[w]. **19.** Il le bénit et dit : « Béni soit Abram de <devant>[20] le Dieu Très-Haut qui, *pour les justes*, a créé les cieux et la terre ! **20.** Et béni soit le Dieu Très-Haut *qui a fait de* tes ennemis *comme un bouclier*[21] *qui reçoit un coup* ! » Et (Abram) lui donna la dîme de tout *ce qu'il avait ramené.* **21.** Le roi de Sodome dit à Abram : « Donne-moi les personnes *humaines de mon peuple que tu as ramenées* et emporte pour toi les richesses. » **22.** Mais Abram dit au roi de Sodome : « J'ai levé la main *pour jurer*[ξ] *devant* Yahvé, le Dieu Très-Haut, qui, *pour les justes*, a créé *comme sa possession* les cieux et la terre : **23.** je ne prendrai pas d'un fil à une courroie de sandale ni rien qui t'appartienne, pour que tu *n'ailles pas te glorifier*[z], en disant : Moi, j'ai enrichi Abram *de ce qui m'appartenait* ! **24.** *N'est-il pas vrai que je n'ai aucun droit sur tout le butin?* (Sauf) ce qu'en dehors de moi ont mangé les jeunes gens et la part des hommes qui sont partis avec moi. Anér, Eshkol et Mambré, eux *aussi*[220], prendront leur part. »

19. Identification courante de *Shālēm* de l'hébreu. Certains pensent plutôt qu'il s'agit du village de Sâlim, au N.-E. de Naplouse : cf. J. T. Milik, in *Biblica* 42 (1961), 84 ; *JJS* 23 (1972), 137 ; J. A. Fitzmyer, *The Genesis Apocryphon*, 172.

20. Il doit manquer *qdm* (= devant) : 27031 a laissé un espace blanc après *mn* (= de) ; *ed. pr.* : « béni de Y, le Dieu ». La formule « de devant » *(mn qdm)* correspond davantage à la phraséologie targumique.

21. Le verbe *mgn* (« a livré ») du TM est interprété comme le nom « bouclier » : cf. *Gen. R* (357).

22. Le verset affirme le droit au butin pour les trois compagnons qui, selon le midrash, n'auraient pas combattu (L. Ginzberg, *Legends*, I, 233). Au lieu de « butin » *(ʿdʾh)*, S. Speier proposait (*VT* 8, 1958, 95-97) la leçon *'rʿh* (= terre) ; on pourrait comprendre, avec B. Beer (*Leben Abraham's*, 31) : « Je n'ai aucun droit sur quoi que ce soit dans le pays. »

CHAPITRE XV

1. Après ces événements[a], *après que se furent réunis tous*[b] *les royaumes de la terre pour se ranger en bataille contre Abram*[c] *et qu'ils furent tombés devant lui; après qu'il en eut tué quatre rois et récupéré neuf campements, Abram*[d] *pensa en son cœur, et dit: « Malheur à moi maintenant! Peut-être ai-je reçu la récompense des commandements en ce monde-ci et n'aurai-je point part au monde à venir? Peut-être encore les frères ou les proches de ces morts qui sont tombés devant moi vont aller dans leurs citadelles et leurs villes, des légions nombreuses se joindre à eux, et ils vont s'en venir contre moi pour me tuer? Peut-être aussi y avait-il en ma main (le mérite de) quelques préceptes, la première fois qu'ils sont tombés devant moi, et qu'ils ont joué en ma faveur? Mais peut-être ne se trouvera-t-il plus en ma main, une seconde fois, (le mérite d)'un précepte, et en moi sera profané le Nom des Cieux? » A cause de cela,* une parole *prophétique*[e] de *devant* Yahvé fut (adressée) au *juste*[f] Abram, disant : « Ne crains pas, Abram, *même si des légions nombreuses se réunissent et marchent contre toi pour (te) tuer, ma Parole* sera pour toi un bouclier ; *car, en ce monde, elle sera pour toi un bouclier. Et, bien que j'aie livré tes ennemis devant toi en ce monde,* les récompenses *de tes bonnes œuvres sont*

a. Après ces événements... pour le monde à venir = F b. F M : tous les rois de la terre et tous les chefs des provinces c. F : + le juste d. F M : + le juste e. = F O f. = F g. O : ma Parole sera une force pour toi || F M : ma Parole étendra un bouclier

---

α. Gen. R (363)

---

1. Quelques longues paraphrases du Targum correspondent à des

CHAPITRE XV

1. Après ces événements[1], *après que se furent réunis les rois et qu'ils furent tombés devant Abram; après qu'il eut tué*[2] *quatre rois et ramené neuf campements, Abram pensa*[3] *en son cœur*[α] *et dit: « Malheur à moi maintenant! Peut-être ai-je reçu la récompense de (ma fidélité) aux commandements en ce monde-ci et n'aurai-je point part au monde à venir? Peut-être encore les frères ou les proches de ces morts vont aller et se joindre à des légions et ils vont venir contre moi? Peut-être aussi, cette fois-ci, je me suis trouvé avec la récompense de quelques petits mérites, et ils sont tombés devant moi; mais, une seconde fois, je me trouverai sans (avoir mérité de) récompense et en moi sera profané le Nom des Cieux? » C'est pourquoi* une parole de Yahvé fut (adressée) à Abram dans une vision, en disant : « Ne crains pas, <Abram> ; *même s'ils se groupaient en légions et venaient contre toi, ma Parole*[g] *sera* pour toi un bouclier ; *et même s'ils sont tombés devant toi en ce monde,* la récompense *de tes œuvres bonnes est réservée et préparée*

débuts de *sedarim* (sections bibliques prévues comme lectures synagogales). Ainsi : *T Gen.* 22,1 (Jo) ; 28,10 (N-Jo) ; 44,18 (N-C-F) ; 49,1 (N-Jo) ; *T Ex.* 20,1 (N-Jo) ; *T Lév.* 1,1 (N-Jo) ; 22,26 (N-Jo), etc. Il serait intéressant d'étudier leurs rapports avec l'usage d'introductions araméennes à la lecture du Targum, comme celles qu'a publiées M. Ginsburger, *ZDMG* 54 (1900), 113-124 et *REJ* 73 (1921), 14-21 ; 186-194. Sur l'influence de la *haphtarah* (lecture prophétique) d'*Is.* 41, 2-13 sur les interprétations anciennes de *Gen.* 15,1, voir C. Perrot, *La lecture de la Bible. Les anciennes lectures palestiniennes du Shabbat et des fêtes*, Hildesheim 1973, 190.

2. *Ed. pr.* et 27031 ont le verbe au pluriel.

3. Il s'agit d'expliquer pourquoi Dieu dit à Abram : « Ne crains pas ». D'après le midrash, il aurait peur d'avoir fait périr aussi quelque juste, ou bien d'avoir reçu, par sa victoire, la récompense de ses mérites (cf. Rashi), ou encore d'être l'objet de représailles.

préparées pour toi, devant moi, pour le monde à venir. »
2. Abram dit : « *Je t'en prie, par l'amour de devant toi*[h], Yahvé[i] ! *Tu m'as beaucoup donné*[j] *et il y a devant toi beaucoup* (encore) à me donner. Mais je m'en vais *du monde* sans enfants et Éliézer, enfant de ma maison, *par les mains de qui ont été opérés pour moi des prodiges* à Damas, *sera mon héritier.* » **3.** Abram dit : « Voici que tu ne m'as point donné *d'enfants* et qu'un enfant de ma maison héritera de moi. » **4.** Et voici qu'une parole *prophétique* de *devant* Yahvé fut (adressée) à *Abram*, disant : « Ce n'est pas lui qui héritera de toi, mais c'est celui qui sortira de tes entrailles qui héritera de toi. » **5.** Puis il le conduisit dehors et dit : « Regarde donc vers les cieux et compte les étoiles si tu peux les compter. » Et il lui dit : « Ainsi sera la descendance *de tes fils.* » **6.** *Abram* crut *au nom de la Parole de* Yahvé et cela lui *fut compté* comme justice. **7.** Il lui dit : « Je suis Yahvé qui t'ai fait sortir de *la fournaise de feu*[p] des Chaldéens pour te donner ce pays en héritage. » **8.** Il dit : « *Je t'en prie, par l'amour de devant toi*, comment saurai-je que je l'aurai en héritage ? » **9.** Il dit alors : « *Offre devant* moi une génisse de trois ans[q], une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et un pigeon. » **10.** Il *offrit* tout cela *devant* Lui. Il les divisa par le milieu et plaça chaque moitié en face de l'autre ; mais

h. = F i. M : Parole de Y j. F M : beaucoup de bénédictions k. O : et cet intendant qui est dans ma maison, c'est Éliézer de Damas l. = F m. = F M n. = O o. = O p. = F q. O : trois génisses, trois chèvres, trois béliers r. = F O

β. LXX : ἀπολύομαι γ. Gen. R (366) δ. Mekh. Ex. 14,31 (I, 253) ε. Gen. R (369) ; PRE 26 (188); 52 (420) ; T II Chr. 28,2

---

4. Le sens de l'hébreu est incertain. Cf. les versions grecques (e.g. Aquila : υἱὸς τοῦ ποτίζοντος) et *V* (*filius procuratoris domus meae* ; voir JÉRÔME, *Quaestiones* 19).

5. Cf. *T Lév.* 10,3 (M-Jo). E. E. URBACH (*The Sages*, 31) traduit :

devant moi dans le monde à venir, (récompense) très grande. » **2.** Abram dit : « Yahvé *Élohim, tu m'as beaucoup donné et il y a devant toi beaucoup (encore)* à me donner. Mais quel bénéfice y puis-je trouver, *puisque je passe de ce monde*[β] sans avoir d'enfants et Éliézer, *l'intendant*[4] de ma maison[k], *par les mains de qui*[γ] *ont été opérés pour moi des prodiges*[l] à Damas, *s'attend à hériter de moi*[m] ? » **3.** Abram dit : « Voici que tu ne m'as point donné de *fils* et que *l'intendant* de ma maison héritera de moi. » **4.** Et voici qu'une parole de *devant* Yahvé lui (fut adressée), disant : « Ce n'est pas lui qui héritera de toi, mais c'est *le fils que tu engendreras*[n] qui héritera de toi. » **5.** Puis il le conduisit dehors et dit : « Regarde donc vers les cieux et compte les étoiles si tu peux les compter. » Et il lui dit : « Ainsi seront *tes fils.* » **6.** *Il eut foi en la Parole*[o] *de* Yahvé et il le lui compta comme justice, *parce qu'il*[5] *n'avait pas opposé d'objections devant lui*[δ]. **7.** Il lui dit : « Je suis Yahvé qui t'ai fait sortir de *la fournaise*[ε] *de feu*[6] des Chaldéens pour te donner ce pays en héritage. » **8.** Il dit : « Yahvé *Élohim*, comment saurai-je que je l'aurai en héritage ? » **9.** Il lui dit alors : « Prends-moi *comme offrandes et offre devant moi* une génisse de trois ans[7], un bélier de trois ans, une chèvre de trois ans, une tourterelle et une *jeune colombe*[8]. » **10.** Il *offrit* tout cela *devant*[r] Lui. Il les divisa par le milieu et *disposa* chaque moitié en face de

« He accounted it to him as a merit that he did not speak rebelliously to Him. » Il vaut mieux séparer nettement l'ajout du Targum : la principale source du mérite d'Abraham est sa foi ; le Targum sauvegarde le sens fondamental du TM, en ajoutant une glose explicative.

6. Cf. note à *Gen.* 11,28.

7. Interprétation habituelle du TM (cf. *LXX*, *Pesh.*, et *V*). O l'entend d'une *triple* victime (voir le commentaire de Rashi). Noter l'ordre d'énumération des animaux différent dans Jo.

8. *Litt.* : « un *tasil*, petit de colombes », espèce de pigeon (*Hul.* 62 a) ; identification douteuse. Cf. L. Lewysohn, *Die Zoologie des Talmuds*, Frankfurt am Main 1858, 205.

il ne divisa point les oiseaux. **11.** Quand[s] *des oiseaux* descendaient sur les morceaux, *le mérite d'*Abram les mettait en fuite. *Quand* un rapace descendait, *il se posait sur les morceaux. Quel est-il? C'est là le rapace. (C'est)*[10] *le rapace impur. C'est là l'oiseau impur. Ce sont là les royaumes*[u] *de la terre. Quand ils trameront de mauvais desseins*[v] *contre la maison d'Israël, par les mérites de leur père Abram, ils obtiendront le salut.* **12.** Le soleil était *sur le point de* se coucher quand un *agréable*[12x] sommeil tomba sur Abram et voici qu'*il vit quatre royaumes*[η] *dressés contre lui.* Horreur : *c'est Babel*; Obscurité : *c'est la Médie*; Grande : *c'est la Grèce*; Tomba-sur-lui : *c'est <Édom la perverse qui tombera et ne pourra se relever>*[a]. **13.** Il dit à Abram : « Il faut que tu saches que les descendants *de tes fils* seront des étrangers *et des résidents* dans un pays qui ne sera pas le leur; qu'on les asservira et qu'on les fera souffrir quatre cents ans. **14.** Mais le peuple qui les *asservira*, moi je *tirerai vengeance* de lui, et, après cela, ils sortiront avec de grandes richesses. **15.** Quant à toi, tu *seras réuni* à tes pères dans la paix. Tu seras enterré

s. Quand des oiseaux... leur père Abram = F t. nations... protégeait = M u. M : Ce sont là les quatre royaumes qui doivent réduire en esclavage les fils d'Abram. Mais le mérite du juste Abram les délivrera v. F : le mérite du juste Abram les annulera w. Le soleil... Israël = F M x. = F y. = M z. = F M a. F : pour les siècles des siècles b. M : et après cela la royauté reviendra au peuple de la maison d'Israël c. = O

ζ. Gen. R (371) ; *Ap. Abr.* 13,3 η. Gen. R(372) ; Mekh. Ex. 20,18 (II, 268) ; Lév. R 11,1 (170) ; PRE 28 (200) θ. Ned. 32 a

---

9. 27031 : « les nations descendirent ». *Ed. pr.* ajoute, après « nations », l'abréviation *ayin/aleph* de « adorateurs d'idoles ».

10. N doit contenir plusieurs dittographies.

11. Pour cette interprétation et *LXX* συνεκάθισεν, cf. A. Geiger, *Urschrift*, 457.

12. Même mot *(bsymh)* à *T Gen.* 2,21 (C).

l'autre ; mais il ne divisa point les oiseaux. **11.** *Les nations idolâtres*[9], *qui sont semblables aux oiseaux impurs*[ζ], descendirent *pour piller les biens d'Israël*, mais *le mérite* d'Abram les *protégeait*[11t]. **12.** Le soleil[w] était *près de* se coucher quand un *profond* sommeil *fut jeté*[y] sur Abram et voici que *quatre royaumes*[13] *se dressaient pour asservir ses fils*[z] : « Horreur » — *c'est Babel* ; « Obscurité » — *c'est la Médie* ; « Épaisse » — *c'est la Grèce* ; « Tomba » — *c'est Édom*[14] *qui doit tomber et qui ne pourra se redresser ; c'est de là*[b] *que doit remonter le peuple de la maison d'Israël*[15]. **13.** Il dit à Abram : « Il faut que tu saches que *tes fils* seront des émigrants dans un pays qui ne sera pas le leur, *parce que tu n'as point cru*[16θ] ; qu'on les asservira et qu'on les maltraitera quatre cents ans. **14.** Mais le peuple qu'ils serviront[17], moi je (le) jugerai *par deux cent cinquante plaies* ; et, après cela, ils sortiront *en liberté* avec des richesses considérables. **15.** Quant à toi, tu *seras réuni*[c] à tes pères, *ton âme reposera* dans la paix.

13. Cf. *Dan.* 2,39-40. Cette prophétie sur les quatre royaumes est diversement appliquée dans le midrash (L. Ginzberg, *Legends*, V, 223). Comparer *T Lév.* 26,44 (Jo-F) ; *T Deut.* 32,24 (N-Jo).

14. Le quatrième royaume de *Dan.* 2 a été très tôt identifié à l'empire de Rome, désigné par *Édom*. Ce nom ayant ensuite visé l'empire chrétien, on le remplaça parfois dans les textes par *Perse*, par crainte de la censure : c'est ici la leçon de *ed. pr.* (cf. aussi *Meg.* 11 a). On voit d'ailleurs ici la censure à l'œuvre, puisque toute la fin du verset a été grattée dans N, il semble par Andrea de Monte (cf. *Biblica* 47, 1966, 521). On peut malgré tout reconstituer l'original (cf. M. Klein, *JSS* 19, 1974, 220). Noter que la mention (voilée) de Rome est liée au verbe *tomber* : comparer *Is.* 21,9 ; *Apoc.* 14,8 ; 18,2 (Babylone = Rome, avec mention des « oiseaux impurs »).

15. La vision de *Gen.* 15 est à la source de multiples développements dans les *Apocryphes* et dans le midrash : cf. L. Ginzberg, *Legends*, V, 229.

16. Une tradition ancienne (*Ned.* 32 a ; *PRE* 48) voyait dans la question de *Gen.* 15,8 un manque de foi (cf. L. Ginzberg, *Legends*, V, 227).

17. Ou : « qui les aura réduits en servitude », en vocalisant le texte comme O.

dans une heureuse vieillesse. **16.** A la quatrième génération, ils reviendront ici, car *les péchés* des Amorrhéens n'ont pas encore atteint leur comble. » **17.** Or voici que le soleil[d] se coucha et qu'il se fit nuit. Et voici qu'*Abram regardait, tandis que l'on disposait des bancs et que s'élevaient des trônes*[18]*: la géhenne (apparut) comparable à une fournaise,* à un brasier *environné d'étincelles de feu,* de flammes de feu *où tombaient*[e] *les méchants, pour s'être révoltés*[f] *contre la Loi durant leur vie en ce monde. Par contre, les justes, parce qu'ils l'avaient gardée, échappaient au tourment. Tout cela fut montré à Abram tandis qu'il* passait entre ces morceaux. **18.** <Ce jour-là>, Yahvé[g] établit une alliance avec Abram, en disant : « A tes *fils,* je donnerai ce pays depuis le *Nil* d'Égypte jusqu'au Grand Fleuve, le fleuve de l'Euphrate, **19.** *et* les *Shalméens*[h], les Qenizziens, les *Orientaux*[i], **20.** les Hittites, les Perizziens, les *Géants,* **21.** les Amorrhéens, les Cananéens, les Girgashites et les Jébuséens. »

d. M[1] : et le soleil se mit à disparaître et il fit sombre. Et voici qu'Abram regardait, tandis que l'on plaçait des bancs et qu'on élevait des trônes (= F). Et (voici) la géhenne qui est comparable à une fournaise préparée pour les méchants (= F), pour le monde à venir, parce qu'ils ne se sont pas occupés à l'étude de la Loi en ce monde et n'ont pas gardé les préceptes. Abram voyait tout cela, tandis qu'Abram passait entre ces morceaux || M[2] : Voici la géhenne ardente comme une fournaise, avec des étincelles de feu et des braises de feu et qui faisait monter de la fumée et les méchants jetés dedans pour s'être révoltés durant leur vie contre l'enseignement de la Loi en ce monde et n'avoir pas accompli ses préceptes. Mais les justes échappaient au jugement, parce qu'ils avaient rendu un culte durant leur vie en ce monde et avaient accompli ses préceptes. Et à cause de leurs mérites, la braise de feu sera relâchée à la fin des jours depuis le trône de Gloire. Tout

Tu seras enterré dans une heureuse vieillesse. **16.** A la quatrième génération *de tes fils*, ils retourneront ici *pour prendre possession (du pays)*, car le péché de l'Amorrhéen n'a pas encore atteint son comble. » **17.** Or voici que le soleil se coucha et qu'il se fit nuit. Et voici qu'*Abram vit la géhenne qui faisait monter* de la fumée et des braises de feu *et allumait des étincelles de feu pour en juger les méchants*[ι]. *Et voici qu'*il passait entre ces parties. **18.** Ce jour-là, Yahvé conclut une alliance avec Abram, *(promettant) de ne point y juger ses fils et de les délivrer des royaumes*[κ], en disant : « A tes *fils*, je donnerai ce pays depuis le *Nil* d'Égypte jusqu'au Grand Fleuve, le fleuve de l'Euphrate, **19.** les *Shalméens*[19λ], les Qenizziens, les Qadmoniens, **20.** les Hittites, les Perizziens, les *Géants*[20j], **21.** les Amorrhéens, les Cananéens, les Girgashites et les Jébuséens. »

royaume sera brûlé et dévasté. Telles sont les grandes visions que vit Abram tandis qu'il passait entre ces morceaux e. tombaient... morceaux = F f. M : les méchants qui ont renié la Loi g. M : la Parole de Y h. = O i. F : tous les fils de l'Orient j. = O

ι. Gen. R (375) ; Mekh. Ex. 20,18 (II, 268) ; PRE 28 (202) ; *LAB* 23,6
κ. Gen. R (377) λ. Gen. R (377)

---

18. Comparer la mise en scène de *Dan.* 7 : voir M. Black, *An Aramaic Approach to the Gospels and Acts*[3], Oxford 1967, 309.

19. Traduit *Quénites* du TM (cf. *T Nombr.* 24,22 : N-Jo) ; le mot désigne une peuplade arabe que le Talmud de Jérusalem (*J Sheb.* VI 36 b) mentionne avec les Nabatéens. Cf. A. Neubauer, *Géographie*, 427.

20. Traduction inspirée de *Deut.* 2,21 ; 3,11, et habituelle dans le Targum.

CHAPITRE XVI

1. Saraï, la femme d'Abram, ne lui avait point donné d'enfants. Or elle avait une servante égyptienne dont le nom était Hagar. **2.** Saraï dit à Abram : « Voici donc que Yahvé[a] m'a empêchée d'enfanter. Viens donc vers ma servante. Peut-être que, par elle, *moi aussi*[b] j'aurai des enfants. » Et Abram écouta la voix de Saraï. **3.** Saraï, femme d'Abram, prit l'Égyptienne Hagar, sa servante, au bout de dix ans de séjour d'Abram dans la terre de Canaan, et elle la donna à Abram, son mari, en mariage. **4.** Il vint vers Hagar, et elle conçut. Lorsqu'elle vit qu'elle avait conçu, *l'honneur de* sa maîtresse fut diminué à ses yeux. **5.** Saraï alors dit à Abram[c] : « *Mon jugement*[d], mon humiliation, *mon opprobre et le principe de mon affliction sont remis en tes mains. J'ai abandonné mon pays, ma maison natale et la maison de mon père <et je suis venue>*[4] *avec toi avec confiance*[e]. *Je suis entrée avec toi devant les rois de la terre, devant Pharaon, roi d'Égypte, et devant Abimélech, roi de Gerar*[f], *et j'ai dit: C'est mon frère! pour qu'ils ne te tuent pas. Puis, voyant que je n'enfantais pas, j'ai pris l'Égyptienne Hagar*, ma servante, je te l'ai donnée *pour femme et j'ai dit: Elle aura des enfants que moi j'élèverai. Peut-être aurai-je, moi aussi, des enfants par elle?* Mais, lorsqu'elle s'est aperçue qu'elle était enceinte, *mon honneur* a été diminué à ses yeux. Que *maintenant* Yahvé

a. M : la Parole de Y. Id. v. 11 b. M : (Peut-être) enfantera-t-elle et élèverai-je moi aussi (des enfants) c. Mon jugement... Chaldéens = F d. = O e. F M : avec foi dans les Cieux (= confiance en Dieu) f. F M : des Philistins

---

α Gen. R (380) ; PRE 26 (190) β. Gen. R (381) ; Pes. 113 a ; T I Chr. 2,35 γ. Gen. R (382) ; Josèphe, *Ant.* I, § 188

CHAPITRE XVI

1. Saraï, la femme d'Abram, ne lui avait point donné d'enfants. Or elle avait une servante égyptienne dont le nom était Hagar, *fille de Pharaon*[1α]*; il la lui avait donnée comme servante, au temps où il l'avait prise et avait été frappé par la Parole de devant Yahvé.* **2.** Saraï dit à Abram : « Voici donc que Yahvé m'a empêchée d'enfanter. Viens donc vers ma servante *que je vais affranchir.* Peut-être que par elle j'aurai des enfants. » Et Abram écouta la parole de Saraï. **3.** Saraï, femme d'Abram, prit l'Égyptienne Hagar, sa servante, au bout de dix ans de séjour d'Abram dans la terre de Canaan ; *elle l'affranchit*[β] et elle la donna à Abram, son mari, en mariage. **4.** Il vint vers Hagar, et elle devint enceinte. Lorsqu'elle s'aperçut qu'elle était enceinte, sa maîtresse[2] se trouva diminuée à ses yeux. **5.** Saraï alors dit à Abram[3] : « *Toute* mon humiliation *vient de toi*[γ], *car j'avais confiance que tu me rendrais justice puisque j'ai abandonné mon pays et la maison de mon père et que je suis entrée avec toi dans une terre étrangère. Et maintenant, parce que je n'avais pas d'enfant, j'ai affranchi* ma servante et (te) l'ai donnée *pour qu'elle couche* dans tes bras. Mais lorsqu'elle s'est aperçue qu'elle était enceinte, *mon honneur a été méprisé* à ses yeux. *Que maintenant mon humiliation*

1. Cf. L. Ginzberg, *Legends*, V, 221. A propos de *1 QGenAp* 20,32, cf. N. Avigad - Y. Yadin, *op. cit.*, 26 ; J. A. Fitzmyer, *The Genesis Apocryphon*, 143 ; M. R. Lehmann, *Rev. de Qumrân* 1 (1958), 260. Hagar sera identifiée avec Quetourah à *T Gen.* 25,1 (M-Jo). Cf. L. Ginzberg, *op. cit.*, V, 264.

2. Le texte porte : « *l'honneur de* sa maîtresse », sous l'influence du v. 5 : le verbe est au fém. avec sujet masculin. Cf. cependant N.

3. Sur les raisons de ce plaidoyer, voir J. Bowker, *Targums*, 205.

4. En supprimant une dittographie.

se manifeste pour juger entre moi[g] et toi, *qu'il étende sa paix, que la terre se remplisse à partir de nous, et nous n'aurons plus besoin des enfants de Hagar, l'Égyptienne, qui appartient aux fils des enfants du peuple qui t'a mis dans la fournaise de feu des Chaldéens.* » **6.** Abram dit à Saraï : « Voici ta servante entre tes mains ; fais-lui ce qui te semble bon. » Saraï la <maltraita>[6] et elle s'enfuit loin d'elle. **7.** L'ange de Yahvé la trouva près de la source d'eau dans le désert, près de la source sur le chemin de *Halusah*[1]. **8.** Et il dit : « Hagar, servante de Saraï, d'où es-tu venue et où vas-tu ? *Où as-tu trouvé une maison comme la maison d'Abram, ton maître* ? » Elle dit : « C'est d'au-devant de Saraï, ma maîtresse, que je fuis. » **9.** Alors l'ange de Yahvé lui dit : « Retourne vers ta maîtresse et humilie-toi sous sa main. » **10.** L'ange de Yahvé lui dit : « Je vais multiplier tes *fils* et on ne pourra les compter à cause de leur multitude. » **11.** L'ange de Yahvé lui dit : « Voici que tu es enceinte et que tu vas enfanter un fils. Tu l'appelleras du nom d'Ismaël, parce que ton affliction *a été entendue*[j] *devant* Yahvé. **12.** Celui-ci *ressemblera* à un onagre *parmi les enfants des hommes.* Ses mains *domineront* sur tous et les mains de tous *domineront* sur lui. Il demeurera face à tous *les peuples.* » **13.** Et elle *pria*[m] au nom de *la Parole de* Yahvé qui lui *était apparu* : « Tu es[n] le Dieu *qui subsiste*

g. F : qu'il soit rempli de miséricorde envers moi et envers toi et qu'il étende (sa paix) h. = O i = F j. O : car Y a accueilli ta prière k. O : lui aura besoin de tous et les hommes aussi auront besoin de lui l. F : Hagar rendit grâce et pria au nom de la Parole de Y qui lui était apparu m. = O n. F : Béni (sois-)tu, toi (qui) es le Dieu subsistant pour tous les siècles, car tu as vu mon affliction

---

5. Lire un imparfait, avec *ed. pr.*

6. Corriger une métathèse *(ṣrʿt* pour *ṣʿrt)*. Sur le détail de ces mauvais traitements, selon la tradition juive et musulmane, cf. B. Beer, *Leben Abraham's*, 149.

7. Cf. note à *Gen.* 14,7. Selon B. Mazar, dans *Epstein Volume* = *Tarbiz* 20 (1949), 316-319, ce mot désignait la ceinture de *fortins* dressés par les Romains, au sud de la Palestine, contre les Nabatéens.

soit manifestée[5] *devant* Yahvé, *qu'il étende sa paix* entre moi et toi, *que la terre se remplisse à partir de nous, et nous n'aurons plus besoin des enfants de Hagar, la fille de Pharaon, fils de Nemrod qui t'a jeté dans la fournaise de feu !* » **6.** Abram dit à Saraï : « Voici que ta servante est en ton *pouvoir* ; fais-lui ce qui semble juste à tes yeux. » Saraï la tourmenta et elle s'enfuit loin d'elle. **7.** L'ange de Yahvé la rencontra près de la source d'eau dans le désert, près de la source sur le chemin de *Hagra*[7h]. **8.** Et il dit : « Hagar, servante de Saraï, d'où es-tu venue et où vas-tu ? » Elle dit : « C'est d'au-devant de Saraï, ma maîtresse, que je fuis. » **9.** L'ange de Yahvé lui dit : « Repars vers ta maîtresse et sois soumise sous ses mains[8]. » **10.** L'ange de Yahvé lui dit : « Je vais multiplier tes *fils* et on ne pourra les compter à cause de leur multitude. » **11.** L'ange de Yahvé[9] lui dit : « Voici que tu es enceinte et que tu vas enfanter un fils. Tu l'appelleras du nom d'Ismaël, parce que ton tourment *a été manifesté devant* Yahvé. **12.** Et celui-ci *ressemblera* à un onagre *parmi les enfants des hommes.* Ses mains *tireront vengeance de ses ennemis* et les mains *de ses ennemis seront tendues pour lui nuire*[k]. Il demeurera face à tous ses frères *et sera mélangé*[10]. » **13.** Et elle *rendit grâce*[l] *devant* Yahvé *dont la Parole* s'était entretenue avec elle, *et elle parla ainsi*[11] : « Tu es *le Vivant et le Subsistant*[12], *qui*

A. Neubauer renvoie à l'Arabie Pétrée (*Géographie*, 410). Dans N, nous trouvons *Ḥaluṣah*, autre mot qui rend parfois *Shûr* du TM (A. Neubauer, *ibid.*). Le nom rappelle *Alousa*, ville nabatéenne mentionnée par Josèphe (*Ant.* XIV, § 18) ; cf. F. M. Abel, *Géographie de la Palestine*, II, 148. On lit *Elousa* sur la carte de Madaba (*DBS* V, 692).

8. Le verset entier manque dans 27031 ; donné par *ed. pr.*

9. « de Y » : oublié dans 27031.

10. *yt'rbb* : jeu de mots sur le nom « Arabes » ?

11. Le Targum essaie de tirer le meilleur parti du difficile *lḥy r'y* (v. 14) de l'hébreu, en interprétant d'après les racines *ḥy* (vivant) et *r'h* (voir). Comparer *LXX*.

12. L'expression araméenne *(ḥy wqyym)* est très proche de celle

pour tous les siècles ! » Car elle dit : « *Voici que*[o] *maintenant il m'apparaît* à moi aussi, après *être apparu à Saraï, ma maîtresse.* » **14.** A cause de cela, on appela le puits : « Puits *près duquel est apparu*[q] *Celui qui subsiste pour tous les siècles.* » Voici qu'il se trouve entre *Reqem* et *Halusah.* **15.** Hagar enfanta un fils à Abram et Abram appela du nom d'Ismaël le fils que *lui* avait enfanté Hagar. **16.** Abram avait quatre-vingt-six ans lorsque Hagar enfanta Ismaël à Abram.

CHAPITRE XVII

1. Abram était âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans quand *la Parole de* Yahvé se manifesta à Abram et lui dit : « Je suis le Dieu *du ciel. Rends un culte* devant moi *dans la vérité* et sois parfait *en bonnes œuvres.* **2.** Je mettrai mon alliance entre moi et toi et je te rendrai extrêmement puissant. » **3.** Abram se prosterna[c] sur sa face et *la Parole de Yahvé* lui parla, en disant : **4.** « Pour moi, voici mon alliance avec toi : tu deviendras *un rassemblement* d'une foule de peuples *justes.* **5.** Et l'on ne t'appellera plus désormais du nom d'Abram, mais ton nom sera Abraham, car je t'ai destiné à devenir *un rassemblement* d'une foule

o. Voici que... maîtresse = F p. O : Tu es le Dieu qui voit tout. Car elle dit : Moi aussi j'ai commencé à voir, après qu'il m'est apparu
q. M : près duquel est apparue la Gloire de la Shekinah de Y || O : près duquel a été vu l'ange du Vivant r. = O s. O : Hagra
a. = O b. = O. Id. vv. 7.10.11 c. M : s'inclina en prière

δ. J Peah VIII 21 b ; Hag. 5 b ε. Gen. R 16,9 (385)
α. Gen. R (389) ; M. Ned. III, 11 ; Mekh. Ex. 18,3 (II, 169) ; PRE 29 (203) β. PRE 29 (205)

du Coran *al-ḥayy al-qayyûm* (II, 255 ; III, 2 ; XX, 111). Cf. *T Gen.* 24,62 (Jo) ; 25,11 (Jo) ; *T Nombr.* 23,19 (Jo).

voit[p] *et qu'on ne voit point*[13δ] ! » Car elle dit : « *Assurément, voici qu'ici est apparue la Gloire de la Shekinah de Yahvé, vision*[ε] après *vision*[14]. » **14.** A cause de cela, on appela le puits : « Puits *près duquel est apparu le Vivant et le Subsistant* ». *Et* voici qu'*il est situé* entre *Reqem*[r] et *Halusah*[s]. **15.** Hagar enfanta un fils à Abram et Abram appela du nom d'Ismaël le fils qu'avait enfanté Hagar. **16.** Abram avait quatre-vingt-six ans quand Hagar enfanta Ismaël à Abram.

CHAPITRE XVII

1. Abram était âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans quand Yahvé se manifesta à Abram et lui dit : « Je suis El-Shaddaï. *Rends un culte*[a] devant moi et sois parfait *dans ta chair*[1α]. **2.** J'établirai mon alliance entre *ma Parole*[b] et toi et je te multiplierai à l'extrême. » **3.** *Mais parce qu'*Abram *n'était pas circoncis, il ne lui était pas possible*[β] *de se tenir debout*[2], si bien qu'il s'inclina[3] sur sa face et *Yahvé* lui parla, en disant : **4.** « Pour moi, voici que *je conclus* mon alliance avec toi : tu deviendras le père d'une multitude de nations. **5.** Et l'on ne t'appellera plus désormais du nom d'Abram, mais ton nom sera Abraham, car je t'ai constitué

13. Cf. *T Gen.* 24,62 (Jo) ; 25,11 (Jo). Formule fréquente dans la littérature rabbinique (L. Ginzberg, *Legends*, V, 213).

14. Le premier « vision » manque dans *ed. pr.* La leçon de 27031 est correcte, car la tradition voyait plusieurs apparitions dans les diverses interventions de l'ange : cf. *Gen. R* 16,9 (385) et commentaire de Rashi.

1. Allusion à la circoncision dont il va être question. Sur son importance dans la tradition, cf. L. Ginzberg, *Legends*, V, 267-269.

2. Comparer le cas analogue de Balaam dans *T Nombr.* 24,3 (Jo). Cf. L. Ginzberg, *Legends*, V, 234.

3. Inutile de corriger *ghn* en *npl* (tomba) avec Ginsburger (à cause du v. 17).

de peuples *justes*. **6.** Je te rendrai très puissant et je te ferai devenir des peuples, des rois *qui commanderont aux peuples*[d] sortiront de *tes reins*. **7.** J'établirai mon alliance entre moi et toi et entre tes *fils* après toi suivant leurs générations, comme une alliance éternelle, afin d'être, *par ma Parole*, Dieu pour toi et pour tes *fils* après toi. **8.** Je te donnerai, à toi et à tes *fils* après toi, le pays de ton séjour, toute la terre de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai pour eux, *par ma Parole*[e], un Dieu *Rédempteur*[4]. » **9.** *Yahvé*[f] dit à Abraham : « Tu garderas mon alliance, toi et tes *fils* après toi, suivant leurs générations. **10.** Telle est mon alliance entre moi et vous et entre *vos fils* après *vous*, qu'il vous faudra garder : tout mâle d'entre vous sera circoncis. **11.** Vous circoncirez la chair de votre prépuce et ce sera le signe de l'alliance entre *ma Parole* et vous. **12.** Quand il aura huit jours, tout mâle parmi vous sera circoncis, suivant vos générations : *celui qui aura grandi dans vos* maisons et ceux que vous aurez acquis avec votre argent de tout étranger qui ne serait pas d'entre *vos fils*. **13.** Il faudra circoncire *celui qui a grandi dans vos* maisons et ceux que vous aurez achetés avec votre argent ; mon alliance sera dans votre chair comme une alliance éternelle. **14.** Le mâle incirconcis qui n'aura pas circoncis la chair <de son prépuce, cette personne-là sera retranchée>[5] du milieu de son peuple : elle a violé mon alliance. » **15.** Puis *Yahvé* dit à Abraham : « Ta femme Saraï, tu ne l'appelleras plus du nom de Saraï, mais Sarah sera son

d. = O. Id. v. 16 e. M : et sa Parole sera pour eux f. M : la Parole de Y. Id. v. 15 g. = O (*litt.* changé)

γ. Qid. 29 a δ. Gen. R 17,9. (395) ; A.Z. 27 a ε. Qid. 29 a

4. De la racine *prq*, la plus fréquente dans le Targum pour exprimer l'idée de libérer, sauver. Cf. *T Lév.* 26,45 (N) ; *T Nombr.* 15,41 (N) ; *T Is.* 12,2.

le père d'une multitude de nations. **6.** Je te ferai croître à l'extrême et je ferai de toi des *peuplades* et des rois *(qui) commanderont aux nations* sortiront de toi. **7.** J'établirai mon alliance entre *ma Parole* et toi et entre tes *fils* après toi suivant leurs générations, comme une alliance éternelle, afin d'être Dieu pour toi et pour tes *fils* après toi. **8.** Je te donnerai, à toi et à tes *fils* après toi, le pays de ton séjour, toute la terre de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai Dieu pour eux. » **9.** *Yahvé* dit à Abraham : « Tu garderas mon alliance, toi et tes *fils* après toi, suivant leurs générations. **10.** Telle est mon alliance entre *ma Parole* et vous et entre tes fils après toi, qu'il vous faudra garder : circoncire tout mâle d'entre vous, *s'il n'a pas son père pour le circoncire*[γ]. **11.** Vous circoncirez la chair de votre prépuce et ce sera la marque de l'alliance entre *ma Parole* et vous. **12.** Quand il aura huit jours, tout mâle parmi vous sera circoncis, suivant vos générations : *ceux qui auront été élevés dans vos* maisons et ceux que vous aurez acquis avec votre argent de tout étranger qui ne serait pas d'entre tes *fils*. **13.** *Celui qui est circoncis*[δ] circoncira *ceux qui ont été élevés dans vos* maisons et ceux que vous aurez achetés avec votre argent ; mon alliance sera dans votre chair comme une alliance éternelle. **14.** Le mâle incirconcis qui n'aura pas circoncis (lui-même) la chair de son prépuce, *dans le cas où il n'a personne pour (le) circoncire*[ε], cet *homme*-là sera retranché de son peuple : il a annulé[6 g] mon alliance. » **15.** Puis *Yahvé* dit à Abraham : « Ta femme Saraï, tu ne vas plus l'appeler du nom de Saraï, mais

5. Gratté par le censeur.

6. *Litt.* : « il a changé » ; cf. *T Jér.* 14,21 ; 31,32 ; *T Ps.* 89,40. Rapprocher cette façon de parler de *I Macc.* 1,49 (ὥστε ἐπιλαθέσθαι τοῦ νόμου καὶ ἀλλάξαι πάντα τὰ δικαιώματα), et *Test. Nephtali* 3,2 (ἀλλοιώσετε νόμον Θεοῦ) ; et peut-être de la fameuse rubrique « *Sur les lys* » du *Ps.* 45 qu'il faudrait comprendre : « Contre ceux qui altèrent le témoignage, i.e. la Loi » (cf. *LXX* : ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων) : voir R. Tournay, dans *RB* 75 (1968), 437.

nom. **16.** Je l'ai bénie et d'elle aussi je t'ai donné un fils. Je l'ai bénie, elle deviendra des peuples et d'elle surgiront des rois *qui commanderont* aux peuples. **17.** Abraham se prosterna sur sa face et *s'étonna*[h], se disant en son cœur : « *Serait-il possible qu'*à cent ans je puisse engendrer *des fils* ? Et Sarah, lui *serait-il possible d'*enfanter à quatre-vingt-dix ans ? » **18.** Et Abraham dit *devant Yahvé:* « Oh ! si Ismaël pouvait vivre devant toi ! » **19.** *Yahvé* dit *à Abraham* : « Non point ! Mais *voici que* ta femme Sarah va t'enfanter un fils et tu l'appelleras du nom d'Isaac. J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance éternelle, *et* pour ses *fils* après lui. **20.** Quant à Ismaël, j'ai entendu *la voix de ta prière.* Voici, je l'ai béni et rendu puissant et je l'ai multiplié à l'extrême. Il engendrera douze princes et j'en ferai un grand *héritage.* **21.** Mais mon alliance, je l'établirai avec Isaac, que t'enfantera Sarah, à cette époque, l'année prochaine. » **22.** Quand il eut fini de parler avec lui, *la Gloire de la Shekinah de Yahvé* s'éleva d'au-dessus d'Abraham. **23.** Abraham prit donc Ismaël, son fils, tous ceux *qui avaient grandi dans* sa maison et tous ceux qui avaient été achetés avec de l'argent, tout mâle parmi les gens de la maison d'Abraham, et il circoncit la chair de leur prépuce, ce jour-là même, conformément à ce que lui avait dit *Yahvé.* **24.** Abraham avait quatre-vingt-dix-neuf ans lorsqu'il fut circoncis de la chair de son prépuce. **25.** Ismaël, son fils, avait treize ans quand il fut circoncis de la chair de son prépuce. **26.** Ce jour-là même,

h. = F ‖ O : et il se réjouit i. = O j. = O k. = O

ζ. Gen. R (400) η. *Jubilés* 15,17

---

7. En la rajeunissant (cf. *Gen. R*).
8. Sic. Cf. *Sam.*, *Pesh.*, et quelques manuscrits de *LXX*.

Sarah sera son nom. **16.** Je la bénirai *dans son corps*[7ζ] et d'elle également je te donnerai un fils. Je *le*[8] bénirai, elle deviendra des *peuplades* et d'elle surgiront des rois *(qui) commanderont* aux nations. **17.** Abraham tomba sur sa face et *s'étonna*[9η], se disant en son cœur : « Est-ce qu'à un homme de cent ans il pourrait naître un enfant ? Est-ce que Sarah, à quatre-vingt-dix ans, va enfanter ? » **18.** Et Abraham dit *devant Yahvé* : « Oh ! si Ismaël pouvait survivre *et servir* devant toi ! » **19.** *Yahvé* dit : « *En vérité*[i], ta femme Sarah va t'enfanter un fils et tu l'appelleras du nom d'Isaac. J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance éternelle pour ses *fils* après lui. **20.** Quant à Ismaël, *j'ai exaucé ta prière*[j]. Voici, je l'ai béni, je le ferai croître et je le multiplierai à l'extrême. Il engendrera douze princes et je l'établirai (comme) un grand peuple. **21.** Mais mon alliance, je l'établirai avec Isaac, que t'enfantera Sarah, en ce temps-ci, l'autre année. » **22.** Quand il eut cessé de parler avec lui, *la Gloire de Yahvé*[k] s'éleva d'au-dessus d'Abraham. **23.** Abraham prit donc Ismaël, son fils, tous ceux *qui avaient été élevés dans* sa maison et tous ceux qui avaient été achetés avec son argent, tout mâle parmi les gens de la maison d'Abraham, et il circoncit la chair de leur prépuce, ce jour-là même, conformément à ce que lui avait dit *Yahvé*. **24.** Abraham avait quatre-vingt-dix-neuf ans quand il circoncit la chair de son prépuce. **25.** Ismaël, son fils, avait treize ans quand il circoncit la chair de son prépuce[10]. **26.** Ce jour-là même, *le quatorze*

9. Noter la recension de O : « il se réjouit » *(ḥdy)*. Dans l'allusion de *Jn* 8,56 à la joie d'Abraham voyant le jour du Messie, il y a un rappel des visions de *Gen.* 15 (cf. *Jubilés* 14,21), mais peut-être aussi de la joie de l'annonce d'un descendant (*Jubilés* 15,17). Cf. R. Le Déaut, dans *BThB* 4 (1974), 279.

10. Tout le verset manque dans *ed. pr.*

Abraham circoncit *la chair de son prépuce* ainsi que son fils Ismaël. **27.** <Tous les hommes>[12] de sa maison, *ceux qui avaient grandi dans* sa maison, ceux qui avaient été achetés à des étrangers avec de l'argent, furent circoncis avec lui.

CHAPITRE XVIII

1. *Trois anges*[a] *furent envoyés vers notre père Abraham, au moment*[b] *où il circoncit la chair de son prépuce, et les trois furent envoyés pour trois choses; car aucun ange d'en-haut ne peut être envoyé pour plus d'une chose. Le premier ange fut envoyé pour annoncer à notre père Abraham que Sarah allait lui enfanter Isaac. Le second fut envoyé pour sauver Loth de la destruction et le troisième fut envoyé pour détruire Sodome, Gomorrhe, Admah et Seboyim. La Parole de* Yahvé *apparut*[c] à *Abraham* dans *la Plaine de la Vision*[d] tandis qu'il était assis à la porte de sa tente, *au fort du jour, se réchauffant du sang de sa circoncision*, à la chaleur du jour. **2.** Il leva les yeux et vit que trois *anges*[β], *sous l'apparence d'*hommes, étaient debout près de lui. Il (les) vit, courut à leur rencontre depuis la porte de sa tente et *les salua selon la coutume du pays.* **3.** Il dit : « *Je*

a. Trois anges... Seboyim = F b. au moment... prépuce = 110 c. F M : Pour cela, il y eut une parole prophétique de devant Y (adressée) au juste Abraham d. La Parole... Vision = F e. = O f. L'un venait... Gomorrhe = M

α. Gen. R (406) ; PRE 29 (205) β. Gen. R 18,2 (410) ; 19,1 (434) ; B.M. 86 b ; Josèphe, *Ant.* I § 196 γ. Gen. R 19,1 (434)

11. Il faut évidemment suppléer ce mot dans 27031. *Ed. pr.* a ici « années », venu du verset précédent. Voir S. Speier, « La date de

<*nisan*>[11], Abraham fut circoncis ainsi que son fils Ismaël. **27.** Tous les hommes de sa maison, *ceux qui avaient été élevés dans* sa maison, et ceux qui avaient été achetés à des étrangers avec de l'argent, furent circoncis avec lui.

CHAPITRE XVIII

1. *La Gloire de* Yahvé lui *apparut* dans *la plaine*[e] *de* Mambré ; il était *souffrant*[1] *de la douleur de la circoncision*[α], assis à la porte de la tente, au *fort* du jour. **2.** Il leva les yeux et vit que trois *anges*[2], *sous l'apparence d'*hommes, étaient debout devant lui. *Ils avaient été envoyés pour accomplir trois choses ; car aucun ange de service ne peut être envoyé pour plus d'une chose*[γ]. *L'un*[t] *venait pour lui annoncer que Sarah allait enfanter un enfant mâle. L'autre venait pour sauver Loth, et l'autre venait pour détruire Sodome et Gomorrhe.* Il *les* vit, courut à leur rencontre depuis la porte de la tente et s'inclina jusqu'à terre. **3.** Il dit : « *Je t'en*

la circoncision d'Abraham et d'Ismaël d'après le Targum du Ps-Jonathan » (en hébreu), dans *Proceedings of the Amer. Ac. for Jewish Research* 29 (1960-61), 69-73. Cf. L. Ginzberg, *Legends*, V, 233.

12. Oublié dans le texte ; ajouté dans la marge en écriture carrée.

1. La visite divine à Abraham souffrant est rappelée à *T Gen.* 35,9 (N-C) ; *T Deut.* 34,6 (Jo). Noter que la paraphrase de N se retrouve substantiellement dans Jo au v. 2 ; phénomène fréquent pour les traditions targumiques qui se transmettent par blocs, se fixant dans des contextes différents suivant les recensions.

2. Sur le thème de l'hospitalité d'Abraham et la visite des anges, cf. B. Beer, *Leben Abraham's*, 154 ; J. Bowker, *Targums*, 210. Pour *Gen.* 18 dans la littérature juive et l'iconographie, voir G. Stemberger, « Die Patriarchenbilder der Katakombe in der Via Latina im Lichte der jüdischen Tradition », dans *Kairos* 16 (1974), 21-33. R. Weiss proposait de voir un midrash sur *Gen.* 18 dans des fragments de la grotte 4 de Qumrân (le n. 180 d'Allegro) · cf. *Textus* 7 (1969), 133.

t'en prie[3], *Yahvé*, si j'ai trouvé grâce *et faveur* devant ta face, que *la Gloire*[g] *de ta Shekinah* ne *s'élève* pas d'au-dessus de ton serviteur. **4.** *Je* vais donc prendre un peu d'eau pour vous laver les pieds ; puis vous vous *rafraîchirez* sous l'arbre. **5.** Je vais prendre *un peu de nourriture.* Réconfortez vos cœurs et, après cela, vous pourrez aller plus loin ; car c'est pour cela que vous êtes passés[h] près de votre serviteur *au moment du repas.* » Ils dirent : « Fais comme tu l'as dit. » **6.** Abraham se hâta *d'aller* à la tente, vers Sarah, et dit : « Dépêche-toi et prends trois seah de fleur de farine ; pétris et fais des *pains azymes*[6ε]. » **7.** Puis Abraham courut au *parc*, prit un veau tendre et bon et le donna au serviteur qui se hâta de l'apprêter. **8.** Il prit de la crème et du lait ainsi que le veau qu'on avait apprêté et les plaça devant eux. Lui se tenait debout près d'eux sous l'arbre et *ils apparaissaient comme*[9] mangeant *et buvant.* **9.** Et ils lui dirent : « Où est ta femme Sarah ? » Il dit : « La voici dans la tente. » **10.** Il dit : « Je reviendrai vers toi au même moment et voici que ta femme Sarah aura un enfant *mâle*[k]. » Or Sarah écoutait à la porte de la tente et *Ismaël était debout, aux écoutes,*

g. = M h. M : vous êtes passés, pour justifier votre serviteur
i. = O j. = F O k. = F

δ. Shebu. 35 b ; Shab. 127 a ε. Gen. R (414) ζ. Gen. R (414)
η. Mekh. Ex. 18,12 (II, 177) ; Qid. 32 b θ. Gen. R (415) ; B.M. 86 b ; Josèphe, *Ant.* I § 197 ; Philon, *Abr.* § 118 ι. Gen. R (416)

---

3. Restituer sans doute *rḥmyn*, pour retrouver la formule habituelle, donnée par Jo.

4. Le verset (sauf les deux derniers mots) manque dans *ed. pr.*

5. *Litt.* : « réconfort de pain ».

6. C'était la Pâque (selon *Gen. R*), la « fête » de Jo (v. 14) : la naissance d'Isaac, comme son sacrifice, est située par une partie de la tradition à la fête de Pâque.

7. Même mot dans N (avec var. graphique) ; désigne le colostrum, « the first milk after delivery » (Jastrow, 695). « Crème épaisse » est une *lectio conflata* (cf. O).

prie, par l'amour de devant toi, Yahvé[δ], si j'ai trouvé grâce *devant* toi, que *la Gloire de ta Shekinah* ne *s'élève* donc pas d'au-dessus de ton serviteur *avant que je n'aie accueilli ces voyageurs.* » **4.** *Abraham (parla) encore (et) dit à ces hommes* : « Que l'on prenne donc un peu d'eau pour vous baigner les pieds ; puis vous vous rafraîchirez sous l'arbre[4]. **5.** Je vais prendre une *portion*[5] de pain. Réconfortez vos cœurs *et rendez grâce au nom de la Parole de Yahvé.* Après cela, vous pourrez aller plus loin ; car c'est pour cela que *vous vous êtes invités au moment du repas et* que vous êtes passés près de votre serviteur pour *(vous) restaurer.* » Ils dirent : « *Tu as bien parlé.* Fais selon *ta parole.* » **6.** Abraham se hâta vers la tente, vers Sarah, et il dit : « Prépare vite trois seah de *fine fleur* de farine ; malaxe et fais des galettes. » **7.** Puis Abraham courut au *parc*, prit un veau tendre et *gras*[ζ] et le donna au serviteur qui se hâta de préparer *des plats.* **8.** Il prit de la *crème*[7] *épaisse* et du lait ainsi que le veau *dont le serviteur* avait préparé *des plats* et il (les) disposa devant eux *selon l'usage et la coutume des créatures du monde.* Lui *servait*[8η] *devant*[ι] eux *tandis qu'ils étaient assis* <sous l'arbre> et *il lui semblait* (qu'ils étaient) *comme*[θ] *en train de* manger. **9.** Et ils lui dirent : « Où est ta femme Sarah ? » Il dit : « La voici dans la tente. » **10.** *L'un d'entre eux* dit : « Je retournerai vers toi *l'année qui vient et vous serez encore*[10j] en vie ; et voici que ta femme Sarah aura un fils. » Or Sarah écoutait à la porte de la tente *et Ismaël était debout*[κ] derrière *elle*[11], *aux écoutes*

8. Cf. *T Ex.* 18,12 (Jo). Comparer *Lc* 22,27 ; *Matth.* 20,28.

9. Cf. *Tob.* 12,19 ; *T Gen.* 19,3 (Jo) ; *T Ex.* 24,11 (N-O-Jo). Noter que O fait manger les anges ; *Jubilés* 16 omet le repas. Voir G. Stemberger, *art. cit.*, 31 ; E. E. Urbach, *The Sages*, 150 ; J. Bowker, *Targums*, 211 ; G. F. Moore, *Judaism*, I, 405.

10. Les deux termes du TM *(kāʿēt ḥayyah)* sont interprétés séparément (aussi v. 14) : cf. J. Bowker, *Targums*, 211.

11. TM ambigu. Les Targums comprennent : derrière Sarah (N-Jo), la porte ou l'ange (M).

derrière *elle*[l]. **11.** Abraham et Sarah étaient vieux *et* avancés en âge et Sarah avait cessé d'avoir ses périodes comme les femmes. **12.** Sarah *s'étonna* en son *cœur*, en disant : « Maintenant que je suis *vieille, me sera-t-il*[m] *possible de revenir aux jours de ma jeunesse*[n] et d'avoir *des grossesses* alors que mon seigneur *Abraham* est vieux ? » **13.** Yahvé[p] dit à Abraham : « <Pourquoi> donc Sarah a-t-elle ri[q], en disant : Est-ce que vraiment j'enfanterai alors que je suis vieille ? **14.** *Se peut-il faire* qu'il y ait quelque chose de *caché*[r] *devant* Yahvé ? A pareille époque, je reviendrai vers toi, *au même* moment, et Sarah aura un enfant *mâle.* » **15.** Sarah nia, en disant : « Je n'ai pas ri ! » Car elle avait peur. Il lui dit : « Non. Pour sûr, tu as ri. » **16.** Les hommes se levèrent de là et fixèrent leurs regards[t] en direction de Sodome. Abraham s'en alla avec eux pour les accompagner. **17.** Yahvé dit *par sa Parole*[u] : « Est-ce que je vais cacher à Abraham, *mon ami*[14vv], ce que je vais faire ? *Étant donné*[w] *que la ville de Sodome fait partie des dons que je lui ai faits*[ξ], *il est juste que je ne la détruise pas tant que je ne l'ai pas informé.* **18.** Abraham, en effet, va devenir un peuple grand et puissant et, *par ses mérites*, seront bénis tous les peuples de la terre. **19.** Car *il est manifesté*[y] *devant moi* pour qu'il prescrive à ses fils, et *aux hommes de* sa maison après lui, de garder la voie de Yahvé en pratiquant la justice et le droit, afin que *la Parole de* Yahvé réalise

l. = F (derrière elle, i.e. Sarah) || M 110 : derrière elle (i.e. la porte) m. Me sera-t-il... jeunesse = F n. = O (autre mot) o. = F p. M : la Parole de Y. Id. vv. 20.26 q. M : a nié *(kdbt)* r. = O || M : (se peut-il) qu'il y ait devant Y quelque manque ? s. = O t. = F || O : regardèrent u. = F v. = F w. Étant donné... informé = F x. O : à cause de lui y. O : car il est manifesté devant moi z. = O

κ. R.H. 11 a λ. Gen. R (418) μ. Gen. R 19,1 (434) ν. Menah. 53 b ; Sifré Nombr. 15,41 (351) ; PRE 25 (179) ; *Jubilés* 19,9 ; Philon, *Sobr.* § 56 ; Daniel 3,35 (LXX) ξ. Gen. R (421)

de ce que disait l'ange. **11.** Abraham et Sarah étaient vieux, avancés en âge et Sarah avait fini d'avoir (ses) périodes *d'impureté* comme les femmes. **12.** Sarah *s'étonna* en son *cœur*, en disant : « Maintenant que je suis vieille, aurais-je des *grossesses*[o], alors que mon seigneur *Abraham* est vieux ? » **13.** Yahvé dit à Abraham : « Pourquoi Sarah a-t-elle ri de la sorte, en disant : Est-ce en vérité possible que j'enfante alors que je suis vieille ? **14.** *Se peut-il faire* qu'il y ait quoi que ce soit de *caché devant* Yahvé ? Au moment *de la fête*[κ], je retournerai vers toi, *à la même* époque, *et vous serez encore*[s] en vie et Sarah aura un enfant. » **15.** Sarah (le) dénia, en disant : « Je ne me suis pas étonnée ! » Car elle avait peur[12]. *L'ange*[λ] lui dit : « Ne *crains* pas ; mais, en vérité, tu as ri. » **16.** Les *anges qui ressemblaient aux* hommes se levèrent de là : *celui qui avait fait l'annonce à Sarah remonta*[μ] *vers les cieux élevés*[13], *tandis que deux d'entre eux* fixèrent leurs regards en direction de Sodome. Abraham s'en alla avec eux pour les accompagner. **17.** Yahvé dit *par sa Parole : « Il ne m'est pas possible de* cacher à Abraham ce que je vais faire. *Il est juste que nous ne (le) fassions pas avant que nous ne l'ayons informé.* **18.** Abraham, en effet, est destiné à devenir un peuple grand et puissant et, à cause de lui, *par ses mérites*[x], seront bénies toutes les nations de la terre. **19.** Car *sa piété est manifestée devant moi*, de sorte qu'il[15] prescrira à ses fils et *aux hommes de* sa maison après lui de garder *les voies qui (sont) droites*[z] *devant* Yahvé, en pratiquant la justice et le droit, afin que Yahvé réalise pour Abraham *les bonnes*

12. Sic *ed. pr.* ; mais on pourrait aussi vocaliser comme 27031 *(dḥlyt)* et O, et comprendre : « j'ai eu peur ».

13. Ainsi se trouve éliminée la contradiction entre *Gen.* 18,2 (3 anges) et 19,1 (2 anges).

14. Cf. *Is.* 41,8 ; *II Chr.* 20,7. Voir L. Ginzberg, *Legends*, V, 207.

15. Sens incertain.

pour Abraham ce dont il lui a parlé. » **20.** Yahvé dit : « La clameur *du peuple* de Sodome et de Gomorrhe, comme elle est grande, et leur péché, comme il s'est aggravé à l'extrême ! **21** Eh bien ! je vais *me manifester* pour voir si d'après la clameur[b] qui est *montée* devant moi, ils ont fait une *destruction totale*[19c]. *(Alors) ils sont coupables*[d], *mais s'ils demandent à faire pénitence et désirent au-dedans de leurs âmes que leurs œuvres mauvaises ne soient pas révélées devant moi, voici qu'elles seront devant moi comme si* je ne les connaissais pas. » **22.** Les hommes partirent de là et s'en allèrent à Sodome tandis qu'Abraham se tenait encore debout, *invoquant la miséricorde de* devant Yahvé. **23.** Abraham s'avança et dit : « Est-ce que, *dans ta colère*[f], tu feras disparaître les justes avec les pécheurs ? **24.** Peut-être y a-t-il cinquante justes au milieu de la ville ? Est-ce que, *dans ta colère*, tu (les) feras disparaître sans *remettre et pardonner les péchés* de la localité, à cause des

a. O : Je vais donc me manifester et je jugerai s'ils ont agi d'après la clameur qui est montée devant moi. Je ferai avec eux une extermination (?) s'ils se convertissent et sinon je châtierai (cf. note) b. F : du peuple de Sodome et Gomorrhe c. = F d. F : Ils sont coupables en se figurant au-dedans de leurs âmes que leurs œuvres mauvaises ne sont point révélées devant moi. Mais s'ils cherchent à faire pénitence et à se convertir de leurs œuvres mauvaises, voici qu'elles sont devant moi comme si je ne les connaissais pas e. = O M f. = O. Id. v. 24

---

o. Gen. R 18,21 (425) ; Sanh. 109 b ; PRE 25 (182) π. Gen. R (425) ; Sanh. 109 b ; PRE 25 (183) ρ. Gen. R (425) σ. Gen. R (425) τ. PRE 25 (180) υ. Gen. R (426) ; Josèphe, *Ant.* I § 199 φ. Gen. R (427)

---

16. *ṭbt'* (bonnes) est omis dans *ed. pr.*

17. D'après le sens de la racine, le nom signifie « rescapée ». La tradition en fait une fille de Loth, qui lui serait née après qu'il eût réchappé de la razzia de *Gen.* 14. Les diverses versions de l'histoire de la jeune fille (appelée aussi *Kallah*) mise à mort à Sodome sont nées pour expliquer des particularités du TM, notamment le suffixe

choses[16] dont il lui a parlé. » **20.** Yahvé dit *aux anges de service* : « La clameur de Sodome et de Gomorrhe — *parce qu'ils oppriment les pauvres et ont décrété que quiconque donnerait un morceau de pain à un miséreux serait brûlé au feu*[o] —, comme elle est grande, et leur péché, comme il s'est aggravé à l'extrême ! **21.** Eh bien ! je vais *me manifester*[a] pour voir s'ils ont (vraiment) agi selon le cri *de la jeune fille Pelitith*[17π], qui est parvenu devant moi[18] : (dans ce cas) *ils sont passibles d'*extermination. *Mais, que s'ils font pénitence*[ρ], *ne seront-ils pas justes devant moi tout comme (si)* je ne le savais pas, *de sorte que je ne châtierai point* ? » **22.** *Les deux*[20] *anges*[σ] *qui ressemblaient à* des hommes s'en retournèrent et s'en allèrent à Sodome tandis qu'Abraham *invoquait* encore *la miséricorde pour Loth*[τ] *et s'adonnait à la prière*[e] devant Yahvé. **23.** Abraham[21] *pria*[υ] et dit : « Est-ce que *ta colère*[φ] fera disparaître le juste avec le pécheur ? **24.** Que s'il se trouve cinquante justes au milieu de la ville *qui prient devant toi, dix pour chaque ville, correspondant aux cinq villes de Sodome, Gomorrhe, Admah, Seboyim et Zoar*, est-ce que *ta colère* (les) fera disparaître, sans *pardonner* à la localité, à cause *des mérites* des cinquante justes qui se trouvent au

féminin, « son cri (à elle) », au lieu de « leur cri » (*kṣ'qth*, au lieu de *kṣ'qtm* que l'on attendrait). Voir B. Beer, *Leben Abraham's*, 162 ; L. Ginzberg, *Legends*, I, 249 et surtout la monographie de M. J. Mulder, *Het Meisje van Sodom*, Kampen 1970 (qui en situe l'origine dans l'école d'Aqiba).

18. *Litt.* : « devant Lui ».

19. Interprétation proposée par Mulder (*op. cit.*, 21) ; le texte n'est pas clair. La tradition manuscrite de O garde des traces d'interprétations divergentes : A. Berliner, *Onkelos*, II, 7 ; Z. Frankel, *Ueber den Einfluss*, 23.

20. « Deux » manque dans *ed. pr.*

21. Interprétation du verbe *nāgash* (s'approcher) au sens de « prier », comme dans *T Is.* 53,7. Sur l'intercession d'Abraham en général, cf. L. Ginzberg, *Legends*, VII, 6 et J. Bowker, *Targums* 213.

cinquante justes qui se trouvent au milieu d'elle ? **25.** Loin de toi[g] de faire une telle chose : faire mourir le juste avec le pécheur ! *Le jugement du* juste sera-t-il le même que *le jugement du* pécheur ? Loin de toi *de faire une telle chose !* Le juge *des juges*[22] *de tous les habitants* de la terre ne pratiquerait-il pas la justice ? » **26.** Yahvé dit : « Si je trouve dans Sodome cinquante justes, au sein de la ville, *je remettrai et je pardonnerai à* tous *les pécheurs* de la localité à cause d'eux[h]. » **27.** Abraham répondit et dit : « Voici donc que j'ai commencé[i] à parler *devant Yahvé*, moi poussière et cendre ! **28.** Peut-être aux cinquante justes en manquera-t-il cinq ! Feras-tu disparaître toute la ville à cause de cinq ? » Il dit : « Je ne (la) détruirai pas si j'y trouve quarante-cinq. » **29.** Il recommença à lui parler et dit : « Peut-être s'y trouvera-t-il quarante ? » Il dit : « Je ne (la) *détruirai* pas à cause de quarante *justes.* » **30.** Il dit : « Que la colère de *Yahvé* ne s'enflamme donc pas et je parlerai ! Peut-être s'y trouvera-t-il trente ? » Il dit : « Je ne (la) *détruirai* pas si j'y trouve trente. » **31.** Il dit : « Voici donc que j'ai commencé à parler *devant Yahvé.* Peut-être y trouvera-t-on vingt ? » Il dit : « Je ne (la) détruirai pas à cause des vingt *justes.* » **32.** Il dit : « Que la colère de *Yahvé* ne s'enflamme donc pas et je parlerai encore cette fois-ci ! Peut-être y trouvera-t-on dix ? » Il dit : « Je ne (la) détruirai pas à cause des dix. » **33.** *La*

g. O : Vérité sont tes jugements (bis) h. M : voici que je remettrai et pardonnerai à la ville à cause de leurs mérites i. O : j'ai beaucoup parlé. Id. v. 31 j. = O k. O : la Gloire de Y s'éleva

---

χ. Gen. R (428) ; A.Z. 4 a

---

22. Sans doute dittographie ; ou lire avec M : « le juge qui juge ».
23. Erreur dans *ed. pr.* : « le pays ».

milieu d'elle ? **25.** *Ce serait une profanation*[x] pour toi de faire chose semblable : tuer le juste avec le pécheur et traiter le juste comme le pécheur ! *Ce serait une profanation* pour toi ! *Est-il possible que* celui qui juge toute la terre ne pratique pas la justice ? » **26.** Yahvé dit : « Si je trouve dans Sodome cinquante justes, au sein de la ville, *qui prient devant moi, je pardonnerai* à toute la localité[23] à cause d'eux. » **27.** Abraham répliqua et dit : « *Je t'en prie, dans ta miséricorde* ! Voici donc que j'ai commencé à parler *devant Yahvé*, moi *qui suis semblable à* la poussière et à la cendre ! **28.** Que si aux cinquante justes il en manquait cinq, est-ce qu'à cause des cinq *qui manqueraient à Zoar* tu détruirais toute la ville ? Il dit : « Je ne (la) détruirai pas si j'y trouve quarante-cinq. » **29.** Il recommença à parler *devant lui* et dit : « Que s'il s'y trouve quarante, *dix pour chacune des quatre villes ? Quant à Zoar dont les fautes sont moindres, pardonne-lui à cause de ta miséricorde !* » Il dit : « Je ne ferai pas *d'extermination*[j] à cause *des mérites* des quarante. » **30.** Il dit : « Que la colère du Maître *de tous les mondes, Yahvé*, ne s'enflamme donc pas et je parlerai ! Que s'il s'y trouve trente *qui prient, dix pour chacune des trois villes? Quant à Seboyim et Zoar, pardonne-leur à cause de ta miséricorde !* » Il dit : « Je ne ferai pas *d'extermination*, si j'y trouve trente. » **31.** Il dit : « *Je t'en prie, dans ta miséricorde !* Voici donc que j'ai commencé à parler *devant* le Maître *de tous les mondes, Yahvé*. Que s'il s'y trouve vingt *qui prient, dix pour chacune des deux villes? Quant aux trois (autres), pardonne-leur à cause de ta miséricorde !* » Il dit : « Je ne (les) détruirai pas à cause *des mérites* des vingt. » **32.** Il dit : « *Je t'en prie, par la miséricorde de devant toi !* Que la colère du Maître *de tous les mondes, Yahvé*, ne s'enflamme donc pas et je parlerai encore cette fois-ci ! Que s'il s'y trouve dix *et que, moi avec eux, nous invoquions la miséricorde pour toute la localité et que tu leur pardonnes?* » Il dit : « Je ne (les) détruirai pas à cause *des mérites* des dix. » **33.** *La Gloire*[k]

Gloire de la Shekinah de Yahvé *s'éleva*, lorsqu'il eut fini de parler avec Abraham. Et Abraham revint chez lui.

CHAPITRE XIX

1. Les deux anges entrèrent à Sodome vers le soir, tandis que Loth était assis à la porte[a] de Sodome. Loth *les* vit, *courut* à leur rencontre et *les salua selon la coutume du pays*. **2.** Il dit : « Je vous en prie, mes seigneurs, *venez* donc jusqu'à la maison de votre serviteur et passez-y la nuit. Vous vous laverez les pieds et vous lèverez de bon matin pour continuer votre chemin[b]. » Ils *lui* dirent : « Non pas, mais nous passerons la nuit sur la place *de la ville*. » **3.** Mais il insista fort auprès d'eux et ils s'en vinrent chez lui et entrèrent dans sa maison. Il leur fit un repas, cuisit des pains azymes et ils mangèrent. **4.** Ils ne s'étaient pas encore *endormis* que la *population* de la ville — la *population* de Sodome — entoura sa maison, depuis les jeunes gens jusqu'aux vieillards, toute la population *du même côté*. **5.** Ils appelèrent Loth, lui disant : « Où sont les hommes qui sont venus chez toi cette nuit ? Fais-les sortir vers nous que nous les connaissions. » **6.** Loth sortit vers eux, *au-dehors*, et ferma la porte derrière lui. **7.** Il dit : « Mes frères, ne faites donc pas le mal. **8.** Voici que j'ai deux filles qui n'ont pas connu d'homme. Je vais donc les faire sortir vers vous, et faites-leur ce qui vous plaira. Mais ne faites rien à ces hommes, car ils sont venus *pour*

a. F M : porte (autre mot : *pyly* = πύλη) b. F M : et vous irez en paix à vos tentes c. F M : ils apparaissaient comme mangeant et buvant d. F : Loth leur dit : Attendez ici un petit peu jusqu'à ce que nous ayons imploré miséricorde de devant Y (cf. v. 18)

α. B.M. 86 b β. Gen. R (437) ; PRE 25 (185)

de la Shekinah[24] *de* Yahvé *s'éleva*, lorsqu'il eut cessé de parler avec Abraham. Et Abraham retourna chez lui.

CHAPITRE XIX

1. Les deux anges parvinrent à Sodome vers le soir, tandis que Loth était assis à la porte de Sodome. Loth (les) vit, se leva à leur rencontre *depuis l'entrée de la tente*, et il s'inclina, la face jusqu'à terre. **2.** Il dit : « Je vous en prie donc, mes seigneurs, laissez donc votre route *pour entrer* dans la maison de votre serviteur et passez-y la nuit. Vous vous baignerez les pieds et vous lèverez de bon matin pour continuer votre chemin. » Ils dirent : « Non pas, mais nous passerons la nuit dans la rue. » **3.** Mais il les pressa fort et ils tournèrent de son côté et entrèrent dans sa maison. Il leur fit un festin, cuisit *pour eux* des pains azymes et *il lui semblait*[c] (qu'ils étaient) *comme*[α] *en train de*[1] manger. **4.** Ils n'étaient pas encore couchés que les gens *pervers qui étaient dans* la ville — les gens de Sodome — cernèrent la maison, depuis le jeune homme jusqu'au vieillard, toute la population d'un bout à l'autre. **5.** Ils appelèrent Loth, lui disant : « Où sont les hommes qui sont entrés chez toi cette nuit ? Fais-les sortir vers nous que nous *en abusions*[β]. » **6.** Loth sortit vers eux, à l'entrée, et ferma la porte derrière lui. **7.** Il dit[d] : « Je vous en prie, mes frères, ne faites donc pas le mal. **8.** Voici que j'ai deux filles qui n'ont pas *couché avec* un homme. Je vais donc les faire sortir vers vous et faites-leur ce que bon vous semblera. Mais ne faites rien *de mal* à ces hommes, car ils sont venus *pour passer la nuit et se réfugier*[2] à l'ombre de ma charpente *que*

24. *Ed. pr.* omet « Shekinah ».
1. Cf. note à *Gen.* 18,8.
2. Le second verbe manque dans *ed. pr.*

passer la nuit à l'ombre de mon toit. » **9.** Mais ils disaient : « Ôte-toi de là ! » Ils disaient encore : « Voilà quelqu'un qui est venu séjourner *parmi nous* et qui veut *être juge de nos jugements*. Nous allons à présent te faire plus de mal qu'à eux. » Et ils pressèrent l'homme, Loth, fortement et s'approchèrent pour briser la porte. **10.** Mais les hommes étendirent la main, firent entrer Loth vers eux dans la maison et fermèrent la porte. **11.** Ils frappèrent de cécité les hommes qui étaient à la porte de la maison, depuis *les plus jeunes* jusqu'aux *vieillards*. Ils s'évertuaient à trouver la porte *de la maison, mais ils ne trouvaient pas la porte*. **12.** Les hommes dirent à Loth : « Désormais qu'as-tu (encore) ici ? Fais sortir de la localité *ton* gendre, tes fils et tes filles et tout ce que tu as dans la ville. **13.** Car nous allons détruire cette localité parce que la clameur (contre elle) a grandi devant Yahvé et il nous a envoyés[f] pour l'anéantir. » **14.** Loth sortit donc et parla avec ses gendres, ceux qui avaient pris ses filles, et dit : « Levez-vous, sortez de cette localité, car Yahvé va détruire la ville. » Mais, aux yeux de ses gendres, ce fut comme s'il plaisantait. **15.** Au moment où *la colonne de*[g] l'aube se levait, les anges *se saisirent de* Loth, en disant : « Lève-toi, prends ta femme et tes deux filles qui se trouvent (là), pour que tu ne sois pas anéanti à cause des péchés de la ville. » **16.** Mais comme il s'attardait, à cause de la pitié qu'avait eue de lui Yahvé, les hommes saisirent ses mains, les mains de sa femme et les mains de ses deux filles ; ils le firent sortir et le mirent hors de la ville. **17.** Tandis qu'on les faisait sortir au-dehors, il dit : « Sauve-toi, sur ta vie !

e. = F M f. M : La Parole de Y. Id. vv. 14.29 g. = F
h. O : qui se trouvent fidèles avec toi

---

3. Quelques mots du TM ne sont pas traduits.

4. Sur cette interprétation possible du TM, cf. L. GINZBERG, *Legends*, V, 241 et l'opinion de JÉRÔME, *Quaestiones* 23.

voici. » **9.** Mais ils dirent : « Ôte-toi de là ! » Ils dirent encore : « Est-ce que celui-ci n'est pas venu seul pour séjourner *parmi nous* et *voici qu'il se fait juge* et veut *nous* juger *tous* ? Nous allons à présent te faire plus de mal qu'à eux. » Et ils faisaient grande violence à l'homme, Loth, et ils s'approchèrent pour briser la porte. **10.** Mais les hommes étendirent la main, firent rentrer Loth vers eux dans la maison et refermèrent la porte. **11.** Ils frappèrent d'aveuglement[e] les hommes qui étaient à la porte de la maison, depuis *le jeune homme* jusqu'au *vieillard.* Ils s'épuisaient à trouver la porte. **12.** Les hommes dirent à Loth : « Qui as-tu encore ici, *dans la ville, un proche ou un frère* ? Fais sortir de la localité *ton* gendre, tes fils et tes filles[3]. **13.** Car nous allons détruire cette localité parce que la clameur (contre elle) a grandi devant Yahvé et Yahvé nous a envoyés pour la détruire. » **14.** Loth sortit donc et parla avec ses gendres, ceux qui avaient pris[4] ses filles, et dit : « Levez-vous, sortez de cette localité, car Yahvé va détruire la ville. » Mais, aux yeux de ses gendres, *la chose* parut *comme une extravagance,* comme (d')un *homme* qui plaisante. **15.** Au moment où l'aurore allait se lever, les anges se mirent à presser Loth, en disant : « Lève-toi, prends ta femme et tes deux filles qui se trouvent[h] *avec toi*[5], de peur que tu ne sois anéanti à cause des péchés *des habitants* de la ville. » **16.** Mais comme il s'attardait, les hommes saisirent sa main, la main de sa femme et la main de ses deux filles, *car* la pitié *de devant* Yahvé *était* sur lui ; ils le firent sortir et le placèrent hors de la ville. **17.** Tandis qu'on les faisait sortir au dehors, *l'un d'entre eux retourna à Sodome pour la détruire, alors que l'autre demeurait avec*

5. Pour la glose de O, voir A. Geiger (*Urschrift,* 459) qui la met en relation avec la possibilité de mariage avec des Moabites et des Ammonites. Même ajout à *T II Chr.* 35,17. Sur les filles de Loth dans la tradition juive, cf. A. Baumgarten, « A Note on the Book of Ruth », *(The Gaster Festschrift) JANES* 5 (1973), 11-15.

Ne regarde point derrière toi et ne t'arrête pas de toute *la plaine.* Sauve-toi vers la montagne pour que tu ne périsses point. » **18.** Loth[i] leur dit : « *Attendez* donc *un petit peu jusqu'à ce que nous ayons imploré la miséricorde de devant Yahvé.* **19.** Voici donc que ton serviteur a trouvé grâce *et pitié* devant toi et tu as fait preuve d'une grande pitié à mon égard en préservant ma vie. Mais je ne puis me sauver dans la montagne sans que m'atteigne le malheur et que je meure. **20.** Voici donc cette ville-ci tout près pour y fuir. Elle est *proche.* Je vais donc m'y sauver — n'est-elle point petite ? — et que ma vie soit sauve ! » **21.** Il lui dit : « Voici que je te favorise aussi en ce point, en ne détruisant pas la ville dont[k] tu as parlé. **22.** Hâte-toi de te sauver là-bas, car je ne pourrai rien faire jusqu'à ce que tu y sois entré. » C'est pourquoi on donna à la ville le nom de *Zoar.* **23.** Le soleil *descendait* sur la terre quand Loth entrait dans *Zoar.* **24.** Et *la Parole de* Yahvé fit *descendre* sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu de *devant* Yahvé (du haut) des cieux. **25.** Il détruisit ces villes et toute *la plaine* et tous les habitants de la ville et les plantes de la terre. **26.** *Parce que* la femme *de Loth*[m] *était du nombre des filles des Sodomites,* elle regarda en

i. Loth... Yahvé = F (cf. v. 7) j. O : Je t'en prie, Y k. O : pour laquelle tu as intercédé l. F : La Parole de Y faisait descendre sur les gens de Sodome et Gomorrhe des pluies bienfaisantes pour (voir) s'ils feraient pénitence de leurs œuvres mauvaises. Mais ils ne le firent point, et, tandis qu'ils voyaient tomber la pluie, ils disaient : Peut-être nos œuvres mauvaises ne sont-elles point connues devant Lui. Il fit alors sur eux tomber des cieux du soufre et du feu de devant Y m. Loth... son père = F M

γ. Gen. R 19,1 (434) δ. Shebu. 35 b ε. Shab. 10 b ζ. Gen. R (442) η. Mekh. Ex. 15,6 (II, 40) ; M Taan. III, 8

---

6. Cf. note à *Gen.* 3,18. La tradition hésite pour savoir si ce verset

Loth[γ]. Il *lui* dit : « Par pitié pour ta vie, ne regarde point derrière ton dos et ne t'arrête pas de toute la *plaine*. Sauve-toi vers la montagne de peur que tu ne sois anéanti. » **18.** Loth *lui* dit : « *Je t'en prie*[ι], *attends-moi un petit moment jusqu'à ce que nous*[6] *ayons invoqué la miséricorde de devant Yahvé*[δ]. **19.** Voici donc que ton serviteur a trouvé *miséricorde* devant toi et grande a été la bonté que tu as exercée à mon égard en me sauvant la vie. Mais je ne puis me sauver dans la montagne de peur que ne m'atteigne le malheur et que je ne meure. **20.** *Je t'en prie* donc, voici cette ville dont *les habitations* sont proches. *Elle est propre* à s'y réfugier, elle est peu de chose, *et ses fautes sont légères*[ε]. Je vais donc me sauver là — n'est-elle point peu de chose ? — et que ma vie soit sauve ! » **21.** Il lui dit : « Voici que je te favorise aussi en ce point, que je ne détruirai pas la ville où tu as parlé *de te sauver*. **22.** Hâte-toi de te sauver là-bas, car je ne puis faire quoi que ce soit tant que tu n'y es pas entré. » C'est pourquoi on donna à la ville le nom de *Zoar*. **23.** Le soleil *avait passé la mer et* s'était levé *depuis trois heures*[ζ] sur la terre quand Loth entra dans *Zoar*. **24.** *La Parole*[l] *de* Yahvé fit *descendre des pluies bienfaisantes*[7η] sur Sodome et sur Gomorrhe, *afin qu'ils fassent pénitence; mais ils n'en firent rien, car ils se disaient: « Les actions mauvaises ne sont pas connues devant Yahvé. » Voici qu'alors descendirent sur eux* du soufre et du feu de *devant la Parole de* Yahvé, (du haut) des cieux. **25.** Il détruisit ces villes et toute *la plaine* et tous les habitants des villes et la végétation de la terre. **26.** Sa femme regarda derrière *l'ange pour savoir ce qu'il en serait à la fin de la maison de son père*[8]. *Elle était, en effet, du nombre*

s'adresse à Dieu ou aux anges : cf. TM ; A. Berliner, *Onkelos*, II, 8.

7. Sur cette ultime invitation au repentir, cf. J. Bowker, [illegible] 216 et note à *Gen.* 7,4.

8. Cf. L. Ginzberg, *Legends*, V, 241.

arrière *pour voir ce qu'il en serait à la fin de la maison de son père* et *voici qu'*elle devint colonne de sel, *jusqu'au jour où ressusciteront*[n] *les morts*[10]. **27.** Abraham se rendit de bon matin à l'endroit où il s'était tenu *en prière* devant Yahvé. **28.** Il regarda attentivement dans la direction de Sodome, *dans la direction de* Gomorrhe et dans la direction du pays de *la plaine* et il vit que montait la fumée de la terre, comme *la vapeur de* la fumée d'une fournaise. **29.** Quand *Yahvé* anéantit les villes de *la plaine*, *Yahvé*, *en sa miséricordieuse bonté*, se souvint d'Abraham et il tira Loth du milieu de la destruction lorsqu'il détruisit les villes où demeurait Loth. **30.** Loth monta de *Zoar* et il demeura, lui et ses deux filles avec lui, <dans la montagne>[11], car il avait peur de demeurer dans *Zoar*. Et il demeura dans une grotte, lui et ses deux filles. **31.** Or l'aînée dit à la plus jeune : « Notre père est vieux et, dans le pays, il n'y a plus d'homme pour venir vers nous, suivant l'usage de toute la terre[p]. **32.** Viens, faisons boire du vin à notre père, ayons commerce avec lui et suscitons *des enfants* de notre père. » **33.** Elles donnèrent donc du vin à boire à leur père, cette nuit-là. L'aînée entra et eut commerce avec son père. Il n'en sut rien, ni quand elle *s'endormit*, ni quand elle se leva. **34.** Le *jour* suivant, l'aînée dit à la plus jeune : « Voici que hier soir j'ai eu commerce avec mon père. Donnons-lui à boire du vin, encore cette nuit. Puis va, aie commerce avec lui et nous susciterons *des enfants* de notre père. » **35.** Cette nuit-là

n. = 110 || F : jusqu'à ce qu'advienne la résurrection (= M) dont (re)vivront les morts o. = O M p. F M : pour avoir des relations (*litt.* rendez-vous) avec nous suivant la coutume (*nymws* = νόμος) de toute la terre

θ. Gen. R (447) ι. Gen. R (448) ; ARN 34 (138)

9. Le soir où les hôtes vinrent chez Loth, sa femme alla chez des voisins chercher du sel, dans l'intention de divulguer leur arrivée.

des filles des Sodomites et parce qu'elle avait péché par le sel[9], *en divulguant (la présence) des malheureux*[θ], *voici qu'*elle fut *transformée en* colonne de sel. **27.** Abraham se rendit de bon matin à l'endroit où il s'était *adonné à la prière*[o] devant Yahvé. **28.** Il regarda attentivement en direction de Sodome et de Gomorrhe et en direction de tout le pays de *la plaine* et il vit que montait la fumée de la terre, ainsi que la fumée d'une fournaise. **29.** Quand *Yahvé* détruisit les villes de *la plaine*, *Yahvé* se souvint *du mérite* d'Abraham et il tira Loth du milieu de la destruction lorsqu'il détruisit les villes où habitait Loth. **30.** Loth monta de *Zoar* et il habita, lui et ses deux filles avec lui, dans la montagne, car il avait peur d'habiter à *Zoar*. Et il habita dans une grotte, lui et ses deux filles. **31.** Or l'aînée dit à la plus jeune : « Notre père est vieux et, dans le pays, il n'y a plus d'homme pour venir avec nous, suivant l'usage de toute la terre. **32.** Viens, faisons boire du vin à notre père et, *lorsqu'il sera ivre*, ayons commerce avec lui et suscitons *des enfants* de notre père. » **33.** Elles donnèrent donc du vin à boire à leur père *qui s'enivra*, cette nuit-là. L'aînée *se leva* et eut commerce avec son père. Il n'en sut rien quand elle se coucha, *mais il sut*[12ι] quand elle se leva. **34.** Le lendemain, l'aînée dit à la plus jeune : « Voici que *déjà* hier soir j'ai eu commerce avec mon père. Donnons-lui à boire du vin encore cette nuit *pour qu'il s'enivre*. Puis va, aie commerce avec lui et nous susciterons *des enfants* de notre père. » **35.** Cette nuit-là

10. Cf. note à *Gen.* 3,19.

11. Le scribe avait écrit : « dans une grotte », ayant sauté une partie du verset ; s'en étant aperçu, il l'a transcrite, oubliant de corriger l'erreur précédente. Cf. M. Klein, dans *JSS* 19 (1974), 221.

12. C'est l'explication du midrash, à cause du point qui surmonte le *waw* de *bqwmh* (« quand elle se leva ») dans le TM, alors que le même mot est écrit *bqmh* au v. 36 ; cf. J. Bowker, *Targums*, 321. *Ed. pr.* suit le TM : « ni quand elle se leva ».

aussi, elles donnèrent à boire du vin à leur père. La plus jeune se leva et eut commerce avec lui. Il n'en sut rien, ni quand elle *s'endormit*, ni quand elle se leva. **36.** Et les deux filles de Loth demeurèrent enceintes de leur père. **37.** L'aînée enfanta un fils et elle l'appela du nom de Moab. C'est lui le père, le père *des Moabites* jusqu'à *ce* jour. **38.** La plus jeune, elle aussi, enfanta un fils et elle l'appela du nom de Bar-Ammi. C'est le père des Ammonites jusqu'à *ce* jour.

CHAPITRE XX

1. Abraham partit de là pour le pays du sud. Il demeura entre *Reqem* et *Halusah* et séjourna à Gerar. **2.** Or Abraham dit *au sujet de* sa femme Sarah : « C'est ma sœur. » Et Abimélech, roi de Gerar[b], envoya prendre Sarah. **3.** Mais *la Parole de Yahvé apparut* à Abimélech en songe, pendant la nuit, et lui dit : « Voici que tu vas mourir à cause de la femme que tu as prise, car elle a épousé un homme. » **4.** Or Abimélech ne s'était pas approché d'elle. Il dit : « *Je t'en prie, par l'amour de devant toi, Yahvé*, des gens (trouvés) justes *dans le jugement* seront-ils *mis à mort* ? **5.** Ne m'avait-il pas dit : C'est ma sœur ? Et elle, n'a-t-elle pas dit : C'est mon frère ? J'ai fait cela dans la pureté de mon cœur et la *droiture* de mes mains. » **6.** *La Parole de Yahvé* lui dit en songe : « *Devant moi* aussi, *il est manifesté* que tu as bien fait cela dans la

a. = O b. F M : Arad c. = O d. = O e. = O || M : je sais

κ. Gen. R (450) λ. Gen. R (450)
α. Gen. R (455)

aussi, elles donnèrent à boire du vin à leur père *qui s'enivra.* La plus jeune se leva et eut commerce avec lui. Il n'en sut rien, ni quand elle se coucha, ni quand elle se leva. **36.** Et les deux filles de Loth furent enceintes de leur père. **37.** L'aînée enfanta un fils et elle l'appela du nom de Moab, *car c'est de son père qu'elle avait été enceinte*[x]. C'est lui le père *des Moabites* jusqu'à *ce* jour. **38.** La plus jeune, elle aussi, enfanta un fils et elle l'appela du nom de « Fils-*de-lui* »[13λ], *car c'était le fils de son père.* C'est le père *du peuple* des <Ammonites>[14] jusqu'à *ce* jour.

CHAPITRE XX

1. Abraham partit de là pour le pays du sud. Il habita entre *Reqem* et *Hagra*[a] et séjourna à Gerar. **2.** Or Abraham dit *à propos de* sa femme Sarah : « C'est ma sœur. » Et Abimélech, roi de Gerar, envoya prendre Sarah. **3.** Mais *une parole de devant*[c] Élohim vint vers Abimélech dans un songe nocturne et lui dit : « Voici que tu vas mourir pour le fait de la femme que tu as *prise de force*, alors qu'elle est mariée à un homme. » **4.** Or Abimélech ne s'était pas approché d'elle *pour la souiller.* Il dit : « *Yahvé*[d], *un gentil qui n'a point commis de faute, à qui il reviendrait* au contraire *d'être innocenté*[α] *en jugement*, est-ce qu'il sera *mis à mort?* **5.** Ne m'avait-il pas dit : C'est ma sœur? Et elle, elle aussi, n'a-t-elle pas dit : C'est mon frère? J'ai fait cela dans la droiture de mon cœur et l'innocence de mes mains. » **6.** *La Parole d'*Élohim lui dit en songe : « *Devant moi* aussi, *il est manifesté*[e] que tu as bien fait cela

13. *Litt.* : « fils-avec-lui » *(br ʿymyh* ; cf. *Gen. R). Ed. pr.* = N : *br ʿmy* (même sens, ou « fils de mon peuple »).
14. Texte : *Moabites.*

pureté de ton cœur. C'est moi également qui t'ai retenu de pécher *devant* moi. C'est pour cela que je ne t'ai pas donné *licence de* t'approcher d'elle. **7.** Et maintenant, rends la femme de cet homme, car c'est un prophète. Il va prier pour toi et tu vivras. Mais si tu ne la rends pas, sache que tu mourras sûrement, *Abimélech*, <toi>[1] et tout ce qui est à toi ». **8.** Abimélech se leva de bon matin et appela tous ses *dignitaires*. Il leur fit entendre ces paroles et les hommes eurent grand peur. **9.** Puis Abimélech appela Abraham et lui dit : « Que nous as-tu fait ? Et en quoi ai-je péché contre toi pour que tu aies fait venir sur moi et mon royaume de *grands péchés* ? Tu as fait, à mon endroit, des actions *qu'il n'est pas permis* de faire. » **10.** Abimélech dit à Abraham : « Qu'avais-tu en vue pour avoir fait pareille chose ? » **11.** Abraham dit : « C'est que je me disais : Pour peu que la crainte de *Yahvé* n'*ait* pas *été donnée* à cet endroit, ils vont me tuer à cause de *Sarah*, ma femme. **12.** Et puis, en vérité, c'est bien ma sœur. C'est la fille de mon père, mais non la fille de ma mère, et elle est devenue ma femme. **13.** Quand *les nations cherchèrent*[h] à m'égarer *après leurs idoles* et que *la Parole de Yahvé m'eut pris* de la maison de mon père, je lui ai dit : Voici la faveur que tu vas me faire. En tout endroit où nous arriverons, dis donc à mon sujet : C'est mon frère. » **14.** Alors Abimélech prit du petit et du gros bétail, des serviteurs et des servantes, (les) donna à Abraham et lui <rendit>[4] sa femme Sarah. **15.** Abimélech dit : « Voici ma terre devant toi. Demeure

f. = O g. = O h. O : quand les nations s'égarèrent après les œuvres de leurs mains, Y me fit approcher de sa crainte

---

β. Gen. R (457) ; Sanh. 58 b γ. Gen. R (457) ; Sopherim 36 b

---

1. Le texte a : « Abimélech et tout ce qui est à lui ».
2. Comparer *T Gen.* 11,29 (Jo).

dans la droiture de ton cœur. C'est moi également qui t'ai empêché de pécher *devant moi*. C'est pourquoi je ne t'ai pas *laissé* approcher d'elle. **7.** Et maintenant, renvoie la femme de l'homme, car c'est un prophète. Il va prier pour toi et tu vivras. Mais si tu ne la renvoies pas, sache que tu mourras sûrement, toi et tout ce qui t'appartient. » **8.** Abimélech se leva de bon matin et appela tous ses serviteurs. Il dit toutes ces paroles *en* leur *présence*[f] et les hommes eurent grand peur. **9.** Puis Abimélech appela Abraham et <lui> dit : « Que nous as-tu fait ? Et en quoi ai-je commis une faute contre toi pour que tu aies fait venir sur moi et mon royaume une grande faute ? Tu as fait, à mon endroit, des actions *qu'il n'est pas permis*[g] de faire. » **10.** Abimélech dit à Abraham : « Qu'avais-tu en vue pour avoir fait pareille chose ? » **11.** Abraham dit : « C'est que je me disais *en mon cœur* : Pour peu qu'il n'y ait pas la crainte d'Élohim à cet endroit, ils vont me tuer à cause de ma femme. **12.** D'ailleurs, en vérité, c'est bien ma sœur. C'est la fille *du frère*[2] de mon père, mais non *de la famille* de ma mère, et je l'ai eue *en mariage*[β]. **13.** Quand *les adorateurs d'idoles*[γ] *cherchèrent* à m'égarer[3], *je sortis* de la maison de mon père et je lui ai dit : <Voici> la grâce que tu vas me faire. En tout endroit où nous irons, dis à mon sujet : C'est mon frère. » **14.** Alors Abimélech prit du petit et du gros bétail, <des serviteurs> et des servantes, (les) donna à Abraham et lui renvoya sa femme Sarah. **15.** Abimélech dit : « Voici ma terre devant toi. *Et* habite où il te paraît convenable[5]. »

3. Le Targum devait résoudre deux difficultés du TM : la présence d'un verbe au pluriel avec *Élohim* comme sujet, et l'affirmation que Dieu « a fait errer » Abraham. Cf. J. Bowker, *Targums*, 218. Pour la formule de O : « me fit approcher de sa crainte », cf. *T Is.* 11,3 (et le fragment de *Targum Yerushalmi* dans P. de Lagarde, *Prophetae Chaldaice*, Leipzig 1872, p. xxviii).

4. Corrigé d'après M *(ḥzr)*. Texte : « lui montra » *(ḥwy)*.

5. Tout le verset manque dans *ed. pr.*

où bon te semblera. » **16.** Il dit[i] à Sarah : « Voici que j'ai donné mille *sicles* d'argent à ton frère. Vois, cet *argent t'est donné comme présent, pour avoir été cachée une nuit seulement* aux yeux *du juste*[j] et de tous ceux qui étaient avec toi et en tout tu as été justifiée. *Mais, même si je te donnais tout ce que j'ai, je ne serais pas digne que le juste Abraham sache que je ne t'ai pas connue*[l]. » **17.** Alors Abraham pria *devant Yahvé* et *Yahvé* guérit Abimélech, sa femme et ses servantes et elles eurent des enfants. **18.** Yahvé[n] avait, en effet, clos[o] toute *ouverture de* sein dans la maison d'Abimélech, à cause de Sarah, la femme d'Abraham.

CHAPITRE XXI

1. Or Yahvé, *dans sa miséricordieuse bonté se souvint de* Sarah, ainsi qu'il l'avait dit, et Yahvé accomplit *des signes*[b] pour Sarah, comme il (en) avait parlé. **2.** Sarah conçut et enfanta un fils à Abraham au temps de sa vieillesse, à l'époque dont lui avait parlé *Yahvé*[c]. **3.** Et Abraham appela du nom d'Isaac le fils qui lui était né,

i. Il dit... seulement = F j. M : du juste Abraham || F : d'Abraham, ton mari k. Car même... Abraham sut = F l. O : ce sera pour toi un vêtement de gloire pour (le fait) que je t'ai envoyé prendre et que je t'ai vue et tout ce qui est avec toi. Et en tout ce que tu as dit, tu as été justifiée m. = O n. M : la Parole de Y o. = F || O : fermé

a. = O b. = F c. M : la Parole de Y. Id. vv. 4.6.17.19. 20.22

δ. Gen. R (458) ε. B.Q. 92 a

α. M B.Q. VIII, 7 ; B.Q. 92 a β. Gen. R (466) ; B.M. 87 a ; Sanh. 107 b

16. Il dit[6] à Sarah : « Voici que j'ai donné mille *sicles* d'argent à ton frère. Voici qu'ils seront pour toi un voile[7] (sur) les yeux, *en échange de ce que tu as été cachée de ton mari pendant une nuit alors que je voyais ton corps. Car même*[k] *si je te donnais tout ce que j'ai, je n'y suffirais point.* » *Quand on eut discuté de ces choses, Abraham sut qu'Abimélech ne s'était pas approché de sa femme Sarah*[δ]. **17.** Alors Abraham pria *devant* Élohim et Élohim guérit Abimélech, sa femme et ses *concubines* et elles *purent enfanter*[m]. **18.** *La Parole de* Yahvé avait, en effet, fermé toutes *les portes* de sein[ε] *aux femmes qui se trouvaient dans* la maison d'Abimélech, à cause de Sarah, la femme d'Abraham.

CHAPITRE XXI

1. Or Yahvé *se souvint*[a] *de* Sarah, ainsi qu'il (le) *lui*[1] avait dit, et Yahvé accomplit pour Sarah un *signe* analogue à *celui dont Abraham* avait parlé *dans sa prière*[α] *pour Abimélech*[2]. **2.** Sarah fut enceinte et elle enfanta à Abraham dans sa vieillesse un fils *qui lui était semblable*[3β], au moment dont lui avait parlé *Yahvé*. **3.** Et Abraham appela du nom d'Isaac le fils qui lui était né, que lui avait

6. La transmission de ce verset est très confuse : voir la synopse de B. Beer, *Leben Abraham's*, 167.

7. *ṯḥmr'*. Pour le sens de *voile*, cf. C. F. Jean - J. Hoftijzer, *Dictionnaire des inscriptions sémitiques de l'Ouest*, Leiden 1965, 91 *(ḥmr)*. La leçon est retenue par D. Rieder, tandis que Ginsburger corrigeait en *ṯḥmd'* (désir).

1. A Abraham (suff. masc.).

2. Pour le lien qu'établit le midrash entre les deux chapitres, cf. L. Ginzberg, *Legends*, V, 245.

3. Cf. *T Gen.* 5,3 (Jo) ; 25,19 (Jo). La ressemblance était nécessaire, d'après le midrash, pour réfuter l'accusation faite au vieux couple d'avoir adopté un enfant trouvé : B. Beer, *Leben Abraham's*, 47 ; L. Ginzberg, *op. cit.*, V, 246 ; J. Bowker, *Targums*, 220.

que lui avait enfanté Sarah. **4.** Puis Abraham circoncit son fils Isaac quand il eut huit jours, ainsi que le lui avait ordonné *Yahvé*. **5.** Abraham *avait* cent ans *au moment où* lui naquit son fils Isaac. **6.** Sarah dit : « *Une grande joie* m'a été faite *de devant Yahvé*. Quiconque (l')entendra *se réjouira avec* moi. » **7.** Puis elle dit : « *Oh! si quelqu'un pouvait aller annoncer à la maison de Nakhor, frère d'*Abraham : Sarah allaite des enfants ! Car *elle lui* a enfanté un fils *au temps de* sa vieillesse. » **8.** L'enfant grandit et fut sevré. Abraham fit un grand banquet le jour où Isaac fut sevré. **9.** Sarah vit[f] le fils que Hagar l'Égyptienne avait enfanté à Abraham *faisant des actions inconvenantes*, comme de se divertir *dans le culte idolâtrique*, **10.** et elle dit à Abraham : « Chasse cette servante et son fils, car le fils de cette servante ne doit pas hériter avec mon fils, avec Isaac. » **11.** La chose déplut beaucoup aux yeux d'Abraham à cause de son fils *Ismaël*. **12.** Alors *Yahvé* dit à Abraham : « Que cela ne déplaise pas à tes yeux, pour ce qui regarde l'enfant et ta servante. Pour tout ce que Sarah te dira, écoute sa voix, car c'est par Isaac qu'une descendance *de fils*[g] perpétuera ton nom. **13.** Le fils de la servante aussi, j'en ferai un *grand* peuple parce que c'est ton *fils*. » **14.** Abraham se leva de bon matin, prit du pain et une

d. O : Il est digne de foi celui qui dit à Abraham et jura que Sarah allaiterait des enfants e. = F M f. Sarah vit... idolâtrique = F g. M : + justes

---

γ. Gen. R (469) ; Sifré Deut. 6,4 ; Ex. R 1,1 (1) ; δ. Gen. R 21,9 (470) ; PRE 30 (215) ε. Ex. R 1,1 (1) ζ. Ex. R 1,1 (1) η. Gen. R 16,12 (386) ; Ex. R 1,1 (2)

---

4. Ginsburger et Rieder corrigent : « Je lui ai enfanté ».

5. TM a seulement *mṣḥq* (jouant). *LXX* ajoute : μετὰ Ἰσαὰκ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς. Le Targum l'entend au sens d'idolâtrie, comme dans *T Ex.* 32,6 (N-Jo) ; tradition connue de JÉRÔME (*Quaestiones* 24 : quod idola ludo fecerit) et qui peut éclairer (avec *T Gen.* 22,1 : Jo)

enfanté Sarah. **4.** Puis Abraham circoncit son fils Isaac quand il eut huit jours, comme le lui avait ordonné *Yahvé*. **5.** Abraham (avait) cent ans quand lui naquit son fils Isaac. **6.** Sarah dit : « *Yahvé* a fait pour moi *une merveille*. Quiconque (l')entendra *s'émerveillera à mon sujet.* » **7.** Puis elle dit : « *Combien (était) digne de foi*[d] *le messager qui fit cette annonce*[e] à Abraham et dit : Sarah *est destinée à* allaiter des enfants ! Car *elle*[4] *lui* a enfanté un fils *au temps* <de sa vieillesse>. » **8.** L'enfant grandit et fut sevré. Abraham fit un grand festin le jour où l'on sevra Isaac. **9.** Sarah vit le fils que Hagar l'Égyptienne avait enfanté à Abraham se divertissant *à adorer une idole*[γ] *et se prosternant devant elle*[5], **10.** et elle dit à Abraham : « Chasse cette servante et son fils, car *il n'est pas possible que* le fils de cette servante hérite avec mon fils *et (qu'ensuite) il engage la lutte*[δ] avec Isaac. » **11.** La chose déplut beaucoup aux yeux d'Abraham à cause de son fils *Ismaël qui s'était adonné*[6] *au culte idolâtrique.* **12.** Alors *Yahvé* dit à Abraham : « Que cela ne déplaise pas à tes yeux, pour ce qui regarde l'enfant *qui s'est éloigné de l'éducation reçue de toi*[ε], et pour ta servante *que tu renvoies. Acquiesce à* tout ce que Sarah te dira, *car c'est une prophétesse*[ζ]. C'est par Isaac, en effet, qu'on dénommera tes *fils, tandis que ce fils de la servante ne sera pas recensé (dans ta généalogie) après toi.* **13.** Le fils de la servante aussi, j'en ferai une nation *de brigands*[7η] parce que c'est ton *fils.* » **14.** Abraham se leva de bon matin, prit du pain

le développement de *Gal.* 4,29-30 (cf. R. Le Déaut, dans *Biblica* 42, 1961, 37-43).

6. On peut comprendre *dyplḥ* comme un parfait (selon l'interprétation de *Ex. R* 1,1) ou comme un futur.

7. *lysṭys* (λῃστής). Cf. commentaire de Rashi à *Gen.* 21,20. Voir M. Ohana, « La polémique judéo islamique et l'image d'Ismaël dans Targum Pseudo-Jonathan et dans Pirké de Rabbi Éliézer », dans *Augustinianum* 15 (1975), 367-387.

outre d'eau et les donna à Hagar ; il (les) lui mit, ainsi que l'enfant, sur l'épaule et il la renvoya. Elle s'en fut donc et erra dans le désert de Bersabée. **15.** L'eau dans l'outre s'épuisa. Elle jeta alors l'enfant sous l'un des *arbres* **16.** et s'en alla s'asseoir en face *de lui*, à la distance d'une portée d'arc. Car elle disait : « Je ne verrai pas la mort de l'enfant. » Elle s'assit donc en face *de lui*, éleva la voix et pleura. **17** *Yahvé* entendit[10] la voix de l'enfant et l'ange de *Yahvé*, (du haut) des cieux, appela Hagar et lui dit : « Qu'as-tu, Hagar ? Ne crains pas, car *Yahvé* a entendu la voix de *la prière de* l'enfant à l'endroit où il se trouve. **18.** Lève-toi, prends l'enfant et saisis-le par la main, car je ferai de lui une grande nation. **19.** *Yahvé* lui ouvrit les yeux et elle vit un puits d'eau. Elle alla remplir l'outre d'eau et fit boire l'enfant. **20.** *Yahvé* fut avec l'enfant. Il grandit et il demeura dans le désert et devint un *habile* tireur à l'arc. **21.** Il demeura dans le désert de Paran et sa mère prit pour lui une femme du pays d'Égypte. **22.** En ce temps-là,

h. = O i. = O M Id. v. 22

θ. PRE 30 (216) ι. PRE 30 (217) κ. Gen. R 21,14 (472)
λ. Gen. R (473) μ. R.H. 16 b ν. Gen. R (473) ; PRE 30 (218)
ξ. Gen. R (474) ο. PRE 30 (218-219)

---

8. *Litt.* : « puits-du-serment » ; ou mieux (cf. *T Gen.* 21,33 : Jo) « puits-des-sept (brebis) », selon la double tradition contenue dans ce chapitre. O = TM ; *LXX* : φρέαρ τοῦ ὅρκου. Cf. JÉRÔME, *Quaestiones* 25.

9. Le verbe « errer » *(tāʿāh)* du v. 14 est pris au sens métaphorique. Sur le caractère polémique de cette interprétation, cf. L. GINZBERG, *Legends*, V, 247 ; M. OHANA, *art. cit.*, 384.

10. Le verbe étant au passif, lire sans doute la formule habituelle (comme dans O et Jo), en restituant *qdm* (devant). La présence de la particule d'accusatif *yt* ne s'y oppose pas : cf. note à *Gen.* 12,17.

11. Il s'agit du fameux puits créé aux origines du monde, celui qui accompagnera les Hébreux au désert. *Gen. R* emploie l'expression « faire monter le puits (pour Ismaël) » — *mʿlh lw*, verbe de *Nombr.* 21,17. Cf. L. GINZBERG, *Legends*, I, 265.

et une outre d'eau et (les) donna à Hagar ; il (les) mit sur son épaule ainsi que l'enfant ; *il lui lia les reins pour faire savoir que c'était une servante. Il s'en sépara avec l'acte de divorce*[θ]. Elle s'en fut donc et se fourvoya *en route*, jusqu'au désert *proche de* Bersabée[8]. **15.** *Or, quand ils parvinrent à l'orée du désert, il leur revint à l'esprit d'errer*[ι] *après les idoles*[9]. *Ismaël fut alors frappé d'une fièvre brûlante*[κ] *et il but toute l'eau jusqu'à ce que toute* l'eau de l'outre fut épuisée : *sa chair était desséchée et amaigrie. Elle se mit à le porter et fut exténuée. Elle invoqua alors le dieu de son père et, comme il ne répondait pas*, elle jeta *aussitôt* l'enfant sous l'un des *arbres*. **16.** Elle s'en alla s'asseoir *d'un (autre) côté; elle jeta l'idole et s'éloigna de son fils* à la distance d'un tir d'arc. Car elle disait : « Je ne *puis* voir la mort de l'enfant. » Elle s'assit donc vis-à-vis *de son fils*, éleva la voix et pleura. **17.** La voix de l'enfant fut entendue *devant*[h] *Yahvé à cause du mérite d'Abraham*[λ], et l'ange de *Yahvé*, (du haut) des cieux appela Hagar et lui dit : « Qu'as-tu, Hagar ? N'aie pas peur, car la voix de l'enfant a été entendue *devant* Yahvé — *qui ne l'a point jugé d'après les œuvres mauvaises qu'il est destiné à accomplir*[μ]*; mais à cause du mérite d'Abraham, il a eu pitié de lui*, — à l'endroit où il se trouve. **18.** *Redresse*-toi, prends l'enfant et saisis-le par la main, car je ferai de lui un grand peuple. » **19.** *Yahvé* lui dessilla les yeux et un puits d'eau *lui apparut*[11ν]. Elle alla remplir l'outre d'eau et fit boire l'enfant. **20.** *La Parole de Yahvé vint en aide*[ι] *à* l'enfant. Il grandit et il habita dans le désert et était *entraîné*[ξ] à tirer à l'arc. **21.** Il habita dans le désert de Paran *et prit pour femme Adisha. Puis il la renvoya* et sa mère prit pour lui *Fatima*[12ο], femme du pays d'Égypte. **22.** A ce

12. Ces noms, qui sont ceux de la femme (Adisha = ʿAïcha) et de la fille de Mahomet, sont parmi les additions les plus récentes de la compilation de Jo. Cf. A. Geiger, *Urschrift*, 451. Sur ʿAïcha, voir R. Blachère, *Le Coran*, Paris 1957, 376.

Abimélech et Picol, le chef de son armée, parlèrent à Abraham, en disant : « *Yahvé* est avec toi en tout ce que tu fais. **23.** Maintenant donc, jure-moi ici, par *le nom de Yahvé*, que ne me tromperas pas, ni moi, ni mon *fils*, ni *le fils de mon fils*. Selon la bienveillance que j'ai eue pour toi, tu agiras à mon égard et à l'égard du pays où tu séjournes. » **24.** Abraham dit : « *Voici que* je le jure *et j'accomplirai le serment.* » **25.** Abraham fit des reproches à Abimelech au sujet d'un puits d'eau qu'avaient usurpé[k] les serviteurs d'Abimélech. **26.** Et Abimélech dit : « Je ne sais pas qui a fait cette chose. Toi-même tu ne me l'as pas dit et, pour moi, je n'en ai entendu parler qu'aujourd'hui. » **27.** Abraham prit du petit et du gros bétail, le donna à Abimélech et tous deux conclurent une alliance. **28.** Abraham mit à part sept brebis du troupeau, **29.** et Abimélech dit à Abraham : « Qu'est-ce que ces sept brebis que tu as mises à part ? » **30.** Il dit : « C'est pour que tu reçoives de ma main les sept brebis et qu'elles servent de témoignage de ce que j'ai creusé ce puits. » **31.** C'est pourquoi il appela ce lieu du nom de Bersabée, parce qu'ils avaient là tous deux *conclu une alliance.* **32.** Ayant conclu une alliance à Bersabée, Abimélech et Picol, chef de son armée, se levèrent et retournèrent dans *leur* pays, (celui) des Philistins. **33.** *Abraham*[l] planta *un jardin*[π] à Bersabée *et y plaça de la nourriture pour les voyageurs. Or il arrivait qu'après avoir mangé et bu, ils voulaient lui donner le prix de ce qu'ils avaient mangé et bu. Mais il leur disait : « Ce que vous mangez (vient) de Celui-qui-a-parlé-et-le-monde-fut. » Et ils ne parlaient pas de là qu'il ne les eût convertis et qu'il ne leur eût enseigné à rendre gloire au*

j. = O M k. M : creusé l. Abraham... univers = F M m. O : un arbre

---

π. Gen. R 18,19 (423) ; 21,33 (481) ; Sot. 10 a ; Mid. Ps. 37,1 (I, 423) ; ARN 7 (47) ; *Test. Abr.* 13,6

moment-là, Abimélech et Picol, le chef de son armée, parlèrent à Abraham, en disant : « *La Parole de Yahvé* te *vient en aide* en tout ce que tu fais. **23.** Maintenant donc, fais-moi ici le serment, par *la Parole*[j] *de Yahvé* que tu ne me tromperas pas, ni moi, ni mon *fils*, ni *le fils de mon fils*. Selon les bons procédés dont j'ai usé envers toi, tu useras à mon endroit et envers le pays où tu résides. » **24.** Abraham dit : « J'en fais le serment ! » **25.** Abraham eut un litige avec Abimélech au sujet d'un puits d'eau que *lui* avaient pris de force les serviteurs d'Abimélech. **26.** Et Abimélech dit : « Je ne sais pas quel est celui qui a fait cette chose. Toi-même tu ne me l'as pas dit et, moi-même, je ne l'avais entendu *d'aucun autre* sauf *de toi* aujourd'hui. » **27.** Abraham prit du petit et du gros bétail, le donna à Abimélech et tous deux contractèrent une alliance. **28.** Abraham mit à part sept agnelles *et les sépara du gros bétail*. **29.** Abimélech dit à Abraham : « Qu'est-ce que ces sept agnelles que tu as mises à part ? » **30.** Il dit : « C'est pour que tu acceptes de ma main les sept agnelles et qu'elles servent de témoignage de ce que j'ai creusé ce puits. » **31.** Pour cela il appela ce *puits* le « Puits-des-sept-*agnelles* », parce qu'ils avaient juré là tous les deux. **32.** Ayant contracté une alliance au « Puits-des-sept-*agnelles* », Abimélech et Picol, chef de son armée, se levèrent et s'en retournèrent au pays des Philistins. **33.** (Abraham) planta un *jardin*[13m] au « Puits-des-sept-*agnelles* » *et y*

13. *LXX* : ἄρουρα (champ) ; *V* : nemus ; TM : un tamaris, en hébreu *'eshel*. Les consonnes de ce mot ont été prises comme initiales des verbes *manger*, *boire*, *loger* (selon la méthode dite *notariqon*) pour fonder l'aggadah sur l'hospitalité d'Abraham. Cf. L.Ginzberg, *Legends*, V, 248 ; A. Cohen, *Le Talmud*, Paris 1950, 282 ; J. Bowker, *Targums*, 222. Le jardin d'Abraham est bien connu de la tradition samaritaine (*Memar Marqah* IV, 2.3.4 ; V, 2). La traverse médiane du tabernacle sera faite de l'arbre planté à Bersabée : *T Ex.* 26,28 (Jo).

Seigneur du monde. Et (Abraham) rendit un culte et pria au nom de *la Parole de* Yahvé, Dieu de l'univers. **34.** Abraham séjourna de longs jours au pays des Philistins.

CHAPITRE XXII

1. Après ces événements, il advint que *Yahvé*[a] éprouva Abraham *avec la dixième*[β] *tentation*[4b] et lui dit : « Abraham ! » *Abraham répondit dans la langue du sanctuaire et Abraham lui* dit : « **Me voici**[5] ! » **2.** Il dit : « Prends donc

n. F : et il y préparait nourriture et boisson pour ceux qui allaient (= M) et venaient. Après avoir mangé et bu, ils voulaient lui donner la valeur de ce qu'ils avaient mangé et bu ; mais il ne voulait point l'accepter d'eux. Et notre père Abraham leur disait : (Cela vient) de Celui-qui-a-parlé-et-le-monde-fut par sa Parole. Priez devant votre Père qui est dans les cieux, car c'est de ce qui est à lui que vous avez mangé et bu. Et ils ne partaient pas de leur place qu'il ne les eût convertis et qu'il ne leur eût enseigné le chemin d'éternité. Et Abraham rendit grâce et pria là au nom de la Parole de Y, Dieu de l'univers

a. M : la Parole de Y. Id. v. 3 b. = F

α. Gen. R (484) β. PRE 31 (223) ; M Aboth V, 3 ; ARN 33 (132) ; *Jubilés* 17,17 ; 19,8 γ. Gen. R (485)

---

14. Même formule à *T Gen.* 25,27 (M). Comparer *Mc* 6,31 : οἱ ἐρχόμενοι καὶ οἱ ὑπάγοντες = « les arrivants et les partants ».

1. Sur les interprétations midrashiques de ce chapitre, cf. S. Spiegel, *The Last Trial*, New York 1967 (= *A. Marx Jubilee Volume*, New York 1950, 471-547) ; L. Ginzberg, *Legends*, I, 271-286 ; G. Vermes, *Scripture and Tradition*, 193-227 ; R. Le Déaut, *La nuit pascale*, 131-212 ; G. Stemberger, dans *Kairos* 16 (1974), 52-76 ; S. Sandmel, *HUCA* 26 (1955), 151-332 ; J. Bowker, *Targums*, 228-234.

2. Cette introduction veut expliciter la formule énigmatique : « Après ces événements », et présenter une motivation pour le sacrifice d'Isaac, ou *Aqédah* (*litt.* ligature d'Isaac). La réplique d'Isaac accentue

prépara[n] *aliments et boisson pour ceux qui allaient et venaient*[14]. Et là *il leur déclarait : « Rendez grâce et ayez foi* dans le nom *de la Parole* de Yahvé, Dieu de l'univers ! »
34. [manque]

CHAPITRE XXII

1. Il advint[1], après ces événements, *après qu'Isaac et Ismaël se fussent querellés*[2α], *qu'Ismaël disait : « C'est à moi qu'il revient d'hériter de mon père puisque je suis son fils premier-né », tandis qu'Isaac disait : « C'est à moi qu'il revient d'hériter de mon père, car je suis fils de Sarah, sa femme, alors que toi tu es fils de Hagar, la servante de ma mère ». Ismaël répondit et dit : « Je suis plus juste que toi parce que j'ai été circoncis à treize ans et, si j'avais voulu refuser, je ne me serais pas prêté à la circoncision. Mais toi, tu as été circoncis à huit jours. Si tu avais eu la connaissance, peut-être ne te serais-tu pas prêté à la circoncision. » Isaac répliqua et dit : « Voici qu'à ce jour j'ai trente-sept ans*[3γ], *et si le Saint-béni-soit-il me demandait tous mes membres, je ne (les lui) refuserais pas. » Aussitôt ces paroles furent entendues devant le Maître du monde et sitôt la Parole de Yahvé* tenta Abraham, et lui dit : « Abraham ! » Il lui dit : « Me voici ! » **2.** Il dit : « Prends donc ton fils, ton fils unique

encore le caractère de sacrifice pleinement accepté que la tradition donnait à l'*Aqédah*. Pour un rapprochement avec *Ga.* 4-5, cf. *Biblica* 42 (1961), 37-43. L'*Aqédah* était rattachée à la Pâque dans la tradition la plus ancienne (cf. *Jubilés* 18,1-17 ; *T Ex.* 12,42 : N-F) ; la liturgie juive la commémore à *Rosh ha-Shanah* (voir *La nuit pascale*, 200).

3. *Ed. pr.* : « trente-six ». Le chiffre de 37 est celui de la tradition (B. Beer, *Leben Abraham's*, 181). Pour l'opposition « un membre/*tout* le corps », comparer *Jn* 7,23.

4. Sur les diverses traditions, cf. J. Bowker, *Targums*, 228.

5. En hébreu, ainsi qu'aux vv. 7 et 11.

ton fils, ton fils unique que tu aimes, Isaac, et va au pays *du mont*[d] Moriah[δ] et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai. » **3.** Abraham se leva de bon matin, sella son âne, prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Puis il fendit du bois pour l'holocauste, se leva et s'en alla vers le lieu que *Yahvé* lui avait dit. **4.** Le troisième jour, Abraham leva les yeux et vit l'endroit de loin. **5.** Abraham <dit>[9] à ses serviteurs[e] : « Restez ici avec l'âne tandis que moi et le garçon irons jusque là-bas, nous *prierons* et nous reviendrons près de vous. » **6.** Abraham prit le bois de l'holocauste, (le) plaça sur son fils Isaac, prit en sa main le feu et le couteau et ils s'en allèrent tous deux ensemble, *d'un cœur parfait*[10ft]. **7.** Et Isaac parla à son père Abraham et dit : « Mon père ! » Il dit : « **Me voici**, mon fils ! » Il dit : « Voici le feu et le bois. Mais où est l'agneau pour l'holocauste ? » **8.** Abraham dit : « *Devant Yahvé*[g] *a été préparé*[11] pour lui un agneau pour l'holocauste. *Sinon*[h], *c'est toi l'agneau*[12] *de l'holocauste.*[κ] » Et ils allaient tous deux ensemble, *d'un cœur*

c. = O || M : où doit se construire le Temple d. = F e. M : à ses deux serviteurs f. M : d'un cœur paisible g. O : Devant Y est manifesté l'agneau pour l'holocauste || F : la Parole de Y a préparé pour moi (M : pour lui) l'agneau h. 440 : sinon, c'est toi l'agneau de l'holocauste, mon fils || Nur : sinon, c'est toi (qui seras) pour l'holocauste || 110 : sinon, c'est toi l'agneau

---

δ. Gen. R (487) ; Taan. 16 a ; Ber. 62 b ; PRE 31 (224) ; *Jubilés* 18,13 ; Josèphe, *Ant.* I §§ 224-226 ε. PRE 31 (224) ; Lév. R 16,1 (253) ; 21,1 (331) ζ. M Tam. II, 5 ; Tam. 29 b ; *Jubilés* 21,12 ; *Test. Lévi* (ar.) 23 η. Gen. R (491) ; Lév. R 16,1 (253) ; PRE 31 (225) ; T Is. 4,5 θ. Gen. R (492) ; M.Q. 18 a ι. Gen. R (493) κ. Gen. R (494) ; PRE 31 (226)

---

6. Le mont Moriah est identifié avec la colline du Temple dès *II Chr.* 3,1. Cf. aussi JOSÈPHE, *Ant.* I, § 226. Le terme *Moriah* a été expliqué diversement : *LXX* : (γῆν) ὑψηλήν ; *V* : *terram visionis* (voir JÉRÔME, *Quaestiones* 26).

que tu aimes, Isaac, et va au pays *du culte*[6c] et là sacrifie-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai. » **3.** Abraham se leva de bon matin, sangla son âne, prit avec lui ses deux garçons, *Éliézer et Ismaël*[ε], et son fils Isaac. Puis il coupa du bois *d'olivier*[7], *de figuier et de palmier qui conviennent*[ζ] *pour* l'holocauste ; il se leva et s'en alla vers le lieu que *Yahvé* lui avait dit. **4.** Le troisième jour, Abraham éleva les yeux et vit *une nuée*[8] *de gloire fumant sur la montagne*[η] *et il la reconnut de loin.* **5.** Et Abraham dit à ses serviteurs : « *Attendez* ici avec l'âne tandis que moi et le jeune homme irons jusque là-bas *pour nous rendre compte si pourra se réaliser ce qui m'a été annoncé: Ainsi seront tes fils*[θ]. Nous adorerons *le Maître du monde* et nous reviendrons vers vous. » **6.** Abraham prit le bois de l'holocauste, (le) plaça sur son fils Isaac, prit en sa main le feu et le couteau et ils s'en allèrent tous les deux ensemble. **7.** Et Isaac parla à son père Abraham et dit : « Mon père ! » Il dit : « Me voici, <mon fils> ! » Il dit : « Voici le feu et le bois. Mais où (est) l'agneau pour l'holocauste ? » **8.** Abraham dit : « *Yahvé* se *choisira* l'agneau pour l'holocauste, mon fils[13]. » Et ils allaient tous les deux ensemble

7. Semble contredire *M Tam.* II, 3. *Ed. pr.* propose *dqyt'* = du bois (coupé) menu (?). JASTROW (319) suggère de compléter avec *Tam.* 29 b et de comprendre : « de jeunes pousses de figuier ».

8. Qui permet à Abraham de reconnaître la montagne. Cf. *T Is.* 4,5. Pour un commentaire de l'épisode et des parallèles midrashiques, voir J. LUZARRAGA, *Las tradiciones de la nube en la Biblia y en el Judaismo primitivo*, Roma 1973, 76-82.

9. Haplographie due au lemme hébreu qui précède.

10. Cf. PHILON : « Ils vont d'une même allure, non moins dans leur esprit que dans leur corps... » (*Abr.* § 172).

11. i.e. « Y s'est préparé » (cf. v. 13). C'est l'une des choses à l'avance créées (voir note à *Gen.* 2,2), conception dont il y a peut-être un écho dans *I Pierre* 1,20 (ἀμνοῦ... προεγνωσμένου).

12. Exégèse née d'une lecture de l'hébreu : « Dieu se procurera un agneau pour l'holocauste, (à savoir) mon fils ». Rapprocher cette équation Isaac = agneau de *Jn* 1,29 (cf. *La nuit pascale*, 158).

13. « mon fils » manque dans *ed. pr.*

parfait[i]. **9.** Ils arrivèrent à l'endroit que *Yahvé* lui avait dit et Abraham y construisit l'autel. Il arrangea le bois, attacha son fils Isaac et le plaça sur l'autel par-dessus le bois. **10.** Puis Abraham étendit[j] la main et prit le couteau pour sacrifier son fils *Isaac. Isaac prit la parole et dit à Abraham, son père : « Mon père, lie-moi bien pour que je ne te donne pas de coups de pied de telle sorte que ton offrande soit rendue invalide et que je sois précipité dans la fosse de perdition dans le monde à venir. » Les yeux d'Abraham étaient (fixés) sur les yeux d'Isaac et les yeux d'Isaac étaient tournés vers les anges d'en-haut. Abraham ne les voyait pas. A ce moment*[m] *descendit des cieux une voix*[n] *qui disait : « Venez, voyez deux (personnes) uniques en mon univers. L'une sacrifie et l'autre est sacrifiée : celui qui sacrifie n'hésite pas et celui qui est sacrifié tend la gorge. »* **11.** Mais l'ange de Yahvé l'appela (du haut) des cieux et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il dit[o] : « **Me voici** ! » **12.** Il dit : « N'étends pas la main sur le garçon et ne lui fais rien, car je sais maintenant que tu crains *Yahvé* et que tu ne m'as pas refusé

i. = 110 || F M : paisible || 110 : + Abraham pour sacrifier et Isaac, son fils, pour être sacrifié j. Abraham étendit... tend la gorge = F k. F M : Lie-moi bien les mains de crainte qu'à l'heure de mon angoisse je ne me débatte, que je te cause de la confusion et que ton offrande ne soit rendue invalide *(psyl)* || M : et que je sois passible de mort par les mains des Cieux l. = F M m. F : A ce moment sortirent les anges d'en-haut et ils disaient les uns aux autres : Venez, voyez deux justes (= M) uniques dans l'univers n. = 110 o. F M : A. répondit dans la langue du sanctuaire

---

λ. Gen. R 8,20 (272) ; PRE 31 (227) μ. Gen. R 22,12 (497) ; PRE 31 (227) ; *LAB* 32,4 ; Josèphe, *Ant.* §§ 222-236 ν. Gen. R 22,6.8 (493-494)

---

14. Cf. *T Gen.* 8,20 (Jo).

15. La requête d'Isaac reflète la préoccupation de répondre à toutes les prescriptions rituelles du sacrifice (cf. *La nuit pascale*, 160) : il pourrait se blesser et devenir une victime invalide. Voir l'usage

d'un cœur parfait. **9.** Ils arrivèrent à l'endroit que *Yahvé* lui avait dit et Abraham y (re)construisit l'autel[λ] *qu'avait construit Adam*[14], *et qui avait été démoli par les eaux du déluge. Noé l'avait reconstruit, mais il avait été démoli à la génération de la division.* Il *y* disposa le bois, lia son fils Isaac et le plaça sur l'autel par-dessus le bois. **10.** Puis Abraham étendit la main et prit le couteau pour sacrifier son fils. *Isaac prit la parole*[μ] *et dit à son père: « Lie-moi*[k] *bien*[15] *pour que je ne me débatte pas*[16] *à cause de l'angoisse de mon âme de telle sorte qu'il se trouve*[17] *une tare dans ton offrande et que je sois précipité dans la fosse de perdition. » Les yeux d'Abraham étaient fixés sur les yeux d'Isaac et les yeux d'Isaac étaient fixés sur les anges d'en-haut. Isaac les voyait*[1], *mais Abraham ne les voyait pas*[18]. *Les anges d'en-haut disaient: « Venez, voyez deux (personnes) uniques*[19] *qui sont dans l'univers. L'une sacrifie et l'autre est sacrifiée: celui qui sacrifie n'hésite pas et celui qui est sacrifié tend la gorge*[ν]. » **11.** Mais l'ange de Yahvé l'appela (du haut) des cieux et *lui* dit : « Abraham ! Abraham ! » Il dit : « Me voici ! » **12.** Il dit : « N'étends pas la main sur l'enfant et ne lui fais rien *de mal*, car *il est* maintenant *manifesté devant moi* que tu crains *Yahvé*[20] et que tu n'as pas hésité à me

de la racine *psl* dans N, et JASTROW (1193). Rappelons que l'épisode est situé sur l'emplacement du futur Temple. PHILON note qu'Abraham, comme un prêtre, était disposé à se conformer à toutes les règles de l'holocauste (*Abr.* § 198). Comparer JOSÈPHE, *Ant.* I, § 231.

16. *Litt.* : « nous ne nous débattions ». Pluriel aussi pour le verbe suivant (id. dans N-M). Voir note à *Gen.* 3,18.

17. Pour la fin de la phrase, ordre rétabli avec Ginsburger.

18. Parallèle curieux dans le *Testament de Job* 52,9 (M. PHILONENKO, dans *Semitica* 18, 1968, 58). Sur la vision des cieux ouverts, cf. *T Gen.* 27,1 (Jo) ; *T Ex.* 12,42 (N-F).

19. Cf. note à *Gen.* 3,22. Dans la tradition rabbinique, un *yāḥīd* est celui qui s'attache à observer scrupuleusement tous les préceptes (E. E. URBACH, *The Sages*, 833, n. 61).

20. *Litt.* : « que tu es un craignant Y ».

ton fils, ton unique. » **13.** Abraham leva les yeux[p] et vit qu'il y avait *un*[q] bélier parmi *les arbres*, <pris>[22] par ses cornes. Abraham alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. **14.** Puis Abraham[r] *rendit un culte*[s] *et pria* au nom *de la Parole de Yahvé, en disant: « Je t'en prie, par l'amour*[t] *de devant toi, Yahvé! Toutes choses sont manifestes et connues devant toi. Il n'y a pas eu de partage en mon cœur dès le premier moment où tu m'as dit de sacrifier mon fils Isaac, de le réduire en poussière et cendre devant toi. Mais aussitôt je me suis levé de grand matin et prestement j'ai mis à exécution tes paroles*[u], *avec joie, et accompli ta décision. Et maintenant, lorsque*[v] *ses fils se trouveront dans un temps de détresse, souviens-toi de l'aqédah de leur père Isaac et entends la voix de leur supplication. Exauce-les et délivre-les de toute tribulation. Car les générations à venir diront* : Sur la montagne *du sanctuaire de* Yahvé *où Abraham offrit son fils Isaac*, sur *cette* montagne *lui est apparue la Gloire de la Shekinah de* Yahvé. » **15.** L'ange de Yahvé appela Abraham (du haut) des cieux, une deuxième fois, **16.** et dit : « J'ai juré *au nom de sa Parole — dit* Yahvé —, parce que tu as fait cela et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, **17.** que je te comblerai de bénédictions et multiplierai *tes fils* comme

p. O : après cela q. = O r. O : Abraham rendit un culte et pria là, en cet endroit. Il dit devant Y : Ici les générations rendront un culte. C'est pourquoi il sera dit en ce jour-là : Sur cette montagne A. a rendu un culte devant Y s. A. rendit un culte... Shekinah de Y = F t. F M : Tu es, Y, celui qui voit et n'est pas vu u. M 110 : ton commandement et observé ta décision v. F M : Lorsque les fils d'Isaac entreront dans le temps de l'angoisse (*'nnqy* = ἀνάγκη), tu te souviendras en leur faveur de l'*aqédah* d'Isaac, leur père ; remets et pardonne-leur leurs fautes et sauve-les de toute angoisse. Car doivent surgir après lui des générations qui iront disant : Sur la montagne du sanctuaire de Y, Abraham offrit (F : son fils Isaac et sur cette montagne, à savoir le sanctuaire, lui est apparue la Gloire de la Shekinah de Y) w. = O

(donner) ton fils, ton unique. » **13.** Abraham éleva les yeux et vit qu'il y avait *un*[21] bélier, — *celui qui avait été créé au crépuscule de l'achèvement du monde*[ξ] —, attrapé par ses cornes dans *le branchage d'un arbre.* Abraham alla *le* prendre et le sacrifia en holocauste au lieu de son fils. **14.** Puis Abraham *rendit grâce et pria*[23] *là*, en cet endroit, *en disant*[o] *: « Je t'en prie, par l'amour de devant toi, Yahvé! Il est manifesté devant toi qu'il n'y a pas eu de réticence dans mon cœur et que j'ai cherché à accomplir ta décision avec joie*[24]*. Ainsi, lorsque les enfants de mon fils Isaac entreront dans le temps de l'angoisse, souviens-toi d'eux, exauce-les et sauve-les. Car toutes les générations à venir iront disant:* Sur *cette* montagne, Abraham a lié *son fils Isaac et là lui est apparue la Shekinah de* Yahvé. » **15.** L'ange de Yahvé appela Abraham (du haut) des cieux, une seconde fois, **16.** et dit : « J'ai juré par *ma Parole*[w], *dit* Yahvé, que, parce que tu as fait cela et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, **17.** je te comblerai de bénédictions et multiplierai

ξ. PRE 31 (228) ; Sifré Deut. 32,21 o. Gen. R (500) ; Lév. R 23,20 (376) ; J Taan. II 65 d ; PRK 23 (359)

---

21. TM : « et voici un bélier derrière *(ʾaḥar)* ». Beaucoup de manuscrits hébreux ont la *lectio facilior ʾeḥād* (= *un* bélier) qui correspond à l'interprétation des versions *(LXX, Pesh.)*. D'autre part, le midrash a vu dans *ʾaḥar* une allusion à l'histoire future d'Israël jusqu'aux derniers temps (ainsi *Gen. R*, 499), conception reflétée dans le Targum au v. 14.

22. Oublié dans le texte ; donné par M.

23. Interprétation midrashique du TM : « Abraham invoqua le Nom... » Sur cette prière d'Abraham et le mérite de l'*Aqédah* en faveur des descendants d'Isaac, voir E. E. Urbach, *The Sages*, 502-506 ; R. Le Déaut, *La nuit pascale*, 163-170. Noter la mention du pardon des fautes dans F M. L'*Aqédah* est souvent rappelée dans le Targum : *T Ex.* 12.42 (N-F) ; *T Lév.* 22,27 (N-C-F-M-Jo) ; 26,42 (F-Jo) ; *T Cant.* 1,13 ; 2,17 ; 3,6 ; *T II Esther* 5,1 ; *T I Chr.* 21,15 ; *T II Chr.* 3,1.

24. Sur la promptitude dans l'obéissance à Dieu, cf. *Jubilés* 17,18 ; Josèphe, *Ant.* I, § 232. Attitude typique du *ḥāsīd* (E. E. Urbach, *op. cit.*, 390).

les étoiles du ciel et comme le sable qui se trouve au bord de la mer et *les fils* hériteront *des villes* de leurs ennemis. **18.** Parce que tu as obéi à la voix *de sa Parole*, en ta descendance seront bénies toutes les nations de la terre. » **19.** Puis Abraham revint vers ses serviteurs. Ils se levèrent et partirent ensemble pour Bersabée et Abraham demeura à Bersabée. **20.** Or il advint, après ces événements, que l'on annonça à Abraham : « Voici que Milkah, elle aussi, a enfanté des fils à ton frère Nakhor : **21.** Ous, son premier-né, Bouz, son frère, et Quemouël, père d'Aram, **22.** Késéd, Hazo, Pildash, Yidlaph et Bethuël. » **23.** Et Bethuël engendra Rébecca. Ces huit sont ceux qu'enfanta Milkah à Nakhor, frère d'Abraham. **24.** Et sa concubine[a], du nom de Reoumah, enfanta elle aussi : Tébakh, Gakham, Takhash et Maacah.

CHAPITRE XXIII

1. La vie de Sarah fut de cent vingt-sept ans — années de la vie de Sarah — **2.** et Sarah mourut dans *la ville des quatre Patriarches*[a], qui est Hébron, au pays de Canaan. Abraham vint se lamenter sur Sarah et pleurer sur elle.

x. = O y. O : à cause de tes fils z. = O a. = O || F M : concubine (autre mot)
a. F M : des géants

π. Gen. R (502) ρ. PRE 32 (233)
α. Gen. R (511) ; PRE 32 (234)

---

25. Cf. *T Gen.* 24,62 (N-Jo) ; 25,27 (M-Jo). On se demandait où était passé Isaac dont le récit biblique ne parle plus (cf. *Gen. R*). Selon PHILON, les patriarches n'ont pas eu besoin de maîtres humains (*Abr.* § 6).

26. Développement midrashique né du fait que la Bible ne dit pas qu'Abraham revit Sarah après l'*Aqédah* : comparer *Gen.* 22,19 et 23,2 (J. BOWKER, *Targums*, 234).

tes fils comme les étoiles du ciel et comme le sable qui se trouve sur le rivage de la mer et *tes fils* hériteront *des villes*[x] de leurs adversaires. **18.** *A cause des mérites de tes fils*[y] tous les peuples de la terre seront bénis, parce que tu as obéi à *ma Parole*[z]. » **19.** *Alors les anges d'en-haut prirent Isaac et le transportèrent à la maison d'étude du grand Sem*[25] *où il fut trois ans*[π]. *Et ce jour-là*, Abraham revint vers ses serviteurs. Ils se levèrent et partirent ensemble pour Bersabée, et Abraham habita à Bersabée. **20.** Or il advint, après ces événements, *après qu'Abraham eut lié Isaac, que Satan*[ρ] *s'en alla annoncer à Sarah qu'Abraham avait immolé Isaac. Sarah se leva, se mit à crier et à suffoquer et elle mourut de douleur*[26]. *Abraham arriva et, tandis qu'il passait la nuit en chemin*, on annonça à Abraham : « Voici que Milkah, elle aussi, a enfanté ; *elle a été rendue capable, par le mérite de sa sœur, d'enfanter* des fils à ton frère Nakhor : **21.** Ous, son premier-né, Bouz[27], son frère, et Quemouël, *maître des magiciens araméens*, **22.** Késéd, Hazo, Pildash, Yildaph et Bethuël. » **23.** Et Bethuël engendra Rébecca. Ces huit sont ceux qu'enfanta Milkah à Nakhor, frère d'Abraham. **24.** Et sa concubine, du nom de Reoumah, enfanta elle aussi : Tébakh, Gakham, Takhash et Maacah.

CHAPITRE XXIII

1. La vie de Sarah fut de cent vingt-sept ans — années de la vie de Sarah — **2.** et Sarah mourut à Quiriath-Arba — c'est Hébron — au pays de Canaan. Abraham arriva *de la montagne du culte*[α] *et la trouva morte ; il s'assit* pour

27. Selon JÉRÔME (*Quaestiones* 27), ancêtre du magicien Balaam. D'autres sources identifient Quemouël = Balaam (cf. L. GINZBERG, *Legends*, V, 266).

3. Puis Abraham se leva de devant son mort et parla aux fils de Hêth, en disant : **4.** « Je suis hôte et résident avec vous. Donnez-moi parmi vous une propriété funéraire et j'enterrerai mon mort (le retirant) de devant moi. » **5.** Et les fils du *Hittite* répondirent à Abraham, en lui disant : **6.** « *Notre* seigneur, écoute-nous. Tu es parmi nous un prince[b] *de devant Yahvé.* Au meilleur endroit parmi nos sépultures, enterre ton mort. <Nul d'entre nous ne te refusera son sépulcre pour enterrer ton mort>[2]. » **7.** Abraham se leva et *les salua*[d] *selon la coutume du pays* des fils de Hêth. **8.** Puis il parla avec eux, en disant : « S'il vous *plaît*[e] que j'enterre mon mort (le retirant) de devant moi, écoutez-moi et demandez-(le) pour moi à Éphron, fils de Sokhar, **9.** qu'il me *vende* la grotte de *Kaphélah*[3] qui se trouve au bout de son champ. Contre le montant en argent, qu'il me la *vende* comme propriété funéraire parmi vous. » **10.** Éphron *habitait* au milieu des fils de Hêth. Éphron, le Hittite, répondit à Abraham *de façon à être entendu* des fils de Hêth, à l'adresse de tous ceux qui entraient par la porte de sa ville, en disant : **11.** « Non, mon seigneur ! Écoute-moi ! Le champ, je te le donne et la grotte qui s'y trouve, je te la donnerai. En présence des fils de mon peuple, je te l'ai donnée. Enterre ton mort. » **12.** Abraham s'inclina devant les gens du pays **13.** <et il parla à Éphron>[5] *de façon à être entendu* des gens du pays, en disant : « Dieu veuille que tu m'écoutes ! Voici, je te donne l'argent du champ ; accepte-le de moi et nous y

b. M : un prince et un chef c. = O d. M : et il loua et fit l'éloge des gens du pays devant e. = O f. = O

β. Er. 53 a

1. *Litt.* : « se leva d'avoir vu la face de son mort » i.e. après avoir honoré son mort.

2. Manque ici, mais se trouve après le v. 11 qui contient une

se lamenter sur Sarah et la pleurer. **3.** Puis Abraham se leva *après avoir veillé*[1] son mort et parla aux fils du *Hittite*, en disant : **4.** « Je suis hôte et résident avec vous. *Je vous prie*, *vendez*-moi parmi vous une propriété funéraire et j'*y* enterrerai mon mort. » **5.** Et les fils du *Hittite* répliquèrent à Abraham, en lui disant : **6.** « Notre seigneur, écoute-nous. Tu es parmi nous un prince *devant Yahvé*[c]. Dans la meilleure de nos sépultures, enterre ton mort. Aucun d'entre nous ne retiendra son sépulcre de sorte que tu ne puisses enterrer ton mort. » **7.** Abraham se leva et se prosterna devant le peuple du pays, devant les fils du *Hittite*. **8.** Puis il parla avec eux, en disant : « Si vous *êtes d'accord* pour que j'enterre mon mort hors de *ma vue*, écoutez-moi et demandez-(le) pour moi auprès d'Éphron, fils de Sokhar, **9.** qu'il me *vende* la grotte double[β] qui lui appartient et qui *est construite* sur le côté de son champ. Contre le montant en argent, qu'il me la donne comme propriété funéraire parmi vous. » **10.** Éphron était assis au milieu des fils *du Hittite*. Éphron, le Hittite, répliqua à Abraham, en présence des fils *du Hittite*, à l'adresse de tous ceux qui entraient par la porte de sa ville, en disant : **11.** « *Je t'en prie*, mon seigneur ! Écoute-moi ! Le champ, je te l'ai donné et, la grotte qui s'y trouve, je te l'ai donnée. *En cadeau* je te l'ai donnée en présence des fils de mon peuple. Va ! enterre ton mort ! » **12.** Abraham se prosterna *devant lui* en présence *des fils du Hittite*[4] **13.** et il parla à Éphron en présence des gens du pays, en disant : « Oui, mais si tu *veux bien me faire une faveur*[f], écoute-moi. Je donnerai en argent *le prix* du champ, reçois-le de moi et

longue dittographie reprenant le texte de 6 à 12 (en répétant les gloses marginales).

3. On pourrait aussi traduire comme dans Jo : « caverne double ». *V : speluncam duplicem.*

4. Sans doute erreur due au v. 7.

5. Le lemme hébreu qui donne cette formule n'est pas traduit.

enterrerons[6] mon mort. » **14.** Éphron répondit à Abraham, en lui disant : **15.** « Mon seigneur, écoute-moi ! Un terrain de quatre cents sicles d'argent, qu'est-ce que cela *représente* entre nous ? Enterre ton mort. » **16.** Abraham écouta Éphron et Abraham pesa l'argent dont il avait parlé, *de façon à être entendu* des fils de Hêth : quatre cents sicles d'argent ayant cours *en tout lieu*, *acceptés pour toute* affaire[7]. **17.** Ainsi le champ d'Éphron qui se trouve à la *Kaphélah*, en face de Mambré, le champ et la grotte qui s'y trouve et tous les arbres qui se trouvent dans la campagne, qui se trouvent sur toute la superficie, *tout* autour, furent constitués **18.** propriété d'Abraham, devant les fils de Hêth et tous ceux qui entraient par la porte de sa ville. **19.** <Après cela>[8], Abraham enterra Sarah, sa femme, dans la grotte du champ de *Kaphélah* qui se trouve en face de Mambré, c'est-à-dire Hébron, au pays de Canaan. **20.** Ainsi le champ et la grotte qui s'y trouve furent constitués en propriété funéraire pour Abraham, par les fils de Hêth.

CHAPITRE XXIV

1. Abraham était vieux *et* avancé en âge et *la Parole de* Yahvé avait béni Abraham en tout. **2.** Abraham dit au serviteur le plus ancien de sa maison, celui qui *était responsable* de tout ce qui lui appartenait : « Place donc ta main sous ma cuisse **3.** que je te fasse jurer par *le nom*

g. O : égal à h. O : accepté pour le commerce en toute province
i. = F M j. = O
a. F : sous la cuisse de mon alliance (i.e. la circoncision)

γ. Gen. R (513)
α. Gen. R (521)

j'y enterrerai mon mort. » **14.** Éphron répliqua à Abraham, en lui disant : **15.** « Mon seigneur, écoute-moi ! Un terrain *dont la valeur*[g] *est* de quatre cents sicles d'argent, qu'est-ce cela entre moi et toi ? Enterre ton mort. » **16.** Abraham écouta Éphron et Abraham pesa à Éphron l'argent dont il avait parlé en présence des fils *du Hittite* : quatre cents sicles de *bon* argent[h] ayant cours *sur toute table de change*[i], *acceptés pour toute* affaire[γ]. **17.** Ainsi *la vente du* champ d'Éphron, qui se trouve à la grotte double, en face de Mambré le champ et la grotte qui s'y trouve et tous les arbres qui se trouvent dans le champ, qui se trouvent sur toute sa superficie, tout autour, fut réalisée **18.** pour Abraham, au nombre de *ses acquisitions*[j], en présence des fils *du Hittite* et de tous ceux qui entraient par la porte de sa ville. **19.** Après cela, Abraham enterra Sarah, sa femme, dans la grotte double du champ qui se trouve face à Mambré, c'est-à-dire Hébron, au pays de Canaan. **20.** Ainsi le champ et la grotte qui s'y trouve furent constitués en propriété funéraire pour Abraham, par les fils *du Hittite.*

CHAPITRE XXIV

1. Abraham était vieux, avancé en âge et *la Parole de* Yahvé avait béni Abraham de toutes *sortes de bénédictions.* **2.** Abraham dit à *Éliézer*, son serviteur le plus ancien de sa maison, celui qui régnait sur tous *ses trésors* : « Place donc ta main *sur la coupure*[a] *de ma circoncision*[1α] **3.** que je te

6. = j'enterrerai. Cf. note à *Gen.* 3,18.
7. *prqmṯy'* = πραγματεία (id. Jo).
8. Omission due au lemme hébreu non traduit.
1. Cf. *T Gen.* 47,29 (Jo).

de la Parole de Yahvé, le Dieu du ciel, *lui* le Dieu *qui commande sur* la terre, que tu ne prendras pas pour mon fils une femme d'entre les filles des Cananéens parmi lesquels je demeure ; **4.** mais que tu iras dans mon pays et dans ma parenté pour prendre une femme pour mon fils, pour Isaac. » **5.** Le serviteur lui dit : « Peut-être la femme ne tiendra-t-elle pas à me suivre dans ce pays. Devrai-je ramener ton fils dans le pays d'où tu es sorti ? » **6.** <Abraham>[3] lui dit : « Garde-toi de ramener mon fils là-bas. **7.** Yahvé, le Dieu du ciel, qui m'a pris de la maison de mon père et du pays de ma parenté, qui a parlé avec moi et avec moi a juré[c], en disant : A *tes fils*, je donnerai ce pays, c'est lui qui enverra l'ange *de miséricorde* devant toi pour que tu prennes de là-bas une femme pour mon fils. **8.** Que si la femme ne désire pas te suivre, tu seras quitte de ce serment que tu me fais. Mais tu ne ramèneras pas mon fils là-bas. » **9.** Alors le serviteur plaça sa main sous <la cuisse>[4] *du serment* de son maître Abraham et lui fit serment au sujet de cette affaire. **10.** Le serviteur prit *avec lui* dix chameaux des chameaux de son maître et tout ce qu'il y avait de meilleur *dans le testament*[5fβ] de son maître. Il se leva et partit pour *le pays de* Naharaïm, pour la ville de Nakhor. **11.** Il fit agenouiller les chameaux en dehors de la ville, près du puits d'eau, au temps du soir, à *l'heure* où sortent celles qui vont puiser. **12.** Et il dit : « Yahvé, Dieu de mon maître Abraham, arrange donc (cela) devant moi aujourd'hui et use de bienveillance[h] avec mon maître Abraham.

b. O : par la Parole de Y c. M : +avec serment d. = O
e. = F M f. = 110 (variante. Cf. *Arukh*) g. = F O h. M : bienveillance et fidélité. Id. vv. 14.49

β PRE 16 (108)

---

2. *wlyldwty* : *lectio conflata* (cf. O et N) ; absent de *ed. pr.*
3. Oublié par le scribe.

fasse prêter serment par *le nom de la Parole*[b] *de* Yahvé, le Dieu *dont la demeure est dans* les cieux *élevés*, *lui* le Dieu *dont l'empire est sur* la terre, que tu ne prendras pas pour mon fils une femme d'entre les filles des Cananéens parmi lesquels j'habite ; **4.** mais tu iras dans mon pays, *dans ma parenté*[2] et dans ma famille pour prendre une femme pour mon fils, pour Isaac. » **5.** Le serviteur lui dit : « Que si la femme ne tient pas à me suivre dans ce pays, devrai-je faire retourner ton fils dans le pays d'où tu es sorti ? » **6.** Abraham lui dit : « Prends garde de ne pas faire retourner mon fils là-bas. **7.** Yahvé, le Dieu *dont la demeure est dans* les cieux *élevés*, qui m'a pris de la maison de mon père et de mon pays natal, qui m'a parlé et m'a juré, en me disant : A *tes fils* je donnerai ce pays, c'est lui qui *(enverra) à l'avance* son ange devant toi pour que tu prennes de là-bas une femme pour mon fils. **8.** Que si ce n'est pas l'idée de la femme de te suivre, tu seras quitte de cet engagement[d] à mon endroit. Mais tu ne feras pas retourner mon fils là-bas. » **9.** Alors le serviteur plaça sa main *sur la coupure de la circoncision* d'Abraham, son maître, et il lui jura au sujet de cette affaire. **10.** Le serviteur emmena dix chameaux des chameaux de son maître et s'en alla, (ayant) dans sa main tout le meilleur *des trésors*[e] de son maître. Il se leva et partit pour Aram *qui est sur l'Euphrate*[g], pour la ville de Nakhor. **11.** Il fit agenouiller les chameaux hors de la ville, auprès du puits d'eau, au temps du soir, au temps où sortent celles qui vont puiser. **12.** Et il dit : « Yahvé, Dieu de mon maître Abraham, prépare donc devant moi aujourd'hui *la femme qui convient* et use de bonté avec mon maître Abraham.

4. Restituer ce mot (avec M). Le sens est sans doute « cuisse de l'alliance », au sens de Jo (= alliance de la circoncision). Cf. *T Gen.* 47,29 (N-Jo).

5. *dyytyq'* (= διαθήκη), sens donné par *Gen. R.* La variante *'pwtyqy* de Jo (= ἀποθήκη) est une *lectio facilior*. Cf. M. McNamara, *New Test. and Pal. Targum*, 56 ; B. Beer, *Leben Abraham's*, 195 et le commentaire de Rashi.

13. Voici que *je me tiens* planté près de la source d'eau et les filles des gens *du pays* sortent pour puiser de l'eau. **14.** Qu'il advienne que la jeune fille à qui je dirai : Incline donc ta cruche pour que je boive ! et qui dira : Bois ! Je vais aussi donner à boire à tes chameaux ! soit celle que tu as destinée à ton serviteur Isaac. Par là je saurai que tu as usé de bienveillance avec mon maître. » **15.** Il advint qu'il n'avait pas fini de parler que Rébecca, qui était née à Bethuël, <fils>[6] de Milkah, la femme de Nakhor, frère d'Abraham, sortit avec sa cruche sur l'épaule. **16.** La jeune fille avait fort belle apparence. Elle était vierge et aucun homme ne l'avait connue. Elle descendit à la fontaine, remplit sa cruche et remonta. **17.** Le serviteur courut à sa rencontre et dit : « Je t'en prie, donne-moi à boire[7] de ta cruche. » **18.** Elle dit : « Bois, mon seigneur ! » Et elle se hâta de faire descendre sa cruche sur sa main et lui donna à boire. **19.** Dès qu'elle eut fini de lui donner à boire, elle dit : « Je vais (la) remplir aussi pour tes chameaux jusqu'à ce qu'ils aient fini de boire. » **20.** Elle se dépêcha donc de vider sa cruche[i] dans les *auges* et courut (la) remplir à nouveau au puits. Et elle (la) remplit pour tous ses chameaux. **21.** L'homme, *tout en buvant*, l'observait en silence pour savoir si Yahvé donnait ou non une heureuse issue à son voyage. **22.** Lors donc que les chameaux eurent fini de boire, l'homme prit un anneau d'or du poids d'un *teba*[11] et deux bracelets du poids de dix (teba) d'or pour

i. F M : elle se hâta de faire descendre sa cruche j. O : l'attendait (O^var^ : buvait) considérant en silence k. O : demi-sicle

γ Gen. R (530)

6. Texte : *bt* (fille).

7. Manque : « un peu d'eau » ?

8. *Lectio conflata* (cf. O et N).

9. Voir le commentaire de Rashi. Il est tentant de corriger N d'après O : « l'homme *attendait* et la considérait en silence ».

10. Texte : « (assez) puisé » *(lmymly)*.

13. Voici que *je me tiens* près de la source d'eau et les filles des habitants de la ville sortent pour puiser de l'eau. **14.** Qu'il advienne que la jeune fille à qui je dirai : Incline donc ta jarre pour que je boive ! et qui dira : Bois ! Je vais aussi donner à boire à tes chameaux ! soit celle que tu as prévue *par le destin* pour ton serviteur Isaac. Par là je saurai que tu as usé de bonté avec mon maître. » **15.** Il advint *peu après* — il n'avait pas encore cessé de parler — que Rébecca qui était née à Bethuël, fils de Milkah, la femme de Nakhor, frère d'Abraham, sortit avec sa jarre sur l'épaule. **16.** La jeune fille était extrêmement belle à voir. Elle était vierge et aucun homme ne l'avait connue *dans l'accouplement*. Elle descendit à la fontaine, remplit sa jarre et remonta. **17.** Le serviteur courut à sa rencontre et dit : « Je t'en prie, fais-moi *goûter* un peu d'eau de ta jarre. » **18.** Elle dit : « Bois, mon seigneur ! » Et elle se hâta de faire descendre sa jarre sur sa main et lui donna à boire. **19.** Dès qu'elle eut achevé de lui donner à boire elle dit : « Je vais (la) remplir aussi pour tes chameaux jusqu'à ce qu'ils aient achevé de boire. » **20.** Elle se dépêcha donc de verser sa jarre dans *les auges*[8] *de* l'abreuvoir et courut (la) remplir à nouveau au puits. Et elle (la) remplit pour tous ses chameaux. **21.** L'homme *l'attendait*[9]j *et* gardait le silence pour savoir si Yahvé donnait ou non une heureuse issue à son voyage. **22.** Lors donc que les chameaux eurent assez <bu>[10], l'homme prit un anneau d'or du poids d'un *darique*[k], *correspondant au darique par tête que ses enfants seraient prêts à donner pour la fabrication de la Tente*[12]*; il mit* à ses poignets deux bracelets du poids de dix *sicles* d'or, *le total de leur poids correspondant aux deux tables sur lesquelles seraient écrites les Dix Paroles*[Y].

11. Monnaie valant ½ sicle. Selon JASTROW (324) et LEVY (II, 188), *drkmwn'* serait le darique (δαρεικός) ; G. DALMAN (*Aramäisch-Neuhebräisches Wörterbuch*, Frankfurt am Main 1901, 99) traduit par drachme (δραχμή).

12. Cf. *Ex.* 38,26.

ses poignets. **23.** Puis il dit : « De qui es-tu la fille ? Apprends-le moi, je te prie. Y a-t-il pour nous à la maison un endroit où passer la nuit[m] ? » **24.** Elle lui dit : « Je suis fille de Bethuël, fils de Milkah, celui qu'elle a enfanté à Nakhor. » **25.** Puis elle lui dit : « Il y a chez nous en abondance et de la paille et du fourrage ainsi qu'un endroit où passer la nuit. » **26.** Alors l'homme s'inclina, *rendit grâce et glorifia le nom de* Yahvé. **27.** Il dit : « Béni *soit* Yahvé, le Dieu de mon maître Abraham, qui ne s'est pas départi de sa bienveillance et de sa fidélité à l'égard de mon maître. Une fois sur la route, Yahvé[n] m'a conduit à la maison des frères de mon maître. » **28.** La jeune fille courut à la maison *des frères du maître*[13] de sa mère et rapporta toutes ces choses. **29.** Or Rébecca avait un frère, du nom de Laban. Et Laban courut vers l'homme, au-dehors, à la fontaine. **30.** Dès qu'il vit l'anneau et les bracelets aux poignets de sa sœur et qu'il eut entendu les paroles de Rébecca, sa sœur, disant : « Voilà comment l'homme m'a parlé », il vint vers l'homme tandis que celui-ci se tenait auprès des chameaux, à côté de la fontaine. **31.** Il dit : « Entre, béni de Yahvé ! Pourquoi donc te tiens-tu au-dehors ? *Voici que* j'ai vidé[14] la maison *du culte des idoles*[p] et (préparé) de la place pour les chameaux. » **32.** L'homme entra donc dans la maison et détacha les chameaux[q]. On donna de la paille et du fourrage aux chameaux ainsi que de l'eau pour que lui et les hommes qui étaient avec lui se lavent les pieds. **33.** Puis on mit devant

l. = O. Id. vv. 25.31 m. M : comme écurie n. M : la Parole de Y. Id. vv. 35.40.51 o. = O p. M : je l'ai vidée de trois pratiques graves qui y avaient lieu : culte des idoles, nudités découvertes et sang innocent répandu. Et j'ai préparé une place pour les chameaux q. M : les muselières des chameaux qui étaient muselés durant le voyage pour qu'ils ne mangent pas de (choses) dérobées

δ. ARN 8 (53) ε. Gen. R (531) ζ. Gen. R (532) ; ARN 8 (53) η. Gen. R (532)

23. Puis il dit : « De qui es-tu la fille ? Apprends-le moi, je te prie. Y a-t-il dans la maison de ton père un endroit *apte*[15δ] pour nous où passer la nuit ? » **24.** Elle lui dit : « Je suis la fille de Bethuël, fils de Milkah, celui qu'elle a enfanté à Nakhor. » **25.** Puis elle lui *fit savoir*, en disant : « Il y a chez nous en abondance et de la paille et de la provende, un endroit aussi, *apte* pour passer la nuit. » **26.** Alors l'homme se prosterna et adora *devant* Yahvé *qui avait préparé devant lui la femme qui convenait.* **27.** Il dit : « Béni *le Nom de* Yahvé, le Dieu de mon maître Abraham, qui n'a pas refusé sa bonté et sa fidélité à mon maître. *Par son mérite*, Yahvé m'a conduit par la *bonne*° route à la maison des frères de mon maître. » **28.** [manque][13] **29.** Or Rébecca avait un frère, du nom de Laban. Et Laban courut vers l'homme, au-dehors, à la fontaine. **30.** Dès qu'il vit l'anneau et les bracelets aux poignets de sa sœur et qu'il eut entendu les explications de Rébecca, sa sœur, disant : « Voilà comment l'homme m'a parlé », il vint vers l'homme tandis qu'il se tenait auprès des chameaux, à côté de la fontaine. **31.** *Laban, pensant que c'était Abraham*ε, dit : « Entre, béni de Yahvé ! Pourquoi te tiens-tu au-dehors ? J'ai vidé la maison *du culte des idoles*ζ et *préparé* une place pour les chameaux. » **32.** L'homme entra donc dans la maison et détacha les *muselières*[15η] *des* chameaux. *Laban* donna de la paille et de la provende aux chameaux ainsi que de l'eau pour que lui et les hommes qui étaient avec lui se baignent les pieds. **33.** Puis on disposa devant lui *un plat* à manger

13. Dans *ed. pr.* et 27031 l'omission est signalée par un espace blanc. Dans N, « des frères du maître » = dittographie.

14. Nous avons corrigé M en négligeant plusieurs dittographies qui rendent la glose incompréhensible.

15. Cf. *T Gen.* 13,7 (N-Jo). Les bêtes étaient muselées pour les empêcher de brouter sur les terres d'autrui (cf. Rashi).

lui de quoi manger. Mais il dit : « Non, je ne mangerai pas avant d'avoir dit les paroles que j'ai à dire. » Et (Laban) dit : « Parle ! » **34.** Il dit alors : « Je suis le serviteur d'Abraham. **35.** Yahvé a grandement béni mon maître et il est devenu puissant. Il lui a donné du petit et du gros bétail, de l'argent, de l'or, des serviteurs et des servantes, des chameaux et des ânes. **36.** Sarah, la femme de mon maître, a enfanté un fils à mon maître quand *il était* (déjà) *vieux* et il lui a donné tout ce qui lui appartient. **37.** Et mon maître m'a fait jurer, en disant : « Tu ne prendras pas pour mon fils une femme d'entre les filles des Cananéens au pays desquels je demeure. **38.** Mais tu iras à la maison de mon père et vers ma parenté et tu prendras une femme pour mon fils, *pour Isaac.* » **39.** Je dis alors à mon maître : « Peut-être la femme ne me suivra-t-elle pas ? » **40.** Il me dit : « <Yahvé>[17], devant qui j'*ai rendu un culte en vérité*, enverra son ange *devant* toi et fera réussir ton voyage. Tu prendras, pour mon fils, une femme de ma parenté et de la maison de mon père. **41.** Alors tu seras quitte de mon serment, quand tu seras arrivé dans ma parenté. Et si on ne te (la) donne pas, tu seras quitte du serment que tu m'as fait. » **42.** Je suis donc arrivé aujourd'hui à la fontaine et j'ai dit : « *Je t'en prie, par l'amour de devant toi*, Yahvé, Dieu de mon maître Abraham ! S'il est *agréable*[s] devant toi de mener au but le chemin par où je vais, **43.** voici : *je me tiendrai* planté à côté de la source d'eau. La jeune fille qui sortira pour remplir (sa cruche), à qui je dirai : Donne-moi à boire un peu d'eau de ta cruche ! **44.** et qui me dira : Bois toi-même et je (la) remplirai également pour tes chameaux, c'est celle-là qui sera la femme que Yahvé

r. = O s. = O

16. L'hébreu *wyyśm* (= on disposa) a été rattaché à la racine *sm* (= poison) : cf. B. Beer, *op. cit.*, 196. C'est en fait Béthuël qui sera empoisonné et mourra dans la nuit (v. 55). Voir L. Ginzberg, *Legends*, V, 261.

dans lequel il y avait un poison mortel[16]. *Mais il s'en aperçut :* « Je ne mangerai pas avant d'avoir parlé de ce que j'ai à dire. » Et (Laban) dit : « Parle ! » **34.** Il dit alors : « Je suis le serviteur d'Abraham. **35.** Yahvé a grandement béni mon maître et il a prospéré. Il lui a donné du petit et du gros bétail, de l'argent, de l'or, des serviteurs et des servantes, des chameaux et des ânes. **36.** Sarah, femme de mon maître, a enfanté un fils à mon maître, après être devenue vieille, et il lui a donné tout ce qui lui appartient. **37.** Et mon maître m'a fait prêter serment, en disant : « Tu ne prendras pas pour mon fils une femme d'entre les filles des Cananéens au pays desquels j'habite. **38.** Mais tu iras dans la maison de mon père et dans ma lignée et tu prendras une femme pour mon fils. » **39.** Je dis alors à mon maître : « Que si la femme ne me suit pas ? » **40.** Il me dit : « Yahvé devant qui *j'ai rendu un culte*[r], (enverra) à l'avance son ange avec toi et fera réussir ton voyage. Tu prendras, pour mon fils, une femme de ma lignée et de *la famille de* la maison de mon père. **41.** Alors tu seras quitte de l'engagement à mon endroit, lorsque tu seras entré dans *la maison de*[18] ma lignée. Et si on ne te (la) donne pas, tu seras quitte de l'engagement à mon endroit. » **42.** Je suis donc arrivé aujourd'hui à la fontaine et j'ai dit : « Yahvé, Dieu de mon maître Abraham ! Si tu veux bien faire aboutir le voyage où je suis engagé, **43.** voici que *je me tiens* à côté de la source d'eau. Qu'il advienne (ceci) : la jeune fille qui sortira pour remplir (sa jarre), à qui je dirai : Donne-moi donc à boire un peu d'eau de ta jarre ! **44.** et qui me dira : Bois toi-même <et> je (la) remplirai également pour tes chameaux, c'est celle-là qui sera la femme que Yahvé a prévue *par*

17. Ajouté dans la marge.

18. Au lieu de *lbyt*, lire peut-être *lwwt* avec N (confusion fréquente du *beth* et du *waw* consonantique) : « (quand tu seras arrivé) dans ma lignée ».

a destinée au fils de mon maître. » **45.** Je n'avais pas encore fini de parler en mon cœur que Rébecca sortit, sa cruche sur l'épaule. Elle descendit à la fontaine et remplit (sa cruche). Je lui dis : « S'il te plaît, donne-moi à boire ! » **46.** Elle se hâta de faire descendre sa cruche de sur elle et dit : « Bois ! Et je ferai boire aussi tes chameaux. » J'ai bu et elle a également donné à boire aux chameaux. **47.** Je l'ai questionnée et je *lui* ai dit : « De qui es-tu la fille ? » Elle a dit : « (Je suis) fille de Bethuël, fils de Nakhor, celui que Milkah lui a enfanté. » Je lui mis alors l'anneau à sa narine et les bracelets à ses poignets. **48.** Puis, m'inclinant, *je rendis grâce et glorifiai le nom de* Yahvé. Je *priai en présence* du Dieu de mon maître Abraham qui m'avait conduit par le juste chemin pour prendre pour son fils la fille du frère de mon maître. **49.** Et maintenant, s'il *est dans votre intention de* montrer bienveillance et *bonté* envers mon maître, faites-le moi savoir. Sinon, faites-le moi savoir, pour que je me tourne à droite ou à gauche. » **50.** Laban et Bethuël répondent alors et disent : « C'est de *devant* Yahvé que provient l'affaire. Nous ne pouvons te dire ni bien ni mal. **51.** Voici Rébecca devant toi. Prends(-la) et va ! Qu'elle soit la femme du fils de <ton>[22] maître, selon ce qu'a dit Yahvé. » **52.** Lors donc que le serviteur d'Abraham entendit leurs paroles, *il rendit grâce et loua le nom de* Yahvé, *selon la coutume du pays.* **53.** Puis le serviteur produisit des objets d'argent, des objets d'or et des vêtements et il (les) donna à Rébecca. Il donna aussi *un présent* à son

θ. M.Q. 18 b

---

19. Pour cette traduction, cf. LEVY (I, 52). Dans N, O et Jo (et de même à *T Nombr.* 31,50) le terme anneau se dit *qedāshā'* et signifie un anneau qu'on se mettait aux oreilles ou au nez (cf. S. LIEBERMAN, *Greek in Jewish Palestine*, 2e éd. New York 1965, 49). Le mot se trouve attesté dans *11 QtgJob* 38,8. La confusion facile avec *qudshā'* (sainteté) permet de conjecturer une « mistranslation » dans

le destin pour le fils de mon maître. » **45.** Je n'avais pas encore cessé de m'entretenir dans *les pensées de* mon cœur que Rébecca sortit, sa jarre sur l'épaule. Elle descendit à la fontaine et remplit (sa jarre). Je lui dis : « S'il te plaît, donne-moi à boire ! » **46.** Elle se hâta de faire descendre sa jarre de (sur) elle et dit : « Bois ! Et je ferai boire aussi tes chameaux. » J'ai bu et elle a également donné à boire aux chameaux. **47.** Je l'ai questionnée et j'ai dit : « De qui es-tu la fille ? » Elle a dit : « (Je suis) fille de Bethuël, fils de Nakhor, celui que Milkah lui a enfanté. » Je lui mis alors l'anneau à son visage[19] et les bracelets à ses poignets. **48.** Puis, me prosternant, j'adorai *devant* Yahvé et je bénis Yahvé, le Dieu de mon maître Abraham, qui m'avait conduit par le juste chemin pour prendre pour son fils la fille du frère de mon maître. **49.** Et maintenant, si vous usez de bonté et de fidélité envers mon maître, faites-le moi savoir. Sinon, faites-le moi savoir, pour que je me dirige vers le *sud* ou vers le *nord*[20]. » **50.** Laban et Bethuël répliquèrent alors et dirent : « C'est de *devant*[21] Yahvé que provient l'affaire — *que Rébecca devait être donnée à Isaac*[θ]. Nous ne pouvons te dire ni mal ni bien. **51.** Voici Rébecca devant toi. Prends-(la) et va ! Qu'elle soit la femme du fils de ton maître, ainsi que l'a dit Yahvé. » **52.** Lors donc que le serviteur d'Abraham entendit leurs déclarations, il se prosterna jusqu'à terre *devant* Yahvé. **53.** Puis le serviteur produisit des objets d'argent, des objets d'or et des vêtements et il (les) donna à Rébecca. Il donna aussi *des*

le τὸ ἅγιον de *Matth.* 7,6 (J. A. FITZMYER, dans *Jésus aux origines de la Christologie*, Gembloux 1975, 94).

20. Selon *Gen. R* (534), cela signifie : vers Ismaël ou vers Loth.

21. De ce verset biblique les rabbins tiraient que les mariages se faisaient dans le ciel (L. GINZBERG, *Legends*, V, 262), Dieu lui-même unissant homme et femme en couples : cf. *T Deut.* 32,4 (N-Jo).

22. Texte fautif : « *mon* maître ».

frère[23] et à sa mère. **54.** Ils mangèrent et burent, lui et les hommes qui étaient avec lui. Puis ils passèrent la nuit et se levèrent dès le matin. *Ils* dirent alors : « Laissez-moi partir vers mon maître ! » **55.** Mais son frère et sa mère dirent : « Que la jeune fille demeure avec nous *deux* ou dix *jours*, et ensuite elle partira. » **56.** Mais (le serviteur) leur dit : « Ne me retardez pas, puisque Yahvé a fait réussir mon voyage. Laissez-moi partir et je m'en irai vers mon maître. » **57.** Ils dirent : « Appelons la jeune fille et demandons-le (de) sa propre bouche. » **58.** On appelle alors Rébecca et on lui dit : « Veux-tu t'en aller avec cet homme ? » Elle dit : « J'irai. » **59.** Ils laissèrent donc partir Rébecca, leur sœur, ainsi que sa nourrice, avec le serviteur d'Abraham et ses hommes. **60.** Ils bénirent Rébecca, en lui disant : « *Oui, jusqu'ici*[w] tu étais notre sœur ; *mais dorénavant tu seras partie et unie à lui, à l'homme pieux, et de toi surgiront* des milliers *et* des myriades et *tes fils* hériteront *des villes* de leurs ennemis. » **61.** Rébecca se leva, ainsi que ses servantes et, montant sur les chameaux, elles suivirent l'homme. Ainsi le serviteur prit Rébecca et s'en fut. **62.** Or Isaac[y] revenait *de <la maison>*[26] *d'étude du grand Sem*, (en route) vers le puits *où était apparu*[z] *Celui-qui-subsiste-pour-toujours*[a]. Il demeurait

t. M : une année entière ou dix mois || O : un temps dans un temps (i.e. un temps déterminé, une année selon LEVY II 205) u. = O v. = M (*pdgwgt'* = παιδάγωγος) w. M¹ : Jusqu'ici tu étais notre sœur. Maintenant tu pars pour être unie à ce juste (110 : à des hommes justes, et tu es une femme juste). Plaise au ciel que sortent de toi des milliers et des myriades de foules justes || M² : des myriades d'anges (?) justes (110 : saints) x. = O y. Or Isaac... apparu = F z. O : près duquel avait été vu l'ange du Vivant a. F M : où était apparue la Gloire de la Shekinah de Y

ι. Gen. R (535) κ. Gen. R (535) λ. Gen. R 24,10 (523) ; Sanh. 95 a-b ; PRE 16 (108) μ. Gen. R 22,19 (502)

23. En corrigeant *'ḥyh* en *'ḥwh*.

présents à son frère et à sa mère. **54.** Ils mangèrent et burent, lui et les hommes qui étaient avec lui. Puis ils passèrent la nuit et se levèrent dès le matin. Il dit alors : « Renvoyez-moi vers mon maître ! » **55.** Mais, *tandis qu'ils parlaient le soir, Béthuël mangeait de ce plat-là et, le matin, voici qu'ils le trouvèrent mort*[ι]. Son frère et sa mère dirent : « Que la jeune fille reste avec nous la durée *d'une année*[t] ou de dix *mois*[κ], et ensuite elle partira. » **56.** Mais (le serviteur) leur dit : « Ne me retenez pas, puisque Yahvé a fait réussir mon voyage. *Raccompagnez*-moi[24] que je m'en aille vers mon maître. » **57.** Ils dirent : « Appelons la jeune fille et *entendons ce qu'elle va dire*[u]. » **58.** On appela alors Rébecca et on lui dit : « Veux-tu t'en aller avec cet homme ? » Elle dit : « J'irai. » **59.** Ils *raccompagnèrent* donc Rébecca, leur sœur, ainsi que sa *gouvernante*[v], avec le serviteur d'Abraham et ses gens. **60.** Ils bénirent Rébecca et lui dirent : « *Jusqu'ici* tu étais notre sœur ; et *maintenant tu pars pour être mariée avec le juste. Plaise au ciel que sortent de toi* des milliers de myriades et que *tes fils* héritent *des villes*[x] de leurs adversaires. » **61.** Rébecca se leva, ainsi que ses servantes et, montant sur les chameaux, elles s'en furent après l'homme. Ainsi le serviteur emmena *avec lui* Rébecca et se mit en route. *Et, de même que la route lui avait été raccourcie à son aller à Paddan-Aram, de même elle lui fut raccourcie pour son retour ; car il (y) était allé en un seul jour*[25] *et il revint en un seul jour*[λ]. **62.** Or Isaac revenait *de la maison d'étude du grand Sem*[μ], par la route qui conduit au puits *près duquel était apparu le Vivant et le Subsistant*[27], *qui voit et qu'on ne voit point.*

24. Selon S. Speier (*JQR* 28, 1938, 301-303), Éliézer demande au frère et à la mère de Rébecca de l'accompagner une partie de la route, pour éviter à la jeune fille une séparation trop brutale après la mort de son père.

25. Miracle analogue en faveur de Jacob : *T Gen.* 28,10 (N-Jo).

26. N a « sanctuaire », par erreur.

27. Cf. note à *Gen.* 16,13.

au pays du *Sud*. **63.** Isaac était sorti pour *prier*[b] dans la campagne *au moment de* la tombée du jour. Il leva les yeux et vit que des chameaux arrivaient. **64.** Rébecca leva les yeux et vit Isaac. Elle *se laissa glisser* du chameau **65.** et dit au serviteur : « Quel est cet homme qui vient par la campagne à notre rencontre ? » Le serviteur dit : « C'est mon maître ». Elle prit alors son voile et s'*en* couvrit. **66.** Le serviteur rapporta à Isaac tout ce qu'il avait fait. **67.** Isaac <la fit entrer>[29] dans la tente de Sarah, sa mère. Il prit Rébecca et elle devint sa femme. Il l'aima et Isaac se consola ainsi après *que fut morte Sarah*, sa mère.

CHAPITRE XXV

1. Abraham prit encore une femme dont le nom était Quetourah. **2.** Elle lui enfanta Zimran et Yoqshan, Medan et Madian, Yishbaq et Shouakh. **3.** Yoqshan engendra Sheba et Dedan. Les fils de Dedan furent *commerçants*, *marchands et chefs de peuples*. **4.** Les fils de

b. = O c. = M[1] || F M[2] : s'y serra d. il vit... sa mère = O
a. = F M (verbe différent : *'sr* loco *qṛ*) b. = F || O : devinrent des campements, des tentes et des îles || M : des campements et habitant des tentes et dans des îles

---

ν. Gen. R (537) ; Mekh. Ex. 14,10 (I, 206) ; Ber. 26 b ; A.Z. 7 b
ξ. Gen. R (538) o. Gen. R (538) π. Gen. R (538) ; PRE 16 (111)
α. Gen. R (542) ; PRE 30 (219) β. Gen. R (544)

---

28. Sur le sens obscur de l'hapax *lāśûaḥ*, cf. G. R. Driver, « Problems of interpretation in the Pentateuch », dans *Mélanges bibliques A. Robert*, Paris 1959, 66-68. Pour les versions grecques, cf. H. J. Schoeps, dans *Biblica* 29 (1948), 31. Voir aussi L. Ginzberg, *Legends*, V, 263.

29. Non traduit, après le lemme hébreu.

Il habitait au pays du *Sud*. **63.** Isaac était sorti pour *prier*[28] dans la campagne[ν] *au moment de* la tombée du jour. Il éleva les yeux et vit que des chameaux arrivaient. **64.** Rébecca éleva les yeux et vit Isaac. Elle *se laissa glisser* de sur le chameau **65.** et dit au serviteur : « Quel est cet homme *noble et beau*[ξ] qui va par les champs à notre rencontre ? » Le serviteur dit : « C'est mon maître. » Elle prit alors son voile et s'*en* enveloppa[c]. **66.** Le serviteur rapporta à Isaac toutes les choses qu'il avait faites. **67.** Isaac l'introduisit dans la tente de Sarah, sa mère, *et aussitôt se ralluma la lampe qui s'était éteinte au moment où Sarah était morte*[o]. Il prit Rébecca pour l'avoir en mariage. Il l'aima *parce qu'il vit que ses œuvres étaient justes comme les œuvres de sa mère*[dπ]. Ainsi Isaac se consola après *que fut morte* sa mère.

CHAPITRE XXV

1. Abraham prit encore une femme dont le nom était Quetourah : *c'est Hagar*[α] *qui lui avait été attachée*[a] *dès le début*[1]. **2.** Elle lui enfanta Zimran et Yoqshan, Medan et Madian, Yishbaq et Shouakh. **3.** Yoqshan engendra Sheba et Dedan. Les fils de Dedan furent *commerçants*[β], *marchands et chefs de peuples*[b2]. **4.** Les fils de Madian furent

1. Cf. note à 16,1. Le nom de Quetourah est rattaché à *qṭr* (lier) : selon LEVY (II, 356), elle lui resta attachée dès ses premiers rapports avec elle. Comparer JÉRÔME, *Quaestiones* 30. Pour d'autres interprétations, voir B. BEER, *Leben Abraham's*, 83 ; L. GINZBERG, *Legends*, V, 264.

2. Quel que soit le sens de l'original hébreu, où il pourrait ne pas s'agir de noms propres (« caravaneers, metalworkers, and nomads », selon W. F. ALBRIGHT dans *Biblical Arch.* 36, 1973, 6), la tradition ancienne voit dans ce verset une liste de noms communs : cf. MCNAMARA, *New Test. and Pal. Targum*, 55 (= *Rivista degli Studi Orientali* 41, 1966, 8) ; JÉRÔME, *Quaestiones* 31.

Madian furent Éypha, Éphér, Hénoch, Abida et Eldaah. Tous ceux-là sont les fils de Quetourah. **5.** Abraham donna à Isaac tout ce qu'il possédait. **6.** Quant aux fils des concubines qu'avait Abraham, Abraham (leur) donna un présent et les renvoya d'auprès de son fils Isaac, tandis qu'il était encore en vie, vers l'Est, vers le pays de l'Orient. **7.** <Voici le nombre>[4] des années de la vie que vécut Abraham : cent soixante-quinze ans. **8.** Puis Abraham approcha de sa fin et mourut en heureuse vieillesse, âgé et rassasié, et il fut réuni à son peuple. **9.** Isaac et Ismaël, ses fils, l'enterrèrent dans la grotte de *Kaphélah*, dans le champ d'Éphron, fils de Sokhar, le Hittite, qui se trouve en face de Mambré, **10.** le champ qu'Abraham avait obtenu[7] des fils de Hêth. Là furent enterrés Abraham et sa femme Sarah. **11.** Après qu'Abraham fut mort, *Yahvé* bénit son fils Isaac. Isaac habitait près du puits[c] *où était apparu Celui-qui-subsiste-pour-tous-les-siècles*. **12.** Voici les générations d'Ismaël, fils d'Abraham, que l'Égyptienne Hagar, servante de Sarah, avait enfanté à Abraham. **13.** Voici les noms des fils d'Ismaël, d'après leurs noms et leurs familles : Nebayoth, premier-né d'Ismaël, puis Quédar, Adbeël, Mibsam, **14.** Mishma, Doumah, Massa,

c. M : où (était apparue) la Gloire de la Shekinah de Y || O : près duquel avait été vu l'ange du Vivant

---

γ. B.B. 16 b δ. Gen. R 25,5 (545)

---

3. En suivant 27031, sans la conjonction *waw* (= et) devant le second terme, comme dans *ed. pr.*

4. Haplographie due au lemme hébreu.

5. *'ingyd* : *litt.* s'allonger, s'étendre, fréquemment employé au sens de mourir ; cf. note à *Gen.* 5,24. Ce serait un euphémisme dans le cas de la mort des patriarches, selon S. LIEBERMAN, *Hellenism*, 14. N emploie le verbe *swp* = cesser, finir (à rapprocher peut-être de *Lc* 13,32 : τελειοῦμαι). Id. *T Gen.* 49,33 (N).

Éypha, Éphér, Hénoch, Abida et Eldaah. Tous ceux-là sont les fils de Quetourah. **5.** Abraham donna *en cadeau* à Isaac tout ce qu'il possédait. **6.** Quant aux fils des concubines qu'avait Abraham, Abraham (leur) donna en cadeaux *des biens meubles*[3] et les *chassa* d'auprès de son fils Isaac, tandis qu'il était encore en vie. *Ils s'en furent donc habiter* vers l'Est, vers le pays de l'Orient. **7.** Voici le total des jours de la vie que vécut Abraham : cent soixante-quinze ans. **8.** Puis Abraham rendit l'âme[5] et mourut en heureuse vieillesse, âgé et rassasié *de tout bien : même Ismaël avait fait pénitence*ʏ *durant ses jours*[6]*;* et *c'est après (seulement) qu'*il fut réuni à son peuple. **9.** Isaac et Ismaël, ses fils, l'enterrèrent dans la grotte double, au champ d'Éphron, fils de Sokhar, le Hittite, qui se trouve face à Mambré, **10.** le champ qu'Abraham avait acheté aux fils *du Hittite.* Là furent enterrés Abraham et sa femme Sarah. **11.** *Parce qu'Abraham*[8] *ne désirait nullement bénir Ismaël, c'est pour cela qu'il n'avait pas non plus béni Isaac; car s'il avait béni Isaac sans bénir Ismaël, celui-ci aurait gardé de la rancune contre lui*[δ]. Mais après qu'Abraham fut mort, *Yahvé* bénit son fils Isaac. Isaac habitait *à côté* du puits *où était apparue la Gloire du Vivant et Subsistant*[9], *qui voit et qu'on ne voit point.* **12.** Voici les générations d'Ismaël, fils d'Abraham, que l'Égyptienne Hagar, servante de Sarah, avait enfanté à Abraham. **13.** Voici les noms des fils d'Ismaël, d'après leur nom et leur famille : *Nebath*[10], premier-né d'Ismaël, puis *Arab*, Abdeël, Mibsam, **14.**

6. Sur la conversion d'Ismaël, cf. L. Ginzberg, *Legends*, V, 267.

7. En gardant le texte *zky*. Mais les textes parallèles invitent à corriger en *zbn* (acheter) : cf. M. Klein, dans *JSS* 19 (1974), 222.

8. On veut expliquer pourquoi la Bible ne dit pas qu'Abraham bénit ses enfants, comme le feront Isaac et Jacob (cf. Rashi).

9. Cf. note à *Gen.* 16,13.

10. Erreur dans *ed. pr.* : *nbwy*. Pour le Targum, il s'agit des ancêtres des Nabatéens et des Arabes. Cf. *T I Chr.* 1,29.

15. Khadad, Teima, *Yetour*, Naphish et Quedmah. **16.** Ce sont là les fils d'Ismaël et tels sont leurs noms, d'après leurs villages et leurs campements : douze chefs de leurs tribus. **17.** Voici les années de la vie d'Ismaël : cent trente-sept ans. Puis il approcha de sa fin et mourut et il fut réuni à son peuple. **18.** Ils demeurèrent depuis *l'Inde* jusqu'à *Halusah*[f] qui est en face de l'Égypte, quand on va vers l'Assyrie. Et *il demeura*[g] en face de tous ses frères. **19.** Et voici l'histoire[h] d'Isaac, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac. **20.** Isaac avait quarante ans quand il prit pour femme Rébecca, fille de Bethuël, l'Araméen de Paddan<-Aram>[13], sœur de Laban l'Araméen. **21.** Isaac *pria*[i] *devant* Yahvé au sujet de Rébecca, sa femme, car elle était stérile. Yahvé l'exauça[k] et Rébecca, sa femme, conçut. **22.** Comme les enfants se bousculaient en son ventre, elle dit : « S'il faut *souffrir* ainsi *pour avoir des enfants*, pourquoi[m] *donc* devrais-je *en* avoir ? » Et elle s'en fut *à la maison d'étude du grand Sem* implorer *la miséricorde de devant* Yahvé. **23.** Yahvé lui dit : « Il y a deux peuples dans tes entrailles, et deux

d. = F M || O : villes fortes e. = F M f. O : Hagra g. = F O h. F M : la généalogie historique i. = O j. M : à la montagne du culte, le lieu où son père l'avait lié, au sujet de sa femme k. O : accueillit sa prière || M : et la Parole de Y écouta la voix de sa prière l. Si telle est... Yahvé = F M m. M[1] : pourquoi faut-il que je sois enceinte ? || F M[2] : pourquoi donc suis-je en vie pour avoir des enfants ? n. O : pour implorer instruction de devant Y

ε. T I Chr. 1,30 ζ. B.M. 87 a η. PRE 32 (235) θ. Yeb. 64 a ι. Gen. R (559) κ. Gen. R (560)

11. Lire *ṣ'yt'* avec 27031, non *ṣmyt' (ed. pr.)*. Les quatre termes qui suivent sont en réalité des paraphrases des noms du TM. *Litt.* : audition, silence, patience, aigu ou acuité (Levy, II, 330 : Hören, Schweigen und Dulden). Cf. *T I Chr.* 1,30. Sur cette tendance à traduire les noms propres, cf. *Neophyti 1*, vol. III, 50*.

Tsayetha[11], *Shetouqa*, *Sobara*[ε], **15.** *Haripha*, Teima, Yetour, Naphish et Quedmah. **16.** Ce sont là les fils d'Ismaël et tels sont leurs noms, d'après leurs villages et leurs *camps retranchés*[d] : douze chefs de leurs tribus. **17.** Voici les années de la vie d'Ismaël : cent trente-sept ans. *Il se convertit dans la pénitence*, puis il rendit l'âme <et mourut> et il fut réuni à son peuple. **18.** Ils demeurèrent depuis *l'Inde*[e] jusqu'à *Halusah* qui se trouve face à l'Égypte, quand on va vers l'Assyrie. Et *il demeura dans son héritage* à la face de tous ses frères. **19.** Et voici l'histoire d'Isaac, fils d'Abraham. *Parce que les traits*[12] *d'Isaac ressemblaient aux traits d'Abraham*[ζ], *les enfants des hommes disaient:* « *En vérité*, c'est Abraham qui a engendré Isaac ! » **20.** Isaac avait quarante ans lorsqu'il prit *en mariage* Rébecca, fille de Bethuël l'Araméen, *qui était* de Paddan-Aram, sœur de Laban l'Araméen. **21.** Isaac *s'en fut*[j] *à la montagne du culte*[η], *l'endroit où son père l'avait lié et Isaac fit revenir, par sa prière, le Saint-béni-soit-il sur la décision qu'il avait prise* au sujet de sa femme, qui, *avec lui*[θ], avait été stérile *pendant vingt-deux*[14] *ans. A cause de lui, le Saint-béni-soit-il revint aussi sur la décision qu'il avait prise à son sujet, car lui aussi était stérile. Il eut pouvoir d'engendrer* et Rébecca, sa femme, devint enceinte. **22.** Comme les enfants se bousculaient en son ventre, *ainsi que des hommes qui se battent*[ι], elle dit : « Si telle est[1] *la souffrance d'une mère*, pourquoi alors *(avoir) des enfants* ? » Et elle s'en fut *à la maison d'étude*[15] *du grand Sem*[κ] implorer *la miséricorde*[n] *de devant* Yahvé. **23.** Yahvé lui dit : « Il y a deux nations dans tes entrailles, et deux *royaumes* (issus)

12. *'yqwnyn* (= εἰκόνιον). Cf. note à 21,2.

13. Sans doute à restituer.

14. Lire « vingt ». Comparer vv. 20 et 26. Cf. L. Ginzberg, *Legends*, V, 270.

15. La mention du *beth midrash* a pu être provoquée par la présence de *dārash* dans l'hébreu.

royaumes (issus) de tes entrailles se sépareront. L'un de ces *royaumes* l'emportera sur (l'autre) *royaume* et l'aîné servira le plus jeune[o]. » **24.** Lorsque furent accomplis ses jours pour enfanter, voici que, dans ses entrailles, il y avait des jumeaux. **25.** Le premier sortit, tout roux comme un manteau de poils, et on l'appela du nom d'<Ésaü>. **26.** <Ensuite sortit son frère. Sa main tenait le talon d'Ésaü et on lui donna le nom de>[18] Jacob. Isaac était âgé de soixante ans lorsqu'*il* les engendra. **27.** Les garçons grandirent. Ésaü devint un homme expert à la chasse, un homme *possédant* des champs. Jacob *devint* un homme parfait *en bonnes œuvres*, demeurant dans *les maisons d'étude*. **28.** Isaac aimait Ésaü parce qu'*il mangeait*[s] de sa chasse, tandis que Rébecca aimait Jacob. **29.** Comme Jacob faisait bouillir un bouillon *de lentilles*,

o. M : parce que le royaume d'Ésaü (touche) à sa fin, ensuite (viendra) Jacob : son royaume ne sera point détruit et il ne lui fera pas défaut pour les siècles des siècles. C'est pourquoi on l'appela du nom de Jacob p. = O || M¹ : Ésaü était un homme aux cuisses de bronze et il avait cuisses de bronze pour avoir du bronze sur sa cuisse gauche, sous la forme d'une épée qui était son signe (distinctif) de brigand, (c'est-à-dire d')homme sortant voler les voyageurs et ceux qui revenaient. C'est ainsi, en effet, que son père l'avait béni : Tu vivras de ton épée. Quant à Jacob, c'était un homme parfait en bonnes œuvres, résidant et servant dans la maison d'étude de Sem et Ébér, demandant instruction de devant Y || M² : un (homme) fort. C'était un imposteur et il lui faisait goûter de sa chasse. Mais Rébecca aimait Jacob à cause de sa mansuétude et parce qu'il servait dans la maison d'étude, (cherchant) l'instruction de la Loi (la fin de la variante doit appartenir au v. 28) q. = O r. O : servant dans la maison d'instruction s. = O

λ. Gen. R (562) μ. Gen. R (562) ν. PRE 24 (177) ξ. Gen. R (566) ; *Jubilés* 19,14 o. Gen. R 25,27 (566)

16. Cf. note à *Gen.* 3,15.

17. Le nom d'Ésaü est interprété comme le participe passé du verbe *ʿāśāh* (= faire) : il naquit « tout fait » (L. Ginzberg, *op. cit.*, V, 274).

18. Haplographie ; le copiste a sauté d'Ésaü à Jacob.

de tes entrailles se sépareront. L'un de ces *royaumes* sera plus fort que (l'autre) *royaume*. L'aîné sera asservi au plus jeune, *si les fils du plus jeune gardent les commandements*[λ] *de la Loi*[16]. » **24.** Lorsque furent accomplis les *deux cent soixante-dix*[μ] jours *de sa grossesse* pour enfanter, voici que, en ses entrailles, il y avait des jumeaux. **25.** Le premier sortit tout roux comme un manteau de poils, et on l'appela du nom d'Ésaü *parce qu'il était né totalement achevé avec chevelure sur la tête, barbe, dents et molaires*[17]. **26.** Ensuite sortit son frère. Sa main tenait le talon d'Ésaü et on lui donna le nom de Jacob. Isaac avait soixante ans lorsqu'elle les enfanta. **27.** Les garçons grandirent. Ésaü devint un homme habile à chasser[19]p *oiseaux et bêtes sauvages*, un homme *sortant*[q] *à la* campagne *pour tuer les gens. En effet, c'est lui qui mit à mort*[v] *Nemrod et Hénoch*[20], *son fils*. Jacob, au contraire, (devint) un homme parfait *dans ses œuvres, servant*[r] *dans la maison d'étude de Ébér*[21], *cherchant instruction de devant Yahvé*[ξ]. **28.** Isaac aimait Ésaü, — c'est qu'il avait à la bouche *des paroles trompeuses*[22]o —, tandis que Rébecca aimait Jacob. **29.** *Le jour où Abraham mourut*[23], Jacob fit bouillir

19. Traduit le mot *naḥshtrkan* qui doit provenir de O. D'origine persane, selon Th. Nöldeke, *Mandäische Grammatik*, Halle 1875, 63. Cf. A. Berliner, *Onkelos*, II, 105. La paraphrase curieuse de M repose sur une division du mot en *neḥāsh* (bronze) et *yerak* (cuisse).

20. Cf. L. Ginzberg, *Legends*, I, 318 ; V, 276.

21. Fils de Sem : cf. note à *Gen.* 9,27. Les tentes où « servait » (au sens rabbinique d'étudier sous un maître) Jacob sont rappelées à *T Nombr.* 24,5 (N-Jo). Voir la description du comportement des deux frères dans *Jubilés* 19,14 ; Philon, *Quaest. Gen.* IV, 165.

22. Feignant une scrupuleuse piété au sujet de la dîme de la paille et du sel (Rashi). Cf. L. Ginzberg, *op. cit.*, I, 316.

23. La mort d'Abraham est racontée à *Gen.* 25,8. Mais l'aggadah bouleverse constamment la chronologie, suivant le principe de *Sifré Nombr.* 9,1 (p. 170) que « dans l'Écriture, il n'y a ni antérieur ni postérieur » : cf. W. Bacher, *Terminologie*, I, 167. En supposant une tradition analogue à celle du Targum, Abraham a bien pu vivre *avec* (μετά) Isaac et Jacob « dans des tentes » (*Hébr.* 11,9).

Ésaü rentra de la campagne et il était fatigué. **30.** Ésaü dit à Jacob : « Donne-moi donc à *manger* de ce *bouillon* roux, car je suis fatigué. » C'est pour cela qu'on lui donna le nom d'Édom. **31.** Jacob dit : « Vends-moi *sur l'heure* ton droit d'aînesse. » **32.** Ésaü dit : « Voici que je m'en vais mourir, à quoi désormais peut me servir le droit d'aînesse ? » **33.** Jacob dit : « Jure-moi[t] aujourd'hui même ! » Il lui jura donc et vendit à Jacob son droit d'aînesse. **34.** Alors Jacob donna à Ésaü du pain et du bouillon de lentilles. Il mangea et but, puis se leva et s'en alla. Ainsi Ésaü méprisa *son* droit d'aînesse ; *il <nia>*[26] *la résurrection des morts et nia la vie du monde à venir*[u].

CHAPITRE XXVI

1. Il y eut une famine dans le pays, outre la première famine qui avait eu lieu aux jours d'Abraham, et Isaac s'en alla vers Abimélech, roi des Philistins, à Gerar. **2.** Yahvé[a] lui *apparut* et dit : « Ne descends pas en Égypte. Demeure dans le pays que je te dirai. **3.** Séjourne en ce pays et, *par ma Parole*, je serai avec toi, et je te bénirai, car, à toi et à *tes fils*, je donnerai tous ces pays et j'accom-

t. M : Jure-moi avec serment u. F : il mésestima (= M) sa part du monde à venir et il nia la résurrection des morts (= M)

a. M : la Gloire de la Shekinah de Y b. = O. Id. vv. 24.28 (= M)

π. Gen. R (567) ; Ex. R 1,1 (2) ; B.B. 16 b ; Mid. Ps. 9,6 (I, 137)
ρ. Gen. R 25,29 (566) ; B.B. 16 b
α. Yashar 28 (78)

---

24. Les éléments de cette paraphrase se trouvent dans *Gen. R.*
25. En corrigeant le texte qui ne signifie rien : *d'i 'mr* (lire *d'ty*) ;

des bouillons de lentilles et s'en alla consoler son père. Ésaü arriva alors de la campagne. Il était fatigué, *car il avait commis ce jour-là cinq péchés : il s'était livré au culte idolâtrique, il avait versé le sang innocent, il était allé vers une jeune fille fiancée, il avait nié la vie du monde à venir, et il avait méprisé*[π] *le droit d'aînesse*[24]. **30.** Ésaü dit à Jacob : « Fais-moi donc *goûter* de ce bouillon roux, car je suis fatigué. » C'est pourquoi on lui donna le nom d'Édom. **31.** Jacob dit : « Vends-moi *aujourd'hui* ton droit d'aînesse *comme au jour où tu dois hériter.* » **32.** Ésaü dit : « Voici que je m'en vais mourir *et je ne vais pas revivre dans un autre monde.* A quoi alors peut me servir le droit d'aînesse *et une part dans le monde* <*à venir*>[25] ? » **33.** Jacob dit : « Prête-moi serment, *comme ce jour-là.* » Il lui prêta donc serment et vendit à Jacob son droit d'aînesse. **34.** Alors Jacob donna à Ésaü du pain et du bouillon de lentilles. Il mangea et but, puis se leva et partit. Ainsi Ésaü dédaigna le droit d'aînesse *et la part du monde à venir*[ρ].

CHAPITRE XXVI

1. Il y eut une *forte* famine dans le pays *de Canaan,* outre la première famine qui avait eu lieu aux jours d'Abraham, et Isaac s'en alla vers Abimélech, le roi des Philistins, à Gerar. **2.** *Il était dans l'intention*[1] *d'Isaac de descendre vers l'Égypte*[α], mais Yahvé lui *apparut* et dit : « Ne descends pas vers l'Égypte. Demeure dans le pays que je te dirai. **3.** Réside dans ce pays et *ma Parole t'assistera*[b], et je te bénirai, car, à toi et à tes *fils,* je donnerai tous ces pays et j'accomplirai l'engagement auquel je me

confusion avec le lemme hébreu qui suit ? Comparer l'attitude de Caïn à *T Gen.* 4,8 (N-Jo).

26. Restitué avec M.

1. On veut expliquer l'intervention divine qui suit ; cf. Rashi.

plirai le serment que j'ai juré à Abraham, ton père. **4.** Je *te* multiplierai comme les étoiles du ciel ; je donnerai à *tes fils* tous ces pays et, par *ton mérite*, seront bénies toutes les nations de la terre, **5.** parce qu'Abraham a écouté la voix *de ma Parole* et gardé mes observances, mes préceptes, mes statuts et *les ordonnances*[2] *de* mes jugements. » **6.** Isaac demeura donc à Gerar. **7.** Les gens de l'endroit l'interrogèrent au sujet de sa femme et il dit : « C'est ma sœur ! » Car il avait peur de dire que *c'était sa* femme, pour éviter que les gens du *pays* ne le tuent à cause de Rébecca ; car elle était *fort* belle. **8.** Or, après qu'il eut passé là de longs jours, il advint qu'Abimélech, roi des Philistins, regarda par la fenêtre et voici qu'il aperçut Isaac s'amusant avec Rébecca, sa femme. **9.** Abimélech appela Isaac et dit : « Pour sûr, c'est ta femme ! Comment as-tu pu dire : C'est ma sœur? » Et Isaac lui dit : « Parce que je me suis dit : Que je n'aille pas mourir à cause d'elle ! » **10.** Abimélech dit : « Qu'est-ce que tu nous as fait là ? Pour un peu l'un *des jeunes gens*[f] aurait eu commerce avec ta femme et tu nous aurais chargés de *grandes* fautes[h]. » **11.** Et Abimélech donna (cet) ordre à tout le peuple, en disant : « Celui qui touchera à cet homme et à sa femme sera mis à mort. » **12.** Isaac ensemença cette terre et il recueillit *en grain*, cette année-là, le centuple. Yahvé[j] le bénit. **13.** L'homme devint puissant et il prospéra continuellement au point de devenir extrêmement puissant. **14.** Il avait un élevage de petit bétail et un élevage de gros bétail et de nombreux serviteurs. Et les Philistins en

c. = O d. = O e. = O M f. = F g. = O h. F : une grande faute i. O : fera du tort j. M : la Parole de Y. Id. vv. 22.24.28

β. M Qid. IV, 14 γ. PRE 33 (239) δ. Gen. R (577)

2. Cf. note à *Gen.* 14,13.
3. Interprétation midrashique de « l'*un* du peuple », au sens de

suis engagé à l'égard d'Abraham, ton père. **4.** Je multiplierai tes *fils* comme les étoiles du ciel ; je donnerai à tes *fils* tous ces pays, et, *à cause de*[c] tes *fils*, seront bénis tous les peuples de la terre, **5.** parce qu'Abraham a obéi à *ma Parole* et qu'il a été fidèle à l'observation de *ma Parole*[d], de mes commandements, de mes statuts et de mes lois[β]. » **6.** Isaac habita donc à Gerar. **7.** Les hommes de l'endroit l'interrogèrent sur sa femme et il dit : « C'est ma sœur ! » En effet, il avait peur de *lui* dire : « Ma femme ! » *Car il pensait en son cœur* : « Les hommes de l'endroit vont peut-être me tuer du fait de Rébecca, car elle est belle d'aspect. » **8.** Or, quand il *eut demeuré* là de nombreux jours, il advint qu'Abimélech, roi des Philistins, regarda de la fenêtre et il aperçut Isaac en train de caresser Rébecca, sa femme. **9.** Abimélech appela Isaac et dit : « Mais c'est ta femme ! Comment *donc* as-tu pu dire : C'est ma sœur ? » Et Isaac lui dit : « Parce que je me suis dit *dans mon cœur* : Peut-être *serai-je tué*[e] à cause d'elle ! » **10.** Abimélech dit : « Qu'est-ce que tu nous as fait là ? Pour un peu, *le roi, qui est distingué*[3g] *parmi* le peuple, aurait couché avec ta femme et tu aurais amené une faute sur nous. » **11.** Et Abimélech donna (cet) ordre à tout le peuple, en disant : « Celui qui touchera[1] à cet homme et à sa femme *pour (leur) nuire* sera mis à mort. » **12.** Isaac ensemença cette terre *en vue de l'aumône*[4γ] et il recueillit, cette année-là, le centuple *de ce qu'on l'avait estimée*[δ]. Yahvé le bénit. **13.** L'homme s'enrichit et alla toujours s'enrichissant jusqu'à devenir extrêmement riche. **14.** Il avait des troupeaux de petit bétail et des troupeaux de gros bétail et une nombreuse domesticité. Et les Philistins le jalousèrent.

quelqu'un d'éminent dans le peuple : cf. L. Ginsberg, *Legends*, V, 279. Même sens dans *LXX* (τις τοῦ γένους μου) selon A. Geiger, *Urschrift*, 459.

4. Pour donner la dîme de ses biens aux pauvres de Gerar ; il recueille le centuple de la dîme estimée (L. Ginzberg, *op. cit.*, V, 279. Sur ἑκατὸν εἰκασμούς d'Aquila, voir Jérôme, *Quaestiones* 32 (aestimationes).

furent jaloux. **15.** Tous les puits qu'avaient creusés les serviteurs de son père[5], les Philistins les bouchèrent et les remplirent de terre. **16.** Abimélech dit à Isaac : « Va-t'en de chez nous, car tu es devenu bien plus puissant que nous. » **17.** Isaac s'en alla donc de là. Il demeura dans la vallée de Gerar et s'y établit. **18.** Isaac se remit à creuser les puits d'eau que l'on avait creusés aux jours de son père Abraham et que les Philistins avaient bouchés, après qu'Abraham fut mort. Et il les appela des mêmes noms dont les avait appelés son père. **19.** Puis les serviteurs d'Isaac creusèrent dans la vallée et ils y trouvèrent un puits d'eau *de source*. **20.** Les bergers de Gerar se disputèrent avec les bergers d'Isaac, en disant : « L'eau est à nous ! » Il appela donc le puits du nom d'Éséq, parce qu'on s'était disputé avec lui. **21.** Ils creusèrent un autre puits et ils se disputèrent aussi à son sujet et il l'appela du nom de Sitnah. **22.** Il s'éloigna de là et creusa un autre puits et ils ne se disputèrent point à son sujet. Aussi il l'appela du nom de Rehoboth et dit : « Ah ! maintenant Yahvé nous a mis au large et nous a rendus puissants dans le pays. » **23.** De là il monta à Bersabée. **24.** Yahvé lui *apparut* cette nuit-là et dit : « <Je>[6] suis le Dieu d'Abraham, ton père. Ne crains point, car je suis avec toi. Je te bénirai et je multiplierai tes *fils* à cause *des mérites de* mon serviteur Abraham. » **25.** Il construisit là un autel et *pria*[m] au nom de *la Parole de* Yahvé. Il tendit là sa tente et les serviteurs d'Isaac y creusèrent un puits. **26.** Abimélech vint vers lui de Gerar, *avec une escorte*[n] *de*

k. = O l. = O m. M : rendit un culte n. = O

---

5. Il manque sans doute (haplographie) « aux jours d'Abraham, son père ». Dans ce chapitre, *ed. pr.* emploie le plus souvent pour « creuser » le même verbe que N *(ḥpr)*, tandis que 27031 a *ḥps* que nous rendons par « forer ».

6. Oublié par le scribe.

15. Tous les puits qu'avaient forés les serviteurs de son
père, aux jours d'Abraham son père, les Philistins les
comblèrent et les remplirent de terre. **16.** Abimélech dit
à Isaac : « Va-t'en d'avec nous, car tu es devenu bien
plus puissant que nous *en richesses.* » **17.** Isaac s'en alla
donc de là. Il demeura dans la vallée de Gerar et s'y
établit. **18.** Isaac fora à nouveau les puits d'eau que *les*
serviteurs de son père avaient forés aux jours de son père
Abraham et que les Philistins avaient comblés après
la mort d'Abraham. Et il les appela des mêmes noms que
ceux dont les appelait son père. **19.** Puis les serviteurs
d'Isaac forèrent *au bord de* la vallée et ils y trouvèrent
un puits d'eaux *courantes*[k]. **20.** Les bergers de Gerar se
querellèrent avec les bergers d'Isaac, en disant : « L'eau
est à nous ! » *Il plut alors au ciel de faire tarir (le puits) ;*
ils le restituèrent alors à Isaac et il se mit à couler. Il appela
donc le puits du nom d'Éséq, parce qu'on s'était disputé
avec lui *à son sujet.* **21.** Ils forèrent un autre puits et ils
se querellèrent aussi à son sujet. *Alors il tarit et cessa de*
couler. Il l'appela du nom de Sitnah. **22.** Il s'éloigna de là
et fora un autre puits et ils ne se querellèrent point à son
sujet, *comme pour les premiers.* Aussi il l'appela du nom de
« *Larges-espaces* » et dit : « Ah ! maintenant Yahvé nous a
donné de l'espace et va nous *multiplier*[l] dans le pays. »
23. De là il monta à Bersabée. **24.** Yahvé lui *apparut*
cette nuit-là et dit : « Je suis le Dieu d'Abraham, ton père.
Ne crains point, car *ma Parole t'assistera.* Je te bénirai et
je multiplierai tes *fils* pour *les mérites de* mon serviteur
Abraham. » **25.** Il construisit là un autel et *pria* au nom de
Yahvé. Il tendit là sa tente et les serviteurs d'Isaac y
forèrent un puits. **26.** *Lorsqu'Isaac fut sorti de Gerar, leurs*
puits se tarirent, leurs arbres ne donnèrent plus de fruits et
ils pressentirent que tout cela leur arrivait parce qu'ils
l'avaient chassé. Abimélech s'en fut donc de Gerar vers lui

ses amis et Picol, chef de son armée. **27.** Isaac leur dit : « Pourquoi êtes-vous venus vers moi, alors que vous me haïssez et que vous m'avez renvoyé d'auprès de vous ? » **28.** Ils dirent : « Nous avons bien vu que Yahvé était avec toi et nous avons dit : Qu'il y ait donc un serment entre nous et toi et concluons une alliance avec toi. **29.** (Jure) que tu ne nous feras pas de mal, tout comme nous ne nous sommes pas approchés de toi, tout comme nous t'avons fait du bien et t'avons renvoyé en paix. Tu es *dorénavant* le béni de Yahvé. » **30.** Il leur fit alors un festin et ils mangèrent et burent. **31.** Ils se levèrent de bon matin et se prêtèrent serment mutuellement ; puis Isaac les congédia et ils s'en allèrent d'auprès de lui en paix. **32.** Il advint, en ce jour-là, que les serviteurs d'Isaac vinrent et lui rendirent compte au sujet du puits qu'ils avaient creusé et lui dirent : « Nous avons trouvé de l'eau. » **33.** Il l'appela Shibeah. D'où le nom qu'*il donna au puits* (est) Bersabée, jusqu'à ce jour. **34.** Ésaü avait quarante ans quand il prit pour femme Judith, fille de Beëri, le Hittite, <et Basemath, fille d'Eylon, le Hittite>[10]. **35.** Elles étaient *rebelles*[q]

o. O : le serment qui était entre nos pères, entre nous et toi p. M : avec serment q. rebelles... Rébecca = F M

ε. PRE 36 (278) ; Gen. R 26,26 (579)

7. Le nom du conseiller du roi *'aḥuzzat* a donné lieu à diverses interprétations : Abimélech « prend » *('āḥaz)* avec lui ses amis ou une « escorte » de compagnons : cf. *Gen. R* qui a la formule de N *(sy'h mn rḥmwy)* et JÉRÔME, *Quaestiones* 33 (collegium amicorum).

8. Il s'agit de remettre en vigueur le serment échangé avec Abraham (L. GINZBERG, *Legends*, I, 323).

et *il prit*[7] ses amis *pour venir avec lui*, ainsi que Picol, chef de son armée. **27.** Isaac leur dit : « Pour quelle raison êtes-vous venus vers moi *pour que je prie pour vous*, alors que vous me haïssez et que vous m'avez chassé d'auprès de vous ? » **28.** Ils dirent : « Nous avons bien vu que *la Parole de Yahvé te venait en aide, que tout bien nous venait par ton mérite. Mais depuis que tu es sorti de notre pays, nos puits ont tari et nos arbres n'ont plus donné de fruits.* Alors nous nous sommes dit : « *Faisons-le revenir chez nous et tenons*[o] donc le serment qui était entre nous ; *qu'il soit dorénavant*[8] entre nous et toi et contractons une alliance avec toi. **29.** (Jure) que tu ne nous feras pas de mal, tout comme nous ne nous sommes pas approchés de toi *pour te nuire*, tout comme nous ne t'avons fait que du bien et t'avons *bien* renvoyé en paix. Tu es maintenant le béni de Yahvé. » **30.** [manque] **31.** Ils se levèrent de bon matin et ils jurèrent[p] l'un à l'autre ; *il partagea la bride de son âne*[9] *et leur donna une partie en témoignage ; puis Isaac pria pour eux et ils furent guéris*[ε]. Isaac les *raccompagna* et ils s'en allèrent d'auprès de lui en paix. **32.** Il advint, en ce jour-là, que les serviteurs d'Isaac vinrent et lui rendirent compte au sujet du puits qu'ils avaient foré et lui dirent : « Nous avons trouvé de l'eau. » **33.** Il l'appela Shibeah. C'est pourquoi le nom de la ville (est) Bersabée, jusqu'à aujourd'hui. **34.** Ésaü avait quarante ans quand il prit pour femme Judith, fille de Beëri, le Hittite, et Basemath, fille d'Eylon, le Hittite. **35.** *Elles se prosternaient dans le culte*

9. Voir la note de G. Friedlander dans *PRE* 36 (p. 278) : Isaac jure que sa descendance ne s'emparera point du territoire des Philistins... jusqu'à ce que vienne David (d'après *II Sam.* 8,1 qui contient deux mots incompréhensibles — « la bride de la coudée » — qui ont servi d'amorce à ce midrash).

10. Haplographie, due à la ressemblance, en araméen, de « Hittite » et de « elles étaient ».

et insolentes[11], *se divertissant dans le culte idolâtrique*[r]. *Elles n'acceptaient d'enseignement ni* d'Isaac *ni* de Rébecca[s].

CHAPITRE XXVII

1. Il arriva qu'Isaac devint vieux et ses yeux trop faibles pour voir[a]. Il appela Ésaü, son fils aîné, et lui dit : « Mon fils ! » Celui-ci lui dit : « Me voici ! » **2.** Il dit : « Me voici donc devenu vieux. Je ne sais pas le jour de ma mort. **3.** Et maintenant, prends donc tes armes, ton carquois et ton arc ; sors dans la campagne et chasse du gibier pour moi. **4.** Puis fais-moi des mets comme je (les) aime ; apporte-(les)-moi et je (les) mangerai pour que mon âme te bénisse avant que je ne meure. » **5.** Or Rébecca écoutait tandis qu'Isaac parlait avec Ésaü, son fils. Ésaü s'en alla donc aux champs pour chasser du gibier et l'apporter. **6.** Rébecca parla à Jacob, son fils, en disant : « Voici que j'ai entendu *la voix de* ton père qui parlait avec Ésaü,

r. F M : s'adonnant au culte idolâtrique s. M : et remplissaient d'amertume la vie d'Isaac et de Rébecca || O : elles étaient rebelles et exaspérantes à la parole d'Isaac et de Rébecca

a. 110 : et l'esprit de sainteté s'était éloigné de lui, pour que Jacob reçoive la série des bénédictions

---

ζ. Gen. R (582)

α. Gen. R (585) ; Deut. R 33,1 (174) ; PRE 32 (236) β. PRE 32 (236) ; Taan 4 b ; *I Hénoch* 60,20 ; *II Hénoch* 6,1 γ. Gen. R 27,42 (613) δ. PRE 32 (236)

---

11. *Litt.* : « gonflées quant à l'esprit », infatuées, bouffies d'orgueil et de prétention. Ou peut-être : « qui soufflent, éteignent l'esprit » (de concorde) ; cf. A. Díez Macho, dans *Mélanges E. Tisserant*, vol. I, 183 (qui propose un sens analogue pour *I Thess.* 5,19).

1. Cf. note à *Gen.* 22,10 et *La nuit pascale*, 140. Sur le lien établi

idolâtrique[ζ] *et cherchaient par leurs actions mauvaises à se révolter* contre Isaac et Rébecca.

CHAPITRE XXVII

1. Il arriva, lorsqu'Isaac fut devenu vieux, que ses yeux devinrent trop faibles pour voir. *En effet, lorsque son père l'avait lié, il avait aperçu le trône de gloire*[1] *et, à partir de ce moment, ses yeux avaient commencé à faiblir*[α]. Il appela Ésaü, son fils aîné, *le quatorze nisan*, et lui dit : « Mon fils, *c'est cette nuit que les êtres célestes louent le Maître du monde et que sont ouverts les trésors des rosées*[β]. » Celui-ci lui dit : « Me voici ! » **2.** Il dit : « Me voici donc devenu vieux. Je ne sais pas le jour de ma mort. **3.** Et maintenant, prends donc tes armes, ton carquois et ton arc ; sors dans les champs et chasse du gibier pour moi. **4.** Puis fais-moi des mets comme je (les) aime ; tu me (les) apporteras et je (les) mangerai afin que mon âme te bénisse avant que je ne meure. » **5.** Or Rébecca avait entendu *dans l'esprit de sainteté*[2γ], tandis qu'Isaac parlait avec Ésaü, son fils. Ésaü s' en alla donc aux champs pour chasser du gibier et l'apporter. **6.** Rébecca parla à Jacob, son fils, en disant : « *Voici que cette nuit les êtres célestes louent le Maître du monde et que sont ouverts les trésors des rosées*[δ]. J'ai entendu ton père qui parlait avec Ésaü, ton frère, en disant :

par la liturgie entre Pâque et prière pour la rosée, voir I. Elbogen, *Der jüdische Gottesdienst*[3], Frankfurt am Main 1931, 214 ; L. Ginzberg, *Legends*, V, 283.

2. Voir P. Schäfer, « Die Termini ' Heiliger Geist ' und ' Geist der Prophetie ' in den Targumim », dans *VT* 20 (1970), 304-314. Sur Rébecca prophétesse, cf. P. Schäfer, *Die Vorstellung vom Heiligen Geist in der rabbinischen Literatur*, München 1972, 55 ; L. Ginzberg, *op. cit.*, V, 281. Remarquer la mention de « l'esprit de sainteté » au v. 1 dans le ms. 110.

ton frère, en disant : **7.** Apporte-moi du gibier et prépare-moi des mets que je mange et te bénisse devant Yahvé avant que je ne meure. **8.** Et maintenant, écoute ma voix et *va-t'en où* je t'ordonne. **9.** Va donc au troupeau et rapporte-moi de là deux beaux chevreaux et j'en ferai des mets pour ton père, comme il (les) aime. **10.** Puis tu (les) apporteras à ton père et il mangera, afin qu'il te bénisse *devant Yahvé* avant qu'il ne meure. » **11.** Jacob dit à Rébecca, sa mère : « Voici qu'Ésaü, mon frère, est un homme velu et je suis, moi, un homme glabre. **12.** Peut-être mon père me palpera-t-il et *nous*[4] aurons l'air à ses yeux de me moquer de lui et j'attirerai sur moi *des malédictions* et non *des bénédictions.* » **13.** Mais sa mère lui dit : « Que ces malédictions soient sur moi, mon fils. Écoute seulement ma voix et va, apporte(-les)-moi. » **14.** Il s'en fut donc, (les) prit, (les) apporta à sa mère et sa mère prépara des mets comme (les) aimait son père. **15.** Puis Rébecca prit les meilleurs vêtements[d] de son fils aîné Ésaü qui se trouvaient dans la maison et en revêtit Jacob, son fils cadet. **16.** De la peau des chevreaux, elle recouvrit ses mains et la partie glabre de son cou. **17.** Elle mit ensuite les mets et le pain qu'elle avait préparés dans les mains de Jacob, son fils. **18.** Il vint donc vers son père et dit : « Mon père ! » Il dit : « **Me voici**[6] **!** Qui es-tu, mon fils ? » **19.** Jacob dit à son père : « Je suis Ésaü, ton premier-né. J'ai fait comme tu m'avais dit. Lève-toi donc,

b. = O c. O : il m'a été dit en prophétie que les malédictions ne viendront pas sur toi d. M : désirables || O : purs

---

ε. PRE 32 (237) ; M Pes. VI, 3 ; Pes. 114 b ζ. PRE 32 (237) η. PRE 32 (237) θ. Gen. R (592) ; Nombr. R 3,45 (101) ; PRE 24 (178)

---

3. Manque sans doute : « à Rébecca, sa mère ».
4. Au sens de « j'aurai » ? Cf. note à *Gen.* 3,18.
5. Cf. note à *Gen.* 1,26. Sur l'histoire de ces vêtements, cf. *T Gen.*

7. Amène-moi du gibier et prépare-moi des mets que je
mange et te bénisse devant Yahvé avant que de mourir.
8. Et maintenant, mon fils, *obéis-moi* pour (faire) ce que
je t'ordonne. **9.** Va donc à la *bergerie* et prends pour moi
de là deux chevreaux *gras*, *l'un pour la Pâque et l'autre*
pour l'offrande de la fête[ε]. Et j'en ferai des mets pour ton
père, comme il (les) aime. **10.** Puis tu (les) amèneras à ton
père et il mangera, pour qu'il te bénisse avant sa mort. »
11. *Parce que Jacob avait la crainte du péché et redoutait*
que son père puisse le maudire[ζ], il dit[3] : « Voici qu'Ésaü,
mon frère, est un homme velu et je suis, moi, un homme
sans poils. **12.** Que si mon père me tâte, je *pourrais sembler*
à ses yeux me moquer de lui et j'attirerai sur moi *des*
malédictions et non *des bénédictions*[b]. » **13.** Mais sa mère lui
dit[c] : « *S'il te bénit*[η] *de bénédictions*, *qu'elles viennent sur*
toi et sur tes enfants; mais s'il te maudit de malédictions,
qu'elles *viennent* sur moi *et sur mon âme*. Obéis-*moi* donc et
va, prends-(les) moi. » **14.** Il s'en fut donc, (les) prit, (les)
apporta à sa mère et sa mère prépara des mets comme
(les) aimait son père. **15.** Puis Rébecca prit les précieux
vêtements d'Ésaü, son fils aîné, *qui provenaient du premier*
homme[5θ]*; ce jour-là Ésaü ne les avait pas revêtus et ils*
étaient restés près d'elle à la maison. Elle en revêtit Jacob,
son fils cadet. **16.** De la peau des chevreaux, elle recouvrit
ses mains et la partie glabre de son cou. **17.** Elle disposa
ensuite les mets et le pain qu'elle avait préparés dans les
mains de Jacob, son fils. **18.** Il entra donc chez son père et
dit : « Mon père ! » Il dit : « Me voici ! Qui es-tu, mon fils ? »
19. Jacob dit à son père : « Je suis Ésaü, ton premier-né.
J'ai fait comme tu m'avais dit. Lève-toi donc, *installe*-toi

48,22 (N-F). JÉRÔME (*Quaestiones* 34) dit qu'il s'agit de vêtements sacerdotaux, d'après la tradition *(tradunt Hebraei)* la fonction sacerdotale étant assurée par les premiers-nés, avant l'élection d'Aaron (cf. *T Ex.* 24,5 : M-Jo). Voir L. GINZBERG, *Legends*, V, 283).

6. En hébreu dans le texte.

assieds-toi et mange de ma chasse, afin que ton âme me bénisse. » **20.** Et Isaac dit à son fils : « Comment donc as-tu trouvé si vite, mon fils ? » Il dit : « Parce que Yahvé, ton Dieu, a (tout) *arrangée*[e] devant <moi>[7]. » **21.** Isaac dit à Jacob : « Approche-toi donc que je te palpe, mon fils, (pour voir) si tu es bien mon fils Ésaü, ou non. » **22.** Jacob s'approcha d'Isaac, son père, qui le palpa et dit : « *Voici que* la voix est la voix de Jacob, mais *le toucher de* ses mains, le *toucher des* mains d'Ésaü. » **23.** Il ne le reconnut pas parce que ses mains étaient velues, tout comme les mains d'Ésaü, son frère ; et il le bénit. **24.** Puis il dit : « C'est bien toi mon fils Ésaü ? » Il dit : « C'est moi. » **25.** Il dit : « Sers-moi, que je mange de la chasse de mon fils, afin que mon âme te bénisse. » Il le servit et il mangea ; il lui apporta du vin et il but. **26.** Alors Isaac, son père, lui dit : « Approche, je t'en prie, et embrasse-moi, mon fils. » **27.** Il s'approcha *de lui* et l'embrassa. (Isaac) respira l'odeur de ses vêtements et il le bénit. Il dit : « *Voyez*, l'odeur de mon fils est comme l'odeur[g] *de l'encens aux bons parfums*[1] *que l'on offrira sur l'autel, sur la montagne du sanctuaire, c'est-à-dire la montagne* qu'a bénie *Celui-qui-vit-et-subsiste*[j]*-pour-tous-les-siècles.* **28.** Que *Yahvé* te gratifie *du bienfait* de la rosée *qui descend* du ciel, *du plus exquis et du meilleur*[k] de la terre, abondance de froment, de vin *et d'huile.* **29.** Que les nations[l] — *tous les fils d'Ésaü* — servent *devant* toi ; que les *royaumes* — *tous les fils d'Ismaël*

e. = O f. = F M || M : Quand la voix de Jacob se fera entendre dans la prière, Ésaü ne pourra pas lui nuire. Mais quand il se relâchera en ce qui concerne les paroles de la Loi, les mains d'Ésaü le domineront g. M : comme l'odeur du jardin planté dans le champ d'Éden que Y a béni h. encens... sanctuaire = F i. M : que l'on offrira sur la montagne du sanctuaire que la Parole de Y a bénie j. = F k. = O l. nations... scribe d'Israël = F

ι. Sanh. 99 a ; Ber. 34 b ; T Cant. 8,2 κ. Gen. R (600) λ. Gen. R (603)

et mange de ma chasse, pour que ton âme me bénisse. »
20. Et Isaac dit à son fils : « Comme tu as vite fait pour trouver, mon fils ! » Il dit : « Parce que Yahvé, ton Dieu, aura (tout) *arrangé* devant moi. » **21.** Isaac dit à Jacob : « Approche-toi donc, mon fils, que je te palpe, (pour voir) si tu (es) bien mon fils Ésaü, ou non. » **22.** Jacob s'approcha d'Isaac, son père, qui le tâta et dit : « Cette voix est la voix de Jacob ; quant au *toucher*[f] *de* ses mains, (c'est) comme *le toucher des* mains d'Ésaü. » **23.** Il ne (put) l'identifier parce que ses mains étaient velues, tout comme les mains d'Ésaü, son frère ; et il le bénit. **24.** Puis il dit : « C'est bien toi mon fils Ésaü ? » Il dit : « C'est moi. » **25.** Il dit : « Sers-moi, que je mange de la chasse de mon fils, pour que mon âme te bénisse. » Il le servit et il mangea. *Comme il n'y avait point de vin chez lui, l'ange lui en procura et* apporta du vin *qui avait été caché*[8] *dans ses grappes depuis les jours de l'origine du monde*[i]. *Il le remit dans la main de Jacob et Jacob le présenta à son père*, et il but. **26.** Alors Isaac, son père, lui dit : « Approche, je t'en prie, et embrasse-moi, mon fils. » **27.** Il s'approcha et l'embrassa. (Isaac) respira l'odeur de ses vêtements et il le bénit. Il dit : « *Voyez*, l'odeur de mon fils est comme l'odeur *de l'encens aromatique*[h] *que l'on offrira sur la montagne du sanctuaire, que l'on appelle* le champ que Yahvé a béni *et où il lui a plu de faire demeurer sa Shekinah*[9κ]. **28.** Que *la Parole de Yahvé* te gratifie *du bienfait* des rosées *qui descendent* du ciel et *du bienfait des sources qui montent et font croître d'en-bas les pousses de* la terre, abondance de froment et de vin. **29.** Que les nations — *tous les fils d'Ésaü* — te soient asservies ; que les *royaumes* — *tous les fils de Quetourah*[λ] —

7. Texte : « devant lui » *(qdmwy)*.

8. Dans *T Cant.* 8,2 c'est le vin du festin messianique qui est décrit de la même manière, mis en réserve, gardé pour les justes. Rapprocher peut-être le verbe τετήρηκας de *Jn* 2,10, à la lumière de *Apoc.* 2,17. Cf. note à *Gen.* 2,2.

9. Sur toute la paraphrase, cf. L. Ginzberg, *Legends*, V, 284.

— *soient les serviteurs*[m] ! Sois *seigneur et chef* de tes frères — *tous les fils de Quetourah* — et que *s'avancent pour te saluer tous* les fils *de Laban qui est le frère* de ta mère ! Celui qui te[n] maudira sera maudit, *comme Balaam, fils de Beor*, et celui qui te bénira[o] sera béni, *comme le prophète Moïse, le scribe d'Israël.* » **30.** Comme Isaac avait fini de bénir Jacob et que Jacob venait tout juste de sortir de devant Isaac, son père, Ésaü, son frère, rentra de sa chasse. **31.** Lui aussi prépara des mets, (les) apporta à son père et dit à son père : « Que mon père se lève et mange de la chasse de son fils, afin que ton âme me bénisse. » **32.** Isaac, son père, lui dit : « Qui es-tu ? » Il dit : « Je suis ton fils premier-né Ésaü. » **33.** Isaac se mit alors à trembler d'un très grand tremblement et dit : « Qui alors est celui qui a pris du gibier et me l'a apporté ? J'ai mangé de tout avant que tu n'arrives et je l'ai béni. » *Et une voix sortit des cieux et dit* : « Aussi sera-t-il béni. » **34.** Lorsqu'Ésaü entendit les paroles de son père, il poussa un grand cri, *puissant* et plein d'une extrême amertume et il dit à son père : « Mon père, bénis-moi, moi aussi ! » **35.** Il dit : « Ton frère est venu avec *beaucoup de sagesse* et a pris ta bénédiction. » **36.** Il dit : « C'est *avec raison* qu'on l'a appelé du nom de Jacob, car *voici* deux fois qu'il m'a supplanté. Il m'a pris mon droit d'aînesse et voici que maintenant il m'a pris ma bénédiction ! » Puis il dit : « N'as-tu pas laissé pour moi *une* bénédiction ? » **37.** Isaac répondit et dit à Ésaü : « Voici que je l'ai établi *seigneur et chef* sur toi

m. = O n. F M : Jacob, mon fils seront bénis, comme le prêtre Aaron deux fois il a été plus sage que moi o. M : ceux qui te béniront p. = O q. O : et par

μ. Gen. R (603) ν. Gen. R 27,27 (599) ; 27,33 (606) ξ. Gen. R (609)

10. i.e. « qu'ils soient les premiers à te saluer » (cf. *Ber.* 17 a).
11. Au sens de maître, docteur d'Israël. Cf. note à *Gen.* 12,3.

se prosternent devant toi ! Tu seras *seigneur et chef* de tes frères et que *s'avancent pour te saluer*[10] les fils de ta mère ! (Ceux qui) te maudiront, *mon fils*, seront maudits, *comme Balaam*[μ], *fils de Beor*, et (ceux qui) te béniront seront bénis, *comme le prophète Moïse, le scribe d'Israël*[11]. » **30.** Comme Isaac avait achevé de bénir Jacob et que Jacob venait à peine de sortir *de deux pas*[12] de devant Isaac, son père, Ésaü, son frère, rentra de sa chasse. **31.** *Or la Parole de Yahvé l'avait empêché de prendre du gibier pur ; mais il avait trouvé un chien qu'il avait tué*[13]. Il *en* prépara lui aussi des mets, (les) apporta à son père et dit à son père : « Que mon père se lève et mange de la chasse de son fils, pour que ton âme me bénisse. » **32.** Isaac, son père, lui dit : « Qui es-tu ? » Il dit : « Je suis Ésaü, ton fils premier-né. » **33.** Isaac alors fut saisi d'un <très> grand tremblement, *quand il eut entendu la voix d'Ésaü et que l'odeur de son plat atteignit ses narines, semblable à l'odeur du feu de la géhenne*[ν]. Il dit : « Quel est celui qui a pris du gibier et me l'a présenté ? J'ai mangé de tout *ce qu'il m'a apporté* avant que tu n'entres et je l'ai béni. *Même ainsi*[14], il restera béni ! » **34.** Lorsqu'Ésaü entendit les paroles de son père, il poussa un grand cri plein d'amertume extrême et il dit à son père : « Mon père, bénis-moi, moi aussi ! » **35.** Il dit : « Ton frère est entré avec *sagesse*[pξ] et a *reçu de moi* ta bénédiction. » **36.** Il dit : « On l'a *justement* appelé du nom de Jacob, puisque cela fait deux fois qu'il m'a *trompé*[q]. Il m'a pris mon droit d'aînesse et voici que maintenant il a *reçu* ma bénédiction ! » Puis il dit : « N'as-tu pas laissé pour moi de bénédiction ? » **37.** Isaac répondit et dit à Ésaü : « Voici que je l'ai constitué chef

12. *ṭypwzyn* (= sauts ?) ; *ed. pr.* : *ṭpwḥyn* (selon JASTROW, 545 : coups frappés à la porte) ; interprétation conjecturale. La glose veut rendre compte de la répétition de « sortir » dans le TM.

13. Aggadah propre à Jo (L. ZUNZ, *Vorträge*, 76). Pour d'autres développements midrashiques, voir L. GINZBERG, *op. cit.*, V, 285.

14. Voir RASHI.

et que j'ai fait de tous ses frères ses serviteurs et que je l'ai pourvu de froment et de vin. Alors, pour toi, *désormais* que puis-je faire, mon fils ? » **38.** Ésaü dit à son père : « N'as-tu qu'une seule bénédiction, mon père ? Bénis-moi, moi aussi, mon père ! » Ésaü éleva la voix et pleura. **39.** Isaac, son père, répondit et lui dit : « Voici que ta demeure sera (loin)[16] *du meilleur de* la terre et *du bienfait de* la rosée d'en-haut *qui descend* des cieux. **40.** De ton épée tu vivras, et *devant*[r] ton frère[t] tu serviras *et seras soumis*[u]. *Quand les fils de Jacob étudieront la Loi et garderont les commandements, ils imposeront leur joug pesant*[19] *sur ton cou. Mais quand les fils de Jacob délaisseront*[v] *les commandements et se détourneront d'étudier la Loi, tu domineras sur lui* et rejetteras le joug *de la servitude* de dessus ton cou. » **41.** Ésaü prit Jacob en haine à cause de la bénédiction dont l'avait béni son père, et Ésaü dit en son cœur : « *Moi*[x] *je ne vais pas faire comme a fait Caïn qui tua Abel du vivant de son père, lequel engendra de nouveau (à savoir) Seth qu'il appela de son nom*[y]. *Voici que je vais attendre jusqu'au moment où* viendront les jours du deuil de mon père ; je tuerai mon frère Jacob *et je serai appelé assassin et héritier.* » **42.** On rapporta à Rébecca les paroles d'Ésaü, son fils aîné. Elle envoya appeler Jacob, son fils cadet, et lui dit : « Voici qu'Ésaü, ton frère, *trame contre* toi de te

r. devant ton frère... de dessus ton cou = F s. F M : tes armes t. M 110 : + les juifs u. = F M v. O : lorsque ses fils transgresseront les paroles de la Loi w. = O x. Moi... héritier = 110 y. M[1] : de celui qui avait été tué || M[2] : Abel || 110 : de son frère z. Au contraire... héritier = M

---

o. Gen. R (611) ; Nombr. R 15,40 (707) π. Lév. R 22,28 (356) ; PRK 9 (182) ρ. Gen. R (612) σ. Gen. R (613) τ. Gen. R (613)

---

15. Influence du v. 37. Lire sans doute comme N.

16. TM peut être compris de deux façons différentes entre lesquelles les versions hésitent.

sur toi et que j'ai fait de tous ses frères ses serviteurs <et que je l'ai fourni de froment et de vin>. *Va-t'en et éloigne-toi de moi*, car que puis-je faire pour toi, mon fils ? » **38.** Ésaü dit à son père : « N'as-tu qu'une seule bénédiction, mon père ? Bénis-moi, moi aussi, mon père ! » Ésaü éleva la voix et pleura. **39.** Isaac répliqua et dit à *Ésaü*[15] : « Voici que ton habitat sera parmi *l'abondance des fruits* de la terre et de la rosée des cieux d'en-haut. **40.** En ton glaive[s] *tu mettras ta confiance, pénétrant en tout lieu et allant semer la frayeur*[17], mais à ton frère tu seras soumis. Il adviendra que si *tu fourvoies*[18] *et fais déchoir ses fils de l'observance des commandements de la Loi*[o], alors tu rejetteras le joug *de sa servitude* de dessus ton cou. » **41.** Ésaü *conserva*[w] de la haine *dans son cœur* contre Jacob, *son frère*, à cause *de la série* des bénédictions dont l'avait béni son père, et Ésaü dit en son cœur : « *Moi je ne vais pas faire comme a fait Caïn qui a tué Abel du vivant de son père ; mais son père engendra encore (à savoir) Seth*[π]. *Au contraire, je vais me maîtriser jusqu'au moment où arriveront*[20] les jours de deuil *pour la mort* de mon père ; et alors je tuerai mon frère Jacob *et je me trouverai être assassin et héritier*[zρ]. » **42.** *Dans l'esprit de sainteté*[21σ], furent annoncées à Rébecca les paroles d'Ésaü, son fils aîné, *qui méditait en son cœur de tuer Jacob*. Elle envoya appeler Jacob, son fils cadet, et lui dit : « Voici qu'Ésaü, ton frère, *complote*[τ] *contre* toi *et a le dessein* de te tuer.

17. Interprétation de Levy (II, 424 et 525).

18. En lisant *tṭ'y* avec 27031. Sur le sens de « faire déchoir » (TM : *tārīd*), cf. A. Geiger, *Urschrift*, 459.

19. Sur la connexion entre prospérité et fidélité à la Torah, voir note à *Gen.* 3,15. *Jubilés* 26,34 a une interprétation propre, encore plus polémique.

20. L'alternance des racines *qrb* (N), *litt.* approcher, et *mṭy* (Jo) (= arriver) dans nos recensions est éclairante pour certains emplois de ἐγγίζω dans le N.T. (cf. M. Black, *Aramaic Approach*, 208-211).

21. Cf. note au v. 5.

tuer. **43.** Maintenant donc, mon fils, écoute ma voix. Lève-toi et *va-t'en* chez Laban, mon frère, à Harran. **44.** Tu demeureras avec lui quelques jours jusqu'à ce que la fureur de ton frère soit calmée, **45.** jusqu'à ce que se soit détournée de toi *l'ardeur de* la colère[a] de ton frère et qu'il ait oublié ce que tu as fait. Après, je te ferai reconduire de là-bas. Pourquoi donc serais-je privée de vous deux en un seul jour ? » **46.** Rébecca dit à Isaac : « Je suis dégoûtée de la vie à cause des filles *des Hittites*. Si Jacob prend une femme d'entre les filles des Hittites, comme celles-là, d'entre les filles *des gens* du pays, *alors* à quoi bon la vie pour moi ? »

CHAPITRE XXVIII

1. Isaac appela Jacob et le bénit, il lui donna un ordre et lui dit : « Ne prends pas une femme d'entre les filles des Cananéens. **2.** Lève-toi, va à Paddan-Aram dans la maison de Bethuël, père de ta mère, et prends-y pour toi une femme d'entre les filles de Laban, frère de ta mère. **3.** Que le Dieu *du ciel* te bénisse et te rende puissant, qu'il te multiplie pour que tu deviennes une assemblée[a] *d'une foule* de peuples *justes* ! **4.** Qu'il te donne la bénédiction d'Abraham, à toi et à *tes fils* avec toi, afin que tu hérites du pays de ton séjour que *Yahvé*[b] a donné à Abraham ! » **5.** Ainsi Isaac congédia Jacob qui s'en fut à Paddan-Aram, chez Laban, fils de Bethuël l'Araméen, frère de Rébecca, mère de Jacob

a. = O || F M : la fureur
a. O : une assemblée de tribus b. M : la Parole de Y

---

b. *Jubilés* 27,8

---

1. 27031 a bien *rbny*, au lieu de *dbny* de *ed. pr.* (forme incorrecte après l'état construit).

43. Maintenant donc, mon fils, *obéis-moi.* Lève-toi, fuis *pour (sauver) ta vie* et *va-t'en* chez Laban, mon frère, à Harran. **44.** Tu habiteras avec lui quelques jours jusqu'à ce que la rage de ton frère soit calmée, **45.** jusqu'à ce que soit *apaisée* la colère de ton frère à ton endroit et qu'il ait oublié ce que tu lui as fait. Après, je te ferai reconduire de là-bas. Pourquoi serais-je privée de vous deux à la fois en un seul jour *où toi tu serais mis à mort et lui chassé, comme Ève fut privée d'Abel que Caïn avait tué, si bien que tous deux furent soustraits à la présence d'Adam et Ève, tous les jours de la vie d'Adam et Ève?* » **46.** Rébecca dit à Isaac : « Je suis dégoûtée de ma vie à cause de *l'irritation* (que provoquent) les filles de Hêth. Si Jacob prend une femme *impie*[υ] d'entre les filles de Hêth, comme celles-là, d'entre les filles *des gens* du pays, à quoi bon la vie pour moi ? »

CHAPITRE XXVIII

1. Isaac appela Jacob et le bénit, il lui donna un ordre et lui dit : « Ne prends pas une femme d'entre les filles des Cananéens. **2.** Lève-toi, va à Paddan *d'*Aram dans la maison de Bethuël, père de ta mère, et prends-y pour toi une femme d'entre les filles de Laban, frère de ta mère. **3.** Que *de grands biens* te bénisse El-Shaddaï, qu'il te fasse croître et te multiplie *en douze tribus* ; puisses-tu *mériter* que s'assemblent *les maîtres*[1] *du Sanhédrin dont le total est de soixante-dix comme le nombre* des nations. **4.** Qu'il te donne la bénédiction d'Abraham, à toi et à *tes fils* avec toi, *qu'il t'établisse* dans la possession du pays de ton séjour que *Yahvé* a donné à Abraham ! » **5.** Ainsi Isaac envoya Jacob qui s'en fut à Paddam *d'*Aram, chez Laban, fils de Bethuël l'Araméen, frère de Rébecca, mère de Jacob et

et d'Ésaü. **6.** Ésaü vit qu'Isaac avait béni Jacob et l'avait envoyé à Paddan-Aram pour y prendre une femme pour lui et qu'en le bénissant il lui avait fait ce commandement, disant : Ne prends pas une femme d'entre les filles des Cananéens ; **7.** que Jacob avait obéi à son père et à sa mère et était parti pour Paddan-Aram. **8.** Ésaü vit donc que les filles des Cananéens déplaisaient aux yeux d'Isaac, son père. **9.** Ésaü s'en alla chez Ismaël et il prit pour femme, en plus de ses femmes, Makhalath, fille d'Ismaël, fils d'Abraham, sœur de Nebayoth. **10.** *Cinq*[c] *prodiges ont été opérés pour notre père* Jacob *au temps où il* sortit de Bersabée *pour* s'en aller à Harran. *Premier prodige: les heures du jour furent abrégées et le soleil se coucha avant le temps, parce que le « Verbe » brûlait de parler avec lui. Second prodige: les pierres que notre père Jacob avait prises*[d] *et mises comme oreiller pour sa tête, quand il se leva le matin, il les trouva toutes (réunies) en une seule: c'est la pierre qu'il érigea en stèle et sur le sommet de laquelle il versa de l'huile. Troisième prodige: quand notre père Jacob se mit en marche pour aller à Harran, la terre rétrécit devant lui et il se trouva être à Harran*[6]. *Quatrième prodige: la pierre que tous les bergers réunis pour la faire rouler*[e] *de dessus la bouche du puits n'étaient pas parvenus (à bouger), lorsqu'arriva notre père Jacob, il la souleva d'une seule main et il abreuva le troupeau de Laban, frère de sa mère. Cinquième prodige: quand notre père Jacob eut soulevé la pierre de dessus la bouche du puits, le puits se mit à déborder et monta en sa présence*[f] *et continua à déborder pendant vingt ans, tout le temps qu'il demeura à Harran. Ces cinq prodiges*

c. Cinq prodiges... pour s'en aller à Harran = F (ordre inversé pour le deuxième et troisième prodige) d. Nu 440 : avait prises le soir e. M 110 : déplacer f. = 110

α. Gen. R (615) ; J Bikk. III 65 d β. Sanh. 95 b ; PRE 32 (264) γ. Gen. R 28,11 (622) δ. Gen. R 28,11 (623) ; Hul. 91 b PRE 32 (264)

d'Ésaü. **6.** Ésaü vit qu'Isaac avait béni Jacob et l'avait envoyé à Paddan *d'*Aram pour y prendre une femme pour lui et qu'en le bénissant il lui avait fait ce commandement, disant : Ne prends pas une femme d'entre les filles des Cananéens ; **7.** que Jacob avait écouté *la parole de* son père et *la parole de* sa mère et était parti pour Paddan *d'*Aram. **8.** Ésaü vit donc que les filles des Cananéens déplaisaient à Isaac, son père. **9.** Ésaü s'en alla chez Ismaël et il prit *en mariage*, en plus de ses femmes, Makhalath, fille d'Ismaël, fils d'Abraham, — *c'est Basemath*[α] —, la sœur de Nebayoth *par sa mère*[2]. **10.** *Cinq prodiges*[3] *ont été opérés en faveur de Jacob au temps où* il sortit de Bersabée. *Premier prodige: les heures du jour furent abrégées*[β] *et le soleil se coucha en dehors de son temps, parce que le « Verbe*[4] *» brûlait de parler avec lui*[γ]. *Second prodige: les quatre pierres qu'il avait mises comme son oreiller, il les trouva le matin (réunies) en une seule*[δ] *pierre*[5]. *Troisième prodige: la pierre que l'on roulait de sur la bouche du puits quand tous les troupeaux étaient rassemblés, il la roula avec un seul de ses bras. Quatrième prodige: (ce fut) que le puits se mit à déborder et l'eau monta devant lui et il continua à déborder*[7] *tout le temps qu'il fut à Harran. Cinquième prodige: la terre*

2. Cf. *T Gen.* 36,3 (Jo).

3. Longue paraphrase en début de *seder* : cf. note à *Gen.* 15,1. Il y a quelque divergence dans l'ordre des prodiges suivant les recensions. Voir synopse et étude des traditions dans E. G. Clarke, « Jacob's Dream as Interpreted in the Targums and the New Testament », dans *Sciences religieuses* 4 (1974-75), 367-377.

4. *dbyr'* : cf. note à *Gen.* 3,10.

5. Pour expliquer le pluriel « pierres » du v. 11 et le sing. du v. 18. *Jubilés* 27,20.26 parle aussi d'une seule pierre.

6. Cf. εὑρεθῆναι de *Act.* 8,40 (M. Wilcox, *The Semitisms of Acts*, 100). Comparer Philon, *Somn.* I § 5.

7. Rapprocher le thème de cette eau miraculeuse donnée par Jacob, qui déborde et *monte* (N) pendant vingt ans, de la source jaillissante de *Jn* 4,14 ; cf. A. Jaubert, « La symbolique du puits de Jacob », dans *L'homme devant Dieu* (Mélanges H. de Lubac), Paris 1964, 63-73.

furent opérés pour notre père Jacob, *au temps où il* sortit de Bersabée pour s'en aller à Harran. **11.** *Il pria*[g] en (cet) endroit et y passa la nuit, car le soleil s'*y* était couché *pour lui*[9]. Il prit des pierres de l'endroit et les disposa comme oreiller *pour sa tête* et il *s'endormit* en cet endroit. **12.** Il eut un songe et voici qu'une échelle était plantée en terre, dont l'extrémité atteignait au *sommet des* cieux. Et voici[j] que les anges *qui l'accompagnaient depuis la maison de son père* montèrent *(l')annoncer aux anges d'en-haut, disant :* « *Venez, voyez*[k] *l'homme juste dont l'image est gravée sur le trône de la Gloire, celui que vous brûliez*[l] *de voir* ! » Et voici que les anges[m] *de devant Yahvé* montaient et descendaient *et* le *contemplaient*. **13.** Et voici que Yahvé se tint près de lui et dit : « Je suis Yahvé, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle *tu dors*, je te la donnerai, à toi et à *tes fils*. **14.** *Tes fils* seront comme la poussière de la terre, tu domineras *à l'occident*, au nord, *au sud* et à l'orient et bénies seront toutes les familles de la terre, par *tes mérites* et en la

g. Il pria... endroit = 110 h. M : Il parvint au sanctuaire et y passa la nuit, car le soleil s'était couché. Il prit quatre pierres parmi les pierres de ce saint lieu et les disposa comme son oreiller (= O) et elles devinrent une seule pierre. C'est alors qu'il sut qu'il était destiné à prendre quatre femmes et que sortiraient d'elles quatre campements qui formeraient un seul peuple. Et il se coucha en cet endroit i. = O j. Et voici... contemplaient = F k. F : voyez Jacob, l'homme juste l. M 110 : contempler m. F : saints anges n. = O || M : un ange de miséricorde de devant Y se tenait posté près de lui

---

ε. Gen. R (620) ; Sanh. 95 b ; Hul. 91 b ζ. Ber. 26 b ; Sanh. 95 b ; Mekh. Ex. 14,10 (I, 207) η. Gen. R 28,11 (621) ; 28,17 (634) ; PRE 35 (263) θ. Gen. R 19,13 (439) ; 28,12 (627) ; *I Hénoch* 9,6 ι. PRE 35 (265) κ. Gen. R (626) ; 32,29 (717) ; Lam. R 2,1 (151) ; Hul. 91 b ; T I Chr. 21,15

rétrécit devant lui et il fut à Harran *le jour même*[ε] *qu'*il était sorti. **11.** *Il pria*[ζ] à l'endroit *du sanctuaire*[η][8] et y passa la nuit, car le soleil s'était couché. Il prit *quatre* des pierres du *saint* lieu et les disposa comme son oreiller et il se coucha à cet endroit[h]. **12.** Il eut un songe et voici qu'une échelle[10] était plantée en terre, dont l'extrémité atteignait au *sommet*[i] *des* cieux. Et voici les *deux* anges *qui étaient allés à Sodome*[11] *et qui avaient été chassés de leur appartement (céleste), parce qu'ils avaient dévoilés les secrets du Maître du monde*[θ]. *Après avoir été chassés, ils avaient circulé jusqu'au moment où Jacob était sorti de la maison de son père et ils lui avaient fait la faveur de l'accompagner jusqu'à Béthel. Et, ce jour-là,* ils montèrent *vers les cieux élevés, prenant la parole et disant: « Venez, voyez Jacob*[ι] *le juste dont l'image est gravée*[κ] *sur le trône de la Gloire, et que vous brûliez de voir*[12] *! » Alors le reste des saints* anges de *Yahvé* descendaient *pour* le *contempler.* **13.** Et voici que *la Gloire*[n] *de* Yahvé se plaça près de lui et *lui* dit : « Je suis Yahvé, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je te la donnerai, à toi et à *tes fils.* **14.** *Tes fils* seront aussi nombreux que la poussière de la terre, tu domineras *à l'occident,* à l'orient, au nord et *au sud* et bénies seront toutes les générations de la terre à cause de *tes mérites* et à cause *des mérites* de *tes fils.*

8. Interprétation midrashique des mots hébreux *pāga*ʿ et *māqôm* (lieu), ce dernier pouvant désigner le Temple ou Dieu lui-même (L. Ginzberg, *Legends*, V, 289).

9. Cf. v. 10 : le soleil se couche plus tôt pour obliger Jacob à passer la nuit à Béthel (Rashi). Cf. *T Gen.* 32,32 (Jo).

10. Sur l'interprétation iconographique et midrashique, voir G. Stemberger, dans *Kairos* 16 (1974), 33-42 ; L. Ginzberg, *Legends*, V, 290 ; E. E. Urbach, *The Sages*, 171. Pour l'allusion de *Jn* 1,51, cf. M. E. Boismard, *Du baptême à Cana*, Paris 1956, 123-126.

11. Cette paraphrase explique pourquoi le récit biblique parle en premier lieu d'anges qui *montent.*

12. J. Ramón Díaz compare avec *I Pierre* 1, 12 (*Nov. Test.* 6, 1963, 77).

descendance[o] *de tes fils.* **15.** Et voici que je suis avec toi *par ma Parole;* je te garderai partout où tu iras et je te ramènerai dans ce pays, parce que *ma Parole* ne t'abandonnera pas jusqu'à ce que j'aie accompli ce dont je t'ai parlé. » **16.** Jacob se réveilla de son sommeil et dit : « *Voici qu'en vérité, la Gloire de la Shekinah de* Yahvé *demeure* en ce lieu, et moi, je ne le savais pas. » **17.** Il eut peur et dit : « Que ce lieu est redoutable ! <Ce *lieu* n'est point>[13] *un lieu ordinaire*[14s], mais *un lieu préparé*[t] *par devant Yahvé,* et cette *porte* est la porte *de la prière préparée au sommet* des cieux. » **18.** Jacob se leva de bon matin, prit la pierre qu'il avait mise comme oreiller *pour*[u] *sa tête,* la plaça en stèle et versa de l'huile sur son sommet. **19.** Il appela ce lieu du nom de Béthel, mais Louz était autrefois[v] le nom de la ville. **20.** Puis <Jacob>[16] fit un vœu, en disant : « Si *Yahvé*[w] me *vient en aide* et me garde en la route par où je vais et me donne du pain à manger et un vêtement pour me vêtir, **21.** et si je retourne en paix à la maison de mon père ; si Yahvé[y] est pour moi un Dieu *Sauveur*[z], **22.** cette pierre que j'ai placée[a] en stèle sera *un sanctuaire*[b] *pour le Nom*[c] *de Yahvé* et, de tout ce que tu me donneras, *je mettrai à part la dîme pour ton Nom.* »

o. O : à cause de toi... et à cause de tes fils p. = O q. O : en vérité, la Gloire de Y demeure r. M[1] : ce n'est pas un lieu profane, mais l'emplacement du Temple de Y et ce sanctuaire correspond à la porte du Temple qui est dans les cieux || C M[2] 110 : mais un lieu préparé pour (être) une maison de prière et cette porte est celle qui correspond au plus haut des cieux s. = O M 110 t. O : où il y a complaisance de devant Y et c'est la porte face aux cieux u. C M : à la place de (comme) l'oreiller de sa tête v. C M : au commencement w. C O M : la Parole de Y x. = C O y. C O M : (si) la Parole de Y me vient en aide z. = C M a. C M : dressée b. = C c. = C

λ. Gen. R (634) ; PRE 35 (266) ; T I Chr. 21,15 μ. Gen. R (637)
ν. PRE 35 (266)

15. Et voici que *ma Parole* t'*assistera*[p] ; je te garderai en tout *lieu* où tu te rendras et je te ferai revenir dans ce pays, parce que je ne t'abandonnerai pas jusqu'au moment où j'aurai accompli ce dont je t'ai parlé. » **16.** Jacob se réveilla de son somme et dit : « *En vérité, la Gloire*[q] *de la Shekinah de* Yahvé *demeure* en ce lieu, et moi, je ne le savais point. » **17.** Il eut peur et dit : « Que ce lieu est redoutable *et fameux* ! Ce n'est pas *un lieu profane*[r], mais *un sanctuaire* pour *le Nom de Yahvé*, et *c'est (un lieu) propre à la prière, orienté juste en face de* la porte des cieux, *établi sous le trône de la Gloire*[15λ]. » **18.** Jacob se leva de bon matin, prit la pierre, celle qu'il avait mise comme son oreiller, la plaça en stèle et versa de l'huile sur son sommet. **19.** Il appela ce lieu du nom de Béthel, mais Louz (était) *avant cela* le nom de la ville. **20.** Puis Jacob *fit un serment*, en disant : « Si *la Parole de Yahvé* me *vient en aide*[x] et me garde *de l'effusion de sang innocent, du culte des idoles et des rapports défendus*[μ], en la route où je chemine et (s'il) me donne du pain à manger et un habit pour me vêtir, **21.** et si je reviens en paix à la maison de mon père, Yahvé sera mon Dieu, **22.** et cette pierre que j'ai placée en stèle sera *disposée* en *sanctuaire*[v] de *Yahvé et les générations viendront auprès d'elle rendre un culte au nom de Yahvé*. Et, de tout ce que tu me donneras, *je mettrai à part la dîme devant* toi. »

13. Ajouté dans I.

14. *'tr hdywṭ*. Pour l'usage du même mot dans *Act.* 4,13, cf. M. Wilcox, *op. cit.*, 101.

15. Cf. *T Ex.* 15,17 (Jo). Sur la correspondance entre Temple et sanctuaire céleste, voir L. Ginzberg, *op. cit.*, V, 292; E. E. Urbach, *op. cit.*, 59. De *Gen.* 28,17 à 31,32 on notera l'accord remarquable entre M et les fragments du Caire (ms. E).

16. Omis après le lemme hébreu.

CHAPITRE XXIX

1. Jacob se mit en marche et s'en alla au pays des fils de l'Orient. **2.** Et voici qu'il vit un puits dans la campagne et, couchés près de (ce puits), il y avait trois troupeaux de petit bétail ; car, de ce puits, on abreuvait les troupeaux et il y avait une grande pierre sur la bouche du puits. **3.** Une fois tous les troupeaux rassemblés là, on roulait la pierre de dessus la bouche du puits, on abreuvait le petit bétail et l'on remettait la pierre à sa place sur la bouche du puits. **4.** <Jacob>[2] leur dit : « Mes frères, d'où êtes-vous ? » Ils disent : « Nous sommes de Harran. » **5.** <Il leur dit : « Connaissez-vous Laban, fils de Nakhor ? » Ils disent : « Nous (le) connaissons. »>[3] **6.** Il leur dit : « Va-t-il bien? » Ils disent : « Il va bien et voici Rachel, sa fille, qui vient avec le petit bétail. » **7.** Il dit : « Voici qu'il fait encore plein jour[a], ce n'est pas le moment de rassembler les bêtes ; faites boire le petit bétail et allez (le) faire paître. » **8.** Ils dirent : « Nous ne le pouvons pas avant que tous les troupeaux ne soient rassemblés et qu'on n'ait roulé la pierre de dessus la bouche du puits ; alors nous pourrons abreuver le petit bétail. » **9.** Il parlait encore avec eux quand Rachel arriva avec le petit bétail, car elle était bergère[b]. **10.** Quand Jacob vit Rachel, fille de Laban, frère de sa mère, et le petit bétail de Laban, frère de sa mère,

a. C M : voici que le jour est encore dans sa force ; ce n'est pas le moment (= F) de rassembler les troupeaux b. C M : bergère de petit bétail

α. Gen. R (640) β. PRE 36 (269)

1. L'hébreu est compris littéralement : à cause des promesses divines, « son cœur (épanoui) soulevait ses pieds » (Rashi).

CHAPITRE XXIX

1. Jacob se mit en marche *et partit* d'un pied *léger*[1α] et il s'en alla au pays des fils de l'Orient. **2.** Et voici qu'il vit un puits dans les champs et, couchés près de (ce puits), il y avait trois troupeaux de petit bétail ; car, de ce puits, on abreuvait les troupeaux et une grande pierre *était posée* sur la bouche du puits. **3.** Une fois tous les troupeaux rassemblés là, on roulait la pierre de sur la bouche du puits, on abreuvait le petit bétail et l'on ramenait la pierre à sa place sur la bouche du puits. **4.** Jacob leur dit : « Mes frères, d'où êtes-vous ? » Ils dirent : « Nous sommes de Harran. » **5.** Il leur dit : « Est-ce que vous connaissez Laban, fils de Nakhor ? » Ils dirent : « Nous (le) connaissons. » **6.** Il <leur> dit : « Va-t-il bien ? » Ils dirent : « Il va bien et voici Rachel, sa fille, qui vient avec le petit bétail. » **7.** Il dit : « Voici qu'il y a (encore) beaucoup de *temps* de jour, ce n'est pas le temps de rassembler les bêtes ; faites boire le petit bétail et allez (le) faire paître. » **8.** Ils dirent : « Nous ne le pouvons pas tant que les troupeaux ne sont pas rassemblés et qu'on n'a pas roulé la pierre de sur la bouche du puits ; alors nous pourrons abreuver le petit bétail. » **9.** Tandis qu'il parlait encore avec eux, Rachel arriva avec le petit bétail de son père, car, *à cette époque*, elle était bergère. *Il y avait eu, en effet, une plaie de Yahvé sur le petit bétail de Laban et il n'en était resté que très peu. Il avait donc renvoyé ses bergers et confié ce qui était resté aux soins de Rachel, sa fille*[β]. **10.** Dès que Jacob vit Rachel, fille de Laban, frère de sa mère, <et le petit bétail de Laban, frère de sa mère>, Jacob s'approcha et, *d'un seul de ses bras*, il roula la pierre de sur la bouche du

2. Ajouté dans I.
3. Ajouté en marge.

Jacob s'approcha, ôta la pierre de dessus la bouche du puits et donna à boire au petit bétail de Laban, frère de sa mère. **11.** Puis Jacob donna un baiser à Rachel et, élevant la voix, il pleura. **12.** Jacob annonça à Rachel qu'il était le frère de son père[c] et qu'il était fils de Rébecca et elle courut l'annoncer à son père. **13.** Quand Laban entendit la nouvelle concernant Jacob, fils de sa sœur, il courut à sa rencontre, l'embrassa[d] et le couvrit de baisers. Il l'introduisit dans sa maison et celui-ci raconta à Laban toutes ces choses. **14.** Laban lui dit : « Assurément tu es *comme mon proche par* la chair. » Et il demeura avec lui tout un mois. **15.** Laban dit à Jacob : « *Voici que*[f] tu es mon frère. *Il n'est pas possible que* tu serves *devant* moi pour rien. Indique-moi *donc* quel sera ton salaire. » **16.** Or Laban (avait) deux filles : le nom de l'aînée était Léa et le nom de la cadette Rachel. **17.** Les yeux de Léa étaient *levés*[g] *en prière demandant d'épouser le juste Jacob* et Rachel avait belle apparence et beau visage. **18.** Jacob aimait Rachel et il dit : « Je servirai *devant* toi sept ans pour Rachel, ta fille cadette. » **19.** Laban dit : « Il vaut

c. O : le fils de la sœur de son père (à elle) d. C M : l'étreignit e. = O f. 110 : Voici qu'en vérité tu es mon frère. Il n'est pas bien que tu serves devant moi || C M : que tu serves chez moi. Id. v. 18 g. O : étaient beaux || C F M : étaient faibles, car elle pleurait et suppliait qu'il ne lui échoie pas de se marier avec Ésaü (*litt.* de tomber dans le lot d'Ésaü) || 110 : Ésaü l'impie

---

γ. PRE 36 (268) δ. Gen. R 29,22 (650) ; Meg. 13 b ; B.B. 123 a ε. Gen. R 29,10 (645) ; PRE 36 (270) ζ. PRE 36 (270) η. Gen. R (648) ; B.B. 123 a θ. B.B. 123 a

---

4. Cf. *T Gen.* 31,22 (M-Jo).

5. = *rm'y*, jeu de mots sur le nom de Laban, l'*Araméen ('rm'y)*. Cf. *T Gen.* 31,24 (Jo).

6. On pourrait peut-être traduire : « mon proche et mon sang » (avec Levy II, 178). Noter pourtant que N aussi atténue l'affirmation de parenté.

puits ; *et le puits se mit à déborder, les eaux montèrent devant lui*[γ] et il donna à boire au petit bétail de Laban, frère de sa mère. *Il déborda (ainsi) pendant vingt ans*[4]. **11.** Puis Jacob donna un baiser à Rachel, il éleva la voix et pleura. **12.** Jacob annonça à Rachel qu'*il était venu pour habiter avec* son père *et pour prendre une de ses filles. Rachel répondit et dit : « Il ne t'est pas possible d'habiter avec lui, car c'est un homme rusé*[5δ]*. » Jacob lui dit : « Je suis bien plus rusé et plus fin que lui, et il n'a pas pouvoir de me faire du mal, car la Parole de Yahvé m'assiste. » Quand elle sut qu'*il était le fils de Rébecca, elle courut l'annoncer à son père. **13.** Dès que Laban entendit parler du renom *de force et de piété* de Jacob, fils de sa sœur, *comment il avait ravi à son frère le droit d'aînesse et la série des bénédictions, comment Yahvé lui était apparu à Béthel, comment il avait roulé la pierre*[ε] *et comment le puits avait débordé et était monté devant lui*, il courut à sa rencontre, l'embrassa et le couvrit de baisers. Il l'introduisit dans sa maison et celui-ci raconta toutes ces choses à Laban. **14.** Laban lui dit : « Vraiment, tu es *mon proche*[e] et *semblable à moi*[6]. » Et il habita avec lui tout un mois. **15.** Laban dit à Jacob : « Est-ce que, *du fait que tu es considéré comme*[ζ] mon frère, tu dois me servir pour rien ? Indique-moi quel sera ton salaire. » **16.** Or Laban *avait* deux filles : le nom de l'aînée était Léa et le nom de la cadette Rachel. **17.** Les yeux de Léa étaient *chassieux*[7], *à force de pleurer et demander de devant Yahvé qu'il ne lui destine point l'impie Ésaü*[η], mais Rachel avait belle apparence et beau visage. **18.** Jacob aimait Rachel et il dit : « Je te servirai sept ans à cause de Rachel, ta fille cadette. » **19.** Laban dit *insidieusement*[θ] :

7. L'hébreu parle de quelque défaut des yeux. Certaines versions ont accepté ce sens *(LXX* : ἀσθενεῖς ; cf. *Jubilés* 28,5 ; *V* : *lippis oculis)*, d'autres l'évitent entièrement (O) ou cherchent à l'expliquer. Cf. M. McNamara, *New Test. and Pal. Targum*, 54.

mieux la *marier* avec toi que de la *marier* avec un autre homme. Demeure avec moi[h] ! » **20.** Jacob servit donc pour Rachel sept années, et elles furent à ses yeux comme quelques jours, à cause de l'amour *dont il l'aimait.* **21.** Jacob dit alors à Laban : « Donne-moi ma femme <car voici achevés>[8] les jours *de mon service*, et que j'aille vers elle[j]. » **22.** Laban réunit tous les gens de l'endroit et fit un festin. *Laban prit la parole et leur dit : « Voici sept ans que cet homme pieux*[l] *demeure parmi nous. Nos puits n'ont pas manqué (d'eau) et nos abreuvoirs se sont multipliés. Maintenant quel conseil donnez-vous pour que nous le fassions demeurer ici, parmi nous, encore sept années ? » Et ils lui conseillèrent un artifice : le marier avec Léa au lieu de Rachel.* **23.** Ainsi il arriva que le soir il prit Léa, sa fille, l'amena près de lui ; et il alla vers elle. **24.** Laban donna sa servante Zilpah comme servante à sa fille Léa. **25.** Au matin, voilà que c'était Léa ! Il dit à Laban : « Que m'as-tu fait là ? N'est-ce pas pour Rachel que je t'ai servi ? Pourquoi *donc* m'as-tu trompé ? » **26.** Laban dit : « Dans notre *pays, il n'est pas normal d'*agir de la sorte, de donner la cadette avant l'aînée. **27.** Achève les sept

h. C. M. : demeure chez moi i. = O j. C M : que j'aie commerce (*litt.* rendez-vous) avec elle. Id. vv. 23.30 k. Voici... Rachel = F || C M : Cet homme est demeuré parmi nous sept années de jours ; nos sources ont été bénies (= 110) et les troupeaux de notre petit bétail ont augmenté. Et maintenant, donnez-moi un conseil : Que faut-il que nous lui fassions pour qu'il demeure chez nous sept autres années ? Les gens du pays (C 110 : de l'endroit) se levèrent et donnèrent un conseil rusé l. F : juste m. = C M n. = C M

ι. Gen. R (649) κ. Gen. R 31,43 (685) ; PRE 36 (271) ; *Jubilés* 28,9 ; Josèphe, *Ant.* I § 303 λ. B.B. 123 a ; Meg. 13 b μ. Gen. R (650) ; J M.Q. I 80 d ; PRE 16 (112) ; 36 (271) ; *Jubilés* 28,8

8. Ajouté dans I.
9. Voir *Gen. R* pour les thèmes de cette paraphrase.

« Mieux vaut que je te la donne à toi que de la donner à un autre homme. Habite avec moi ! » **20.** Jacob servit donc sept années à cause de Rachel, et elles *semblèrent* à ses yeux comme quelques jours parce qu'il l'aimait. **21.** Jacob dit alors à Laban : « Donne-moi ma femme, car voici achevés les jours *de mon service*[l], et que j'aille vers elle. » **22.** Laban réunit tous les hommes de l'endroit et *leur* fit un festin. *Il prit la parole et leur dit :* « *Voici*[k] *sept ans que Jacob est arrivé chez nous. Nos puits n'ont pas manqué (d'eau) et nos abreuvoirs se sont multipliés. Maintenant venez, combinons contre lui un artifice pour qu'il reste encore chez nous*[l]. » *Et ils lui firent proposition d'un artifice : le marier avec Léa au lieu de Rachel*[9]. **23.** Ainsi il arriva que le soir il emmena Léa, sa fille, l'introduisit près de lui ; et il alla vers elle. **24.** Laban *lui*[10] avait donné Zilpah, *sa fille que lui avait enfantée sa concubine*[11x], *et il la mit au service de* Léa, sa fille. **25.** *Aux heures* matinales, *il la considéra* et voilà que c'était Léa ! *En effet, toute la nuit, il avait pensé que c'était Rachel, parce que Rachel*[λ] *avait confié à elle toutes les choses que Jacob lui avait confiées*[12]. *Lorsqu'il vit cela,* il dit à Laban : « Qu'est-ce que tu m'as fait ? N'est-ce pas à cause de Rachel que j'ai servi chez toi ? Pourquoi m'as-tu dupé[m] ? » **26.** Laban dit : « Cela ne se pratique pas ainsi dans notre contrée[n], de donner la cadette avant l'aînée. **27.** Achève *donc* les sept *jours*[13] *de la noce*[μ] *de* celle-ci et

10. A Jacob. Dans l'hébreu, le suffixe féminin désigne Léa ; mentionnée explicitement par *LXX* et *Pesh.*

11. Bilhah et Zilpah ne sont pas considérées comme esclaves ; elles étaient sœurs, selon *Jubilés* 28,9. Cf. L. Ginzberg, *Legends*, V, 295.

12. Jacob avait convenu avec Rachel de certains signes leur permettant de se reconnaître durant la nuit, signes qu'elle avait révélés à Léa (cf. *B.B.* 123 a).

13. « Semaine » de l'hébreu est justement compris comme « semaine de noces » (de même dans *Jubilés* 28,8) et non comme sept années supplémentaires de service de la part de Jacob, comme l'entend Josèphe, *Ant.* I, § 302. Cf. Jérôme, *Quaestiones* 35 ; L. Ginzberg, *op. cit.*, V, 295.

jours de cette *noce*[o] et *je* te *donnerai* aussi celle-là pour le service que tu accompliras encore <sept>[14] autres années. » **28.** Ainsi fit Jacob. Il acheva les sept *jours de* cette *noce*[p] et (Laban) lui donna pour femme sa fille Rachel. **29.** Laban donna sa servante Bilhah comme servante à sa fille Rachel. **30.** Il alla également vers Rachel et même il aima Rachel plus que Léa. Il servit donc chez lui encore sept autres années. **31.** *Il fut manifesté devant* Yahvé que Léa était haïe et *il décida par sa Parole*[s] *de lui donner des enfants*[t], tandis que Rachel était stérile. **32.** Léa conçut et enfanta un fils et elle l'appela du nom de Ruben, car elle avait dit : « Puisque mon affliction *a été manifestée*[u] *devant* Yahvé, certainement maintenant mon mari m'aimera. » **33.** Elle conçut encore une fois et enfanta un fils et elle dit : « Parce qu'*il a été entendu*[v] *devant* Yahvé que j'étais haïe, il m'a donné encore celui-ci. » Et elle l'appela du nom de Siméon. **34.** Elle conçut à nouveau et enfanta un fils et elle dit : « Maintenant, cette fois-ci, mon mari *aura commerce*[w] avec moi, car je lui ai enfanté trois fils. » C'est pourquoi on l'appela du nom de Lévi. **35.** Elle conçut encore et enfanta un fils et elle dit : « Cette fois-ci, *nous*[16] rendrons grâce *et nous louerons devant*[x] Yahvé. » C'est pourquoi elle l'appela du nom de Juda. Puis elle cessa d'enfanter.

o. C F : noce de Léa p. C I : noce de Léa q. = C r. C M : n'était point aimée de son mari. Id. v. 33 s. = C t. O : et il lui donna de concevoir (*litt.* la conception) u. = C O v. = O ‖ C M : manifesté devant w. = C x. = C

ν. Gen. R (652) ; B.B. 123 a ; PRE 36 (272) ξ. Ex. R 1,1 (6)
ο. Ex. R 1,1 (6) π. Gen. R (655) ; *Jubilés* 31,16 ρ. Gen. R (656)

---

14. Oublié dans le texte.

nous te donnerons aussi celle-là pour le service que tu accompliras encore chez moi sept autres années. » **28.** Jacob fit ainsi. Il acheva les sept *jours de la noce de Léa* et (Laban) lui donna *en mariage* sa fille Rachel. **29.** Laban donna Bilhah, *sa fille que lui avait enfantée sa concubine*, à sa fille Rachel, *et la mit à son service.* **30.** Il alla également vers Rachel et même il aima Rachel plus que Léa. Il servit donc chez lui *à cause d'elle* encore sept autres années. **31.** *Il fut manifesté*[q] *devant* Yahvé que Léa *n'était point aimée*[r] *de Jacob*[v] *et il décida par sa Parole de lui donner des enfants*, tandis que Rachel était stérile. **32.** Léa fut enceinte et enfanta un fils et elle l'appela du nom de Ruben, car elle avait dit[15] : « Puisque mon humiliation *a été manifestée devant* Yahvé, certainement maintenant mon mari m'aimera. *Et de même que mon humiliation a été manifestée devant Yahvé, ainsi sera manifestée devant lui l'humiliation de mes fils quand ils seront asservis au pays des Égyptiens*[ξ]. » **33.** Elle fut à nouveau enceinte et enfanta un fils et elle dit : « Parce qu'*il a été entendu devant* Yahvé que j'étais haïe, il m'a donné encore celui-ci, *tout comme sera entendue*[o] *devant lui la voix de mes fils lorsqu'ils seront asservis en Égypte.* » Et elle l'appela du nom de Siméon. **34.** Elle fut enceinte à nouveau et enfanta un fils et elle dit : « Cette fois, mon mari me sera uni, car je lui ai enfanté trois fils, *de même que ses fils sont destinés à être unis*[π] *pour officier devant Yahvé.* » C'est pourquoi on l'appela du nom de Lévi. **35.** Elle fut enceinte à nouveau et enfanta un fils et elle dit : « Cette fois-ci, je rendrai grâce *devant* Yahvé, *car de mon fils que voilà sont destinés à sortir des rois et de lui est destiné à sortir le roi David qui rendra grâce*[ρ] *devant Yahvé.* » C'est pourquoi elle l'appela du nom de Juda. Puis elle cessa d'enfanter.

15. « car elle avait dit » : omis dans *ed. pr.* par haplographie.
16. = « je rendrai grâce ». Cf. note à *Gen.* 3,18. Comparer M et C.

CHAPITRE XXX

1. Rachel vit qu'elle ne donnait pas d'enfants à Jacob et Rachel fut jalouse de sa sœur. Elle dit à Jacob : « Donne-moi des enfants, sinon je vais mourir ! » **2.** La colère de Jacob s'enflamma contre Rachel et il dit[b] : « *Cela vient-il de moi le fruit des entrailles ? Voici que moi et toi nous irons prier*[c] *en présence de Yahvé* qui <t'a refusé>[1] le fruit des entrailles. » **3.** Elle dit : « Voici ma servante Bilhah ; va vers[d] elle ; elle enfantera *et moi j'élèverai*[e] *(l'enfant). Peut-être* aurai-je moi aussi des fils *grâce à elle.* » **4.** Elle lui donna sa servante Bilhah pour femme et Jacob alla vers elle. **5.** Et Bilhah conçut et enfanta un fils[f] à Jacob. **6.** Rachel dit : « *Yahvé*[g] m'a fait justice, il a même écouté ma voix[h] et m'a donné un fils. » C'est pourquoi elle l'appela du nom de Dan. **7.** Bilhah, servante de Rachel, conçut de nouveau et elle enfanta à Jacob un second fils. **8.** Et Rachel dit : « *J'ai*[i] également *été exaucée dans la prière que j'ai faite devant Yahvé afin qu'il me donne des fils comme il en a donné à* ma sœur. » Et elle l'appela du nom de Nephtali. **9.** Léa vit qu'elle avait cessé d'enfanter. Elle prit sa servante Zilpah et la donna à Jacob pour femme. **10.**

a. = C M b. O : Est-ce à moi que tu (le) demandes ? Est-ce que ce n'est pas de devant Y que tu devrais (le) demander ? || C : Est-ce de moi (que viennent) les enfants pour que je te donne des enfants ? c. C M : Viens donc, moi et toi, et nous irons implorer la miséricorde de devant Y d. C M : aie des relations avec elle. Id. vv. 4.16.20 e. = C O f. I : + mâle g. C M : la Parole de Y m'a fait justice dans ses œuvres bonnes h. O : il a accueilli ma prière i. J'ai... ma sœur = C || O : Y a accueilli ma supplication quand je l'ai supplié ; dans ma prière, j'ai demandé que j'aie un enfant comme ma sœur et il m'a été aussi donné

α. Gen. R (657) ; Ned. 64 b ; A.Z. 5 a β. Gen. R (658)

CHAPITRE XXX

1. Rachel vit qu'elle ne donnait pas d'enfants à Jacob et Rachel fut jalouse de sa sœur. Elle dit à Jacob : « *Prie devant Yahvé pour qu'il* me donne des enfants ; sinon, je suis *tenue pour*[a] morte[α]. » **2.** La colère de Jacob s'enflamma contre Rachel et il dit : « *Jusqu'à quand vas-tu me le demander? Demande-le à Yahvé, car c'est de devant lui que (viennent) les enfants, et c'est lui* qui t'a refusé le fruit des entrailles. » **3.** Elle dit : « Voici ma servante Bilhah ; va vers elle ; elle enfantera et moi *j'élèverai* (l'enfant). Et j'aurai moi aussi par elle des fils. » **4.** *Elle affranchit*[β] *donc* pour lui sa servante Bilhah *et la lui remit en mariage* et Jacob alla vers elle. **5.** Et Bilhah devint enceinte et elle enfanta un fils à Jacob. **6.** Rachel dit : « *Yahvé* m'a fait justice *dans sa miséricordieuse bonté*, il a aussi écouté la voix *de ma prière* et m'a donné un fils. *C'est ainsi qu'il est destiné à faire justice par le moyen de Samson, fils de Manoakh, qui sera l'un de ses descendants, et à livrer entre ses mains le peuple des Philistins.* » C'est pourquoi elle l'appela du nom de Dan. **7.** Bilhah, servante de Rachel, fut à nouveau enceinte et elle enfanta à Jacob un second fils. **8.** Et Rachel dit : « *J'étais dans une grande détresse devant Yahvé dans la prière, mais il a écouté*[2] *ma demande d'avoir un fils comme* ma sœur. *Il m'en a* même *donné deux. C'est ainsi que ses fils seront délivrés de la main de leurs ennemis lorsqu'ils seront dans la détresse en prière devant Yahvé.* » Et elle l'appela du nom de Nephtali. **9.** Léa vit qu'elle avait cessé d'enfanter. Elle *affranchit* sa servante Zilpah et la donna à Jacob *en mariage.* **10.** Zilpah, servante

1. Ajouté dans I.
2. Jo (comme O) rapproche le nom de Nephtali du verbe *htpll*, prier. Cf. RASHI.

Zilpah, servante de Léa, enfanta un fils à Jacob. **11.** Léa dit : « La *bonne* fortune *est arrivée*[j] : *car il démolira le fondement des nations*[3]. » Et elle l'appela du nom de Gad. **12.** Zilpah, servante de Léa, enfanta un second fils à Jacob. **13.** Léa dit : « *D'une grande louange* me *loueront* les filles *d'Israël dans les synagogues*[4]. » Et elle l'appela du nom d'Aser. **14.** Ruben s'en alla aux jours de la moisson des blés et il trouva des mandragores dans la campagne et les apporta à Léa, sa mère. Rachel dit à Léa : « Je t'en prie, donne-moi des mandragores de ton fils. » **15.** Elle lui dit : « Est-ce *là* peu de chose que tu m'aies pris mon mari pour que *tu veuilles* prendre les mandragores de mon fils ! » Rachel dit[l] : « Alors, qu'il ait commerce[m] avec toi cette nuit en échange des mandragores de ton fils ! » **16.** Jacob revint de la campagne le soir et Léa sortit à sa rencontre. Elle *lui* dit : « Tu vas venir vers moi, car je t'ai loué contre les mandragores de mon fils. » Et il eut commerce avec elle cette nuit-là. **17.** *Yahvé*[n] entendit *la voix de la prière de* Léa. Elle conçut et enfanta à Jacob un cinquième fils. **18.** Léa dit : « *Yahvé* m'a donné mon salaire parce que j'ai donné ma servante à mon mari. » Et elle l'appela du nom d'Issachar. **19.** Léa conçut à nouveau et elle enfanta à Jacob un sixième fils. **20.** Léa dit : « *Yahvé* m'a fait cadeau de *beaux cadeaux*[p] ! Cette fois-ci mon mari me *fera des cadeaux*[q], car je lui ai enfanté

j. = C F k. O : cela a été pour moi source de louange, car dorénavant les femmes me loueront || C M : la louange dont me loueront les filles d'Israël dans les maisons d'étude l. C F M : par serment m. = C || F M : qu'il ait des relations (*litt.* rendez-vous) n. CM : la Parole de Y. Id. vv. 18.20. 23.24.27 o. = C O p. O : Y me l'a donné (comme) une bonne part q. C M : maintenant, cette fois-ci, mon mari aura des relations avec moi r. = O

γ. Gen. R (662) ; Sanh. 99 b δ. Gen. R 49,14 (984) ; Nid. 31 a
ε. Gen. R (665)

de Léa, enfanta un fils à Jacob. **11.** Léa dit : « La *bonne* chance *est arrivée. Pour sûr, ses fils sont destinés à prendre possession de leur héritage sur la rive orientale du Jourdain.* » Et elle l'appela du nom de Gad. **12.** Zilpah, servante de Léa, enfanta un second fils à Jacob. **13.** Léa dit : « *Cela a été pour moi source de louange*[k], car les filles *d'Israël* me *loueront. C'est ainsi que ses fils sont destinés à louer devant Yahvé pour l'excellence des fruits de leur terre.* » Et elle l'appela du nom d'Aser. **14.** Ruben s'en alla aux jours de *siwan, à l'époque de* la moisson des blés et il trouva des mandragores[γ] dans les champs et il les apporta à Léa, sa mère. Rachel dit à Léa : « Je t'en prie, donne-moi des mandragores de ton fils. » **15.** Elle lui dit : « Est-ce peu de chose que tu m'aies pris mon mari pour que *tu veuilles* prendre aussi les mandragores de mon fils ? » Rachel dit : « Alors, qu'il couche avec toi cette nuit pour les mandragores de ton fils ! » **16.** Jacob rentrait des champs le soir, *Léa entendit le cri du braiement de l'âne*[δ] *et sut ainsi que Jacob allait arriver.* Léa sortit à sa rencontre et dit : « Tu vas venir vers moi, car je t'ai loué *à Rachel, ma sœur,* contre les mandragores de mon fils. » Et il coucha avec elle cette nuit-là. **17.** *Yahvé* exauça *la prière*[o] *de Léa.* Elle fut enceinte et enfanta à Jacob un cinquième fils. **18.** Léa dit : « *Yahvé* m'a donné mon salaire parce que j'ai donné ma servante à mon mari. *C'est ainsi que ses fils sont destinés à recevoir un bon salaire parce qu'ils s'adonneront (à l'étude de) la Loi*[ε]. » Et elle l'appela du nom d'Issachar. **19.** Léa fut à nouveau enceinte et elle enfanta à Jacob un sixième fils. **20.** Léa dit : « *Yahvé* m'a fait cadeau de *beaux cadeaux dans (mes) enfants* ! Cette fois-ci, mon mari *va résider*[r] *avec* moi, car je lui ai enfanté six fils. *C'est ainsi que ses fils sont destinés à recevoir un bon lot.* » Et elle l'appela du

3. Allusion à Élie, le Gadite, qui réduira *(gd*[r]*)* l'idolâtrie des nations (JASTROW, 859).

4. Cet ajout aggadique (comme celui de C) n'a pas de parallèle, selon A. MARMORSTEIN, in *ZNW* 49 (1931), 241.

six fils. » Et elle l'appela du nom de Zabulon. **21.** Après cela, elle enfanta une fille et elle l'appela du nom de Dinah. **22.** *Quatre*[s] *sont les clefs*[5] *qui se trouvent dans la main de Yahvé*[η], *Seigneur de tous les siècles, et qui ne sont confiées ni à l'ange ni au séraphin : la clef de la pluie, la clef de la nourriture, les clefs des tombeaux et la clef de la stérilité. <La clé de la pluie> : c'est ainsi que l'Écriture*[6] *explique et dit : « Yahvé vous ouvrira le bon trésor des cieux. » La clef de la nourriture, car ainsi explique l'Écriture*[7] *et dit : « Tu ouvres ta main et tu rassasies tous les vivants en qui tu as complaisance. » La clef des tombeaux, car ainsi explique l'Écriture*[8] *et dit : « Voici que j'ouvrirai vos tombeaux et je vous ferai remonter de vos tombes, ô mon peuple. » La clef de la stérilité, car ainsi explique l'Écriture et dit : « Yahvé* se souvint[t] de Rachel *dans sa miséricordieuse bonté* et *Yahvé* entendit *la voix de la prière de Rachel et il décida par sa Parole de lui donner des enfants. »* **23.** Elle conçut et enfanta un fils et dit : « *Yahvé* a enlevé mes ignominies. » **24.** Elle l'appela du nom de Joseph, en disant : « Que Yahvé m'ajoute un autre fils ! » **25.** Quand Rachel eut enfanté Joseph, Jacob dit à Laban : « Je t'en prie, laisse-moi partir que je m'en aille chez moi dans mon pays. **26.** Donne-moi mes femmes et mes enfants pour lesquels j'ai servi *devant* toi et je m'en irai ; car tu connais bien le service que j'ai accompli *devant* toi. » **27.** Laban lui dit : « Je t'en prie, si j'ai trouvé grâce *et faveur*[w] à tes yeux... J'ai appris par divination[x] que Yahvé m'a béni *par ton*

s. Quatre sont les clefs... enfants = F ‖ Quatre... stérilité = M t. C F : et la Parole de Y se souvint de Rachel dans sa miséricordieuse bonté et la Parole de Y (= M) entendit la voix de sa prière, et il décida par sa Parole de lui donner des enfants u. = O v. O : lui donna de concevoir w. = C x. = O ‖ C F M : j'ai su par divination

---

ζ. Gen. R (666) ; Ber. 60 a ; J Ber IX 14 b η. Gen. R (670); Sanh. 113 a ; Taan. 2 a-b θ. Gen. R (672) ; 32,5 (692) ; B.B. 123 b

nom de Zabulon. **21.** Après cela, elle enfanta une fille et elle l'appela du nom de Dinah. *Car elle avait dit : « Il a été décidé devant Yahvé que de moi sortirait la moitié des tribus ; mais de Rachel, ma sœur, doivent aussi sortir deux tribus, tout comme (deux) sont sorties de chacune des servantes. » La prière de Léa fut entendue devant Yahvé et les fœtus avaient été intervertis dans leurs entrailles : Joseph fut placé dans le sein de Rachel et Dinah dans le sein de Léa*[ζ]. **22.** Puis le souvenir de Rachel *vint en présence*[u] *de Yahvé et la voix de sa prière fut entendue devant lui, et il décida dans sa Parole de lui donner des fils*[v]. **23.** Elle fut enceinte et enfanta un fils et dit : « *Yahvé* a enlevé mon ignominie. *C'est ainsi que Josué, le fils de Joseph, est destiné à enlever l'ignominie de l'Égypte de sur les enfants d'Israël et à les circoncire au-delà du Jourdain*[9]. » **24.** Elle l'appela du nom de Joseph, en disant : « Que Yahvé m'ajoute un autre fils *en plus de celui-ci* ! » **25.** Quand Rachel eut enfanté Joseph, Jacob dit *dans l'esprit de sainteté : « Ceux de la maison de Joseph sont destinés à devenir comme la flamme pour anéantir ceux de la maison d'Ésaü*[10]. » *Il dit (encore) : « Désormais je n'ai point peur d'Ésaü et de ses légions. » Et il dit* à Laban : « Laisse-moi partir que j'aille chez moi dans mon pays. **26.** Donne-moi mes femmes et mes enfants à cause desquels je t'ai servi et je m'en irai ; car tu connais bien le service que j'ai accompli pour toi. » **27.** Laban lui dit : « Je t'en prie, si j'ai trouvé *miséricorde* à tes yeux... *Voici que j'ai découvert* par divination que c'est à cause de

5. Cf. *T Deut.* 28,12 (Jo). Voir *SB* I, 737 (à *Matth.* 16,19) ; III, 790 (à *Apoc.* 1,18). A. MARMORSTEIN, *art. cit.*, 240 estime que la longue aggadah est une insertion postérieure.

6. *Deut.* 28,12.

7. *Ps.* 145,16.

8. *Éz.* 37,12.

9. Cf. *Jos.* 5,9 (où se trouve le même mot « ignominie »).

10. D'après *Abdias* 18. Voir L. GINZBERG, *Legends*, V, 300 (« old tradition »).

mérite. » **28.** Puis il dit : « Fixe[y] *donc* ton salaire *devant* moi et je (te le) donnerai. » **29.** Il lui dit : « Tu sais comment j'ai servi devant toi et ce qu'était ton bétail *avant*[z] moi, (comment) *il a crû et s'est multiplié.* **30.** Car le peu *de bétail* que tu avais avant moi a crû *et s'est multiplié.* Yahvé[a] t'a béni par *mes mérites*[b] et maintenant *que puis-je* faire, *alors que je suis obligé d'entretenir mes enfants et les gens de* ma maison ? » **31.** Il dit : « Que dois-je te donner ? » Jacob dit : « Ne me <donne>[11] rien. Je recommencerai à faire paître ton petit bétail, je le garderai, si tu fais ceci pour moi : **32.** aujourd'hui je passerai parmi tout ton petit bétail dont je mettrai à part tout agneau pointillé et tacheté et tout agneau brun parmi les agneaux et toute bête tachetée et pointillée parmi les chèvres, et (ce) sera là mon salaire. **33.** *Mes mérites témoigneront*[c] pour moi *aujourd'hui et* demain ; quand tu viendras[d] *pour recevoir* mon salaire devant toi, tout ce qui parmi les chèvres ne sera pas pointillé et tacheté et ce qui parmi les agneaux ne sera pas brun, ce sera (animal) volé en ma possession[e]. » **34.** Et Laban dit : « Bien ! Qu'il en soit selon tes paroles ! » **35.** Ce jour-là, il mit à part les boucs *pointillés* et tachetés et toutes les chèvres pointillées et tachetées, tout ce qui avait *une tache* blanche et tout ce qui était brun parmi les agneaux, et il les remit entre les mains de ses fils. **36.** Puis il mit une distance de trois jours *de marche* entre lui et Jacob. Et Jacob faisait paître ce qui restait du petit bétail de Laban. **37.** Jacob se procura des baguettes fraîches de peuplier, d'amandier et de platane. Il y écorça

y. C M : décide z. C M : ce qu'étaient les troupeaux qui paissaient devant moi a. C M : la Parole de Y b. mérites... maison = C ‖ O : t'a béni à cause de moi c. = C d. C M : je viendrai (pour recevoir) e. CM : chez moi f. = O

ι. Gen. R (673) κ. Gen. R (673) λ. Gen. R (674)

toi que Yahvé m'a béni. » **28.** Puis il dit : « Détermine-moi ton salaire et je (te le) donnerai. » **29.** Il lui dit : « Tu sais comment je t'ai servi et comment avec moi ton bétail était *gardé*. **30.** Car le peu *de petit bétail* que tu avais avant moi s'est beaucoup accru. Yahvé t'a béni sur mes pas, *car je ne t'ai causé que profit depuis que je suis entré dans ta maison*. Et maintenant, quand ferai-je moi aussi *(mon) travail, alors que je suis obligé d'entretenir les gens*[ι] *de* ma maison ? » **31.** Il dit : « Que dois-je te donner ? » Jacob dit : « Ne me donne rien *d'autre*. Je ferai paître à nouveau ton petit bétail, je (le) garderai, si tu fais ceci pour moi : **32.** aujourd'hui je passerai parmi tout ton petit bétail, j'en séparerai tout agneau tacheté et pointillé et tout agneau brun parmi les agneaux et toute bête pointillée et tachetée parmi les chèvres, et (ce) sera là mon salaire. **33.** *Mon mérite témoignera* en ma faveur demain quand tu viendras pour (l'affaire de) mon salaire devant toi ; tout ce qui parmi les chèvres ne sera pas tacheté et pointillé et ce qui parmi les agneaux ne sera pas brun, ce sera (un animal) volé *qui serait* en ma possession. » **34.** Et Laban dit : « Parfait ! *Puisse-t-il*[12ϟ] en être selon ta parole[κ] ! » **35.** Ce jour-là, il mit à part les boucs *qui avaient un signe sur leurs pattes* et (ceux qui étaient) pointillés et toutes les chèvres tachetées et pointillées, tout ce qui avait *une tache* blanche et tout ce qui était brun parmi les agneaux, et il les confia entre les mains de ses fils. **36.** Puis il mit une distance de trois jours entre *son petit bétail* et Jacob. Et Jacob faisait paître le petit bétail de Laban, *(c'est-à-dire) les bêtes vieilles et malades*[λ] qui étaient restées. **37.** Jacob se procura des baguettes de peuplier blanc[13], d'amandier et de *laurier*.

11. Texte : « fais » (erreur sous l'influence du verbe « faire » qui suit).

12. Avec le midrash comprendre : « Puisses-tu tenir parole ! » L. Ginzberg, *op. cit.*, V, 300).

13. Cf. Jastrow, 690 et 1223 ; Levy, I, 401 (« ein Stab, der weiss blühte »).

des bandes blanches, *dans la surface* blanche qui couvre les baguettes. **38.** Puis il plaçait les baguettes qu'il avait épluchées dans les auges, dans les abreuvoirs où le petit bétail venait boire, <devant le troupeau et, en venant boire, il s'accouplait>[14]. **39.** Et le bétail s'accouplait près des baguettes et le bétail mettait bas (des petits) pointillés, tachetés et tavelés. **40.** Alors Jacob mit à part les agneaux et il tourna le troupeau vers ce qui était *pointillé* et tout ce qui était brun dans le petit bétail de Laban. <Il se fit ainsi des troupeaux pour lui seul et il ne les *mêla* pas au bétail de Laban>[17]. **41.** Chaque <fois>[18] que le bétail *précoce* s'accouplait, Jacob plaçait les baguettes *devant* le petit bétail, dans les auges, pour qu'il s'accouple devant les baguettes. **42.** Mais avec les bêtes *tardives*[h] du troupeau, il ne les mettait pas. *Il eut ainsi beaucoup de bétail* : les *tardives* étaient pour Laban et les *précoces* pour Jacob. **43.** Et l'homme devint extrêmement riche, il eut du petit bétail en quantité, des servantes, des serviteurs, des chameaux et des ânes.

CHAPITRE XXXI

1. Il entendit les paroles des fils de Laban, disant : « Jacob a pris tout ce qui était à notre père et c'est de ce qui était à notre père qu'*il a acquis* toutes ces *richesses*[a]. »

g. = C O h. = C O
a. = O || C M : toute cette opulence

---

14. Oublié par le scribe.

15. Un des rares exemples où « agneau » est rendu par *ṭalyā'* (dont le sens le plus ordinaire est jeune garçon, serviteur ; en latin : *puer*) ; N a ici *'mry'*. Pour l'usage du double sens de *ṭalyā'* dans l'interprétation de *Jn* 1,29, cf. *La nuit pascale*, 158.

16. Cf. JASTROW, 854. La préposition *'el* de l'hébreu a été lue *'yl* (LEVY, II, 77 : Leithammel ; comparer *LXX* : κριόν).

Il y écorça des bandes blanches pour mettre à découvert le blanc qui couvre les baguettes. **38.** Puis il piquait les baguettes qu'il avait écorcées dans les auges, dans les abreuvoirs, *à l'endroit où* le petit bétail allait boire ; *il les plaçait* en face du petit bétail et (les bêtes) s'accouplaient lorsqu'elles venaient pour boire. **39.** Et le bétail s'accouplait en face des baguettes et le bétail mettait bas (des petits) *aux pattes* marquées *d'une tache*, pointillés et *au dos blanc*. **40.** Alors Jacob mit à part les agneaux[15] et il plaça en tête du petit bétail, *comme bêtes de tête*[16], tout ce qui était marqué et tout ce qui était brun dans le petit bétail de Laban. Il se fit ainsi des troupeaux pour lui seul et il ne les mêla pas au petit bétail de Laban. **41.** Chaque fois que les bêtes *précoces*[g] s'accouplaient, Jacob plaçait les baguettes devant les yeux du petit bétail, dans les auges, pour qu'elles s'accouplent en face des baguettes. **42.** Mais avec les bêtes *tardives*[19] du troupeau, il ne les mettait pas ; si bien que les bêtes *tardives* étaient pour Laban et les *précoces* pour Jacob. **43.** Et l'homme devint extrêmement riche, il eut du petit bétail en quantité, des servantes, des serviteurs, des chameaux et des ânes.

CHAPITRE XXXI

1. Il entendit les propos des fils de Laban *qui* disaient : « Jacob a pris tout ce qui était à notre père et c'est avec ce qui appartenait à notre père qu'il s'est fait toute cette

17. Oublié par le scribe. Deux traits parallèles obliques (//) montrent qu'un réviseur s'est rendu compte de l'omission (id. à *T Gen.* 46,12 ; *T Ex.* 12,42).

18. Peut-être à restituer (avec *LXX* et O), malgré TM.

19. S'agit-il de lenteur ou précocité à s'accoupler, à naître ou à mettre bas ? Cf. Rashi.

2. Jacob vit *l'expression*[b] *du* visage de Laban et voici qu'il n'était plus *amical*[c] à son égard comme les jours précédents. **3.** Yahvé[d] dit à Jacob : « Retourne au pays de tes pères et à ta *parenté* et, *par ma Parole*, je serai avec toi. » **4.** Jacob envoya appeler Rachel et Léa à la campagne, près de son petit bétail. **5.** Il leur dit : « Je vois *l'expression du* visage de votre père et voici qu'il n'est plus *amical*[f] à mon égard comme les jours précédents ; mais *la Parole du* Dieu de mon père a été *à mon aide*. **6.** Mais <vous>[3], vous savez[h] que de toute ma force j'ai servi *devant* votre père. **7.** Or votre père m'a trompé et a changé[i] dix fois mon salaire. Mais *Yahvé*[j] ne (lui) a pas donné *pouvoir de* me faire du mal. **8.** S'il disait ainsi : « Les (bêtes) pointillées seront ton salaire », tout le troupeau mettait bas <des bêtes pointillées. Et s'il disait ainsi>[5] : « Les (bêtes) *tachetées* seront ton salaire », tout le troupeau mettait bas des (bêtes) *tachetées*. **9.** Ainsi *Yahvé*[k] a enlevé les richesses de votre père et me (les) a données à moi. **10.** Au moment où le petit bétail s'accouplait, je levai les yeux et vis en songe[l] que les boucs qui montaient sur le petit bétail étaient pointillés, tachetés et tavelés. **11.** Et l'ange de *Yahvé* me dit en songe[m] : « Jacob ! » et je dis[n] : « Me voici ! » **12.** Il dit : « Lève donc les yeux et vois : tous les boucs qui montent sur le petit bétail sont pointillés, tachetés et tavelés, car tout ce que Laban t'a fait *est manifesté devant moi*[o].

b. = C O. Id. v. 5 c. C M : serein à son égard d. C M : la Parole de Y e. = C O f. = C || M : serein g. C O : le Dieu de mon père m'est venu en aide || M : et le Dieu de mon père, sa Parole était (à mon aide) h. C M : vous connaissez i. C F M : a modifié j. C M : la Parole de Y ne l'a pas laissé me faire du mal k. C F M : la Parole de Y l. C M : en vision m. C : en vision n. C F M : Jacob répondit dans la langue du sanctuaire et dit : **Me voici** o. = O || C M : est manifesté devant Lui tout ce que Laban doit te faire

α. Gen. R 49,21 (967)

masse *de richesses.* » **2.** Jacob vit *l'expression du* visage de Laban et voici qu'il n'était plus *amical* à son égard comme les jours précédents. **3.** Yahvé dit à Jacob : « Repars au pays de tes pères et dans ta patrie et *ma Parole* te *viendra en aide*[e]. » **4.** Jacob envoya *Nephtali*[α] *qui était messager agile*[1] pour appeler Rachel et Léa, *et elles vinrent* aux champs près de son petit bétail. **5.** Il leur dit : « Je vois *l'expression du* visage de votre père et voici qu'il n'est plus *amical* envers moi comme les jours précédents ; mais le Dieu de mon père, *<sa>*[2] *Parole* m'*est venue en aide*[g]. **6.** Mais vous, vous savez que de toute ma force j'ai servi votre père. **7.** Or votre père m'a trompé et a changé mon salaire de dix *parts*[4]. Mais *Yahvé* ne lui a pas donné *pouvoir* de me faire du mal. **8.** S'il disait ainsi : « Les (bêtes) pointillées seront ton salaire », toutes les bêtes mettaient bas des pointillées. S'il disait ainsi : « Tout ce qui *aura une tache sur les pattes* sera ton salaire », toutes les bêtes mettaient bas des (bêtes) *aux pattes tachetées.* **9.** Ainsi *Yahvé* a enlevé le troupeau de votre père et me (l')a donné. **10.** Au temps où le petit bétail s'accouplait, j'élevai les yeux et vit en songe que les boucs qui montaient sur le petit bétail étaient *tachetés aux pattes*, pointillés et *avaient le dos blanc.* **11.** Et l'Ange de *Yahvé* me dit en songe : « Jacob ! » et je dis : « Me voici ! » **12.** Il dit : « Élève donc les yeux et vois : tous les boucs qui montent sur le petit bétail *ont les pattes tachetées*, sont pointillés et *ont le dos blanc*, car toutes *les rapines* que Laban t'a faites *sont*

1. Cf. *T Gen.* 49,21 (N-Jo) ; 50,13 (Jo). Voir L. Ginzberg, *Legends*, V, 301.

2. *Memra*, sans le possessif.

3. Haplographie due au lemme hébreu.

4. Interprétation ancienne de l'hapax *montm*, lu *mānīm* ; *LXX* : δέκα ἀμνῶν. *Pesh.*, N et *V* traduisent comme les modernes. Cf. A. Geiger, *Urschrift*, 460.

5. Haplographie.

13. Je suis le Dieu *qui t'apparut*[6] *à* Béthel où tu oignis une stèle, où tu me vouas un vœu[q]. Maintenant, lève-toi, sors de ce pays et retourne au pays de ta *parenté.* » **14.** Rachel et Léa répondirent et lui dirent : « Est-ce qu'il y a encore *désormais* pour nous une part et un héritage dans la maison de notre père ? **15.** N'avons-nous pas été considérées par lui comme des étrangères, puisqu'il nous a vendues et qu'il a été jusqu'à manger l'argent *de notre vente*[8r] ? **16.** Toutes les richesses que *Yahvé*[8] a retirées à notre père sont à nous et à nos enfants. Maintenant donc, fais ce que *Yahvé*[8] t'a dit. » **17.** Jacob se leva et fit monter ses enfants et ses femmes sur les chameaux. **18.** <Il emmena>[9] tout le bétail et toute la richesse qu'il avait acquis — les richesses *et* les biens qu'il avait acquis à Paddan-Aram — pour s'en aller auprès d'Isaac, son père, au pays de Canaan. **19.** Comme Laban était allé tondre son bétail, Rachel déroba les *idoles*[u] de son père. **20.** Jacob abusa[v] *l'esprit* de Laban l'Araméen, car il ne lui fit point savoir qu'il fuyait. **21.** Il s'enfuit donc avec tout ce qu'il avait. Il

p. = C O M q. C M : un vœu explicite r. C F M : prendre l'argent de notre contrat de mariage || 110 : l'argent de la virginité (?) et des contrats de mariage s. C M : la Parole de Y t. C M : l'avoir (= F) qu'il avait thésaurisé, les richesses qu'il avait acquises et mises de côté à Paddan-Aram u. C M : les images des idoles qu'avait son père || O : Rachel prit les petites idoles de son père v. O : Jacob dissimula. Id. vv. 26.27 w. = O || C M : qu'il fuyait quasiment x. = O y. = O z. car... Galaad = M

β. Gen. R (678) γ. PRE 36 (273) ; Yashar 29 (88)

---

6. Cf. *LXX* : ὁ ὀφθείς σοι ἐν.

7. On veut expliquer ainsi que l'hébreu ait deux sujets (Rachel et Léa) et un verbe au singulier.

8. Cette allusion, et celles des autres recensions, reste obscure : cf. A. Marmorstein, *ZNW* 49 (1931), 241.

9. Oublié après le lemme hébreu.

manifestées devant moi. **13.** Je suis le Dieu *qui t'apparut*[p] *à* Béthel où tu oignis une stèle, où tu *fis devant* moi *un serment.* Maintenant lève-toi, sors de ce pays et repars dans ton pays natal. » **14.** Rachel répliqua, *en accord avec*[7β] Léa, et elles lui dirent : « *Est-il possible désormais* qu'il y ait encore pour nous une part et un héritage dans la maison de notre père ? **15.** N'avons-nous pas été considérées par lui comme des étrangères, puisqu'il nous a vendues et a même mangé notre argent ? **16.** Toute la richesse que *Yahvé* a soustraite à notre père est à nous et à nos enfants. Maintenant donc, fais tout ce que *Yahvé* t'a dit. » **17.** Jacob se leva et installa ses enfants et ses femmes sur les chameaux. **18.** Il emmena tout le bétail et toutes les richesses qu'il avait acquis — les troupeaux[t] et les richesses qu'il avait acquis à Paddam *d'*Aram — pour aller auprès d'Isaac, son père, au pays de Canaan. **19.** Comme Laban était allé tondre son bétail, Rachel déroba *les petites idoles*[10]. *En effet, on avait coutume d'immoler un homme premier-né*[γ], *de lui trancher la tête qu'on saupoudrait de sel et d'épices ; puis on inscrivait des formules magiques sur une lamelle d'or et on les plaçait sous sa langue. Puis on la dressait contre la muraille et elle parlait avec eux. C'était devant ces (idoles) que* son père *se prosternait*[11]. **20.** Jacob abusa l'*esprit* de Laban l'Araméen, car il ne lui annonça pas qu'il *s'en allait*[12 w]. **21.** Il *partit*[x] dont avec tout ce qu'il avait. Il se leva, passa l'*Euphrate*[y] et il dirigea sa face *pour monter* vers la montagne de Galaad ; *car*[z] *il avait vu dans l'esprit de sainteté que là*

10. Nous traduisons ainsi *ṣlmnyy'* (= O). TM : *terāphîm* ; *LXX* : εἴδωλα ; *V* : idola ; Aquila : μορφώματα (cf. JÉRÔME, *Quaestiones* 39).

11. Cf. L. GINZBERG, *Legends*, V, 301.

12. Par respect des ancêtres, le Targum évite certaines expressions, ici « fuir » (id. au vv. 21 et 27). Noter qu'au v. 19 Onqelos se contente aussi de dire que Rachel *prit* les idoles (au lieu de *déroba*). Voir Y. KOMLOSH, *The Bible in the Light of the Aramaic Translations*, Tel-Aviv 1973, 209-216.

se leva, passa le fleuve et se dirigea vers la montagne de Galaad. **22.** *Or il arriva que lorsque*[a] *les bergers de Laban s'en furent pour faire boire le petit bétail au puits, ils ne le purent pas. Ils attendirent deux, trois jours, espérant que le puits peut-être déborderait; mais il ne déborda pas. Alors* on annonça à Laban, le troisième jour, que Jacob[b] s'était enfui. **23.** Il prit avec lui ses frères, le poursuivit pendant sept jours *de marche* et le rejoignit sur la montagne de Galaad. **24.** *Yahvé*[c] *apparut* à Laban l'Araméen en songe[d], la nuit, et lui dit : « Garde-toi de parler avec Jacob en bien ou en mal ! » **25.** Laban rejoignit Jacob. Jacob avait tendu sa tente dans la montagne et Laban *fit camper* ses frères dans la montagne de Galaad. **26.** Laban dit à Jacob : « Qu'as-tu fait ? Tu as abusé mon *esprit* <et tu as emmené mes filles comme des prisonnières *qui fuient devant les spadassins*[f]>. **27.** <Pourquoi *donc* t'es-tu enfui furtivement et m'as-tu trompé (moi) *et mes filles*>[14] et ne m'as-tu rien dit ? *Si tu m'avais informé*, je t'aurais laissé partir avec joie, avec des chants, avec tambourins et cithares. **28.** Tu ne m'as pas laissé embrasser mes fils et mes filles[h]. Tu as vraiment agi sottement (en faisant) ce que tu as fait. **29.** J'ai *avec moi des forces et des troupes*[i] *nombreuses* pour vous nuire ; mais le Dieu de votre père m'a parlé hier soir en disant : « Garde-toi de parler avec Jacob en bien ou en mal ! » **30.** Et maintenant, tu t'en es allé parce que tu languissais[j] après la maison de ton père. (Mais) pourquoi m'as-tu volé[l] mes *dieux* <.....>[15] ? » **31.** Jacob répondit et dit à Laban : « C'est parce que j'ai eu peur,

a. lorsque... enfui = C F M b. M : que Jacob le pieux s'en était allé, car c'est par son mérite que les eaux avaient débordé du puits durant vingt ans c. C M : la Parole de Y || O : une parole de devant Y vint d. C : en vision e. = O f. = C g. = C h. C : et les hommes de ma maison i. = F j. = C O || M : il fallait que tu regagnes la maison k. = C M l. O : pris. Id. v. 32

devait s'opérer la libération pour ses fils aux jours de Jephté de Galaad. **22.** *Or, après le départ de Jacob, les bergers s'en furent au puits et ne trouvèrent point d'eau. Ils attendirent trois jours (pour voir) si le puits déborderait; mais il ne déborda pas. C'est pourquoi* on (l')annonça à Laban, le troisième jour, *et il comprit que* Jacob s'était enfui, *car c'est par son mérite qu'il avait débordé durant vingt ans.* **23.** Il prit avec lui ses *proches*, le poursuivit pendant sept jours de marche et le rejoignit *tandis qu'il campait* sur la montagne de Galaad, *rendant grâces et priant devant son Dieu.* **24.** *Un ange*[δ] vint, *par ordre de devant Yahvé, qui sortit l'épée contre* Laban *le rusé*[13] dans un songe de nuit, et lui dit : « Prends bien garde de parler avec Jacob en bien ou en mal ! » **25.** Laban rattrapa Jacob. Jacob avait tendu sa tente dans la montagne et Laban *fit camper*[e] ses frères dans la *même* montagne de Galaad. **26.** Laban dit à Jacob : « Qu'as-tu fait ? Tu as abusé mon *esprit* et tu as emmené mes filles comme des prisonnières de guerre. **27.** Pourquoi *être parti* furtivement en abusant mon *esprit*[g] et ne m'as-tu rien dit ? *Que si tu m'avais informé,* je t'aurais *bien* laissé partir avec joie, avec des chansons, avec tambourins et cithares. **28.** Tu ne m'as pas laissé le temps d'embrasser les enfants *de mes filles* et mes filles. Tu as vraiment agi sottement (en faisant) ce que tu as fait. **29.** J'ai *assez de pouvoir* pour vous faire du mal ; mais hier soir le Dieu de votre père m'a parlé en disant : « Prends garde de parler avec Jacob en bien ou en mal ! » **30.** Et maintenant, tu t'en es allé parce que tu languissais après la maison de ton père. (Mais) pourquoi m'as-tu volé *les images de mes idoles*[k] ? » **31.** Jacob répliqua et dit à Laban : « C'est parce que j'ai pris peur, en me disant

13. Inutile de corriger en *Araméen* (avec TM). Cf. *Gen.* 29,12.

14. Omis dans le texte (ainsi que la fin du v. 26) ; se trouve dans la marge, avec le lemme hébreu.

15. Gratté par le censeur. De même aux vv. 32 et 34.

car je me disais qu'il ne (fallait) pas que tu ravisses tes filles d'auprès de moi. **32.** Que celui[m] chez qui tu trouveras <tes dieux, *meure* !> En présence de nos frères, reconnais (ce qui est) à toi de ce que j'ai avec moi et prends-le pour toi. » Or Jacob ne savait pas que Rachel les avait dérobés. **33.** Laban entra donc dans la tente de Jacob, puis dans la tente de Léa et dans la tente des deux *concubines* et ne (les) trouva pas. Il sortit alors de la tente de Léa et entra dans la tente de Rachel. **34.** Rachel avait pris les <*idoles*>, les avait mises dans le bât[p] du chameau et s'était assise sur elles. Laban fouilla toute la tente et ne (les) trouva pas. **35.** Elle dit à son père : « Qu'il ne déplaise point aux yeux de mon seigneur si je ne puis me lever devant toi, car j'ai ce qui est coutumier aux femmes. » *Laban* fouilla *toute la tente* et ne trouva pas les *idoles*. **36.** <Alors la colère de Jacob s'enflamma>[16] et il se querella avec Laban. Jacob répondit et dit à Laban : « Quelle est ma faute *et* quel est mon péché pour que tu coures à mes trousses ? **37.** Quand tu as fouillé toutes mes affaires, qu'as-tu trouvé de toutes les affaires de ta maison ? Mets-le ici devant mes frères et tes frères et qu'ils jugent entre nous deux. **38.** Voici vingt ans que je suis avec toi. Tes brebis et tes chèvres ne sont pas restées sans petits et je n'ai point mangé les béliers de ton troupeau. **39.** Je ne t'ai pas rapporté de (bête) *tuée*[r]. *Toutes celles qui s'étaient échappées du nombre*[s], moi je les *payais* ; tu me les réclamais. Celles que *les voleurs* volaient pendant le jour et celles que *les bêtes sauvages tuaient* pendant la nuit, *je les payais*[u]. **40.** De jour, la cha-

m. O : l'endroit où tu trouveras tes idoles n. = O || C : servantes
o. C M : les images des idoles p. C M : sous le bât q. = M
r. tuée... payais = CF s. = C O t. O : je gardais de jour et je gardais de nuit u. 110 : je les payais, salaire de ma peine du jour et de la veille de mes yeux durant la nuit (appartient peut-être au v. 40)

ε. PRE 36 (274)

que peut-être tu allais m'enlever tes filles de force. **32.** Que *quiconque* chez qui tu trouveras *les images de tes idoles meure prématurément*[e] ! En présence de nos frères, rends-toi compte de ce qui est avec moi *qui pourrait t'appartenir* et prends-le pour toi. » Or Jacob ne savait pas que Rachel les avait dérobées. **33.** Laban entra donc dans la tente de Jacob, puis dans la tente de Léa et dans la tente des deux *concubines*[n] et ne (les) trouva pas. Il sortit alors de la tente de Léa et entra dans la tente de Rachel. **34.** Rachel avait pris les *petites idoles*[o], les avait mises dans le bât du chameau et s'était assise sur elles. <Laban> fouilla toute la tente et ne (les) trouva pas. **35.** Elle dit <à son père> : « Qu'il n'y ait pas de colère dans les yeux de mon seigneur s'il ne m'*est* pas *possible* de me lever devant toi, car j'ai ce qui est coutumier aux femmes. » Il fouilla mais ne trouva pas les *petites idoles*. **36.** Alors la colère de Jacob s'enflamma et il se querella avec Laban. Jacob répliqua et dit à Laban : « Quelle est ma faute *et* quel est mon péché pour que *tu te sois empressé*[17] *de venir* à mes trousses ? **37.** Quand tu as fouillé toutes mes affaires, qu'as-tu trouvé[18] de toutes les affaires de ta maison ? *Maintenant* expose *ton cas* devant mes frères et tes frères et qu'ils prononcent un *juste* jugement entre nous deux. **38.** Voici vingt ans que je suis chez toi. Tes brebis et tes chèvres ne sont pas restées sans petits et je n'ai point mangé *le prix*[q] des béliers de ton troupeau. **39.** Je ne t'ai pas rapporté) de (bête) déchirée *par les bêtes sauvages*, *car si j'avais été coupable en cela* tu l'aurais réclamé de ma main. Ce qui était volé[t] de jour *par des hommes*, *je devais (le) payer* et ce qui était volé la nuit *par les bêtes sauvages*, *je devais (le) payer*[19]. **40.** J'étais de jour *dans les champs*, la chaleur

16. Haplographie à cause du lemme hébreu ; donné par la marge.
17. Oublié dans 27031.
18. Oublié dans 27031.
19. L'exégèse targumique tend à excuser Jacob d'avoir laissé voler des bêtes (A. Geiger, *Urschrift*, 460).

leur me dévorait et le froid pendant la nuit[v] ; et mon sommeil fuyait loin de mes yeux. **41.** Cela me fait vingt ans dans ta maison ; j'ai servi *devant* toi quatorze ans pour tes deux filles et six ans pour ton bétail et dix fois tu as changé[w] mon salaire. **42.** Si le Dieu de mon père, le Dieu d'Abraham et le Fort d'Isaac, n'avait été avec moi, tu m'aurais à présent renvoyé les mains vides. Mes souffrances et le travail de mes mains *sont connus devant Yahvé* et, hier soir, il (t')a admonesté. » **43.** Laban répondit et dit à Jacob : « Les filles sont mes filles et les fils sont mes fils, le petit bétail est mon bétail et tout ce que tu vois est à moi. Que pourrais-je faire aujourd'hui à mes filles ou aux fils qu'elles ont enfantés ? **44.** Maintenant donc, *viens*, concluons une alliance, moi et toi, et qu'elle serve de *signe* entre moi et toi. » **45.** Jacob prit une pierre et l'érigea en stèle. **46.** Et Jacob dit à ses frères : « Rassemblez des pierres ! » Ils prirent des pierres et firent un monceau et ils mangèrent là, sur le monceau. **47.** Laban l'appela Ygar-Sahaduta et Jacob l'appela, *dans la langue du sanctuaire*[e], Galeêd. **48.** Laban dit : « Que ce monceau soit aujourd'hui témoin entre moi et toi ! » C'est pourquoi on l'appela du nom de Galeêd **49.** et *Poste de guet*[f], parce qu'il dit : « Que Yahvé[g] *se manifeste et juge* entre moi et toi quand nous ne serons plus en vue l'un de l'autre. **50.** Si tu maltraites mes filles et si tu prends des femmes en plus de mes filles, ce n'est pas un homme comme nous, mais

v. O : le froid descendait sur moi la nuit w. = C || M : modifié x. C M : cela dix fois y. = O. Id. v. 53 z. = C O M a. M : la droiture de mes mains b. = C O M c. M : ces femmes sont mes filles et leurs fils sont considérés comme mes fils, car ils sont nés de mes filles et le petit bétail vient de mon bétail d. = C || M : qu'il appelait dans la langue du sanctuaire e. = C f. = C M || O : observatoire g. C O : que la Parole de Y h. = C O M

ζ. Yeb. 62 b η. Gen. R (685) ; PRE 36 (279) θ. J Sot. VII 21 c

20. Cf. note au v. 7.

me dévorait et le froid pendant la nuit ; et *le* sommeil s'est éloigné de *moi*. **41.** Cela me fait vingt ans dans ta maison ; je t'ai servi quatorze ans à cause de tes deux filles et six ans à cause de ton bétail et tu as changé mon salaire de dix *parts*[20x]. **42.** Aussi bien si le Dieu de mon père, le Dieu d'Abraham et *celui que craint*[21y] Isaac, n'était venu *à mon aide*[z], tu m'aurais à présent renvoyé les mains vides. Ma misère et le travail[a] de mes mains *sont connus devant Yahvé*[b] *; c'est pourquoi* hier soir il (t')a admonesté. » **43.** Laban répliqua et dit à Jacob : « Les filles[c] *que tu as prises pour femmes* sont mes filles et les fils *qu'elles ont enfantés sont considérés*[ζ] *comme* mes fils, le petit bétail *vient de* mon bétail et tout ce que tu vois *vient de* ce qui est à moi. Que *pourrai-je* faire aujourd'hui à mes filles ou aux fils qu'elles ont enfantés ? **44.** Maintenant donc, *viens*, contractons une alliance, moi et toi, et qu'elle serve de témoin entre moi et toi. » **45.** Jacob prit une pierre et la dressa en stèle. **46.** Et Jacob dit à *ses fils, qu'il appelait*[d] ses frères[η] : « Ramassez des pierres ! » Ils *ramassèrent* des pierres et firent un monceau et ils mangèrent là, sur le monceau. **47.** Laban l'appela « *Monceau-témoin*[22] » et Jacob l'appela, *dans la langue du sanctuaire*[θ], « Galeêd ». **48.** Laban dit : « Que ce monceau soit aujourd'hui témoin entre moi et toi ! » C'est pourquoi on l'appela du nom de « Galeêd ». **49.** *On l'appela aussi « Observatoire »*, parce qu'il dit : « Que Yahvé observe entre moi et toi quand nous ne serons plus en vue l'un de l'autre. **50.** Si tu fais souffrir mes filles *en leur causant des humiliations* et si tu prends <des femmes> en plus de mes filles, ce n'est pas un homme *qui* nous *jugera* ; vois ! c'est *la Parole de Yahvé*[h]

21. Paraphrase de l'hébreu *paḥad*, compris au sens de *Terreur* (d'Isaac). Id. v. 53.

22. *'wgr shyd*. La tradition ayant identifié Laban avec Balaam, on ne sera pas surpris de trouver cet épisode rappelé à *T Nombr*. 22,24 (Jo). Remarquer que Jo ne recopie pas l'interprétation araméenne donnée par la Bible, mais retraduit le terme *galʿēd* (Galaad).

vois ! c'est *Yahvé* qui est témoin entre moi et toi. » **51.** Puis Laban dit à Jacob : « Voici ce monceau et voici *cette* stèle que j'ai érigée entre moi et toi. **52.** Ce monceau est témoin et *cette* stèle est témoin que je ne passerai pas *et ne franchirai pas*[23] ce monceau vers toi <et que toi tu ne passeras pas vers moi au-delà de ce monceau>[24] et de cette stèle pour mal faire. **53.** Que le Dieu d'Abraham et le Dieu de Nakhor jugent entre nous — le Dieu de leur père ! » Et Jacob jura par le Fort d'Isaac, son père. **54.** Jacob fit *des sacrifices* sur la montagne et il convia ses frères à manger le pain. Ils mangèrent le pain et passèrent la nuit sur la montagne.

CHAPITRE XXXII

1. Laban se leva de bon matin, il embrassa ses fils et ses filles et les bénit. Puis Laban s'en alla et retourna chez lui. **2.** Jacob poursuivit sa route et des anges *de devant Yahvé* le rencontrèrent. **3.** Et Jacob dit, quand il les vit : « *Ce sont*[a] *peut-être des messagers de Laban, le frère de ma mère, qui a recommencé à me poursuivre; ou bien ce sont* des campements *d'Ésaü, mon frère, qui vient à ma rencontre ou* des troupes d'*anges de devant Yahvé, venus pour me délivrer de tous les deux.* » C'est pourquoi il appela ce lieu du nom de Mahanaïm. **4.** Jacob envoya des messagers devant lui

a. O : c'est là un camp (provenant) de devant Y || F : ce sont peut-être des campements de Laban, le frère de ma mère, qui viennent à ma rencontre engager le combat contre moi pour me tuer, ou bien ce sont des troupes d'anges saints de devant Y, venus pour me délivrer de leurs mains || M 110 : ce sont peut-être les campements de mon frère Ésaü qui viennent à ma rencontre (110 : + engager le combat contre moi) pour me tuer ; ou peut-être les campements du (M : de Laban) frère de ma mère, qui viennent après moi pour me tuer ; ou peut-être des troupes (110 : + d'anges saints de devant) de Y venues pour me délivrer (110 : + de tous les deux)

qui est témoin entre moi et toi. » **51.** Puis Laban dit à Jacob : « Voici ce monceau et voici la stèle que j'ai érigée entre moi et toi. **52.** Ce monceau est témoin et témoin la stèle que je ne passerai pas ce monceau vers toi et que toi tu ne passeras pas vers moi au-delà de ce monceau et de cette stèle pour mal faire. **53.** Que le Dieu d'Abraham et le Dieu de Nakhor jugent entre nous[25] — le Dieu de leur père ! » Et Jacob prêta serment par *le Dieu que craint* Isaac, son père. **54.** Jacob fit un sacrifice sur la montagne et il invita *ses proches qui étaient venus avec Laban* à prendre un repas. Ils prirent le repas et passèrent la nuit sur la montagne.

CHAPITRE XXXII

1. Laban se leva de bon matin, il embrassa les fils *de Jacob* et ses *propres* filles et les bénit. Puis Laban s'en alla et repartit chez lui. **2.** Jacob poursuivit sa route et les anges de *Yahvé* le rencontrèrent. **3.** Et Jacob dit, lorsqu'il les vit : « *Ce ne sont point là des campements*[1] *d'Ésaü qui viennent à ma rencontre ; ce ne sont point là non plus des campements de Laban qui se seraient remis à me poursuivre ;* mais ce sont là des campements d'*anges saints qui ont été envoyés de devant Yahvé*[α]. » C'est pourquoi il appela ce lieu, *dans la langue du sanctuaire*, du nom de Mahanaïm. **4.** Jacob dépêcha des envoyés devant lui vers Ésaü, son

α. Gen. R (688)

---

23. *Litt.* : « viendrai ». Peut-être glose.

24. Omis par haplographie.

25. Le ms. 27031 répète l'expression, la donnant une fois sous forme palestinienne *(bynn)* puis avec la forme de O *(bynn')*.

1. Les diverses paraphrases se rattachent au nom de lieu Mahanaïm (= camps).

vers Ésaü, son frère, au pays de *Gabla, au territoire des Iduméens.* **5.** *Jacob* leur donna ses ordres, en disant : « Ainsi vous parlerez à mon seigneur Ésaü : Voici ce que dit ton serviteur Jacob : J'ai séjourné chez Laban et *j'ai été retenu*[b] <jusqu'>[2] à présent. **6.** J'ai des bœufs, des ânes, des serviteurs et des servantes et je l'ai envoyé annoncer à mon seigneur pour trouver grâce *et faveur* à tes yeux. » **7.** Les *espions* revinrent près de Jacob, en disant : « Nous sommes parvenus jusqu'à ton frère Ésaü. *Voici qu'il* vient à ta rencontre et il a avec lui quatre cents hommes *de guerre*[3]. » **8.** Jacob eut très peur et il fut angoissé. Il divisa en deux camps les gens qui étaient avec lui, le petit bétail, le gros bétail et les chameaux. **9.** Il se dit : « Si Ésaü vient contre un camp et l'extermine, le camp qui reste en réchappera. » **10.** Jacob dit alors : « Dieu de mon père Abraham et Dieu de mon père Isaac, Yahvé[d], (toi) qui m'as dit : Retourne dans ton pays et dans ta *parenté* et je te ferai du bien. **11.** *Voici*, je suis trop petit *et je ne suis pas digne* de toutes les grâces et de toute la fidélité dont tu as usé envers ton serviteur, car c'est avec mon bâton que j'ai passé ce Jourdain et *voici que* maintenant je suis devenu deux campements. **12.** Délivre-moi, je t'en prie, *des mains* de mon frère, *des mains* d'Ésaü, car j'en ai peur. Qu'il ne vienne pas me tuer *et faire disparaître* la mère avec les enfants. **13.** Car toi tu as dit : Je te comblerai de bienfaits et je rendrai *tes fils* comme le sable de la mer, si nombreux

b. M : j'ai tardé à arriver c. = F d. M : la Parole de Y
e. O : mes mérites sont trop petits f. O : j'ai passé seul ce Jourdain

β. Gen. R (699) γ. Gen. R (702) ; Meg. 17 a

2. Oublié en fin de ligne *('ad).*

3. *pwlmrkyn* (πολέμαρχος). Id. dans Jo. Peut-être faut-il préférer la leçon de I : *pwlmwsyn* (de πόλεμος) = soldats (JASTROW, 1142) ; elle se retrouve à *T Gen.* 33,15 (Jo).

4. Ésaü, au contraire, avait pu accomplir le précepte d'honorer

frère, au pays de *Gabla*, *vers* les terres *des Iduméens*. **5.** Il leur donna ses ordres, en disant : « Ainsi vous parlerez à mon seigneur Ésaü : Voici ce que dit ton serviteur Jacob : J'ai séjourné chez Laban et *j'ai été retenu* jusqu'à présent. **6.** *De toutes les bénédictions que mon père m'a données, il ne m'est (rien venu) ;* j'ai *seulement un petit nombre de* bœufs et d'ânes, du petit bétail, des serviteurs et des servantes et j'ai envoyé annoncer à mon seigneur *que cette bénédiction ne m'a point profité*, afin de trouver miséricorde à tes yeux, *pour que tu ne gardes point contre moi une inimitié à cause d'elle.* » **7.** Les messagers s'en revinrent près de Jacob, en disant : « Nous sommes parvenus jusqu'à ton frère Ésaü. Lui-même vient à ta rencontre et il a avec lui quatre cents hommes *de guerre*[c β]. » **8.** Jacob eut très peur *parce qu'il ne s'était pas, vingt ans durant, préoccupé d'honorer son père*[4 γ], et il fut angoissé. Il divisa les gens qui (étaient) avec lui, le petit bétail, le gros bétail et les chameaux en deux camps, *en présent pour Léa et en présent pour Rachel.* **9.** Il se dit : « Si Ésaü vient contre le camp *de l'une d'entre elles* et le bat, le camp qui reste en réchappera. » **10.** Jacob dit alors : « Dieu de mon père Abraham qui est (aussi) le Dieu de mon père Isaac, Yahvé, (toi) qui m'as dit : Repars dans ton pays et dans ta patrie et je te ferai du bien. **11.** *Je ne suis pas digne*[e] *et* je suis trop petit pour toutes les bontés et toute la fidélité dont tu as usé envers ton serviteur, car c'est avec mon bâton *seulement*[f] que j'ai passé ce Jourdain et maintenant je suis devenu deux campements. **12.** Délivre-moi, je t'en prie, de la main de mon frère *aîné*, de la main d'Ésaü, car je redoute de sa part — *lui, en effet, s'est préoccupé d'honorer son père* — qu'il ne vienne et ne (nous) frappe, la mère avec les enfants. **13.** Car toi tu *m'as assuré* : Je te comblerai de bienfaits et je rendrai *tes fils aussi nombreux* que le sable de

ses parents et pouvait en escompter la récompense, en l'emportant sur son frère. Comparer *T Deut.* 2,5 (Jo).

qu'ils ne pourront être comptés. » **14.** Il passa là cette nuit et prit, sur ce qui était venu en sa possession, un présent pour Ésaü, son frère : **15.** deux cents chèvres, vingt boucs, deux cents brebis, vingt béliers, **16.** trente chamelles laitières avec leurs petits, quarante vaches et dix taureaux, vingt ânesses et dix *ânes*. **17.** Il remit entre les mains de ses serviteurs chaque troupeau séparément et dit à ses serviteurs : « Passez devant moi et laissez un espace entre chaque troupeau. » **18.** Puis il donna des ordres au premier, en disant : « Quand Ésaü, mon frère, te rencontrera et te questionnera, disant : (De chez)[6] qui viens-tu et où vas-tu et à qui appartient ce qui est devant toi ? **19.** tu diras : A ton serviteur Jacob. C'est un don qui est envoyé à mon seigneur Ésaü, et voici que lui aussi est derrière nous. » **20.** Il donna aussi des ordres au second et au troisième et à <tous ceux> qui marchaient[h] derrière les troupeaux, en disant : « C'est en ces termes que vous parlerez avec Ésaü *au moment où* vous le *rencontrerez*. **21.** Vous direz : Voici que Jacob aussi *vient* derrière nous. » Il se disait en effet : « Je me le concilierai[i] grâce au don qui va au-devant de moi ; ensuite de quoi je verrai son visage : peut-être me sera-t-il propice ! » **22.** Le présent passa donc devant lui. Quant à lui, il passa cette nuit-là au campement. **23.** Et cette même nuit, il se leva, prit ses deux femmes et ses deux *concubines* avec ses onze fils et il traversa le gué du Jaboq. **24.** Il les prit et (leur) fit passer le torrent ; puis il fit passer tout ce qui était à lui. **25.** Et Jacob resta seul. Et *l'ange Sariel, sous la forme d'*un

g. = C O h. C M : et à tous ceux qui marchaient derrière i. O : j'apaiserai sa colère j. = O ‖ C M : servantes k. = C M

δ. Gen. R (711) ; PRE 37 (281)

5. Les formes variées des recensions doivent remonter à *lwbdqym - lybdqys* (une espèce d'âne) dont discute la Mishnah (*Kil.* VIII, 4 ; *Shab.* V, 1 ; cf. *Shab.* 51 b). Le rapprochement fait avec *Libye*

la mer, que sa quantité empêche de compter. » **14.** Il passa là cette nuit et prit, sur ce qui *se trouvait être* en sa possession, un présent pour Ésaü, son frère : **15.** deux cents chèvres, vingt boucs, deux cents brebis et vingt béliers. **16.** Les chamelles avec leurs petits furent au nombre de trente, les vaches quarante, les taureaux dix, les ânesses vingt et les *ânes*[5] dix. **17.** Il *assigna* entre les mains de ses serviteurs chaque troupeau séparément et dit à ses serviteurs : « Passez devant moi et laissez un espace entre chaque troupeau ». **18.** Puis il donna des ordres au premier, en disant : « Quand Ésaü, mon frère, te rencontrera et s'enquerra auprès de toi, disant : A qui es-tu et vers où *t'achemines-tu* et à qui appartient ce qui est devant toi ? **19.** tu diras : A ton serviteur Jacob. C'est un don qui est envoyé à mon seigneur Ésaü et voici que lui aussi *arrive*[g] derrière nous. » **20.** Il donna aussi des ordres au second et au troisième et à tous ceux qui allaient derrière les troupeaux, en disant : « C'est en ces termes que vous parlerez avec Ésaü quand vous le trouverez. **21.** Vous direz : Voici que ton serviteur Jacob *vient* également derrière nous. » Il se disait en effet : « *Nous nous concilierons*[7] sa bienveillance grâce au don qui va au-devant de moi ; après quoi *nous verrons* sa face : puisse-t-il me faire bon visage ! » **22.** Le présent passa donc devant lui. Quant à lui, il passa cette nuit-là au campement. **23.** Et cette même nuit, il se leva, prit ses deux femmes et ses deux *concubines*[j] avec ses onze *enfants* et il traversa le gué du Jaboq. **24.** Il les emmena et leur fit passer le torrent ; puis il fit passer ce qu'il avait. **25.** Et Jacob resta seul *de l'autre côté du Jaboq. Un ange*[δ], *sous la forme*[k] *d'*un homme,

a généralisé l'interprétation « âne libyen ». Voir la thèse de P. S. Alexander, *The Toponymy of the Targumim* (à propos de Libye), et Jastrow, 705.

6. Peut-être lire *mnn* (= d'où ?), au lieu de *mn* : « D'où viens-tu ? » Même formule à *T Gen.* 16,8 (N).

7. Cf. note à *Gen.* 3,18.

homme, *lutta* et combattit *corps à corps* avec lui jusqu'au moment où se leva *la colonne de* l'aube. **26.** Il vit qu'il ne pouvait avoir raison de lui et il lui toucha l'articulation de la cuisse et l'articulation de la cuisse de Jacob se démit[m] tandis qu'il luttait avec lui. **27.** Il dit : « Laisse-moi aller, car est arrivé (le moment) du lever de *la colonne de* l'aube *et le moment est arrivé pour les anges d'en-haut de louer (Dieu)*[o] *et c'est moi le chef de ceux qui louent (Dieu)*[p]. » Il lui dit : « Je ne te laisserai point aller que tu ne m'aies béni ! » **28.** Il lui dit : « Quel est ton nom ? » Il dit : « Jacob. » **29.** Il dit : « On ne t'appellera plus Jacob, mais Israël, parce que tu as *triomphé*[q] sur *des anges*[r] *de devant Yahvé* et sur des hommes et tu *en* as eu raison. » **30.** Jacob (l')interrogea et dit : « Je t'en prie, fais-moi connaître ton nom. » Il dit : « Pourquoi *donc* demandes-tu mon nom ? » Et il le bénit sur place. **31.** Jacob appela ce lieu du nom de Peniël : « Car (dit-il), j'ai vu *des anges*[s] *de devant Yahvé* face à face et j'ai eu la vie sauve. » **32.** Le soleil brillait sur lui quand il passa *Peniël* et lui, il boitait de la cuisse. **33.**

l. = C m. = F || O : fut luxée n. = C o. = C F p. = C 110 q. = C || O : car tu es grand *(rb)* devant Y r. C : avec des anges saints de devant Y, sous la forme (= M) d'hommes s. O : j'ai vu l'ange de Y

ε. Gen. R 32,27 (714) ζ. Gen. R 28,22 (640) ; PRE 37 (283) ; *Jubilés* 32,3 η. Gen. R (712) θ. Gen. R (715) ; Hul. 91 b ; PRE 37 (282) ; *LAB* 18,6 ; *Test. Abr.* 4,5 ι. Gen. R (717) κ. Hul. 91 b ; Sanh. 95 b

---

8. Cf. *Gen.* 28,22.

9. Voir les notes de G. Friedlander dans sa traduction de *PRE* 37 (p. 283) et L. Ginzberg, *Legends*, V, 306. Sur ce mode d'élection et le tirage au sort de Matthias dans *Act.* 1,15-26, cf. A. Jaubert, dans *Studia Evangelica* VI, Berlin 1973, 274-280.

10. Identification ancienne : L. Ginzberg, *op. cit.*, V, 305 ; E. E. Urbach, *The Sages*, 170.

11. Cf. *T Ex.* 14,24 (Jo). Allusion à *Job* 38,7. Les « anges de Dieu »

se battit avec lui. *Et il dit : « N'as-tu point promis de donner la dîme*[8] *de tout ce qui t'appartiendrait ? Or voici que tu as douze fils et une fille et tu n'en as point prélevé la dîme. » Aussitôt il sépara les quatre premiers-nés des quatre mères et il en resta huit. Puis il se remit à compter à partir de Siméon et le dixième se trouva être Lévi*[9]. *Mikaël*[10ε] *prit la parole et dit : « Maître du monde, celui-ci est ton lot*[ζ]. *» C'est à cause de cela qu'il fut retenu au-delà du torrent* jusqu'au lever de *la colonne*[l] *de* l'aurore. **26.** Voyant qu'il n'avait pas pouvoir de lui *faire du mal*[η], il lui toucha le creux de la cuisse et le creux de la cuisse de Jacob fut luxé tandis qu'il se battait avec lui. **27.** Il dit : « Laisse-moi partir, car *la colonne*[n] *de* l'aurore s'est levée *et l'heure est arrivée où les anges d'en-haut louent*[θ] *le Maître du monde*[11]. *Or je suis l'un des anges chanteurs et, depuis que le monde a été créé, mon tour de chanter n'est jamais arrivé avant cette fois-ci.* » Il lui dit : « Je ne te laisserai point partir sans que tu m'aies béni. » **28.** Il lui dit : « Quel est ton nom ? » Il dit : « Jacob. » **29.** Il dit : « On ne te donnera plus le nom de Jacob, mais (celui d')Israël, parce que tu as *triomphé* sur *les anges de Yahvé*[ι] et sur les hommes et tu *en* as eu raison. » **30.** Jacob (l')interrogea et dit : « Je t'en prie, apprends-moi ton nom. » Il dit : « Mais pourquoi demandes-tu mon nom ? » Et *Jacob*[12] le bénit sur place. **31.** Jacob appela ce lieu du nom de Peniël ; *car il dit* : « J'ai vu *les anges de Yahvé* face à face et j'ai eu la vie sauve. » **32.** Le soleil pour lui se leva *avant son temps*[κ], *lui qui s'était couché à cause de lui avant son temps lorsqu'il était sorti de Bersabée*[13], quand il passa Penouël. *Il commença à marcher et* il boitait de la cuisse. **33.** C'est pourquoi,

remplacent aussi les « fils de Dieu » dans *11 QtgJob*. Sur cette tradition, cf. L. Ginzberg, *op. cit.*, V, 306.

12. Il s'agit peut-être d'une glose passée dans le texte : « Et il le (i.e. Jacob) bénit ». Mais la tradition d'une bénédiction de l'ange par Jacob semble connue par ailleurs (cf. Ginzberg, *Legends*, I, 388).

13. Cf. *T Gen.* 28,10 (Jo).

C'est pourquoi, jusqu'à ce jour, les fils d'Israël ne mangent pas le nerf sciatique qui est dans l'articulation de la cuisse ; car il avait touché l'articulation de la cuisse de Jacob au nerf sciatique.

CHAPITRE XXXIII

1. <Jacob>[1] leva les yeux et vit qu'Ésaü venait et avec lui quatre cents hommes *à pied.* Il répartit alors les enfants entre Léa, Rachel et les deux *concubines.* **2.** Il plaça les *concubines* et leurs enfants devant, Léa et ses enfants derrière, <puis, derrière eux, Rachel et Joseph>[4]. **3.** Quant à lui, il passa devant eux et il salua les (arrivants) *selon la coutume du pays* sept fois, avant de s'approcher de son frère. **4.** Ésaü courut à sa rencontre et l'étreignit, il se jeta à son cou et le baisa, et ils pleurèrent[c]. **5.** Il leva les yeux, vit les femmes et les enfants et il dit : « Que

a. = M b. = O. Id. v. 2 || M : servantes c. F M : Ésaü pleurait parce que ses dents étaient émoussées et Jacob pleurait à cause de la douceur de son cou

---

λ. M Hul. VII, 1 μ. Gen. R (719)
α. Gen. R (721) β. Gen. R (721) ; Cant. R 7,15 (284) ; PRE 37 (285) ; ARN 34 (138)

---

14. Noter que le Targum donne cette norme au présent (ce qui est du reste le sens de la forme grammaticale de *futur* du TM) : cf. A. Berliner, *Onkelos,* II, 228. La Mishnah précise (*Hul.* VII, 6) que cette loi fut promulguée au Sinaï, mais transcrite ici où l'épisode de la lutte avec l'ange lui donne un fondement.

1. Omis dans N et dans le lemme hébreu qui précède ; donné dans I.
2. *pwlwmrkyn.* Cf. note à *Gen.* 32,7.
3. Cf. note à *Gen.* 3,18.
4. Oublié par le scribe.
5. C'est l'explication de *Gen. R,* tirée du fait que les consonnes

jusqu'à ce jour, les fils d'Israël ne mangent pas le nerf sciatique qui est au creux de la cuisse *du bétail et des (autres) animaux*[14λ]; car *l'ange* avait touché *et saisi* le creux de la cuisse *droite*[μ] de Jacob, à *l'emplacement du* nerf sciatique.

CHAPITRE XXXIII

1. Jacob éleva les yeux et vit qu'Ésaü venait et avec lui quatre cents hommes *de guerre*[2a]. Il répartit alors (ses) fils entre Léa, Rachel et les deux *concubines*[b]. **2.** Il plaça en tête les *concubines*, *elles* et leurs enfants. *Car il s'était dit: « Si jamais Ésaü vient pour faire un massacre parmi les garçons et se livrer à la fornication avec les femmes, il le fera avec celles-là; et, tandis que cela se passera, nous nous lèverons et engagerons*[3] *le combat avec lui.* » (Puis il plaça) Léa et ses garçons en arrière, puis, après eux, Rachel et Joseph. **3.** Lui-même passa devant eux, *priant et implorant la miséricorde de devant Yahvé*[α] et il se prosterna sept fois jusqu'à terre avant de s'approcher jusqu'à son frère. **4.** Ésaü courut à sa rencontre et l'étreignit, il se jeta à son cou et le *mordit*. Et ils se mirent à pleurer : *Ésaü pleurait*[β] *à cause de la douleur de ses dents devenues branlantes, Jacob pleurait à cause de la douleur de son cou*[5]. **5.** Il éleva les yeux, vit les femmes et les garçons et il dit : « Que (sont) ceux-ci pour toi ? » Il dit : « Ce sont mes fils,

du mot hébreu correspondant à « il l'embrassa » sont surmontées de points (cf. J. Bowker, *Targums*, 321 ; S. Lieberman, *Hellenism*, 45) : on lisait donc qu'Ésaü était venu, non pour embrasser son frère *(nāshaq)*, mais pour le mordre *(nāshak)*. Mais le cou de Jacob devint de marbre (d'où la « douceur » du cou dans M, la « douleur » dans Jo) et les dents de son frère se déchaussèrent. Le ms. 27031, influencé par le midrash qui suit, a écrit dès le début « le mordit », au lieu de « l'étreignit ».

sont ceux-ci pour toi ? » Il dit : « Ce sont les enfants dont *Yahvé*[d] a gratifié ton serviteur. » **6.** Les *concubines* avec leurs enfants s'approchèrent alors et le *saluèrent*. **7.** Puis Léa et ses enfants s'approchèrent aussi et le *saluèrent*. <Ensuite Joseph et Rachel s'approchèrent et le *saluèrent*>. **8.** Il dit : « Est-ce à toi tout ce campement que j'ai rencontré ? » Il dit : « (C'était) pour trouver grâce *et faveur* à *tes yeux*. » **9.** Ésaü dit : « J'ai de grands (biens), mon frère. Garde[f] pour toi *tout* ce qui est à toi. » **10.** Jacob dit : « Non, je t'en prie. Si donc j'ai trouvé grâce *et faveur* à tes yeux, tu dois accepter mon présent de ma part, car c'est pour cela que j'ai vu ton visage comme j'ai vu la face *des anges*[g] *de devant Yahvé* et tu t'es montré propice. **11.** Reçois, je t'en prie, mon bienfait que je t'ai apporté, car *Yahvé* m'a gratifié[i] et j'ai de tout. » Il insista auprès de lui et il (le) prit. **12.** Il dit : « Partons *donc* et marchons. *Nous irons* devant toi. » **13.** Il lui dit : « Mon seigneur sait que les enfants sont délicats et que j'ai *devant* moi les brebis et les vaches qui allaitent. Si on les presse un seul jour, tout le petit bétail mourra. **14.** Que mon seigneur[j] passe donc devant son serviteur et moi je les mènerai selon mes possibilités au pas des bêtes de somme que j'ai *entre*

d. M : la Parole de Y a eu pitié et a protégé e. = O ‖ M : les servantes s'approchèrent avec leurs enfants et s'inclinèrent f. O : prospère dans ce qui est à toi g. O : comme on voit la face des princes h. O : mon offrande i. M : la Parole de Y a eu pitié de moi j. M : Que mon seigneur aille donc devant et qu'il reçoive sa part et la récompense de la grande bénédiction dont mon père l'a béni en ce monde en présence de son serviteur. Quant à moi, je conduirai seul à l'enseignement de la Loi qui se trouve devant moi et à l'espérance en sa justice les fils de l'exil, jusqu'au temps où prendront fin les exils. Puis j'entrerai (avec des troupes) nombreuses chez mon seigneur pour engager le combat à Gabla

γ. Gen. R (722) δ. Gen. R 32,29 (717) ε. Deut. R 2,4 (22)

qui *m'ont été donnés par une grâce de devant Yahvé*[6] (faite) à ton serviteur. » **6.** Les *concubines*[e] avec leurs enfants s'approchèrent alors et se prosternèrent. **7.** Puis Léa et ses enfants s'approchèrent également et ils se prosternèrent[7]. Ensuite s'approcha Joseph et *il se planta*[γ] *devant* Rachel *qu'il cachait de sa stature*[8], et ils se prosternèrent. **8.** Il dit : « Est-ce à toi tout ce campement que j'ai rencontré ? » Il dit : « *C'est un présent que j'ai envoyé* pour trouver miséricorde aux yeux de mon seigneur. » **9.** Ésaü dit : « J'ai de grands *biens*, mon frère. Garde pour toi ce qui est à toi. » **10.** Jacob dit : « Ne *parle* pas ainsi, je t'en prie. Si donc j'ai trouvé miséricorde à tes yeux, tu dois accepter mon présent de ma main, car c'est pour cela que j'ai vu ton visage *et il me semble* voir la face de *ton ange*[9δ], et *voici que* tu m'as été propice. **11.** Reçois, je t'en prie, le *présent*[h] qui t'a été amené, car il m'*a été donné par une grâce de devant Yahvé* et j'ai de *grands biens.* » Il insista près de lui et il (le) reçut. **12.** Il dit : « Partons et mettons-nous en route. J'irai à tes côtés *jusqu'à ce que tu arrives à ton lieu de résidence.* » **13.** Il lui dit : « Mon seigneur sait que les enfants sont délicats et que je dois (penser) aux brebis et aux vaches qui allaitent. Si *je* les presse un seul jour, tout le petit bétail pourrait mourir. **14.** Je t'en prie, que mon seigneur passe *et marche*[ε] devant son serviteur et moi je (les) mènerai tranquillement *de mon côté* au pas des bêtes de somme qui sont devant moi et à l'allure *à laquelle*

6. *Yhwh* : oublié dans 27031.

7. Dans *ed. pr.* verbe au féminin (deux fois).

8. Joseph a peur que la beauté de sa mère n'éveille la convoitise d'Ésaü : cf. L. Ginzberg, *Legends*, I, 390 ; V, 308 et le commentaire de Rashi.

9. Selon *Gen. R* 32,29 (p. 717), l'ange qui avait lutté avec Jacob était l'ange gardien d'Ésaü : cf. L. Ginzberg, *op. cit.*, V, 309. Comparer 32,25 qui mentionne Mikaël. Ces inconséquences ne sont pas rares dans une compilation comme J : voir M. Ginsburger, *Pseudo-Jonathan*, p. xx ; E. Levine, dans *Augustinianum* 9 (1969), 118.

les mains et au pas des enfants, jusqu'à ce que j'arrive chez mon seigneur, à *Gabla*[10]. » **15.** Ésaü dit : « Permets donc que je laisse avec toi une partie des gens qui sont avec moi. » (Jacob) dit : « Pourquoi donc ? Que je trouve seulement grâce *et faveur* aux yeux de mon seigneur ! » **16.** Ésaü reprit donc ce jour-là sa route vers *Gabla.* **17.** Jacob partit pour Souccoth. Il construisit pour lui une maison et pour le bétail il fit des huttes : c'est pourquoi on appela l'endroit du nom de Souccoth. **18.** Jacob, parfait *en bonnes œuvres*[12], arriva à *la citadelle de* Sichem qui se trouve au pays de Canaan, à son retour de Paddan-Aram, et il campa devant la ville. **19.** Il acheta la parcelle du champ où il avait tendu sa tente, aux fils de Hamor, père de Sichem, pour cent *perles*[14]. **20.** Il y érigea un autel et *y pria*[n] *au nom de Yahvé*[o], le Dieu d'Israël.

CHAPITRE XXXIV

1. Dinah, fille de Léa, que celle-ci avait enfantée à Jacob, sortit pour *se faire voir*[1] avec les filles *des gens* du pays.

k. = O l. = O m. = F n. O M : rendit un culte devant
o. M : de la Parole de Y

ζ. Gen. R (725) η. Gen. R (726) θ. Gen. R (726) ; Meg. 17 a
ι. Gen. R (728) ; Shab. 33 b κ. Gen. R (733) ; R.H. 26 a

---

10. Cf. note à *Gen.* 14,6. Ce verset a reçu dans la tradition une interprétation messianique et eschatologique, reflétée par M. Voir L. Ginzberg, *op. cit.*, V, 312.

11. La Bible ne mentionnant plus les 400 guerriers d'Ésaü, le midrash révèle qu'ils avaient déserté l'un après l'autre.

12. Cf. note à *Gen.* 6,9. Voir Rashi qui résume bien la tradition. *LXX* et Vulgate *(Salem)* voient ici un nom de ville : cf. note à *Gen.* 14,18 ; Jérôme, *Quaestiones* 42 ; M. E. Boismard, dans *RB* 80 (1973), 220.

les enfants *sont accoutumés*, jusqu'à ce que je parvienne chez mon seigneur, à *Gabla*[ζ]. » **15.** Ésaü dit : « Permets donc que je laisse avec toi une partie des *guerriers* qui sont avec moi. » (Jacob) dit : « Pourquoi cela ? Que je trouve seulement miséricorde devant mon seigneur ! » **16.** *Or un prodige*[11] *fut opéré pour Jacob*[η] : Ésaü s'en retourna (seul) ce jour-là par son chemin à *Gabla*. **17.** Jacob partit pour Souccoth. *Il y resta l'espace de douze mois*[θ], il construisit pour lui une maison *d'étude* et pour ses troupeaux il fit des huttes : c'est pourquoi on appela l'endroit du nom de Souccoth. **18.** Jacob arriva sain et sauf[κ] *avec tout son avoir*[ι] à la ville de Sichem qui se trouve au pays de Canaan, à son retour de Paddan *d'*Aram[13], et il campa en face de la ville. **19.** Il acquit *la propriété*[l] du champ où il avait tendu sa tente, de la main des fils de Hamor, père de Sichem, pour cent *perles*[mκ]. **20.** Il y érigea un autel, et *là il donna la dîme qu'il avait prélevée sur tout ce qui lui appartenait, devant* El, le Dieu d'Israël.

CHAPITRE XXXIV

1. Dinah, fille de Léa, que celle-ci avait enfantée à Jacob, sortit pour voir *les allures* des filles *des gens* du

13. Leçon fréquente dans Jo et N (cf. *Gen.* 35,26).

14. TM : *qeśīṭāh*, unité de valeur inconnue. *Gen. R* (p. 733) résume les interprétations anciennes : têtes de bétail, pierres précieuses, pièces de monnaie. *LXX* : ἀμνῶν ; *V* : *agnis*. O (ainsi que *T Jos.* 24, 32) traduit par *ḥwrpn* = « young lamb (used as a standard value in exchange) » selon JASTROW (440) ; RASHI l'entend de pièces de monnaie. Il y a ici un développement analogue à celui du latin *pecus-pecunia*, comme le rappellent les éditeurs de *11 QtgJob*, où *qeśīṭāh* est traduit par « agneau » *(ʾmrh)* à 42,11 : J. P. M. VAN DER PLOEG - A. S. VAN DER WOUDE, *Le Targum de Job de la grotte XI de Qumrân*, Leiden 1971, 86.

1. Cf. L. GINZBERG, *Legends*, V, 313.

2. Or Sichem, fils de Hamor[2], le Hévéen, seigneur du pays, la vit ; il la prit, eut commerce[a] avec elle et la déshonora. **3.** Alors son âme s'attacha à Dinah, fille de Jacob, il s'éprit de la jeune fille et fit entendre au cœur de la jeune fille *des paroles de paix*. **4.** Sichem parla à Hamor, son père, en disant : « Prends(-moi)[3] cette jeune fille pour femme. » **5.** Jacob apprit qu'il avait souillé Dinah, sa fille. Ses fils étaient avec son bétail dans la campagne et Jacob se tut jusqu'à ce qu'ils revinssent. **6.** Hamor, père de Sichem, sortit vers Jacob pour parler avec lui. **7.** Les fils de Jacob revinrent de la campagne quand ils entendirent (la chose) et les hommes se mirent en colère et le prirent fort mal, car on avait commis une abomination en Israël en ayant commerce avec la fille de Jacob, chose que l'on ne pouvait *se permettre de* faire. **8.** Hamor parla avec eux, en disant : « Sichem, mon fils, son âme s'est éprise de votre fille. Je vous en prie, laissez-le la prendre pour femme. **9.** Et mêlez-vous à nous[c], donnez-nous vos filles et prenez nos filles pour vous. **10.** Vous demeurerez avec nous et le pays sera devant vous : demeurez-y, *faites*-y *du commerce* et prenez-en possession. » **11.** Sichem dit au père et aux frères (de la jeune fille) : « Puissé-je trouver grâce *et faveur*[d] à vos yeux et ce que vous me direz, je (le) donnerai. **12.** Imposez-moi une *dot*[e] et une *ketubah*[4] considérables et je donnerai ce que vous me direz, mais laissez-moi prendre la jeune fille pour femme. » **13.** Les fils de Jacob répondirent à Sichem et à Hamor,

a. M : eut des relations b. = O c. C M : avec nous d. = C e. = F || C : dot et (cadeau de) mariage || 110 : don et *ketubah*

α. PRE 38 (287)

2. Sur ce nom propre (qui, en hébreu, signifie *âne*) on lit l'abréviation de *'wmwt h'wlm* i.e. peuples du monde (= païens). Est-ce une

pays[α]. **2.** Or Sichem, fils de Hamor, le Hévéen, seigneur du pays, la vit ; il l'emmena *de force*, coucha avec elle et la maltraita. **3.** Alors son âme s'attacha à Dinah, fille de Jacob, il s'éprit de la jeune fille et adressa *des propos tendres* au cœur de la jeune fille. **4.** Sichem parla à Hamor, son père, en disant : « Prends pour moi cette demoiselle *en mariage.* » **5.** Jacob apprit qu'il avait souillé Dinah, sa fille. Ses fils étaient dans les champs avec ses troupeaux et Jacob se tut jusqu'à leur arrivée. **6.** Hamor, père de Sichem, sortit vers Jacob pour parler avec lui. **7.** Les fils de Jacob revinrent des champs quand ils entendirent (la chose) ; les hommes furent affectés et fort en colère, car *Sichem* avait commis une ignominie en Israël en couchant avec la fille de Jacob, chose que l'on ne pouvait *se permettre*[b] *de* faire. **8.** Hamor parla avec eux, en disant : « Sichem, mon fils, son âme est éprise de votre fille. Je vous en prie, donnez-la lui *en mariage.* **9.** Et vous vous mêlerez à nous *par le mariage*, vous nous donnerez vos filles et vous prendrez nos filles pour vous. **10.** Vous habiterez avec nous et le pays sera devant vous ; habitez *où vous serez à votre aise, faites*-y *des affaires* et prenez-en possession. » **11.** Sichem dit au père et aux frères (de la jeune fille) : « Puissé-je trouver miséricorde à vos yeux et ce que vous me direz, je (le) donnerai. **12.** Imposez-moi un prix et un présent considérable et je donnerai ce que vous me direz, mais donnez-moi la jeune fille *en mariage.* » **13.** Les fils de Jacob répliquèrent à Sichem et à Hamor,

allusion discrète à une interprétation analogue à celle de *Gen. R* 22,5 (p. 492) ? Cf. *PRE* 31 (226) ; L. Ginzberg, *op. cit.*, I, 279.

3. La forme de N *(ʾsb)* se traduirait : « Je prendrai cette jeune fille ». Corriger sans doute avec TM : « Prends-moi ».

4. Sur les différentes versions de cette formule, cf. A. Marmorstein, dans *ZNW* 49 (1931), 238. *LXX* n'a que le mot φερνή qui apparaît sans doute dans C sous la forme *pryn*.

son père, avec *toute leur sagesse*, et ils parlèrent (ainsi) parce qu'il avait souillé Dinah, leur sœur. **14.** Ils leur dirent : « Nous ne pouvons faire une telle chose, marier notre sœur à un homme qui a <un prépuce>[6], car c'est un opprobre[g] pour nous. **15.** Mais nous nous *mêlerons* à vous à cette condition : c'est que vous soyez comme nous, en faisant circoncire tous vos mâles. **16.** Alors nous vous donnerons nos filles et nous prendrons pour nous vos filles ; nous demeurerons avec vous et nous formerons *tous* un seul peuple. **17.** Mais si vous ne nous écoutez pas, en vous faisant circoncire, nous prendrons notre fille et nous en irons. » **18.** Leurs paroles plurent aux yeux de Hamor et aux yeux de Sichem, fils de Hamor. **19.** Le jeune homme ne tarda point à faire la chose, parce que *son âme* était éprise de la fille de Jacob. Il était le plus important[h] parmi tous *les hommes de* la maison de son père. **20.** Hamor et Sichem, son fils, vinrent à la porte de leur ville et ils parlèrent avec les hommes[i] de leur ville, en disant : **21.** « Ces hommes sont avec nous *parfaits en bonnes œuvres*[7j]. Qu'ils demeurent donc dans le pays et qu'ils y *fassent du commerce*[k] ! Le pays, voici qu'il est étendu *en superficie*[l] devant eux. Nous prendrons pour nous leurs filles pour femmes et nous leur donnerons nos filles. **22.** Mais les hommes *se mêleront* à nous pour demeurer avec nous et former un seul peuple, à cette condition que nous circoncisions tous nos mâles comme eux-mêmes sont circoncis. **23.** Leurs biens et leurs *richesses* et tout leur bétail seront nôtres à coup sûr. *Mêlons-nous* seulement à eux et qu'ils demeurent avec nous. » **24.** Tous ceux qui sortaient par la porte de sa ville écoutèrent Hamor et Sichem, son fils, et tous les mâles se firent circoncire, tous

f. = O || C : par un avis rusé et prince g. C M : abomination h. C : chef i. C : les sages j. = C k. = C l. = C

5. Malgré le terme *mirmāh* (ruse) du TM, *Gen. R* (741) nie explicite-

son père, avec *sagesse*[5f] et (leur) parlèrent (ainsi), parce qu'il avait souillé Dinah, leur sœur. **14.** Ils leur dirent : « Nous ne pouvons faire une telle chose, donner notre sœur à un homme qui a un prépuce, car c'est une chose honteuse pour nous. **15.** Donc nous ne vous donnerons notre accord qu'à cette condition : c'est que vous soyez comme nous, en faisant circoncire tous vos mâles. **16.** Alors nous vous donnerons nos filles et nous prendrons pour nous vos filles ; nous habiterons avec vous et nous formerons une seule nation. **17.** Mais si vous n'acceptez pas de nous de vous faire circoncire, nous prendrons *de force* notre fille et nous en irons. » **18.** Leurs propos plurent aux yeux de Hamor et aux yeux de Sichem, fils de Hamor. **19.** Le jeune homme n'hésita pas à faire la chose, parce qu'il aimait bien la fille de Jacob. Il (était) le plus important de toute la maison de son père. **20.** Hamor et Sichem, son fils, vinrent à la porte de leur ville et ils parlèrent avec les hommes de *la porte de* leur ville, en disant : **21.** « Ces hommes sont pacifiques avec nous. Qu'ils habitent donc dans le pays et qu'ils y *fassent des affaires* ! Le pays, voici qu'il est spacieux *en étendue* devant eux. Nous prendrons pour nous leurs filles comme femmes et nous leur donnerons nos filles. **22.** Toutefois les hommes nous donneront leur accord pour habiter avec nous et former une seule nation, à cette condition que nous circoncisions tous nos mâles comme eux-mêmes sont circoncis. **23.** Leurs troupeaux et leurs possessions et tout leur bétail seront nôtres à coup sûr. Mais mettons-nous d'accord avec eux et qu'ils habitent avec nous. » **24.** Tous ceux qui sortaient par la porte de sa ville approuvèrent Hamor et Sichem, son fils, et tous les mâles se firent circoncire, tous ceux qui sortaient par

ment qu'il y eût quelque fourberie dans la proposition des fils de Jacob. Voir au contraire *Jubilés* 30,3.

6. Oublié en début de ligne.

7. Cf. note à *Gen.* 6,9.

ceux qui sortaient par la porte de sa ville. **25.** Et il arriva, le troisième jour, alors qu'ils souffraient[m] *de leur circoncision*, que deux des fils de Jacob, Siméon et Lévi, frères de Dinah, prirent chacun son épée, entrèrent dans la ville en toute sécurité et mirent à mort tous les mâles. **26.** Ils tuèrent, au fil de l'épée, Hamor et Sichem, son fils, prirent Dinah de la maison de Sichem et sortirent. **27.** Les fils de Jacob entrèrent par-dessus les tués et mirent la ville à sac, parce qu'ils avaient souillé leur sœur. **28.** *Et* ils prirent leur petit et leur gros bétail, <leurs ânes>[8], ce qu'il y avait dans la ville et ce qui était dans la campagne. **29.** Toutes leurs *richesses*, tous leurs petits enfants et leurs femmes et tout ce qu'il y avait dans les maisons, ils (le) capturèrent et (le) prirent comme butin. **30.** Jacob dit à Siméon et à Lévi : « Vous m'avez fait tort *en me donnant un mauvais renom* auprès des habitants du pays, des Cananéens et des Perizziens. Moi, j'ai peu d'hommes ; ils vont s'unir <contre moi et me tuer>[10], *ils vont m'exterminer*, moi et *les hommes de* ma maison. » **31.** *Les deux fils*[q] *de Jacob, Siméon et Lévi, répondirent*[r] *et* dirent *à Jacob, leur père : « Il n'était point convenable que l'on dise dans leurs synagogues*[11] *et leurs écoles : <Des incirconcis>*[13] *ont souillé des vierges*[14] *et des idolâtres*[15], *la fille de Jacob. Au contraire, il est convenable que l'on aille disant dans les synagogues d'Israël et leur maison d'étude : Des incirconcis ont été mis à mort à cause d'une vierge, des idolâtres, pour*

m. O : lorsque leurs souffrances étaient les plus fortes n. = O o. = O p. O : en suscitant de l'inimitié entre moi et entre l'habitant du pays q. Les deux fils... prostituée = F M r. F : + ensemble

8. Oublié par le scribe.

9. *Litt.* : « en faisant sortir un mauvais renom ». Cf. *T Ex.* 5,21 (C) ; 32,25 (Jo) ; *T Nombr.* 13,32 (N-Jo). Expression que M. Black (*Aramaic Approach*, 136) rapproche de *Lc* 6,22 ; voir aussi *Lc* 4,14 (φήμη ἐξῆλθεν).

la porte de sa ville. **25.** Et il arriva, le troisième jour, alors qu'*ils étaient affaiblis à cause de* la douleur de *leur circoncision*, que deux *d'entre* les fils de Jacob, Siméon et Lévi, frères de Dinah, prirent chacun son glaive, entrèrent dans la ville *qui se tenait*[n] en toute sécurité et mirent à mort tous les mâles. **26.** Ils tuèrent, au fil de l'épée, Hamor et Sichem, son fils, emmenèrent Dinah de la maison de Sichem et sortirent. **27.** *Le reste des* fils de Jacob entrèrent *pour dépouiller*[o] les tués et mirent la ville à sac, parce qu'ils *y* avaient souillé leur sœur. **28.** Ils *pillèrent* leur petit et leur gros bétail, leurs ânes, ce qu'il y avait dans la ville et ce qui était dans les champs. **29.** Tous leurs biens, tous leurs petits enfants, <leurs femmes> et tout ce qu'il y avait dans les maisons, ils (le) capturèrent et (le) prirent comme butin. **30.** Jacob dit à Siméon et à Lévi : « Vous m'avez jeté dans l'embarras *en répandant un mauvais renom*[9] *à mon sujet*[p] parmi les habitants du pays, les Cananéens et les Perizziens. Moi, j'ai peu d'hommes : ils vont s'unir contre moi et me battre, je serai exterminé, moi et *les hommes de* ma maison. » **31.** *Siméon et Lévi répondirent: « Il n'était point convenable qu'il se dise dans les assemblées des fils d'Israël*[12]*: Des incirconcis ont souillé la vierge et des idolâtres ont pollué la fille de Jacob. Mais c'est ceci qu'il convenait que l'on puisse dire: Des incirconcis ont été mis*

10. Lire ainsi avec M. N : « ils vont s'unir vers moi ».

11. Ou : « dans leurs assemblées » (cf. *II Baruch* 86,1). Pour le lien étroit entre synagogue et *beth midrash*, lire la discussion de *Meg.* 27 a. Sur l'expression « assemblée d'Israël », voir E. E. URBACH, *The Sages*, 647.

12. *Ed. pr.* : « assemblées d'Israël ».

13. Gratté par la censure.

14. Une variante marginale précise : « des vierges quant à la virginité » *(btwln lbtwlt')*, i.e. vierges quant à l'hymen, en opposition à vierges quant à la menstruation (JASTROW, 200). C'est la formule de *J Nid* I 49 a. Voir S. LIEBERMAN, *Hellenism*, 167 ; G. VERMES, *Jesus the Jew*, 219.

15. *Litt.* : « adorateurs d'idoles » (ce dernier mot censuré).

avoir souillé Dinah, la fille de Jacob. Pour qu'après cela Sichem, fils de Hamor, n'aille pas se vanter à part soi et ne s'enorgueuillisse point en son cœur et dise : Comme une femme qui n'a pas d'homme[s] *pour venger son humiliation...* C'est ainsi que l'on a traité *Dinah*, notre sœur[t], comme une femme perdue, *une prostituée.* »

CHAPITRE XXXV

1. *Yahvé*[a] dit à Jacob : « Lève-toi, monte à Béthel et demeure là-bas ; *construis*-y un autel *au nom de la Parole de Yahvé* qui t'est *apparu* quand tu fuyais de devant Ésaü, ton frère. » **2.** Jacob dit *aux hommes de* sa maison et à tous ceux qui étaient avec lui : « Ôtez *d'entre* vous les dieux étrangers[c], purifiez-vous et *lavez* vos vêtements. **3.** Puis levons-nous et montons à Béthel. J'y *construirai* un autel *au nom de Yahvé* qui m'a répondu à l'heure de mon angoisse et *m'a assisté* dans le chemin que j'ai parcouru. » **4.** Ils donnèrent donc à Jacob tous les dieux étrangers qui (étaient) entre leurs mains ainsi que leurs pendants d'oreilles et Jacob les cacha sous un chêne *proche de* Sichem. **5.** Puis ils[f] se mirent en marche et la crainte de *Yahvé* se répandit sur les villes d'alentour et l'on ne

s. M 110 : de vengeur du sang t. F M : on a pris notre sœur pour une courtisane et une prostituée
a. M : la Parole de Y b. = O M c. O : idoles des nations. Id. v. 4 || M : les images des idoles. Id. v. 4 d. = O e. = O M
f. M : les fils d'Israël

α. Gen. R (748)

16. Le fait d'armes de Siméon et Lévi a été diversement apprécié dans la tradition : *T Gen.* 49,5-7 (N-O-Jo) ; *Test. Lévi* 6,6 sont plutôt réprobateurs ; *T Gen.* 44,18 (N-F) ; *Test. Lévi* 5,3 ; *Jubilés* 30,6 ;

à mort à cause de la vierge, des idolâtres, à cause de la fille de Jacob. Ainsi Sichem, fils de Hamor, ne pourra se vanter contre nous dans ses paroles : il aurait fait de notre sœur comme une femme perdue, *une prostituée qui n'a point de vengeur, si nous n'avions point fait cette chose*[16]. »

CHAPITRE XXXV

1. *Yahvé* dit à Jacob : « Lève-toi, monte à Béthel et habite là-bas ; fais-y un autel au Dieu qui t'est *apparu*[b] quand tu fuyais de devant Ésaü, ton frère. » **2.** Jacob dit *aux hommes de* sa maison et à tous ceux qui (étaient) avec lui : « Faites disparaître les *idoles* des *nations* qui sont parmi vous *et que vous avez emmenées de la maison d'idoles de Sichem*, purifiez-vous *de la souillure des tués que vous avez touchés* et changez vos effets. **3.** Puis levons-nous et montons à Béthel. J'y ferai un autel au Dieu qui *a accueilli ma prière*[d] au jour de mon angoisse et dont *la Parole m'a assisté*[e] par le chemin que j'ai fait. » **4.** Ils *remirent* donc *entre les mains de* Jacob toutes les *idoles* des *nations* qui étaient en leurs mains, *qu'ils avaient emmenées de la maison d'idoles*[1] *de Sichem*, ainsi que les anneaux qui se trouvaient aux oreilles *des habitants de la ville de Sichem, sur lesquels était représentée la figure des images*[α] *(idolâtriques)* et Jacob les cacha sous le térébinthe *qui est proche de la ville de* Sichem. **5.** Puis *de là* ils se mirent en marche, *rendant grâces et priant devant Yahvé* et la frayeur *de devant*

Judith 9,2-4 y voient un acte approuvé de Dieu. La façon de considérer cette histoire est conditionnée par l'attitude des auteurs à l'égard des Samaritains (R. J. Coggins, *Samaritans and Jews*, Oxford 1975, 91-93 ; cf. *Memar Marqah* VI, 4) et du sacerdoce de Lévi (A. Jaubert, *La notion d'alliance dans le Judaïsme*, Paris 1963, 38.92).

1. Le mot *byt* (maison) est oublié dans *ed. pr.* ; il se lit au v. 2. L'expression équivaut à « sanctuaire, temple (idolâtrique) ».

poursuivit point les fils de Jacob. **6.** Jacob entra dans Louz, c'est-à-dire Béthel, qui est au pays de Canaan, lui et tous les gens qui étaient avec lui. **7.** Il y construisit un autel et il appela[i] le lieu *où Yahvé lui était apparu*, Béthel, parce que là *Yahvé* lui était apparu alors qu'il fuyait de devant *Ésaü*, son frère. **8.** Alors mourut Déborah, la nourrice[k] de Rébecca ; elle fut enterrée sous le chêne et on le nomma le Chêne-des-Pleurs[3m]. **9.** *Dieu*[o] *éternel — Que son Nom soit béni à jamais et pour les siècles des siècles*[p] *! — ta bonté, ta fidélité, ta justice, ta puissance et ta gloire n'auront point de cesse pour les siècles des siècles*[q] *! Tu nous as enseigné à bénir le fiancé et la fiancée depuis Adam et sa compagne*[5r]. *Tu nous as enseigné encore à visiter les malades*[Y] *depuis notre père Abraham, le juste, quand tu lui es apparu dans la Plaine de la Vision, tandis qu'il souffrait toujours*[s] *de sa circoncision. Tu nous as enseigné aussi à consoler ceux qui pleurent, depuis notre père Jacob, le juste*[t]. *La mort*[6] *surprit Déborah, nourrice de Rébecca, sa mère*[u], *et Rachel mourut près de lui pendant son voyage. Il s'assit alors en poussant des clameurs et pleura en poussant de grands cris de détresse. Mais toi, dans ta miséricordieuse bonté*[v], *tu lui apparus et tu le bénis ; tu le bénis des bénédictions de ceux qui pleurent et tu le consolas. Car c'est ce qu'explique l'Écriture quand elle dit :* « *Yahvé*[w] *apparut une seconde fois* à Jacob au retour de Paddan-Aram et le bénit[7x]. »

g. = O h. = O i. M : Il rendit un culte et pria là au nom de la Parole de Y, le Dieu qui lui était apparu à Béthel, parce que là lui était apparue la Gloire de la Shekinah de Y, au temps où il fuyait de devant Ésaü j. = C k. C F M : nourrice (autre mot) l. = O m. O : plaine des pleurs n. = O o. Dieu éternel... le bénit = C F M p. C 110 : depuis les jours antiques, tu as enseigné ta bonté aux générations du monde q. C F M : tu nous as enseigné des commandements adaptés (*litt.* beaux) et des lois excellentes r. C F M : car c'est ce qu'explique l'Écriture quand elle dit : Et la Parole de Y les bénit et la Parole de Y leur dit : Croissez et multipliez-vous et remplissez la terre et dominez-la s. C F M : Tu lui avais ordonné de circoncire son prépuce. Il s'était assis à l'entrée de sa

Yahvé[g] se répandit sur *les peuples qui se trouvaient dans*[h] les villes des environs et l'on ne poursuivit point les fils de Jacob. **6.** Jacob arriva à Louz, c'est-à-dire Béthel, qui est au pays de Canaan, lui et tous les gens qui étaient avec lui. **7.** Il y construisit un autel et il appela l'endroit « El *qui a fait demeurer sa Shekinah à* Béthel », parce que là *les anges de Yahvé*[j] lui étaient apparus alors qu'il fuyait de devant *Ésaü*, son frère. **8.** Alors mourut Déborah, la *gouvernante*[2] de Rébecca ; elle fut enterrée au-dessous de Béthel, *aux confins de la plaine*[l]. *C'est aussi là que Jacob reçut la nouvelle de la mort de Rébecca, sa mère* : on nomma donc (l'endroit) « *Autre*[β]-Deuil ». **9.** *Yahvé apparut*[n] une nouvelle fois à Jacob, à son retour de Paddan *d'*Aram et <le>[4] bénit *au nom de sa Parole, après que sa mère fut*

tente à la chaleur du jour (C : et toi, Maître de tous les siècles, Yahvé, selon la mesure de ta miséricordieuse bonté, tu lui apparus pour le guérir) ; car c'est ce qu'explique l'Écriture quand elle dit : La Parole de Y lui apparut dans la Plaine de la Vision t. C F M : quand tu lui apparus à son retour de Paddan-Aram u. C : à ce moment on annonça que sa mère Rébecca était morte. Et il n'était pas encore remis de la souffrance de sa cuisse (= 110) v. C F M : et toi, Maître de tous les siècles, Yahvé, selon la mesure de ta miséricordieuse bonté, tu lui apparus pour le consoler w. C F M : la Parole de Y x. M : En outre, tu nous as enseigné à ensevelir les morts, depuis notre maître Moïse qu'ensevelit le Maître des siècles, Yahvé. Que son Nom soit béni pour les siècles !

β. Gen. R (750) γ. Sot. 14 a

---

2. *pydgwgt'* (= παιδάγωγος). Variante marginale de 27031 : *rbywt'*, mot de même racine que les termes de C-F-M.

3. Texte corrigé. Lire peut-être : « on appela le nom du chêne, <le Chêne>-des-Pleurs ». Dans Jo, l'hébreu *'allôn* est interprété comme un mot grec : ἄλλον = autre (de même dans *Gen. R*).

4. Lire *glyh*, au lieu de *yy* (Yhwh).

5. Cf. note à *Gen.* 1,27.

6. *Litt.* : « le chemin d'éternité, via saeculi ». Cf. *Ps.* 139,24.

7. Comparer *T Ex.* 18,20 (Jo) ; *T Deut.* 34,6 (Jo). L. Zunz (*Vorträge*, 80) relevait dans ce passage (la recension de F) des emprunts

10. *Yahvé*[y] lui dit : « Ton nom (est) Jacob. Mais ton nom ne sera plus appelé Jacob : Israël sera ton nom. » Et il l'appela du nom d'Israël. **11.** *Yahvé*[z] lui dit : « Je suis le Dieu *du ciel.* Croîs et multiplie-toi ! Un peuple et une assemblée[a] *d'une foule* de peuples *justes* surgiront de toi et de tes reins sortiront des rois *qui domineront sur les nations*[b]. **12.** Le pays que j'ai donné à Abraham et à Isaac, je te le donnerai, puis à *tes fils*, après toi, je donnerai le pays. » **13.** Alors *la Gloire de la Shekinah de Yahvé*[d] s'éleva d'auprès de lui, au lieu où il avait parlé avec lui. **14.** <Jacob érigea une stèle au lieu où il avait parlé avec lui>[9], une stèle de pierre ; sur elle il versa *des libations*[e] et sur elle il répandit de l'huile. **15.** Jacob appela du nom de Béthel le lieu où *Yahvé*[f] avait parlé avec lui. **16.** Puis ils partirent de Béthel, — c'était *le temps de la récolte*[11] de la terre[g] —, pour arriver à Éphratah. Et Rachel enfanta et elle eut un accouchement difficile. **17.** Tandis qu'elle enfantait avec difficulté, l'accoucheuse lui dit : « Ne crains pas, car c'est encore un fils pour toi. » **18.** Et, en exhalant son âme, car elle se mourait, elle l'appela du nom de

y. C M : la Parole de Y z. C : la Parole de Y a. O : une assemblée de tribus || C : des foules (*'wklsyn* = ὄχλος) nombreuses b. = O c. O : la Gloire de Y s'éleva d. = C e. = C O f. M : la Parole de Y g. M 440 : une *kibra* de terre || O Nur : *kerôb* de terre h. = M

δ. Gen. R (750) ε. Gen. R (754) ζ. M Suk. IV, 9 η. Gen. R (757)

---

talmudiques. M. ZULAY a montré, d'un autre côté, qu'une poésie de Yannaï (ve siècle probablement) est construite sur le texte du Targum (*Zur Liturgie der babylonischen Juden*, Stuttgart 1933, 64). Sur ce problème de la datation et du rapport avec *Is.* 61 et *Lc* 4,16-30, voir C. PERROT, *La lecture de la Bible*, 200-203 ; et *RevSr* 47 (1973), 335 (avec bibliographie). Pour *Matth.* 25,35-45, cf. l'*Excursus* de *SB* IV, 559-610 *(Die altjüdischen Liebeswerke)*.

8. Omis par *ed. pr.*

9. Oublié par le scribe.

morte[δ]. **10.** *Yahvé* lui dit : « *Jusqu'ici* ton nom *était* Jacob. Ton nom ne sera plus appelé Jacob, mais Israël sera ton nom. » Et il l'appela du nom d'Israël **11.** *Yahvé* lui dit : « Je suis El-Shaddaï. Croîs et multiplie-toi ! Une nation *sainte* et une assemblée de *prophètes et de prêtres* viendront *des fils que tu as engendrés* et, *de plus*, *deux* rois sortiront de *toi*[ε]. **12.** Le pays que j'ai donné à Abraham et à Isaac, je te le donnerai, puis à *tes fils* après toi, je donnerai le pays. » **13.** Alors *la Gloire*[8] *de la Shekinah de Yahvé*[c] s'éleva d'auprès de lui, au lieu où il avait parlé avec lui. **14.** *Il* érigea *là* une stèle, au lieu où il avait parlé avec lui, une stèle de pierre, et il versa sur elle une libation *de vin et une libation d'eau*[10], *car c'est ainsi que devaient faire ses fils à la fête des Tentes*[ζ], et il répandit sur elle de l'huile *d'olive*. **15.** Jacob appela du nom de Béthel le lieu où *Yahvé* avait parlé avec lui. **16.** Puis ils partirent de Béthel, et c'était encore *la pleine époque de la récolte*[η] de la terre quand il arriva à Éphratah. Rachel enfanta et elle eut un accouchement difficile. **17.** Tandis qu'elle enfantait difficilement, l'accoucheuse lui dit : « Ne crains pas, car c'est aussi un enfant *mâle*[h] pour toi. » **18.** Et, en exhalant son âme, car *la mort arrivait sur elle*, elle l'appela du nom

10. Sur le rapport avec la fête des Tentes, cf. L. GINZBERG, *Legends*, V, 317 ; A. GUILDING, *The Fourth Gospel and Jewish Worship*, Oxford 1960, 96 (à propos de *Jn* 7).

11. Ce verset (ainsi que 48,7) est difficile à traduire, le texte étant sans doute corrompu. Le mot hébreu *kibrat* (attesté trois fois seulement dans la Bible) a une signification discutée et les anciens l'ont diversement compris : *LXX* transcrit simplement *(V : verno tempore)*. La plupart des explications se rattachent à l'idée de la *récolte* de printemps (voir aussi JÉRÔME, *Quaestiones* 43). RASHI voit juste en lisant ici une mesure de distance, et dans le commentaire à *IV Rois* 5,19 il propose le mot français *arpent*. Sur le sens de *kibrat*, voir E. VOGT, « Benjamin geboren ' eine Meile ' von Ephrata », *Biblica* 56 (1975), 30-36 (= eine Landmeile, de l'akkadien *bēru* ; explication qui rejoint celle de certains rabbins : cf. Y. KOMLOSH, *The Bible in the Light of the Aramaic Translations*, 153).

« Fils-de-ma-douleur » ; mais son père le nomma, *dans la langue du sanctuaire*[θj], Benjamin. **19.** Rachel mourut et fut enterrée sur la route d'Éphratah, c'est-à-dire Bethléem[k]. **20.** Jacob érigea une stèle sur sa tombe : c'est la stèle de la tombe de Rachel jusqu'à ce jour. **21.** Israël repartit et il tendit sa tente *plus loin que* la Tour-du-Troupeau. **22.** Or, tandis que *les Israélites* demeuraient dans ce pays, Ruben s'en fut et coucha avec Bilhah, <concubine de son père>[13], et Israël (l')apprit. Les fils de Jacob furent au nombre de douze. **23.** Fils de Léa : Ruben, le premier-né de Jacob ; puis Siméon, Lévi et Juda, Issachar et Zabulon. **24.** Fils de Rachel : Joseph et Benjamin. **25.** Fils de Bilhah, servante de <Rachel : Dan et Nephtali. **26.** Fils de Zilpah, servante de>[17] Léa : Gad et Aser. Tels sont les fils de Jacob qui lui naquirent à Paddan *d'*Aram. **27.** Jacob arriva près d'Isaac, son père, à Mambré, la ville des *géants*, c'est-à-dire Hébron, où avaient habité Abraham et Isaac. **28.** Les jours d'Isaac furent de cent quatre-vingts ans. **29.** Puis Isaac approcha de sa fin, il mourut et

i. = O j. = F k. M : + (de) Juda

θ. Gen. R (759) ι. T Mich. 4,8 κ. Gen. R 49,4 (951) ; Shab. 55 b ; Yashar 36 (107) λ. Lév. R 26,42 (462) ; Pes. 56 a

---

12. L'interprétation messianique provient de *Mich.* 4,8. P. WINTER rapproche ce texte de *Lc* 2,8 (dans *JQR* 45, 1955, 238-240 ; voir déjà JÉRÔME, *Quaestiones* 43). Cf. *La nuit pascale*, 277.

13. Ajouté dans I.

14. Cf. *T Gen.* 37,29 (Jo) ; 49,4 (N-Jo). Les sources anciennes comme *Jubilés* 33,2-9 ; *Test. Ruben* 3,11-15 admettent plus franchement la faute de Ruben. Ce passage est l'un de ceux que l'on devait laisser sans traduire, selon *M Meg.* IV, 10 ; M et I donnent l'hébreu, de même le ms. 440 (qui ajoute : « à ne pas traduire »). Cf. M. MCNAMARA, *New Test. and Pal. Targum*, 46.

15. *pswl'*. Selon JASTROW (1192) : « defective, blemished, unfit, disqualified ». Cf. *T Gen.* 49,2 (N-F) ; *T Deut.* 6,4 (N-Jo). Le terme

de « Fils-de-mon-chagrin[1] » ; mais son père le nomma Benjamin. **19.** Rachel mourut et fut enterrée sur la route d'Éphratah, c'est-à-dire Bethléem. **20.** Jacob érigea une stèle sur le tombeau : c'est la stèle du tombeau de Rachel jusqu'à ce jour. **21.** *Jacob* repartit et il tendit sa tente au-delà de la Tour-du-Troupeau, *lieu d'où le Roi Messie doit se manifester*[ι] *à la fin des jours*[12]. **22.** Or, tandis qu'Israël demeurait dans ce pays, Ruben s'en fut et *il dérangea*[κ] *la couche de* Bilhah, la concubine de son père, *qui était installée en face de la couche de sa mère Léa, et on le lui imputa comme s'il avait eu commerce*[14] *avec elle.* Israël (l')apprit *et il en fut affecté. Il dit : « Hélas ! peut-être est-il sorti de moi quelqu'un d'indigne*[15], *de même que d'Abraham est sorti Ismaël et que de mon père est sorti Ésaü*[λ]. » *L'esprit de sainteté*[16] *lui répondit et lui parla ainsi : « Ne crains rien ; ils sont tous justes et il n'y en a point d'indigne parmi eux. » Ainsi donc, après la naissance de Benjamin,* les fils de Jacob (furent) au nombre de douze. **23.** Fils de Léa : Ruben, le premier-né de Jacob ; puis Siméon, Lévi et Juda, Issachar et Zabulon. **24.** Fils de Rachel : Joseph et Benjamin. **25.** Fils de Bilhah, servante de Rachel : Dan et Nephtali. **26.** Fils de Zilpah, servante de Léa : Gad et Aser. Tels sont les fils de Jacob qui lui naquirent à Paddan d'Aram. **27.** Jacob arriva près d'Isaac, son père, à Mambré, à Quiriath-Arba, c'est-à-dire Hébron, où avaient séjourné Abraham et Isaac. **28.** Les jours d'Isaac furent de cent quatre-vingts ans. **29.** Puis Isaac rendit l'âme, il mourut et

(antonyme de *kāsher*) peut signifier aussi bâtard, indigne du peuple élu, renégat. Voir une étude de ce terme dans la thèse de E. Cortès, *Los discursos de adiós de Gn 49 a Jn 13-17*, Barcelona 1976, 311. Il peut éclairer l'emploi de καθαρός dans *Jn* 13,10-11, voire de ἀναξίως dans *I Cor.* 11,27 (cf. S. Aalen, dans *Charis kai Sophia*, Fest. K. H. Rengstorf, Leiden 1964, 145).

16. Cf. P. Schäfer, *Die Vorstellung vom Heiligen Geist*, 33, qui fait observer que l'on attribue ici à l'Esprit une paraphrase d'*Is.* 60,21.

17. Omis par haplographie.

fut réuni à son peuple, vieux et rassasié de jours. Ésaü et Jacob, ses fils, l'enterrèrent.

CHAPITRE XXXVI

1. Voici la généalogie *historique* d'Ésaü, c'est-à-dire Édom. **2.** Ésaü prit ses femmes parmi les filles *des Cananéens* : Adah, fille d'Eylon, le Hittite, et Oholibamah, fille d'Anah, fille de Sibeon, le Hévéen, **3.** et Basemath, fille d'Ismaël, sœur de Nebayoth. **4.** Adah enfanta à Ésaü Éliphaz, et Basemath enfanta Reouël. **5.** Oholibamah enfanta Yeoush, Yaalam et Quorakh. Tels sont les fils d'Ésaü qui lui naquirent au pays de Canaan. **6.** Ésaü prit ses femmes, ses fils et ses filles, toutes les personnes de sa maison, ses richesses, tout son bétail et tous les biens qu'il avait acquis au pays de Canaan et il s'en alla de devant Jacob, son frère, dans un *autre* pays ; **7.** car leurs richesses étaient trop considérables pour demeurer ensemble et le pays où ils séjournaient ne pouvait leur suffire à cause de leurs bêtes. **8.** Ésaü demeura dans la montagne de *Gabla* : Ésaü, c'est Édom. **9.** Voici la généalogie *historique* d'Ésaü, père *des Iduméens*, dans la montagne de *Gabla*. **10.** Voici les noms des fils d'Ésaü : Éliphaz, fils d'Adah, femme d'Ésaü, (et)[2] Reouël, fils de Basemath, femme d'Ésaü. **11.** Les fils d'Éliphaz furent : Teyman et Omar, Sepho, Gatam et Quenaz. **12.** Timna fut une concubine d'Éliphaz, fils d'Ésaü. Elle enfanta à Éliphaz Amalec.

a. = O

α. Gen. R (762) β. Tanh. B Gen. (104)

---

1. Cf. *T Gen.* 28,9 (Jo). D'après Rashi, Nebayoth, après la mort d'Ismaël, marie sa sœur à Ésaü ; c'est pourquoi elle est appelée *aussi* sœur de Nebayoth.

fut réuni à son peuple, vieux et rassasié de jours. Ésaü et Jacob, ses fils, l'enterrèrent.

CHAPITRE XXXVI

1. Voici les généalogies d'Ésaü, lui *qui est (aussi) appelé* Édom. **2.** Ésaü prit ses femmes parmi les filles de Canaan : Adah, fille d'Eylon, le Hittite, et Oholibamah, fille d'Anah, fille de Sibeon, le Hévéen, **3.** et Basemath, fille d'Ismaël, *que* Nebayoth, *son frère à elle, lui avait donnée en mariage*[1]. **4.** Adah enfanta à Ésaü Éliphaz, et Basemath enfanta Reouël. **5.** Oholibamah enfanta Yeoush, Yaalam et Quorakh. Tels sont les fils d'Ésaü qui lui naquirent au pays de Canaan. **6.** Ésaü emmena ses femmes, ses fils et ses filles, toutes les personnes de sa maison, ses troupeaux, <tout> son bétail et toutes les possessions qu'il avait acquises au pays de Canaan. Il partit pour un *autre*[a] pays, *car la crainte* de son frère Jacob *s'était emparée de lui*[α]. **7.** Car leurs possessions étaient trop considérables pour habiter ensemble et le pays où ils séjournaient n'était pas en mesure de les supporter, à cause de leurs troupeaux. **8.** Ésaü habita dans la montagne de *Gabla* : Ésaü, c'est *le chef des Iduméens*. **9.** Voici les généalogies d'Ésaü, *chef des Iduméens dont le lieu de séjour* se trouve dans la montagne de *Gabla*. **10.** Voici les noms des fils d'Ésaü : Éliphaz, fils d'Adah, femme d'Ésaü ; Reouël, fils de Basemath, femme d'Ésaü. **11.** Les fils d'Éliphaz furent : Teyman et Omar, Sepho, Gatam et Quenaz. **12.** Timna fut la concubine d'Éliphaz, fils d'Ésaü. Elle enfanta à Éliphaz Amalec. *Éliphaz, c'est l'ami de Job*[3β]. Tels furent les fils d'Adah,

2. Voir les corrections de M. Klein, *JSS* 19 (1974), 229.

3. Exemple d'identification de personnages, si fréquente dans le Targum et le midrash : cf. L. Ginzberg, *Legends*, V, 322.

Tels furent les fils d'Adah, femme d'Ésaü. **13.** Et voici les fils de Reouël : Nakhath, Zérakh, Shammah et Mizzah. <Tels furent les fils de Basemath, femme d'Ésaü>[4]. **14.** Voici les fils d'Oholibamah, fille d'Anah, fille de Sibeon, femme d'Ésaü : elle enfanta à Ésaü Yeoush, Yaalam et Quorakh. **15.** Voici les chefs des fils d'Ésaü. Fils d'Éliphaz, premier-né d'Ésaü : le chef Teyman, le chef Omar, le chef Sepho, le chef Quenaz, **16.** le chef Quorakh, le chef Gatam, le chef Amalec. Tels furent les chefs d'Éliphaz, au pays *des Iduméens*. Ce sont là les fils d'Adah. **17.** Et voici les fils de Reouël, fils d'Ésaü : le chef Nakhath, le chef Zérakh, le chef Shammah, le chef Mizzah. Tels sont les chefs de Reouël, au pays *des Iduméens*. Ce sont là les fils de Basemath, femme d'Ésaü. **18.** Et voici les fils d'Oholibamah, femme d'Ésaü : le chef Yeoush, le chef Yaalam, le chef Quorakh. Tels sont les chefs d'Oholibamah, fille d'Anah, femme d'Ésaü. **19.** Ce sont là les fils d'Ésaü, c'est-à-dire Édom, et ce sont là leurs chefs. **20.** Voici les fils de Séïr, le *Hauranite*[5], les habitants du pays : Lotan, Shobal, Sibeon, Anah, **21.** Dishon, Éser, Dishan. Tels sont les chefs *des Hauranites* <fils de *Gabla*>[7] au pays de *Gabla*. **22-30.** [manquent] **31.** Et voici les rois qui

b. O : les géants dans le désert

γ. Gen. R (763) ; Pes. 54 a ; B.B. 115 b

---

4. Omis par haplographie.

5. Sur cette lecture, cf. M. McNamara, *Targum*, 195.

6. *gnwsy'* (de γενναῖος). Cf. *T Deut.* 2,12 (Jo).

7. Correction marginale, en alphabet carré : « fils de Gabla, au pays des Iduméens ». Les vv. 22 à 30 ont été omis par homoioteleuton. De 36,21 jusqu'à 39,14, N n'a plus de gloses.

8. Le sens de l'hébreu *yēmim* est incertain (peut-être, sources chaudes) et a donné lieu à toutes sortes d'élucubrations dont Jérôme (*Quaestiones* 45) donne un aperçu. Cf. L. Ginzberg, *op. cit.*, V, 322 et le commentaire de Rashi.

femme d'Ésaü. **13.** Et voici les fils de Reouël : Nakhath,
Zérakh, Shammah et Mizzah. Tels furent les fils de
Basemath, femme d'Ésaü. **14.** Voici les fils d'Oholibamah,
fille d'Anah, fille de Sibeon, femme d'Ésaü. Elle enfanta
à Ésaü Yeoush, Yaalam et Quorakh. **15.** Voici les chefs des
fils d'Ésaü. Fils d'Éliphaz, premier-né d'Ésaü : le chef
Teyman, le chef Omar, le chef Sepho, le chef Quenaz,
16. le chef Quorakh, le chef Gatham, le chef Amalec.
Tels furent les chefs d'Éliphaz *dont le séjour* (était) au
pays d'Édom. Ce sont là les fils d'Adah. **17.** Et voici les
fils de Reouël, fils d'Ésaü : le chef Nakhath, le chef
Zérakh, le chef Shammah, le chef Mizzah. Tels sont
les chefs de Reouël *dont le séjour* (était) au pays d'Édom.
Ce sont là les fils de Basemath, femme d'Ésaü. **18.** Et
voici les fils d'Oholibamah, femme d'Ésaü : le chef Yeoush,
le chef Yaalam, le chef Quorakh. Tels sont les chefs
d'Oholibamah, fille d'Anah, femme d'Ésaü. **19.** Ce sont là
les fils d'Ésaü et ce sont là leurs chefs. C'est lui *le père des
Iduméens*. **20.** Voici les fils de *Gebal*, *les Nobles*[6] *qui jadis*
habitaient *ce* pays-*là* : Lotan, Shobal, Sibeon, Anah,
21. Dishon, Éser, Dishan. Tels sont les chefs *de la noblesse*
des fils de *Gebal*, *dont le séjour* (était) *autrefois* au pays
des Iduméens. **22.** Les fils de Lotan : Hori et Heyman.
La sœur de Lotan fut Timna. **23.** Et voici les fils de
Shobal : Alwan, Manakhath, Eybal, Shepho, Onam.
24. Et voici les fils de Sibeon : Ayyah et Anah. C'est cet
Anah qui *croisa des onagres avec des ânesses*[γ] *et*, *après
quelque temps*, il trouva[b] *les mules qui en étaient sorties*[8],
tandis qu'il faisait paître les ânes de Sibeon, son père.
25. Et voici les fils d'Anah : Dishon et Oholibamah, fille
d'Anah. **26.** Et voici les fils de Dishon : Hemdan, *Yeshban*,
Yitran, Keran. **27.** Voici les fils d'Éser : Bilhan, Zaawan,
Aquan. **28.** Voici les fils de Dishan : Ous et *Aram*. **29.** Tels
sont les chefs des *Nobles* : le chef Lotan, le chef Shobal,
le chef Sibeon, le chef Anah, **30.** le chef Dishon, le chef
Éser, le chef Dishan. Ce sont là, selon leurs *princes*, les chefs

régnèrent au pays *des Iduméens* avant qu'un roi ne règne sur les fils d'Israël. **32.** En Édom régna Béla, fils de Beor et le nom de sa ville était Dinhabah. **33.** Béla mourut et, *après* lui, régna Yobab, <fils de Zérakh, de Bosrah>[9]. **34.** Yobab, *fils de Zérakh*, mourut et, *après* lui, régna Housham, du pays du *sud*. **35.** Housham mourut et, après lui, régna Hadad, fils de Bedad, qui *tua les Madianites* sur *le territoire des Moabites*. Sa ville s'appelait Awith. **36.** Hadad mourut et, *après* lui, régna Samlah de Masrêquah. **37.** Samlah mourut et, *après* lui, régna Saül de *Mésopotamie*. **38.** Saül mourut et, *après* lui, régna Baal-Hanan, fils d'Akbor. **39.** Baal-Hanan, fils d'Akbor, mourut et, *après* lui, régna Hadar. Le nom de sa ville était Paou et celui de sa femme Meheytabêl. Elle était la fille[f] *d'un fabricant*[g] *de filets de chasse qui besogna avec sa lance de chasse tous les jours de sa vie. Il s'enrichit*[h], *acquit des richesses et sut ce qu'est l'argent et ce qu'est l'or*. **40.** Tels sont les noms des chefs d'Ésaü, selon leurs familles, leurs localités, par leurs noms : le chef Timna, le chef Alwah, le chef Yetêth, **41.** <le chef Oholibamah, le chef Élah, le chef Pinon>[12], **42.** le chef Quenaz, le chef Teyman, le chef Mibsar, **43.** le chef Magdiël, le chef Iram. Tels sont les chefs *des Iduméens*[i], selon leurs résidences au pays où *ils habitaient*. C'est là Ésaü, le père *des Iduméens*.

c. = O d. = O e. = O f. la fille... l'or = F g. F O : d'un fondeur d'or h. F : après avoir mangé et s'être rassasié, il se mit à dire : Qu'est-ce que l'or et qu'est-ce que l'argent ? i. = O

δ. T I Chr. 1,43 ε. Gen. R (768) ; T I Chr. 1,50 ζ. Gen. R (768) ; PRE 38 (290)

---

9. Omis par homoioteleuton.

10. Paraphrase du nom de Matred, rapproché de l'araméen *mṛd'* = épieu de chasse.

des *Nobles dont le séjour* (était) *jadis* au pays de *Gabla.* **31.** Et voici les rois qui régnèrent au pays d'Édom avant qu'un roi ne règne sur les fils d'Israël. **32.** En Édom régna *Balaam*, fils de Beor[δ] et le nom de la ville *de sa maison royale* était Dinhabah. **33.** Béla mourut et, à sa place, régna Yobab, fils de Zérakh, de Bosrah. **34.** Yobab mourut et, à sa place, régna Housham, du pays du *sud*[c]. **35.** Housham mourut et, à sa place, régna Hadah, fils de Bedad, qui *tua les Madianites*[d] *en menant le combat contre eux* dans les champs de Moab. Le nom de la ville *de sa maison royale* était Awith. **36.** Hadad mourut et, à sa place, régna Samlah de Masrêquah. **37.** Samlah mourut et, à sa place, régna Saül qui était de Rehoboth sur l'*Euphrate*[e]. **38.** Saül mourut et, à sa place, régna Baal-Hanan, fils d'Akbor. **39.** Baal-Hanan, fils d'Akbor, mourut et, à sa place, régna Hadar. Le nom de la ville *de sa maison royale* était Paou et celui de sa femme Meheytabêl, fille de Matred. *C'est l'homme qui avait besogné avec la lance de chasse*[10] *et le filet et qui, après s'être enrichi et avoir acquis des richesses, se prit à s'enorgueillir dans son cœur en disant: « Qu'est-ce que l'argent et qu'est-ce que l'or*[11ε]*? »* **40.** Tels sont les noms des chefs d'Ésaü, selon leurs généalogies, le lieu de *leurs résidences*, par leurs noms : le chef Timna, le chef Alwah, le chef Yetêth, **41.** le chef Oholibamah, le chef Élah, le chef Pinon, **42.** le chef Quenaz, le chef Teyman, le chef Mibsar, **43.** le chef Magdiël, — *il était appelé Magdiël à cause du nom de sa ville « Tour-Puissante », c'est Rome la pécheresse*[13ζ] —, le chef Iram. Tels sont les chefs d'Édom, selon leurs habitats au pays qu'ils possédaient. C'est là Ésaü, le père *des Iduméens.*

11. Interprétation populaire de *Mê-zāhāb.*

12. Oublié dans le texte.

13. « Rome *(rwmy)* la pécheresse » : omis dans *ed. pr.* Comparer *T Nombr.* 24,19 (N-Jo).

CHAPITRE XXXVII

1. Jacob demeura au pays où son père avait séjourné, au pays de Canaan. **2.** Voici la généalogie *historique* de Jacob. Joseph, âgé de dix-sept ans, faisait paître le petit bétail avec ses frères. C'était un jeune garçon *élevé* avec les fils de Bilhah et les fils de Zilpah, femmes de son père. Or Joseph rapporta à leur père le mauvais renom de *ses frères*. **3.** Israël aimait Joseph plus que tous ses enfants, car il était le fils de (sa) vieillesse[a], et il lui avait fait une tunique *colorée*[b]. **4.** Ses frères virent que leur père l'aimait plus que tous ses frères ; ils le prirent en haine et ils ne pouvaient parler avec lui *en termes* pacifiques. **5.** Or Joseph eut un songe et il (en) fit part à ses frères qui le haïrent encore davantage. **6.** Il leur dit : « Écoutez donc ce songe que j'ai fait. **7.** Voici que nous étions en train de lier des gerbes au milieu du champ. Ma gerbe se dressa et resta même debout, et voici que vos gerbes *s'assemblèrent* et *saluèrent* ma gerbe. » **8.** Ses frères lui dirent : « Serait-ce que tu vas régner sur nous ou nous commander en maître ? » Et ils le haïrent encore plus à cause de ses songes et à cause

a. O : c'était un fils sage *(br ḥkym)* b. = F c. = O d. = O e. = O

α. Gen. R (770) ; PRE 38 (290) β. Gen. R 37,3 (775) γ. Gen. R (774) ; PRE 38 (291) δ. Gen. R (775) ; Tanh. B Gen. (179) ; *Test. Joseph* 18,4

---

1. Précision nécessaire, selon le midrash, après la mention des descendants d'Ésaü, ennemis traditionnels d'Israël (J. Bowker, *Targums*, 240).

2. Un membre de phrase du TM n'est pas traduit.

3. Cf. J. Bowker, *op. cit.*, 241 et Rashi (qui rend l'hébreu *dibbātām* par le vieux mot *parleries*).

CHAPITRE XXXVII

1. Jacob habita *en paix*[1α] au pays où son père avait séjourné, au pays de Canaan. **2.** Voici les générations de Jacob. Joseph avait dix-sept ans *quand il sortit de la maison d'étude*[2β]. C'était un jeune garçon *élevé* avec les fils de Bilhah et les fils de Zilpah, femmes de son père. Or Joseph rapporta des rumeurs fâcheuses[3] sur leur compte : *en effet, il les avait vu manger de la chair qui avait été arrachée d'une bête encore vivante, à savoir les oreilles et les queues. Il vint donc en faire part*[γ] à leur père. **3.** Israël aima Joseph plus que tous ses enfants, car *les traits de Joseph étaient semblables*[δ] *à ses propres traits*[4], et il lui avait fait une tunique *colorée*[5]. **4.** Ses frères virent que leur père l'aimait plus que tous ses frères ; *ils gardèrent contre lui de l'inimitié* et ils ne *voulaient*[c] plus parler avec lui amicalement. **5.** Or Joseph eut un songe et il (en) fit part à ses frères qui *gardèrent contre lui* encore davantage *d'inimitié*. **6.** Il leur dit : « Écoutez donc ce songe que j'ai fait. **7.** Voici que nous étions en train de nouer des gerbes au milieu du champ. Ma gerbe se dressa et resta aussi debout, et voici que vos gerbes se mirent autour et se prosternèrent devant ma gerbe. » **8.** Ses frères lui dirent : « Est-ce que *tu crois que*[d] tu vas régner sur nous ? *Penserais-tu*[e] à nous commander en maître ? » Et ils gardèrent contre lui encore davantage d'inimitié à cause de ses songes et à cause de ses propos.

4. Les Targums évitent l'expression « fils de sa vieillesse » qui s'applique plus justement à Benjamin. Pour la traduction de O (« sage »), cf. JOSÈPHE, *Ant.* II, § 9 ; Y. KOMLOSH, *The Bible in the Light of the Aramaic Translations*, 175.

5. Sur les interprétations des versions, cf. J. BOWKER, *Targums*, 237 et JÉRÔME, *Quaestiones* 45. PHILON (*Ios.* § 32) songe à « la politique qui est chose bariolée et multiforme ».

de ses paroles. **9.** Il eut encore un songe *pour la seconde fois* et en fit part à ses frères. Il dit : « Voici que j'ai encore fait un songe. Voici que le soleil, la lune et onze étoiles me *saluaient.* » **10.** Il le rapporta à son père et à ses frères. Son père le réprimanda et lui dit : « Que signifie ce songe que tu as fait ? Est-ce que nous allons venir, moi, ta mère et tes frères, te *saluer selon la coutume du pays* ? » **11.** Ses frères furent jaloux de lui, tandis que son père retenait la chose. **12.** Ses frères s'en furent faire paître le petit bétail de leur père à Sichem. **13.** Et Israël dit à Joseph : « Tes frères ne sont-ils pas en train de faire paître à Sichem ? *Viens*, que je t'envoie vers eux. » Il lui dit : « Me voici ! » **14.** Il lui dit : « Va donc voir comment vont tes frères et comment va le bétail et rapporte-moi des nouvelles. » Il l'envoya donc depuis la plaine d'Hébron et il s'en vint à Sichem. **15.** *Un ange, sous la forme d'*un homme, le rencontra alors qu'il errait dans les champs, et l'homme le questionna, en disant : « Que cherches-tu ? » **16.** Il dit : « Ce sont mes frères que je cherche. Je t'en prie, indique-moi où ils font paître. » **17.** L'homme dit : « Ils sont partis d'ici, car je *les* ai entendus qui disaient : Allons à Dothan. » Joseph s'en fut donc après ses frères et il les rencontra à Dothan. **18.** Ils le virent de loin et, avant qu'il ne se fût approché d'eux, ils complotèrent contre lui de le mettre à mort. **19.** Ils

ε. Gen. R (778) Sot. 10 b - 11 a ζ. Josèphe, *Ant.* II § 19 θ. Gen. R (780) ; η. Gen. R (779) ; PRE 38 (292)

---

6. Comparer *Lc* 2,51. Selon *Gen. R*, Jacob met les songes par écrit, pour en vérifier la réalisation. Cf. L. Ginzberg, *Legends*, V, 326.

7. La guerre de représailles des rois de Canaan est longuement narrée dans *Yashar* 37-40, avant que Joseph ne quitte son père. Cf. note à *Gen.* 45,28.

8. Cf. v. 17. Remarquer l'importance donnée au départ de Joseph, qui marque le début de la servitude égyptienne (*Gen.* 15,13 : cf. Rashi) et, partant, de l'épopée de l'Exode (comparer *Act.* 7,9).

9. Cf. L. Ginzberg, *op. cit.*, V, 328 ; J. Bowker, *Targums*, 242 ;

9. Il eut encore un autre songe et en fit part à ses frères. Il dit : « Voici que j'ai encore fait un songe. Voici que le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi. » **10.** Il le raconta à son père et à ses frères. Son père le réprimanda et lui dit : « Que signifie ce songe que tu as fait ? Est-ce que nous allons venir, ta mère et tes frères, nous prosterner à terre *devant* toi ? » **11.** Ses frères furent jaloux de lui, tandis que son père gardait la chose *dans son cœur*[6ε]. **12.** Ses frères s'en furent faire paître le petit bétail de leur père à Sichem. **13.** *Il advint, après un certain nombre de jours, qu'*Israël dit à Joseph : « Tes frères ne sont-ils point en train de faire paître à Sichem ? *Mais j'ai peur*[7] *que les Hévéens*[ζ] *ne viennent les frapper pour avoir frappé Hamor et Sichem et les habitants de la ville. Viens donc*, que je t'envoie vers eux. » Il lui dit : « Me voici ! » **14.** Il lui dit : « Va donc, vois comment vont tes frères et comment va le bétail et rapporte-moi des nouvelles. » Il l'envoyait *en vertu du dessein profond dont il avait été parlé à Abraham*[η], à Hébron, *et ce jour-là même fut le début de l'exil d'Égypte*[8]. *Joseph se leva donc* et s'en vint à Sichem. **15.** *Gabriel*[9θ], *sous la forme d'*un homme, le trouva alors qu'il errait dans les champs, et l'homme le questionna en disant : « Que cherches-tu ? » **16.** Il dit : « Ce sont mes frères que je cherche. Je t'en prie, fais-moi savoir où ils font paître. » **17.** L'homme dit : « Ils sont partis d'ici, car j'ai entendu *de derrière le voile*[10] *que c'est à partir d'aujourd'hui qu'est commencée la servitude des Égyptiens, et il leur a été dit en prophétie que les Hévéens cherchaient à mener le combat contre eux. C'est pourquoi* ils disaient : Allons à Dothan ! » Joseph s'en fut donc après ses frères et il les trouva à Dothan. **18.** Ils le virent de loin et il ne s'était pas encore approché d'eux qu'ils tinrent conseil contre lui pour le mettre à mort. **19.** *Siméon et Lévi, qui*

Memar Marqah I, 1, parle seulement d'un ange, sans préciser. Ces identifications reposent sur *Dan.* 9,21 (« l'homme Gabriel »).

10. Qui cache le trône divin (L. GINZBERG, *Legends*, II, 10).

se dirent l'un à l'autre : « Voici qu'arrive l'homme *aux* songes[12f] ! **20.** Et maintenant, *venez* ! Tuons-le, jetons-le dans l'une des citernes et nous dirons : Une bête féroce l'a dévoré ! Et nous verrons comment *iront finir*[g] ses songes. » **21.** Mais Ruben entendit et il le sauva de leurs mains. Il dit : « Ne le *tuons* pas *et ne soyons pas responsables de sa* vie. » **22.** Puis Ruben leur dit : « Ne répandez pas un sang *innocent*[i] ! Jetez-le dans cette citerne qui se trouve dans le désert. Ne portez pas sur lui des mains *de meutriers*[j] ! » (C'était) pour le sauver de leurs mains afin de le ramener à son père. **23.** Il advint donc, lorsque Joseph arriva près de ses frères, qu'ils le dépouillèrent de la tunique[13] *colorée*[k] qu'il avait sur lui. **24.** Puis ils le prirent et le jetèrent dans la citerne ; la citerne cependant était vide et il n'y avait pas d'eau. **25.** Ils s'assirent pour manger le pain. Comme ils levaient les yeux, voici qu'ils virent une caravane de *Sarrasins*[16l] qui arrivait de Galaad, avec leurs chameaux chargés de *cire*, de résine, de ladanum, en route pour (les) descendre en Égypte. **26.** Juda dit à ses frères : « De quel *profit bénéficierons-nous*[m] si nous tuons notre frère et couvrons son sang ? **27.** Venez, vendons-le aux *Sarrasins*[n] et ne *portons* pas les mains[o]

f. C (ms. E) : songes mauvais g. = O C (ms. D et E) h. = C (ms. D) i. = C (ms. D et E) j. = C (ms. D et E) k. = C (ms. D et E) l. = F C (ms. D et E) || O : Arabes m. = O || C (ms. D et E) : quel bénéfice pour nous ? n. = C (ms. D et E) || O : Arabes. Id. v. 28 o. C (ms. E) : une main de meurtriers

ι. Gen. R 49,5 (952) κ. Gen. R (782) ; Shab. 22 a ; Hag. 3 a

11. Cf. *T Gen.* 49,5-6 (N-Jo). Voir la note à *Gen.* 34,31 et L. Ginzberg, *op. cit.*, V, 328. *Gen. R* 49,5 (p. 952) résume la tradition en appelant Siméon et Lévi « frères de Dinah, mais non de Joseph ».

12. *Litt.* : « maître de ces songes ». Sur les diverses versions du démonstratif « *ce* rêveur » du TM, cf. A. Geiger, *Urschrift* (Appendice), 28.

étaient (aussi) frères en intrigue[11ι], se dirent l'un à l'autre : « Voici qu'arrive ce maître ès songes ! **20.** Et maintenant, *venez* ! Tuons-le, précipitons-le dans l'une des citernes et nous dirons : Une bête féroce l'a dévoré ! Et nous verrons quel sera *le sens de* ses songes. » **21.** Mais Ruben entendit et il le sauva de leurs mains. Il dit : « Ne le *tuons* pas *pour n'être pas responsables de son sang*[h]. » **22.** Puis Ruben leur dit : « Ne versez pas un sang *innocent* ! Jetez-le dans cette citerne qui se trouve dans le désert. Ne tendez pas sur lui des mains *de meurtriers* ! » (C'était) afin de le sauver de leurs mains pour le rendre à son père. **23.** Il advint donc, lorsque Joseph arriva près de ses frères, qu'ils dépouillèrent Joseph de sa tunique, la tunique *colorée* qu'il avait sur lui. **24.** Puis ils le prirent et le jetèrent dans la citerne ; la citerne était à sec et il n'y avait pas d'eau, *mais il y avait des serpents et des scorpions*[14κ]. **25.** *Ils revinrent*[15] pour manger le pain. Comme ils élevaient les yeux, voici qu'ils virent une caravane d'*Arabes* qui arrivait de Galaad, avec leurs chameaux chargés de *cire*, *de baume*, de résine, de ladanum, en marche pour (les) descendre en Égypte. **26.** Juda dit à ses frères : « Quel *profit pécunier aurons-nous* si nous tuons notre frère et couvrons son sang ? **27.** Venez, vendons-le aux *Arabes* et ne mettons pas la main sur lui pour le mettre

13. Il y a peut-être une haplographie : « de sa tunique, la tunique... » Mais cf. *LXX* et *Pesh.*

14. On veut expliquer ce que la Bible entend en précisant qu'il n'y avait pas d'eau, après avoir noté que la citerne était vide (cf. J. Bowker, *Targums*, 242). Comparer *V* et certaines recensions de *LXX* (L. Prijs, *Jüdische Tradition in der Septuaginta*, Leiden 1948, 20).

15. Le verbe *yāshab* (= s'asseoir) du TM est interprété comme *shûb* (= revenir). On pourrait aussi comprendre : « ils se *remirent* à manger ». O : « ils *firent cercle* pour manger » (*sḥr* : Jastrow, 971). Comme *sḥr* et *ḥzr* alternent souvent, Jo est peut-être une version erronée.

16. Sur l'antiquité du nom, cf. A. Díez Macho, dans *Sefarad* 20 (1960), 1-8.

sur lui, car c'est notre frère, notre *proche*[p] *par* la chair. » Et ses frères *l'*écoutèrent. **28.** Vinrent à passer des hommes de Madian, des marchands. Ils firent remonter Joseph et le tirèrent de la citerne. Puis ils vendirent Joseph aux *Sarrasins* pour vingt *sicles* d'argent et ceux-ci *transportèrent* Joseph en Égypte. **29.** Quand Ruben retourna à la citerne, voici que Joseph n'était plus dans la citerne et il déchira ses vêtements. **30.** Il revint vers ses frères et dit : « Le garçon n'est plus *ici*[19] et moi *je ne sais*[r] où aller. » **31.** Ils prirent la tunique de Joseph, tuèrent un chevreau et trempèrent la tunique dans le sang. **32.** Et ils envoyèrent la tunique *colorée*[s] *de Joseph* et l'apportèrent à leur père, en disant : « Nous avons trouvé ceci. Reconnais donc si c'est la tunique de ton fils ou non. » **33.** Il la reconnut et dit : « *C'est là*[t] la tunique de mon fils ! Une bête féroce l'a dévoré. Joseph a été tué[w] et mis à mort. » **34.** Jacob

p. = C (ms. D et E) q. = C (ms. D) || C (ms. E) : *zwzyn* r. = C (ms. D) s. = C (ms. D et E) t. = C (ms. D) u. Ce n'est pas... contre lui = F v. Nur : esprit du sanctuaire w. C (ms. D) : Mon fils Joseph n'a pas été tué et il n'a pas été dévoré par une bête mauvaise ! Mais il y a une femme mauvaise qui se dresse contre lui qui est comparable à une bête sauvage (110 : la femme de Putiphar, officier de Pharaon, chef des bourreaux). Mais j'ai confiance dans le Maître de tous les siècles, Yahvé, qu'il le sauvera des mains (110 : de l'impudicité) de la femme, et qu'il me montrera le visage de Joseph, mon fils, sain et sauf, tandis que je serai (encore) en vie

λ. PRE 38 (293) ; *Test. Zabulon* 3,2 μ. Gen. R (783) ; PRE 38 (292) ν. Gen. R (784) ξ. Gen. R (784)

17. Cf. *Amos* 2,6. Sur *me'āh* (= obole tyrienne), cf. *J.E.* XII, 485.

18. Cf. note à *Gen.* 35,22. Le verbe « revenir » *(shûb)* est compris au sens de « se repentir ».

19. Corriger N avec M. Klein, *JSS* 19 (1974) 223.

20. Cf. note à *Gen.* 3,18.

21. Le v. entier manque dans 27031 ; donné par *ed. pr.* Noter que *Jubilés* 34,12-19 met l'épisode en relation avec l'institution de la fête de *Kippur.* Y a-t-il des traces de cette tradition dans la

à mort, car c'est notre frère, notre chair. » Et ses frères approuvèrent. **28.** Vinrent à passer des hommes de Madian, *adonnés au* commerce. Ils retirèrent Joseph et le hissèrent de la citerne. Puis ils vendirent Joseph aux *Arabes* pour vingt *meah*[q] d'argent *avec lesquels ils achetèrent des sandales*[17λ]. Et ils emmenèrent Joseph en Égypte. **29.** Ruben revint à la citerne. *En effet, il n'était pas avec eux à manger lorsqu'ils l'avaient vendu. Il était assis à jeûner*[μ] *pour avoir dérangé la couche de son père*[18]*; il s'en était allé et s'était assis dans les montagnes avec l'intention de revenir à la citerne pour le faire remonter (et le ramener) à son père afin peut-être de retrouver sa faveur. Mais quand il revint, il regarda* et voici que Joseph n'était plus dans la citerne, et il déchira ses vêtements. **30.** Il retourna vers ses frères et dit : « Le garçon n'y est plus ! Et moi, où vais-je aller ? *Comment pourrons-nous*[20] *revoir la face de mon père?* » **31.** Ils prirent la tunique de Joseph, tuèrent un chevreau, *car son sang ressemble à celui de l'homme*[ν], et plongèrent la tunique dans le sang[21]. **32.** Et ils envoyèrent la tunique *colorée, par l'entremise des fils de Zilpah et des fils de Bilhah*[22] qui l'apportèrent à leur père et dirent : « Nous avons trouvé ceci. Constate donc si c'est la tunique de ton fils ou non. » **33.** Il l'identifia et dit : « *C'est* la tunique de mon fils ! *Ce*[u] *n'est pas*[23] une bête *sauvage* qui l'a dévoré *et ce n'est pas par des mains d'hommes qu'il a été tué, mais je vois dans l'esprit de sainteté*[v] *qu'une femme mauvaise se dresse contre lui*[ξ]. » **34.** Jacob déchira ses vêtements, *se*

« pénitence » de Ruben, célébrée dans l'aggadah ancienne ? Cf. L. Ginzberg, *Legends*, V, 331.

22. Selon *Gen. R* 37,3 (775), c'est Juda qui présente la tunique à Jacob : cf. *T Gen.* 38,25 (N-Jo).

23. Le Targum prend le contre-pied de l'hébreu parce que, selon le midrash, Jacob sait que Joseph est vivant : cf. *T Gen.* 43,14 (N). Pour l'expression « esprit du sanctuaire » de F (ms. *Nur.*), voir note à *Gen.* 11,1. A. Baumstark a signalé un développement de *Gen.* 37, 33, curieusement parallèle, dans l'antienne *Lamentabatur Jacob* de l'office romain (*Biblica* 37, 1956, 310-312).

déchira ses vêtements, mit un sac *à leur place*[24] et fit le deuil de son fils pendant de longs jours. **35.** Tous ses fils et toutes ses filles se levèrent pour le consoler. Mais il refusa d'être consolé et dit : « Non, je descendrai avec mon fils au Shéol. » Et son père le pleura. **36.** Les Madianites le vendirent *aux Égyptiens*, à Putiphar, *officier* de Pharaon, chef des *bourreaux*.

CHAPITRE XXXVIII

1. Il advint, en ce temps-là, que Juda descendit d'auprès de ses frères et se rendit chez un homme d'Adoullam dont le nom était Hirah. **2.** Juda y vit la fille d'un homme cananéen dont le nom était Shoua. Il la prit et alla vers elle. **3.** Elle conçut et enfanta un fils qu'*elle* appela du nom d'Èr. **4.** Elle conçut à nouveau et enfanta un fils qu'elle appela du nom d'Onan. **5.** Elle (conçut) encore une autre fois et enfanta un fils qu'elle appela du nom de Shélah. Et il advint qu'*elle cessa*[3] (d'enfanter)[b] *après* l'avoir mis

x. = O y. = O || Nur : officier || 440 : eunuque z. = F || O : tueurs
a. = O^var b. = 440

---

o. Gen. R (785) π. Gen. R (786)
α. Gen. R (787) ; Sot. 13 b β Pes. 50 a γ. Gen. R (792) δ. Gen. R (792)

---

24. Ou bien : « sous lui » *(tḥtwy)*.

25. TM : « les filles ». Le Targum se rappelle que Jacob n'avait qu'une fille.

26. Cf. note à *Gen.* 25,29 et J. Bowker, *Targums*, 242. *Yashar* 47 (p. 146) place la mort d'Isaac après l'épisode des songes des officiers de Pharaon (*Gen.* 40).

27. Le mot de l'araméen *spqlṯwr* (écrit diversement dans les recensions) est une transcription de *speculator*/σπεκουλάτωρ (cf. *Mc* 6,27). Voir E. Schürer - G. Vermes - F. Millar, *The History of the*

ceignit les reins d'un sac et fit le deuil de son fils pendant de longs jours. **35.** Tous ses fils et toutes *les femmes*[o] *de ses fils*[25] se levèrent pour *aller* le consoler. Mais il refusa de *recevoir des consolations*[x] et dit : « Non, c'est en deuil que je descendrai vers mon fils *au tombeau.* » Et son père *Isaac aussi*[26π] le pleura. **36.** Les Madianites le vendirent en Égypte à Putiphar, *dignitaire*[y] de Pharaon, chef des *bourreaux*[27z].

CHAPITRE XXXVIII

1. Il advint, à cette époque-là, que Juda *perdit ses biens*[α] *et se sépara*[1] *de* ses frères et qu'il se rendit chez un homme d'Adoullam dont le nom était Hirah. **2.** Juda y vit la fille d'un *marchand*[2aβ] dont le nom était Shoua. Il en *fit une prosélyte* et alla vers elle. **3.** Elle fut enceinte et enfanta un fils qu'*elle* appela du nom d'Èr, *car il était destiné à mourir sans enfant*[γ]. **4.** Elle fut à nouveau enceinte et enfanta un fils qu'elle appela du nom d'Onan, *parce qu'en vérité son père aurait à s'affliger à son sujet*[δ]. **5.** Elle (conçut) encore une fois et enfanta un fils qu'elle appela du nom de Shélah, *car son mari l'avait oubliée.* Il se trouvait à

Jewish People, vol. I, Edinburgh 1973, 371. *LXX* : ἀρχιμάγειρος, chef-cuisinier : cf. PHILON, *Ios.* § 27 (et les commentaires peu flatteurs § 53).

1. Selon la tradition, Juda fut destitué de sa première place pour avoir conseillé de vendre Joseph (*Gen.* 37,27) : cf. L. GINZBERG, *Legends*, II, 32. Pour tout ce chapitre, voir R. BLOCH, « Juda engendra Pharès et Zara, de Thamar, *Matth.* I, 3 », dans *Mélanges bibliques A. Robert*, Paris 1959, 381-389.

2. Le Targum évite de dire que Juda a épousé une Cananéenne ; d'où les hésitations dans la tradition manuscrite de O (A. BERLINER, *Onkelos*, II, 14). Cf. L. GINZBERG, *op. cit.*, V, 336.

3. L'hébreu *bkzyb* est généralement compris comme un nom de lieu (cf. *LXX* et O). Aquila le rattache à la racine *kzb* (= mentir) et

au monde. **6.** Juda prit pour Èr, son premier-né, une femme dont le nom était Tamar. **7.** Èr, premier-né de Juda, *accomplit des œuvres mauvaises en présence de* Yahvé et *il mourut par une parole de devant Yahvé.* **8.** Alors Juda dit à Onan : « Va vers la femme de ton frère ; marie-toi avec ta belle-sœur et suscite une descendance *de fils* pour *le nom de* ton frère. » **9.** Mais Onan savait que *les enfants ne porteraient pas son nom* et, quand il allait vers la femme de son frère, il laissait perdre *ses œuvres* par terre pour ne pas *susciter de fils* pour *le nom de* son frère. **10.** Ce qu'il faisait déplut *devant* <Yahvé>[7] et *il mourut* lui aussi *par une parole de devant Yahvé.* **11.** Alors Juda dit à Tamar, sa belle-fille : « Demeure comme veuve dans la maison de ton père, jusqu'à ce que mon fils Shélah ait grandi. » Car il se disait : « Qu'il n'aille pas mourir lui aussi comme ses frères ! » Tamar s'en fut donc habiter dans la maison de son père. **12.** Bien des jours s'écoulèrent. La fille de Shoua, femme de Juda, mourut. Quand Juda fut consolé, lui et Hirah, son ami d'Adoullam, montèrent ensemble à Timnah vers les tondeurs de son petit bétail. **13.** On l'annonça à Tamar en disant : « Voici que ton beau-père monte à Timnah pour tondre son petit bétail. » **14.** Alors elle enleva ses vêtements de veuvage, se couvrit d'un voile, s'en enveloppa et s'assit *à la croisée des chemins* qui se trouve sur

c. = O d. O : elle se para e. = O

ε. Gen. R (792) ζ. Gen. R 38,24 (796) η. Gen. R (792) ; Yeb 34 b

---

traduit, d'après Jérôme (*Quaestiones* 46) : « Et factum est ut mentiretur in partu, postquam genuit eum ». *Gen. R* entend *kzb* au sens de « cesser de » : *psqt* (cf. la note de l'éd. de Theodor-Albeck, vol. II, p. 1037 et A. Geiger, *Urschrift*, 462). C'est la forme de N et

Pasqat[ε] lorsqu'elle l'enfanta. **6.** Juda prit pour Èr, son premier-né, une femme, *la fille du grand Sem*[4ζ], dont le nom était Tamar. **7.** Èr, premier-né de Juda, était mauvais *devant* Yahvé, *car il n'avait pas commerce avec sa femme*[η] *selon l'usage de toute la terre*[5]. *La colère de Yahvé s'enflamma contre lui* et Yahvé le fit mourir. **8.** Alors Juda dit à Onan : « Va vers la femme de ton frère ; marie-toi avec ta belle-sœur[6] et suscite une descendance *au nom de* ton frère. » **9.** Mais Onan savait que *les enfants ne seraient pas appelés de son nom*[c] et, quand il allait vers la femme de son frère, il laissait perdre *ses œuvres* par terre pour ne pas *susciter de fils au nom de* son frère. **10.** Ce qu'il faisait déplut *devant* Yahvé et il *mit* aussi *un terme à ses jours*. **11.** Alors Juda dit à Tamar, sa belle-fille : « Demeure comme veuve dans la maison de ton père, jusqu'à ce que mon fils Shélah ait grandi. » Car il se disait : « Peut-être lui également va-t-il mourir comme ses frères ! » Tamar s'en fut donc habiter dans la maison de son père. **12.** Bien des jours s'écoulèrent. La fille de Shoua, femme de Juda, mourut. Quand Juda fut consolé, lui et Hirah, son ami d'Adoullam, montèrent ensemble à Timnah auprès des tondeurs de son petit bétail. **13.** On l'annonça à Tamar, en disant : « Voici que ton beau-père monte à Timnah pour tondre son petit bétail. » **14.** Alors elle se dépouilla des vêtements de veuvage, se couvrit d'un voile, s'(en) enveloppa[d] et s'assit *à la croisée*[e] *des chemins* qui se trouve sur la route de

Jo, mais comprise diversement. Cf. L. Ginzberg, *op. cit.*, V, 334 et comparer *A.Z.* 25 b. Voir C. Peters, dans *Le Muséon* 48 (1935), 42.

4. Cf. R. Bloch, *art. cit.*, 383 ; L. Ginzberg, *Legends*, V, 333. Sem, étant considéré comme prêtre, on comprend que Tamar soit condamnée à être brûlée (d'après *Lév.* 21,9). Cf. v. 24.

5. *Ed. pr.* : « parce qu'il ne donnait pas sa semence à sa femme ».

6. Même verbe *ybm* que TM, au sens de mariage léviratique (*Deut.* 25,5).

7. Texte : *yt* (au lieu de *yy*, i.e. Yhwh).

le chemin de Timnah. Elle voyait, en effet, que Shélah avait grandi et qu'elle ne lui avait point été donnée pour femme. **15.** Juda la vit et *Juda* la prit pour une prostituée, car *elle avait* le visage couvert[f] *dans la maison de Juda et Juda ne la reconnaissait point*[ι]. **16.** Il se rendit vers elle sur le chemin et dit : « Permets, je t'en prie, que j'aille vers toi ! » Il ne savait pas, en effet, que c'était sa belle-fille. Elle dit : « Que me donneras-tu pour que tu viennes vers moi ? » **17.** Il dit : « *Eh bien*, je (t')enverrai un chevreau du troupeau. » Elle dit : « A condition que tu (me) donnes un gage jusqu'à ce que tu (me l')aies envoyé. » **18.** Il dit : « Quel gage dois-je te donner ? » Elle dit : « *Ta bague-cachet*[10 g], le cordon[h] de ta bague et ton bâton que tu as à la main. » Il (les) lui donna, alla vers elle et elle resta enceinte de lui. **19.** Puis elle se leva et s'en alla. Elle enleva son voile[i] de sur elle et revêtit ses vêtements de veuvage. **20.** Juda envoya le chevreau par l'intermédiaire de son ami d'Adoullam, afin de reprendre son gage de la main de la femme ; mais celui-ci ne la trouva pas. **21.** Il questionna les gens de l'endroit, en disant : « Où se trouve la prostituée *qui était assise à la croisée des chemins* sur la route ? » On lui dit : « Il n'y a pas ici de prostituée. » **22.** Il revint donc près de Juda et (lui) dit : « Je ne l'ai pas retrouvée et en outre les gens de l'endroit ont dit : Il n'y a

f. F : serré (dans un voile). Cf. 24,65 g. = C (ms. D et E) h. O C (ms. D et E) : ton manteau. Id. v. 25 i. = F C (ms. D et E)

θ. Gen. R (794) ; Sot. 10 a ι. Gen. R (794) ; Sot. 10 b ; Meg. 10 b
κ. Gen. R (795)

8. Double interprétation aggadique de l'hébreu *petaḥ ʿênaïm* (entrée, yeux). *LXX* : πρὸς ταῖς πύλαις Αἰνάν ; *V* : in bivio itineris. JÉRÔME (*Quaestiones* 46) résume bien la tradition : « sedit in bivio, sive in compito, ubi diligentius debet viator aspicere, quod iter gradiendi capiat ». Cf. R. BLOCH, *art. cit.*, 384 ; L. GINZBERG, *Legends*, V, 334 ; Y. KOMLOSH, *op. cit.*, 220.

Timnah, *là où tous* les yeux *observent*[8θ]. Elle voyait, en effet, que Shélah avait grandi et qu'elle ne lui avait point été donnée *en mariage*. **15.** Juda la vit et *à ses yeux* l'*assimila* à une prostituée ; car, *dans la maison de Juda*, *elle avait* un visage *fâché*[9], *et Juda ne l'aimait point*. **16.** Il se rendit vers elle sur le chemin et dit : « Permets, je t'en prie, que j'aille vers toi ! » Il ne savait pas, en effet, que c'était sa belle-fille. Elle dit : « Que vas-tu me donner pour que tu viennes vers moi ? » **17.** Il dit : « J'enverrai un chevreau du troupeau. » Elle dit : « A condition que tu (me) donnes une caution jusqu'à ce que tu (l')aies envoyé. » **18.** Il dit : « Quelle caution dois-je te donner ? » Elle dit : « Ton sceau, tes *franges*[κ] et le bâton que tu as à la main. » Il (les) lui donna, alla vers elle et elle fut enceinte de lui. **19.** Puis elle se leva et s'en alla. Elle retira son voile de (sur) elle et revêtit *les* vêtements de veuvage. **20.** Juda envoya le chevreau par l'intermédiaire de son ami d'Adoullam, afin de reprendre sa caution de la main de la femme ; mais celui-ci ne la trouva pas. **21.** Il questionna les hommes de l'endroit, en disant : « Où est la femme perdue, celle qui se trouvait au (carrefour) *où les yeux regardent*[11], sur la route ? » Ils dirent : « Il n'y a pas eu ici de femme perdue. » **22.** Il retourna donc vers Juda et dit : « Je ne l'ai pas retrouvée et, de plus, les hommes de l'endroit ont dit : Il n'y a pas

9. Sic LEVY I, 378 *(kʿyst ʾpyn)*. GINSBURGER et JASTROW (656) proposent de corriger en *ksyʾt* (le visage couvert), interprétation de *Gen. R* et de N. Sur la coutume des femmes de rester voilées, même à la maison, cf. J. JEREMIAS, *Jérusalem au temps de Jésus*, Paris 1967, 472. Mais il n'est pas nécessaire de corriger la fin (comme Ginsburger, Jastrow et Rieder) « ne l'aimait point » *(rḥym)* en « ne la reconnut point » *(ḥkym)* : voir A. GEIGER, *Urschrift*, 462.

10. Cachet monté en bague comme un sceau royal, ce qui permet l'allusion à *Jér.* 32,24 dans *Gen. R* qui donne une interprétation prophétique de ces gages. Comparer *Test. Juda* 15,3.

11. Interprétation analogue à celle du v. 14 *(bskwt ʿynyn)* i.e. au carrefour où l'on cherche sa route.

pas ici de prostituée. » **23.** Juda dit : « Qu'elle (le) garde pour elle, que nous ne devenions pas objet de risée ! Voici que j'ai envoyé le chevreau en question et *que maintenant je* ne l'ai pas retrouvée. » **24.** Or, il advint que trois mois après environ, on informa Juda, en disant : « Tamar, ta belle-fille, s'est prostituée et voilà même qu'elle est enceinte *d'enfants*[12] de prostitution. » Juda dit : « Faites-la sortir et qu'elle soit brûlée ! » **25.** *Tamar sortit*[j] *pour être brûlée par le feu*[k] *et elle chercha les trois témoins, mais ne les retrouva pas. Elle leva les yeux vers les hauteurs (du ciel) et dit : « Je t'en prie, par l'amour de devant toi*[l]*, Yahvé ! Toi qui réponds aux affligés à l'heure de leur affliction*[m]*, réponds-moi à cette heure qui est l'heure de ma détresse, Dieu qui répond aux affligés. Illumine mes yeux, donne-moi les trois témoins et moi je te promets trois justes dans la vallée de Doura : Hananyah, Mishaël et Azaryah*[ν]*. Quand ils descendront dans le feu brûlant, ils sanctifieront ton saint Nom. » Sur-le-champ*[n]*, Yahvé entendit la voix de sa supplication et il dit à Mikaël : « Descends, donne-les-lui, ses trois témoins. » Ses yeux alors s'illuminèrent, elle les aperçut et les remit entre les mains du juge, et elle lui dit :* « L'homme à qui appartiennent ces choses, c'est de lui que je suis enceinte. *Mais moi, même si j'étais brûlée, je ne le dénoncerais pas. Mais Celui qui est mon témoin*[s] *entre lui et moi mettra en son*

j. Tamar sortit... c'est de moi qu'elle est enceinte = F C (ms. D et E)
k. = F C (ms. D) l. = F C (ms. E) m. = F C (ms. D) n. F : A l'heure même, la Parole de Y entendit la voix de sa supplication
o. = C (ms. D et E) p. 110 C (ms. E) : l'ange Mikaël q. = F C (ms. D) r. = F C (ms. D et E) s. = C (ms. E) || F : mais j'ai confiance dans le Maître de tous les siècles, Yahvé (= C, ms. D), qui est témoin entre lui et moi, qu'il mettra dans le cœur

λ. Gen. R (795) ; Nid. 8 b μ. Gen. R (796) ; M Sanh. VII, 2
ν. Sot. 10 b ξ. Ket. 67 b ; B.M. 59 a ; Sot. 10 b

12. En lisant *bnyn* au lieu de *bgyn* (« par suite de prostitution »). Cf. M. Klein, dans *JSS* 19 (1974), 223.

eu ici de femme perdue. » **23.** Juda dit : « Qu'elle garde pour elle *les cautions*, que nous ne devenions pas objet de ridicule ! Voici que j'ai envoyé le chevreau en question et toi, tu ne l'as pas retrouvée. » **24.** Or, il advint, après *un laps de* trois mois, qu'*on s'aperçut qu'elle était enceinte*[λ] *et* qu'on (en) informa Juda, en disant : « Tamar, ta belle-fille, s'est prostituée et voilà de plus qu'elle est enceinte de sa prostitution. » Juda dit : « *N'est-elle pas fille de prêtre*[μ]*?* Faites-la sortir et qu'elle soit brûlée ! » **25.** On fit sortir *Tamar*[13] *pour être brûlée et elle chercha les trois cautions, mais ne les retrouva pas. Elle leva les yeux vers les cieux élevés et parla ainsi : « Je t'en prie, par l'amour de devant toi, Yahvé ! Réponds-moi en cette heure de ma détresse*[14] *et illumine mes yeux pour que je retrouve mes trois témoins et moi je te susciterai de mes reins trois saints qui sanctifieront ton Nom*[15] *en descendant dans la fournaise de feu, dans la vallée de Doura. » A l'heure même, le Saint-béni-soit-il*[16] *fit signe*[ο] *à Mikaël*[p] *et il illumina ses yeux et elle les trouva. Elle les prit*[q] *alors et les jeta aux pieds*[r] *des juges, et dit :* « L'homme à qui appartiennent ces *cautions*, c'est de lui que je suis enceinte. *Mais même si j'étais brûlée, moi, je ne le ferai pas connaître publiquement*[17ξ]. *Mais le Maître du monde mettra dans son cœur de les reconnaître et me sauvera*

13. Une autre paraphrase targumique se trouve dans *ed. pr.* après *Genèse* : c'est Sammael (plus tard identifié à Satan) qui a caché les gages et Gabriel qui les rend à Tamar (cf. *Sot.* 10 b).

14. Le mot est vocalisé dans 27031 : *'ananqê* (= ἀνάγκη). Même terme dans N : *'nnqy*.

15. Cf. la formule classique *qiddush ha-shēm* = martyre pour Dieu.

16. « Béni-soit-il », oublié dans 27031, en fin de ligne.

17. *mprsm'*. N et C ont *mprsyyh*, forme qu'emploie le syriaque pour traduire δειγματίζω dans *Matth.* 1,19 (φανερὸν ποιῆσαι, selon Eusèbe). Voir P. Joüon, *L'Évangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ*, Paris 1930, 4. Sur l'attitude noble de Tamar, cf. E. E. Urbach, *The Sages*, 253.

cœur de les voir à cette heure et me délivrera de ce grand jugement. » *Immédiatement Juda se dressa sur ses pieds et dit:* « *Je vous en prie, mes frères, hommes de la maison de mon père, écoutez-moi! Je préfère*[u] *être brûlé en ce monde par un feu qui s'éteint plutôt que nous ne soyons brûlés*[18] *dans le monde à venir dont le feu est inextinguible. Je préfère être confondu dans ce monde qui est un monde qui passe*[20] *plutôt que nous ne soyons confondus devant les justes, mes pères, dans le monde à venir. Écoutez-moi*[v], *mes frères et (vous) maison de mon père: de la mesure*[w] *dont l'homme mesure, on mesurera pour lui, soit une bonne mesure, soit une mauvaise mesure*[21]. *Bienheureux tout homme qui peut manifester ses œuvres! C'est parce*[x] *que j'ai pris la tunique de mon frère Joseph et l'ai trempée dans le sang du chevreau*[y] *et que j'ai dit à Jacob: Mon père,* reconnais[22], je t'en prie, *si c'est ou non la tunique de ton fils! qu'il m'est dit maintenant à moi: Celui* à qui appartiennent cette *bague-cachet*, ce cordon et ce bâton, *c'est de lui que je suis enceinte. Tamar, ma belle-fille, est innocente, c'est de moi qu'elle est enceinte. Loin d'elle, de Tamar, ma belle-fille, d'avoir conçu des enfants de prostitution!* » *Une voix céleste*[a] *sortit du ciel et dit:* « *Tous deux sont justifiés, la chose vient de devant Yahvé.* » **26.** Juda (les) reconnut et dit : « *Tamar, ma belle-fille*, est innocente ; c'est parce que je ne l'ai pas mariée à Shélah, mon fils. » Et il ne la connut plus à nouveau.

t. C (ms. E) : Quand Juda les vit, il se dit dans son cœur : Je préfère être confondu en ce monde et n'être point confondu dans le monde à venir. Je préfère être brûlé en ce monde par un feu qui s'éteint plutôt que d'être brûlé dans un feu inextinguible dans le monde à venir || C (ms. D) : Quand Juda vit les trois témoins, il se dressa sur ses pieds, il s'écria et dit u. F C (ms. D) : Je préfère être confondu dans ce monde et n'être pas confondu dans le monde à venir. Je préfère être brûlé par un feu qui s'éteint et non par un feu inextinguible v. Écoutez-moi... ses œuvres = F C (ms. D) w. 110 : de la mesure dont l'homme mesure sur terre, on mesurera pour lui dans le ciel x. C'est parce que... de ton fils = F C (ms. D) y. F : et que je l'ai déposée aux pieds de mon père z. F C (ms. D) : mesure pour mesure

de ce grand jugement. » *Quand il les vit*[t], *Juda les reconnut. Alors il se dit en son cœur :* « *Je préfère être confondu dans ce monde qui est un monde qui passe plutôt que nous ne soyons confondus à la face de mes pères, les justes, dans le monde à venir. Je préfère être brûlé en ce monde par un feu qui s'éteint plutôt que nous ne soyons brûlés dans le monde à venir dans un feu inextinguible*[19]. *C'est bien mesure pour mesure*[zo] *(que je reçois) pour ce que j'ai dit à Jacob, mon père : Reconnais, je t'en prie, la tunique de ton fils ! C'est pour cela que je suis dans la nécessité d'entendre au tribunal :* <reconnais donc> à qui appartiennent ce sceau, ces *franges* et ce bâton ! » **26.** Juda (les) reconnut et dit : « *Tamar* est innocente : c'est de moi *qu'elle est devenue enceinte*[b]. » *Alors une voix céleste*[23] *descendit du ciel*[π] *et dit :* « *C'est*

et jugement pour jugement || 440 110 : mesure pour mesure s'est réalisée
a. = F b. = O

o. M Sot. I, 7 ; Mekh. Ex. 17,14 (II, 148) π. Mak. 23 b ; Sot. 10 b

18. Cf. note à *Gen.* 3,18.

19. *Litt.* : « un feu qui dévore le feu » (id. N). Cf. *T Deut.* 4,24 (N-Jo).

20. En lisant *'byr* dans Jo, avec Ginsburger et Rieder. Mais nous lirions plutôt *'byd* (= fait, créé), qui est peut-être aussi la leçon correcte de N (qui a *'bwd*).

21. Cf. *SB* I, 444 (à *Matth.* 7,2). Sur cet axiome, dans notre texte et dans la littérature rabbinique, voir H. P. Rüger, dans *ZNW* 60 (1969), 174-182 ; E. E. Urbach, *The Sages*, 881 ; M. McNamara, *New Test. and Pal. Targum*, 138-142.

22. La dittographie « reconnais, reconnais » doit être ainsi corrigée : cf. M. Klein, dans *JSS* 19 (1974), 224.

23. *Litt.* : « fille de la voix, filia vocis ». Sur ce mode de manifestation de la volonté divine, cf. W. Bacher, *Terminologie*, II, 206 ; *SB* I, 125-134 (à *Matth.* 3,17) ; S. Lieberman, *Hellenism*, 194-199. R. Bloch (*art. cit.*, 388) a justement relevé l'importance de cette justification pour interpréter la présence de Tamar dans *Matth.* 1,3. Comparer la présentation de l'épisode dans *LAB* 9,5 ; *Jubilés* 41. Pour Juda, cf. *T Gen.* 49,9 (N-Jo).

27. Il advint qu'au moment d'enfanter, voici qu'il y avait des jumeaux dans son ventre. **28.** Et il arriva que, pendant qu'elle (leur) donnait le jour, *un enfant*[c] étendit sa main. L'accoucheuse la prit et elle lui attacha à la main un (fil) écarlate, en disant : « Celui-ci est sorti le premier. » **29.** Mais quand il retira sa main, voici que son frère sortit et elle dit : « Comme *tu es fort et destiné à devenir fort, mon fils !* » Et on l'appela du nom de Pharès. **30.** Ensuite sortit son frère qui avait à sa main le (fil) écarlate ; et on l'appela du nom de Zérakh.

CHAPITRE XXXIX

1. Joseph fut donc emmené en Égypte. Putiphar, *officier* de Pharaon et chef des *bourreaux*, homme égyptien, l'acheta des mains des *Sarrasins*[c] qui l'avaient emmené là-bas. **2.** Yahvé fut avec Joseph et celui-ci fut un homme fortuné *en œuvres bonnes ;* il devint *chef et officier* dans la maison de son maître égyptien. **3.** Son maître vit que Yahvé était avec lui et que tout ce qu'il faisait, Yahvé[e] le faisait réussir entre ses mains. **4.** Joseph trouva donc grâce *et faveur*[f] à ses yeux. Il fut à son service ; il le

c. = C (ms. E) d. = O || C (ms. D) : comme tu es fort ! Aussi bien tu cherches à l'emporter
a. = O || C : officier b. = C || O : tueurs c. = C || O : Arabes
d. = C O. Id. v. 3 e. C : la Parole de Y f. = C

ρ. Gen. R (799)
α. Gen. R (802) ; *Test. Joseph* 13 β. Gen. R (802) ; Sot. 13 b

---

1. Pour s'assurer que Joseph n'avait pas été volé (L. GINZBERG, *Legends*, II, 41).
2. Le midrash interprète *sarts* dans le sens habituel d'eunuque.

de devant moi qu'est venue (toute) l'affaire. » *Alors on les sauva tous deux du jugement et (Juda) dit :* « C'est parce que je ne l'ai pas donnée à Shélah, mon fils, *que cela m'est arrivé.* » Et dorénavant il ne la connut plus *dans l'accouplement.* **27.** Il advint qu'au temps où elle enfantait, voici qu'il y avait des jumeaux dans son ventre. **28.** Et il arriva que, pendant qu'elle (leur) donnait le jour, *un enfant* étendit sa main. L'accoucheuse la prit et elle lui attacha à la main un fil écarlate, en disant : « Celui-ci est sorti en premier. » **29.** Mais quand *l'enfant* eut ramené sa main, voici que son frère sortit et elle dit : « *Avec* quelle *grande force tu l'as emporté*[d] *! Et c'est* à toi qu'il revient de *l'emporter, car c'est toi qui es destiné à posséder la royauté*[e]. » Et *elle* l'appela du nom de Pharès. **30.** Ensuite sortit son frère qui avait un fil écarlate *attaché* à sa main ; et *elle* l'appela du nom de Zérakh.

CHAPITRE XXXIX

1. Joseph fut donc emmené en Égypte. Putiphar, (qui) était *dignitaire*[a] de Pharaon et chef des *bourreaux*[b], homme égyptien, l'acheta *sur gages*[1α] aux *Arabes* qui l'avaient emmené là-bas. *Il avait en effet remarqué qu'il était beau et il (voulait) s'adonner avec lui à la sodomie. Mais aussitôt un décret (divin) fut pris contre lui : ses testicules se desséchèrent, si bien qu'il devint eunuque*[2β]. **2.** *La Parole*[d] *de* Yahvé vint *en aide* à Joseph et celui-ci fut un homme fortuné et il était dans la maison de son maître égyptien. **3.** Son maître vit que *la Parole de* Yahvé venait *à son aide* et que tout ce qu'il faisait, Yahvé le faisait réussir en sa main. **4.** Joseph trouva donc miséricorde à ses yeux. Il fut à son service ; il le préposa *comme*

JÉRÔME connaît cette aggadah : cf. *Quaestiones* 45 (à 37,36). Voir L. GINZBERG, *op. cit.*, V, 338 ; J. BOWKER, *Targums* 246.

préposa *comme intendant*[g] sur sa maison et, tout ce qu'il avait, il le remit en *son pouvoir*. **5.** Il advint qu'à partir du moment où il le préposa *comme intendant* sur sa maison et sur tout ce qu'il possédait, Yahvé bénit[h] la maison de l'Égyptien, par *le mérite de* Joseph, et la bénédiction de Yahvé fut sur tout ce qu'il avait dans *sa* maison et à la campagne. **6.** Il abandonna tout ce qu'il avait *au pouvoir de* Joseph et il ne traitait avec lui de rien d'autre que du pain qu'il mangeait. Joseph avait belle prestance et beau visage. **7.** Il advint, après ces événements, que la femme de son maître leva les yeux vers Joseph et *lui* dit : « Aie commerce avec moi ! » **8.** Mais il refusa et dit à la femme de son maître : « Voici que mon maître ne s'occupe avec moi de rien <de ce qu'il y a dans la maison et, tout>[5] ce qu'il a, il l'a remis *en mon pouvoir*. **9.** Il n'y a point d'autre chef *et officier*[j] en cette maison en dehors de moi et il ne m'a rien refusé, sinon toi, parce que tu es sa femme. Comment pourrais-je faire un aussi grand mal et pécher *en présence de mon* Dieu ? » **10.** Il advint, bien qu'elle parlât avec Joseph jour *après* jour, qu'il ne l'écouta point, pour avoir commerce avec elle *en ce monde*[k], afin de n'être pas (aussi) avec elle *dans le monde à venir*. **11.** Or, il arriva qu'un certain jour il entra dans la maison pour *faire ses comptes*[l] et il n'y avait là, dans la maison, personne des

g. = C F h. C : la Parole de Y i. = C j. = C k. = C || 110 : dormir avec elle en ce monde, afin de n'être pas associé avec elle dans la géhenne, dans le monde à venir l. O : pour examiner ses écritures comptables

γ. Gen. R (805) δ. Gen. R (811) ; Sot. 3 b ; Yoma 35 b ; *Jubilés* 39,6 ε. Gen. R (811)

3. *'pyṯrwpws* (= ἐπίτροπος).

4. Putiphar abandonne tout à Joseph... sauf sa femme : « manger le pain » était un euphémisme pour désigner les rapports conjugaux (*Ket.* 13 a). Cf. L. Ginzberg, *op. cit.*, V, 338.

5. Manque dans le texte.

intendant[3] sur sa maison et, tout ce qui lui appartenait, il le remit en sa main. **5.** Il advint qu'à partir du moment où il le préposa *comme intendant* sur sa maison et sur tout ce qui lui appartenait, Yahvé bénit la maison de l'Égyptien, à cause *du mérite*[1] de Joseph, et la bénédiction de Yahvé fut sur tout ce qui lui appartenait dans la maison et dans les champs. **6.** Il abandonna tout ce qui lui appartenait dans la main de Joseph et, avec lui, il ne connaissait plus rien sauf *sa femme avec qui il couchait*[4γ]. Joseph avait belle prestance et beau visage. **7.** Il advint, après ces événements, que la femme de son maître éleva les yeux sur Joseph et dit : « Couche avec moi ! » **8.** Mais il refusa *de s'approcher d'elle* et dit à la femme de son maître : « Voici que mon maître ne s'occupe avec moi de rien de ce qu'il y a dans la maison et, tout ce qui lui appartient, il l'a remis en ma main. **9.** Il n'y a pas d'autre chef en cette maison en dehors de moi et il ne m'a rien interdit, sinon toi, parce que tu es sa femme. Comment pourrais-je faire un aussi grand mal et me rendre coupable *devant Yahvé* ? » **10.** Il advint, bien que *chaque jour*[6] elle parlât avec Joseph, qu'il n'accepta pas de coucher avec elle et *de se rendre coupable*[7]avec elle *pour le jour du grand jugement dans le monde à venir*[δ]. **11.** Or, il arriva qu'un jour donné il entra dans la maison pour *examiner ses tablettes*[8] *de comptabilité*[ε] et il n'y avait là, dans la maison, personne du personnel de la maison

6. *ym' dyn wywmḥr'*, expression que M. Black (*Aramaic Approach*, 205) compare avec ἐπιούσιος de *Matth.* 6,1.

7. Ou bien : « d'être condamné » *(mtḥyyb)*. La fin du verset paraphrase ce qui semble être un doublet dans TM : « pour être avec elle » (i.e. dans la géhenne). Cf. *T Gen.* 49,22 (M-Jo) ; *T Nombr.* 31,50 (N-Jo).

8. *pynqsy* (= πίνακες). Voir S. Lieberman, *Hellenism*, 203-208. Josèphe se retire pour travailler et ne devoir point participer à une fête des Égyptiens : ce que l'on déduit de la formule « ce jour-là » du TM, et explique qu'il n'y ait eu personne à la maison (cf. Josèphe, *Ant.* II, § 45). Voir les notes de l'édition de *Gen. R* de Theodor-Albeck, III, 1071.

gens de *sa* maison. **12.** Elle le saisit par *ses vêtements*, en disant : « Aie commerce avec moi ! » Mais il laissa *ses vêtements avec elle*, prit la fuite et sortit dans la rue. **13.** <Il advint que, lorsqu'elle vit qu'il avait laissé *ses vêtements* entre ses mains et s'était enfui dans la rue>[9], **14.** <elle appela> les hommes de sa maison et leur parla, en disant : « Voyez ! Il *m'*a amené un homme hébreu pour s'amuser de nous. Il est entré chez moi pour avoir commerce[m] avec moi, mais j'ai poussé de grands cris. **15.** Quand il a entendu que j'élevais la voix et poussais des cris, il a laissé *ses vêtements* avec moi, il a pris la fuite et est sorti dans la rue. » **16.** Et elle conserva *ses vêtements en ses mains* jusqu'au moment où son maître revint à la maison. **17.** Elle lui parla alors en ces termes, en disant : « L'esclave hébreu que tu nous as amené est entré chez moi pour s'amuser de moi. **18.** Mais il s'est passé que lorsque j'ai élevé la voix et me suis mise à crier, il a laissé *ses vêtements* entre mes mains et s'est enfui dans la rue. » **19.** Lorsque son maître eut entendu les paroles que lui adressait sa femme, en disant : « Telles sont les choses que m'a faites ton esclave », sa colère s'enflamma. **20.** Le seigneur de Joseph le prit et le mit dans la prison, *dans* l'endroit où étaient détenus les prisonniers du roi. Et il resta là, dans la prison. **21.** Or Yahvé fut avec Joseph et lui octroya *grâce et* faveur. Il lui fit trouver grâce aux yeux du chef de la prison. **22.** Le chef de la prison mit *sous l'autorité de* Joseph tous les prisonniers qui se trouvaient dans la prison ; tout ce qu'ils y faisaient, c'était lui qui le faisait (faire)[o]. **23.** Le chef de la prison ne regardait à rien

m. M : avoir des relations (cf. C au v. 10) n. = O M. Id. v. 23
o. O : se faisait sur sa parole

ζ. Git. 57 a

---

9. Omis par homoioteleuton. Le lemme hébreu manque aussi au v. 14.

12. Elle l'attrapa par son vêtement, en disant : « Couche avec moi ! » Mais il laissa son vêtement dans sa main et il sortit dans la rue. **13.** Quand elle vit qu'il avait laissé son vêtement dans sa main et qu'il était sorti dans la rue, **14.** *elle jeta du blanc d'œuf*[ζ] *sur le lit* ; puis elle appela les gens de la maison et dit : « Voyez *l'épanchement séminal que celui-là a répandu*, l'homme hébreu que *votre maître* nous a amené pour s'amuser de nous. Il est entré chez moi pour coucher avec moi, mais j'ai appelé à grands cris. **15.** Quand il a entendu que j'élevais la voix et appelais, il a laissé auprès de moi son vêtement et il est sorti dans la rue. » **16.** Elle déposa son vêtement à côté d'elle jusqu'à ce que son maître rentre à la maison. **17.** Elle lui parla alors en ces termes, en disant : « L'esclave hébreu que tu nous as amené est entré chez moi pour s'amuser de moi. **18.** Mais il s'est passé que lorsque j'ai élevé la voix et me suis mise à appeler, il a laissé son vêtement auprès de moi et est sorti dans la rue. » **19.** Lorsque son maître eut entendu les propos que lui adressait sa femme, en disant : « Telles sont les choses que m'a faites ton esclave », sa colère s'enflamma. **20.** Le maître de Joseph prit *conseil des prêtres (païens)*[10] *qui établirent qu'il s'agissait de blanc (d'œuf). Il ne le fit donc point exécuter*, mais il le jeta dans la geôle, l'endroit où étaient attachés les détenus du roi. Et il resta là, dans la geôle. **21.** Or *la Parole*[n] *de* Yahvé vint *en aide à* Joseph et lui témoigna de la faveur. Il fit qu'il trouva compassion aux yeux du chef de la geôle. **22.** Le chef de la geôle confia aux mains de Joseph tous les détenus qui se trouvaient dans la geôle ; tout ce qu'on y faisait, c'était lui qui *commandait de le faire*. **23.** Le chef de la geôle *n'avait pas besoin de garder Joseph, comme c'est d'usage pour*

10. Le Targum use toujours d'un mot spécial *(kwmrn'* ou *kwmr')* pour désigner les prêtres des idoles, réservant le terme *kāhēn* aux prêtres du vrai Dieu. Cf. *T Gen.* 47,22 (N-Jo).

après lui, car Yahvé était avec lui et, *tout* ce qu'il faisait, Yahvé[q] le faisait réussir *entre ses mains*.

CHAPITRE XL

1. Après ces événements, il advint que *le chef des* échansons du roi d'Égypte et *le chef des* panetiers péchèrent contre leur maître, contre le roi d'Égypte. **2.** Pharaon s'irrita contre ses deux *officiers*, contre le chef des échansons et contre le chef des panetiers. **3.** Il les plaça en surveillance dans la maison du chef des *bourreaux*, dans la prison, l'endroit où Joseph était emprisonné. **4.** Le chef des *bourreaux* leur préposa Joseph et celui-ci les servait. Il passa plusieurs jours en surveillance. **5.** Or tous les deux, *le chef des* échansons et *le chef des* panetiers du roi d'Égypte qui étaient détenus dans la prison, firent un songe, chacun son songe, la même nuit, chaque songe ayant sa signification. **6.** Joseph vint vers eux le matin et il vit que *leurs visages* étaient *mauvais*[d]. **7.** Il questionna donc les *officiers* de Pharaon qui étaient avec lui en surveillance dans la maison de son maître, en disant : « Pourquoi vos visages sont-ils mauvais aujourd'hui ? » **8.** Ils lui disent : « Nous avons fait un songe, mais il n'y a

p. = O q. M : la Parole de Y
a. = O b. = O c. O : tueurs. Id. v. 4 d. C M : troublés. Id. v. 7 e. = O || C : officiers

---

α. Gen. R (815) ; Meg. 13 b β. Gen. R (815) ; Ber. 55 b

---

11. TM : *me'ûmāh* (= rien) interprété comme *mûmāh* (défaut, faute).

12. *Litt.* : « la Parole de Y était à son aide ». Périphrase habituelle dans le Targum pour dire que « Dieu est *avec* quelqu'un ». Même

*tous les détenus, parce qu'*il ne lui découvrait aucune *faute*[11p]. Aussi bien *la Parole de* Yahvé l'*assistait*[12] et, ce qu'il faisait, Yahvé le faisait réussir.

CHAPITRE XL

1. Il advint, après ces événements, *que l'on annonça en ces termes :* « *Le chef des* échansons du roi d'Égypte et *le chef des* panetiers ont péché : *ils ont conspiré de jeter un poison mortel dans sa nourriture et son breuvage*[α], *pour tuer* leur maître, le roi d'Égypte. » **2.** Pharaon s'indigna lorsqu'il l'apprit, contre ses deux *dignitaires*[a], contre le sommelier[b] et contre le chef des panetiers. **3.** Il les mit en surveillance dans la maison du chef des *bourreaux*[c], dans la geôle, l'endroit où Joseph était détenu. **4.** Le chef des *bourreaux* leur préposa Joseph et celui-ci les servait. Ils passèrent plusieurs jours dans *la maison d'*arrêt. **5.** Or tous les deux, l'échanson et le panetier du roi d'Égypte qui étaient détenus dans la geôle, firent un songe, chacun son songe, la même nuit, — chacun *son songe avec* l'interprétation du songe *de son compagnon*[1β]. **6.** Joseph vint vers eux le matin et il vit qu'ils étaient consternés. **7.** Il questionna donc les *dignitaires*[e] de Pharaon qui étaient avec lui dans la maison d'arrêt de son maître, en disant : « *Qu'est-ce là* que *l'aspect de* vos visages soit plus mauvais aujourd'hui *que tous les jours que vous avez été ici* ? » **8.** Ils lui dirent : « Nous avons fait un songe, mais il n'y a

tournure dans O. Cf. *T Gen.* 31,42 (C-O-M-Jo). R. Hayward (*JJS* 25, 1974, 417) fait justement observer que la formule est assez rare dans N.

1. Pour pouvoir expliquer qu'au v. 16 le chef des panetiers peut dire que Joseph a *bien* interprété le songe de son compagnon. On lisait cette « double » vision de chacun dans le mot « (tous) *deux* » du TM : « Ils virent chacun le rêve de tous deux ».

personne[g] pour l'interpréter. » Joseph leur dit : « Les interprétations ne viennent-elles pas *de devant Yahvé*? Je vous en prie, racontez-moi. » **9.** Le chef des échansons raconta son songe à Joseph et lui dit : « Dans mon songe, voici qu'il y avait une vigne[h] devant moi, **10.** et sur la vigne trois sarments. Et celle-ci bourgeonna et produisit des fleurs ; ses grappes mûrirent *et devinrent*[i] des raisins. **11.** La coupe de Pharaon était dans ma main. Je pris les raisins, les pressai dans la coupe de Pharaon et remis la coupe dans la paume de *la main de* Pharaon. » **12.** Joseph lui dit : « En voici l'explication. Les trois sarments[j], ce sont les trois *patriarches, Abraham, Isaac et Jacob*[k] *dont les descendants doivent être réduits en servitude dans le pays d'Égypte et délivrés par trois chefs fidèles*[41], *Moïse, Aaron et Miryam qui sont comparables aux grappes. Pour ce que tu disais : Je pris les raisins, les pressai dans la coupe de Pharaon et je remis la coupe dans les mains de Pharaon, c'est là la coupe du châtiment que Pharaon doit boire à la fin. Quant à toi, chef des échansons, on ne te frustrera pas de ton salaire, puisque tu as fait ce songe favorable. » Toutefois, Joseph ne dit pas l'interprétation du songe. Joseph le lui interpréta comme cela lui parut bon.* Joseph lui dit : « En voici l'explication : les trois sarments, ce sont trois jours. **13.** *Au bout de* trois jours, Pharaon relèvera ta tête et te rendra à ta charge et tu mettras la coupe dans *la paume de*

f. = O g. C : nous n'avons personne qui l'interprète h. C M : plantée devant moi i. = C j. Les trois sarments... lui parut bon = C F k. = F l. = C F M m. = C M n. = C O o. O : Pharaon se souviendra de toi. Id. v. 20

γ. Gen. R (816) ; Taan 9 a ; Hul. 92 a ; T Mich. 6,4 δ. Gen. R (816)

---

2. *Litt.* : « J'étais voyant », phraséologie qui est celle de *Dan.* 7, 9.11 (« J'étais voyant jusqu'à ce que... »).

personne pour l'expliquer. » Joseph leur dit : « L'explication *des songes* ne vient-elle pas *de devant Yahvé*[t] ? Faites-m'en donc le récit. » **9.** Le chef des échansons fit le récit de son songe à Joseph et lui dit : « *Je voyais*[2] dans mon songe et voici qu'une vigne était devant moi, **10.** et sur la vigne trois pampres[3]. Et celle-ci, lorsqu'elle eut bourgeonné, fit sortir ses pousses ; *aussitôt* ses grappes mûrirent *et donnèrent* des raisins. **11.** *Je continuais à regarder lorsqu'on remit* en ma main la coupe de Pharaon. Je pris les raisins, les pressai dans la coupe de Pharaon et déposai la coupe dans la main de Pharaon. » **12.** Joseph lui dit : « Voici quelle est l'interprétation *finale du songe.* Les trois pampres, ce sont les trois *patriarches, Abraham, Isaac et Jacob dont les descendants doivent être réduits en servitude en Égypte, dans l'argile, la brique et toutes sortes de travaux dans la campagne. Mais ensuite, ils seront délivrés par l'intermédiaire de trois pasteurs*[γ]. *Pour ce que tu disais: Je pris les raisins, les pressai dans la coupe de Pharaon et je déposai la coupe dans la main de Pharaon, c'est là la patère*[5m] *de la colère que Pharaon doit boire au terme (des jours)*[δ]. *Quant à toi, chef des échansons, tu vas recevoir un bon salaire pour le songe favorable que tu as fait. Et, pour toi,* en voici l'interprétation : les trois pampres, ce sont trois jours *jusqu'à ta libération.* **13.** *Au bout de*[n] trois jours, *ton souvenir*[o] *se présentera devant* Pharaon, il relèvera ta tête *avec honneur* et te rétablira dans ta charge et tu déposeras la coupe de Pharaon en sa

3. Marge de 27031 : variante « sarments », *sharbtitn* (= N).

4. *prnsyn* : chefs, administrateurs, responsables d'une communauté. Le terme apparaît dans une lettre adressée à un lieutenant de Bar Kochba (P. Benoit - J. T. Milik - R. de Vaux, *Les grottes de Murabba'ât*, Oxford 1961, 156 ; cf. *Ber.* 28 a ; *Sanh.* 92 a). L'interprétation est basée sur *Zach.* 11,8 et *Mich.* 6,4. *T Gen.* 50,25 (Jo) parle de « deux libérateurs — *prwqyn* » seulement. Sur la vigne qui bourgeonne et fleurit, comme symbole de salut, cf. *T Cant.* 7,13.

5. *pygl'* (= φιάλη). Pour l'expression « coupe de la colère », cf. *Apoc.* 16,1.

la main de Pharaon, comme *tu le faisais* précédemment, quand tu étais son échanson. **14.** (Je te demande) seulement de te souvenir de moi quand il te sera arrivé du bien : use donc de bienveillance *et de bonté* à mon endroit ; rappelle-moi au souvenir de Pharaon et sors-moi de cette *prison*[p]. **15.** Car j'ai réellement été enlevé du pays des Hébreux et, ici, je n'ai rien fait non plus pour qu'on me mette en *prison.* » **16.** Le chef des panetiers vit que (Joseph) avait bien interprété (le songe) et il dit à Joseph : « Moi aussi, dans mon songe, voici qu'il y avait trois corbeilles de *pain blanc* sur ma tête. **17.** Dans la corbeille supérieure, il y avait toutes sortes de mets de Pharaon, que prépare le panetier, et les oiseaux les mangeaient de la corbeille au-dessus de ma tête. » **18.** Joseph répondit et dit : « Voici l'explication *du songe.* Les trois corbeilles[u] sont trois *lourdes*[v] *servitudes qu'Israël devra subir au pays d'Égypte, dans l'argile, les briques et toutes sortes de travaux dans la campagne. Pharaon portera des décrets néfastes contre Israël et fera jeter leurs enfants dans le fleuve. Mais Pharaon périra et ses armées seront anéanties tandis que les fils d'Israël sortiront libres (et) la tête haute*[9w]*. Toi aussi, chef des panetiers, tu recevras un salaire funeste, puisque tu as fait ce songe.* » *Cependant Joseph ne dit point l'interprétation du songe. Joseph le lui interpréta*[10] *comme il lui parut bon. Joseph lui dit* : « En voici l'explication : les trois

p. = C ‖ O : geôle. Id. v. 15 q. = C r. = C s. = C t. = C ‖ F M : pain de luxe u. Les trois corbeilles... trois jours = F v. C 110 : dures w. = F

ε. Gen. R 41,1 (820) ζ. Gen. R (817)

6. *Litt.* : « la confiance d'en-haut » *(dlʿyl)*, au sens de confiance en Dieu (cf. v. 23). Sur l'usage de *maʿalāh* pour désigner Dieu, voir A. Marmorstein, *The Old Rabbinic Doctrine of God*, Oxford 1927, 91.

7. On interprète l'hébreu *'aph* (= aussi) d'après un second sens : *colère.* Cf. *Gen. R. ad loc.*, qui a dressé la liste des discours « coléreux » commençant par *'aph* : *Gen.* 3,1 ; *Nombr.* 16,14 ; *Esther* 5,12.

main, selon (ton) habitude antérieure quand tu étais son échanson. » **14.** *Joseph abandonna sa confiance dans le ciel*[6] *pour se raccrocher à une sécurité humaine*[ε] *et il dit au chef des échansons :* « Du moins souviens-toi de moi quand il te sera arrivé du bien : use donc de *bonté* à mon endroit ; rappelle mon souvenir *devant* Pharaon et fais-moi sortir de cette *geôle.* **15.** Car j'ai réellement été enlevé du pays des Hébreux et, ici, je n'ai rien fait non plus *de mal*[q] pour qu'on me mette en *geôle.* » **16.** Le chef des panetiers vit qu'il avait donné la bonne[r] explication — *car lui-même avait vu l'explication du songe de son compagnon — et il commença à proférer des paroles irritées*[7ζ] et il dit à Joseph : « Moi aussi, *je voyais*[s] dans mon songe, et voici qu'il y avait trois corbeilles de *pain blanc*[st] sur ma tête. **17.** Dans la corbeille supérieure, il y avait toutes sortes de mets *succulents* de Pharaon, que prépare le panetier, et les oiseaux les mangeaient de la corbeille au-dessus de ma tête. » **18.** Joseph répliqua et dit : « En voici l'interprétation : Les trois corbeilles sont les trois *servitudes que la maison d'Israël devra subir. Pour toi, chef des panetiers, tu recevras un salaire funeste pour le songe funeste que tu as fait.* » *Joseph lui expliqua ce qui parut bon à ses yeux. Il lui dit :* « *Pour toi*, en voici l'interprétation : les trois corbeilles, ce

8. *Ed. pr.* : *pyt' nqy'* (cf. *J Sheq.* V 48 d). L'adjectif *nqy* signifie pur, blanc (cf. *Dan.* 7,9). Corriger 27031 *ṣbyt'* en ce sens, ou lire comme F : *rypt'* (= pain ; cf. JASTROW, 112).

9. Expressions typiques pour décrire la libération de l'Exode. Le mot *pertqtn* (= libérés) revient sans cesse, comme une épithète homérique, dès qu'il est fait mention de la sortie d'Égypte. Cf. J. VAN ZIJL, « The Root *prq* in Targum Isaiah », dans *Journal of Northwest Semitic Languages* 2 (1972), 60-73. Sur la formule « tête haute » (*litt.* découverte), voir M. MCNAMARA, *New Test. and Pal. Targum*, 176 (qui compare le terme παρρησία de *Lév.* 26,13 dans *LXX* et *II Cor.* 3,12). Tête couverte, signe de soumission : cf. *I Cor.* 11, 4-13.

10. Il est inutile de corriger le verbe *pṯḥ* (*litt.* : ouvrir) qui est courant dans le sens d'expliquer l'Écriture. Il éclaire certains

corbeilles, ce sont trois jours. **19.** *Au bout de* trois jours, Pharaon élèvera ta tête (d')au-dessus de toi et te *crucifiera* sur une *croix*[z] et les oiseaux mangeront ta chair sur *ta tête.* » **20.** Il advint, le troisième jour, jour anniversaire[11] de Pharaon, qu'il fit un festin pour tous ses *officiers.* Il éleva la tête du chef des échansons et *releva* la tête du chef des panetiers, au milieu de ses *officiers.* **21.** Il rétablit dans sa *charge* le chef des échansons et celui-ci plaça la coupe dans la paume de *la main de* Pharaon. **22.** Et il *crucifia*[a] le chef des panetiers, comme Joseph le leur avait interprété. **23.** *Joseph abandonna*[b] *la faveur d'en-haut*[12] *et la faveur d'ici-bas et la faveur qui l'avait accompagné*[c] *depuis la maison de son père. Il mit sa confiance dans le chef des échansons, dans une chair périssable, dans une chair destinée à goûter la coupe de la mort*[14d]. *Il ne se souvint pas de l'Écriture, car il est écrit dans le livre de la Loi de Yahvé, comparable au livre des Guerres*[15] *: « Maudit soit le fils de l'homme qui se confie dans la chair*[16e]*, qui met sa confiance dans la chair ! » C'est pourquoi* le chef des échansons ne se souvint pas de Joseph et l'oublia *jusqu'au moment où arriva le temps d'être libéré.*

x. = O y. = O z. = O a. = O b. Joseph abandonna... d'être libéré = F c. M : + avec amour *(brḥmyn)* d. = F e. F M : + et béni soit l'homme qui se confie dans le nom de la Parole de Y (Nur 110 : + et fait de la Parole de Y sa confiance)

η. Gen. R 41,1 (821)

---

emplois de ἀνοίγω (et dérivés) dans les *LXX* (*Néh.* 8,5) et dans le N.T. (*Lc* 24,32 ; *Act.* 17,3) : cf. M. GERTNER, « Terms of scriptural interpretation : a study in Hebrew semantics », dans *Bull. of the School of Or. and African Studies* 25 (1962), 14-16.

11. *ywm gnysy'* (Jo : *gnws'*) = τὰ γενέσια (cf. *Matth.* 14,6 ; *Mc* 6,21). Voir E. SCHÜRER - G. VERMES - F. MILLAR, *The History of the Jewish People*, I, 346-348.

sont trois jours *jusqu'à ton exécution.* **19.** *Au bout de*[x] trois jours, Pharaon, *avec l'épée,* t'*enlèvera*[y] la tête de dessus *ton corps,* il te *suspendra* sur le bois et les oiseaux *te* mangeront ta chair. » **20.** Il advint, le troisième jour, jour anniversaire de Pharaon, qu'il fit un festin pour tous ses serviteurs. Il éleva la tête du chef des échansons et la tête du chef des panetiers, au milieu de ses serviteurs. **21.** Il remit dans sa (charge) d'échanson le chef des échansons — *car il s'était avéré qu'il n'avait pas trempé dans le complot en question* — et il déposa la coupe dans la main de Pharaon. **22.** Et il *crucifia* le chef des panetiers, *qui avait comploté de le tuer,* comme Joseph le leur avait expliqué. **23.** *Mais parce que Joseph avait abandonné la faveur d'en-haut et avait mis sa confiance dans le chef des échansons*[η], *dans une chair périssable*[13], *pour cela* le chef des échansons ne se souvint pas de Joseph et l'oublia *jusqu'au moment où arriva le temps (fixé)*[17] *de devant Yahvé pour être libéré.*

12. Sur l'opposition haut/bas au sens de divin/humain, cf. *Jn* 3,31. Pour le parallélisme, voir M. Black, *Aramaic Approach,* 148.

13. En lisant *ʿbyr* dans 27031 (= M) ; *ed. pr.* : *ʿbyd* (= N). Cf. note à *Gen.* 38,25.

14. Cf. *T Deut.* 32,1 (N). Pour une comparaison avec l'image de la coupe dans le N.T. (*Matth.* 20,22-23 ; *Mc* 14,36), voir M. Black, *Aramaic Approach,* 298 ; R. Le Déaut, « Goûter le calice de la mort », *Biblica* 43 (1962), 82-86 (avec la note de S. Speier dans *VT,* 13, 1963, 344).

15. Le « livre des Guerres de Y » de *Nombr.* 21,14 est assimilé au livre de la Torah ; de même à *T Nombr.* 21,14 (N-Jo). Également le « livre du Juste » dans *T Jos.* 10,13 ; *T II Sam.* 1,18.

16. L'araméen ne correspond pas exactement à *T Jér.* 17,5 cité ici. F M citent aussi *Jér.* 17,7.

17. Le mot *qysʾ,* comme son équivalent hébreu dans la Bible (cf. *Amos* 8,2 ; *Éz.* 7,2.3.6 ; *Dan.* 8,17 ; 11,27 ; 12,4) et à Qumrân, souvent a le sens de moment précis déterminé par Dieu (cf. *La nuit pascale,* 274). Il correspond bien à certains emplois de τέλος/συντέλεια dans le N.T. et permet sans doute de préciser ce qui « est aux portes » dans *Mc* 13,29, à savoir le temps messianique : voir M. Perez Fernandez, « Prope est aestas », dans *Verbum Domini* 46 (1968), 361-369.

CHAPITRE XLI

1. Il advint[1], au bout de deux ans de jours, que Pharaon eut un songe. Voici qu'il se tenait sur *la rive du* fleuve, **2.** et voici que sept vaches, belles d'aspect et robustes de chair, montaient du fleuve et se mettaient à paître dans les joncs. **3.** Mais voici que sept autres vaches, laides d'aspect et maigres de chair, remontaient du fleuve après elles et se tinrent près des (autres) vaches, sur la rive du fleuve. **4.** Les vaches laides d'aspect et maigres de chair dévorèrent les sept vaches belles d'aspect et robustes. Alors Pharaon s'éveilla. **5.** Il se rendormit et eut un songe une seconde *fois*. Voici que sept épis montaient sur une seule tige, robustes et beaux. **6.** Puis voici que sept épis maigres et *brûlés* par *le vent d'*est poussèrent après[b] eux. **7.** Et les sept épis maigres engloutirent les sept épis robustes et pleins. Alors Pharaon s'éveilla : voilà que c'était un songe ! **8.** Au matin, l'esprit *de Pharaon*[c] étant troublé, il envoya appeler tous les devins *des Égyptiens*[d] et tous *leurs* sages et Pharaon leur fit part de ses songes. Mais il n'y eut personne qui pût les interpréter à Pharaon. **9.** Alors le chef des échansons parla à Pharaon, en disant : « Je rappelle aujourd'hui mes péchés. **10.** Pharaon s'était irrité contre ses *officiers* et il me plaça en surveillance dans la maison du chef des *bourreaux*, moi et le chef des panetiers. **11.** Nous fîmes, lui et moi, un songe la même nuit ; chacun de nous fit un

a. = F M b. C M : montaient après c. = C d. = C
e. = C || O : tueurs. Id. v. 12

α. Gen. R 41,1 (820)

1. N est vocalisé de 40,23 b à 41,8 par le scribe qui a transcrit les variantes. Celles-ci cessent d'ailleurs jusqu'à 43,26.

CHAPITRE XLI

1. Il advint, au bout de deux années, que *le souvenir de Joseph se présenta devant la Parole de Yahvé* : Pharaon rêvait et voici qu'il se tenait près du fleuve, **2.** et voici que sept vaches, belles à voir et grasses de chair, montaient du fleuve et se mettaient à paître parmi les papyrus[2a]. **3.** Mais voici que sept autres vaches, laides d'aspect et maigres de chair, remontaient <après elles> du fleuve et se tinrent en face des (autres) vaches, sur la rive du fleuve. **4.** Les vaches laides d'aspect et maigres de chair dévorèrent les sept vaches belles à voir et grasses. Alors Pharaon s'éveilla *de son sommeil*. **5.** Il se rendormit et *vit* un songe une seconde fois. Voici que sept épis montaient sur une seule tige, gras et beaux. **6.** Puis voici que sept épis chétifs et fouettés par (le vent d') est poussèrent après eux. **7.** Et les sept épis chétifs engloutirent les sept épis gras et pleins. Alors Pharaon s'éveilla : voilà que c'était un songe ! **8.** Au matin, son esprit étant troublé, il envoya appeler tous les devins d'Égypte et tous ses sages et Pharaon leur raconta son rêve. Mais *il ne fut possible* à personne de l'interpréter <à Pharaon>, *car ainsi en avait-il été disposé de devant Yahvé parce que le moment était arrivé pour Joseph de sortir de la geôle*[α]. **9.** Alors le chef des échansons parla *devant* Pharaon, en disant : « Je rappelle aujourd'hui mes péchés. **10.** *Il avait été disposé de devant Yahvé* que Pharaon eût à s'irriter contre ses serviteurs et il me mit en surveillance dans la maison du chef des *bourreaux*[e], moi et le chef des panetiers. **11.** Nous fîmes, lui et moi, un songe la même nuit ; chacun de nous eut *son songe*, avec l'interprétation du songe *de son*

2. Variante marginale de 27031 : *'pr'y* (dans le pâtis), le mot de *T Ex.* 2,3.5 (N).

songe qui avait sa propre signification. **12.** Il y avait là, avec nous, un jeune hébreu, serviteur du chef des *bourreaux*. Nous lui fîmes part de nos songes et il les interpréta pour nous ; il interpréta pour chacun le songe qu'il avait eu. **13.** Et il s'est fait que cela s'est passé selon l'interprétation qu'il avait donnée : moi, on m'a rendu à ma charge, et lui, on l'a *crucifié sur la croix.* » **14.** Pharaon envoya quérir Joseph et on le tira[f] en hâte de *prison*. Il se rasa, *lava* ses vêtements et entra chez Pharaon. **15.** Pharaon dit : « J'ai fait un songe et il n'y a personne[h] pour l'interpréter. Or, moi j'ai entendu dire à ton sujet que (si) tu entends un songe, tu peux l'interpréter. » **16.** Joseph répondit à Pharaon, en disant : « Non pas moi ! *C'est de devant Yahvé*[i] que viendra la réponse favorable à Pharaon. » **17.** Alors Pharaon parla (ainsi) à Joseph : « Voici que, dans mon songe, je me tenais sur la rive du fleuve. **18.** Et voici que du fleuve montèrent sept vaches robustes de chair et belles d'aspect et elles paissaient parmi les joncs. **19.** Et voici que sept autres vaches montèrent après elles, efflanquées, fort laides d'aspect et maigres[l] de chair et je n'en ai pas vu laides comme elles dans tout le pays d'Égypte. **20.** Et les vaches maigres et laides dévorèrent les sept premières vaches robustes. **21.** Celles-ci entrèrent dans leur ventre, mais on ne s'aperçut point qu'elles étaient entrées dans leur ventre, car leur aspect était aussi *misérable* qu'*il était* auparavant[m]. Alors je me réveillai. **22.** Je vis encore dans mon songe sept épis qui montaient sur une seule tige, pleins et beaux ; **23.** et voici que sept épis pierreux, maigres et *brûlés* par *le vent*[n] *d'*est poussaient après eux,

f. C : ils le firent remonter de la citerne (cf. 37,28) g. = C h. C : je n'ai personne qui l'interprète i. O : ce n'est pas de ma sagesse, mais de devant Y j. C : la Parole de Y répondra k. = C l. C : efflanquées (cf. M au v. 4). Id. v. 20 m. C : au début n. = C

compagnon. **12.** Il y avait là, avec nous, un jeune hébreu, serviteur du chef des *bourreaux.* Nous lui racontâmes notre songe et il nous l'expliqua ; *il donna* à chacun *l'explication* correspondant à son songe. **13.** Et il s'est fait que cela s'est passé selon l'explication qu'il avait donnée : moi, on m'a rétabli *par son ordre* dans ma charge *régulière,* et lui, on l'a pendu. » **14.** Pharaon envoya quérir Joseph et on le fit vite[3] sortir de *geôle.* Il se rasa, changea[g] ses habits et entra chez Pharaon. **15.** Pharaon dit à Joseph : « J'ai fait un songe et il n'y a personne pour l'expliquer. Or, moi j'ai entendu dire à ton sujet que *si* tu entends un songe, *toi* tu peux en donner l'explication. » **16.** Joseph répliqua à Pharaon, en disant : « Non pas moi[i] ! *Il n'y a personne qui puisse expliquer les songes, mais c'est de devant Yahvé*[4] que viendra la réponse favorable à Pharaon. » **17.** Alors Pharaon parla à Joseph, *en disant* : « *Je considérais* dans mon songe : voici que je me tenais sur la rive du fleuve. **18.** Et voici que du fleuve montèrent sept vaches grasses de chair et belles à voir et elles paissaient parmi les papyrus[k]. **19.** Et voici que sept autres vaches montèrent après elles, misérables, fort laides d'aspect et maigres de chair ; je n'en ai pas vu d'une pareille laideur dans tout le pays d'Égypte. **20.** Et les vaches misérables et laides dévorèrent les sept premières vaches grasses. **21.** Celles-ci entrèrent dans leur ventre, mais on ne se rendait pas compte qu'elles étaient entrées dans leur ventre, car leur aspect était aussi laid qu'auparavant. Alors je me réveillai. **22.** Je vis encore dans mon songe sept épis qui montaient sur une seule tige, pleins et beaux ; **23.** et voici que sept épis desséchés, chétifs et fouettés par (le vent d')est

3. En conservant le verbe *dlg* que les éditions corrigent parfois en *dly* (= extraire, faire sortir de) : « Sie liessen ihn hüpfen, schnell laufen aus dem Gefängnisse » (LEVY I, 176), ce qui rend bien le sens du TM.

4. Les versions ont dû expliciter le laconique *bilʿādāy* (= sans moi) ; O et *LXX* paraphrasent. Cf. JÉRÔME, *Quaestiones* 47.

24. et <les épis maigres> engloutirent les <sept>[5] beaux épis. Je l'ai dit aux devins, mais il n'y a personne pour me (l')interpréter. » **25.** Joseph dit à Pharaon : « Le songe de Pharaon est un. Ce que *Yahvé* va faire, a été annoncé à Pharaon. **26.** Les sept bonnes vaches, ce sont sept années et les sept beaux épis, ce sont sept années : c'est un seul songe. **27.** Les sept vaches maigres et laides qui montaient après elles, ce sont sept années et les sept épis maigres *brûlés* par *le vent d'*est, ce seront sept années de famine. **28.** C'est la chose dont j'ai parlé à Pharaon : ce que *Yahvé* va faire, a été *annoncé* à Pharaon. **29.** Voici que vont venir sept années de grande abondance dans tout le pays d'Égypte. **30.** Mais, après elles, se lèveront sept années de famine qui feront oublier toute l'abondance au pays d'Égypte, car la famine dévastera le pays. **31.** On ne connaîtra plus après cela l'abondance dans le pays à cause de cette famine, car elle sera très dure. **32.** Si le songe a été communiqué par deux fois à Pharaon, c'est que la chose a été fixée par devant *Yahvé* et que *de devant Yahvé*[q] on se hâte de la faire. **33.** Maintenant donc, que Pharaon *désigne* un homme intelligent et sage et l'établisse[r] sur le pays d'Égypte. **34.** Que Pharaon *prépose un homme* et désigne des intendants[6s] dans *tout* le pays *d'Égypte* qui *prélèveront*[t] *le cinquième de la récolte du* pays d'Égypte pendant les sept années d'abondance. **35.** Qu'ils amassent tous les vivres de ces *sept* bonnes années qui viennent et amassent du blé sous *le contrôle*[v] *de* Pharaon, des vivres dans les villes, et qu'ils les gardent. **36.** Les vivres seront,

o. = O. Id. v. 28 || C : ce que la Parole de Y doit faire p. O : le peuple q. C : sa Parole r. C : prépose comme chef et officier s. = F || O : gens de confiance t. F : qu'on mette à part un cinquième dans le pays || O : qu'on équipe le pays d'Égypte u. O : gens de confiance v. = C

5. Omis par homoioteleuton.

poussaient après eux, **24.** et les épis chétifs engloutirent les sept beaux épis. Je l'ai dit aux devins, mais il n'y a personne pour m'(en) rendre compte. » **25.** Joseph dit à Pharaon : « Le songe de Pharaon est un. Ce que *Yahvé doit*[o] faire, il l'a annoncé à Pharaon. **26.** Les sept bonnes vaches *annoncent* sept années et les sept beaux épis *annoncent* (aussi) *ces* sept années : c'est un seul songe. **27.** Les sept vaches étiques et laides qui montaient après elles *annoncent* sept *autres* années et les sept épis chétifs fouettés par (le vent d')est *annoncent ceci* qu'il y aura sept années de famine. **28.** C'est la chose dont j'ai parlé à Pharaon : ce que *Yahvé doit* faire, il l'a fait voir à Pharaon. **29.** Voici que vont venir sept années d'abondance extrême dans tout le pays d'Égypte. **30.** Mais, après elles, se lèveront sept années de famine, et on oubliera toute l'abondance *qui avait régné* au pays d'Égypte, car la famine dévastera *les habitants*[p] du pays. **31.** On ne connaîtra plus l'abondance *qui avait régné* dans le pays à cause de cette famine *qui viendra* par la suite, car elle sera très dure. **32.** Du fait que le songe a été communiqué par deux fois à Pharaon, c'est que la chose a été décidée par devant *Yahvé* et que *Yahvé* va se hâter de la faire. **33.** Maintenant donc, que Pharaon discerne un homme intelligent et sage et le prépose sur le pays d'Égypte. **34.** Que Pharaon fasse en sorte de désigner des intendants sur le pays qui *prélèveront le cinquième de tout le blé du* pays d'Égypte pendant les sept années d'abondance. **35.** Qu'ils amassent tout *le blé* de ces bonnes années qui arrivent et entassent du blé sous la main *des intendants*[u] *de* Pharaon ; *qu'ils placent le blé* dans les villes et qu'ils le gardent. **36.** *Le blé* sera *remisé*

6. *'pyṯrwpyn* (= ἐπίτροπος). L'hébreu *ḥimmēsh* est entendu par les modernes au sens de « taxer au cinquième » ou « organiser » le pays ; même variété dans les versions anciennes (comme dans le cas analogue de *T Ex.* 13,18). Voir A. Geiger, *Urschrift*, 463.

pour le pays, comme *un bon souvenir*, pendant les sept années de famine qu'il y aura en Égypte et le pays ne sera pas dévasté par la famine. » **37.** La chose parut bonne aux yeux de Pharaon et aux yeux de tous ses *officiers*[x]. **38.** Et Pharaon dit à ses *officiers*[y] : « *Où* trouverons-nous un homme comme celui-ci sur lequel *demeure* l'esprit *saint de devant Yahvé* ? » **39.** Puis Pharaon dit à Joseph : « Puisque *Yahvé* t'a donné de connaître tout cela, il n'est personne d'aussi intelligent et sage que toi. **40.** Toi, tu vas être *préposé*[a] *comme intendant* sur ma maison[b] et, selon *les décisions de* ta bouche, *sera nourri* tout mon peuple. Seulement par le trône *de ma royauté*, je serai plus grand que toi. » **41.** Pharaon dit à Joseph : « Vois, je te prépose *comme chef et officier*[f] sur tout le pays d'Égypte. » **42.** Alors Pharaon ôta de sa main son cachet et le mit à la main de Joseph. Il le revêtit de vêtements de lin et lui passa au cou le collier d'or. **43.** Il le fit monter sur son second char et on criait devant lui : « *Vive le père du roi, qui est maître par la science, bien que jeune et tendre par les années*[i] *!* » Et il le préposa *comme chef et officier*[j] sur tout le pays d'Égypte. **44.** Puis Pharaon dit à Joseph : « Je suis Pharaon : sans ton agrément, nul n'*étendra* la main *pour attacher sa ceinture*[l] ni le pied *pour monter à cheval*[m], dans

w. = O x. = C y. C : à tous ses officiers z. = O || C : sur lequel demeure l'esprit de prophétie de devant Y a. = C O b. C : palais c. O : sur ton ordre || C : sur l'ordre de ta bouche d. = O e. = C O f. = C g. = C h. = O i. C F : Vive le père du roi, maître par la science et tendre par les années ! j. = C k. = O l. = C || O : saisir une arme m. = C O

β. Gen. R (829) ; B.B. 4 a γ. Shebu. 6 b

---

7. *Sarkān*, que Levy (II, 191) fait dériver de ἄρχων. A ce terme correspond dans N l'hendiadys *rab weshallīṭ* (aussi au v. 43). Comparer

dans les cavernes dans le pays *pour qu'on s'en nourrisse* durant les sept années de famine qu'il y aura dans le pays d'Égypte et le *peuple*[w] *du* pays ne sera pas dévasté par la famine. » **37.** La chose parut bonne *devant* Pharaon et *devant* tous ses serviteurs. **38.** Et Pharaon dit à ses serviteurs : « Pourrions-nous trouver un homme comme celui-ci qui ait en lui l'esprit *de prophétie de devant Yahvé*[z] ? » **39.** Puis Pharaon dit à Joseph : « Après que *Yahvé* t'a donné de connaître tout cela, il n'est personne d'aussi intelligent et sage que toi. **40.** Toi, tu seras *intendant* sur ma maison et c'est sur *décision et ordre*[c] *de* ta bouche que *sera nourri*[d] tout mon peuple. Seulement par le trône *de la royauté*[e], je serai plus grand que toi. » **41.** Pharaon dit à Joseph : « Vois, je te prépose comme *prince*[7] sur tout le pays d'Égypte. » **42.** Alors Pharaon enleva de sa main son cachet et le mit à la main de Joseph. Il le revêtit de vêtements de lin et lui passa au cou le collier d'or. **43.** Il le fit monter sur le second char *de Pharaon*[g] et on criait devant lui : « *C'est là le père du roi*[h], *maître par la science et tendre par les années*[8β] *!* » Et il le préposa comme *prince* sur tout le pays d'Égypte. **44.** Puis Pharaon dit à Joseph : « Je suis Pharaon, *le roi, et toi, le vice-roi*[9γ] : sans *ton ordre*[k], nul ne lèvera la main *pour ceindre son arme* ni le pied *pour monter*

avec l'ajout ἡγούμενον dans la citation de *Act.* 7,10 (cf. M. WILCOX, *The Semitisms of Acts*, 28). *T Ps.* 105,21 a *ribbōn...shallṭṭ*.

8. Cf. *T Gen.* 49,22 (N). Paraphrase du mot égyptien *'abrēk* (signifiant peut-être : *Attention* !), décomposé en *'āb* (père) et *rkk* (jeune, tendre) ; tradition acceptée par JÉRÔME (*Quaestiones* 47). D'autres versions font appel à la racine *brk*, d'où *s'agenouiller* (Aquila : γονατίζειν ; *V* : ut... genu flecterent) ce qui pourrait rejoindre la signification originale (selon J. VERGOTE, *Joseph en Égypte*, Louvain 1959, 138-140), pour laquelle J. S. CROATTO propose « intendant » (*VT* 16, 1966, 113-115). Sur ce passage, voir A. GEIGER, *Urschrift*, 463 ; J. BOWKER, *Targums*, 254 ; G. VERMES, in *Cambridge History of the Bible*, I, 203.

9. *'lqpṭ'*, du persan *Arkafta*, haut dignitaire (JASTROW, 73). Déformation du mot *'rgbṭ'* (ἀργαπέτης) des inscriptions de Palmyre.

tout le pays d'Égypte. » **45.** Pharaon appela Joseph « *L'homme-pour-qui-les-choses-cachées-sont-dévoilées* »[n] et lui donna pour femme Asenath, fille de Potipéra[12], *seigneur de Tanis*[o]. Et Joseph sortit par *tout* le pays d'Égypte. **46.** Joseph avait trente ans quand il se tint devant Pharaon, roi d'Égypte. Joseph sortit de la présence de Pharaon et il passa par tout le pays d'Égypte. **47.** La terre[q] produisit pendant les sept années d'abondance *et les greniers*[r] *se remplirent*. **48.** Il rassembla tous les vivres des sept années (d'abondance) qu'il y eut au pays d'Égypte et il mit les vivres dans les villes : les vivres du *territoire de* la ville tout alentour, il les plaçait à l'intérieur de celle-ci. **49.** Joseph amassa du blé en très grande quantité, comme le sable de la mer, jusqu'au moment où l'on ne put plus compter[s], car il n'y avait pas d'évaluation possible pour une telle quantité. **50.** Or, avant que n'arrive l'année de la famine, il naquit à Joseph deux fils[t] que lui enfanta Asenath, fille de Potipéra, *seigneur de Tanis*[u]. **51.** Joseph appela le premier-né du nom de Manassé, « car *Yahvé*[w] m'a fait oublier toute ma peine et tous *les hommes de*[x] la maison de mon père. » **52.** Le second, il l'appela du nom d'Éphraïm, « car *Yahvé* m'a fait croître au pays de mon affliction. » **53.** Alors prirent fin les sept années d'abondance qu'il y eut en Égypte, **54.** et les sept années de famine commencèrent à arriver, ainsi que Joseph l'avait dit. Il y eut la famine dans tous les pays, mais dans tout le pays

n. = C O o. = C 110 ‖ O : seigneur de On p. = O q. O : les habitants du pays ramassèrent pendant les sept années d'abondance le blé dans les greniers r. C : quantité de blé pour les greniers s. C O : où l'on cessa de compter t. C : fils mâles u. = C ‖ O : seigneur de On v. = C. Id. v. 52 w. C : la Parole de Y. Id. v. 52 x. = C y. O : ma servitude

---

δ. Gen. R (829) ε. Gen. R (829) ; Josèphe, *Ant.* II § 91 ζ. PRE 36 (272) ; 38 (287)

à cheval[δ], dans tout le pays d'Égypte. » **45.** Pharaon appela Joseph « *L'homme-qui-dévoile-les-choses-cachées*[10ε] » et il lui donna *en mariage* Asenath *que Dinah*[ζ] *avait enfantée à Sichem*[11], *et qu'avait élevée la femme de* Potipéra, *seigneur de Tanis.* Et Joseph en vint à être *chef*[p] sur le pays d'Égypte. **46.** Joseph (avait) trente ans quand il se tint devant Pharaon, roi d'Égypte. Joseph sortit de chez Pharaon et il passa *comme chef et officier* par tout le pays d'Égypte. **47.** La terre *fut si fertile* pendant les sept années d'abondance *que chaque épi* fit *deux pleines* poignées, *au point que tous les greniers furent remplis.* **48.** Il rassembla tout *le blé* des sept années *d'abondance* qu'il y eut au pays d'Égypte et il plaça *le blé* dans les villes : *le blé* des champs entourant une ville, il le *rassemblait* à l'intérieur de celle-ci. **49.** [manque] **50.** Or, avant que vint l'année de la famine, il naquit à Joseph deux fils que lui enfanta Asenath, *qui avait grandi dans la maison de* Potipéra, *seigneur de Tanis.* **51.** Joseph appela le premier-né du nom de Manassé, car *il dit*[v] : « *Yahvé* m'a fait oublier tout mon labeur et toute la maison de mon père. » **52.** Le second, il l'appela du nom d'Éphraïm, car *il dit* : « *Yahvé* m'a fait croître au pays de mon tourment[y], *de même qu'est destinée à croître la maison de mon père ici au milieu de ses tourments.* » **53.** Alors prirent fin les sept années d'abondance qu'il y eut au pays d'Égypte, **54.** et les sept années de famine commencèrent à arriver, comme Joseph l'avait dit. Il y eut la famine dans tous les pays, mais dans

10. Cf. L. Ginzberg, *Legends*, V, 345. Le nom est rattaché à la racine *ṣpn*, cacher.

11. Cf. L. Ginzberg, *op. cit.*, V, 336 ; J. Bowker, *Targums*, 255. Sur Asenath, voir V. Aptowitzer, « Asenath, the Wife of Joseph. A Haggadic Literary-Historical Study », dans *HUCA* 1 (1924), 239-306. Littérature récente dans M. Philonenko, *Joseph et Aséneth*, Leiden 1968 et C. Burchard, dans *JSJ* 1 (1970), 3-34.

12. Écrit en un seul mot dans nos manuscrits, malgré la *Massorah* et *Sopherim* 5 (p. 234).

d'Égypte, il y avait du pain[z]. **55.** Puis tout le pays d'Égypte eut faim et le peuple cria *devant* Pharaon *pour*[a] du pain. Pharaon dit à tous les Égyptiens : « Allez à Joseph, faites ce qu'il vous dira. » **56.** Comme la famine s'étendait sur toute la surface du pays, Joseph ouvrit tous *les greniers*[b] dans lesquels il y avait <du blé>[13] et il (le) *vendit* à l'Égypte. La famine devint dure au pays d'Égypte, **57.** et tous *les habitants*[d] *de* la terre venaient en Égypte pour acheter *du blé*[e] à Joseph parce que la famine était dure sur toute la terre.

CHAPITRE XLII

1. Jacob[a] vit, *dans l'esprit saint*[1α], que *l'on vendait*[b] du blé en Égypte et Jacob dit à ses fils : « Pourquoi *donc* apparaissez-vous *rassasiés au milieu de la famine*[β]? » **2.** Il dit : « Voici que j'ai entendu (dire) que *l'on vend* du blé en Égypte ; descendez-y et achetez-en pour nous de là-bas. Ainsi nous vivrons et ne mourrons pas. » **3.** Dix des frères de Joseph descendirent donc acheter du blé d'Égypte. **4.** Mais Jacob n'envoya pas Benjamin, frère de Joseph, avec ses frères, car il disait : « Il ne faudrait pas qu'il lui arrive un malheur. » **5.** Les fils d'Israël vinrent pour acheter (du blé), au milieu de ceux qui venaient, car il y avait famine au pays de Canaan. **6.** Or Joseph était le chef

z. C : nourriture. Id. v. 55 a. = C b. = C O c. = C O
d. = C O e. = C O
a. Jacob... famine = 110 b. = O. Id. v. 2 c. = O

η. Pes. 119 a
α. Gen. R (839) β. Gen. R (833) γ. Gen. R (833)

13. Sans doute à restituer.
1. Cf. P. Schäfer, *Die Vorstellung vom Heiligen Geist* 34.

tout le pays d'Égypte, il y avait du pain. **55.** Puis tout le pays d'Égypte eut faim, *parce que la semence ne produisait plus rien*, et le peuple cria *devant* Pharaon *à cause* du pain. Pharaon dit à tous les Égyptiens : « Allez à Joseph, faites ce qu'il vous dira. » **56.** Comme la famine s'étendait sur toute la surface du pays, Joseph ouvrit tous *les greniers* dans lesquels il y avait *du blé* et il (le) *vendit aux Égyptiens*[c]. La famine devint dure au pays d'Égypte, **57.** et tous *les habitants*[η] *de* la terre venaient en Égypte pour acheter *du blé* à Joseph parce que la famine était dure sur toute la terre.

CHAPITRE XLII

1. Jacob vit que *l'on achetait des céréales*[2] *et que l'on ramenait* du blé *d'*Égypte et Jacob dit à ses fils : « Pourquoi *donc avez-vous peur*[3] *de descendre en Égypte* ? » **2.** Il dit : « Voici que j'ai entendu (dire) qu'il y a du blé *à vendre* en Égypte ; descendez-y et achetez-en pour nous de là-bas. Ainsi nous vivrons et ne mourrons pas. » **3.** Dix des frères de Joseph descendirent donc acheter du blé d'Égypte. **4.** Mais Jacob n'envoya pas Benjamin, frère de Joseph, avec ses frères, car il disait : « *Voici que c'est un (jeune) garçon et j'ai peur* que *la mort*[c] ne le surprenne. » **5.** Les fils d'Israël s'en vinrent donc, *chacun par une porte, pour que le mauvais œil*[4] *n'ait point prise sur eux*[γ] *s'ils entraient ensemble* pour acheter parmi *les Cananéens* qui venaient *pour acheter* ; car il y avait famine au pays de Canaan. **6.** Or Joseph était le chef du pays. *Comme il*

2. Inutile de corriger le texte avec Ginsburger ; pour le couple *céréales/blé*, comparer *T Is.* 30,23.

3. Au lieu du verbe *rā'āh* (voir), on a lu *yārē'* (craindre) ; id. *Pesh.*

4. Cf. L. Ginzberg, *Legends*, II, 80. De voir ensemble ces hommes de belle prestance pourrait éveiller l'envie (Rashi).

du pays et c'est lui qui vendait à tous les gens du pays. Les frères de Joseph vinrent donc et *le saluèrent selon la coutume du pays.* **7.** Joseph vit ses frères et les reconnut. Mais il *se montra hostile*[d] à leur égard et leur adressa *des paroles* dures. Il leur dit : « D'où venez-vous ? » Ils dirent : « Du pays de Canaan, pour acheter des vivres. » **8.** Joseph avait reconnu ses frères, mais eux ne l'avaient point reconnu. **9.** Joseph se souvint des songes qu'il avait faits à leur sujet et leur dit : « Vous êtes des espions ; c'est pour voir *les entrées* dans le pays que vous êtes venus. » **10.** Ils lui disent : « <Non>[10], mon seigneur, mais tes serviteurs sont venus pour acheter des vivres. **11.** Nous sommes tous les fils d'un même homme ; nous sommes gens de confiance, tes serviteurs ne sont pas des espions. » **12.** Il leur dit : « C'est sûrement pour voir *les entrées* dans le pays que vous êtes venus. » **13.** Ils disent : « Nous, tes serviteurs, sommes douze frères, fils d'un seul homme, au pays de Canaan. Voici que le plus jeune est avec notre père, en ce jour. Mais l'un *d'entre nous, depuis qu'il nous a quittés, nous ne savons pas comment il a fini.* » **14.** Joseph leur dit : « C'est bien ce que je vous ai dit : Vous êtes des espions. **15.** En ceci vous serez mis à l'épreuve :

d. O : il réfléchit à ce qu'il leur dirait e. 110 : un autre, nous ne savons pas comment il a fini

---

δ. Gen. R 42,3 (840) ε. Gen. R 42,3 (840) ζ. Gen. R (842) η. Gen. R (842) ; Yeb. 88 a ; B.M. 39 b ; Ket. 27 b θ. Gen. R 42,3 (840)

---

5. Les frères de Joseph, étant donnée sa beauté, redoutaient qu'il ait fini dans un mauvais lieu.

6. Paraphrase du verbe hébreu. O cherche à atténuer la dureté de l'attitude de Joseph.

7. Josèphe (*Ant.* II, § 97) fait appel au fait que les traits de Joseph s'étaient transformés avec l'âge, le rendant méconnaissable.

8. L'hébreu *ʿerwāh* signifie littéralement « nudités » (ici au sens des

savait que ses frères s'en venaient pour acheter, il avait établi des gardes aux portes de la ville pour inscrire tous ceux qui entreraient ce jour-là — leur nom et le nom de leur père[δ] —. Et c'est lui qui vendait *du blé* à tous les gens du pays. Les frères de Joseph vinrent donc *et ils cherchèrent dans les rues, les places et les maisons de courtisanes*[5ε], *mais ils ne le trouvèrent point. Ils entrèrent alors dans sa maison* et se prosternèrent devant lui sur leurs faces jusqu'à terre. **7.** Joseph vit ses frères et les identifia. Mais *il se comporta à leurs yeux comme un étranger*[6ζ] et leur adressa *des paroles* dures. Il leur dit : « D'où venez-vous ? » Ils dirent : « Du pays de Canaan, pour acheter *du blé.* » **8.** Joseph avait identifié ses frères, *car lorsqu'il avait été séparé d'eux ils avaient (déjà) le signe de la barbe*, mais eux ne l'avaient pas identifié, *car il n'avait pas (alors) le signe de la barbe*[7] *tandis qu'il l'avait à ce moment-là*[η]. **9.** Joseph se souvint des songes qu'il avait faits à leur propos et leur dit : « Vous êtes des espions ; c'est pour voir la nudité *des prostituées*[8θ] du pays que vous êtes venus *voir*[9]. » **10.** Ils lui dirent : « Non, mon seigneur, mais tes serviteurs sont venus pour acheter *du blé.* **11.** Nous sommes tous les fils d'un même homme ; nous sommes gens de confiance, tes serviteurs ne sont pas des espions. » **12.** Il leur dit : « Non ! C'est pour voir la nudité *des prostituées* du pays que vous êtes venus. » **13.** Ils dirent : « Nous, tes serviteurs, sommes douze frères, fils d'un seul homme, au pays de Canaan. Voici que le plus jeune est avec notre père, en ce jour. Mais l'un[e] *nous a quittés et nous ne savons pas comment il a fini.* » **14.** Joseph leur dit : « C'est ce que je vous ai dit : Vous êtes des espions. **15.** De cette *façon* vous allez être

points non protégés du pays). O : brèches, défauts ; *V* : immunita terrae (v. 12). Cf. L. Ginzberg, *op. cit.*, II, 82-83 ; G. B. Sarfati, dans *Leshonenu* 2 (1970), 185-186.

9. *Sic.* Peut-être à supprimer (avec Ginsburger).

10. Oublié par haplographie.

par la vie *et la tête* de Pharaon ! vous ne sortirez pas d'ici si votre plus jeune frère ne vient pas ici. **16.** Envoyez l'un d'entre vous et qu'il ramène votre frère. Quant à vous, vous serez emprisonnés et l'on éprouvera vos dires pour voir si *vous êtes sincères*. Sinon, par la vie *et la tête* de Pharaon ! c'est que vous êtes des espions. » **17.** Il les *mit* donc *en prison* sous surveillance pendant trois jours. **18.** Le troisième jour, Joseph leur dit : « Faites ceci et vous vivrez. Je suis rempli de la crainte de *Yahvé*. **19.** Si vous êtes gens de confiance, que l'un *de vous*, *un autre* de vos frères, soit emprisonné dans votre prison et vous, allez, emportez *une provision de blé* pour les affamés de vos maisons. **20.** Vous me ramènerez votre jeune frère ; ainsi seront confirmés vos dires et vous ne mourrez pas. » Ainsi firent-ils. **21.** Ils se disent alors l'un à l'autre : « Assurément, nous sommes coupables *du sang de* notre frère ; car nous l'avons vu dans la détresse de son âme lorsqu'il *se débattait devant* nous et nous ne l'avons pas écouté. C'est pourquoi nous est survenue cette *grande* détresse. » **22.** Ruben leur répondit, en disant : « Ne vous avais-je pas dit : Ne péchez pas contre l'enfant ! et vous n'avez pas écouté. Voici que maintenant son sang est réclamé. » **23.** Or ils ne savaient pas que <Joseph comprenait, car>[10*] *Manassé se tenait* parmi eux *comme* interprète. **24.** Il s'écarta d'eux et pleura. Puis il revint vers eux et leur parla. Il prit parmi eux Siméon et l'emprisonna devant eux. **25.** Ensuite Joseph ordonna de remplir leurs bagages de blé, de remettre l'argent de chacun dans son sac et de leur donner des provisions pour la route. Et c'est ce qu'on leur fit. **26.** Ils chargèrent donc leur blé sur leurs ânes et s'en allèrent de là. **27.** L'un *d'eux* ouvrit son

f. = O g. O : le blé qui manque dans vos maisons. Id. v. 33 h. Or... interprète = F

ι. Gen. R (844)

éprouvés : par la vie de Pharaon ! vous ne sortirez d'ici qu'à la condition que votre jeune frère vienne ici. **16.** *Faites partir* l'un d'entre vous et qu'il amène votre frère. Quant à vous, vous serez détenus et l'on examinera vos propos pour voir si la vérité est avec vous. Sinon, par la vie de Pharaon ! c'est que vous êtes des espions. » **17.** Il les mit donc ensemble dans *la maison d'*arrêt pendant trois jours. **18.** Le troisième jour, Joseph leur dit : « Faites ceci et vous serez saufs. Je suis rempli de la crainte de *Yahvé*[f]. **19.** Si vous êtes gens de confiance, que l'un de vos frères reste détenu dans votre maison d'arrêt et vous, allez, emportez *le blé*[g] *que vous avez acheté* pour les affamés de vos maisons. **20.** Vous me ramènerez votre jeune frère ; ainsi seront confirmés vos propos et vous ne mourrez pas. » Et ils firent ainsi. **21.** Ils se dirent alors l'un à l'autre : « *En vérité*, nous sommes coupables au sujet de notre frère ; car nous avons vu l'angoisse de son âme quand il nous suppliait et nous ne l'avons pas écouté. C'est pourquoi nous est survenue cette détresse. » **22.** Ruben leur répondit et dit : « Ne vous avais-je pas dit : Ne péchez pas contre l'enfant ! Et vous ne *m'*avez pas obéi. Aussi bien voici que son sang *nous* est réclamé. » **23.** Or[h] ils ne savaient pas que Joseph comprenait *la langue du sanctuaire*, car *Manassé*[i] était parmi eux *comme* interprète. **24.** Il se détourna d'eux et pleura. Puis il retourna vers eux et leur parla. Il emmena de parmi eux Siméon, *qui avait donné le conseil de le mettre à mort*, et il le fit attacher devant eux. **25.** Ensuite Joseph ordonna *à ses serviteurs* de remplir leurs bagages de blé, de replacer l'argent de chacun *à l'intérieur de* son sac et de leur donner des provisions pour la route. Et c'est ce qu'on leur fit. **26.** Ils chargèrent donc leur blé sur leurs ânes et s'en allèrent de là. **27.** *Lévi*, *qui était resté à part sans son*

10*. Oublié par homoioteleuton.

sac pour donner du fourrage à son âne, dans le caravansérail, et il vit l'argent qui était au bord de son sac. **28.** Il dit à ses frères : « On a retourné mon argent et voici qu'il est *au bord de* mon sac. » Leur cœur *fut effrayé* et ils se mirent à trembler, l'un *en face de* l'autre, en disant : « Qu'est-ce cela que *Yahvé* nous a fait ? » **29.** Ils arrivèrent près de Jacob, leur père, au pays de Canaan, et ils lui racontèrent tout ce qui leur était arrivé, en disant : **30.** « L'homme qui est seigneur du pays nous a adressé *des paroles* dures et nous a considérés comme espionnant le pays. **31.** Nous lui avons dit : Nous sommes gens de confiance, nous ne sommes pas des espions. **32.** Nous sommes douze frères, fils de notre père ; l'un *d'entre nous depuis qu'il nous a quittés, nous ne savons pas comment il a fini* et le plus jeune se trouve, à ce jour, avec notre père, au pays de Canaan. **33.** Alors l'homme, le seigneur du pays, nous a dit : A ceci je reconnaîtrai que vous êtes gens de confiance ; laissez près de moi l'un *d'entre vous*, prenez (du blé) pour les affamés de vos maisons et partez. **34.** Ramenez-moi votre plus jeune frère et je saurai que vous n'êtes pas des espions et que vous êtes gens de confiance. Alors je vous rendrai votre frère et vous pourrez *occuper*[i] le pays. » **35.** Comme ils vidaient leurs sacs, voici que chacun avait dans son sac sa bourse d'argent. Voyant leurs bourses d'argent, eux et leur père, ils prirent peur. **36.** Jacob[j], leur père, leur dit : « Vous m'avez (déjà) privé de (mes) enfants : Joseph, *depuis que je l'ai envoyé vers vous*

i. C : vous pourrez y commercer j. Jacob... tribus = C F

ϰ. Taan. 9 a

---

11. TM : « L'*un (hā'eḥād)* ouvrit son sac » est compris littéralement comme « le seul, celui qui était resté seul », et l'on a imaginé que Joseph avait intentionnellement séparé les deux frères, pour les

compagnon Siméon[11], ouvrit son sac pour donner de la provende à son âne, dans le caravansérail, et il vit son argent qui était au bord de son sac. **28.** Il dit à ses frères : « On a rendu mon argent et voici qu'il est encore dans mon sac. » Leur cœur perdit *connaissance*[12] et ils s'entre-regardèrent avec anxiété, en disant : « Qu'est-ce que *Yahvé* a fait, *et il n'y a point de faute*[x] de notre part ? » **29.** Ils arrivèrent près de Jacob, leur père, au pays de Canaan et ils lui racontèrent tout ce qui leur était arrivé, en disant : **30.** « L'homme qui est seigneur du pays nous a adressé *des paroles* dures et nous a *bafoués* comme si nous espionnions le pays. **31.** Nous lui avons dit : Nous sommes gens de confiance, nous ne sommes pas des espions. **32.** Nous sommes douze frères, fils de notre père ; l'un, *nous ne savons pas comment il a fini* et le plus jeune se trouve, à ce jour, avec notre père, au pays de Canaan. **33.** Alors l'homme, le seigneur du pays, nous a dit : A ceci je reconnaîtrai que vous êtes gens de confiance : Faites rester avec moi l'un de vos frères, prenez *ce qui est nécessaire* pour les affamés de vos maisons et allez-vous-en. **34.** Ramenez-moi votre plus jeune frère et je saurai que vous n'êtes pas des espions *mais* que vous êtes gens de confiance. Alors je vous rendrai votre frère et vous pourrez circuler dans le pays *en faisant du commerce.* » **35.** Tandis qu'ils déballaient leurs *bissacs*[13], voici que chacun avait dans son *bissac* son paquet d'argent, Voyant leurs paquets d'argent, eux et leur père, ils prirent peur *pour Siméon qu'ils avaient laissé là-bas.* **36.** Jacob, leur père, leur dit : « Vous m'avez (déjà) privé de (mes) enfants : Joseph,

empêcher de comploter contre lui une seconde fois (comme à *Gen.* 37,19). Cf. RASHI au v. 24.

12. *Litt.* : « la connaissance de leur cœur sortit ».

13. Le terme araméen *dîsaqyā'* (cf. δισάκκιον : *saddle-bag*, selon LIDDELL-SCOTT) est composé comme le mot français (= double-sac).

à Dothan[k], *je ne* <*sais*>[14] *pas comment il a fini.* Et (maintenant), *vous voulez* prendre Benjamin. *Et ils* me *sont comptés*[16o] *pour susciter les douze tribus*[λ] ! » **37.** Ruben s'adressa à son père, en disant : « Tu pourras mettre à mort mes deux fils si je ne te le ramène pas. Remets-le entre mes mains et moi je le ferai revenir vers toi. » **38.** Mais il dit : « Mon fils ne descendra pas avec vous, car son frère est mort et lui est resté seul. Qu'il lui arrive malheur sur la route où vous allez et vous feriez descendre mes cheveux blancs dans l'affliction au Shéol. »

CHAPITRE XLIII

1. La famine était grande dans le pays. **2.** Quand ils eurent fini de manger le blé qu'ils avaient rapporté d'Égypte, leur père leur dit : « Retournez, achetez-nous un peu de nourriture. » **3.** Mais Juda lui parla, en disant : « *Voici que* l'homme nous a bien certifié, en disant : Vous ne verrez ma face que si votre frère est[a] avec vous. **4.** Si tu *veux bien*[b] envoyer notre frère avec nous, nous descendrons et nous t'achèterons des vivres[c]. **5.** Mais si tu ne l'envoies pas, nous ne descendrons pas, car l'homme nous a bien dit : Vous ne verrez ma face que si[d] votre frère est avec

k. = C 110 l. = 110 m. C F : Siméon, depuis le moment où il est descendu avec vous en Égypte, je ne sais pas comment il a fini n. = 110 o. 110 : et ils m'étaient comptés (autre mot) p. = O

a. C : vient b. = C c. C : un peu de vivres d. C : si vous n'amenez pas votre frère

---

λ. Gen. R (845)

---

14. Verbe oublié. Remarquer que la mention de Siméon est absente de N et de *Nur*.

vous avez dit qu'une bête féroce l'avait dévoré[l] ; Siméon[m], *vous avez dit que le roi du pays l'avait fait attacher*[n] ; et (maintenant), Benjamin, *vous voulez*[15] le prendre ! C'est sur moi que retombent *les tourments* d'eux tous. » **37.** Ruben s'adressa à son père, en disant : « Tu pourras mettre à mort *par l'anathème*[17] mes deux fils si je ne te le ramène pas. Confie-le entre mes mains et moi je te le rendrai. » **38.** Mais il dit : « Mon fils ne descendra pas avec vous, car son frère est mort et lui seul est resté *de sa mère.* Que *la mort*[p] lui survienne sur la route où vous allez et vous feriez descendre mes cheveux blancs dans l'affliction au *tombeau.* »

CHAPITRE XLIII

1. La famine était grande dans le pays. **2.** Quand ils eurent terminé de manger le blé qu'ils avaient rapporté d'Égypte, leur père leur dit : « Repartez, achetez-nous un peu de *blé.* » **3.** Mais Juda lui parla, en disant : « L'homme nous a bien certifié, en disant : Vous ne verrez pas ma face si votre *jeune* frère n'est pas avec vous. **4.** Si tu envoies notre frère avec nous, nous descendrons et nous t'achèterons du *blé.* **5.** Mais si tu ne l'envoies pas, nous ne descendrons pas, car l'homme nous a bien dit : Vous ne verrez pas ma face si votre frère n'est pas avec vous[1]. »

15. Corriger *k'n* (maintenant) en *b'yn* (avec N et les éditions postérieures), car il manque un verbe.

16. Traduction inspirée de l'interprétation de *Gen. R* qui dit en substance : « Je ne puis laisser perdre aucun des douze ». Cf. note dans l'édition de THEODOR-ALBECK, III, 1132. Comparer peut-être *Jn* 17,12.

17. Pour la formule, cf. *T Nombr.* 21,24 (Jo) ; *T Deut.* 7,2 (Jo).

1. Dans 27031, le scribe commence ensuite le v. 7 ; mais encadre les six premiers mots transcrits par erreur.

vous. » **6.** Israël dit : « Pourquoi m'avez-vous fait ce mal d'indiquer à l'homme que vous aviez encore un frère ? » **7.** Ils dirent : « C'est que l'homme nous a beaucoup questionnés sur nous-mêmes et sur notre famille, en disant : Votre père vit-il[e] encore ? Avez-vous encore un frère[f] ? Et nous l'avons renseigné conformément à ces paroles[2]. Pouvions-nous savoir qu'il allait[g] dire : Faites descendre votre frère ? » **8.** Juda dit à Israël, son père : « Laisse aller l'enfant avec moi que nous puissions nous lever et partir pour que nous vivions et ne mourions pas, et nous et toi-même et nos petits enfants. **9.** Moi, je m'en porte garant ; c'est *à moi* que tu le réclameras. Si je ne te le ramène pas et ne le restitue pas <en ta présence>[3], *nous ne paraîtrons plus devant*[h] toi[i] à jamais. **10.** Que si nous n'avions pas tant tardé, nous serions déjà deux fois *allés et* revenus. » **11.** Israël, leur père, leur dit : « Si *vous en avez* ainsi *décidé*, faites ceci : prenez dans vos bagages des meilleures choses du pays et emportez comme présent, un peu de résine, un peu de miel, *de la cire*, *de l'huile*[j] de pistaches et d'amandes. **12.** Prenez en votre main le double d'argent et vous rendrez de votre main l'argent qui a été remis au bord de vos sacs ; peut-être s'agissait-il d'une erreur. **13.** Puis prenez votre frère et *partez*, retournez vers l'homme. **14.** Et que le Dieu *du ciel* vous fasse trouver grâce devant *le gouverneur* et qu'il vous relâche votre autre frère ainsi que Benjamin ! Quant à moi[k], de même que je *n'*ai *pas* été privé *de Joseph*, *mon fils*, je *n'*aurai *pas* à être privé *aussi de Benjamin*[l].»

e. C : est-il en vie ? f. C : un autre frère g. C : allait nous dire
h. = C F i. F : mon père j. = C k. Quant à moi... Benjamin = C F l. C F : de Siméon et de Benjamin

α. Gen. R (847) β. Gen. R (850)

2. Le texte ajoute : « Et Juda dit ». Mais il s'agit du début du v. 8, puisque le lemme hébreu est aussi transcrit.
3. Oublié par le scribe.

6. Israël dit : « Pourquoi m'avez-vous fait ce mal d'apprendre à l'homme qu'il vous restait encore un frère ? » **7.** Ils dirent : « C'est que l'homme nous a beaucoup questionnés sur nous-mêmes et sur notre parenté, en disant : Est-ce que votre père vit encore ? Avez-vous encore un frère ? Et nous l'avons renseigné suivant ces paroles. Pouvions-nous savoir qu'il allait dire : Faites descendre votre frère ? » **8.** Juda dit à Israël, son père : « Laisse partir l'enfant avec moi que nous puissions nous lever et partir pour que nous vivions et ne mourions pas, et nous et toi-même et nos petits enfants. **9.** Moi, je me porte garant de lui ; c'est de ma main que tu le réclameras. Si je ne te le ramène pas et ne le restitue pas en ta présence, *nous*[4] serons coupables *devant* toi à jamais. **10.** Que si nous n'avions pas tant tardé, nous serions déjà deux fois de retour. » **11.** Israël, leur père, leur dit : « S'il en est ainsi, faites ceci : prenez de ce qu'il y a de plus *renommé* dans le pays, *mettez-le* dans vos bagages et emportez-le à l'homme comme présent, un peu de résine *de baume*, un peu de miel, de la *cire* et du ladanum, *de l'huile* de pistaches et *de l'huile*$^{\alpha}$ d'amandes. **12.** Prenez dans vos mains deux fois plus d'argent et vous restituerez de vos mains l'argent qui a été rendu au bord de vos sacs ; peut-être était-ce par erreur. **13.** Puis emmenez votre frère, levez-vous et repartez vers l'homme. **14.** Et que El-Shaddaï vous donne de trouver grâce devant l'homme et qu'il vous libère votre autre frère ainsi que Benjamin ! Quant à moi, *voici qu'il m'a déjà été annoncé dans l'esprit saint*[5] *que, si* j'étais privé *de Joseph*, je le serais aussi *de Siméon et de Benjamin*$^{\beta}$. »

4. Noter cette forme de pluriel (aussi dans N) : cf. note à *Gen.* 3,18.

5. Cf. P. Schäfer, *Die Vorstellung vom Heiligen Geist*, 35. La paraphrase sur Benjamin et Joseph est une interprétation du verbe « être privé », répété en fin de verset. Comme la tradition targumique affirme que Jacob savait que Joseph était en vie, on doit conserver la négation dans N : « Je *n'*ai *pas* été privé... » Cf. M. Klein, *JSS* 19 (1974), 224.

15. Les hommes prirent donc ce présent et ils prirent en main le double d'argent. (Ils prirent aussi) Benjamin, ils se levèrent et descendirent en Égypte, et se présentèrent devant Joseph. **16.** Joseph <vit>[6] avec eux Benjamin et il dit à celui qui *avait été préposé comme intendant* sur sa maison[n] : « Introduis les hommes dans *le palais*[7] ; tue quelques bêtes et prépare(-les), car les hommes mangeront avec moi *à l'heure du repas*[o]. » **17.** L'homme fit comme l'avait dit Joseph et l'homme fit entrer les hommes dans *le palais* de Joseph. **18.** Les hommes prirent peur parce qu'ils avaient été introduits dans *le palais*[p] de Joseph et ils se dirent : « C'est à cause de l'argent qui a été remis dans nos sacs, la fois précédente, qu'on nous a fait entrer, pour nous *brimer*[q] et nous *duper* et enfin nous prendre pour esclaves, nous avec nos ânes. » **19.** Ils s'approchèrent donc de l'homme qui *était préposé*[r] *au palais* de Joseph et ils parlèrent avec lui à la porte *du palais*. **20.** Ils dirent : « De grâce, mon seigneur ! Nous sommes descendus précédemment pour acheter des vivres. **21.** Or, il s'est passé que lorsque nous fûmes entrés dans le caravansérail et que nous eûmes ouvert nos sacs, l'argent de chacun (d'entre nous) se trouvait au bord de son sac, notre argent bien pesé. Nous l'avons rapporté de nos mains. **22.** Nous avons apporté dans nos mains d'autre argent pour acheter des vivres. Nous ne savons pas qui a remis *l'*argent dans nos sacs. » **23.** Il dit : « Soyez en paix ! Ne craignez point. Votre Dieu et le Dieu de *vos pères* a placé pour vous *des trésors*[u] dans vos sacs. *J'ai reçu* votre argent. » Puis il fit sortir Siméon vers eux. **24.** L'homme introduisit les

m. = C O n. C : palais o. = C p. = C q. = C O
r. = O s. = 110 t. = C u. = O ‖ C (ms. D) : trésors cachés

γ. Hul. 91 a

6. Omission due à la présence du lemme hébreu.

15. Les hommes prirent donc ce présent et ils prirent dans leurs mains deux fois plus d'argent. *Ils emmenèrent* Benjamin, ils se levèrent et descendirent en Égypte et ils se tinrent devant Joseph. **16.** Joseph vit avec eux Benjamin et il dit à *Manassé qui avait été préposé*[m] *comme intendant* sur sa maison : « Introduis les hommes dans la maison ; *montre-(leur) l'abattage*[8] *des bêtes*[Y], *enlève le nerf sciatique* et prépare *les plats en leur présence*, car les hommes mangeront avec moi *à l'heure du repas* de midi. » **17.** L'homme fit comme l'avait dit Joseph et l'homme fit entrer les hommes dans la maison de Joseph. **18.** Les hommes prirent peur parce qu'ils avaient été introduits dans la maison de Joseph et ils se dirent : « C'est à cause de l'argent qui est revenu dans nos sacs la fois précédente, qu'on nous a fait entrer, pour nous *duper* et nous *chercher querelle* pour ensuite nous *retenir* comme esclaves et prendre nos ânes. » **19.** Ils s'approchèrent donc de l'homme qui *était préposé comme intendant*[s] sur la maison de Joseph et ils parlèrent avec lui à la porte de *sa* maison. **20.** Ils dirent : « Je vous en prie, mon seigneur ! Nous sommes descendus précédemment pour acheter du *blé*. **21.** Or, il s'est passé que lorsque nous avons atteint[t] le caravansérail et que nous eûmes ouvert nos sacs, l'argent de chacun (d'entre nous) se trouvait au bord de son sac, notre argent bien pesé. Nous l'avons retourné de nos mains. **22.** Nous avons apporté dans nos mains d'autre argent pour acheter du *blé*. Nous ne savons pas qui a remis notre argent dans nos sacs. » **23.** Il dit : « Paix avec vous *de la part de mon seigneur* ! Ne craignez point. Votre Dieu et le Dieu de votre père avait placé pour vous un trésor dans vos sacs. Votre argent m'est parvenu. » Puis il fit sortir Siméon vers eux. **24.** L'homme introduisit les

7. *plṯwryn* (= πραιτώριον).

8. *Litt.* : « Découvre-leur l'endroit d'immolation », i.e. le point où l'on a frappé la bête, pour qu'ils puissent se rendre compte qu'elle a été abattue suivant les prescriptions rituelles (Levy, II, 296).

hommes dans *le palais* de Joseph. Il leur donna de l'eau et ils se lavèrent les pieds ; puis il donna du fourrage à leurs ânes. **25.** Ils préparèrent le présent en attendant que Joseph arrive *à l'heure du repas*, car ils avaient entendu qu'ils prendraient là leur repas. **26.** Joseph entra donc dans la maison et ils lui remirent, dans *le palais*, le présent qu'ils avaient dans leurs mains et ils le *saluèrent selon la coutume du pays*[x]. **27.** Il les salua[y] et dit : « Votre vieux père dont vous (m')aviez parlé est-il en bonne santé ? Est-ce qu'il est toujours *en vie*[z] ? » **28.** Ils dirent : « Ton serviteur, notre père, est en bonne santé. *Voici qu'*il est (encore) *en vie.* » Et s'inclinant, ils *rendirent grâce et louèrent*[a] (Dieu). **29.** Il leva les yeux et vit Benjamin, son frère, le fils de sa mère, et dit : « Est-ce là votre plus jeune frère dont vous m'avez parlé ? » Puis il dit : « Que la grâce *de devant Yahvé* soit *sur* toi[c], mon fils ! » **30.** Alors Joseph se hâta d'entrer dans sa chambre[d], car ses entrailles étaient émues à cause de son frère et il avait envie de pleurer. Et là il pleura. **31.** Puis il se lava le visage et sortit. Il se maîtrisa et dit : « Servez le repas ! » **32.** On le servit à part et eux à part ainsi que les Égyptiens qui mangeaient avec lui, à part, car les Égyptiens ne peuvent pas prendre leur repas avec les Hébreux : c'est là une abomination pour *les Égyptiens*[g]. **33.** Il les *fit s'étendre*[h] devant lui, l'aîné à son rang d'aîné et le plus jeune à son rang de cadet. Les hommes demeu-

v. C (ms. E) : à l'heure de midi w. = C (ms. E) x. = C (ms. E) y. M C (ms. E) : il leur adressa des paroles de salut (*litt.* de paix) z. = C (ms. E). Id. v. 28 a. = C (ms. D) b. = O c. M C (ms. E) : Que la Parole de Y t'accorde sa grâce ! d. *qyṯwn'* (κοιτών) = F C (ms. D et E) e. O : alcôve de la chambre à coucher f. = O g. = C (ms. E) h. M C (ms. D et E) : ils s'assirent

δ. Gen. R (852)

9. Depuis « dont vous m'aviez parlé » jusqu'à « encore vivant » : omis dans 27031.

hommes dans la maison de Joseph. Il (leur) donna de l'eau et ils baignèrent leurs pieds ; puis il donna de la provende à leurs ânes. **25.** Ils préparèrent le présent en attendant que Joseph entre pour *le repas de* midi[v], car ils avaient appris *de lui* qu'ils prendraient là leur repas. **26.** Joseph entra donc à la maison et ils lui offrirent[w], dans la maison, le présent qu'ils avaient dans leurs mains et ils se prosternèrent jusqu'à terre devant lui. **27.** Il les salua et dit : « Est-ce que votre vieux père dont[9] vous *m'*aviez parlé va bien ? Est-il encore vivant ? » **28.** Ils dirent : « Ton serviteur, notre père, est en bonne santé. Il est encore vivant. » Ils firent une inclination et se prosternèrent. **29.** Il éleva les yeux et vit Benjamin, son frère, le fils de sa mère, et dit : « Est-ce là votre plus jeune frère dont vous m'avez parlé ? » Puis il dit : « Que la miséricorde *de devant Yahvé*[b] soit *sur* toi, mon fils ! » **30.** Alors Joseph se hâta d'entrer dans sa chambre *à coucher*[e], car son amour pour son frère s'était éveillé et il avait envie de pleurer. Et là il pleura. **31.** Puis il se lava le visage *de ses larmes* et sortit. Il se maîtrisa et dit : « Servez le repas ! » **32.** On le servit à part et eux à part ainsi que les Égyptiens qui mangeaient avec lui, à part, car il n'*est* pas *permis* aux Égyptiens de prendre leur repas avec les *Juifs, puisque les Juifs mangent les bêtes que les Égyptiens vénèrent*[10f]. **33.** Ils *s'attablèrent* devant lui, l'aîné *suivant* son rang d'aîné et le plus jeune *suivant* son rang de cadet. *Il avait saisi dans sa main la coupe d'argent*[δ] *et la faisait tinter comme un devin ; il avait disposé les fils de Léa d'un côté, les fils de Zilpah d'un autre côté, et les fils de Bilhah d'un autre côté et il avait placé Benjamin, fils de Rachel, à côté de lui*[11]. Les hommes demeuraient interdits l'un

10. Polémique contre le culte d'animaux en Égypte ; cf. *Or. Sib.* 3,30. Voir V. Nikiprowetzky, *La Troisième Sibylle*, Paris-La Haye 1970, 229 et 293.

11. Le Targum veut rendre plus explicites les raisons de l'étonnement des frères de Joseph.

raient interdits l'un en face de l'autre. **34.** Puis il prit des portions de devant lui et les *partagea* entre eux ; mais la portion de Benjamin était cinq fois plus grande que celles de tous (les autres). Ils burent et s'enivrèrent avec lui.

CHAPITRE XLIV

1. Puis il donna un ordre à celui qui *était préposé comme intendant*[b] sur sa maison[c], en disant : « Remplis de vivres les sacs des hommes, autant qu'ils peuvent en emporter, et mets l'argent de chacun au bord de son sac. **2.** Puis ma coupe, la coupe d'argent, tu la mettras au bord du sac du plus jeune, avec l'argent de son achat. » Il fit comme avait dit Joseph. **3.** Dès que le matin brilla, les hommes furent congédiés, eux et leurs ânes. **4.** Comme ceux-ci étaient sortis de la ville mais n'étaient pas rendus loin, Joseph dit à celui qui *était l'intendant* sur sa maison : « Lève-toi ; cours à la poursuite des hommes. Quand tu les auras rejoints, tu leur diras : Pourquoi *donc* avez-vous rendu le mal pour le bien ? **5.** N'est-ce pas là ce dans quoi[e] mon maître boit et avec quoi il pratique la divination ? Vous avez mal agi en faisant cela. » **6.** Il les rejoignit et leur dit ces paroles. **7.** Ils lui disent : « Pourquoi *donc* mon seigneur dit-il ces paroles ? <Loin de tes serviteurs de faire de telles choses !>[2]. **8.** Voici que nous t'avons

a. = O C (ms. D) b. = C (ms. E). Id. v. 4 c. C (ms. D) : palais || M C (ms. E) : les hommes de sa maison d. = C (ms. E) e. C : N'est-ce pas là la coupe ? f. = F M

ε. Gen. R (852) ζ. Gen. R (852)

12. Le commentaire cherche ainsi à expliquer l'ivresse dont parle le TM (*LXX* : ἐμεθύσθησαν), tandis que JÉRÔME fait appel à la

vis-à-vis de l'autre. **34.** Puis il préleva des portions *de sur sa table et les* leur *fit envoyer* de devant lui ; mais la portion de Benjamin était cinq fois plus copieuse que celle de tous (les autres) : *une portion représentait sa (propre) portion, une autre portion venait de lui(Joseph), une autre portion de sa femme et deux portions de ses deux fils*[ε]. Ils burent et s'enivrèrent avec lui, *car depuis le jour où ils avaient été séparés de lui, ils n'avaient pas bu de vin*[ζ], *ni lui ni eux, jusqu'à ce jour-là*[12].

CHAPITRE XLIV

1. Alors il donna un ordre à *Manassé qui était préposé*[a] *comme intendant* sur sa maison, en disant : « Remplis de *blé*[d] les *bissacs* des hommes, autant qu'ils sont capables de porter, et mets l'argent de chacun au bord de son sac. **2.** Puis mon gobelet, le gobelet d'argent, mets-le au bord du sac du plus jeune, avec l'argent de ses achats. » Il fit ce qu'avait dit Joseph. **3.** Dès que brilla le matin, les hommes furent renvoyés, eux[1] et leurs ânes. **4.** Comme ceux-ci étaient sortis de la ville mais n'étaient pas rendus loin, Joseph dit à *Manassé qui était préposé comme intendant* sur sa maison : « Lève-toi, cours à la poursuite des hommes. Quand tu les auras rattrapés, tu leur diras : Pourquoi avez-vous rendu le mal pour le bien ? **5.** N'est-ce pas là ce dans quoi mon maître buvait et avec quoi il tirait des présages[f] ? Vous avez mal agi en ce que vous avez fait. » **6.** Il les rattrapa et leur dit *toutes* ces paroles. **7.** Ils lui dirent : « Pourquoi mon seigneur dit-il de telles paroles ? Loin de tes serviteurs de faire une telle chose ! **8.** Voici que

philologie : « Idioma est linguae hebraicae, ut ebrietatem pro satietate ponat » (*Quaestiones* 48).

1. Oublié dans 27031, en début de ligne.
2. Omis par homoioteleuton ; donné en partie par M.

rapporté *précédemment*, du pays de Canaan, l'argent que nous avions retrouvé au bord de nos sacs. Comment *donc* aurions-nous pu voler, de la maison de ton maître, de l'argent ou de l'or ? **9.** Celui de tes serviteurs chez qui on trouvera (l'objet) sera *mis à mort*[h] et, pour nous, nous deviendrons esclaves de mon seigneur. » **10.** Il dit : « Qu'il en soit, dès maintenant, selon vos paroles ! Celui chez qui on (le) trouvera sera mon esclave, mais vous autres, vous serez quittes. » **11.** Ils se hâtèrent de mettre chacun son sac à terre et chacun ouvrit son sac. **12.** Il fouilla[i], commençant par l'aîné et finissant par le plus jeune, et la coupe fut trouvée dans le sac[j] de Benjamin. **13.** Ils déchirèrent alors leurs vêtements, puis ils mirent (leur charge) chacun sur son âne et revinrent en ville. **14.** Juda, avec ses frères, arriva *au palais* de Joseph — il s'y trouvait alors — et ils le *saluèrent selon la coutume du pays*. **15.** Joseph leur dit : « Quelle est cette action que vous avez faite ? Ne saviez-vous pas qu'*un chef et un officier* de ma sorte a pouvoir de divination ? » **16.** Juda dit : « Que dirons-nous à mon seigneur, comment parlerons-nous et comment nous justifier ? *En présence de Yahvé*[m] a été trouvée la faute de tes serviteurs. Nous voici esclaves de mon seigneur[n], et nous et celui dans la main duquel on a trouvé la coupe. » **17.** Mais il dit : « Loin de moi de faire cela ! L'homme dans la main duquel a été trouvée la coupe sera mon esclave. Mais vous, remontez en paix vers votre père. » **18.** Alors[o] Juda[3] s'approcha[p] de lui, *furieux dans ses paroles, mais mesuré dans son langage. Il rugit comme le lion* et dit :

g. = O h. = C i. = C F j. C M : au bord du sac k. C M : ils se prosternèrent à terre devant lui l. = M 110 m. = C O n. C M : notre seigneur o. Alors Juda s'approcha... au pays de Canaan = C F p. 440 : s'approcha comme un lion

---

α. Gen. R (855) β. Gen. R (855)

nous t'avons retourné, du pays de Canaan, l'argent que nous avions retrouvé au bord de nos sacs. Comment *donc* aurions-nous pu voler, de la maison de ton maître, *des objets d'*argent ou *des objets*[g] *d'*or ? **9.** Celui de tes serviteurs avec qui on trouvera (l'objet) sera *passible de mort* et, pour nous, nous deviendrons esclaves de mon seigneur. » **10.** Il dit : « *Eh bien*, qu'il en soit selon vos propos ! Celui avec qui on (le) trouvera sera mon esclave, mais vous autres, vous serez quittes. » **11.** Ils se hâtèrent de mettre chacun son sac à terre et chacun ouvrit son sac. **12.** Il fouilla, commençant par *Ruben* et terminant par *Benjamin*, et le gobelet fut trouvé dans le sac de Benjamin. **13.** Ils déchirèrent alors leurs vêtements. *Mais il leur fut donné force et vigueur*[α] et ils purent recharger chacun son âne et ils retournèrent en ville. **14.** Juda, avec ses frères, entra dans la maison de Joseph — il s'y trouvait encore — et ils tombèrent à terre[k] devant lui. **15.** Joseph leur dit : « Quelle est cette action que vous avez faite ! Ne saviez-vous pas qu'un homme comme moi peut tirer des présages[l] ? » **16.** Juda dit : « Que dirons-nous à mon seigneur *à propos du premier argent* ? Comment parlerons-nous *à propos de l'argent suivant* et comment nous justifier *à propos du gobelet*[β] ? Contre tes serviteurs une faute s'est rencontrée *en présence de Yahvé.* Nous voici esclaves de mon seigneur, nous-mêmes ainsi que celui dans la main duquel on a trouvé la coupe. » **17.** Mais il dit : « Loin de moi de faire cela ! L'homme dans la main duquel a été trouvée la coupe sera mon esclave. Mais vous, remontez en paix vers votre père. » **18.** Alors Juda s'approcha de lui et dit : « De grâce, mon seigneur, que ton serviteur, *de grâce*, puisse dire

3. Longue paraphrase en début de *seder* : cf. note à *Gen.* 15,1. Une autre paraphrase se trouve à la fin de la Genèse dans *ed. pr.* et, comme *Tosephta*, dans divers manuscrits. Il y a plusieurs doublets dans le texte de N. Pour une synopse et une analyse détaillée, cf. G. Vermes, *Scripture and Tradition*, 11-25.

« Permets, mon seigneur[4], que ton serviteur puisse donc dire une parole[q] et que la colère *de mon seigneur* ne s'enflamme point contre ton serviteur. *Ne nous disais-tu pas, dès la première fois que nous sommes venus*[r] *vers toi: Je suis rempli de la crainte de Yahvé? Et maintenant tes jugements ont changé pour devenir semblables aux jugements de* Pharaon, *ton maître*[s]. » *Puis il dit:* « *Oui, notre seigneur, voici que la première fois que nous sommes venus, tu nous as dit: Je crains Yahvé! Et maintenant tu dis: C'est Pharaon que je crains! Peut-être ne t'a-t-on point dit ou peut-être n'as-tu pas entendu parler de ce que firent Siméon et Lévi*[t], *mes deux frères, dans la place forte de Sichem*[ϒ]*? Ils y sont entrés et y ont tué tous les mâles parce qu'ils y avaient souillé Dinah, notre sœur, qui ne fait pas partie du nombre des tribus et n'a ni part ni héritage dans le partage du pays. Combien plus*[u] *à cause de Benjamin, notre frère, qui fait partie du nombre des tribus et qui a part et héritage dans le partage du pays! Et moi, ma force est plus grande que celle de Siméon et de Lévi. Je le jure, si je tire mon épée*[δ] *du fourreau, je ne l'y remettrai point que je n'aie tué tous les Égyptiens. Je commencerai par toi et je terminerai par Pharaon, ton maître, car je suis aussi noble que toi et mon père autant que Pharaon, ton maître, car si tu jures par ce par quoi tu jures, moi je te jure*[5] *sur la vie et la tête de mon père, comme toi tu jures sur la vie et la tête de Pharaon, ton maître, que, si je tire mon épée du fourreau, je ne la remettrai pas au fourreau avant que tout le pays d'Égypte ne soit rempli de tués. Je ne la remettrai pas au fourreau avant que nous n'ayons rendu toute la terre d'Égypte vide d'habitants. Je commencerai par toi et je terminerai par Pharaon, ton maître, par qui tu jures. Bien que, ce faisant, je le fasse malgré la volonté de mon père. Est-ce que l'on ne t'a pas dit ou rapporté ce que firent mes deux frères, Siméon et Lévi*[6], *dans la place forte de Sichem? Tandis qu'elle était tranquille, ils y pénétrèrent et tuèrent tous les mâles au fil de l'épée, parce qu'ils avaient souillé Dinah, notre sœur, qui n'était pas comptée avec nous parmi*

une parole aux oreilles de mon seigneur et que ta colère ne s'enflamme pas contre ton serviteur ! Car, *dès l'heure où nous sommes venus à toi, tu nous as dit : Je suis rempli de la crainte de Yahvé ! Et maintenant tes jugements ont changé pour devenir semblables aux jugements*[ε] *de* Pharaon[7].

q. C F : aux oreilles de mon seigneur *(rabbûnî)* r. C F M : nous sommes descendus s. F : et je ne mens pas t. F : qui sont entrés dans la place forte u. = C F

γ. Gen. R (860) δ. Gen. R (861) ε. Gen. R (860)

---

4. On trouve deux fois ce mot vocalisé *rabbûnî*, dans le ms. D du Caire. Comparer *Mc* 10,51 (ῥαββουνί) et *Jn* 20,16 (ῥαββουνεί) : cf. M. Black, *Aramaic Approach*, 23 et 46. La coïncidence est frappante ; mais la variété qui règne dans la tradition manuscrite quant à la vocalisation de ce mot empêche toute conclusion ferme (cf. E. Y. Kutscher, dans *ZNW* 51, 1960, 53). La Vulgate transcrit *Rabboni*.

5. Sur les formules de serment dans la littérature juive, cf. S. Lieberman, *Greek in Jewish Palestine*, 114-143.

6. Cf. note à *Gen.* 34,25. Pour une comparaison de la phraséologie de ce verset avec *Act.* 1,17, voir M. Wilcox, dans *NTS* 19 (1972-1973), 447-449.

7. Remarquer comment le Targum prend en mauvaise part ce que la Bible dit : « Tu es *comme* Pharaon ».

les tribus et ne recevra pas d'héritage avec nous. Combien plus (fera-t-on) pour notre frère qui est compté avec nous parmi les tribus et recevra avec nous part et héritage dans le partage du pays? Combien plus, puisque je suis plus dur qu'eux, et combien plus puisque ma force est plus grande que la leur? Car je me suis porté garant pour le garçon envers mon père et je lui ai dit ceci: Si je ne te le ramène pas et ne le remets pas en ta présence[v], *nous ne paraîtrons plus en présence de mon père à jamais. Ou bien peut-être ne t'a-t-on pas dit ou rapporté que nous sommes rois et princes comme toi, dans le pays de Canaan? Comme toi et Pharaon, ton maître, êtes princes au pays d'Égypte, ainsi moi-même et Jacob, mon père, sommes-nous princes au pays de Canaan.* »
19. *Quand*[w] *le bien-aimé et glorieux*[x] *Joseph vit que la fougue de Juda, son frère, montait; quand il vit aussi que ses poils sortaient de sa poitrine et qu'ils avaient percé son vêtement*[ζ], *alors Joseph se troubla et il trembla devant Juda. Alors Joseph fit signe à Manassé, son fils*[y], *et il frappa du pied contre le palais et tout le palais fut secoué*[η]. *Juda répondit et dit:* « *Cela confirme que cette force vient de la maison de mon père et cette force est (si) grande parce qu'elle vient de la côte*[z] *de mon père. Sinon, serait-il capable de faire une telle chose?* » *C'est pourquoi Juda commença à s'adoucir dans ses paroles et il dit des paroles humbles:* « Mon seigneur a questionné ses serviteurs, en disant : Avez-vous un père ou un frère ? **20.** Nous avons dit à mon seigneur : Nous avons *notre* vieux père et un jeune *garçon*, fils de sa vieillesse. Son frère est mort et lui est resté seul de sa mère et son père l'aime. **21.** Puis tu as dit à tes serviteurs : Amenez-le moi que mes yeux se posent sur lui. **22.** Nous avons dit à mon seigneur : L'enfant ne peut quitter son père, car, *si l'enfant* quittait[a] son père, celui-ci mourrait. **23.** Tu dis alors à tes serviteurs : Si votre jeune frère ne descend pas avec vous, vous ne verrez <plus>[9] <ma>[10] face. **24.** Quand nous sommes remontés vers mon père, ton serviteur, nous lui avons fait part des paroles de mon

19. Mon seigneur a questionné ses serviteurs, en disant : Avez-vous un père ou un frère ? **20.** Nous avons dit à mon seigneur : Nous avons un vieux père et un fils de sa vieillesse, un petit. Son frère est mort et lui est resté seul de sa mère et, *à cause de cela*, son père l'aime. **21.** Puis tu as dit à tes serviteurs : Amenez-le moi pour que mes yeux[8] se posent *favorablement* sur lui. **22.** Nous avons dit à mon seigneur : Il n'est pas possible à l'enfant de quitter son père. *Que s'*il quittait son père, celui-ci mourrait. **23.** Tu dis alors à tes serviteurs : Si votre jeune frère ne descend pas avec vous, vous ne reverrez plus ma face. **24.** Lors donc que nous sommes remontés vers mon père, ton serviteur, nous lui

v. C F : je serais coupable à ton endroit w. Quand le bien-aimé... ou un frère = F x. = F y. F : son premier-né z. = F a. C : si l'enfant quittait son père un seul court moment, il mourrait

---

ζ. Gen. R (860) η. Gen. R (861)

---

8. Le texte a *'ynwy* = ses yeux (= I). Erreur ou façon de s'exprimer ? Ginsburger et Rieder corrigent.

9. Texte corrigé.

10. Texte : « sa face ». Cf. note au v. 21.

seigneur. **25.** *Mon* père dit : Retournez et achetez-nous un peu de nourriture. **26.** Nous avons dit : Nous ne pouvons descendre ; nous <descendrons>[11] si notre jeune frère *descend* avec nous ; car nous ne pouvons revoir le visage de l'homme si notre jeune frère n'est pas avec nous. **27.** <Ton serviteur>, mon père, nous <dit>[12] : Vous savez que ma femme *Rachel* m'a enfanté deux fils. **28.** L'un (d'eux) m'a quitté et j'ai dit : Il a sûrement été *mis à mort*[b] ! Et je ne l'ai plus revu jusqu'à présent. **29.** Si vous enlevez aussi celui-ci d'auprès de moi et qu'il lui arrive malheur, vous ferez descendre mes cheveux blancs dans la tristesse au Shéol. **30.** Que si maintenant je rentre chez ton serviteur, mon père, sans que l'enfant soit avec nous, alors que sa vie[d] lui est *aussi chère*[e] *que* la sienne, **31.** il va se passer que, lorsqu'il verra que l'enfant n'est pas *avec nous*, il en mourra et tes serviteurs feront descendre les cheveux blancs de ton serviteur, notre père, dans l'affliction, au Shéol. **32.** Car ton serviteur s'est porté garant de l'enfant devant mon père, en disant : Si je ne te le ramène pas, *nous ne paraîtrons plus en présence de* mon père, à jamais. **33.** Maintenant, je t'en prie, que ton serviteur reste à la place de l'enfant comme esclave de mon seigneur et que l'enfant remonte avec ses frères. **34.** Car comment pourrais-je remonter vers mon père si l'enfant n'est pas avec moi ? Que je ne voie pas le malheur qui atteindrait mon père ! »

CHAPITRE XLV

1. Alors Joseph ne put supporter tous ceux qui se tenaient près de lui. Il s'exclama et dit : « Faites sortir tout le monde d'auprès de moi ! » Personne ne se tenait près de lui quand Joseph se fit reconnaître de ses frères.

b. = O c. = O d. M : la vie de l'enfant e. = O

avons fait part des propos de mon seigneur. **25.** Notre père dit : Repartez et achetez-nous un peu de *blé*. **26.** Nous (lui) avons dit : Il ne nous est pas possible de descendre ; nous descendrons si notre jeune frère est avec nous ; car il ne nous est pas possible de revoir le visage de l'homme si notre jeune frère n'est pas avec nous. **27.** Ton serviteur, mon père, nous dit : Vous savez que ma femme m'a enfanté deux fils. **28.** L'un (d'eux) m'a quitté et j'ai dit : A coup sûr, il a été *mis à mort* ! Et je ne l'ai plus revu jusqu'à présent. **29.** Si vous emmenez aussi celui-ci de devant moi et que *la mort*[c] le surprenne, vous ferez descendre mes cheveux blancs dans *l'affliction* au *tombeau*. **30.** [manque][13] **31.** [manque] **32.** Car ton serviteur s'est porté garant de l'enfant auprès de mon père, en disant : Si je ne te le ramène pas, *nous*[14] serons coupables *devant* mon[15] père, à jamais. **33.** Maintenant, s'il te plaît, que ton serviteur reste au lieu de l'enfant comme esclave de mon seigneur et que l'enfant remonte avec ses frères. **34.** Car comment pourrais-je remonter vers mon père si l'enfant n'est pas avec moi ? Que je ne voie pas le malheur qui *transpercerait* mon père ! »

CHAPITRE XLV

1. Alors Joseph ne put supporter *de ne pouvoir pleurer à cause de* tous ceux qui se tenaient devant lui. Il dit : « Faites sortir tout le monde de devant moi ! » Personne ne se tenait avec lui quand Joseph se fit connaître à ses frères.

11. Donné par M.
12. Mots oubliés, après le lemme hébreu.
13. Les vv. 30 et 31 ont été sautés par homoioteleuton. Dans 27031, le scribe a laissé plusieurs lignes en blanc.
14. Noter la forme de pluriel (comme N) ; voir note à *Gen.* 3,18.
15. 27031 porte une correction : « notre père ».

2. Il éleva la voix en pleurant ; les Égyptiens l'entendirent et on l'entendit[a] *dans le palais* de Pharaon. **3.** Joseph dit à ses frères : « Je suis Joseph. Mon père est-il encore *en vie* ? » Mais ses frères ne pouvaient lui répondre parce qu'ils étaient bouleversés devant lui. **4.** Joseph dit à ses frères : « Approchez-vous donc vers moi. » Et ils s'approchèrent. Il dit : « Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu en Égypte. **5.** Et maintenant ne vous fâchez point et ne soyez pas chagrins pour m'avoir vendu ici, car c'est pour *sauver* que *Yahvé*[b] m'a envoyé devant vous. **6.** Car voici deux ans qu'il y a la famine dans le pays, mais (il reste) encore cinq ans pendant lesquels on ne *sèmera*[c] ni ne moissonnera. **7.** *Yahvé*[d] m'a envoyé devant vous pour vous assurer *une survivance* dans le pays et pour vous conserver la vie par de *grandes délivrances*. **8.** Ainsi donc, ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais *Yahvé* qui m'a placé comme un père pour Pharaon et comme un seigneur pour tous *les hommes de* sa maison, comme prince dans tout le pays d'Égypte. **9.** Hâtez-vous de vous *en aller* vers mon père et dites-lui : Ainsi a parlé ton fils Joseph : *Yahvé* m'a placé comme seigneur[3] de tous *les Égyptiens*. Descends vers moi et ne tarde pas ! **10.** Tu demeureras au pays de Goshen et tu seras proche de moi, toi et tes fils et les fils de tes fils, ton petit et ton gros bétail et tout ce qui est à toi. **11.** Là je pourvoirai à ta subsistance, car il y aura encore cinq années de famine, et tu ne *périras*[g] point, toi et *les hommes de* ta maison.

a. M : (on entendit) sa voix b. M : c'est pour faire vivre des foules *('wklwsyn)* nombreuses que la Parole de Y m'a envoyé c. = O d. M : la Parole de Y. Id. vv. 8.9 e. = O f. = M[1] || M[2] 110 : comme protecteur *(patronus)* g. = O

α. Gen. R (862)

1. *Rab*, que Ginsburger corrige en *'āb* (père).

2. Il se mit à pleurer à haute voix et les Égyptiens l'entendirent, *les gens de* la maison de Pharaon l'entendirent. **3.** Joseph dit à ses frères : « C'est moi Joseph ! Mon père est-il encore vivant ? » Mais ses frères ne pouvaient lui répondre *une parole* parce qu'ils étaient bouleversés devant lui. **4.** Joseph dit à ses frères : « Je vous en prie, approchez-vous vers moi, *et voyez la coupure de ma circoncision*[α]. » Et il s'approchèrent. Il dit : « Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu en Égypte. **5.** Et maintenant ne soyez point tourmentés et ne soyez pas irrités pour m'avoir vendu ici, car c'est pour *vous* permettre de subsister que *Yahvé* m'a dépêché devant vous. **6.** Car voici deux ans qu'il y a la famine dans le pays, mais (il reste) encore cinq ans pendant lesquels on ne labourera ni ne moissonnera. **7.** *Yahvé* m'a dépêché devant vous pour vous assurer un reste dans le pays et pour vous faire survivre par une grande libération. **8.** Ainsi donc, ce n'est pas vous qui m'avez dépêché ici, *mais c'est de par Yahvé*[e] *que la chose est arrivée* ; il m'a placé comme *maître*[1] pour Pharaon, comme maître[2f] *sur* toute sa maison et comme prince dans tout le pays d'Égypte. **9.** Hâtez-vous de remonter vers mon père et dites-lui : Ainsi a parlé ton fils Joseph : *Yahvé* m'a placé comme maître de tous *les Égyptiens*. Descends vers moi sans attendre ! **10.** Tu habiteras au pays de Goshen et tu seras proche de moi, toi et tes fils et les fils de tes fils, ton petit et ton gros bétail et tout ce qui est à toi. **11.** Là j'assurerai ton entretien, car il y aura encore cinq années de famine, pour que tu ne sois pas dans la misère, toi, *les*

2. M a deux variantes : *rab* et *pṛwn* (= πάτρων, *patronus*). Ce dernier mot se trouve aussi dans le ms. 110. Dans *Gen. R*, *'āb* est interprété par les deux mots grecs *pṛwn bsylyws* = πάτρων βασιλέως (cf. édit. de THEODOR-ALBECK, III 1160).

3. *lrybwn* (= O). Le ms. *Add. 21160* du *British Museum* (fol. 53 b) donne ici une variante, introduite comme *Tar(gum) Yeru(shalmi)* : *lqyrys* (= κύριος), que nous n'avons pas trouvée ailleurs.

12. Voici que vos yeux voient, ainsi que les yeux de <mon>[4] frère Benjamin, que <ma> bouche vous parle *dans la langue*[h] *du sanctuaire*[5]. **13.** Vous ferez part à mon père de toute ma gloire en Égypte et de tout ce que vous avez vu et vous vous hâterez de faire descendre ici mon père. » **14.** Il se jeta alors au cou de Benjamin, son frère, et pleura. Benjamin aussi pleura à son cou. **15.** Puis il baisa tous ses frères et pleura *devant* eux et ses frères parlèrent ensuite avec lui. **16.** On apprit la nouvelle dans *le palais* de Pharaon : « Les frères de Joseph sont arrivés ! » Cela plut aux yeux de Pharaon et aux yeux de ses serviteurs[i]. **17.** Pharaon dit à Joseph : « Dis à tes frères : Faites ceci : Chargez vos bêtes et partez, rentrez au pays de Canaan. **18.** Prenez votre père et *les gens de* vos maisons, venez vers moi et je vous donnerai le meilleur du pays d'Égypte et vous mangerez *le meilleur*[j] du pays. **19.** Pour toi, tu es chargé (de dire à tes frères) : Faites ceci : Prenez pour vous, du pays d'Égypte, des chariots[9] pour vos petits enfants et vos femmes, faites-y monter votre père et venez. **20.** Que vos yeux ne regrettent point vos *armes*, car le meilleur de tout le pays d'Égypte est à vous. » **21.** Ainsi firent les fils d'Israël ; Joseph leur donna des chariots

h. O : dans votre langue i. M : tous ses officiers j. = O
k. = M

β. Gen. R (862) ; Lév. R 24,10 (414) ; Cant. R 4,12 (219) ; Mekh. Ex. 12,6 (I, 36) ; *Jubilés* 43,15 γ. Gen. R (868) ; Meg. 16 b

---

4. Texte : « *son* frère » et « *sa* bouche ». Cf. note à *Gen.* 44,21.
5. I.e. en hébreu. Cf. note à *Gen.* 11,1.
6. Ce mot manque dans *ed. pr.*
7. *Gen. R* arrive à la même interprétation du fait que le mot *cou* est au pluriel dans le TM.
8. Expression qui désigne les païens, les gentils.
9. Même mot que TM. *LXX* : ἁμάξας ; *V* : *plaustra.* M et Jo ont

gens de ta maison et tout ce qui est à toi. **12.** Voici que vos yeux voient, ainsi que les yeux de mon frère Benjamin, que ma bouche vous parle *dans la langue du sanctuaire*[β]. **13.** Vous ferez part à mon père de toute la gloire que j'ai en Égypte et de toute *ma grandeur* que vous avez vue et vous vous hâterez <de faire descendre> ici mon père. » **14.** Il se pencha alors sur *l'attache du* cou de Benjamin, son frère, et pleura : *il vit*[6] *en effet que le Temple devait être construit dans le lot de Benjamin et qu'il devait être deux fois détruit*[7]. Benjamin aussi pleura sur *l'attache du* cou de *Joseph, car il vit que le Tabernacle de Silo devait se trouver dans le lot de Joseph et qu'il devait être détruit*[γ]. **15.** Puis il baisa tous ses frères et pleura sur eux, *car il vit qu'ils seraient asservis aux fils des nations*[8]. Ses frères parlèrent ensuite avec lui. **16.** On apprit la nouvelle dans la maison *royale* de Pharaon : « Les frères de Joseph sont arrivés ! » *La chose* plut aux yeux de Pharaon et aux yeux de ses serviteurs. **17.** Pharaon dit à Joseph : « Dis à tes frères : Faites ceci : Chargez vos bêtes et allez *porter* (cela) au pays de Canaan. **18.** Emmenez votre père et *les gens de* vos maisons, venez vers moi et je vous donnerai ce qu'il y a de bon *et désirable* dans le pays d'Égypte et vous mangerez la graisse du pays. **19.** Pour toi, *Joseph*, tu es commandé (de veiller) *à la gloire de ton père. C'est pourquoi dis à tes frères* : Faites ceci : Prenez pour vous, du pays d'Égypte, des chars *tirés par des bœufs*[κ] pour *y transporter* vos petits enfants et vos femmes ; vous prendrez votre père et vous viendrez. **20.** Que vos yeux ne regrettent point vos affaires, car ce qu'il y a de *bon et désirable* dans tout le pays d'Égypte est vôtre. » **21.** Ainsi firent les fils d'Israël ;

sdnyn qui doit correspondre à l'*essedum* des Romains, chariot à deux roues. Sur la belle fresque de la *Via Latina* qui illustre parfaitement le Targum, cf. G. Stemberger, dans *Kairos* 16 (1974), 49-51. Voir A. Ferrua, *Le Pitture della nuova catacomba di Via Latina*, Città del Vaticano 1960, planche XXVIII.

suivant *l'ordre de* la bouche de Pharaon et il leur donna des provisions pour la route. **22.** A tous il donna *une robe et un vêtement* pour chacun ; mais à Benjamin il donna trois cents *sicles* d'argent et cinq *robes avec des vêtements.* **23.** A son père il envoya ceci *en présent* : dix ânes chargés de ce qu'il y a de meilleur en Égypte et dix ânesses chargées de blé, de pain et de vivres pour son père, pour la route. **24.** Puis il congédia ses frères et ils s'en allèrent. Il leur dit : « Ne vous querellez pas en route ! » **25.** Ils remontèrent donc d'Égypte et arrivèrent au pays de Canaan près de Jacob, leur père. **26.** Et ils lui annoncèrent : « Joseph est encore *en vie* et c'est lui qui commande dans tout le pays d'Égypte ! » Mais son cœur restait *partagé*, car il ne les croyait pas. **27.** Ils lui dirent alors toutes les paroles que Joseph leur avait dites ; il vit les chariots que Joseph avait envoyés pour le transporter et l'esprit de Jacob, leur père, *se calma.* **28.** Israël dit donc : « *J'avais espéré*[p] *voir* beaucoup *de bonheur et de consolations, mais je n'espérais plus ceci : que* Joseph fût encore *en vie !* J'irai donc et je le reverrai avant que je ne meure. »

l. = O || M : *zwzyn* m. = F || O : et les paroles défaillirent sur son cœur n. O : et l'esprit de sainteté reposa sur Jacob o. O : c'est une grande joie pour moi p. J'avais espéré... meure = F M

δ. Meg. 16 b ε. Taan 10 b ζ. PRE 38 (294) ; Mid. Ps. 24,1 (I, 339) η. *Jubilés* 34,1-9 ; *Test. Juda* 3-7 ; Yashar 37 (109)

---

10. Même mot dans N : *'sṭwly* (= στολή). La tradition manuscrite de ce verset est peu sûre. On pourrait comprendre la fin, comme JASTROW (90) : *a suit of clothes.*

11. « Nous trouvons dans le Talmud (*Meg.* 16 b) qu'il lui envoya du vin vieux que les vieillards aiment bien » (RASHI).

Joseph leur donna des chars suivant *la parole* de Pharaon et il leur donna des provisions pour la route. **22.** A tous il donna *une robe*[10] *et un vêtement* pour chacun ; mais à Benjamin il donna trois cents *sicles*[1] d'argent et cinq *robes pour s'habiller*. **23.** A son père il expédia *le présent* suivant : dix ânes chargés *de vin*[11δ] *et* de ce qu'il y a de meilleur en Égypte et dix ânesses chargées de blé, de pain et de provisions pour son père, pour la route. **24.** Puis il renvoya ses frères et ils partirent. Il leur dit : « Ne vous disputez pas *au sujet de ma vente, pour que ceux qui font* route (avec vous) *ne vous cherchent point querelle*[12ε]. » **25.** Ils remontèrent donc d'Égypte et arrivèrent au pays de Canaan près de Jacob, leur père. **26.** Et ils lui annoncèrent : « Joseph est encore vivant et c'est lui qui commande dans tout le pays d'Égypte ! » Mais son cœur était *partagé*[m], car il ne les croyait pas. **27.** Ils lui[13] dirent alors tous les propos que Joseph leur avait tenus ; il vit les chars que Joseph avait dépêchés pour le prendre. Et l'esprit *de prophétie*[n] *qui s'était éloigné de lui*[14] *au moment où l'on avait vendu Joseph revint reposer*[ζ] *sur* Jacob, leur père. **28.** Israël dit donc : « *Yahvé a eu à mon égard* beaucoup[o] *de bontés*[15] *: il m'a sauvé des mains d'Ésaü et des mains de Laban et des mains des Cananéens qui me poursuivaient*[16η] *; j'ai vu et espéré voir beaucoup de consolations. Mais je n'espérais plus ceci : que* Joseph fût encore vivant ! J'irai donc et je le reverrai avant de mourir. »

12. Explication du texte biblique énigmatique : « Ne vous excitez pas en chemin ! » Cf. L. Ginzberg, *Legends*, V, 356.

13. « lui » manque dans 27031.

14. Cf. P. Schäfer, *Die Vorstellung vom Heiligen Geist*, 23 ; 34-36 ; L. Ginzberg, *op. cit.*, V, 356.

15. Paraphrase de *rab* (« Assez, cela suffit ») de l'hébreu, pris au sens de « beaucoup de... ».

16. Sur ces guerres contre les Cananéens, cf. note à *Gen.* 37,13 ; L. Ginzberg, *op. cit.*, I, 408 ; V, 315 ; II, 139.

CHAPITRE XLVI

1. Israël partit avec tout ce qui lui appartenait et il arriva à Bersabée où il immola des victimes au Dieu de son père Isaac. **2.** *Yahvé*[a] parla à Israël dans une vision de nuit et dit[b] : « Jacob ! Jacob ! » Il dit : « **Me voici**[1] **!** » **3.** Il dit : « Je suis le Dieu de ton père. Ne crains pas de descendre en Égypte, car là-bas je ferai de toi un grand peuple. **4.** Je descendrai avec toi en Égypte et c'est moi, *par ma Parole*, qui t'(en) ferai aussi remonter. C'est Joseph qui posera sa main sur tes yeux. » **5.** Jacob se leva de Bersabée et les fils d'Israël transportèrent Jacob, leur père, leurs petits enfants et leurs femmes, dans les chariots que Pharaon avait envoyés pour le transporter. **6.** Ils prirent les biens et les richesses qu'ils avaient acquis au pays de Canaan et ils vinrent en Égypte, Jacob et tous *ses fils* avec lui. **7.** Avec lui ils firent *descendre* en Égypte, ses fils et *tous ses* fils avec lui, ses filles et les filles de ses *filles*[3] et toute sa descendance. **8.** Voici les noms des fils d'Israël qui entrèrent en Égypte, (à savoir) Jacob et ses fils : Le premier-né de Jacob, Ruben. **9.** Les fils de Ruben : Hénoch, Pallou, Hesron, Karmi. **10.** Les fils de Siméon : Yemouël, Yamin, Ohad, Yakin, Sokhar, Saül, fils de la Cananéenne. **11.** Les fils de Lévi : Gershon, Quehat, et Merari. **12.** Les fils de Juda : Èr, Onan, Shélah, Pérés et Zérakh. <Èr et Onan moururent

a. M : la Parole de Y b. M : Jacob répondit dans la langue du sanctuaire

α. Sanh. 82 b

1. En hébreu. Cf. M.
2. Cf. *Gen.* 15,13.
3. Lire : « de ses fils » ?
4. Cf. *Nombr.* 25. Même identification à *T Ex.* 6,15 (Jo). L'allusion

CHAPITRE XLVI

1. Israël partit avec tout ce qu'il avait et il arriva à Bersabée où il sacrifia des sacrifices au Dieu de son père Isaac. **2.** *Yahvé* parla à Israël dans une *prophétie* de nuit et dit : « Jacob ! Jacob ! » Il dit : « Me voici ! » **3.** Il dit : « Je suis El, le Dieu de ton père. Ne crains pas de descendre en Égypte *à cause de la servitude que j'ai décidée avec Abraham*[2], car là-bas je ferai de toi une nation nombreuse. **4.** C'est moi qui *par ma Parole* descendrai avec toi en Égypte. *Je verrai les tourments de tes fils, mais ma Parole t'y exaltera* ; je ferai aussi remonter *tes fils de là-bas. De plus*, c'est Joseph qui posera sa main sur tes yeux. » **5.** Jacob se leva de Bersabée et les fils d'Israël emmenèrent Jacob, leur père, leurs petits enfants et leurs femmes, dans les chars que Pharaon avait dépêchés pour l'emmener. **6.** Ils emmenèrent les biens et les troupeaux qu'ils avaient acquis au pays de Canaan et ils vinrent en Égypte, Jacob et tous *ses fils* avec lui. **7.** Avec lui il amena en Égypte, ses fils et les fils de ses fils avec lui, ses filles et les filles de ses fils et toute sa descendance. **8.** Voici les noms des fils d'Israël qui entrèrent en Égypte, (à savoir) Jacob et ses fils : le premier-né de Jacob, Ruben. **9.** Les fils de Ruben : Hénoch, Pallou, Hesron, Karmi. **10.** Les fils de Siméon : Yemouël, Yamin, Ohad, Yakin, Sokhar et Saül, *c'est-à-dire Zimri*[α] *qui se livra aux pratiques des Cananéens à Shittim*[4]. **11.** Les fils de Lévi : Gershon *et* Quehat et Merari. **12.** Les fils de Juda : Èr, Onan, Shélah, Pérés et Zérakh. Èr et Onan moururent *à cause de leurs*

aux pratiques des *Cananéens* vient de ce que la Bible l'appelle « fils de la Cananéenne ». Notons que *Jubilés* 34,20 n'hésite pas à donner à Siméon et à Juda des épouses cananéennes : cf. note de R. H. CHARLES, *The Book of Jubilees*, London 1902, 205.

au pays de Canaan. Les fils de Pérés furent>[6] Hesron et Hamoul. **13.** Les fils d'Issachar : Tola, Pouwah, Yob et Shimron. **14.** Les fils de Zabulon : Séred, Élon, Yakhleël. **15.** Tels sont les fils de Léa qu'elle enfanta à Jacob à Paddan-Aram, ainsi que Dinah, sa fille. Total des personnes, entre ses fils et ses filles : trente-trois. **16.** Les fils de Gad : Siphion, Haggi, Shouni, Esbon, Éri, Arodi, Aréli. **17.** Les fils d'Aser : Yimnah, Yishwah, Yishwi, Beria et Sérakh, leur sœur. Les fils de Beria : Héber et Malkiël. **18.** Tels sont les fils de Zilpah, que Laban donna à Léa, sa fille. Elle les enfanta à Jacob : seize personnes. **19.** Les fils de Rachel, femme de Jacob : Joseph et Benjamin. **20.** Il naquit à Joseph, au pays d'Égypte, Manassé et Éphraïm, que lui enfanta Asenath, fille de Potipéra, *seigneur* d'On[c]. **21.** Les fils de Benjamin : Béla, Béker Ashbel, Géra, Naaman, Ékhi, Rosh, Mouppim, Houppim et Arde. **22.** Tels sont les fils de Rachel *qu'elle enfanta*

c. = O || M : de Tanis

β. T I Chr. 12,33 ; T I Esther 1,13 γ. Ket. 111 b δ. D.E.Z. 1 (570) ε. Gen. R 46,26 (877) ζ. Gen. R (874) ; Sot. 36 b ; Tanh. B Gen. (206-207)

---

5. Cf. *Gen.* 38,7-10.

6. Omis par homoioteleuton ; erreur signalée par deux petits traits, mais non corrigée. Cf. note à *Gen.* 30,40.

7. Cf. *T Gen.* 49,14 (Jo) : il s'agit des calculs astronomiques pour déterminer le calendrier. Voir L. Ginzberg, *Legends*, V, 368.

8. Sans doute restituer, avec *T Nombr.* 26,46 (Jo).

9. Id. *T Nombr.* 26,46 (Jo) ; à *T Gen.* 49,21 (Jo), c'est Nephtali le messager : voir note à *Gen.* 33,10 (sur les contradictions dans Jo). Sur la légende de Sérakh, voir L. Ginzberg, *Legends*, V, 356 et surtout l'analyse de J. Heinemann, *Aggadah and its Development*, Jerusalem 1974, 56-63. La fille d'Aser est aussi célébrée dans la tradition samaritaine : cf. *Memar Marqah* I, 10.

10. L'interprétation des noms propres qui suivent dérive des sens des racines auxquelles on les rattache.

actions mauvaises[5] au pays de Canaan *et Shélah et Zérakh n'engendrèrent pas d'enfants au pays de Canaan.* Ainsi les fils de Pérés *qui descendirent en Égypte* furent Hesron et Hamoul. **13.** Les fils d'Issachar — *des sages et des maîtres en calcul*[7β] — *dont les noms (étaient)* : Tola, Pouwah, Yob et Shimron. **14.** Les fils de Zabulon — *des marchands maîtres en commerce, nourrissant leurs frères, les fils d'Issachar, et recevant une récompense comme la leur*[γ] — *dont les noms (étaient)* : Séred, Élon, Yakhleël. **15.** Tels sont les fils de Léa qu'elle enfanta à Jacob à Paddan *d'*Aram, ainsi que Dinah, sa fille. Total des personnes, entre ses fils et ses filles : trente-trois. **16.** Les fils de Gad : Siphion, Haggi, Shouni, Esbon, Éri, Arodi, Aréli. **17.** Les fils d'Aser : Yimnah, Yishwah, Yishwi, Beria et Sérakh, leur sœur *qui fut emmenée, tandis qu'elle vivait encore*[δ], *dans le jardin (d'Éden)*[8] *pour avoir annoncé à Jacob que Joseph était vivant*[9]. *C'est elle qui sauva les habitants d'Abel d'une sentence de mort aux jours de Joab*[ε]. Les fils de Beria qui descendirent en Égypte : Héber et Malkiël. **18.** Tels sont les fils de Zilpah, que Laban donna à Léa, sa fille. Elle les enfanta à Jacob : seize personnes. **19.** Les fils de Rachel, femme de Jacob : Joseph et Benjamin. **20.** Il naquit à Joseph *des fils* au pays d'Égypte, Manassé et Éphraïm, que lui enfanta Asenath, fille de *Dinah, qui avait grandi dans la maison de* Potipéra, *seigneur de Tanis.* **21.** Les fils de Benjamin, *au nombre de dix, dont les noms (furent donnés) d'après les aventures*[ζ] *singulières de son frère Joseph*[10]*:* Béla, *car il lui avait été ravi;* Békér, *car il était le premier-né de sa mère;* Ashbel, *car il dut aller en captivité;* Géra, *car il dut résider dans un pays étranger;* Naaman, *car il était agréable et distingué;* Ékhi, *car il était son frère, fils de sa mère;* Rosh, *car il était premier dans la maison de son père;* Mouppim, *car il avait été vendu à Memphis;* Ouppim, *car, au moment où il fut séparé de lui, il avait dix-huit ans et était prêt pour le baldaquin des noces;* et Arde, *car il descendit en Égypte.* **22.** Tels sont les fils de

à Jacob. Total des personnes : quatorze. **23.** Les fils de Dan : Houshim. **24.** Les fils de Nephtali : Yakhseël, Gouni, Yéser et Shillem. **25.** Tels sont les fils de Bilhah, que Laban donna à Rachel, sa fille. Elle enfanta ceux-là à Jacob. Total des personnes : sept *personnes*. **26.** Total des personnes qui entrèrent en Égypte avec Jacob, toutes sorties de *ses reins*, en dehors des femmes des fils de Jacob. Total des personnes : soixante-six. **27.** Les fils de Joseph qui lui naquirent en Égypte : deux personnes. Total des personnes *des gens* de la maison de Jacob qui entrèrent en Égypte : soixante-dix. **28.** Il envoya Juda devant lui[d] vers Joseph, pour *lui préparer un endroit pour demeurer*[e] à Goshen. Puis ils entrèrent dans le pays de Goshen. **29.** Joseph attela *ses chars* et il *sortit* à la rencontre d'Israël, son père, à Goshen. Quand il *le vit*, il se jeta à son cou et pleura à son cou, à nouveau. **30.** Israël dit à Joseph : « <*Si*>[15] je devais mourir cette fois, *je ne mourrais*

d. M : avec un présent *(dwrwn)* f. = O

e. = F || M : pour lui préparer une maison d'étude

η. Gen. R 46,26 (876) ; B.B. 143 b 123 b ; Sot. 12 a

ι. Gen. R (882)

θ. Gen. R 46,26 (875) ; B.B.

κ. PRE 39 (305)

---

11. L'hébreu a seulement : « Les fils de Dan : *Ḥushîm* », interprété ici au pluriel, suivant diverses étymologies. Mais à *T Gen.* 50,13 (Jo), *Ḥushîm* est un fils de Dan. On peut aussi traduire la fin du verset : « il n'y a pas de total à leur nombre », i.e. ils sont innombrables, comme des tiges de joncs *(ḥushîm)* selon *B.B.* 143 b. *Jubilés* 44,28 nomme cinq fils de Dan, dont quatre meurent l'année de l'arrivée en Égypte, *Ḥushîm* restant seul.

12. Cf. *T Nombr.* 26,59 (Jo). Ce parallèle invite à donner ici la préférence à la leçon « remparts » de 27031, sur celle de l'*ed. pr.* « montagnes ». Ce verset explique comment l'on obtient le chiffre de 70, alors que les vv. 26-27 ne donnent qu'un total de 68 personnes. Cf. J. Bowker, *Targums*, 270 et la note de R. H. Charles, *The Book of Jubilees*, 239 (à 44,12-33).

Rachel qui naquirent à Jacob. Total des personnes : quatorze. **23.** Les fils de Dan, *(gens) rapides et avisés, dont le nombre total n'est pas indiqué*[11η]. **24.** Les fils de Nephtali : Yakhseël, Gouni, Yéser et Shillem. **25.** Tels sont les fils de Bilhah, que Laban donna à Rachel, sa fille. Elle enfanta ceux-là à Jacob. Total des personnes : sept. **26.** Total des personnes qui entrèrent en Égypte avec Jacob, toutes sorties de sa cuisse, en dehors des femmes des fils de Jacob. Total des personnes : soixante-six. **27.** Les fils de Joseph qui lui naquirent en Égypte : deux personnes. *Avec Joseph qui se trouvait déjà en Égypte et Jokébéd, fille de Lévi, qui était née au moment où ils pénétraient en Égypte*[θ], *à l'intérieur même des remparts*[12], *le nombre* total des personnes de la maison de Jacob qui entrèrent en Égypte fut de soixante-dix. **28.** Il dépêcha Juda devant lui vers Joseph, pour *indiquer la route* devant lui *et pour soumettre les colonnes*[13] *du pays et pour préparer devant lui un lieu de séjour*[ι] à Goshen. Puis ils arrivèrent dans le pays de Goshen. **29.** Joseph attela son char et il monta à la rencontre d'Israël, son père, à Goshen. *Mais avant qu'il ne l'eût reconnu, son père se prosterna devant lui et celui-i se condamna ainsi à voir abréger ses années*[14κ]. *Mais il se ravisa* et se manifesta à lui. Il se pencha sur *l'attache de* son cou et pleura à son cou, à nouveau, *parce qu'il s'était prosterné devant lui.* **30.** Israël dit à Joseph : « *Si* je devais mourir cette fois, *je serais consolé*[ℓ], *car je mourrais de la*

13. i.e. les potentats du pays (Levy, II, 222). Cf. *T Gen.* 49,19 (Jo) ; *T Ex.* 15,14.15 (Jo). Le verset donne trois interprétations de l'hébreu *lehôrot*, de sens incertain (comparer *LXX*, *V* et *Pesh.*). Cf. L. Ginzberg, *op. cit.*, V, 358. Pour l'image de la colonne, voir *T Nombr.* 20,29 (N) et *I Tim.* 3,15 ; cf. A. Jaubert, dans *Studiorum paulinorum Congressus...*, vol. II, Rome 1963, 101-108.

14. Pour d'autres motifs de cette mort prématurée, cf. L. Ginzberg, *op. cit.*, V, 374.

15. Métathèse dans le texte : *'wly* (= utinam), pour *'ylw* (= si).

*qu'*après avoir vu[g] ton visage puisque tu es maintenant *en vie.* » **31.** Joseph dit à ses frères et *aux gens de* la maison de son père : « Je vais *donc* monter informer Pharaon et je lui dirai : Mes frères et *les gens de* la maison de mon père, qui étaient au pays de Canaan, sont venus vers moi. **32.** Les hommes sont des pasteurs de petit bétail, car ils sont *éleveurs* de bêtes, et ils ont amené leur petit bétail et leur gros bétail, avec tout ce qui leur appartient. **33.** Quand donc Pharaon vous appellera et dira : Quel est votre métier ? **34.** vous direz : Tes serviteurs ont été *éleveurs* de bêtes depuis *leur* jeune âge jusqu'à présent, nous-mêmes comme déjà <nos pères>[16]. C'est pour que vous puissiez demeurer dans le pays de Goshen ; car quiconque fait paître le petit bétail est une abomination pour les Égyptiens. »

CHAPITRE XLVII

1. Joseph vint donc informer Pharaon et dit : « Mon père et mes frères, leur petit et leur gros bétail et tout ce qui leur appartient, sont arrivés du pays de Canaan et voici qu'ils *se trouvent* dans le pays de Goshen. » **2.** Puis il prit une partie <de ses frères>[1], cinq hommes, et les mit en présence de Pharaon. **3.** Pharaon dit à ses frères : « Quel est votre métier ? » Ils disent à Pharaon : « Tes serviteurs sont pasteurs de petit bétail, aussi bien *eux* que nos pères. » **4.** Ils disent ensuite à Pharaon : « Nous sommes venus pour séjourner dans le pays, car il n'y a plus de pâture pour le petit bétail de tes serviteurs, parce que

g. M 110 : si je mourais cette fois, ce serait pour moi comme si je ne mourais pas après avoir vu (ton visage)

α. Gen. R (883) ; B.Q. 92 a

mort dont meurent les justes, après avoir revu ton visage puisque tu es encore vivant. » **31.** Joseph dit à ses frères et à la maison de son père : « Je vais monter informer Pharaon et je lui dirai : Mes frères et la maison de mon père, qui étaient au pays de Canaan, sont venus vers moi. **32.** Les hommes sont des pasteurs de petit bétail, car ce sont des hommes *éleveurs* de troupeaux, et ils ont amené leur petit bétail et leur gros bétail, avec tout ce qu'ils ont. **33.** Quand donc Pharaon vous appellera et dira : *Faites-moi savoir* quelles sont vos activités, **34.** vous direz : Tes serviteurs ont été *éleveurs* de troupeaux depuis notre jeune âge jusqu'à présent, <et nous et nos pères>. C'est pour que vous puissiez habiter dans le pays de Goshen ; car les Égyptiens ont en abomination tous les pasteurs de petit bétail. »

CHAPITRE XLVII

1. Joseph vint donc informer Pharaon et dit : « Mon père et mes frères, leur petit et leur gros bétail et tout ce qu'ils ont, sont arrivés du pays de Canaan et voici qu'ils sont dans le pays de Goshen. » **2.** Puis il emmena une partie de ses frères, cinq hommes, *Zabulon*, *Dan et Nephtali*, *Gad et Aser*[2α], et les mit en présence de Pharaon. **3.** Pharaon dit aux frères *de Joseph* : « Quelles sont vos activités ? » Ils dirent à Pharaon : « Tes serviteurs sont pasteurs de petit bétail, et nous et nos pères. » **4.** Ils dirent ensuite à Pharaon : « Nous sommes arrivés pour séjourner dans le pays, car il n'y a plus de *lieu de* pâture pour le

16. Oublié dans le texte ; ajouté dans I.

1. Sans doute restituer.

2. Noter la tendance midrashique à spécifier le chiffre cinq du TM. Sur le choix des noms, cf. J. Bowker, *Targums*, 272.

la famine est *extrêmement* grande *et ils défaillaient* au pays de Canaan. Maintenant permets donc que tes serviteurs demeurent dans le pays de Goshen. » **5.** Pharaon dit à Joseph : « Ton père et tes frères sont venus vers toi. **6.** Le pays d'Égypte, il est devant toi. Établis ton père et tes frères au meilleur *endroit* du pays ; qu'ils demeurent dans le pays de Goshen. Si tu sais qu'il y a parmi eux des hommes de valeur, tu les placeras comme chefs de *nos* troupeaux, à la tête de *tout* ce qui m'appartient. » **7.** Joseph fit venir Jacob, son père, et le plaça en présence de Pharaon ; et Jacob bénit Pharaon. **8.** Pharaon dit à Jacob : « Combien *sont-ils* les jours des années de ta vie ? » **9.** Jacob dit à Pharaon : « Les jours des années de mes pérégrinations sont de cent trente ans. Peu nombreux et mauvais ont été les jours des années de ma vie et ils n'ont pas atteint les jours des années de la vie de mes pères aux jours de leurs pérégrinations. » **10.** Jacob bénit Pharaon et il sortit de devant Pharaon. **11.** Joseph établit donc son père et ses frères, <il leur donna une propriété en Égypte, dans le plus bel *endroit* du pays, dans le pays de *Pelusium*, ainsi que l'avait commandé Pharaon>[4]. **12.** <Joseph pourvut à la subsistance de son père et de ses frères> et de tous *les gens de* sa maison en pain, selon (le nombre) des petits enfants. **13.** Il n'y avait plus de pain dans tout le pays parce que la famine était extrêmement grande ; *les habitants du* pays d'Égypte et du pays de Canaan défaillaient à cause de la famine. **14.** Alors Joseph recueillit tout l'argent qui se trouvait au pays d'Égypte et au

a. M : et lui dit : Qu'il plaise devant Y que montent les eaux du Nil, qu'elles arrosent tout le pays d'Égypte et que la famine cesse en tes jours ! Et Jacob sortit d'auprès de Pharaon (cf. v. 7) b. = F M
c. O : le peuple

β. Tanh. B Nombr. (39) ; T Zach. 14,18

3. Cf. L. Ginzberg, *Legends*, V, 360.

petit bétail de tes serviteurs, parce que la famine sévit au pays de Canaan. Maintenant, permets donc que tes serviteurs habitent dans le pays de Goshen. » **5.** Pharaon dit à Joseph : « Ton père et tes frères sont venus vers toi. **6.** Le pays d'Égypte, il est devant toi. Fais habiter ton père et tes frères au meilleur *endroit* du pays ; qu'ils habitent dans le pays de Goshen. Si tu apprends qu'il y a parmi eux des hommes de valeur, tu les établiras comme responsables du bétail, à la tête de ce qui m'appartient. » **7.** Joseph fit venir Jacob, son père, et le plaça en présence de Pharaon. Jacob bénit Pharaon *et dit : « Plaise au ciel que les eaux du Nil débordent*[β] *et que la famine disparaisse du monde durant les jours*[3] *!* » **8.** Pharaon dit à Jacob : « Combien *sont-ils* les jours des années de ta vie ? » **9.** Jacob dit à Pharaon : « Les jours des années de mes pérégrinations sont de cent trente ans. Peu nombreux et mauvais ont été les jours des années de ma vie : *car, dès ma jeunesse, j'ai dû fuir de devant mon frère Ésaü et séjourner dans un pays qui n'était pas le mien; et maintenant, au temps de ma vieillesse, je suis descendu pour séjourner ici.* Et *mes jours* n'ont pas rejoint les jours des années de la vie de mes pères aux jours de leur pérégrinations. » **10.** Jacob bénit[a] Pharaon et il sortit de devant Pharaon. **11.** Joseph installa donc son père et ses frères et leur donna une propriété au pays d'Égypte, dans le plus bel *endroit* du pays, dans le pays de *Pelusium*[b], ainsi que l'avait commandé Pharaon. **12.** Joseph assura le pain à son père et à ses frères et à toute la maison de son père, suivant *les besoins* des petits enfants. **13.** Il n'y avait plus de pain dans tout le pays parce que la famine était extrêmement grande ; *les habitants*[c] *du* pays d'Égypte et *les habitants du* pays de Canaan défaillaient à cause de la famine. **14.** Alors Joseph récolta tout l'argent qui se trouvait au pays d'Égypte et au pays de Canaan, en

4. Ce verset (et le début du v. 12) est omis par homoioteleuton ; lacune complétée par M.

pays de Canaan, en échange du blé qu'ils <achetaient>[5]. Ainsi Joseph fit rentrer l'argent dans *le palais* de Pharaon. **15.** Quand l'argent du pays d'Égypte et du pays de Canaan fut épuisé[d], tous les Égyptiens vinrent vers Joseph, en disant : « Donne-nous du pain ! Pourquoi faudrait-il que nous mourions devant toi parce que l'argent est épuisé ? » **16.** Joseph dit : « Amenez votre bétail et je vous (en) donnerai en échange de votre bétail, si l'argent est épuisé. » **17.** *Tous les Égyptiens* amenèrent donc (leur bétail) *à Joseph, en disant :* « *Donne-nous du pain !* » Et Joseph leur donna *de la nourriture* contre les chevaux, contre les troupeaux de petit bétail et contre les troupeaux de gros bétail et contre les ânes. Il leur fournit du pain en échange de tout leur bétail, cette année-là. **18.** Quand finit cette année, ils revinrent à lui, la seconde année, et lui dirent : « Nous ne *mentons* pas à mon seigneur, mais l'argent est épuisé, *le petit et* le gros bétail appartiennent à mon seigneur, et il ne reste rien qui ne soit à mon seigneur, sinon nos corps et notre terre. **19.** Pourquoi devrions-nous mourir en ta présence, et nous et notre terre ? Acquiers-nous avec notre terre pour du pain et nous serons, nous et notre terre, esclaves de Pharaon. Donne-*nous* de la semence pour que nous vivions et ne mourions pas et pour que la terre ne reste pas inculte. » **20.** Ainsi Joseph *acheta* pour Pharaon toute la terre des Égyptiens, parce que les Égyptiens vendirent chacun son champ, car la famine pesait gravement sur eux ; ainsi le pays appartint à Pharaon. **21.** Les gens *qui calomniaient d'une langue mauvaise, Joseph* les déplaça *et les déporta, les transportant*[e] *de ville* à ville et d'un bout à l'autre du territoire *des Égyptiens. Il installa la population des villes dans la province et il installa la popula-*

d. F M : vint à manquer e. M[1] : il transporta la population de ville à ville (= O), afin qu'ils n'appellent pas ses frères exilés et vagabonds. C'est pourquoi il les transféra d'un bout à l'autre du territoire de l'Égypte || M[2] F : les gens qui demeuraient dans les

échange du blé qu'ils achetaient. Ainsi Joseph transféra l'argent dans le *trésor* de Pharaon. **15.** Quand l'argent du pays d'Égypte et du pays de Canaan fut épuisé, <tous> les Égyptiens vinrent vers Joseph en disant : « Donne-nous du pain ! Pourquoi faudrait-il que nous mourions devant toi parce que *tout*[6] l'argent est épuisé ? » **16.** Joseph dit : « Donnez vos troupeaux et je vous donnerai *de la nourriture* en échange de vos troupeaux, si l'argent fait défaut. » **17.** Ils amenèrent leurs troupeaux à Joseph, et Joseph leur donna du pain contre les chevaux, contre les troupeaux de petit bétail et contre les troupeaux de gros bétail et contre les ânes. Il les *sustenta* de pain en échange de tous leurs troupeaux, cette année-là. **18.** Quand finit cette année, *tous les Égyptiens* revinrent à lui, la seconde année, et lui dirent : « Nous ne pouvons cacher à mon seigneur que, l'argent étant épuisé et les troupeaux appartenant à mon seigneur, il ne *nous* reste plus devant mon seigneur que nos corps et notre terre. **19.** Pourquoi devrions-nous mourir sous *le regard de* tes yeux, et nous et notre terre ? Acquiers-nous avec notre terre pour du pain et nous serons, nous et notre terre, esclaves de Pharaon. Donne de la semence pour que nous vivions et ne mourions pas et que la terre ne soit point désolée. » **20.** Ainsi Joseph acquit pour Pharaon toute la terre des Égyptiens, parce que les Égyptiens vendirent chacun son champ, car la famine pesait gravement sur eux ; ainsi le pays devint *propriété* de Pharaon. **21.** Il déplaça la population *des provinces* dans les villes *et il déplaça la population des villes dans les provinces à cause des frères de Joseph, pour qu'on ne puisse*

provinces, il les déplaça dans les villes et, les gens qui habitaient dans les villes, il les déplaça dans les provinces, pour qu'ils ne puissent point vexer les frères de Joseph en leur disant : Étrangers, vagabonds !

5. Oublié ; corrigé par I.
6. Sic 27301.

tion de la province dans les villes, d'un bout à l'autre du pays d'Égypte, afin que les Égyptiens ne puissent point vexer les frères de Joseph, en leur disant: « *Étrangers*[7] *et vagabonds* ! » **22.** Il n'y eut que la terre des *prêtres* qu'il n'*acheta* pas, car *la portion*[f] des prêtres leur (vient) de Pharaon et ils mangent *la portion* que leur a donnée Pharaon. C'est pourquoi ils ne vendirent pas leur terre. **23.** <Joseph dit au peuple : « Voici qu'en ce jour je vous ai *achetés* ainsi que votre terre, pour Pharaon. *Prenez pour vous* de la semence et ensemencez la terre>[9]. **24.** *Au temps de* la récolte, vous donnerez un cinquième à Pharaon et les quatre (autres) *parts* seront pour vous, pour ensemencer votre *domaine*, pour votre nourriture et pour *la subsistance de* vos maisons et pour la nourriture de vos petits enfants. » **25.** Ils dirent : « Tu nous as maintenus en vie. Puissions-nous trouver grâce *et faveur* aux yeux de mon seigneur et nous serons esclaves de Pharaon. » **26.** Joseph établit donc comme <loi>[11] sur le pays des Égyptiens, jusqu'à ce jour, qu'un cinquième[h] reviendrait à Pharaon. Il n'y eut que la terre des seuls *prêtres* qui n'était pas à Pharaon. **27.** Israël demeura au pays d'Égypte, dans la terre de Goshen. Ils en prirent possession, se développèrent et se multiplièrent beaucoup. **28.** Jacob vécut dix-sept ans au pays d'Égypte et les jours de *la vie de* Jacob, les années de sa vie, furent de cent quarante-sept ans. **29.** Quand approchèrent les jours de la mort d'Israël, il appela <son>[12] fils Joseph et lui dit : « Je te prie, si j'ai trouvé grâce *et*

f. = O g. O : quand on rentrera la récolte h. O : qu'ils donneraient un cinquième

γ. Tanh. B Gen. (186) ; Hul. 60 b δ. Gen. R 46,28 (882) ; Yoma 28 b

7. *'ksny'* (= ξένος). Cf. L. Ginzberg, *op. cit.*, II, 127.
8. Terme spécial pour les prêtres païens ; cf. note à *Gen.* 39,20.

plus les appeler vagabonds[γ]. *C'est pourquoi il les transféra* d'un bout à l'autre du territoire de l'Égypte. **22.** Il n'y eut que la terre des *prêtres*[8] qu'il n'*acheta* pas, *parce qu'ils avaient reconnu son innocence au moment où son maître voulait le mettre à mort et l'avaient sauvé de la peine de mort. Il ordonna même* qu'*une portion leur fût donnée* de la part de Pharaon. Ils mangeaient *la portion* que leur donnait Pharaon. C'est pourquoi ils ne vendirent pas leur terre. **23.** Joseph dit au peuple : « Voici qu'en ce jour je vous ai acquis, ainsi que votre terre, pour Pharaon. Voici de la semence pour vous et ensemencez la terre. **24.** Quand *le temps* viendra *de ramasser*[g] la récolte, vous donnerez un cinquième à Pharaon et les quatre (autres) *parts* seront pour vous, comme semence des champs[10], pour votre alimentation et pour *l'approvisionnement de* vos maisons et pour l'alimentation de vos petits enfants. » **25.** Ils dirent : « Tu nous as maintenus en vie. Puissions-nous trouver *miséricorde* aux yeux de mon seigneur et nous serons esclaves de Pharaon. » **26.** Joseph établit donc comme décret sur le pays d'Égypte, jusqu'à ce jour, que Pharaon *prenne* le cinquième de la récolte. Il n'y eut que la terre des seuls *prêtres* qui n'était pas à Pharaon. **27.** Israël habita au pays d'Égypte ; *ils se bâtirent des maisons d'étude et des palais*[δ] dans la terre de Goshen. Ils y acquirent *la propriété de champs et de vignes*, ils s'accrurent et se multiplièrent beaucoup. **28.** Jacob vécut dix-sept ans au pays d'Égypte et les jours de Jacob, *le total des jours* de sa vie, furent de cent quarante-sept ans. **29.** Quand approchèrent les jours de la mort d'Israël, il appela son fils Joseph et lui dit : « Je te prie, si j'ai trouvé miséricorde

Sur les diverses preuves de l'innocence de Joseph, cf. L. GINZBERG, *op. cit.*, V, 362.

9. Donné par M.

10. *Ed. pr.* : « de la terre » (erroné).

11. Lire *qyym* (avec M) au lieu de *symn* (signe).

12. Texte : « ses fils ».

faveur à tes yeux, mets donc ta main sous ma <cuisse>[13] et use avec moi de bienveillance et de *bonté*. Ne m'enterre pas, je t'en prie, en Égypte. **30.** Quand j'*aurai été réuni* à mes pères, tu m'emmèneras d'Égypte et tu m'enterreras dans leurs tombeaux. » Et il dit : « *Voici que* je ferai selon *tes paroles*. » **31.** Il dit : « Jure-le-moi[i]. » Et il le lui jura. Israël *loua et glorifia*[j] (Yahvé) sur le chevet du lit.

CHAPITRE XLVIII

1. Il advint, après ces événements, que l'on dit à Joseph : « Voici que ton père va mal. » Il prit donc avec lui ses deux fils, Manassé et Éphraïm. **2.** Il le fit annoncer à Jacob et dit : « Voici que ton fils Joseph vient vers toi. » Israël rassembla ses forces et il s'assit *au chevet* du lit. **3.** Jacob dit à Joseph : « Le Dieu *du ciel* m'est apparu à Louz, au pays de Canaan, et il me bénit. **4.** Il me dit : Voici que je vais te rendre puissant et te multiplier et *tu deviendras* une assemblée de *multitudes de* peuples *justes*. Je donnerai ce pays à *tes fils* après toi, comme une possession perpétuelle. **5.** Maintenant, tes deux fils qui te sont nés au pays d'Égypte, avant que je ne vienne vers toi en Égypte, ils seront pour *mon nom*[a] ; Éphraïm et Manassé seront pour *mon nom*[b], tout comme Ruben et Siméon. **6.** Mais la

i. M : Jure-le-moi avec serment. Et il le lui jura avec serment. Et il loua (Dieu) et, dès que lui apparut la Gloire de la Shekinah de Y, Israël se prosterna j. F : Israël glorifia (Dieu) sur le chevet du lit
a. = O b. O : seront devant moi

ε. PRE 39 (308)

13. Texte : « mon alliance ». Compléter avec M : « la cuisse de mon alliance », allusion à la circoncision, comme dans Jo. Cf. *Gen.* 24,2.9.
14. Cf. *T Gen.* 49,1 (Jo). Voir L. Ginzberg, *Legends*, II, 131.

devant toi, mets donc ta main *sur la coupure de ma circoncision*[e] et use *donc* avec moi de *bonté* et de fidélité. Ne m'enterre pas, je t'en prie, en Égypte. **30.** Quand je serai couché avec mes pères, tu m'emporteras d'Égypte et tu m'enterreras dans leurs tombeaux. » *Parce qu'il était son fils, il ne mit pas sa main, mais* il dit : « Je ferai selon ta parole. » **31.** Il dit : « Fais-m'en le serment. » Et il lui en fit le serment. *Aussitôt la Gloire de la Shekinah*[14] *de Yahvé lui apparut* et Israël se prosterna sur le chevet du lit.

CHAPITRE XLVIII

1. Il advint, après ces événements, que l'on dit[1] à Joseph : « Voici que ton père est malade *et alité* ». Il prit donc avec lui ses deux fils, Manassé et Éphraïm. **2.** On l'annonça à Jacob, *en disant* : « Voici que ton fils Joseph vient vers toi. » Israël fit un effort et il s'assit sur le lit. **3.** Jacob dit à Joseph : « El-Shaddaï m'est apparu à Louz, au pays de Canaan, et il me bénit. **4.** Il me dit : Voici que je te ferai croître et te multiplierai et je ferai de toi une assemblée de *tribus*[a]. Je donnerai ce pays à tes *fils* après toi, comme une possession perpétuelle. **5.** Maintenant, tes deux fils qui te sont nés au pays d'Égypte, avant que je ne vienne vers toi en Égypte, ils seront miens ; Éphraïm et Manassé seront *considérés* comme miens, tout comme Ruben et Siméon. **6.** Mais *les enfants* que tu

1. *'yt'mr* = il fut dit (cf. N-M) ; *LXX* : ἀνηγγέλη. suppose une interprétation semblable du TM. Noter que *ed. pr.* ajoute : « en disant ».

2. TM : « pour moi ». Cette paraphrase est fréquente dans le Targum : *T Ex.* 19,5 (N-C) ; *T Lév.* 20,26 (N). Comparer avec *Act.* 15,14 : cf. N. A. Dahl, « A People for His Name », dans *NTS* 4 (1957-1958), 319-327.

descendance que tu auras engendrée après eux, elle sera à *ton nom.* Ils seront appelés du nom de leurs frères, dans leur héritage. **7.** Alors que je revenais de Paddan *d'Aram,* Rachel mourut sur la route en ma présence, au pays de Canaan, *au temps de la récolte*[3] *de* la terre, en arrivant à Éphratah. Et je l'enterrai là-bas, sur la route d'Éphratah, c'est-à-dire Bethléem. » **8.** Israël vit les fils de Joseph et dit : « Qui sont ceux-ci ? » **9.** Joseph dit à son père : « Ce sont mes fils, que *Yahvé* m'a donnés ici. » Il dit : « Amène-les donc auprès de moi et je les bénirai. » **10.** Or les yeux d'Israël étaient obscurcis par suite de la vieillesse et il ne pouvait plus voir. Il les fit approcher de lui, il les étreignit et les baisa. **11.** Israël dit à Joseph : « Je n'espérais plus revoir ton visage et voici que *Yahvé*[d] m'a fait voir même *tes enfants.* » **12.** Joseph les fit sortir *après qu'il les eut bénis*[6] et ils *se prosternèrent*[f] à terre devant lui. **13.** Joseph les prit tous les deux, Éphraïm à sa droite — à gauche d'Israël —, et Manassé à sa gauche — à la droite d'Israël —, et il (les) fit approcher de lui. **14.** Israël étendit la main droite, *il (l')étendit*[7] et la plaça sur la tête d'Éphraïm qui (était)[g] le plus jeune et (il mit) la gauche sur la tête de Manassé, en *croisant*[h] les mains, car Manassé était l'aîné. **15.** Il bénit Joseph et dit : « *Yahvé*[i] devant qui mes pères, Abraham et Isaac, ont marché *dans la vérité, Yahvé* qui

c. M : d'où sont nés ceux-ci ? d. C M : la Parole de Y (C : + m'a montré) aussi la descendance de tes fils e. = C M || O : de devant lui f. = C || M : et ils saluèrent selon la coutume du pays g. C M : qui était h. = C || O : plaçant à dessein || F : intervertissant i. M : la Parole de Y (bis) j. = O

α. PRE 38 (288)

3. Voir note à *Gen.* 35,16.

4. Cf. *T Gen.* 23,9 (Jo).

5. Jacob craignait que le mariage de Joseph ne se soit pas accompli de façon régulière (L. GINZBERG, *Legends,* II, 136).

6. Traduction incertaine. Il y a peut-être, à l'origine de notre

auras engendrés après eux, ils seront tiens. Ils seront appelés du nom de leurs frères, dans leur héritage. **7.** *Pour moi, ce que je te demande, c'est de m'enterrer avec mes pères.* <Quand je revenais de Paddan,> Rachel mourut *subitement* sur la route auprès de moi, au pays de Canaan alors qu'il y avait encore *bien du* pays avant d'entrer à Éphrath *et je ne pus la transporter pour l'enterrer dans la grotte double*[4]. Aussi je l'enterrai là-bas, sur la route d'Éphrath, c'est-à-dire Bethléem. » **8.** Israël vit les fils de Joseph et dit : « *De* qui *te sont nés*[c] ceux-ci ? » **9.** Joseph dit à son père : « Ce sont mes fils, que *la Parole de Yahvé* m'a donnés, *d'après ce contrat*[5] *aux termes duquel j'ai pris en mariage Asenath, fille de Dinah*[α], *ta fille.* » Il dit : « *Faites*-les donc *approcher* de moi et je les bénirai. » **10.** Or les yeux d'Israël étaient appesantis par suite de la vieillesse et il ne pouvait plus voir. Il les fit approcher de lui, il les baisa et les étreignit. **11.** Israël dit à Joseph : « Revoir ton visage, je ne l'espérais plus et voici que *Yahvé* m'a fait voir même *tes enfants.* » **12.** Joseph les fit sortir d'entre ses genoux[e] et il s'inclina sur sa face jusqu'à terre. **13.** Joseph les prit tous les deux, Éphraïm à *son côté* droit — *c'est-à-dire* à gauche d'Israël —, et Manassé à *son côté* gauche — *c'est-à-dire* à la droite d'Israël —, et il (les) fit approcher de lui. **14.** Israël avança la main droite et la plaça sur la tête d'Éphraïm qui (était) le plus jeune et (il mit) la gauche sur la tête de Manassé, en *intervertissant*[8] les mains, car Manassé était l'aîné. **15.** Il bénit Joseph et dit : « *Yahvé* devant qui mes pères, Abraham et Isaac, ont *servi*[j], *Yahvé* qui *a eu soin* de moi depuis que *j'existe*

texte, une confusion sur le double sens de la racine *brk* : « bénir » ou « genou ».

7. Sans doute dittographie à supprimer.

8. Les diverses recensions targumiques donnent au verbe *sikkēl* les deux interprétations entre lesquelles se partagent les exégètes, « croiser » ou « faire à dessein ». Voir Rashi qui explique O, qu'on peut traduire littéralement : « il mit de la sagesse dans ses mains ».

m'a conduit depuis *ma jeunesse* jusqu'à ce jour, **16.** l'ange qui m'a libéré de toute *détresse*, qu'il bénisse ces enfants ! Qu'en eux soit évoqué mon nom et le nom de mes pères, Abraham et Isaac ! Qu'ils *se multiplient* sur la terre *comme les poissons se multiplient dans les eaux !* » **17.** Joseph vit que son père avait mis sa (main) droite sur la tête d'Éphraïm et cela déplut à ses yeux. Il saisit donc la main de son père pour la ramener de sur la tête d'Éphraïm sur la tête de Manassé. **18.** Joseph dit à son père : « Pas comme cela, père ! Car c'est celui-ci le premier-né. Pose ta (main) droite sur sa tête. » **19.** Mais son père refusa et dit : « Je sais, mon fils, je sais. Lui aussi deviendra une nation, lui aussi sera puissant. Mais son frère cadet sera plus puissant que lui et *ses fils domineront*[n] sur les nations. » **20.** Il les bénit en ce jour-là, en disant : « *Par ton mérite*[o] Israël[13] sera béni en disant : Que *Yahvé*[p] te rende comme Éphraïm et comme Manassé ! » Et il donna[q] (à Éphraïm) *la bénédiction de* Manassé[15]. **21.** Puis Israël dit à Joseph : « Voici que je vais mourir[r], mais *Yahvé* sera avec vous et il vous

k. O : et comme les poissons de la mer qu'ils se multiplient sur la terre parmi les fils de l'homme || C : qu'ils croissent et se multiplient sur la terre comme se multiplie le poisson || M : comme les poissons se multiplient dans la mer l. = C M m. = O n. = O || C : la descendance de ses fils dominera sur toutes les nations || M : et d'entre ses fils siégeront dans le grand Sanhédrin soixante-dix sages, selon le nombre des peuples o. C : par vous on se bénira l'un l'autre en Israël p. M : la Parole de Y q. C : et il plaça la série des bénédictions d'Éphraïm avant Manassé r. M : voici que maintenant je vais être réuni (à mes pères) s. = C O M

β. Sot. 36 b ; T II Esther 3,7 ; *LAB* 3,11 γ. Gen. R (942)

---

9. « Bénisse... Isaac » : oublié dans 27031.

10. L'hapax *yidgû* (= se multiplier), dont on fait traditionnellement un dénominatif de *dag* (= poisson), est spontanément rattaché à ce mot par l'exégèse populaire. Même comparaison (à partir d'un

jusqu'à ce jour, **16.** *qu'il te plaise que* l'ange que *tu m'as assigné pour* me libérer de tout mal bénisse[9] ces enfants ! Qu'en eux soit évoqué mon nom et le nom de mes pères, Abraham et Isaac ! *Et de même que les poissons*[k] *de la mer vont se multipliant dans les eaux*[10β], *qu'ainsi* croissent en quantité sur la terre *les enfants de Joseph* ! » **17.** Joseph vit que son père mettait sa main droite sur la tête d'Éphraïm et cela lui parut fâcheux[l]. Il souleva donc la main de son père pour l'enlever de sur la tête d'Éphraïm et *la faire reposer*[m] sur la tête de Manassé. **18.** Joseph dit à son père : « Pas comme cela, père ! Car c'est celui-ci le premier-né. Pose ta *main* droite sur sa tête. » **19.** Mais son père refusa et dit : « Je sais, mon fils, je sais[11] *que c'est lui le premier-né. Je sais même bien que* lui aussi deviendra un *grand* peuple et que lui aussi se multipliera. Mais son jeune frère se multipliera plus que lui et *ses fils seront nombreux* parmi les peuples[12]. » **20.** Il les bénit en ce jour-là, en disant : « En toi, *Joseph, mon fils, la maison d'*Israël bénira *l'enfant le jour de la circoncision*, en disant : Que *Yahvé* te rende comme Éphraïm et comme Manassé ! *Et dans le compte des tribus, le chef d'Éphraim sera compté avant le chef de Manassé*[14γ]. » Il disposa ainsi qu'Éphraïm *serait* avant Manassé. **21.** Puis Israël dit à Joseph : « Voici que pour moi *ma fin est arrivée pour* mourir, mais *la Parole*[s]

autre verbe hébreu) dans *LAB* 3,11 : « sicut multitudo piscium multiplicantium in fluctibus ».

11. Non répété dans 27031.

12. Les autres recensions invitent à corriger M : « nombre des mondes » *('lmyy')* en « nombre des peuples » *('mmyy')*. Cf. note à *Gen.* 11,7.

13. = les Israélites (verbe au pluriel). La formule de bénédiction se dit encore pour le rachat du premier-né : cf. S. Singer - I. Brodie, *The Authorised Daily Prayer Book*, London 1962, 406.

14. Éphraïm, dans la Bible, est nommé avant Manassé (e.g. *Nombr.* 2,18 ; 7,48 ; *Jos.* 16,8).

15. Texte peut-être à corriger, d'après C : « il plaça la bénédiction <d'Éphraïm avant celle> de Manassé ».

ramènera au pays de vos pères. **22.** Pour moi[t], je te donne une *part de plus qu'*à tes frères, *le vêtement du premier*[u] *homme*[16δ]. *Abraham, le père de mon père, le prit des mains de l'impie Nemrod et le donna à Isaac, mon père; Isaac, mon père, le donna à Ésaü, mon frère, et moi je l'ai pris des mains d'Ésaü, mon frère, non pas avec mon épée ou mon arc, mais bien par mes mérites et mes bonnes œuvres*[ε] *qui pour moi sont meilleures que* mon épée et mon arc. Je te donne encore une *part de plus*[v] qu'à tes frères, Sichem, que j'ai prise des mains des Amorrhéens *par mes mérites*[17] *et mes bonnes œuvres qui pour moi sont meilleures que* mon épée et mon arc. »

CHAPITRE XLIX

1. Jacob[a] appela[1] ses fils et leur dit : « Rassemblez-vous et je vous annoncerai *les mystères*[c] *cachés, les dates secrètes, la rétribution attribuée aux justes, le châtiment des impies et ce que sera la félicité de l'Éden.* » *Ensemble se réunirent les*

t. Pour moi... mes bonnes œuvres = F u. M : du premier (homme) qu'Abraham prit des mains de Nemrod et qu'il donna à Isaac. Et Isaac les donna à Ésaü qui marcha selon la coutume des Amorrhéens || 110 : le vêtement du premier homme qui fut donné à Abraham. Lui le donna à Isaac, mon père ; Isaac, mon père, le donna à Ésaü, mon frère. Et moi je ne l'ai pas pris de sa main avec mon épée ou avec mon arc, mais bien par mes mérites et mes bonnes œuvres v. = O || M : Je te donne une part de plus qu'à tes frères que j'ai prise des mains des Amorrhéens par mon mérite et mes bonnes œuvres qui pour moi sont meilleures que mon épée et mon arc w. = O || O[var] : par ma prière et ma supplication

a. Jacob appela... bonnes œuvres = F b. F : notre père Jacob appela c. M : les prodiges secrets, les mystères cachés d. F : de Jacob

δ. Gen. R (943) ε. Gen. R (943) ; B.B. 123 a ; Mekh. Ex. 14,10 (I, 207) ; *Jubilés* 34,1-8

de Yahvé vous *assistera* et vous fera retourner au pays de vos pères. **22.** Pour moi, *voici que* je te donne *la ville de* Sichem, une *part en cadeau de plus* qu'à tes frères, que j'ai prise des mains des Amorrhéens *au temps où vous y avez pénétré* ; *je me suis levé et vous ai soutenus* de mon épée et de mon arc[w]. »

CHAPITRE XLIX

1. Jacob appela[b] ses fils et leur dit : « *Purifiez-vous*[2] *de (toute) impureté*[α] et je vous annoncerai *les mystères cachés, les dates secrètes, la rétribution attribuée aux justes, le châtiment des impies et ce que sera la félicité de l'Éden.* » *Ensemble se réunirent les douze tribus d'Israël*[d], *entourant*

α. Gen. R (946)

---

16. *'dm qdmyy* : cf. note à *Gen.* 1,26. Sur le vêtement d'Adam, cf. note à *Gen.* 3,21.

17. Il y a encore ici une allusion à la guerre contre les Cananéens (cf. note à *Gen.* 45,28) et à une participation de Jacob qui doit refléter des souvenirs historiques de l'époque maccabéenne. Le rôle guerrier de Jacob est retenu par Jo, mais pieusement oblitéré dans les autres recensions, contre la lettre du TM : c'est Jo qui a conservé la tradition la plus ancienne. Cf. J. Heinemann, *Aggadah and its Development*, 143-155. Jérôme (*Quaestiones* 52) donne aussi un sens spirituel aux « armes » de Jacob.

1. Ce chapitre, dont l'original hébreu est souvent obscur, est l'un de ceux où les versions, même O, paraphrasent le plus abondamment (comparer *LXX*). Voir K. Kohler, *Der Segen Jacob's mit besonderer Berücksichtigung der alten Versionen und des Midrasch*, Berlin 1867 ; Y. Komlosh, « The Aggada in the Targumim of Jacob's Blessing », *Bar-Ilan* 1 (1963), 195-206 (= *The Bible in the Light of the Aramaic Translations*, 177-193) ; M. Pérez Fernández, *El tema mesianico en el Targum palestinense* (Diss.), Madrid 1975, chap. II.

2. Nécessité de purification avant la révélation : cf. *T Lév.* 9,6 (M-Jo).

douze tribus et elles entourèrent le lit d'or où était étendu notre père Jacob, depuis que le temps (fixé)[3] *lui avait été révélé, pour que*[e] *leur fût annoncé le temps (fixé) de la bénédiction et de la consolation. Après que le terme lui eut été manifesté, le secret lui avait été caché. Ils pensaient*[f] *qu'il allait leur annoncer le temps (fixé) de la rédemption et de la consolation*[4]*. (Mais) après que le secret lui eut été révélé, il lui avait été (à nouveau) caché; après lui avoir été ouverte, la porte lui avait été fermée. Notre père Jacob répondit et les bénit, il les bénit chacun selon ses bonnes œuvres.* **2.** *Après*[h] *que les douze tribus de Jacob se furent réunies et qu'elles eurent entouré le lit d'or où était étendu notre père Jacob, elles pensaient*[6] *qu'il allait leur révéler l'ordre des bénédictions*[j]*, mais il lui demeura caché. Notre père Jacob répondit et leur dit: « D'Abraham, père de mon père, naquit l'impur*[7] *Ismaël*[γ] *ainsi que tous les fils de Quetourah, et d'Isaac, mon père, naquit l'impur Ésaü, mon frère. Et moi, j'ai peur qu'il n'y ait parmi vous quelqu'un*[k] *dont le cœur ne se sépare de ses frères pour aller rendre un culte devant des idoles étrangères. » Les douze tribus de Jacob répondirent*[l] *ensemble et dirent: « Écoute-nous* Israël[8]*, notre* père! *Yahvé, notre Dieu, Yahvé (est) un. » Jacob répondit et dit: « Que son Nom*[m] *soit béni et la gloire de sa royauté pour les siècles des siècles! »*
3. « Ruben[n], tu es mon premier-né, ma force et le com-

e. F M : ils demandèrent que leur fût annoncé le temps (fixé) de la bénédiction et de la consolation f. M : Ils pensaient qu'il allait leur annoncer tout ce qui allait arriver, ce qui leur arriverait à la fin des jours. Après que le secret lui eut été révélé, il lui fut caché. Il se mit à les bénir, il les bénit chacun selon l'interprétation de sa bénédiction g. = O || 110 : Rassemblez-vous et je vous annoncerai ce qui vous arrivera, la rétribution attribuée aux justes et le châtiment qui doit arriver aux impies, au moment où ils seront réunis ensemble à la fin des jours. Comme il allait leur révéler tout ce qui devait arriver à la fin, au terme (des jours) du Messie, après que (cela) lui eut été révélé, il lui fut caché. Et Jacob se leva et les bénit, il les bénit chacun d'après sa bénédiction

le lit d'or sur lequel il était étendu. Mais après que se fut manifestée la Gloire de la Shekinah de Yahvé, le temps fixé où le Roi Messie devait venir lui fut caché[5]β. *Ensuite il dit:* « *Venez pour que je vous fasse connaître* ce qui vous arrivera à la fin des jours[g]. **2.** Rassemblez-vous et écoutez, fils de Jacob, et *recevez instruction*[1] d'Israël, votre père. **3.** Ruben, tu es mon premier-né, *prémices de* ma vigueur *conjugale*

h. Après que... siècles des siècles = F i. = O j. 110 : révéler le temps (fixé) de la rédemption k. 110 : qui s'attache aux fils de mon frère pour rendre un culte l. F : toutes ensemble || 110 : d'un seul cœur m. 440 : Que son Nom (Nur : + grand) soit béni pour les siècles des siècles n. Ruben... Lévi = F || O : Il te revenait de prendre trois parts : la primogéniture, le sacerdoce et la royauté

β. Gen. R (947) ; Pes. 56 a ; *1 QpHab* 7,1 γ. Pes. 56 a ; Deut. R 6,4 (64) ; Sifré Deut. 6,4 ; 32,8

---

3. Sur le sens technique de *qēṣ*, cf. note à *Gen.* 40,23. Ce terme en vint à désigner le « temps du Messie » (*Meg.* 2 a). Après la guerre de 135, il y eut une réaction contre les spéculations eschatologiques et messianiques (*Sanh.* 97 b ; *T Eccl.* 7,24-25 ; cf. L. Ginzberg, *Legends*, V, 367) ; mais on peut trouver une tendance analogue bien avant, dans le N.T. (*Act.* 1,6-7 ; *I Thess.* 5,1 ; *Lc* 17,20) et à Qumrân (*1 QpHab* 7,2). Sur Qumrân, voir J. Amussin, « Spuren antiqumrānischer Polemik in der talmudischen Tradition », dans *Qumrān-Probleme* (éd. H. Bardtke), Berlin 1963, 9-13.

4. Cf. παράκλησις et σωτηρία dans *II Cor.* 1,6. Pour le sens technique de venue messianique de παράκλησις, cf. *Lc* 2,25 (avec λύτρωσις au v. 28). Voir note à *Gen.* 1,21.

5. Selon Y. Komlosh (*art. cit.*, 195), le midrash veut expliquer une certaine contradiction entre l'annonce de ce qui doit « arriver à la fin des temps » (49,1) et le peu de révélations eschatologiques qui sont données. Comparer la révélation des mystères à Balaam dans *T Nombr.* 24,15.18 (N-Jo). Sur l'attente de Jacob et *Matth.* 13,17, cf. M. McNamara, *New Test. and Pal. Targum*, 243-245. Voir aussi B. Gerhardsson, *Memory and Manuscript*, Uppsala 1961, 268.

6. Sans doute dittographie dans N.

7. *pswl* : cf. note à *Gen.* 35,22.

8. Cf. *T Deut.* 6,4 (N-Jo) et les parallèles midrashiques.

mencement de ma *peine. Tu étais destiné*[o] *à prendre trois parts* de plus que *tes frères: la primogéniture était à toi, la royauté et le souverain sacerdoce t'étaient destinés. Parce que tu as péché, Ruben, mon fils, la primogéniture a été donnée à Joseph*[9], *mon fils, la royauté à Juda et le souverain sacerdoce à la tribu de Lévi.* **4.** *Je te comparerai*[p], *Ruben, mon fils, à un petit jardin dans lequel sont entrés des fleuves d'*eaux[q] *débordantes: il n'a pu les contenir et il a été emporté devant eux. Ainsi Ruben, mon fils, tu as été emporté avec ta science et loin de tes bonnes œuvres, parce que tu as péché. Mais ne recommence pas à pécher de nouveau, mon fils, le péché que tu as commis te sera pardonné et remis*[10]. **Car tu es monté sur la couche de ton père; alors tu as profané ma couche**[r] **en y montant**[11]. **5.** Siméon[s] et Lévi, frères *jumeaux*[12t], *maîtres ès* armes *tranchantes, combattant depuis leur jeunesse. Ils ont remporté la victoire dans leurs combats, au pays de leurs ennemis*[13]. **6.** *Dans leurs assemblées*, dans leurs desseins[u], mon âme ne *s'est* pas *plue*; quand ils se sont assemblés *contre la place forte de Sichem pour la détruire, ils n'ont pas pris en considération* mon honneur, car, dans leur colère, ils ont tué *des rois*[w] et, dans leur passion, *ils ont démoli*[x] *les murailles de leurs ennemis.* **7.** Maudite[y] *fut la ville de Sichem*[z] *quand Siméon et Lévi*

o. F M : + Ruben, mon fils p. Je te comparerai... pardonné = F q. O : parce que tu t'en es allé au devant de ta face comme les eaux, tu n'auras assurément aucun profit, tu ne prendras pas une part de plus r. O : mon lit, mon fils s. Siméon... ennemis = F || O : hommes puissants, dans le pays de leur séjour, ils ont accompli une prouesse t. 440 : frères disciples (cf. M et 110 au v. 7) u. dans leurs desseins... passion = F v. O : mon âme n'était pas dans leur secret. Pour joindre leurs rassemblements je ne suis pas descendu de ma gloire ; car, dans leur colère, ils ont tué et, dans leur passion, ils ont rasé la muraille de l'ennemi w. F : des rois avec des princes x. F M : ils ont vendu Joseph, leur frère, qui était comparable au taureau y. Maudite... diviser = F z. M : maudits les maîtres de Sichem

et primeur de la *volupté de mes pensées*[δ]. *La primogéniture, la dignité du sacerdoce et la royauté t'étaient destinées. Mais parce que tu as péché, mon fils, la primogéniture a été donnée à Joseph, la royauté à Juda et le sacerdoce à Lévi*[ε]. **4.** *Je te comparerai à un petit jardin dans lequel sont entrés des fleuves impétueux et puissants: il n'a pu les supporter et il a été submergé. Ainsi Ruben, mon fils, tu as été emporté parce que tu as péché. Ne recommence pas et le péché que tu as commis te sera remis.* Car *on te l'a imputé*[ζ] *comme si tu étais allé vers la femme avec laquelle* ton père *avait commerce, au temps où tu dérangeas* ma couche *en montant* sur elle. **5.** Siméon et Lévi, frères *jumeaux*, les armes *tranchantes pour la rapine sont leur signe distinctif*[η]. **6.** Dans leur dessein[v], mon âme ne s'est pas plue; *lorsqu'ils se sont assemblés contre Sichem pour la détruire*, mon honneur n'y fut point engagé, car, dans leur colère ils ont tué *roi et princes*[θ] et, dans leur passion, *ils ont démoli la muraille*[14] *de leurs ennemis.* » **7.** *Jacob dit:* « Maudite *fut la ville de*

δ. Gen. R (949); Yeb. 76 a ε. Gen. R (949); B.B. 123 a; T I Chr. 5,2 ζ. Gen. R (951); Shab. 55 b η. Gen. R (952.980); PRE 38 (289) θ. Gen. R (953)

---

9. Cf. *T Deut.* 33,17 (Jo). JÉRÔME (*Quaestiones* 52) donne une paraphrase très proche de celle du Targum. Le point de départ de ce développement se trouve dans *I Chr.* 5,1-2.

10. Cf. note à *Gen.* 4,13.

11. Cf. *Gen.* 35,22. La dernière phrase n'est pas traduite en araméen dans N (ni dans le ms. 440).

12. *tlymyn* : selon JASTROW (1672) « twin-brothers (alike in character) ». Pour LEVY (II, 540) : intrépides (τολμηρός). Certaines recensions ont lu *tlmydyn*, i.e. disciples.

13. Texte obscur que toutes les versions paraphrasent : cf. J. BOWKER, *Targums*, 290. *Gen. R* fait dériver le dernier mot du grec μάχαιρα (= épée).

14. L'hébreu *shôr* (= taureau) est interprété comme *shûr* (= muraille). Tertullien et Hippolyte connaissent la tradition (de F et M) que les scribes appartenaient aux tribus de Siméon et de Lévi : L. GINZBERG, *Legends*, V, 367; J. BOWKER, *op. cit.*, 289. Sur l'appréciation du fait d'armes de Sichem, cf. note à *Gen.* 34,31.

y entrèrent pour la détruire dans leur colère; car forte était leur colère et la terreur (qu'ils inspiraient) effroyable. » *Notre père Jacob dit :* « *Si Siméon et Lévi demeurent ensemble, il n'y aura ni peuple ni roi qui tienne*[a] *devant eux. Je vais donc diviser*[b] le lot *de Siméon au milieu de la maison de* Jacob et *je vais multiplier l'héritage de Lévi au milieu des tribus des enfants d'*Israël. » **8.** « Juda[c], tes frères[d] te loueront *et c'est d'après ton nom que l'on appellera tous les Yehoudîm, juifs.* Tes mains *te vengeront* de tes ennemis ; *tous* les fils de ton père *seront les premiers à* te *saluer.* **9.** *Je te comparerai*[g], Juda, *mon fils*[17], *au* petit *des lions. Tu as délivré Joseph, mon fils, de ses assassins. Du jugement de Tamar*[h], mon fils, *tu es innocent. Tu te reposeras et tu demeureras au milieu du combat*[i] comme le lion et comme la lionne *et il n'y aura ni peuple ni royaume* qui tienne *contre toi*[j]. **10.** *Les rois*[k] ne manqueront pas d'entre *ceux de la maison de* Juda, ni *les scribes docteurs de la Loi*[18m], parmi *les fils de ses fils,* jusqu'à ce que vienne *le Roi Messie*[19],

a. F : capables de tenir b. F M : je vais donc diviser la tribu de Siméon comme maîtres (110 : scribes) et docteurs de la Loi dans l'assemblée de Jacob et je disperserai la tribu de Lévi dans les maisons d'étude des enfants d'Israël c. Juda... te saluer = F d. F M : tous tes frères e. O : Juda, tu es louange et non point honte, tes frères te loueront. Ta main pèsera sur tes ennemis ; tes adversaires seront brisés, ils tourneront la nuque devant toi f. = O g. Je te comparerai... contre toi = F h. 110 : dans l'affaire du jugement de Tamar, car tu as dit : Elle est plus juste que moi i. 440 : de la ville j. O : Prince il sera au début et, à la fin, il sera oint (comme) roi d'entre ceux de la maison de Juda ; car, d'une sentence de mort, mon fils, tu as tenu éloignée ton âme. Il se reposera et demeurera puissant comme le lion et comme la lionne ; point de royaume qui le puisse ébranler k. Les rois... royaumes = F l. = M 110 m. F M : maîtres docteurs de la Loi

ι. PRE 38 (289) κ. Gen. R (954) λ. A.Z. 25 a ; J Sot. I 17 c
μ. Gen. R (955) ν. Gen. R (956) ; Hor. 11 b

15. Jeu de mots sur le nom de Juda. Cf. *Gen.* 38,25-26.

Sichem quand ils y entrèrent pour la détruire dans leur colère, qui était forte, et (maudite) leur fureur *contre Joseph*, car elle était terrible ! » *Jacob dit : « Si ceux-ci demeurent ensemble tous les deux, il n'y aura ni roi ni prince qui tienne devant eux*[ι]. *Je vais donc diviser l'héritage des fils de Siméon en deux lots ; un lot lui reviendra d'entre l'héritage des fils de Juda et un autre lot parmi le reste des tribus* de Jacob. Et je disperserai *la tribu de Lévi au milieu de toutes les tribus d'*Israël. » **8.** « Juda, toi *tu as confessé*[15] *(ta faute) dans le fait de Tamar. C'est pourquoi* tes frères te loueront[e] *et ils seront appelés juifs d'après ton nom*[κ]. Tes mains *te vengeront* de tes ennemis *en leur lançant des flèches*[λ] *lorsqu'ils te tourneront* la nuque et les fils de ton père te *salueront les premiers*[16f]. **9.** *Je te comparerai*, Juda, *mon fils, au* petit *des lions, car* tu as tenu *ton âme* à l'écart *du meurtre de Joseph*, mon fils, *et du jugement de Tamar*[μ] *tu seras délivré. Tu te reposeras et tu demeureras puissant* comme le lion et comme la lionne : *lorsqu'il repose*, qui le fera lever ? **10.** *Rois et princes*[1] ne manqueront pas d'entre *ceux de la maison de* Juda, ni *les scribes docteurs de la Loi*[ν] d'entre *sa descendance*, jusqu'à ce que vienne *le Roi*

16. Même formule à *T Gen.* 27,29 (N-Jo).

17. Lecture à retenir, avec M. Klein (*JSS* 19, 1974, 225).

18. Le terme *meḥoqēq* (bâton de commandement) est très diversement compris. *LXX* : ἡγούμενος ; *V* : *dux*. Le fragment de la grotte 4 de Qumrân l'entend de « l'Alliance de la royauté » (A. Dupont-Sommer, *Les écrits esséniens découverts près de la mer Morte*, 3e éd., Paris 1964, 328). Une autre ligne d'interprétation, déjà attestée dans *Sir.* 10,5, comprend le mot dans le sens de scribe, docteur de la Loi (*Document de Damas* 6,7 ; *T Deut.* 33,21 : N-Jo ; *T Is.* 33,22).

19. L'interprétation messianique de *shîloh* se trouve dans toutes les recensions targumiques, appuyée par la *gematria* : en hébreu, la valeur numérique de « Messie » est 358, comme celle des mots « (jusqu'à ce que) *vienne shîloh* ». Elle est connue à Qumrân (A. Dupont-Sommer, *op. cit.*, 328). *V* : *donec veniat qui mittendus est.* Cf. J. Bowker, *Targums*, 290. Les fresques de Dura-Europos, à l'instar du Targum, associent les scribes et le Roi messianique : cf. C. H. Kraeling, *The Synagogue* (Excavations at Dura-Europos,

à qui appartient la royauté et à qui se soumettront tous les royaumes[n]. **11.** *Qu'il est beau*[o] *le roi Messie qui doit surgir d'entre ceux de la maison de Juda!* Il ceint *ses reins et sort au combat contre ses ennemis et il tue des rois avec des princes. Il rougit les monts*[p] *du sang de leurs tués et blanchit les collines de la graisse de leurs guerriers. Ses vêtements sont baignés* dans le sang, *il ressemble*[q] *au fouleur de* raisins[r]. **12.** *Qu'ils (sont) beaux*[s] les yeux *du Roi Messie*[t], *plus que* le vin *pur! Car il ne s'en sert point pour regarder les nudités et l'effusion de sang innocent.* Ses dents sont plus blanches que le lait[u], *car il ne s'en sert point pour manger (le produit) de violences et de rapines. Les montagnes rougiront de ses ceps et les pressoirs à cause du vin et les collines blanchiront de l'abondance du froment et des troupeaux de petit bétail.* **13.** Zabulon demeurera sur les bords de la *grande* mer et *il dominera sur les hâvres à* navires. *Son territoire arrivera jusqu'à* Sidon. **14.** Issachar, *tribu puis-*

n. F : tous les royaumes de la terre || M : toutes les nations || O : Point ne disparaîtra d'entre ceux de la maison de Juda quelqu'un qui exerce le pouvoir, ni le scribe d'entre les fils de ses fils à jamais, jusqu'à ce que vienne le Messie à qui appartient la royauté ; et c'est à lui qu'obéiront les peuples o. Qu'il est beau... raisins = F p. Nur : les fleuves q. F : et il ressemble r. O : Israël entourera sa ville, le peuple bâtira son temple ; les justes seront tout autour de lui et ceux qui pratiquent la Loi (seront) à s'instruire avec lui. Son vêtement sera de bonne pourpre, son habit de laine fine teinte d'écarlate et de couleurs variées s. Qu'ils sont beaux... bétail = F t. M : Il est beau le Roi Messie qui doit surgir d'entre ceux de la maison de Juda. Ses yeux sont plus clairs que le vin pur u. = 440 || Nur : expertes dans la halakhah v. O : ses montagnes rougiront à cause de ses vignes, ses cuves déborderont de vin, ses vallées blanchiront à cause du froment et des troupeaux de petit bétail w. O : il soumettra des ports avec des navires et il mangera le meilleur de la mer. Son territoire arrivera jusqu'à Sidon

---

ξ. Gen. R (956) ; Yoma 53 b ; Sanh. 98 b ; *4 Q Patr. Bless.* 1,3 ο. Gen. R (957) ; Ber. 57 a π. T Is. 63,2 ρ. Lév. R 19,23 (315) ; T Jug. 5,14 ; *Test. Zabulon* 6,1 σ. Gen. R 30,18 (665) ; 49,13 (984) τ. T I Chr. 12,33

Messie[ξ], *le dernier de ses fils, à cause de qui* les nations *fondront (de frayeur).* **11.** *Qu'il (est) beau*[20] *le Roi Messie qui doit surgir d'entre ceux de la maison de Juda*[ο] *!* Il ceint *ses reins et descend engager le combat contre ses adversaires; il tue des rois avec leurs princes et il n'est ni roi ni prince qui tienne devant lui. Il rougit les monts du sang de leurs tués*[π]. *Ses vêtements sont baignés* dans le sang, *il ressemble à celui qui presse* les raisins. **12.** *Qu'ils sont beaux* les yeux *du Roi Messie, comme* le vin *pur, pour n'avoir point vu de nudités ni d'effusion de sang innocent*[21] *!* Ses dents sont plus blanches que le lait[22] *pour n'avoir point mangé (le produit) de vol et de pillage. De même ses montagnes*[ν] *et ses pressoirs rougiront à cause du vin et ses collines blanchiront par les récoltes et les parcs de petit bétail.* **13.** Zabulon demeurera sur les côtes de la mer; *il dominera*[w] *sur les ports*[ρ] *et, à l'aide de* navires, *soumettra les districts de la mer. Son territoire arrivera jusqu'*à Sidon. **14.** Issachar *porte la charge de la Loi*[σ], *c'est une tribu puissante connaissant les déterminations des temps*[23τ]*; elle* est étendue *entre les*

Final Report VIII, Part I), New Haven 1956, 220; 352. Sur ces versets messianiques et les *Psaumes de Salomon* 17 et 18, cf. P. Grelot, « Le Messie dans les Apocryphes de l'A.T. », dans *La venue du Messie* (Recherches bibliques VI, 1962), 26-28.

20. Sur ce verset et le suivant, ainsi que sur le rapport avec *T Is.* 63,1-6 et *Apoc.* 19,13.15, voir P. Grelot, « L'exégèse messianique d'Isaïe LXIII, 1-6 », dans *RB* 70 (1963), 371-380; M. McNamara, *New Test. and Pal. Targum*, 230-233; M. Black, *Aramaic Approach*, 308. Remarquer comment l'image du Messie guerrier disparaît de O (voir Rashi).

21. Cf. note à *Gen.* 13,13. Texte inspiré d'*Is.* 33,15. Comparer *1 QH* 7,2-3.

22. La leçon du ms. *Nur. (bhlkh)* est à corriger en *mḥlbh*, d'après les autres recensions. Cf. cependant Jastrow (186) et S. H. Levey, *The Messiah: An Aramaic Interpretation*, Cincinnati 1974, 11.

23. Cf. note à *Gen.* 46,13. Pour Issachar, adonné à l'étude de la Loi, comparer *T Deut.* 33,18 (N-Jo); Jérôme, *Quaestiones* 54. Voir M. Beer, « Issachar and Zebulun », dans *Bar-Ilan* 6 (1968), 167-180.

santé[x], étendue[y] entre deux *territoires*. **15.** Il vit[z], *dès le début*[a], que (son territoire) était bon et que la terre *d'Israël donnait de* beaux *fruits* et il inclina l'épaule *pour l'étude de la Loi et tous ses frères lui payaient* tribut[c]. **16.** *D'entre*[d] *ceux de la maison de* Dan *surgiront rédemption*[e] *et juge*[25]*;* ensemble *toutes* les tribus[f] des *enfants d'*Israël *lui obéiront*. **17.** Dan sera *le rédempteur*[h] *qui doit surgir d'entre ceux de la maison de Dan. Il deviendra puissant, il sera exalté au-dessus de toutes les nations*[i]*. Il sera comparable au* serpent *couché* sur *le sol*[j] et à l'aspic *tapi* à *la croisée des routes*, qui mord[k] les chevaux au talon et *de frayeur* le cavalier *se retourne et* tombe à la renverse. *C'est Samson, fils de Manoakh, qui (inspirera) la frayeur à ses ennemis et la crainte à ses adversaires. Il est sorti au combat contre ses adversaires et tue rois et princes*[l]*.* » **18.** *Notre père*[m] *Jacob dit: « Ce n'est pas la rédemption de Gédéon, fils de Joas, qu'espère mon âme, car c'est une rédemption momentanée. Ce n'est pas la rédemption de Samson, fils de Manoakh, qu'espère mon âme, car c'est une rédemption passagère. Mais mon âme espère la rédemption que tu as promis*[n] *de faire venir pour ton peuple, la maison d'Israël; c'est toi*, c'est ta

x. = F || O : riche en possessions, son héritage entre les territoires y. F M : et son territoire se situera au milieu de deux territoires z. Il vit... tribut = F a. F M : Il vit que le Temple, qui est appelé maison du repos, était bon b. = F c. O : Il vit que sa portion était bonne et que la terre produisait des fruits. Il soumettra les ports (*ou* les bourgs) des peuples et anéantira leurs habitants et, ceux d'entre eux qui resteront, le serviront et paieront tribut d. D'entre... obéiront = 110 e. 110 : rédempteur f. 110 : toute l'assemblée des tribus g. O : D'entre ceux de la maison de Dan sera élu et se lèvera un homme ; en ses jours son peuple sera libéré et en ses années les tribus d'Israël ensemble reposeront h. rédempteur... princes = F i. F : royaumes j. F : la route k. Nur : qui frappe le cheval || M 110 : (mord) et le blesse l. O : Il y aura un homme qui sera élu et se lèvera d'entre ceux de la maison de Dan. La frayeur qu'il inspirera sera jetée sur les peuples et il frappera avec force les Philistins. Comme le serpent aspic, il s'étendra sur le chemin et, comme la vipère, il sera tapi sur le sentier. Il tuera les guerriers

territoires de ses frères. **15.** Il vit que le repos *du monde à venir* était bon et que *sa portion de* la terre *d'Israël* était plaisante : *c'est pourquoi* il inclina l'épaule *pour s'adonner à l'étude de la Loi*[υ], *et ses frères lui offraient des présents*[24]. **16.** *D'entre ceux de la maison de* Dan *doit surgir un homme qui* jugera son peuple *par de justes jugements* ; ensemble les tribus d'Israël *lui obéiront*[g]. **17.** Il y aura *un homme qui sera élu et surgira d'entre ceux de la maison de* Dan, *comparable à* l'aspic *couché à la croisée du* chemin et *à la tête* des serpents *tapis* sur le sentier, mordant les chevaux au talon et le cavalier tombe *de frayeur en se renversant* en arrière. *C'est ainsi que Samson*[φ], *fils de Manoakh, tuera tous les vaillants Philistins, les cavaliers et les piétons. Il tranchera le jarret de leurs chevaux et culbutera en arrière leurs cavaliers*[26]. » **18.** *Quand il vit Gédéon, fils de Joas, et Samson, fils de Manoakh, qui devaient surgir comme libérateurs, Jacob dit :* « *Ce n'est pas la rédemption de Gédéon que j'espère et ce n'est pas la rédemption de Samson que j'attends, car leur rédemption est rédemption d'une heure. Mais* c'est ta rédemption que j'espère *et que j'attends,* ô Yahvé, *car ta rédemption est une rédemption éternelle*[27]χ. »

du camp des Philistins, cavaliers et piétons, il détruira (*litt.* tranchera le jarret) leurs chevaux et leurs chars et culbutera en arrière leurs cavaliers m. Notre père... maison d'Israël = F n. F : tu as promis par ta Parole

---

υ. Gen. R (960) φ. Gen. R (962) ; Sot. 9 b χ. Gen. R (964) ; Mid. Ps. 31,2 (I, 393) ; 60,9 (I, 516)

---

24. Sur le devoir d'aider ceux qui se consacrent à l'étude de la Torah, cf. E. E. Urbach, *The Sages*, 627.

25. Allusion à Samson. Cf. *T Gen.* 30,6 (Jo).

26. En corrigeant *dbbyhwn* (ennemis) du texte en *rkbyhwn* (avec Ginsburger).

27. Pour une comparaison avec la terminologie du N.T. (*Lc* 2, 25.29 ; *Hébr.* 5,9 ; 9,12), cf. *La nuit pascale*, 233 ; M. McNamara, *New Test. and Pal. Targum*, 243-245. Voir la *Tosephta* targumique,

rédemption[o] que j'espère, ô Yahvé[p] ! » **19.** « *De ceux de la maison de* Gad[q] *sortiront des troupes équipées et armées. Ils passeront*[r] *le Jourdain avec Israël et soumettront*[s] *le pays devant eux. Ensuite, ils retourneront chez eux avec de grandes richesses.* **20.** *Heureux êtes-vous de la maison d'*Aser ! *Qu'ils sont* beaux *les fruits de votre terre*[t]. *Voici qu'elle produira des fruits (qui feront)* les délices des rois *des fils d'Israël.* **21.** Nephtali[v] est *un messager rapide qui annonce de bonnes nouvelles ; car c'est lui qui annonça à notre père Jacob, dès le début, que Joseph était toujours en vie. C'est lui qui se hâta de descendre en Égypte, en un temps très court, et rapporta du palais de Joseph le titre de propriété du champ*[w]. *Quand sa bouche*[x] *annonçait (quelque chose) dans les assemblées d'Israël, du lait et du miel sortaient de ses lèvres*[y]. **22.** Joseph[z], *mon fils, qui as grandi, mon fils, qui*

o. F : c'est elle, c'est ta rédemption que mon âme espère p. M : quand il vit Gédéon, fils de Joas et Samson, fils de Manoakh : Ce n'est pas (sa rédemption) que j'espère, car sa rédemption est une rédemption d'une heure ; et je ne (l')attends pas, car (sa) rédemption est une rédemption temporaire. C'est ta rédemption que j'espère et attends, Maître de tous les siècles, car ta rédemption est une rédemption éternelle || *Tosephta* : Notre père Jacob dit en prophétie : C'est ta rédemption que j'espère, Yahvé ; non la rédemption de Gédéon, fils de Joas, car elle est passagère, ni la rédemption de Samson, fils de Manoakh, car c'est une rédemption momentanée, mais la rédemption du Messie, fils de David, qui doit venir pour libérer les enfants d'Israël et les faire sortir d'exil. C'est elle, c'est ta rédemption que mon âme espère q. O : des troupes armées passeront le Jourdain devant leurs frères pour le combat. Et ils reviendront dans leur pays avec de grandes richesses r. F : ils feront passer le Jourdain à Israël s. F M : Ils les feront entrer en possession du pays de Canaan. Ensuite ils retourneront en paix à leurs tentes t. = F M || O : Bonne est la terre d'Aser et elle produit des délices de rois u. F : Que sa terre est fertile ! Et sa terre fournira les délices des rois des fils d'Israël v. Nephtali... les assemblées = F w. F M : du champ de Kaphélah x. F M : Quand il ouvrait la bouche dans l'assemblée de Jacob, sa langue était douce comme le miel || 110 : dans l'assemblée d'Israël, son discours répandait lait et miel y. O : Nephtali, dans une bonne terre

19. « *La tribu de* Gad[ψ], *avec le reste des tribus, passera en armes le torrent de l'Arnon et ils soumettront les colonnes*[28] *du pays devant eux. Finalement ils reviendront en armes avec de grandes richesses pour demeurer en tranquillité au-delà de la rive du Jourdain, car c'est ce qui était leur choix et leur avait plu*[29], *quand leur fut assigné leur héritage.* **20.** *Bienheureux* Aser[t] ! *Que ses fruits*[ω] *sont* beaux[u] ! *Sa terre produit épices et précieux parfums et*[30] *son territoire fera pousser* des délices de rois *dont il remercie et rend grâces devant le Maître du monde.* **21.** Nephtali est *un messager rapide*[α], *semblable au* cerf *qui court sur les pics montagneux, annonçant de bonnes nouvelles.* » *C'est lui qui annonça que Joseph était toujours vivant*[31]. *C'est lui qui se hâta d'aller en Égypte et rapporta le titre de propriété*[β] *du champ de (la grotte) double*[32] *où il n'y a pas de part pour Ésaü. Quand il ouvrait la bouche dans les assemblées d'Israël pour louer (Dieu), il pouvait choisir entre toutes les langues*[33]. **22.** « Joseph, *mon* fils, *qui as grandi, mon* fils, *qui as grandi*

tombera son sort et son héritage produira des fruits pour lesquels ils rendront grâce et béniront z. Joseph... partage du pays = F

ψ. Gen. R (965) ω. Gen. R (966) α. *Test. Nephtali* 2,1 β. Gen. R (967) ; Sot. 13 a ; PRE 39 (309)

---

qui mentionne le *Messie* : A. Epstein, dans *REJ* 30 (1895), 47 ; M. Ginsburger, *Das Fragmententhargum*, 73. Nous avons traduit le texte édité par A. Sperber, *The Bible in Aramaic* I, *The Pentateuch According to Targum Onkelos*, Leiden 1959, 356. Sur l'espérance d'une rédemption opérée par Dieu lui-même, cf. E. E. Urbach, *op. cit.*, 690.

28. Cf. note à *Gen.* 46,28.

29. En suivant 27031 *(hnh lhwn)* contre *ed. pr. (hwh lhwn)*.

30. La fin du verset manque dans *ed. pr.*

31. Cf. note à *Gen.* 46,17.

32. Voir *T Gen.* 50,13 (Jo) ; J. Bowker, *Targums*, 291.

33. Ginsburger et Rieder suppléent un mot : « sa langue » (« choisissait » ou « était la meilleure »?) ; cela n'est pas nécessaire. Mardochée (de la tribu de Benjamin) pouvait s'exprimer en 70 langues : *T I Esther* 2,22. Pour Joseph, cf. *PRE* 39 (307).

as grandi et es devenu puissant, tu es destiné à devenir encore plus puissant. Je te compare, Joseph, mon fils, à une vigne plantée le long des sources *d'eaux, qui pousse ses racines dans la terre*[a] *et passe au travers de la morsure des roches, fait monter ses rameaux vers les hauteurs et dépasse tous les arbres. Ainsi as-tu surpassé, Joseph, mon fils, tous les devins des Égyptiens et tous leurs sages par ta science, quand on te fit monter dans le second char de Pharaon et que l'on proclamait*[b] *devant toi : Vive le père du roi qui est maître par la science et jeune par les années*[35] *!* Les filles *des rois et des princes t'observaient des embrasures et t'écoutaient*[c] *des fenêtres ; elles jetaient devant toi des bracelets, des anneaux, des colliers, des broches et toutes sortes d'objets en or, espérant que tu lèverais les yeux et regarderais l'une d'elles. Loin de toi, Joseph, mon fils ! Tu n'as point levé les yeux et tu n'as considéré aucune d'entre elles*[d]. *Les filles des rois et des princes se disaient les unes aux autres : « Celui-ci est bien Joseph, l'homme pieux qui ne va pas après la vision de ses yeux ni après les pensées de son cœur. Ce sont elles*[e] *qui font disparaître du monde le fils de l'homme*[36]. *» C'est pourquoi deux tribus surgiront de toi, Manassé et Éphraïm. Ils recevront part et héritage avec leurs frères, dans le partage du pays*[f]. **23.** *Ils ont parlé*[g], *contre lui*[h], *tous les devins des Égyptiens et leurs sages, et n'ont pu l'emporter. Ils dirent du mal devant leur seigneur,* ils le calomnièrent *devant Pharaon, roi d'Égypte, pour le faire déchoir de sa dignité et pour l'enlever de son trône royal. Dans le palais de Pharaon, ils parlèrent contre lui d'une langue perverse*[37] *qui était contre lui plus dure que* les flèches[j]. **24.** Mais[k] il établit[l] *sa con-*

a. F : dans les abîmes b. F : on annonçait devant toi et on disait : C'est là le père du roi ; que vive et subsiste le père du roi ! c. M 110 : et te regardaient depuis les murailles d. M 110 : pour ne pas être associé avec elle dans la géhenne (M : + dans le monde à venir) e. F : car la vision des yeux et les pensées du cœur font disparaître || M : car ce sont elles qui chassent l'homme de ce monde f. O : Mon fils qui grandira, Joseph, mon fils qui sera béni comme une

et es devenu puissant! La fin[34] *qui t'était réservée était de devenir puissant, car tu as maîtrisé ta passion*[γ] *dans le fait de ta maîtresse et dans le fait de tes frères. Je te compare à une vigne plantée* le long des sources *d'eaux, qui pousse ses racines et brise la morsure des roches et de ses rameaux dépasse tous les arbres stériles. Ainsi as-tu surpassé, Joseph, mon fils, tous les devins égyptiens par ta science et tes bonnes actions. Et lorsqu'on t'acclamait,* les filles *des princes marchaient* sur les murailles *et lançaient devant toi des bracelets et des colliers en or pour que tu lèves tes yeux vers elles*[δ]. *Mais tu n'as (voulu) lever les yeux sur aucune d'entre elles et te trouver coupable à cause d'elles au jour du grand jugement.* **23.** Ils l'ont affligé et lui *ont cherché querelle, tous les devins égyptiens.* Ils l'ont *même* calomnié *devant Pharaon dans le dessein de le faire déchoir de sa gloire*[i], *parlant contre lui d'une langue perverse qui est dure comme* flèches[ε]. » **24.** *La force de son membre revint à son état premier pour ne point avoir commerce avec sa maîtresse* et

vigne qui est plantée près d'une source d'eaux : deux tribus sortiront de ses fils, elles recevront une part et un héritage g. Ils ont parlé... flèches = F h. M 110 : ils l'ont affligé et se sont dressés contre lui i. = F ‖ M 110 : (pour le faire déchoir) de son trône royal et parlèrent mal de lui d'une langue perverse j. O : Des hommes vaillants qui devaient avec lui partager (l'héritage) l'ont traité amèrement, l'ont combattu et affligé k. Mais il établit... Israël = F l. F 110 : Il a établi sa confiance dans la Force (i.e. Dieu)

γ. PRE 39 (305) ; *LAB* 43,5 ; IV Macc, 2,2 δ. Gen. R (968) ; PRE 39 (307) ε. Gen. R (968)

34. En lisant *swp* avec *ed. pr.* qui rend compte de l'erreur de 27031 : *ṭwp*. Cf. *T Gen.* 37,20 (N.). On peut pourtant hésiter à cause de N *(twb)* et M *('wp)*.

35. Cf. note à *Gen.* 41,43.

36. Comparer *T Ex.* 20,14 (N-Jo).

37. *Litt.* : « langue triple ». Cf. note à *Gen.* 1,16. Pour l'interprétation de O, voir Rashi.

fiance dans le Fort. *Il étendit* les mains *et* les bras *pour implorer miséricorde* du Fort de *son père* Jacob, *celui dont le bras puissant prend soin*[m] *de toutes les tribus d'*Israël[n]. **25.** Que *la Parole*[o] *du* Dieu de ton père te *vienne en aide!* Que *le Dieu du ciel* te bénisse *du meilleur de la rosée et de la pluie qui descendent* des cieux, d'en-haut, et avec la bénédiction *des sources* de l'abîme *qui montent*[p] *de la terre*, d'en-bas ! *Bénis* les seins *que tu as sucés* et les entrailles *où tu as reposé*[r] ! **26.** Que les bénédictions[s] de ton père *s'ajoutent pour toi* aux bénédictions *dont m'ont béni mes pères*, *Abraham et Isaac*, *que convoitèrent*, *depuis le commencement*, *les princes du* monde, *Ésaü et Ismaël! Que viennent (sur toi) toutes ces bénédictions*, *qu'elles forment une couronne de dignité* sur la tête de Joseph, sur le chef de l'homme *pieux*[v] *qui fut seigneur et prince au pays d'Égypte et qui fut soucieux de la gloire de son père et de la gloire de ses frères*[x] *!* **27.** Benjamin, *tribu puissante! Sur son territoire*[y],

m. F : par le bras puissant de qui sont conduites et vont les tribus d'Israël n. O : Sa prophétie se réalisa pour eux, parce qu'il avait accompli la Loi en secret et placé sa confiance dans la Force. Alors de l'or lui a été mis sur les bras, il hérita de la royauté et devint puissant. Cela lui arriva de devant Dieu, le Fort de Jacob, qui par sa Parole a nourri pères et fils, la descendance d'Israël o. Que la Parole... d'en-bas = 110 p. 110 : qui jaillissent et qui montent q. Bénies soient... reposé = F r. O : Que la Parole du Dieu de ton père te vienne en aide et que Shaddaï te bénisse des bénédictions qui descendent avec la rosée des cieux d'en-haut, des bénédictions qui coulent des profondeurs de la terre d'en-bas, les bénédictions de ton père et de ta mère (= 110) ! s. Que les bénédictions... de ses frères = F t. = 440 || Nur 110 : t'ont béni u. F M : qui sont comparables aux montagnes, et aux bénédictions des quatre mères qui sont comparables aux collines, Sarah, Rébecca, Rachel et Léa. Que viennent toutes (ces bénédictions) v. = 110 w. 110 : il fut soucieux de la gloire de son père et il n'a pas altéré la couronne de dignité de ses frères || M : il n'a rien altéré de la grandeur de ses frères (peut-être lire comme 110 : *klyl* au lieu de *kl*) x. O : Que les bénédictions de ton père s'ajoutent aux bénédictions dont m'ont béni mes pères, que convoitèrent les princes d'antan. Qu'elles soient toutes sur la

ses mains *se retinrent devant les pensées voluptueuses*[38]ζ; *il maîtrisa sa passion à cause de la* forte *instruction qu'il avait reçue* de Jacob. Par là *il mérita de devenir* gouverneur *et d'être associé aux noms gravés sur les* pierres (précieuses)[39] d'Israëlη. **25.** « Que *la Parole du* Dieu de ton père *soit ton aide!* Que *celui qui est appelé* Shaddaï te bénisse des bénédictions *qui descendent avec la rosée* des cieux, d'en-haut, et *du meilleur* des bénédictions *des sources* de l'abîme *qui montent et font croître ce qui pousse* d'en-bas! *Bénies*[q] *soient* les mamelles *que tu as sucées* et les entrailles *où tu as reposé*[40]θ! **26.** Que les bénédictions de ton père *s'ajoutent* aux bénédictions *dont m'ont béni*[t] *mes pères*[t], *Abraham et Isaac, que convoitèrent*[u] *les princes du* monde, *Ismaël et Ésaü et tous les fils de Quetourah! Que s'accumulent toutes ces bénédictions, qu'elles forment une couronne de dignité* pour la tête de Joseph, pour le chef de l'homme *qui fut seigneur et prince* en Égypte *et qui fut soucieux*[w] *de la gloire*[41] de ses frères[x]! **27.** Benjamin, *tribu puissante*[z],

tête de Joseph, l'homme mis à part de ses frères y. Sur son territoire... enfants d'Israël = F z. = 440 110

ζ. Gen. R 39,11 (811); Sot. 36 b; PRE 39 (305) η. Sot. 36 b
θ. Gen. R (970) ι. Gen. R (970); PRE 48 (376); R.H. 11 a
κ. *Test. Joseph* 17,1

---

38. La paraphrase repose sur un double sens du mot *arc (qeshet)* de l'hébreu. D'après *Sot.* 36 b, Joseph manifesta une certaine hésitation à repousser la tentation (cf. L. Ginzberg, *Legends*, II, 53).

39. Cf. *Ex.* 28,21. Comme l'avait bien vu Rashi, la mention de « pères et fils » dans O est fondée sur un *notariqon* : le mot *'eben* (pierre) du TM est coupé en deux : *'āb* (père) et *bēn* (fils).

40. Cf. *Lc* 11,27. Voir M. McNamara, *New Test. and Pal. Targum*, 131-133; *SB* II, 187 (pour des formules analogues).

41. Cf. *T Deut.* 33,16 (N-Jo). L'interprétation de « montagnes » et « collines » au sens de patriarches et de matriarches est courante : *T Ex.* 17,9 (Jo); *T Nombr.* 23,9 (N-Jo); *T Deut.* 33,15 (N-Jo).

on construira le Temple et sur son héritage demeurera la Gloire de la Shekinah de Yahvé. Le matin, *les prêtres offriront l'agneau*[b] *(de l'holocauste) perpétuel avec la minhah et, au crépuscule, ils offriront l'agneau*[c] *(de l'holocauste) perpétuel avec la minhah;* le soir, ils se partageront *le surplus des offrandes des enfants d'Israël*[d]. » **28.** Ce sont là toutes les douze tribus d'Israël. C'est là *la bénédiction*[e] dont il les bénit. Il les bénit chacun selon sa propre bénédiction. **29.** Puis il leur donna un ordre et leur dit : « *Voici que* je vais être réuni à mon peuple. Enterrez-moi auprès de mes pères, dans la grotte qui se trouve dans le champ d'Éphron, le Hittite, **30.** dans la grotte du champ de Kaphélah qui se trouve en face de Mambré de Canaan, le champ qu'Abraham a acheté à Éphron, le Hittite, comme propriété funéraire. **31.** C'est là qu'on a enterré Abraham et Sarah, sa femme ; c'est là qu'on a enterré Isaac et Rébecca, sa femme, et c'est là que j'ai enterré Léa. **32.** Le champ et la grotte qui s'y trouve ont été acquis des fils de Hêth. » **33.** Quand Jacob eut achevé de donner ses ordres à ses fils, il ramena ses pieds dans le lit ; puis il expira[44] *et mourut* et il fut réuni à son peuple.

a. F M : comparable à un loup qui met en pièces b. M : (l'agneau) de l'holocauste et les libations et au crépuscule (ils offriront) c. 110 : au crépuscule ils offriront l'agneau de l'holocauste et les libations d. O : Benjamin, sur sa terre demeurera la Shekinah et sur son héritage on construira le sanctuaire. Le matin et au déclin du jour, les prêtres offriront les offrandes et, au temps du soir, ils partageront le surplus de leurs parts qui restent des choses saintes e. M : (la bénédiction) que leur dit leur père. Et il les bénit chacun

comme[a] un loup ravisseur ! *Sur sa terre demeurera la Shekinah*[42] *du Maître du monde et sur son héritage on construira le Temple*[λ]. Le matin, *les prêtres offriront l'agneau (de l'holocauste) perpétuel* jusqu'à *la quatrième heure, et, au crépuscule*[43], *ils offriront un second agneau*[μ] ; le soir, ils se partageront *le surplus qui restera des offrandes et chacun en* mangera *sa part.* » **28.** Ce sont là toutes les douze tribus d'Israël, *toutes justes, comme une seule*[ν], et c'est là ce que leur dit leur père. Il les bénit et les bénit chacun selon la bénédiction qui lui convenait. **29.** Puis il leur donna un ordre et leur dit : « Moi je vais être réuni à mon peuple. Enterrez-moi auprès de mes pères, à la grotte qui se trouve dans le champ d'Éphron, le Hittite, **30.** dans la grotte du champ (de la grotte) double qui se trouve face à Mambré, au pays de Canaan, le champ qu'Abraham a acheté à Éphron, le Hittite, comme propriété funéraire. **31.** C'est là qu'on a enterré Abraham et Sarah, sa femme ; c'est là qu'on a enterré Isaac et Rébecca, sa femme, et c'est là que j'ai enterré Léa. **32.** Le champ et la grotte qui s'y trouve ont été achetés aux fils *du Hittite.* » **33.** Quand Jacob eut cessé de donner ses ordres à ses fils, il ramena ses pieds dans le lit ; puis il rendit l'âme et il fut réuni à son peuple.

λ. Gen. R (972) ; Yoma 12 a ; Meg. 26 a ; ARN 35 (144) ; *Test. Benjamin* 9,2 μ. Gen. R (976) ν. Gen. R (976)

---

42. Cf. *T Deut.* 33,12 (N-O-Jo).

43. Sur le sens de l'expression (*litt.* : « entre les deux soleils »), cf. note à *Gen.* 2,2. L'application aux sacrifices du Temple est aussi rapportée par JÉRÔME, *Quaestiones* 56.

44. Même verbe *swp* qu'en *Gen.* 25,8. Cf. note *ibid.*

CHAPITRE L

1. Joseph se jeta sur le visage de son père, pleura sur lui et le baisa. *Joseph*[a] *étendit son père sur un lit d'ivoire recouvert d'or, incrusté de perles, serti et constellé de pierres (précieuses), tendu de lin et de pourpre. On y répandit des liquides*[b] *et des aromates précieux, on y brûla des parfums précieux. Là se tenaient des rois*[c] *et des princes d'entre les fils d'Ismaël; là se tenaient des princes d'entre les fils d'Ésaü; là se tenaient des princes d'entre les fils de Quetourah; là se tenait Juda, le lion, (et) les vaillants d'entre ses frères. Juda répondit et dit à ses frères : « Venez, dressons pour notre père un cèdre élevé dont la tête atteigne au sommet des cieux et dont les racines arrivent jusqu'aux générations du monde! Car de lui sont issues les douze tribus des enfants d'Israël; car de lui sont issus les prêtres avec leurs trompettes et les lévites avec leurs cithares.* » Alors Joseph *s'inclina sur le cou* de son père. *Joseph* pleura sur lui et le baisa. **2.** Joseph ordonna alors à ses serviteurs les médecins d'embaumer son père et les médecins embaumèrent Israël. **3.** On y consacra quarante jours, car tels sont les jours requis pour les embaumements. Et les Égyptiens le pleurèrent soixante-

a. Joseph étendit son père... le baisa = F b. F M : vins
c. F M : Là se tenaient les vaillants d'entre les fils d'Ésaü, là se tenaient les princes d'entre les fils d'Ismaël (M : de Jacob) d. et dont les ramures... s'inclina = M

α. Gen. R 41,26 (826)

---

1. En lisant *gbryn* avec *ed. pr.* (27031 : *gwbryn*, hommes).

2. En conservant *nbny* (*litt.* : « construisons ») de *ed. pr.*, interprétation suivie par L. Ginzberg, *Legends*, II, 149 ; J. Bowker, *Targums*, 293. Elle peut s'appuyer sur *Ps.* 92,13 et *1 QGenAp* 19, 14-17 où Abraham est représenté par un cèdre : voir les parallèles rabbiniques donnés par M. R. Lehmann, dans *Revue de Qumrân* 1

CHAPITRE L

1. *Joseph étendit son père sur un lit d'ivoire recouvert d'or pur, incrusté de pierres précieuses, tendu de cordons de lin. On y versait des vins écumants, on y brûlait les parfums les meilleurs. Là se tenaient les vaillants*[1] *d'entre ceux de la maison d'Ésaü et les vaillants d'entre ceux de la maison d'Ismaël; là se tenait le lion Juda, le vaillant d'entre ses frères. Il répondit et dit à ses frères : « Venez et dressons*[2] *à notre père un cèdre élevé dont la tête atteigne au sommet des cieux et dont les ramures*[d] *s'étendront sur tous les habitants de la terre et les racines arriveront jusqu'au fond de l'abîme. De lui ont surgi les douze tribus, de lui doivent surgir rois et princes ainsi que les prêtres, selon leur division, pour présenter des oblations et de lui aussi les lévites, selon leur répartition, pour chanter. » Voici qu'*alors Joseph *s'inclina* sur la face de son père, pleura sur lui et le baisa. **2.** Joseph ordonna alors à ses serviteurs les médecins d'embaumer son père et les médecins embaumèrent Israël **3.** On lui consacra *pour l'embaumer* quarante jours, car tels sont les jours requis pour les embaumements. Et les Égyptiens le pleurèrent soixante-dix jours, *se disant les uns aux autres : « Venez, pleurons sur Jacob le pieux, par le mérite duquel la famine a disparu d'Égypte. » Car il avait été décrété qu'il y aurait une famine de quarante-deux ans. Mais à cause du mérite de Jacob quarante années avaient été épargnées à l'Égypte et il n'y eut la famine que deux années*[α]

(1958) 257-259. Mais 27031 porte *nybky* (= pleurons) et on pourrait aussi lire *nbky* dans N. Nous aurions alors un texte plus cohérent, qui conserve l'image du cèdre : « Pleurons sur notre père, le cèdre élevé dont la tête atteint... » (cf. v. 3 : « Pleurons sur Jacob »). Lecture proposée par D. Rieder dans *Beth Mikra* 62 (1975) 429. Notons que dans le ms. de Nuremberg (Nur) il manque un folio et que le Targum s'arrête au milieu de *Gen.* 50,1 pour reprendre à *Ex.* 12,42.

dix jours. **4.** Les jours de deuil passèrent et Joseph parla *aux hommes de* la maison de Pharaon, en disant : « Si j'ai trouvé grâce *et faveur* à vos yeux, parlez donc aux oreilles de Pharaon, en disant : **5.** Mon père m'a fait jurer, en disant : Voici que je vais mourir. Dans mon tombeau que j'ai creusée[e] pour moi au pays de Canaan, c'est là que tu m'enterreras. Puissé-je donc monter à présent pour enterrer mon père et je reviendrai ! » **6.** Pharaon dit : « Monte et enterre ton père, comme il te l'a fait jurer. » **7.** Joseph monta pour enterrer son père ; et avec lui montèrent tous les *princes*[f] de Pharaon, *les administrateurs du* pays d'Égypte **8.** et tous *les hommes de* la maison de Joseph, ses frères et la maison de son père. Ils laissèrent seulement au pays de Goshen leurs petits enfants, leur petit et leur gros bétail. **9.** Avec lui montèrent aussi des chars ainsi que des cavaliers et le campement était extrêmement nombreux. **10.** Ils atteignirent l'Aire-de-l'Épine qui se trouve au-delà du Jourdain. Ils y firent une très grande et solennelle lamentation et il *observa* pour son père un deuil de sept jours. **11.** Les habitants du pays *de Canaan* virent le deuil à l'Aire-de-l'Épine et ils dirent : « C'est grand deuil pour les Égyptiens. » C'est pourquoi on appela (ce lieu) du nom d'Abel-Misraïm, qui se trouve au-delà du Jourdain. **12.** Ses fils firent pour lui comme il le leur avait ordonné. **13.** Ses fils le transportèrent donc au pays de Canaan et l'enterrèrent dans la grotte du champ de *Kaphélah*, champ

e. O M : que je me suis préparé f. M : sages

β. Gen. R (992) ; J Sot. I 17 b γ. Sot. 13 a ; PRE 39 (309)

---

3. Cf. *T Gen.* 49,21 (N-Jo). Sur les légendes concernant la mort d'Ésaü, voir L. Ginzberg, *op. cit.*, II, 154 ; J. Bowker, *Targums*, 296.

seulement. **4.** Les jours de deuil passèrent et Joseph parla
avec *les dignitaires de* la maison de Pharaon, en disant :
« Je vous prie, si j'ai trouvé miséricorde devant vos yeux,
parlez donc aux oreilles de Pharaon, en disant : **5.** Mon
père m'a fait prêter serment, en disant : Voici que je vais
mourir. Dans mon tombeau que j'ai creusé pour moi au
pays de Canaan, c'est là que tu m'enterreras. Puissé-je
donc monter à présent pour enterrer mon père et je
retournerai ! » **6.** Pharaon dit : « Monte et enterre ton père,
comme il t'en a fait prêter serment. » **7.** Joseph monta pour
enterrer son père ; et avec lui montèrent tous les serviteurs
de Pharaon, les anciens de sa maison et tous les anciens du
pays d'Égypte **8.** et tous *les hommes de* la maison de
Joseph, ses frères et la maison de son père. Ils laissèrent
seulement au pays de Goshen leurs petits enfants, leur petit
et leur gros bétail. **9.** Avec lui montèrent également des
chars et des cavaliers et le campement était extrêmement
nombreux. **10.** Ils arrivèrent jusqu'à l'aire à battre d'Atad
qui se trouve au-delà du Jourdain. Ils y firent une très
grande et solennelle lamentation et il fit pour son père un
deuil de sept jours. **11.** Les Cananéens qui habitaient
le pays virent le deuil à l'aire à battre d'Atad *et ils déta-
chaient les ceintures de leurs reins en l'honneur de Jacob*[β]
et, montrant (l'endroit) de leurs mains, ils disaient : C'est
là grand deuil pour les Égyptiens ! » C'est pourquoi on
appela *ce lieu* du nom d'Abel-Misraïm, qui se trouve au-delà
du Jourdain. **12.** Ses fils firent pour lui ainsi qu'il le leur
avait ordonné. **13.** Ses fils le portèrent donc au pays de
Canaan. *Mais la chose fut apprise d'Ésaü l'impie*[γ], *qui
partit de la montagne de Gabla avec force légions et s'en vint
à Hébron. Et il ne voulait point laisser Joseph enterrer son
père dans la grotte double. Aussitôt Nephtali*[3] *partit en courant
et descendit en Égypte où il arriva ce jour-là même ; il
rapporta le titre de propriété qu'avait écrit Ésaü à Jacob,
son frère, au sujet de la répartition de la grotte double.
Aussitôt Joseph fit signe à Houshim, fils de Dan, qui saisit*

qu'Abraham avait acheté comme propriété funéraire d'Éphron, le Hittite, en face de Mambré. **14.** Après avoir enterré son père, Joseph retourna en Égypte, lui, ses frères, et tous ceux qui étaient montés avec lui pour enterrer son père. **15.** Les frères de Joseph virent que leur père était mort et ils dirent : « Peut-être que Joseph nous garde rancune et va nous rendre tout le mal que nous lui avons fait ! » **16.** *Les tribus* ordonnèrent donc *à Bilhah, la nourrice*[h] *de* Joseph, de *lui* dire : « Ton père, avant de mourir[i], a donné des ordres, disant : **17.** Vous parlerez ainsi à Joseph : Je t'en prie, *remets* donc *et pardonne* les fautes de tes frères et leurs péchés, puisqu'ils t'ont fait du mal. A présent, *remets* donc et pardonne[6] *les rébellions*[j] des serviteurs du Dieu de ton père. » Joseph pleura en parlant *avec elle.* **18.** Ses frères aussi allèrent se jeter à ses pieds et lui dirent : « Voici que nous sommes tes esclaves ! » **19.** Joseph leur dit : « Ne craignez point[l], *car il est loin de moi de vous rendre le mal que vous m'avez fait. Est-ce que devant Yahvé ne sont point manifestées les pensées des enfants des hommes ?* **20.** Le mal que vous aviez dessein de me faire,

g. = O M h. F M : la servante de Rachel i. F M : avant d'être réuni (à ses pères) j. M : les fautes des serviteurs k. = M l. F : car pour moi a pris fin le mal que vous m'avez fait (= M). Est-ce que devant Y ne sont point (connues) les pensées des enfants des hommes ? ‖ O : car je crains Y (*litt.* je suis un craignant Y)

δ. Gen. R (998) ε. Gen. R (999)

---

4. *Litt.* : « pour manger le pain ». Lire *lḥm'*, au lieu de *lḥd'* dans 27031 et *ed. pr.* (qui écrivent aussi tous deux « se dit » — *'mr* — au lieu de « se dirent »).

5. Selon *Jubilés* 34,16, Bilhah était morte en Canaan. Cf. L. Ginzberg, *Legends*, II, 167 ; V, 375.

6. Cf. note à *Gen.* 4,13.

7. L'hébreu *taḥat* (= à la place de) est compris au sens de « sous ». Sur la magnanimité de Joseph, cf. *Test. Zabulon* 8,4-6 ; *Test. Siméon* 4,4.

l'épée et trancha la tête d'Ésaü l'impie. Et la tête d'Ésaü se mit à rouler jusqu'à ce qu'elle pénètre à l'intérieur de la grotte et s'arrête dans le giron d'Isaac, son père. Quant à son corps, les fils d'Ésaü l'enterrèrent dans le champ (de la grotte) double. Ensuite ses fils enterrèrent *Jacob* dans la grotte du champ (de la grotte) double, champ qu'Abraham avait acheté comme propriété funéraire d'Éphron, le Hittite, en face de Mambré. **14.** Après avoir enterré son père, Joseph revint en Égypte, lui, ses frères, et tous ceux qui étaient montés avec lui pour enterrer son père. **15.** Les frères de Joseph, voyant que leur père était mort *et que (Joseph) ne se mettait plus à table avec eux pour prendre leur repas*[4] *ensemble*[δ], se dirent : « Peut-être que Joseph *entretient*[g] contre nous *de la haine* et qu'il nous revaudra tout le mal que nous lui avons fait ! » **16.** Ils ordonnèrent donc *à Bilhah*[5] d'aller dire à Joseph : « Ton père, avant sa mort, a donné ordre de *te* dire : **17.** Vous parlerez de la sorte à Joseph : De grâce, *pardonne* donc les fautes de tes frères et leurs péchés, puisqu'ils t'ont fait du mal. A présent, je t'en prie, pardonne les fautes des serviteurs du Dieu de ton père. » Joseph pleura quand on lui parla ainsi. **18.** Ses frères aussi allèrent *se prosterner*[k] devant lui et lui dirent : « Voici que nous sommes tes esclaves ! » **19.** Joseph leur dit : « Ne craignez point, *car je ne vous ferai pas du mal mais du bien, puisque je suis plein de crainte et humilié devant Yahvé*[7]. **20.** Vous, vous m'aviez attribué de mauvais *desseins en pensant que, si je ne me mettais plus à table avec vous pour manger, c'était que je conservais de l'inimitié contre vous.* Mais *la Parole de Yahvé* avait dessein d'en tirer du bien *pour moi. Car mon père me faisait asseoir en tête et je me laissais faire par respect pour lui*[ε]. *Mais maintenant je ne veux plus l'accepter*, pour que *je mérite que* s'accomplisse *pour nous une délivrance* comme (celle

de devant Yahvé il a été tourné[m] en bien, celui de conserver aujourd'hui la vie à un peuple nombreux. **21.** Maintenant donc, ne craignez point. Je pourvoirai à votre subsistance ainsi qu'à celle de vos petits enfants. » *Joseph répondit et leur dit*[o] *: « Dix étoiles*[ζ] *ont cherché à détruire une étoile et elles n'ont pu la détruire. Comment serait-il possible qu'une étoile puisse détruire dix étoiles ?* » Il les consola donc et leur parla au cœur (avec) *des paroles de paix.* **22.** Joseph demeura en Égypte, lui et *les hommes de* la maison de son père. Joseph vécut cent dix ans. **23.** Joseph vit naître à Éphraïm des fils de *la troisième génération.* Les fils de Makir, fils de Manassé, naquirent aussi sur les genoux de Joseph. **24.** Puis Joseph dit à ses frères : « *Voici que* moi je vais mourir[r]. Mais *Yahvé*[s] *se souviendra de* vous *dans sa miséricordieuse bonté* et il vous fera remonter de ce pays vers le pays qu'il a promis à Abraham, Isaac et Jacob. » **25.** Joseph fit alors jurer les fils d'Israël, en disant : « Quand *Yahvé, dans sa miséricordieuse bonté, se souviendra de* vous, vous ferez remonter d'ici mes ossements. » **26.** Joseph mourut, âgé de cent dix ans. On l'embauma et on le mit dans un cercueil, en Égypte.

m. O : de devant Y (le mal) a été tourné en bien || M : le mal, la Parole de Y l'a fait tourner en bien pour conserver en vie à ce jour une assemblée de foules *('wklwsyn)* nombreuses n. M 110 : j'assurerai votre subsistance o. 110 : Puis il les consola et leur dit : Onze étoiles ont cherché à supprimer une étoile et elles n'ont pas pu. Et comment une étoile pourrait-elle supprimer onze étoiles ? p. = O 110 q. O : et Joseph les éleva r. M : je vais être réuni (à mes pères) s. M : la Parole de Y t. = O Id. v. 25 u. = F M (γλωσσόκομον)

d')aujourd'hui en conservant la vie à un peuple nombreux *de la maison de Jacob.* **21.** Maintenant donc, ne craignez point. Je prendrai soin[n] de vous et de vos petits enfants. » Puis il les consola et adressa à leur cœur des paroles *de réconfort*[pη]. **22.** Joseph habita en Égypte, lui et la maison de son père. Joseph vécut cent <dix>[8] ans. **23.** Joseph vit naître à Éphraïm des fils de *la troisième génération.* Les fils de Makir, fils de Manassé, *lorsqu'*ils naquirent, Joseph *put les circoncire*[q]. **24.** Puis Joseph dit à ses frères : « *Voici que* moi je vais mourir. Mais *Yahvé se souviendra*[t] de vous et il vous fera remonter de ce pays vers le pays qu'il a promis à Abraham, Isaac et Jacob. » **25.** Joseph adjura alors les fils d'Israël de dire *à leurs enfants :* « *Voici que vous serez réduits en servitude en Égypte; mais ne formez point le dessein de remonter d'Égypte avant que ne viennent deux libérateurs qui vous diront: Yahvé s'est bien souvenu de* vous[θ]*! Et au moment où vous remonterez,* vous ferez remonter d'ici mes ossements. » **26.** Joseph mourut, âgé de cent dix ans. On l'embauma, *on l'orna* et on le mit dans un sarcophage[u] *qu'on immergea au milieu du Nil*[ι] *d'*Égypte[9].

ζ. Gen. R (1000) ; Meg. 16 b η. Gen. R (1000) θ. Sot. 13 a ; PRE 48 (377) ι. Sot. 13 a ; Mekh. Ex. 13,19 (I, 176)

---

8. Texte : « cent vingt » ; mais cf. v. 26. *Gen. R* (p. 1001) associe Joseph et Josué, pour avoir vécu le même nombre d'années (cf. *Jos.* 24,29).

9. Cf. *T Ex.* 13,19 (Jo). Sur l'évolution du sens de γλωσσόκομον (de F M), voir E. M. Meyers, *Jewish Ossuaries : Reburial and Rebirth,* Rome 1971, 53.

TABLE DES MATIÈRES

Pages

Avant-propos..... 7

Abréviations..... 9

INTRODUCTION

I. Aperçus historiques et textes conservés..... 15

II. Targum du Pseudo-Jonathan (Jo)..... 29

III. Le codex *Neofiti* 1 (N) de la Bibliothèque Vaticane..... 38

IV. La méthode targumique et midrashique..... 43

V. Importance et utilisation du Targum..... 63

VI. Indications pratiques au sujet de cette édition... 68

TRADUCTION, PARALLÈLES ET NOTES..... 74

Les divers Index seront publiés dans le dernier tome de l'ouvrage.